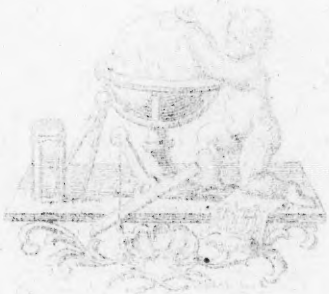
G

GÉOGRAPHIE

MODERNE.

TOME SECOND.

H
18



216

GÉOGRAPHIE MODERNE

PRÉCÉDÉE D'UN PETIT TRAITÉ de la Sphere & du Globe ; ornée de traits d'Histoire naturelle & politique ; & terminée par une *Géographie Sacrée*, & une *Géographie Ecclésiastique*, où l'on trouve tous les Archevêchés & Evêchés de l'Eglise Catholique, & les principaux des Eglises Schismatiques.

AVEC

Une Table des Longitudes & Latitudes des principales Villes du Monde, & une autre des noms des lieux contenus dans cette Géographie.

Par M. l'Abbé NICOLLE *de la Croix.*

NOUVELLE ÉDITION.

Revûe, corrigée, & considérablement augmentée.

Les deux Volumes se vendent 6. liv. reliés en veau.

TOME SECOND.

BIBLIOTHEQUE S.M.E. 1964 Séminaire de Québec

A PARIS,

Chez JEAN-THOMAS HERISSANT, Libraire rue S. Jacques, à S. Paul & à S. Hilaire.

M. DCC. LXI.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

Bibliothèque Le Séminaire de Québec 3, rue de l'Université, Québec 4, QUE.

QUEBEC

TABLE DES CHAPITRES.

SUITE DE LA SECONDE PARTIE,

Qui contient les Etats situés au Nord & à l'Orient de l'Europe.

CHAP. X. *DEs Isles Britanniques*, Page 1

ART. I. *De l'Angleterre*, ib.

§. I. *Des six Comtés du Nord*, 7

§. II. *Des dix-huit Comtés du milieu*, 9

I. *Les huit Comtés vers les Provinces du Nord*, ib.

II. *Les dix Comtés entre la Principauté de Galles, & les Provinces de l'Est*, 11

§. III. *Des six Comtés de l'Orient*, 13

§. IV. *Des dix Comtés du Midi*, 16

§. V. *Des douze Comtés de la Principauté de Galles*, 21

§. VI. *Des Isles qui dépendent de l'Angleterre*, 22

ART. II *De l'Ecosse*, 24

§. I. *Province de l'Ecosse septentrionale*, 27

§. II. *Provinces de l'Ecosse méridionale*, 30

§. III. *Des Isles d'Ecosse*, 34

ART. III. *De l'Irlande*, 36

§. I. *L'Ultonie, ou l'Ulster*, 40

§. II. *La Lagénie, ou le Leinster*, 42

§. III. *La Momonie, ou le Munster*, 44

§. IV. *La Connacie, ou le Connaugt*, ib.

CHAP. XI. *Des Etats du Roi de Danemarck*, 46

ART. I. *Du Danemarck*, ibid.

§. I. *La Terre-Ferme*, 48

1. *Du Nord-Jutland*, ib.

2. *Du Sud-Jutland*, 49

§. II. *Des Isles de Danemarck à l'entrée de la mer Baltique*, 50

ART. II. *De la Norwége*, 58

ART. III. *De l'Iſlande, & de quelques autres Iſles de l'Océan qui dépendoient autrefois de la Norwége*, 55
Autres poſſeſſions des Danois, 56
CHAP. XII. *De la Suéde*, 57
§. I. *De la Suéde propre, ou Suéonie*, 60
1. *La Suéde propre*, ibid.
2. *Le Norland*, 62
§. II. *De la Gothie*, 63
1. *Le Weſtrogothland*, ib.
2. *L'Oſtrogothland*, 64
3. *Le Sudgothland*, 66
§. III. *Le Territoire de Bahus*, ibid.
§. IV. *La Laponie*, 67
La Laponie Suédoiſe, 68
§. V. *La Finlande*, 69
Autres poſſeſſions de la Suéde, 71
CHAP. XIII. *De la Grande Ruſſie ou Moſcovie*, ibid.
ART. I. *Des cinq Gouvernemens de la partie ſeptentrionale de la Ruſſie Européenne*, 78
§. I. *Du Gouvernement de Saint-Peterſbourg*, 79
§. II. *Du Gouvernement de Revel*, 81
§. III. *Du Gouvernement de Riga*, ibid.
§. IV. *Du Gouvernement de Nowogorod*, 82
§. V. *Du Gouvernement d'Arcangel*, 84
ART. II. *Des ſix Gouvernemens de la partie meridionale de la Ruſſie Européenne*, 87
§. I. *Du Gouvernement de Moſcow*, ibid.
§. II. *Du Gouvernement de Smolensk*, 89
§. III. *Du Gouvernement de Kiow, ou de la petite Ruſſie*, 90
§. IV. *Du Gouvernement de Bielgorod*, ibid.
§. V. *Du Gouvernement de Woronez*, 91
§. VI. *Du Gouvernement de Nizni Nowogorod*, ibid.
CHAP. XIV. *De la Turquie d'Europe*, 92
ART. I. *De la Turquie ſeptentrionale d'Europe*, 97
§. I. *De la petite Tartarie*, 98
§. II. *De la Beſſarabie*, 99
§. III. *De la Moldavie*, 500
§. IV. *De la Valaquie*, 101
§. V. *De la Croatie*, ibid.
§. VI. *De la Dalmatie*, 102
§. VII. *De la Boſnie*, 104
§. VIII. *De la Servie*, 105
§. IX. *De la Bulgarie*, 106
§. X. *De la Romanie*, 107
ART. II. *De la Turquie méridionale d'Europe*, 110
§. I. *De la Terre-Ferme de Gréce*, ibid.
1. *De la Macédoine*, ib.
2. *De l'Albanie*, 112
3. *De l'Epire*, ibid.
4. *De la Theſſalie*, 113
5. *De la Livadie*, ibid.
6. *De la Morée*, 115
§. II. *Des Iſles de la Gréce*, 117
I. *Des Iſles de la Mer Ionienne, ou Mer de Gréce*, ibid.
II. *Des Iſles de l'Archipel*, 119
Des deux grandes Iſles de

l'Archipel, ibid.
Des Iſles Cyclades, 121
Des Iſles Sporades, 122
Analyſe de l'Europe. 124

TROISIEME PARTIE.

De l'Aſie, 126.

CHAP. I. DE *la Turquie d'Aſie*, 131
ART. I. *De la Natolie*, 132
§. I. *De la Natolie propre*, 133
§. II. *De la Caramanie*, 134
§. III. *De l'Amaſie*, 135
§. IV. *De l'Adulie, ou Adoulie*, 136
ART. II. *De la Sourie*, ib.
§. I. *De la Sourie propre*, ibid.
§. II. *De la Phénicie*, 137
§. III. *de la Judée*, 138
ART. III. *De la Turcomanie*, 140
ART. IV. *Du Diarbeck*, 141
§. I. *Du Diarbeck propre*, ibid.
§. II. *De l'Irac-Arabi*, 142
§. III. *Du Curdiſtan, ou Pays des Curdes*, 144
ART. V. *De la Géorgie*, 145
ART. VI. *Des Iſles de la Turquie d'Aſie*, 146
I. *De l'Iſle de Chypre*, ibid.
II. *De l'Iſle de Rhodes*, 147
III. *Des autres Iſles*, 148
CHAP. II. *De l'Arabie*, 150
§. I. *De l'Arabie Pétrée*, 151
§. II. *De l'Arabie Déſerte*, 152
§. III. *De l'Arabie Heureuſe*, 153
I. *Du Royaume d'Yemen*, ibid.
II. *Du Royaume de Fatachah, ou Careſen*, 154
III. *Des autres Etats de l'Arabie Heureuſe*, ibid.
1. *Le Royaume de Maſcate*, ibid.
2. *Le Pays de Bahreim & d'Elcatif*, ibid.
CHAP. III. *De la Perſe*, 155
CHAP. IV. *De l'Inde*, 166
ART. I. *De l'Indoſtan, ou Empire du Mogol*, 170
ART. II. *de la Preſqu'Iſle en-deçà du Gange, ou Occidentale*, 175
§. I. *De la Côte occidentale*, 176
1. *Du Royaume de Viſapour*, ibid.
2. *De la Côte de Canara*, 178
3. *De la Côte de Malabar*, ibid.
§. II. *De la Côte orientale*, 180

I. *Du Royaume de Golconde*, ibid.
II. *De la Côte de Coromandel*, 181
1. *Le Royaume de Carnate, ou de Bisnagar*, ibid.
2. *Des Etats situés à l'extrémité Méridionale*, 182
ART. III. *De la Presqu'Isle au-delà du Gange, ou Orientale*, 184
§. I. *De la partie septentrionale de la Presqu'Isle au-delà du Gange*, 185
§. II. *De la partie du milieu*, 187
§. III. *De la partie méridionale*, ibid.
1. *Le Royaume de Siam*, 188
2. *De la Presqu'Isle de Malaca*, 189
§. IV. *De la partie orientale*, 190
1. *Du Royaume de Tonquin*, ibid.
2. *Du Royaume de la Cochinchine*, 192
3. *Du Royaume de Camboge*, 196
CHAP. V. *De la Chine*, 197
§. I. *Des Provinces septentrionales de la Chine*, 205
§. II. *Des Provinces méridionales*, 209
§. III. *De la Corée*, 215
§. IV. *Des Isles de Lieou-Kieou*, 216
CHAP. VI. *De la Grande Tartarie*, 218
ART. I. *De la Tartarie Chinoise*, 221
§. I. *Du Pays des Mantcheous, ou Nyuches*, ibid.
§. II. *Du Pays des Mongous, ou Mugales Noirs*, 224
§. III. *Du Pays des Kalkas, ou Mugales Jaunes*, 226
ART. II. *De la Tartarie Indépendante*, 228
§. I. *Des Eluths ou Calmoucs*, ibid.
§. II. *Du Turkestan*, 235
§. III. *Du Pays des Usbecs*, 236
§. IV. *Du Dagestan, de la Circassie, & des Pays qu'habitent les petits Peuples libres du Caucase*, 240
ART. III. *De la Tartarie Russienne, ou de la Russie Asiatique*, 242
§. I. *Du Gouvernement de Casan*, 244
§. II. *Du Gouvernement d'Astracan*, 246
§. III. *Du Gouvernement de Tobolsk, ou de la Sibérie*, 248
1. *De la Province de Tobolsk*, 250
2. *De la Province d'Ienisseisk*, 253
3. *De la Province d'Irkutsk*, 254
CHAP. VII. *Des Isles de l'Asie*, 257
ART. I. *Des Isles voisines de la Tartarie orientale; & vers le Détroit du Nord*, 258
ART. II. *Des Isles du Japon*, 261
De l'Isle de Niphon, 265
De l'Isle de Kiusiu, ou Cikoko & Bongo, 266
De l'Isle de Sikokf, ou Tonsa, 267

ART. III. *Des Isles des Larrons, ou Mariannes*, 268
ART. IV. *Des Isles Philippines, ou Manilles*, 270
I. *De l'Isle de Manille, ou Luçon*, 271
II. *De l'Isle de Mindanao*, 270
III. *De l'Isle de Cebu*, 273
IV. *De l'Isle de Samar, ou Tendaye*, ibid.
V. *De l'Isle de S. Jean*, ibid.
VI. *De l'Isle Parago*, 274
VII. *Des Nouvelles Philippines*, ibid.
ART. V. *Des Isles Moluques*, ibid.
I. *De l'Isle de Célébes, ou Macassar*, 275
II. *De l'Isle d'Amboyne*, 276
III. *De l'Isle de Banda*, 277
ART. VI. *Des Isles de la Sonde*, ibid.
I. *L'Isle de Bornéo*, 278
II. *L'Isle de Sumatra*, 279
III. *L'Isle de Java*, 280
ART. VII. *Des Isles Maldives*, 282
ART. VIII. *De l'Isle de Ceylan, & de quelques autres moins considérables du Golphe de Bengale*, 284

QUATRIE'ME PARTIE.

De l'Afrique, 287.

CHAP. I. DE l'Egypte, 293

§. I. *De la haute Egypte*, 296

§. II. *De l'Egypte du milieu*, 298

§. III. *De la basse Egypte*, 301

CHAP. II. *De la Barbarie*, 302

ART. I. *De la Barbarie propre*, 303

§. I. *Du Pays de Derne, ou de Barca*, 304

§. II. *De la République, ou du Royaume de Tripoli*, 305

§. III. *De la République ou du Royaume de Tunis*, 306

§. IV. *De la République ou du Royaume d'Alger*, 308

§. V. *Des Etats du Roi de Maroc*, 310

ART. II. *Du Biledulgerid*, 313

CHAP. III. *Du Sara, ou Désert de Barbarie*, 316

CHAP. IV. *De la Guinée*, 319

§ I. *De la Guinée septentrionale*, 321

§. II. *De la Guinée méridionale*, 322

1. *De la Malaguette*, ib.

2. *De la Guinée propre*, 323

3. *Du Royaume de Benin*, 324

CHAP. V. *De la Nigritie*, 326

CHAP. VI. *De la Nubie*, 328

CHAP. VII. *De l'Abissinie*, 330

1. *Le Royaume de Tigre*, 332

2. *Le Royaume de Dambéa*, 333

3. *La Province ou Royaume de Bagember*, ibid.

4. *La Province de Gojam*, ibid.

CHAP. VIII. *Du Congo*, 334

I. *Du Royaume de Loango*, 335

II. *Du Royaume de Congo*, 336

III. *Du Royaume d'Angole*, 337

IV. *Du Royaume de Benguele*, 338

CHAP. IX. *De la Cafrerie pure*, ibid.

I. *De la partie septentrionale*, 339

II. *De la partie méridionale*, ibid.

III. *De la partie orientale*, 342

CHAP. X. *De la Cafrerie mélangée*, 344

§. I. *Du Zanguebar*, 345

1. *Du Royaume de Mozambique*, ibid.
2. *Du Royaume de Moruca*, 346
3. *Du Royaume de Mongale*, ibid.
4. *Le Royaume de Quiloa*, 347
5. *Le Royaume de Mombaſe*, ibid.
6. *Le Royaume de Melinde*, ibid.
§. II. *De la Côte d'Ajan*, 348
1. *De la République de Brava*, ibid.
2. *Du Royaume de Magadoxo*, 349
3. *Du Royaume d'Adel*, ibid.
CHAP. XI. *Des Iſles de l'Afrique*, 350
ART. I. *Des Iſles vis-à-vis de la côte orientale d'Afrique*, ibid.
§. I. *De l'Iſle de Madagaſcar*, ibid.
§. II. *Des Iſles Bourbon & Maurice, ou l'Iſle de France*, 352
§. III. *Des Iſles de Comore, & de celle de Socotora*, 354
ART. II. *Des Iſles vis-à-vis la côte occidentale d'Afrique*, 359
§. I. *Des Iſles Canaries*, ibid.
§. II. *De l'Iſle Madere*, 357
§. III. *Des Iſles du Cap Verd*, 358
§. IV. *De l'Iſle de ſainte Thomas, & des Iſles voiſines*, 361
§. V. *De l'Iſle de ſainte Héléne*, 363

CINQUIEME PARTIE.

De l'Amérique, 364.

CHAP. I. *De l'Amérique ſeptentrionale*, 371
ART. I. *De la Nouvelle France*, ibid.
§. I. *Du Canada*, ibid.
§. II. *De la Louiſiane*, 374
ART. II. *Des Poſſeſſions Angloiſes*, 378
ART. III. *De la Floride*, 385
ART. IV. *Du Mexique, ou de la Nouvelle Eſpagne*, 387
§. I. *L'Audience du Mexico*, 389
§. II. *L'Audience de Guadalaſara, ou la Nouvelle Galice*, 393
§. III. *L'Audience de Guatimala*, 394
ART. V. *Du Nouveau Mexique*, 397
ART. VI. *De la Californie*, 398
ART. VII. *Des Nouvelles Découvertes à l'Oueſt & au Nord-Oueſt du Canada, & des pays aux environs de la baye de Baffin*, 399
§. I. *De la Mer de l'Oueſt*, 400
§. II. *Des Découvertes des Ruſſiens en Amérique*, 402
§. III. *Des Découvertes de l'Amiral de Fonte, Eſpagnol*, 403
§. IV. *Des Pays aux environs de la baye de Baffin*, 408
§. V. *Du Groenland*, ibid.
ART. VIII. *Des Iſles de l'Amérique ſeptentrionale*, 413
§. I. *Des Iſles ſituées dans le Golphe de Saint Laurent*, ibid.
I. *L'Iſle de Terre-Neuve*, ibid.
II. *L'Iſle Royale, ou du Cap Breton*, 414
III. *L'Iſle de Saint Jean*, 416
IV. *Anticoſti*, ibid.
§. II. *Des Iſles Lucayes & des Bermudes*, ibid.
§. III. *Des Iſles Antilles*, 418
I. *Les grandes Antilles*, ibid.
II. *Les petites Antilles*, 422
1. *Les Iſles de Barlo-vento*, 423
2. *Les Iſles de Soto-vento*, 427
§. IV. *Des Iſles Açores ou Terceres*, ibid.
CHAP. II. *De l'Amérique méridionale*, 428
ART. I. *De la Terre-Ferme*, 429
§. I. *De la Caſtille d'or*, 430

1. *La Province de Panama*, ibid.
2. *La Province de Carthagene*, 431
3. *La Province de sainte Marthe*, 432
4. *La Province de Rio de la Hacha*, ibid.
5. *La Province de Vénézuéla*, ibid.
6. *La Nouvelle Andalousie*, 433
7. *Le nouveau Royaume de Grenade*, ibid.
8. *Le Popayan*, ibid.

§. II. *La Goyane ou Guyana*, ibid.

ART. II. *Du Pérou*, 436

§. I. *L'Audience de Quito*, 441

§. II. *L'Audience de Los-Reyes, ou de Lima*, 445

§. III. *L'Audience de Los-Charcas*. 446

ART. III. *Du Chili*, 447

I. *Le Chili propre*, 448
II. *L'Impériale*, ibid.
III. *Le Cuyo*, 449

ART. IV. *Du Pays des Amazones*, ibid.

ART. V. *Du Brésil*. 459

§. I. *Des Capitaineries de la Côte septentrionale*, 462

§. II. *Des Capitaineries de la Côte orientale*, 463

ART. VI. *Du Paraguay*, 465

ART. VII. *De la Terre Magellanique*, 469

CHAP. III. *Des Terres Polaires*, 472

ART. I. *Des Terres Polaires Arctiques*, ibid.

§. I. *Du Spitzberg*, ibid.

§. II. *De la Nouvelle Zemle*, 473

§. III. *De la Bolschaia-Zemla*, 474

ART. II. *Des Terres Polaires Antarctiques ou Australes*, 475

§. I. *De la Nouvelle Guinée*, ibid.

§. II. *De la Nouvelle Hollande*, 476

§. III. *De la Terre de la Circonciſion, & de celle de Gonneville*, 477

§. IV. *De la Terre de Feu, de la Nouvelle Zélande, & des Iſles de Salomon*, 478

GÉOGRAPHIE SACREE.

PREMIERE PARTIE. *Géographie des Patriarches, ou des premiers âges du Monde, avec l'indication des principaux endroits des mêmes pays, où il eſt arrivé quelqu'événement célébre pendant la captivité, & même au commencement de la prédication de l'Evangile par les Apôtres,* 481

I. *Dans l'Arménie,* 482
II. *Dans la Médie,* 483
III. *Dans l'Aſie mineure,* ibid.
IV. *Dans le Pays de Chanaan, appellé depuis Judée,* 485
V. *Dans la Phénicie,* 486
VI. *Dans le Pays d'Aram ou de Syrie,* 487
VII. *Dans la Méſopotamie,* 488
VIII. *Dans l'Aſſyrie,* 489
IX. *Dans la Babylonie,* ib.
X. *Dans le Pays d'Elam ou la Perſe,* 491
XI. *Dans l'Egypte,* ibid.
XII. *Dans l'Arabie,* 493
Autres Pays éloignés dont il eſt parlé dans l'Ecriture Sainte, 494

SECONDE PARTIE. *Géographie de la Judée ou Terre Sainte,* 495

CHAPITRE I. *De la Judée, ou Terre des Hébreux, ou Iſraélites,* 496

ARTICLE I. *De la Judée en général,* ibid.

ART. II. *Des XII. Tribus en particulier,* 499

§. I. *Des trois Tribus au-delà du Jourdain.* 500

§. II. *Des ſix Tribus en-deçà du Jourdain, du Sud au Nord,* 504

§. III. *Des trois tribus vers la Méditerranée, ou la grande Mer,* 515

CHAP. II. *Du pays des Philiſtins, & des autres Peuples voiſins de la Judée:* 518

CHAP. III. *Diviſion de la Judée depuis le retour de la captivité, & particuliérement ſous Herode le Grand & ſes enfans,* 522

CHAP. IV. *Diviſion de la Paleſtine ſous les Romains,* 525.

CHAP. V. *Diviſion de la Terre-Sainte, ſous le Chriſtianiſme, & du tems des Croiſades,* ibid.

CHAP. VI. *Diviſion de la Judée, ou Terre-Sainte, ſous les Turcs,* 526

GÉOGRAPHIE ECCLÉSIASTIQUE.

CHAPITRE PRE'LIMINAIRE. *De l'Origine de la forme qu'a reçu le Gouvernement Eccléſiaſtique ; & de la diſtinction des Egliſes Latine & Grecque*, 528
CHAP. I. *Des Archevêchés & Evêchés de l'Egliſe Latine*, 530
ART. I. *Archevêchés & Evêchés du Midi de l'Europe*, 531
§. I. *Archevêchés & Evêchés d'Eſpagne*, ibid.
§. II. *Archevêchés & Evêchés de Portugal*, 535
§. III. *Archevêchés & Evêchés d'Italie*. 536
1. *Archevêchés & Evêchés de la haute Italie*, 537
2. *Archevêchés & Evêchés de l'Italie moyenne*, 539
3. *Archevêchés & Evêchés de la baſſe Italie*, 541
4. *Archevêchés & Evêchés des Iſles de l'Italie*, 545
ART. II. *Des Archevêchés & Evêchés ſitués dans le milieu de l'Europe*, 546
§. I. *Archevêchés & Evêchés de la France*, ibid.
§. II. *Archevêchés & Evêchés d'Allemagne*, 542
§. III. *Archevêchés & Evêchés de Pologne*, 554
ART. III. *Archevêchés & Evêchés ſitués dans la partie orientale de l'Europe*, 557
ART. IV. *Archevêchés & Evêchés du Nord de l'Europe*, 562
§. I. *Archevêchés & Evêchés des Iſles Britanniques*, ib.
§. II. *Archevêchés & Evêchés de Danemarck & de Norwége*, 566
§. III. *Archevêchés & Evêchés de Suéde*, 568
CHAP. II. *Des Archevêchés & Evêchés de l'Egliſe Latine, en Aſie, & des Orientaux qui lui ſont unis*, 569
Archevêché de Goa, 570
Archevêché d'Angamale, ſur la Côte de Malabar, ibid.
Archevêché de Manille, ibid.
Egliſe Patriarchale des Maronites, ibid.
Arméniens Catholiques, 572
Chaldéens ou Neſtoriens, 573
Syriens, ci-devant Jacobites, ibid.
CHAP. III. *Des Evêchés de l'Egliſe Latine en Afrique*, 574
CHAP. IV. *Des Archevêchés & Evêchés de l'Amérique*, 575
Table Géographique des Archevêchés & Evêchés de l'Egliſe Latine, 577
CHAP. V. *Des Patriarchats de l'Egliſe Grecque, & des autres Egliſes Schiſ-*

matiques, 579
ART. I. Du Patriarchat de Conſtantinople, 580
ART. II. Du Patriarchat d'Antioche, 583
ART. III. Du Patriarchat de Jéruſalem, 535
ART. IV. Du Patriarchat d'Alexandrie, 586
ART. V. Des Egliſes qui ne ſont ni du Rit Grec, ni du Rit Latin, 587
I. L'Egliſe de Ruſſie, 588
II. Des Géorgiens & des Mingréliens, 590
1. Des Géorgiens, ibid.
2. Des Mingréliens, 591
III. Des Syriens-Jacobites, 592
IV. Des Arméniens de Perſe, 593
V. Des Arméniens de Turquie, 595
VI. Des Neſtoriens, 596
VII. Des Cophtes, 598
VIII. Des Abiſſins, 599

Fin de la Table des Chapitres.

ERRATA.

TOME I.

PAge 25. *ligne* 21. d'Orient en Occident, *liſez*, d'Occident en Orient.
89. *lig.* 2. *effacez* de
212. *lig.* 29. *ajoutez*, & éteint en 1755.
228. *lig.* 33. *ajoutez*, & éteint en 1757.
428. *lig.* 14. ALEX, *liſez*, AXEL.
445. *lig.* 28. après le mot *propre*, *ajoutez*, le Comaſc.
492. *lig.* antepenult. le CESEA, *liſ.* le CESENA.
594. *lig.* 21. Diepholt, *ajoutez*, & le Duché de Ferden.

TOME II.

PAge 148. *ligne* derniere de la Note, ne l'étant que, *liſez*, ne l'étant pas.
329. *lig.* 15. Mercé, *liſez*, Meroé.
484. *lig.* 6. qui s'exprime, *liſez*, laquelle s'appelle Langue de *Gomraeg*.
558. *lig.* 20. Daguſe, *liſez*, Raguſe.
586. *lig.* 12. Salath, *liſez*, Salth.

GÉOGRAPHIE

GEOGRAPHIE MODERNE.

SUITE DE LA SECONDE PARTIE,

Qui contient les Etats ſitués au Nord & à l'Orient de l'Europe.

CHAPITRE DIXIÉME.

Des Iſles Britanniques.

LEs *Iſles Britanniques* conſiſtent en deux grandes Iſles, & pluſieurs petites: elles compoſent les Royaumes d'Angleterre, d'Ecoſſe & d'Irlande: les deux premiers s'appellent *la Grande-Bretagne*, & le dernier garde le nom d'*Irlande*.

ARTICLE I.

De l'Angleterre.

CE Pays eſt entre le cinquantiéme & le cinquante-ſixiéme dégré de latitude, & entre le douziéme & le dix-neuviéme de longitude. Quoiqu'il ſoit au Nord, l'air y eſt aſſez tempéré;

on n'y reſſent ni de grandes chaleurs, ni de grands froids. Les brouillards y regnent quelquefois des mois entiers. Il n'y a ni vignes, ni oliviers : les fruits n'y ſont pas ſi bons qu'en France & dans les Pays Méridionaux d'Europe ; mais en récompenſe la laine des beſtiaux y eſt très-fine, parceque les troupeaux paſſent les jours & les nuits preſque toute l'année dans les pâturages qui y ſont excellens, ſans craindre les loups, dont le Pays eſt tout-à-fait exempt, depuis l'an 966. qu'ils furent exterminés par les ſoins du Roi Edgar. Mais de peur qu'il n'en vienne du côté de l'Ecoſſe, on a mis ſur les frontieres de ce Pays des gardes. On n'y voit point non plus d'ours ni de ſangliers. Le terroir eſt très-fertile en bled, & on y trouve des mines d'étain fin & de plomb. Le commerce y eſt d'autant plus floriſſant, que la Nobleſſe peut s'y appliquer ſans déroger. Les principales marchandiſes qu'on tire de ce Royaume ſont l'étain, le plomb, le charbon de terre, le beurre, le fromage, les cuirs & les étoffes qui s'y fabriquent, & qui ſe tranſportent en Allemagne, en Pologne, en Turquie, en Moſcovie, & juſque dans la Perſe. Les chevaux en ſont très-eſtimés, & le gibier y abonde.

L'Angleterre, qui s'appelloit autrefois *Albion* & *Bretagne*, tire ſon nom des Angles, Peuples de la baſſe Allemagne, qui, unis avec les Saxons, s'en emparerent dans le cinquiéme ſiécle. Les Bretons les avoient appellés à leur ſecours, pour réſiſter aux Pictes, Peuples ſauvages du Nord de l'Iſle, qui profiterent de la retraite des ſoldats Romains dont on avoit beſoin ailleurs, pour déſoler la Bretagne Romaine, qui comprenoit l'Angleterre, & pendant un tems l'Ecoſſe méridionale. Les Saxons, aſſiſtés des Angles, avant vaincu ces Barbares, forcerent enſuite les Bretons à ſe retirer dans la Principauté de Galles ;

une partie se réfugia dans la Province de France, appellée depuis *Bretagne* de leur nom. Les Angles & les Saxons, étant devenus ainsi les maîtres de cette Isle, y fonderent sept Royaumes, qui furent réunis l'an 801. sous un seul Roi nommé Egbert, descendu des Angles. Edmond II. le dernier de la race d'Egbert, ayant été détrôné par Canut, Roi de Danemarck, ce Prince monta sur le trône d'Angleterre l'an 1017. Edouard *le Confesseur* étant mort l'an 1066. Guillaume Duc de Normandie, surnommé *le Conquérant*, qu'il avoit choisi pour son successeur, se mit en possession de ce Royaume, qui a passé dans deux familles issues par les femmes de ce même Guillaume; sçavoir, dans celle d'Etienne de Blois, Comte de Boulogne, qui lui succéda du chef de sa mere Alix, fille de Guillaume le Conquérant; & ensuite dans celle de Henri II. par les droits que Mahaut sa mere y avoit, comme fille de Henri I. troisiéme fils du Guillaume dont on vient de parler. La Couronne passa après cela dans les familles de Lancastre & d'Yorck, qui étoient deux branches cadettes d'Edouard III. descendu de Henri II. & qui se firent à ce sujet de cruelles guerres; mais leurs divisions s'éteignirent par le mariage de Henri VII. de la Maison de Lancastre, avec l'héritiere de la Maison d'Yorck, Elisabeth fille d'Edouard IV.

Henri VIII. ayant fait schisme avec l'Eglise Romaine, laissa un fils nommé Edouard VI. qui introduisit dans ses Etats la Prétendue Réformation. Marie sa sœur qui lui succéda, rétablit la Religion Catholique; mais Elisabeth, sœur de Marie, retourna à la Religion Prétendue Réformée. Après sa mort, Jacques Stuart, Roi d'Ecosse, VI. du nom, devint Roi d'Angleterre, & laissa en mourant un fils nommé Charles I. qui

fut décapité en 1649. par les intrigues d'Olivier Cromwel.

En 1660. les Anglois rappellerent le fils de Charles I. qui prit le nom de Charles II. Ce Prince mourut ſans enfans, & laiſſa le trône à ſon frere Jacques II. après l'avoir poſſédé vingt-cinq ans. Celui-ci ayant été chaſſé d'Angleterre en 1688. pour ſon attachement à la Religion Catholique, vit ſa Couronne paſſer à Guillaume III. Prince d'Orange, de la Maiſon de Naſſaw, qui avoit épouſé Marie, fille aînée du Roi Jacques. Après la mort de la Reine Anne, deuxiéme fille du Roi Jacques II. la Couronne a été transférée en 1714. dans la Maiſon du Duc de Brunſwic, Electeur d'Hanovre. Le Roi Georges II. qui eſt monté en 1727. ſur le trône, eſt de cette famille, & appartient par les femmes à la Maiſon de Stuart, deſcendant d'une ſœur de Charles I.

Le Gouvernement eſt tout à la fois Monarchique, Ariſtocratique, Démocratique. Il eſt Monarchique, étant gouverné par un Roi dont la Couronne paſſe même aux filles. Son Ariſtocratie conſiſte dans l'autorité du Parlement, ſans le conſentement duquel le Roi ne peut faire aucunes Loix ni aucunes Impoſitions. Le Parlement eſt compoſé de deux Chambres: la premiere qu'on appelle la *Chambre Haute*, ou des Pairs; parceque les Princes du Sang, les Ducs, Comtes, Barons, Archevêques & Evêques y ont entrée; ainſi que les ſeize Pairs choiſis d'Ecoſſe, le Parlement d'Ecoſſe étant aujourd'hui réuni à celui d'Angleterre. Ils ſont en tout au nombre de 204; ſçavoir, 188. pour l'Angleterre, & 16. pour l'Ecoſſe. La ſeconde Chambre ſe nomme *Baſſe*, ou des *Communes*, parcequ'elle eſt formée des Députés des Villes ou Bourgs Royaux. Comme ces Députés qui ſont au nombre de 558. dont 24. de la Principauté de Galles & 45. d'Ecoſſe,

ſont tirés d'entre le peuple, & qu'ils ont part au Gouvernement par l'autorité qu'ils ont dans le Parlement, on peut dire que la Démocratie a lieu en Angleterre. Ces Chambres délibérent ſéparément : quand elles ſont d'accord, la Loi paſſe, pourvû que le Roi y donne ſon conſentement. Il peut convoquer, caſſer ou proroger le Parlement : Il a droit encore de diſpoſer de toutes les Charges Eccléſiaſtiques, Civiles, & Militaires. Il jouit de deux millions de livres ſterling de revenu, c'eſt-à-dire, d'environ 28. millions de notre monnoye.

On conçoit par-là que les Rois d'Angleterre viennent facilement à bout de faire paſſer dans le Parlement les Réglemens qu'ils ſouhaitent : ils ne le font pas par autorité, mais ils y ont grand nombre de créatures à qui l'eſpérance d'obtenir des Charges ou de l'argent, fait prendre les intérêts du Roi.

Les Anglois ſont braves, adroits, ingénieux, courageux, beaux & bien faits pour la plupart : la Nobleſſe y eſt en général fort polie, mais le Peuple très-groſſier, mépriſant toutes les autres Nations. Leur Cavalerie n'eſt pas fort eſtimée, mais leur Infanterie eſt une des meilleures de l'Europe.

La Religion de l'Etat eſt la Calviniſte : elle eſt partagée en deux branches, l'Epiſcopale & la Preſbytérienne. L'Epiſcopale eſt ainſi nommée, parcequ'elle a conſervé les Evêques qui la gouvernent ſous l'autorité du Roi, qui en eſt le chef. Elle eſt dominante, & s'appelle la Religion Anglicane. La Preſbytérienne eſt celle qui dépend des Miniſtres & des Anciens. Il y a encore pluſieurs Religions en Angleterre, & un grand nombre de Sectes y ſont tolérées. L'impiété & l'irreligion y font tous les jours de nouveaux progrès. La ſeule Egliſe Catholique n'a pas le libre exercice de ſa Religion.

Il y a dans ce Royaume deux fameuſes Univerſités, Oxford & Cambridge dans les Comtés de même nom.

Les principales Rivieres ſont : à l'Orient, la Tamiſe & l'Humber ; & à l'Occident, la Saverne :

La *Tamiſe* a deux ſources fort éloignées l'une de l'autre. La premiere eſt l'*Yſe*, qui ſort du Comté de Gloceſter, & paſſe à Oxford : l'autre eſt la *Tame*, qui prend ſa ſource dans le Comté d'Harford à l'Oueſt, s'unit à l'Yſe au-deſſous d'Oxford, & ne forme plus avec cette Riviere qu'un même Fleuve, qui prend le nom de *Tamiſe*, paſſe à Londres & ſe décharge dans la mer, à l'Orient.

L'*Humber* peut être regardé comme un bras de mer dans lequel ſe déchargent un grand nombre de Rivieres, dont la principale eſt la *Trent*, qui prend ſa ſource dans le Comté de Stafford, traverſe celui de Nottingham, & ſe jette dans l'Humber, à l'Occident de Barton.

La *Saverne* prend ſa ſource dans les Montagnes du Comté de Mongomery, paſſe à Shrowerſburi, à Worceſter, à Gloceſter, & au-deſſous de cette Ville ſe jette dans la Mer, à l'Occident.

Les deux principaux Golphes de ce Royaume ſont celui de *Boſton*, à l'Orient, & *le Canal de S. Georges*, à l'Occident.

Ce Royaume ſe diviſe en Angleterre à l'Orient, & en Principauté de Galles, à l'Occident. On y compte cinquante-deux *Comtés*, que l'on nomme *Shires*, c'eſt-à-dire, *Partage* ou *diviſion*, en langage du Pays. Il y en a quarante en Angleterre, dont ſix vers le Nord, dix-huit au milieu, ſix à l'Orient, dix au Midi, & les douze autres ſont à l'Occident dans la Principauté de Galles. Les fils aînés des Rois d'Angleterre portent le titre de Princes de Galles.

§. I. *Des six Comtés du Nord.*

1. *Northumberland.* Ce Comté portoit autrefois le titre de Royaume, & il étoit fort étendu: il a douze Villes (*a*) à marché, envoie huit Députés au Parlement, & renferme aujourdhui,

NEUCASTLE, sur la Tine, *Capitale*, *Duché*, *Port*, *Place forte.* C'est une grande Ville, peuplée & fort marchande.

On voit près de cette Ville les ruines d'une grande muraille qui s'étendoit d'une mer à l'autre, & qui avoit été bâtie par les Romains, pour mettre le Pays à couvert des incursions des Pictes & d'autres Peuples sauvages du Nord de l'Ecosse, que les Romains n'avoient pu soumettre. Cette muraille fut faite de plâtre par l'Empereur Adrien, qui la fortifia de palissades. L'Empereur Sévere la fit construire ensuite de pierres, avec des tours de mille en mille où il y avoit garnison. Enfin Aétius, Général Romain, la rebâtit en briques en 430. Elle avoit dix-huit pieds d'épaisseur & douze de hauteur.

BARWICK, à l'extrémité septentrionale, & à l'embouchure de la Twéde. Cette Ville est très-commerçante par sa situation sur la mer.

2. *Cumberland*, à l'Occident, Duché, dont le second fils du Roi d'Angleterre Georges II. porte le titre. Il a quatorze Villes à marché, & envoie six Députés au Parlement.

CARLISLE, *Capitale*, *Evêché*, sur l'Eden. Cette Ville est considérable & forte. Le Roi Henri VIII. y a fait bâtir une Citadelle.

(*a*) Ce que nous disons ici du Comté de Northumberland, qu'il contient douze Villes à marché, ne doit pas s'entendre de maniere que tous les lieux de ce Comté où il y a marché soient des Villes proprement dites. Ce ne sont pour la plupart que des bourgs. Il en est de même des Comtés suivans.

3. *Weſtmorland.* Ce Comté renferme huit Villes à marché, & envoie quatre Députés au Parlement.

KENDALLE, *Capitale*, ſur le Ken. C'eſt une Ville riche & peuplée, où il ſe fait un grand commerce de draperies, d'étoffes de laines, de bas & de chapeaux.

4. *Durham*, à l'Orient. Il renferme neuf Villes à marché, & envoie quatre Députés au Parlement.

DURHAM, ſur la Were, *Evêché* ſuffragant d'Yorck. C'eſt le plus riche Evêché du Royaume.

5. *Yorck*, à l'Orient. Ce Comté contient cinquante-huit Villes à marché, & envoie trente Députés au Parlement.

YORCK, anciennement EBORACUM ou BRIGANTIUM, *Capitale*, *Archevêché*, ſur l'Youre. C'eſt la ſeconde Ville du Royaume en grandeur & en beauté: elle eſt riche & peuplée. Sa Cathédrale eſt une des plus belles de l'Europe. On y compte juſqu'à 28. Egliſes ou Chapelles. Cette Ville étoit en ſi haute eſtime parmi les Romains, que l'Empereur Sévere y avoit un Palais où il eſt mort. Son Archevêque couronne la Reine, & eſt ſon Chapelain perpétuel. Il prétendoit à la Primatie, mais la Reine Eliſabeth décida en faveur de l'Archevêque de Cantorberi, à condition qu'il garderoit le célibat. Yorck eſt un titre de Duché affecté à un Prince de la famille Royale. Son Maire porte le titre de *Lord*, ainſi que celui de Londres. Ce ſont les ſeuls Maires d'Angleterre qui aient cet honneur.

HULL, ou KINSTON, *Port*, ſur l'Humber. Cette Ville eſt forte & commerçante.

HALIFAX, au Sud-Oueſt d'Yorck, près le Calder, qui ſe jette dans l'Humber. Cette Ville eſt connue par ſa Manufacture de laines.

RICHMOND, ſur la Swale, au Nord-Oueſt

d'Yorck, eſt la principale Ville d'un territoire de ſon nom, où il y a des mines de plomb, de cuivre & de charbon de terre.

6. *Lancaſtre*, à l'Occident. Ce Comté a vingt-ſept Villes à marché, & envoie quatorze Députés au Parlement.

LANCASTRE, ſur la Riviere de Lan, *Capitale*. Elle a donné ſon nom à l'illuſtre Maiſon de Lancaſtre, de laquelle ſont ſortis quatre Rois d'Angleterre. Ses diviſions avec celle d'Yorck ont preſque ruiné le Royaume.

PRESTON, au Sud de Lancaſtre, ſur la Rible. Cette Ville eſt grande & belle, mais peu peuplée. Le Prétendant y fut défait en 1715.

LEVERPOLE, au Sud-Oueſt. Cette Ville a un Port formé par la riviere de Merſey.

WIGON, au Nord-Eſt de Leverpole, ſur la riviere de Dugleſſ.

MANCHESTER, à l'Orient de Leverpole, *Duché* ſur le Speldein. Cette Ville eſt riche, belle, peuplée, & a des Manufactures de laine & de coton.

§. II. *Des dix-huit Comtés du milieu.*

Ces Comtés comprennent l'ancien Royaume de Mercie: on peut les diviſer en deux claſſes: la premiere en renferme huit vers les Provinces du Nord: la ſeconde dix, entre la Principauté de Galles, & les Provinces de l'Eſt.

I. *Les huit Comtés vers les Provinces du Nord.*

1. *Cheſter*. Cette Province abonde en pâturages; & on y fait les meilleurs fromages d'Angleterre. Elle a douze Villes à marché, & envoie quatre Députés au Parlement.

CHESTER, *Evêché*, *Port*, ſur la Dée. C'eſt une grande Ville, riche & marchande.

2. *Darby*. Ce Comté a onze Villes à marché;

& envoie quatre Députés au Parlement.

DARBY, *Capitale*, ſur la riviere de Darwe. Cette Ville eſt riche, commerçante & peuplée. C'eſt la patrie de Jean Flamſtéede, célébre Aſtronome, auteur d'éphémérides, & d'autres ouvrages.

3. *Notthingham.* Il a huit Villes a marché, & envoie huit Députés au Parlement.

NOTTHINGHAM, au confluent du Lean & de la Trent, *Capitale.* C'eſt une belle Ville qui a un vieux Château; elle a donné naiſſance au fameux Thomas Crammer, Archevêque de Cantorberi, qui caſſa le mariage de Henri VIII. avec Catherine d'Aragon, & autoriſa le ſchiſme de ce Roi avec l'Egliſe Romaine.

4. *Lincoln.* Ce Comté a trente Villes à marché, & envoie douze Députés au Parlement. Il a donné naiſſance au célébre Iſaac Newton, un des plus grands hommes d'Angleterre.

LINCOLN, *Capitale*, ſur la Witham, *Evêché* ſuffragant de Cantorberi: elle étoit la Capitale du Royaume de Mercie. Sa Cathédrale eſt très-belle.

5. *Shrop*, à l'Occident, près la Principauté de Galles. Il a ſeize Villes à marché, & envoie douze Députés au Parlement.

SHROWESBURY, *Capitale*, grande & belle Ville bien peuplée & marchande: elle eſt ſituée dans une preſqu'Iſle formée par la Saverne.

6. *Stafford.* Ce Comté renferme dix-neuf Villes à marché, & envoie dix Députés au Parlement. Le célébre Jean Lighfoot, un des plus ſçavans hommes dans la connoiſſance de l'Hébreu, du Talmud & des Rabbins, y eſt né.

STAFFORD, ancienne & jolie Ville ſituée entre la Saw & la Trent.

LICHEFEILD, *Evêché.*

7. *Leiceſter.* Ce Comté a onze Villes à marché, & envoie quatre Députés au Parlement.

LEICESTER, *Capitale*, Ville renommée pour la fineſſe de ſes laines dont elle fait un grand débit.

8. *Rutland.* Il a deux Villes ou Bourgs à marché, & envoie deux Députés au Parlement.

OUCKAM, qui n'eſt qu'un bon Bourg, eſt le principal lieu de ce Comté.

BIBLIOTHÈQUE S.M.E. 1964 Séminaire de Québec

II. *Les dix Comtés entre la Principauté de Galles, & les Provinces de l'Eſt.*

1. *Hereford.* Ce Comté a huit Villes à marché, & envoie huit Députés au Parlement.

HEREFORD, *Capitale*, *Evêché*, ſur la Wic. Le terroir de cette Ville eſt très-fertile.

2. *Worceſter.* Il a douze Villes à marché, & envoie neuf Députés au Parlement.

WORCESTER, *Capitale*, *Evêché*, ſur la Saverne.

3. *Warvich.* Il a quatorze Villes à marché, & envoie ſix Députés au Parlement. Il a donné naiſſance à Guillaume Shakeſpeare, le plus célébre Poëte tragique de l'Angleterre, & à la mémoire duquel on a érigé un ſuperbe monument dans l'Abbaye de Weſt-Minſter.

WARVICH. C'eſt une Ville bien bâtie & propre, ſituée ſur une colline près l'Avon.

COVENTRI, au Nord de Warvich. L'Evêque de Lichefeild y réſide.

4. *Northampton.* Ce Comté a quinze Villes à marché, & envoie neuf Députés au Parlement.

NORTHAMPTON, *Capitale*, belle Ville ſur le Nen. On y fait un aſſez grand commerce de cuirs. C'eſt la patrie de Samuel Parker, ſçavant Evêque d'Oxford.

PETERBOROUG, *Evêché* ſuffragant de Cantorberi, ſur la même Riviere.

5. *Hungtington*, à l'Orient. Il a treize Villes à marché, & envoie neuf Députés au Parlement.

HUNGTINGTON, *Capitale*, ſur l'Ouſe.

6. *Monmouth*, à l'Occident. Il a ſept Villes à marché, & envoie trois Députés au Parlement.

MONMOUTH, *Duché*, ſitué au confluent des rivieres de Wie & de Monnow. C'eſt la patrie de Henri V.

NEUPORT, près l'embouchure de la Saverne.

7. *Gloceſter*. Ce Comté a vingt-ſept Villes à marché, & envoie huit Députés au Parlement.

GLOCESTER, anciennement CLAVUM, *Evêché* ſur la Saverne, *Duché*. Cette Ville eſt grande & bien peuplée.

BARKLEY, au Sud-Oueſt de Gloceſter.

BRISTOLL, *Evêché*, vers l'embouchure de la Saverne. C'eſt la troiſiéme Ville d'Angleterre, & la plus marchande après Londres. Elle eſt propre & bien bâtie; mais les rues y ſont très-étroites. La marée y fait remonter les gros vaiſſeaux. Le beurre des environs de cette Ville eſt fort eſtimé. Quoique Briſtoll ſoit ſituée entre les Provinces de Gloceſter & de Sommerſet, elle ne dépend ni de l'une ni de l'autre; mais ſe gouverne par ſes propres Magiſtrats, ſous l'autorité du Roi & du Parlement. On admire ſon Egliſe de ſainte Marie, dont le clocher eſt extrêmement élevé.

8. *Oxford*. Il a douze Villes à marché, & envoie neuf Députés au Parlement.

OXFORD, autrefois OXONIUM, *Capitale*, au confluent du Cherwel & de l'Yſe, laquelle s'uniſſant à la Tame, forme la Tamiſe, *Evêché*, *Univerſité* très-célébre qui a 8. Colléges bien rentés, & ſept autres ſans revenus. Cette Ville a un Jardin de plantes, une très-belle Imprimerie & une Bibliothéque publique qui paſſe pour une des plus belles de l'Europe pour le grand nombre de ſes livres & de ſes manuſcrits rares. Oxford envoie quatre Députés au Parlement, deux de la part de l'Univerſité, & deux de la part de la Ville.

9. *Buckingham.* Le nom de ce Comté eſt fort connu pour ſes laines qui ſont fort eſtimées. Le pain & le bœuf y ſont excellens. Il a quinze Villes à marché, & envoie quatorze Députés au Parlement.

BUCKINGHAM, ſur l'Ouſe.

10. *Bedford.* Ce Comté a neuf Villes à marché, & envoie quatre Députés au Parlement.

BEDFORD, *Capitale*, *Duché*, ſur l'Ouſe. Cette Ville eſt aſſez belle.

§. III. *Des ſix Comtés de l'Orient.*

Ces ſix Comtés s'appellent *Provinces de l'Eſt*: les trois premiers formoient l'ancien Royaume d'Eaſtangle, & les trois autres celui d'Eſſex, c'eſt-à-dire, des Saxons orientaux.

1. *Norfolck.* Ce Comté a trente-trois Villes à marché, & envoie douze Députés au Parlement.

NORWICH, *Evêché*, au confluent du Wender & de la Yare. Cette Ville eſt la quatriéme d'Angleterre pour ſa beauté, ſa grandeur & ſes richeſſes. Elle eſt renommée pour ſa Manufacture d'étoffes. C'eſt la patrie de Matthieu Parker, Archevêque de Cantorbery, auteur d'un Traité ſur l'antiquité de l'Egliſe Britannique, & de Samuel Clarke, célébre auteur Anglois, qui a réfuté Hobbes & Spinoſa, Déiſtes trop ſuivis.

YARMOUTH, *Port*, à l'Orient. On y pêche beaucoup de harengs.

LINN, *Port*, à l'embouchure de l'Ouſe.

2. *Suffolck.* Il a vingt-une Villes à marché; & envoie ſeize Députés au Parlement.

IPSWICH, *Capitale.* C'eſt une grande Ville; belle & peuplée, avec un Port commode. Le Cardinal Wolſey y eſt né.

ORFORD, *Comté.* Cette petite Ville a un Havre.

CLARE, à l'Occident. C'eſt une petite Ville avec le titre de Comté.

3. *Cambridge.* Il a ſept Villes à marché & envoie ſix Députés au Parlement.

CAMBRIDGE, ſur la riviere de Cam, *Univerſité*, *Capitale*, *Duché.* Son Univerſité eſt très-floriſſante, & a 16. Colléges. Elle envoie un Député au Parlement, & la Ville un autre.

ELY, *Evêché*, ſur l'Ouſe.

4. *Hartford.* Ce Comté a dix-huit Villes à marché, & envoie ſix Députés au Parlement.

HARTFORD, *Capitale*, ſur la riviere de Lea. Elle eſt ancienne, & n'eſt plus ſi conſidérable qu'autrefois.

SANT-ALBANS.

5. *Eſſex.* Il a vingt-ſept Villes à marché, & envoie huit Députés au Parlement.

COLCHESTER, anciennement COLONIA, ſur la Colne, *Evêché* ſuffragant de Cantorbery. Cette Ville eſt très-ancienne, & célébre pour ſes huîtres excellentes.

MALDON, au Sud-Oueſt de Colcheſter.

HARWICH, *Port*, à l'embouchure de la Stoure. Il part de cette Ville deux fois la ſemaine, des Paquebots pour la Hollande.

6. *Midleſex.* Il a ſept Villes à marché, & envoie huit Députés au Parlement.

LONDRES, autrefois LONDINIUM & AUGUSTA TRINOBANTUM, *Evêché*, *Capitale* de toute l'Angleterre, ſur la Tamiſe. C'eſt une Ville des plus grandes, des plus belles, des plus riches & des plus marchandes de l'Europe. Les Rois d'Angleterre demeuroient autrefois dans le Palais appellé *Vith-Hal*, qui a été brulé en 1698. & dont il n'eſt preſque plus reſté qu'une ſalle ſuperbe, convertie aujourd'hui en Chapelle. Ils réſident maintenant dans un autre Palais nommé Saint-James, qui a un très-beau Parc. L'Egliſe Cathédrale de Saint Paul eſt très-belle. Le couronnement des Rois & des Reines ſe fait dans l'Egliſe de *Weſt-Munſ-*

ter : ce nom signifie *Monastere situé à l'Occident*. C'étoit en effet une célébre Abbaye autrefois éloignée de Londres de près de mille pas ; à présent elle se trouve renfermée dans son enceinte : cette Abbaye a ses franchises & sa police particuliere : le Parlement s'y assemble dans le Palais qui appartenoit à son Abbé ; elle est encore le lieu de la sépulture des Rois. On y a achevé en 1750. un magnifique pont large de 58. pieds & long de 1223. d'un quai à l'autre. Il a treize larges arcades, & deux petites. La Tour de Londres est assez connue. C'est une Forteresse d'un mille de tour, ainsi nommée à cause d'une grande tour blanche & quarrée qui est au milieu. On y fabrique la monnoie, & elle a un Arsenal où il y a dequoi armer soixante-mille hommes. On y garde les Ornemens qui servent au Couronnement des Rois, & on y renferme les Prisonniers d'Etat. La Bourse où s'assemblent les marchands est une des plus belles de l'Europe. La Douane est un bâtiment magnifique destiné à recevoir les droits d'entrée & de sortie de toutes les marchandises. La pyramide érigée en mémoire de l'incendie de Londres arrivé en 1666. qui dura trois jours entiers, & consuma une grande partie de la Ville & un grand nombre de beaux édifices, est une colonne ronde de 200. pieds de hauteur, & de 15. pieds de diametre. C'est un morceau d'Architecture des plus hardis. Les grands Vaisseaux remontent jusque dans la Ville par la Tamise, sur laquelle il y a un Pont magnifique, composé de dix-neuf arcades de pierres. Il a huit cens pieds de long, trente de large, & soixante de haut, avec un pont-levis presqu'au milieu. De chaque côté on voit un rang de maisons, avec des boutiques bien fournies. Il a été bâti assez longtems avant celui de West-Munster. On compte huit cens mille ames dans Londres. On y a fondé

une Société Royale des Sciences, & des Ecoles publiques, où l'on enseigne *gratis* toutes sortes de Métiers aux pauvres. Cette Ville passe pour être plus longue que Paris, mais elle est moins large. La plupart des rues sont larges & droites : elles ont une espéce de trotoir ou banquette des deux côtés le long des maisons pour les gens de pied ; les voitures passent dans le milieu. Il y a une Poste établie seulement pour le dedans de la Ville, qui fournit une grande commodité aux Habitans, qui peuvent se donner réciproquement de leurs nouvelles tous les jours à un prix extrêmement modique. Mais au milieu de tous ces avantages, on y est exposé à une chose des plus disgracieuses & des plus nuisibles. C'est le brouillard épais qu'excite continuellement la fumée du charbon de terre qu'on y brule faute de bois. Ce brouillard non-seulement salit le linge & tous les meubles, mais de plus il cause une maladie qu'on appelle *Phisie*, ou *Consomption*. Les Etrangers n'y trouvent d'autre remède que d'abandonner promptement le Pays. C'est la patrie du célébre Thomas Morus, Chancelier d'Angleterre, qui fut décapité, parce-qu'il ne voulut jamais reconnoître Henri VIII. pour Chef de l'Eglise Anglicane; de François Bacon aussi Chancelier d'Angleterre, célébre Jurisconsulte, Poëte & Historien; du fameux Poëte Milton, & de plusieurs autres hommes illustres.

HAPTONCOURT, Château Royal à quatre lieues de Londres, au Sud-Oest sur la Tamise.

KENSINGTON est un autre Château Royal, à une lieue & demie de Londres. L'air y est très-bon.

§. IV. *Des dix Comtés du Midi.*

Ces dix Comtés, d'Orient en Occident, sont partagés en deux classes; il y en a cinq vers l'Orient qu'on appelle *Provinces du Sud*. Les cinq

autres vers l'Occident se nomment *Provinces de l'Ouest.*

1. *Kent.* Ce Comté portoit autrefois le titre de Royaume. Il a trente-une Villes à marché, & envoie dix Députés au Parlement.

CANTORBERI, autrefois DUROVERNUM, ou DUROBERNIUM, *Archevêché*, sur la petite riviere de Stoure. Cette Ville est très-ancienne. Son Eglise Métropolitaine est belle & la plus grande du Royaume : elle étoit extrêmement riche ; mais Henri VIII. en fit enlever toutes les richesses, lorsqu'il s'empara des biens de l'Archevêché, qui montoient à trois cens cinquante mille livres. Son Prélat est Primat & premier Pair du Royaume ; il couronne les Rois, dont il est le premier Chapelain. Il a droit de convoquer le Synode National du Royaume. Il possede une belle maison près Londres, nommée *Lambeth.* C'est la patrie de Guillaume Somner, habile Antiquaire, & auteur d'un Dictionnaire Saxon, & d'autres Ouvrages.

DOUVRES, autrefois DUBRIS PORTUS, *Port*, sur le Pas de Calais. C'est le passage le plus ordinaire d'Angleterre en France. Cette Ville est une des cinq dont les Députés au Parlement sont appellés les Barons des cinq Ports.

ROCHESTER, autrefois DUROBREVIS ou DUROBRUS, *Evêché*, à l'Occident de Cantorberi, sur la riviere de Medway.

Entre Douvres & l'Isle de Tanet est la rade des Dunes.

2. *Sussex.* Ce nom signifie, *Saxons Méridionaux.* Ce Comté portoit autrefois le titre de Royaume. Il a dix-sept Villes à marché, & envoie vingt-deux Députés au Parlement.

CHICHESTER, *Evêché.* Cette Ville qui est un Comté, est renommée pour ses excellentes écrevisses,

ARONDELL, près de Chicheſter, *Comté*. Cette Ville eſt très-ancienne, & célébre par les marbres que les Comtes d'Arondell y ont fait tranſporter; ils ſont aujourd'hui partie des marbres d'Oxford. Ces marbres qui ont été tirés de l'Iſle de Paros, marquent les époques depuis Cécrops, fondateur d'Athènes, juſqu'au Magiſtrat Diognéte, c'eſt-à-dire, l'eſpace de 1318. ans, & ils commencent 1582. ans avant J. C.

LEWES, à l'Orient d'Arondell. C'eſt une Ville où l'on tient ordinairement les Aſſiſes.

HASTING. Cette Ville, une des cinq Ports, eſt ancienne. Sa ſituation, ainſi que celle des deux ſuivantes, eſt ſur la côte Méridionale.

WINCHELSEY, près de la Rye, étoit autrefois une Ville conſidérable; mais elle eſt déchue depuis que la mer s'en eſt retirée.

La RYE, à l'embouchure de la riviere de même nom, eſt une des cinq Ports. On y pêche d'excellens harengs.

3. *Surrey*. Ce Comté faiſoit partie du Royaume de Suſſex. Il a onze Villes à marché, & envoie quatorze Députés au Parlement.

GUILFORD, *Capitale*, belle Ville ſur le Wey: elle envoie deux Députés au Parlement; c'eſt la patrie de Robert Abbot, Evêque de Saliſbury, qui a écrit contre Bellarmin & Suarès ſur la puiſſance des Rois; & de Georges Abbot Archevêque de Cantorberi, auteur de quelques Ouvrages Théologiques.

4. *Hant*, ou *Southampton*. Ce Comté eſt abondant en bled, en bois, en fer & en miel. Il a ſept Villes à marché.

WINCHESTER, autrefois VENTA, *Evêché*, *Capitale*. C'eſt une Ville grande & ancienne, qui a un beau Collége & un Château antique: elle envoie deux Députés au Parlement. Son Evêque eſt un des plus riches d'Angleterre.

PORTSMOUTH, *Duché*, Ville forte, située dans l'Isle de *Portsey*.

Près de cette Ville est la rade de Sainte-Héléne, * & celle de Spitead.*

SOUTHAMPTON, *Port*, au fond du Golphe d'Hampton. Cette Ville porte le titre de Duché.

5. *Barck*, au Nord du Comté de Southampton. Il a onze Villes à marché, & envoie neuf Députés au Parlement.

REDDING, *Capitale*, au confluent du Kennet & de la Tamise.

WINDSOR, sur la Tamise. Ce Bourg est fameux par son vieux Château richement meublé, où se tient le Chapitre de l'Ordre de la Jarretiere.

6. *Wilh.* Ce Comté envoie trente-quatre députés au Parlement, & il n'y en a aucun qui en nomme un si grand nombre dans toute l'Angleterre, excepté celui de Cornouaille qui en envoie quarante-quatre. Il est remarquable par ses vastes campagnes qui nourrissent beaucoup de troupeaux de brebis, & il contient vingt-une Villes à marché.

SALISBURY, anciennement SORBIODURUM ou SARRIODURUM, *Evêché*. Cette Ville est fort riche & fort peuplée. Sa Cathédrale est remarquable par le clocher, qui est le plus élevé d'Angleterre, par ses douze portes & ses trois cens soixante-cinq fenêtres.

MALMESBURY, au Nord-Oueſt de Salisburi. C'est la patrie de Thomas Hobbes, qui dès l'âge de onze à douze ans fit une Tragédie Latine traduite de la Médée d'Euripide, & dont les Ecrits Philosophiques ne sont que trop connus par son système du matérialisme.

WILTON, autrefois ELLANDUNUM, à l'Occident de Salisburi.

7. *Sommerset.* Il a trente-cinq Villes à marché, & envoie dix-huit Députés au Parlement.

BATH, *Capitale, Evêché*, sur l'Avon. Cette Ville est célebre par ses Eaux chaudes & sa Manufacture de Draps.

WELS, anciennement THEODORUNUM. Cette Ville qui est jolie, a le même Evêque que Bath. Son nom signifie *Source* : elle a en effet beaucoup de sources d'eau vive ; c'est près de cette Ville que sont les mines de plomb.

8. *Dorset.* Ce Comté a vingt-deux Villes à marché, & envoie vingt Députés au Parlement.

DORCHESTER, anciennement DURNIUM, *Evêché, Capitale*, sur la Frome. Il s'y fait un grand commerce de serges fines.

WEYMOUTH, * *Port*, à l'embouchure de la riviere de Wey. Cette Ville est fort marchande.

9. *Devon.* Ce Comté a trente-huit Villes à marché, & envoie vingt-six Députés au Parlement.

EXCESTER, autrefois ISCA, ou ISACA, *Capitale*, sur la riviere d'Ex. C'est une grande & belle Ville, très-riche & fort marchande : elle a un ancien Château, qui servoit autrefois de Palais aux Rois Saxons. On y fabrique les plus beaux draps & les meilleures serges d'Angleterre.

PLIMOUTH, *Port*, à l'embouchure du Plim. C'est un des meilleurs Ports & des plus fréquentés d'Angleterre : il est défendu par trois Forts & une Citadelle.

DARMOUTH, *Port.* Cette Ville est fort marchande.

10. *Cornouaille.* Comté fameux par le bel étain qu'il fournit. Il envoie 44. Députés au Parlement, & a vingt-sept Villes à marché.

LAUNSTON, *Capitale* au Nord, jolie Ville près du Tamer.

BODMAN dans le milieu. Cette Ville étoit autrefois Epiſcopale : elle porte le titre de Comté.

LESWITHIEL, ſur le Fowey.

FALMOUTH. C'eſt un bon Port défendu par deux Châteaux, près duquel eſt le *Cap Lézard*. Elle s'appelloit autrefois VOLUBA.

§. V. *Des douze Comtés de la Principauté de Galles.*

La Principauté de Galles fut unie à l'Angleterre au treiziéme ſiécle par Edouard I. Elle envoie vingt-quatre Députés au Parlement d'Angleterre, & renferme cinquante-huit Bourgs à marché. Les Gallois ne ſont pas Saxons, ni deſcendus des *Anglois* : mais ils ſont un reſte des anciens Bretons, dont ils ont conſervé la Langue, que l'on croit être la même que celle des Gaulois, premiers habitans du Pays appellé aujourd'hui la France.

Les douze Comtés de l'Occident, ou de la Principauté de Galles, ſont :

1. *Angleſey*, Iſle. Le détroit de Menay la ſépare du reſte de la Province.

BEAUMARIS, *Capitale*, *Port*, ſur le détroit. Edouard I. y a fait bâtir un bon Château.

2. *Carnarvan.*

CARNARVAN, *Capitale*, ſur le détroit de Menay. C'eſt une Ville médiocre.

BANGOR, *Evêché*, au Nord-Eſt de Carnarvan, ſur le Menay.

3. *Denbigh.*

DENBIGH, *Capitale*. C'eſt une belle Ville, mais ſituée dans un lieu très-mal ſain. Son commerce conſiſte en cuirs & en gands.

4. *Flint.*

FLINT, *Capitale*, Ville médiocre qui a un ancien Château bâti par Henri II.

SAINT-ASAPH, *Evêché*, ſur la Cluyd.

5. *Merionet.*

HARLEGH, *Capitale*, sur le bord de la mer.

6. *Mongomeri.* Ce Comté fournit des chevaux très-estimés.

MONGOMERI, *Capitale*, jolie Ville près la Saverne.

7. *Cardigan*, à l'Occident.

CARDIGAN, sur le bord de la mer.

8. *Radnor.* Ce Comté est le plus stérile de la Principauté de Galles.

RADNOR, *Capitale*, autrefois MAGNOS.

9. *Breknok.* Ce Comté est abondant en bled, en bétail & en poisson.

BREKNOK, *Capitale*, ancienne Ville où il se fait un grand commerce de laines.

10. *Penbrock.* Ce Comté est très-fertile.

PENBROCK, *Capitale*, *Port*, situé au fond du Havre de Milford, est défendu par deux Châteaux. C'est la patrie de Henri VII.

SAINT-DAVIDS, *Evêché*, Ville autrefois considérable.

11. *Carmarden.*

CARMARDEN, anciennement MARIDUNUM; *Capitale*, Ville médiocre sur la riviere de Towy.

12. *Clamorgan.* Ce Comté est si fertile vers sa partie Méridionale, qu'on l'appelle le Jardin du Pays de Galles.

CARDIFF, *Capitale*, *Port.* Le Taff qui se décharge près de cette Ville, y forme un Port qui la rend assez marchande.

LANDAFF, *Evêché*, sur la même Riviere.

§. VI. *Des Isles qui dépendent de l'Angleterre.*

L'Isle de *Man*, au Nord-Oueſt : elle appartient au Comte de Darby : elle a un Evêque nommé par ce Comte ; mais il n'a pas séance au Parlement.

DOWGLAS, *Port*, en est la Capitale.

RUSHIN. C'eſt dans cette Ville que réſide l'Evêque de l'Iſle.

On a parlé plus haut de l'Iſle d'*Angleſey*, qui eſt renfermée dans la Principauté de Galles.

Les *Sorlingues*. Ces Iſles ſont à l'Occident du Comté de Cornouaille : elles ſont en très-grand nombre, mais fort petites : on y trouve beaucoup d'étain. Les principales ſont *Sainte-Marie*, *Saint-Martin*, *Sainte-Héléne*, *Sainte-Marthe*, *Sainte-Agnès*.

L'Iſle de *Wight*, au Midi.

YARMOUTH, * *Port*, Bourg fort beau & bien fortifié. Il a donné naiſſance à Robert Hoocke, célébre Mathématicien, qui a perfectionné les Microſcopes, & inventé les Montres de poche.

NIEUPORT, *Capitale*, *Baronie*. C'eſt un Bourg grand & bien peuplé, avec un Havre défendu par un Château.

Vis-à-vis de Dorceſter, au Midi, eſt l'Iſle & le Château de *Portland*.

Les Iſles de *Greneſey* & de *Jerſey*, au Sud de l'Iſle de Portland, ſur la côte de Normandie. Elles faiſoient autrefois partie du Duché de Normandie, & elles ſont reſtées aux Anglois, les Rois de France ne s'étant ſaiſi que du continent. Chacune de ces Iſles a ſon Gouverneur nommé par le Roi d'Angleterre, auſſi-bien que ſon Bailli pour l'adminiſtration de la Juſtice, & douze Jurats choiſis par le Peuple. Il y a appel au Conſeil d'Etat quand il s'agit d'une ſomme au-delà de 300. livres. Les Habitans parlent François, mais ſont fort attachés au Gouvernement Anglois. *Greneſey* a cela de particulier, qu'on n'y voit aucune bête venimeuſe. L'air y eſt très-ſain, & le terroir eſt fertile en bleds & en fruits, & ſur-tout en pommes dont on fait beaucoup de cidre.

SAINT-PIERRE, * *Capitale* de Greneſey.

CHATEAU-CORNET, * *Fort* dans la même Iſle.

SAINT-HELIER, * *Capitale* de Jerſey.

ARTICLE II.

De l'Ecoſſe.

L'ECOSSE peut avoir ſoixante lieues de large d'Occident en Orient, & ſoixante-dix de long du Midi au Nord. Sa longitude eſt depuis le onziéme dégré juſqu'au ſeiziéme, & ſa latitude Septentrionale depuis le cinquante-cinquiéme dégré juſqu'au cinquante-neuviéme environ.

L'air de ce Royaume eſt ſemblable à celui d'Angleterre, mais plus froid. Le terroir y eſt moins fertile, & rempli de montagnes. Il ne laiſſe pas néanmoins de produire du ſeigle & de l'avoine, & même du froment en certaines Provinces Méridionales. La contrée la plus peuplée & la plus marchande eſt vers l'Orient. L'Angleterre & les Pays Etrangers tirent de ce Pays du fer, du ſel, de la laine, du plomb, des cuirs & du poiſſon ſalé. Il y a une grande quantité de loups furieux & d'une grandeur extraordinaire, avec d'autres bêtes ſauvages. On y nourrit beaucoup de brebis & de bœufs. Il s'y trouve pluſieurs ſortes de cryſtaux, & en particulier du cryſtal de roche fort clair, & différentes pierres précieuſes. La pêche y eſt très-abondante, ſur-tout en ſaumons, harengs & huîtres qui renferment des perles, dont quelques-unes ſont très-belles.

Pluſieurs Auteurs prétendent que les Ecoſſois ont eu des Rois long-tems avant que les Francs s'établiſſent dans les Gaules dans le cinquiéme ſiécle; mais il paroît plus certain que le Royaume d'Ecoſſe n'a commencé qu'en 422. Après une longue ſuite de Rois, la Couronne paſſa l'an 1370. dans la Maiſon des Stuarts dont le nom vient de Stewar, c'eſt-à-dire, grand Sénéchal, dignité qui fut donnée à un des premiers Seigneurs

gneurs de cette Maiſon. Ce Royaume fut réuni à l'Angleterre l'an 1603. Jacques VI. Roi d'Ecoſſe, ayant ſuccédé cette année à la Reine Eliſabeth, comme ſon plus proche parent, prit le nom de *Roi de la Grande Bretagne*, pour éviter de donner la préférence à l'Ecoſſe ſur l'Angleterre. Les Stuarts de la ligne maſculine ont été exclus de l'eſpérance de remonter ſur le Trône, par l'Acte du Parlement d'Angleterre fait en 1701. ſous Guillaume III. Cet Acte, confirmé ſous la Reine Anne, porte que la ſucceſſion ſera dévolue à la Princeſſe Sophie, Electrice d'Hanovre, & à ſes deſcendans de la Religion Proteſtante. Cette Princeſſe étant morte avant la Reine Anne, ſon fils Georges-Louis, Electeur d'Hanovre, a été appellé à la Couronne des Iſles Britanniques.

Le Gouvernement n'eſt plus en Ecoſſe le même qu'autrefois. Son Parlement étoit compoſé de cent cinquante Membres des Communes, ſçavoir quatre-vingt-quatre Députés des Provinces, & ſoixante-ſix des Communautés, outre ſes Nobles ou Pairs du Royaume dont le nombre n'étoit point fixe, le Roi en pouvant créer de nouveaux quand il vouloit : mais depuis 1707. l'Ecoſſe n'a plus de Parlement. Elle a néanmoins droit d'envoyer des Députés au Parlement nommé maintenant le *Parlement de la Grande-Bretagne*, depuis que les Parlemens d'Angleterre & d'Ecoſſe ont été unis & incorporés. Elle en nomme ſoixante & un, ſçavoir ſeize pour la Chambre-Haute, & quarante-cinq pour la Baſſe, dont trente ſont Députés des Provinces d'Ecoſſe, & quinze des Communautés. Les ſeize Députés de la Chambre Haute ſont choiſis entre les Pairs d'Ecoſſe. Elle eſt gouvernée par un Commiſſaire général, que le Roi y envoie, qui a la même autorité qu'un Viceroi.

Les Ecoſſois ſont robuſtes, guerriers & fidéles. Ceux qui habitent vers le Nord dans les montagnes, ſont preſque ſauvages. Ceux qui demeurent vers le Midi ſont honnêtes, civils, ingénieux.

La Religion Calviniſte Preſbytérienne eſt la dominante dans le pays, en quoi il différe de l'Angleterre, où la Religion Epiſcopale domine. Les Epiſcopaux ſont tolérés en Ecoſſe, comme les Preſbytériens en Angleterre: ils y ont même deux Archevêques & douze Evêques (Dom Vaiſſete, cependant, dans ſa Géographie, *Ed. in-4°. tom. I. p. 55.* prétend que depuis 1690. il n'y a plus d'Evêques en Ecoſſe.) Il s'y trouve encore pluſieurs autres Religions: la ſeule Catholique eſt défendue. Les Montagnards cependant qui habitent le Nord de ce Royaume, profeſſent encore la Religion Catholique, les Rois d'Angleterre n'ayant pu les réduire entierement.

Les Rivieres les plus conſidérables ſont:

Le *Tay*, qui ſort du Lac de ce nom, dans la Province de Braidalbain, traverſe l'Ecoſſe d'Occident en Orient, & ſe jette dans la mer.

Le *Forth* a ſa ſource dans la Province de Mentheith, & coule de l'Oueſt à l'Eſt. Il paſſe à Sterling, & au-deſſous de cette Ville il s'élargit beaucoup entre les Provinces de Fife & de Lothian, puis ſe jette dans la Mer vers le Golphe de Forth.

La *Spey* prend ſa ſource dans un Lac de ſon nom de la Province de Murray, & ſe jette dans la mer au Septentrion.

La *Clyd* traverſe le Clydsdail, où l'on trouve ſa ſource au Midi, paſſe à Glaskow, & ſe jette dans la mer à l'Occident.

La *Nyth* ou *Nyd* a ſa ſource dans les montagnes du Kyle, coule du Nord au Sud, traverſe le Nidiſdail, & ſe jette dans la mer au Midi.

Le Tay diviſe l'Ecoſſe en Septentrionale & Mé-

sidionale, qui toutes deux renferment enſemble trente-cinq Provinces, treize dans la premiere, & vingt-deux dans la ſeconde. On peut encore la diviſer en Ecoſſe Angloiſe, qui comprend la partie Orientale & Méridionale, & Ecoſſe Irlandoiſe qui occupe le reſte. En effet, on parle Anglois dans l'une, & Irlandois dans l'autre.

§. I. Provinces de l'Ecoſſe Septentrionale.

Nous donnerons ſes treize Provinces ſelon leur ordre du Nord au Sud.

1. *Caineſſ*, ou *Caitneſſ*. Cette Province eſt aſſez fertile en bled, en pâturages & en bétail.

WICH, *Port*, *Capitale*, à l'Orient.

THURSO, *Port*, au Nord.

2. *Stratnavern.*

TUNG, au Nord, *Chef-lieu* de cette Province, qui n'a que des Villages.

3. *Southerland.*

DORNOCH, *Capitale*, *Port*. L'Evêque de Caitneſſ y réſide.

4. *Roſſ.* Cette Province eſt la plus grande de celles qui forment l'Ecoſſe Septentrionale : ſon étendue eſt d'une mer à l'autre : elle eſt remplie de montagnes, & abonde en bois, en pâturages & en bétail.

CHANRIE, *Evêché*, *Capitale*, ſur le Golphe de Murray, dans la preſqu'Iſle d'Ardmeanach.

CROMARTIE, *Port.*

5. *Lochabir* ou *Lochaber.* Cette Province eſt abondante en pâturages & en poiſſons.

INNERLOTTE, *Capitale*, ſituée entre deux Lacs ; on l'appelle auſſi *le Fort Guillaume.*

MEGARY, * Place aſſez bonne, avec un bon Port.

KILMAROY, *Port*, près de la mer à l'Occident.

6. *Braidalbain*, ou *Albanie.* C'étoit un titre des

fils de la Maiſon d'Ecoſſe, qui portoient le nom de Ducs d'Albanie. Ce Pays eſt la demeure des Sauvages d'Ecoſſe, reſte des anciens *Scots*.

KILLINEN, * Bourg ſur le Lac du Tay, eſt le ſeul lieu remarquable de cette Province.

7. *Athol*. Cette Province eſt preſque toute remplie de Lacs.

BLAR, Château ſur le Garry.

8. *Murray*, au Nord-Eſt de la Province d'Athol. Cette Province eſt très-fertile.

ELGIN, *Capitale*. L'Evêque de Murray y réſide.

INVERNESS, *Place forte*, ſur la Riviere de Neſſ, à ſon embouchure. Cette Riviere ſort du Lac de Neſſ, & elle ne géle jamais, non plus que le Lac, quelque froid qu'il faſſe. C'eſt près de cette Ville qu'eſt le Château de Culloden, fameux par la bataille donnée le 16. Avril 1746. entre le Roi d'Angleterre & le Prince Edouard, prétendant à ce Royaume, & dont la perte expoſa ce dernier aux dangers les plus grands. Après avoir paſſé la Riviere de Neſſ, ayant de l'eau juſqu'au col, il arriva à un Château du Lord Loval, Chef des Fraſers, Tribu fort répandue dans les Montagnes d'Ecoſſe. De-là il fut obligé d'errer dans les affreux déſerts des environs, ſans proviſions, obligé ſouvent de coucher expoſé à l'air, & toujours ſur le point d'être pris par les ennemis. Il ſe ſauva enfin déguiſé en fille dans le Lochabir, où il évita, comme par miracle, d'être découvert par ceux qui le cherchoient de tous côtés, & qui le virent ſans le reconnoître. Il profita quelque-tems après des vaiſſeaux de deux Armateurs de Saint-Malo, que le Roi de France avoit fait équiper à ſes dépens, pour favoriſer ſa fuite, & arriva le 29. Septembre de la même année à Roſcof, près Saint-Malo, après avoir évité pluſieurs vaiſſeaux Anglois, accompagné de la plupart des compagnons de ſa fortune.

NARNE, *Port*, sur le Golphe de Murray.

9. *Buchan.* Cette Province comprend le Vicomté de Banf.

FRASERBURG, *Capitale*, *Port.*

BANF, Ville maritime sur le Golphe de Murray, à l'embouchure du Dowern.

10. *Marr.* Cette Province qui porte le titre de Comté, est abondante en bled, légumes, bétail & poisson.

OLD-ABERDEN, anciennement DEVANA, à l'embouchure de la Done, *Evêché*, *Université.* C'est une Ville maritime & ancienne, qui n'est plus aujourd'hui si considérable qu'elle l'étoit autrefois.

NEW-ABERDEN, *Capitale*, *Port*, sur la Dée. Cette Ville est grande, belle & la plus marchande de l'Ecosse, à cause de son Port qui est très-bon. Il y a trois Hôpitaux, & un Collége ou Académie, orné d'une belle Bibliothéque, & gouverné par un Principal, avec quatre Professeurs en Théologie, un en Philosophie, un autre en Mathématiques, & un dernier en Médecine. On y pêche beaucoup de saumons. Elle a une fontaine d'eaux minérales, & un fort beau Pont.

11. *Mernis.*

DUNNOTIR, *Château*, où réside le Chef de la famille de Keith, qui portoit ci-devant le titre de Grand Maréchal héréditaire d'Ecosse.

12. *Angus.*

BRECHIN, *Evêché*, sur la riviere de South-Esk, ou Esk méridional.

MONTROSS, *Port*, sur la même Riviere. Cette Ville est belle & marchande.

DUNDÉE, anciennement ALECTUM ou TAODUNUM, *Port*, *Place forte*, sur le Tay, Ville commerçante & belle. C'est la patrie d'Hector Boetius, qui a écrit une Histoire d'Ecosse.

13. *Perth.*

PERTH, *Capitale*, *Place forte*, sur le Tay : autrefois on y couronnoit les Rois.

DUNKELD, *Evêché*, sur le Tay, au Nord-Oueſt de Perth.

§. II. *Provinces de l'Ecoſſe Méridionale.*

Ses vingt-deux Provinces du Septentrion au Midi ſont :

1. *Strathern.* Cette Province eſt le long du Tay.

ABERNETHY, anciennement VICTORIA, *Capitale.* Cette Ville, autrefois la réſidence des Rois Pictes, eſt aujourd'hui peu conſidérable.

2. *Fife.* Elle eſt ſituée entre le Tay & le Golphe de Forth.

SAINT-ANDRÉ, *Capitale*, *Archevêché*, *Univerſité*, grande Ville à une lieue de la mer. Sa Cathédrale eſt un ancien bâtiment gothique très-beau, & plus grand que Saint Pierre de Rome, ayant ſept pieds de longueur & deux de largeur de plus. Outre cette Egliſe, qui eſt aujourd'hui preſqu'abandonnée, il y en a une autre qu'on nomme *la nouvelle*, qui eſt ſituée auprès du nouveau Collége fondé en 1730. avec des Profeſſeurs pour enſeigner l'Hiſtoire eccléſiaſtique & profane.

3. *Meinthetith.* Cette Province eſt au Midi de Strathern.

DUMBLAIN, *Capitale*, *Evêché*, ſur la riviere de Forth.

4. *Sterling.* Cette Province eſt la plus fertile du Royaume ; elle eſt ſur la rive droite de la riviere de Forth.

STERLING, *Capitale*, qui a un beau & fort Château ſur le haut d'un rocher.

Près Sterling, entre le Golphe de Forth & celui de Clyd, ſont les ruines du mur de l'Empereur Sévere. Ce mur traverſoit toute l'Ecoſſe.

5. *Lothian.* Elle eſt ſituée au Midi du Golphe de Forth.

EDIMBOURG, autrefois CASTRUM-ALATUM, *Capitale* de toute l'Ecoſſe, *Evêché*, *Univerſité*. Les Rois d'Ecoſſe y faiſoient leur ſéjour : le Siége Souverain de la Juſtice y eſt fixé. Cette Ville eſt bien peuplée, & a un Château très-fort par ſa ſituation, ce qui la rend preſque imprenable. On y conſerve les archives & les joyaux de la Couronne. Sa Cathédrale eſt vaſte & belle. On montre dans une Salle près de la Bibliothéque une corne de pluſieurs pouces de long, qui fut coupée à une femme âgée de cinquante ans, & qui vécut douze ans après cette opération. C'eſt la patrie d'un Théologien Proteſtant, nommé Alexandre Alès, Auteur d'un Traité ſur les Pſeaumes & de pluſieurs autres ouvrages.

LITH, *Port* le plus fréquenté de l'Ecoſſe, & Ville floriſſante, ſur le Golphe de Forth, près d'Edimbourg.

DUNBAR, *Port* célébre par la pêche abondante qu'on y fait de harengs & de ſaumons.

6. *Marche*, au Sud-Eſt de Lothian.

COLDINGHAM, célébre par l'Abbaye qu'Edgar, Roi d'Ecoſſe, y fit bâtir vers l'an 1100.

DUNS. Cette Ville mérite d'être remarquée pour avoir donné naiſſance au fameux Scot, appellé le Docteur ſubtil.

7. *Twedail*. *Dail* ſignifie *Vallée*. *Twedail* veut dire *Vallée* arroſée par la Twede. Le nom de pluſieurs autres Provinces d'Ecoſſe finit par ce mot, *Dail*, joint à celui des Rivieres qui les arroſent.

PEBLIS, *Capitale*, ſur la Twede. On y remarque trois Egliſes, trois Portes, trois Rues & trois Ponts.

SELKIRK, ſur la même Riviere.

8. *Tifedail*.

JEDBURG, *Capitale*, ſur la Jed, petite riviere qui ſe jette dans la Tife.

9. *Lidiſdail*, au Midi de la précédente, elle

avoit autrefois un Château remarquable nommé l'*Hermitage*, qui eſt démoli & qui a donné ſon nom à un bourg voiſin.

10. *Eskedail.* Cette Province eſt arroſée par la riviere d'Esk.

REBURNE, * *Capitale.*

11. *Annandail*, au Midi.

ANNAN, *Capitale*, ſur la riviere de ce nom, qui ſe jette dans le Golphe de Solway.

12. *Nidiſdail.*

DUMFREIS au Midi, *Capitale*, ſur la Nyth. Cette Ville eſt agréable & marchande, & a un fort beau Pont de pierres de neuf arches.

13. *Galloway.* Cette Province eſt entrecoupée de pluſieurs petits Lacs; on en tire des chevaux fort eſtimés, & de fort bonnes laines.

WITHERN, autrefois LUCOPIBIA, *Evêché*, *Port.*

WIGTOUN, *Comté*, *Port.*

14. *Carrick.* Cette Province eſt au Nord de la précédente.

BARGENY, anciennement BERIGONIUM, Bourg qui a un Château.

15. *Kiſle*, au Nord-Eſt de la Province de Carrick.

AYR, *Capitale*, *Port*, à l'embouchure de la riviere de Kyle.

16. *Clydſdail.* Cette Province tire ſon nom de la Clyd qui l'arroſe.

GLASCOW, autrefois PETRA AD GLOTTAM, ſur la Clyd, *Archevêché*, *Univerſité.* C'eſt la ſeconde Ville d'Ecoſſe pour ſa grandeur, ſa beauté & ſon commerce; elle a un Pont magnifique. Sa Cathédrale eſt un chef-dœuvre d'architecture. Cette Ville eſt ſituée dans un lieu ſi agréable, qu'on l'appelle le Paradis de l'Ecoſſe.

HAMILTON, *Duché*, près la Clyd; cette Ville a un très-beau Château.

DOUGLAS, *Duché*, c'eſt une jolie Ville.

17. *Cuningham.* Cette Province qui eſt ſur le Golphe de Clyd, comprend auſſi la Baronie de Reinfrew.

IRVIN, *Capitale*, *Port.* Cette Ville eſt aſſez peuplée & commerçante.

REINFREW, ſur la Clyd. C'eſt une jolie Ville.

18. *Lennox.* Cette Province s'étend le long de la Clyd.

DUMBRITTON, *Capitale*, au confluent du Leven & de la Clyd. C'eſt une belle & forte Ville, célébre par la pêche des ſaumons.

19. *Argile.* Cette Province qui a le titre de Duché, eſt entrecoupée par des Golphes & des Lacs : elle comprend le Pays de *Knapdail.*

INNEREYRA, ſur le Lac de Finn, *Capitale.*

KILMORE ou LISMORE, * *Capitale* du Knapdail, *Evêché.* C'eſt une jolie Ville qui jouit d'un air excellent.

20. *Lorne*, à l'Occident du Comté d'Argile.

DUNSTAFAG, *Capitale*, *Port.*

21. *Cantyr*, au Sud du Knapdail. Cette Province eſt une preſqu'Iſle qui tient à ce Pays.

DUNAWORTY. * C'eſt le principal Village de cette Province.

KILERAN.

22. *Arran*, *Iſle*, entre Cantyr & la Province de Kyle.

BRODWICH, Château qui appartient au Duc d'Hamilton, qui porte le titre de Comte de Arran.

ARRAN ou ARREN, Château.

Entre cette Iſle & la Province d'Argile eſt l'Iſle de *Buth* ou *Bot*, où eſt le Duché de Rothesay, dont le fils aîné du Roi d'Ecoſſe portoit autrefois le nom.

§. III. *Des Iſles d'Ecoſſe.*

Outre les deux Iſles dont nous venons de parler, on en trouve pluſieurs autres aux environs de l'Ecoſſe, dont les plus conſidérables ſont :

Les *Iſles de l'Oueſt* ou *Weſternes*, à l'Occident : on les nomme auſſi *Hébrides*. Elles ſont fertiles en ſeigle, en orge, en avoine, en lin & en chanvre. Le bétail y eſt petit, mais la chair en eſt excellente. La mer, les lacs & les rivieres fourniſſent quantité de bons poiſſons. Il y en a deux principales, *Lewis* & l'Iſle d'*Euſt* : la premiere eſt partagée en deux preſqu'Iſles ; l'une s'appelle *Harray*, l'autre *Lewis*.

SOVARDEL.

FORBI. * C'eſt la meilleure Place de l'Iſle de Lewis : on y pêche beaucoup de harengs & de ſaumons.

L'Iſle d'*Euſt* eſt au Midi de celle de Lewis.

TALEBOURG, &

GILL, ſur la côte occidentale, ſont les ſeuls lieux remarquables de cette Iſle.

Entre ces deux Iſles & l'Ecoſſe, il y en a quatre autres aſſez conſidérables ; ſçavoir, *Schie*, *Mula*, *Jura*, & *Yla* ou *Yle*.

L'Iſle de *Schie* eſt la plus ſeptentrionale. C'eſt dans cette Iſle que le fils du Prétendant aborda en 1745.

DUNDONALD, * *Château* fort.

Mula eſt une bonne Iſle, dont l'abord eſt facile de tous côtés. Cette Iſle & la ſuivante appartiennent au Duc d'Argile, qui en eſt Seigneur.

ARROIS, *Château* fort

L'Iſle de *Jura* eſt remplie de montagnes & couverte de bois.

BROECTAL * en eſt le principal lieu.

Celle d'*Yla* eſt au Midi,

DOWNOWAIG, *Capitale*. C'eſt une Ville maritime & marchande.

Les *Orcades*, nommées en Anglois *Orkney*, ſont au Septentrion. L'air y eſt extrêmement froid, parcequ'elles ſont au cinquante-neuviéme dégré de latitude ſeptentrionale : on n'y trouve point d'arbres, mais il y croît de l'orge. Les Habitans ſont pauvres, menent une vie dure & frugale, & vivent fort long-tems ſans être ſujets aux maladies. Ces Iſles ſont en aſſez grand nombre. Après avoir eu autrefois des Rois, les Ecoſſois s'en emparerent. Elles paſſerent enſuite aux Danois & aux Norwégiens, & puis aux Rois d'Ecoſſe. Ces Iſles ont pluſieurs fois été données en fief à des Seigneurs particuliers. Mais par l'union des Royaumes d'Angleterre & d'Ecoſſe, le Gouvernement en a été donné au Comte de Morton, avec le revenu, à condition qu'il payeroit tous les ans cinq cens livres ſterling à l'Etat. George Hamilton, oncle du Duc de ce nom, porte le titre de Comte d'Orkney.

La principale de ces Iſles ſe nomme *Mainland*.

KIRKWAL, *Capitale*, *Evêché*.

Les Iſles de *Schetland* ſont plus au Nord : elles ſont en fort grand nombre. Leur terroir reſſemble beaucoup à celui des Orcades. Les mœurs des Habitans ne different guères de celles des Norwégiens, dont ils deſcendent ; ils ſont doux, vivent très-long-tems, & ſans avoir preſque jamais de maladie.

La plus grande de ces Iſles ſe nomme auſſi *Mainland*. Il ne faut pas la confondre avec celle des Orcades, qui porte le même nom : celle-ci eſt plus grande, mais elle n'a ni Villes, ni Bourgs conſidérables.

ARTICLE III.

De l'Irlande.

LEs Habitans du Pays l'appellent *Erinland*, terme qui en Irlandois ſignifie Terre ſituée à l'Oueſt. Son nom latin *Hibernia* vient du mot Phénicien *Abernaé*, qui veut dire derniere habitation. C'eſt une Iſle de l'Océan occidental, ſituée au Couchant de l'Angleterre, entre le cinquante-uniéme & le cinquante ſixiéme dégré de latitude ſeptentrionale, & entre le ſeptiéme & le douziéme dégré de longitude. Sa longueur du Nord au Sud eſt d'environ deux cens milles d'Irlande, & ſa largeur de l'Eſt à l'Oueſt de cent vingt milles.

Les Irlandois s'appelloient autrefois *Scots* & Miléſiens. Les deſcendans de Mileſius, qui tiroit ſon origine des Scythes, ſelon les Hiſtoriens d'Irlande, fonderent dans cette Iſle une Monarchie, plus de 1500. ans avant J. C. Quoi qu'il en ſoit de l'antiquité de cette Monarchie, il eſt certain que ce Pays dans la ſuite a été gouverné par pluſieurs Rois, qui régnoient chacun dans une Province, ce qui a duré juſqu'à la fin du douziéme ſiécle. L'Irlande fut convertie à la Religion Chrétienne dans le cinquiéme ſiécle par le miniſtere de S. Patrice, & a produit un grand nombre de Saints, dont pluſieurs ſont reconnus en France, en Allemagne, en Italie, & ailleurs, c'eſt ce qui lui a mérité le titre d'Iſle des Saints. Elle a fourni les premiers Profeſſeurs à pluſieurs Univerſités de l'Europe, & les Etrangers y alloient prendre des leçons. Au commencement du neuviéme ſiécle, les Danois, les Norwégiens & autres Peuples barbares du Nord

la ravagerent, pillerent les Egliſes, détruiſirent les Ecoles publiques Cette déſolation dura pendant près de deux ſiécles; mais ces Peuples furent enfin totalement défaits près de Dublin, par Bryen Borrive, alors Roi d'Irlande; après quoi on travailla à rendre à la Religion ſon ancienne ſplendeur. En 1172. Henri II. Roi d'Angleterre profita de quelques diviſions arrivées entre les Irlandois; & après la mort de Dermot, un des Rois d'Irlande, à qui il avoit aidé à recouvrer ſon Royaume, uſurpé par Rotheric, autre Roi de ce Pays, il vint à bout de faire valoir la donation à lui faite de l'Irlande, par une Bulle du Pape Adrien IV. Anglois de Nation. Il nomma ſon fils Jean Souverain d'Irlande. Ce Prince fut reconnu en cette qualité, & ſe contenta de prendre le titre de Seigneur d'Irlande. Henri VIII. fut le premier qui en prit la qualité de Roi. Les Irlandois ont toujours ſupporté avec peine le joug de la domination des Rois d'Angleterre, dont ils ont eu beaucoup à ſouffrir, principalement depuis la réforme de la Religion ſous la Reine Eliſabeth, & ſous l'uſurpation de Cromwel, qui gratifia ſes Troupes des biens des anciens propriétaires.

Le climat de ce Pays eſt fort tempéré, mais humide, ce qui vient des pluies fréquentes, des Lacs & des Marais dont il eſt entrecoupé. Ses Forêts ſont pleines de cerfs, de ſangliers, de martres, & d'autres animaux; on trouve auſſi dans ce Pays des oiſeaux de proie; on y recueille du bled, du miel, du ſafran, mais il ne produit point de vin: les herbes des pâturages y ſont excellentes; le gibier & le poiſſon y ſont fort communs, ſur-tout le ſaumon; on n'y trouve aucun animal venimeux. Le commerce n'y eſt pas fort conſidérable, les Irlandois étant obligés de vendre quelques-unes de leurs marchandiſes

aux seuls Anglois : cette Isle fournit des cuirs, des fruits, des laines, du beurre, du fromage, du safran, du poisson, du bœuf salé, & différentes sortes d'étoffes de laine.

Ce Royaume a son Parlement particulier composé des Seigneurs, & des Députés des Comtés & des Villes. Le Vice-Roi, que le Roi d'Angleterre y envoie, & que l'on appelle en Angleterre, le *Lord Lieutenant d'Irlande*, a une telle autorité, qu'il peut, selon l'Auteur de l'*Etat présent de la Grande Bretagne*, faire la guerre & la paix, distribuer toutes les charges & tous les emplois, à la réserve d'un petit nombre, pardonner toutes sortes de crimes, excepté ceux de leze-Majesté, & faire des Chevaliers. Il convoque & dissout le Parlement, suivant le bon plaisir du Roi. En un mot, il n'y a pas de Vice-Roi en Europe qui approche tant que celui d'Irlande de la Majesté Royale, par rapport à son pouvoir & à ses revenus. Il a pour Conseil le Lord Chancelier, & le Trésorier du Royaume, avec quelques Comtes, Evêques, Barons & Juges, qui sont membres du Conseil privé, formé à peu près sur le plan de celui d'Angleterre. Les dégrés de la Noblesse sont comme en Angleterre, des Ducs, des Marquis, des Comtes, des Vicomtes, des Barons, des Chevaliers & des Ecuyers.

Les Irlandois, en général, sont bien faits, robustes, belliqueux, spirituels, hospitaliers, mais vindicatifs. Leur attachement à la Religion, & leur fidélité pour leur Prince légitime, sont inviolables ; on en a vu un grand nombre à la fin du siécle dernier quitter leur patrie, mépriser les avantages que le Prince d'Orange leur proposoit, pour suivre la fortune de leur Roi détrôné, & l'accompagner en France où ils ont servi avec distinction. Il en reste encore

une Brigade d'Infanterie, & un Régiment de Cavalerie, qui ſervent le Roi avec la même fidélité qu'ils feroient à l'égard de leur Prince naturel. La Nobleſſe aime fort la Muſique & la Chaſſe : les femmes y ſont grandes, bien faites & très-fécondes. Elles ont des enfans aſſez ordinairement juſqu'à cinquante ans.

La Religion dominante eſt la Calviniſte Epiſcopale, cependant il s'y trouve beaucoup de Catholiques. Ils y ſont tellement perſécutés, qu'ils ſont obligés de ſe cacher & d'abandonner le Pays ; c'eſt ce qui fait qu'on en voit tant en France, en Italie & dans les Pays-Bas. Ceux qui reſtent en Irlande ſont gouvernés par des Evêques & des Prêtres Catholiques. Il y a auſſi des Religieux ; les uns & les autres ſont obligés de porter un habit laïc.

Les principales Rivieres ſont le *Shannon*, qui prend ſa ſource dans le Comté de Letrim dans la Connacie au Nord-Eſt, & coule du Septentrion au Midi, en traverſant les Lacs de Rée & de Derghart. Au-deſſus de Limmerick, qu'il arroſe, la chute de ſes eaux, qui tombent de fort haut, interrompt ſa navigation ; puis après avoir formé un dernier Lac ſemé d'Iſles, il ſe jette dans la mer à l'Occident.

Le *Barow*. Il prend ſa ſource dans une montagne de la Lagénie, paſſe à Carlow, à Leghlin, & ſe jette avec la Shure dans le Golphe de Waterford au Sud.

Le *Blakwater*, c'eſt-à-dire, *Eau noire*, a ſes ſources dans le Comté de Kerri dans la Momonie au Sud-Oueſt, traverſe celui de Corke, paſſe à Liſmore, & ſe décharge dans l'Océan au Sud par une large embouchure qu'on nomme *Havre d'Youghill*.

La *Boyne*. Elle a auſſi ſa ſource dans la Lagénie ſur les confins du Kinſcownty, paſſe à Trim,

& se jette dans la mer d'Irlande à l'Orient au-dessous de Droghéda.

Le *Banne* sort du Lac de Neaught dans l'Ultonie, coule du Sud au Nord, & se jette dans la mer au-dessous de Colrane.

Les Lacs les plus considérables sont l'Earne & le Neaught vers le Nord.

L'Irlande est divisée en quatre parties, suivant les quatre points cardinaux; sçavoir, l'*Ulster* ou l'*Ultonie*, au Nord; le *Leinster* ou la *Lagénie* à l'Orient; le *Munster* ou la *Momonie*, au Midi, & le *Connaugt* ou la *Connacie*, à l'Occident. Ces quatre parties forment ensemble trente-deux Comtés

§. I. *L'Ultonie ou l'Ulster.*

Cette partie de l'Irlande renferme dix Comtés d'Occident en Orient. Elle a dix Villes à marché, quatorze de commerce, & trente-quatre Villes ou Bourgs, qui envoient leurs Députés au Parlement d'Irlande.

1. Le Comté de *Donagal* ou *Tyrconnel.*

DONAGAL ou DUNGAL, *Capitale*, *Port.* Cette Ville est sur le Golphe de même nom.

A deux lieues de cette Ville est une Isle où se trouve une petite cave très-obscure taillée dans le roc, de la hauteur d'un homme un peu grand, & pouvant contenir cinq ou six personnes. On racontoit autrefois que ceux qui y entroient, y souffroient & y voyoient des choses surprenantes. C'est ce qui l'a fait nommer communément *le Purgatoire de S. Patrice.*

2. *Fermanagh*, au Sud de Donagal.

ENISKILLING, gros Bourg dans une Isle située au milieu du Lac Earne.

3. *Tyrone.* Ce Comté est au milieu de l'Ultonie: il est spacieux, mais entrecoupé de Montagnes & de Déserts.

DUNGANON, *Capitale.*
CLOGHER, *Evêché.*
AGHER.

4. *Londonderry*, ou *Colrane*, au Nord du Comte de Tyrone.

LONDONDERRY, *Capitale, Evêché, Place forte.*
COLRANE, sur la riviere de Banne.

5. *Antrim.*

ANTRIM, Ville peu considérable, quoiqu'elle donne le nom à son Comté, près du Lac de Neaught.

CARIKFERGUS, à l'Orient de cette Ville, *Capitale, Port*, elle est riche, peuplée & munie d'un bon Château.

6. *Downe.*

DOWNE, *Capitale, Evêché*, jolie Ville.
DROMORE, *Evêché.* Cette Ville est assez peuplée.

7. *Armagh*, à l'Occident de Downe.

ARMAGH, *Capitale, Archevêché, Place forte.* C'étoit autrefois une Ville célébre qui avoit une Université fameuse : aujourd'hui ce n'est plus qu'un Bourg. Sa Cathédrale est la seule chose remarquable. Armagh a eu au milieu du dernier siécle le sçavant Usserius pour Archevêque. Elle a donné la naissance à S. Malachie, qui en a été Archevêque, & qui est mort à Clairvaux, entre les mains de S. Bernard.

CHARLEMONT*, *Place forte.*

8. *Louth*, au Sud-Est d'Armagh.

LOUTH, *Capitale*, Ville médiocre.
DUNDALKE, Ville forte, *Port.*
DROGHEDA, *Port*, à l'embouchure de la Boyne. Elle est forte & peuplée.

9. *Monaghon.*

MONAGHON, *Capitale.*

10. *Cavan.*

CAVAN, *Capitale.*

KILMORE, *Evêché.*

§. II. *La Lagénie ou le Leinſter.*

Cette partie vers l'Orient renferme onze Comtés. Elle a ſeize Villes à marché, quarante-ſept de commerce, & autant de Villes ou Bourgs qui envoient des Députés au Parlement.

1. *Longford.*

LONGFORD, *Capitale.*

ARDAGH, *Evêché.*

2. *Weſt-Meaht*, au Sud-Eſt de Longford.

MULLINGAR, *Capitale.*

3. *Eaſt-Meath.*

TRIM, *Capitale.* C'eſt un Bourg ſur la Boyne.

ARDBRAC * eſt le ſiége de l'Evêque de ces deux Comtés.

SLAINE, petite Ville ſur la Boyne.

NAVAN, ſur la Boyne. C'eſt une Ville bien peuplée.

4. *Dublin*, à l'Orient.

DUBLIN, anciennement EBLANA-PORTUS, *Archevêché*, *Capitale* de l'Irlande, ſur la Liff, près de la mer. C'eſt la ſeule *Univerſité* du Royaume, fondée au commencement du quatorziéme ſiécle, & rétablie par la Reine Eliſabeth, ſi cependant on peut appeller ainſi un Collége pour les étudians fondé par cette Reine en 1591. Cette Ville eſt très-grande en y comprenant ſes Fauxbourgs qui ſont fort vaſtes. Ses Places ſont très-belles & ſes Maiſons bien bâties. Elle a pluſieurs Hôpitaux, dont le plus beau eſt l'Hôpital Royal des Soldats invalides. Le Vice-Roi y réſide, & le Parlement s'y aſſemble. Son Port contribue à la rendre marchande, mais les grands vaiſſeaux n'y peuvent entrer. Dublin a donné naiſſance au célébre Uſſerius ſçavant Chronologiſte, à Guillaume Molyneux, inſtituteur d'une Société de Sçavans dans cette Ville, ſemblable à la So-

ciété Royale de Londres, & à Henri Dodwel, Auteur de plusieurs Ouvrages, Professeur d'Histoire à Oxford.

5. *Wiclow.*

WICLOW, *Capitale*, *Port*, sur le bord de la mer.

6. *Kildare* dans le milieu.

KILDARE, anciennement LABERUS, à ce qu'on croit, *Evêché*, *Capitale.* Ville considérable dont le premier Comte du Royaume porte le nom.

7. *Kings-Cownty*, c'est-à-dire, Comté du Roi, à l'Occident.

KINGS-TOWN ou PHILIPSTOWN, *Capitale*, petite Ville ainsi nommée par Philippe II Roi d'Espagne, époux de Marie Reine d'Angleterre.

8. *Queenescownty*, c'est-à-dire, Comté de la Reine.

QUEENESTOWN ou MARIBUR, *Capitale.*

9. *Kilkenny.* Ce Comté est au Midi du précédent.

KILKENNY, sur la Nure, *Capitale*, *Evêché.* Cette Ville est grande, fort riche & peuplée : c'est une des plus commerçantes d'Irlande.

10. *Katerlagh* ou *Carlow.*

CARLOW, *Capitale*, sur le Barow.

LEGLHIN, sur la même riviere.

11. *Wexford.*

WEXFORD, anciennement MENAPIA, *Capitale*, *Port.* Cette Ville est belle & forte, & c'est où la premiere colonie des Anglois s'est établie.

FERNES, *Evêché.*

Les Comtés de Louth dans l'Ultonie, de Meath, de Dublin & de Kildare dans la Lagénie, sont appellés la Province des Anglois, parcequ'il s'y en est établi un grand nombre ; il y en a cependant ailleurs dans l'Irlande.

§. III. *La Momonie ou le Munſter.*

Cette partie eſt vers le Midi. C'eſt une des plus fertiles & des plus agréables du Royaume, & qui a les meilleurs Ports: elle renferme cinq Comtés, & a ſept Villes à marché, & vingt-cinq Bourgs qui envoient des Députés au Parlement.

1. *Waterford.*

WATERFORD, *Capitale*, *Evêché*, *Place forte*, *Port*, ſur la Shure. Cette Ville eſt grande, peuplée, & fort commerçante.

LISMORE, *Evêché* uni à Waterford, petite Ville ſur le Blakwater.

2. *Tipperari*, au Nord-Oueſt du précédent.

CASHEL ou CASSEL, *Capitale*, *Archevêché*.

EMLY, au Sud-Oueſt de Cashel.

3. *Corcke*, au Midi de la Momonie.

CORCKE, anciennement DAURONA, *Evêché*, *Capitale*, *Port*. Cette Ville eſt très-commerçante, belle, riche & peuplée.

KINSALE, *Port* au Sud de Corcke. Ville peuplée & marchande.

4. *Kerry*, à l'Occident du Comté de Corcke.

ARDART, *Capitale*, *Evêché*, près du Golphe de Shannon.

TRALI, au Sud-Eſt d'Ardart, ſur la Baye de Trali. C'eſt la meilleure Ville de tout le Comté.

5. *Limmerick.* Ce Comté eſt fertile & bien peuplé.

LIMMERICK, ſur le Shannon, *Capitale*, *Evêché*, *Place forte.* Cette Ville eſt grande, bien peuplée & très-marchande.

§. IV. *La Connacie ou le Connaugt.*

Cette partie eſt vers l'Occident, & a ſept Villes à marché, huit de commerce, douze Villes ou Bourgs qui envoient des Députés au Parle-

ment. Elle contient ſix Comtés du Midi au Septentrion.

1. *Clare.* On le nomme auſſi *Comté de Thomond.*

CLARE, *Capitale*, *Evêché*, ſur le bord d'un Lac formé par le Shannon, avec un Château fort.

KILLALOU, *Evêché*, ſur le Shannon.

2. *Gallovay.*

GALLOVAY, *Capitale*, *Port.* Cette Ville eſt bien fortifiée, riche, marchande & peuplée.

ATHENREY. Cette Ville n'eſt pas peuplée.

TOAM. Ce lieu étoit autrefois conſidérable : il n'eſt plus aujourd'hui qu'un Bourg, qui eſt néanmoins *Archevêché*, & porte le titre de Vicomté.

KILMACOUGH, *Evêché*, au Midi d'Athenrey. Cet Evêché eſt uni à *Clonefort*, près le Shannon.

3. *Roſcommon.*

ROSCOMMON, *Capitale.*

ELPHEN, *Evêché.*

ATHLONE, ſur le Shannon. Cette riviere la diviſe en deux parties qui ſont unies par un fort beau pont.

4. *Mayo.*

MOY ou MAYO, *Capitale*, au Nord. C'eſt un Bourg avec un Château.

5. *Slego.*

SLEGO, *Capitale*, *Port.* Cette petite Ville fait un grand commerce de laines.

6. *Letrim.*

LETRIM, *Capitale*, près le Shannon.

ACHONRY, *Evêché*, ſur le Shannon.

Les Anglois étendent leur domination dans les quatre parties du monde.

En Europe, ils ont les Iſles de Jerſey & de Greneſey ſur la côte de Normandie, & Gibraltar en Eſpagne.

En Asie, plusieurs Places sur la côte de Coromandel, &c.

En Afrique, quelques Places sur la côte de Guinée.

Dans l'Amérique Septentrionale, la nouvelle Angleterre qui contient huit Provinces, dont nous donnerons le détail en traitant de cette partie du monde : l'Isle de Jamaïque, quelques-unes des Isles Antilles, l'Isle Terre-Neuve, &c.

CHAPITRE XI.

Des Etats du Roi de Danemarck.

ILs consistent principalement dans le Danemarck, au Midi, la Norwége au Nord, & l'Islande au Couchant. Le Danemarck, la Norwége & la Suéde forment ce qu'on appelle la *Scandinavie* ou les *Couronnes du Nord.*

ARTICLE I.

Du Danemarck.

LA longitude du Danemarck est depuis le vingt-cinquiéme dégré vingt-cinq minutes, jusqu'au trentiéme trente minutes : sa latitude depuis le cinquante-quatriéme jusqu'au cinquante-septiéme trente minutes. Ses bornes sont au Midi l'Allemagne ; au Couchant & au Nord l'Océan, & à l'Orient la Mer Baltique.

Ce Royaume est fort peuplé. L'air y est très-froid, son terroir est néanmoins assez fertile, mais il n'y vient point de vin, comme dans le reste du Nord. On y nourrit quantité de chevaux & de bœufs, dont on emmene tous les ans un grand nombre en Allemagne & en Hollande. La chasse

& la pêche y ſont très-abondantes. Ce Pays, quoiqu'entouré de mers, n'eſt pas marécageux. Le commerce y eſt aſſez médiocre : on y trouve des mines de fer & de cuivre.

On croit que le Danemarck eſt le pays des anciens Cimbres, dont une nombreuſe Colonie, jointe à des Teutons ou anciens Allemands, ſe rendit ſi redoutable aux Romains, & fut défaite par Marius 100. ans avant J. C. Ceux qui reſterent dans le Pays furent dans la ſuite appellés *Jutes*, d'où eſt venu le nom de *Jutland*. Après avoir été long-tems gouvernés par des Rois qui étoient élus par la Nation, les États furent obligés en 1660. de rendre ce Royaume héréditaire, même aux filles. La Nobleſſe perdit beaucoup de ſes priviléges par cet établiſſement. Fréderic V. qui eſt à préſent ſur le Trône depuis 1747. deſcend des Comtes d'Oldembourg, ancienne Maiſon d'Allemagne : il eſt le douziéme Roi de cette Maiſon depuis Chriſtiern, élu Roi de Danemarck en 1448. & de Norwége en 1450. Une partie conſidérable des revenus du Roi conſiſte dans le tribut que les marchandiſes payent au Détroit du Sund, qui eſt l'entrée de la Mer Baltique. Les Danois ſeuls & les Ruſſiens en ſont exempts.

Les Danois ſont fort ſoumis à leur Prince : d'ailleurs ils ont aſſez de reſſemblance avec les Allemands pour le caractere. La Nobleſſe eſt magnifique, mais ſe ſoucie peu des titres de Comte, de Marquis & autres ſemblables.

La Religion Luthérienne eſt celle de l'Etat ; la Calviniſte eſt permiſe, & la Catholique entierement défendue.

Il n'y a point de rivieres conſidérables en Danemarck.

Ce Royaume ſe diviſe en Terre ferme & en Iſles.

§. I. *La Terre ferme.*

La Terre ferme eſt une preſqu'Iſle qu'on nomme le Jutland : c'eſt l'ancienne Cherſonèſe Cimbrique.

On diviſe cette preſqu'Iſle en Nord-Jutland, & Sud-Jutland. Le Nord-Jutland appartient au Roi de Danemarck ; & le Sud-Jutland qui eſt au Midi, & qui porte le nom de Duché de Sleſwick, étoit partagé entre ce Roi & le Duc de Holſtein : le premier le poſſede en entier depuis 1720. La famille de Holſtein-Gottorp ſort d'une branche cadette de celle de Danemarck : elle deſcend de Fréderic I. Roi de Danemarck, & en même tems Duc de Holſtein, qui mourut en 1533. il étoit fils puîné de Chriſtiern I. Comte d'Oldembourg, élu Roi de Danemarck en 1448.

1. *Du Nord-Jutland.*

Ses principales Villes ſont :

ALBOURG, *Evêché.* Cette Ville eſt ſituée ſur un petit bras de mer : elle eſt nommée *Albourg*, à cauſe de la quantité d'anguilles qu'on y prend.

WIBOURG, *Capitale*, ſur le Lac Water, *Evêché.* Elle eſt le Siége du Conſeil ſouverain. Sa Cathédrale qui avoit été brulée en 1726. a été rebâtie plus belle qu'auparavant.

ARRHUSEN, à l'Orient, *Evêché*, *Port*, à l'embouchure de la riviere de Gude. C'eſt la patrie d'Olaüs Vormius, Médecin du Roi Chriſtiern V. & auteur de pluſieurs Ouvrages eſtimés ſur l'Hiſtoire de Danemarck. Ses fils ſe ſont diſtingués dans ce Royaume, & ſont parvenus aux premieres charges.

WARDEN, * à l'Occident, à l'embouchure de la riviere du même nom.

RYPEN, *Evêché*, *Port*, à l'Occident. C'eſt la plus grande Ville du Jutland. C'eſt de ſon Port qu'on

qu'on embarque les bœufs pour la Hollande. Cette Ville a un Château fort & deux Colléges, dans l'un desquels il y a une Bibliothéque publique. Les corps de plusieurs Rois de Danemarck reposent dans la Cathédrale : son terroir est abondant en pâturages ; on y nourrit quantité de bœufs qui sont les meilleurs du Royaume.

2. *Du Sud-Jutland.*

On le nomme aussi Duché de Sleswick. C'est un Pays très-fertile en grains, & abondant en pâturages. Il étoit ci-devant en partie au Duc de Holstein-Gottorp ; mais le Roi de Danemarck en est entierement maître depuis 1720.

(*a*) HADERSLEBEN, à l'Orient. Cette petite Ville, qui est près de la Mer Baltique, a une bonne Citadelle.

APPENRADE, *Port.* Cette petite Ville a une Citadelle, & appartenoit au Duc de Holstein.

TONDERN ou TONDEREN, à l'Occident. Cette Ville qui est sur la riviere de Widaw, a une bonne Forteresse ; elle étoit aussi au Duc de Holstein.

FLENSBOURG. C'est une jolie Ville avec un bon Port & une Citadelle.

Près de Flensbourg est une contrée qu'on appelle *Anglen*, d'où on prétend que les Anglois sont sortis : on y voit aussi la *petite Frise*. Les Habitans parlent la langue des Frisons, ce qui marque l'origine de ces Peuples.

HUSUM *, *Port.* Cette Ville qui est située sur le Golphe de Hever, est belle & marchande : elle a un bon Château, & elle étoit au Duc de Holstein.

SLESWICK, sur le Golphe de Slie, *Capitale* du Duché de Sleswick. C'est une Ville considérable

(*a*) On trouvera dans la Carte d'Allemagne ces Villes, & quelques-unes de celles des Isles de Fionie, de Laland & de Falster, qui ne se trouvent pas dans la Carte d'Europe.

& marchande, ci-devant au Duc de Holſtein.

TONNING, *Place forte*, *Port*, ci-devant au Duc de Holſtein.

GOTTORP, Château où réſidoit le Duc de Holſtein, à qui l'on a donné le nom de *Gottorp*, du lieu de ſa réſidence. Il y avoit dans ce Château une riche Bibliothéque, & un Cabinet de curioſités, dont on a tranſporté la plus grande partie à Coppenhague.

FREDERIC-STAD, près Tonning, Ville nouvelle bâtie par Fréderic III. Elle eſt très-forte, & ſur la riviere d'Eyder.

EKELENFORT. * Cette Ville eſt belle, & a un bon Port qui la rend commerçante : elle étoit au Duc de Holſtein.

§. II. *Des Iſles de Danemarck, à l'entrée de la Mer Baltique.*

Ces Iſles ſont en aſſez grand nombre : les plus conſidérables ſont celles de Séeland & de Fionie.

L'Iſle de *Séeland* a beaucoup de Lacs & de Bois, abonde en beſtiaux, & eſt fertile en ſeigle. Cette Iſle a environ 60. lieues de tour, & eſt fort peuplée.

COPPENHAGUE, *Capitale* de tout le Danemarck, *Evêché*, *Univerſité*, *Place forte*. Cette Ville n'eſt pas fort grande ni belle, mais riche & marchande : elle a été beaucoup endommagée par un incendie qui la conſuma preſqu'entiérement en 1728. Elle eſt diviſée en deux parties, dont la principale eſt dans l'Iſle de Séeland, & l'autre dans celle d'Amack, qui en eſt ſi proche, qu'elles ſe communiquent par un pont-levis. L'Arſenal, la Monnoie & la Bourſe ſont dans la derniere. Son Port eſt un des meilleurs & des plus sûrs de l'Europe. Son Evêque fait la fonction d'Archevêque dans tout le Royaume. Le Roi réſide à Cop-

penhague où il a deux Palais. C'eſt la patrie de Thomas Bangius, docte Critique, & de Nicolas Stenon, Evêque de Titiopolis, & Coadjuteur de Munſter, mort en odeur de ſainteté à la fin du dernier ſiécle, après avoir converti beaucoup de Proteſtans en Allemagne, par ſon zéle éclairé, & par ſa vie vraîment Apoſtolique.

KOGE, *Port.*

ROSCHILD, *Evêché*, au Sud-Oueſt de Coppenhague. C'étoit autrefois la réſidence des Rois, dont pluſieurs y ont leurs tombeaux; elle eſt célébre par le Traité de paix conclu en 1658. entre la Suéde & le Danemarck.

ELSENEUR, *Port*, ſur le Détroit du Sund, au Nord de Coppenhague. Cette Ville a donné naiſſance à Iſaac Pontanus, ſçavant Hiſtorien.

CRONENBOURG. C'eſt un Château bâti en 1577. par Fréderic II. pour garder le paſſage du Sund, dont la largeur n'eſt que d'une petite lieue à cet endroit. Ce Détroit n'a de profondeur que vers l'Iſle de Séeland : il faut que les Vaiſſeaux paſſent à la portée du canon de Cronenbourg, & payent le Péage. Charles-Guſtave, Roi de Suéde, l'avoit pris en 1658. mais il fut rendu aux Danois par le Traité de paix fait la même année.

L'Iſle de *Fionie* eſt entre le Jutland & l'Iſle de Séeland : c'eſt l'apanage du fils aîné du Roi. Elle eſt abondante en pâturages, en grains, en fruits & ſur-tout en pommes, dont on fait de bon cidre. On tranſporte de cette Iſle une grande quantité de cochons, & de chevaux fort eſtimés; il s'y trouve beaucoup de beſtiaux & de gibier.

ODENSÉE, *Capitale*, *Evêché*, autrefois ſuffragant de Lunden.

NIBOURG, * belle & forte Ville, *Port.* Les moindres Vaiſſeaux qui paſſent par le Détroit de Belt, payent le Péage à Nibourg.

SCHWINBOURG, * petite Ville.

ASSENS. C'eſt une Ville marchande qui a un bon Port.

Au Midi de l'Iſle de Séeland, on trouve pluſieurs petites Iſles. Les plus remarquables ſont, *Laland.*

NAXOW, *Capitale*, petite Ville aſſez bien fortifiée. *Falſter.*

NIKOPING, *Capitale*, *Port.* Cette petite Ville a un Château pour ſa défenſe.

Bornholm, vers l'Orient. Elle n'a que des Bourgs & des Châteaux.

ARTICLE II.

De la Norwége.

LA longitude de ce Royaume, qui s'étend le long de la Suéde à l'Occident & au Nord, eſt pour ſa partie méridionale, depuis le vingt-troiſiéme dégré juſqu'au trentiéme; & pour ſa partie Septentrionale, depuis le trentiéme juſqu'au cinquantiéme: ſa latitude eſt depuis le cinquante-ſeptiéme dégré quarante-trois minutes, juſqu'au ſoixante-onziéme trente minutes.

Ce Pays tire ſon nom de ſa ſituation au Nord de l'Europe. L'air y eſt très-froid. Les hautes montagnes couvertes de forêts dont il eſt plein, & ſon terroir rempli de cailloux & de ſable, le rendent fort ſtérile. Son commerce conſiſte en fourures, ſuifs, poix, réſines, goudrons, mâts & autres bois propres à la conſtruction des Vaiſſeaux, & en poiſſon ſalé qu'on en tranſporte, particulierement des morues que les Habitans appellent *Stockvis* ou *Stocfisch.*

La Norwége avoit toujours eu ſes Rois particuliers, lorſqu'en 1359. Marguerite fille de Waldemar III, Roi de Danemarck, ayant épouſé

Aquin, Roi de Norwége, cette Couronne fut réunie à celle de Danemarck, & l'a toujours été depuis. Elle étoit gouvernée par un Viceroi que le Roi de Danemarck y envoyoit, & qui réſidoit à Chriſtiania, Capitale du Royaume; mais depuis 1739. ſelon Dom Vaiſſete, il a été remplacé par quatre Tribunaux ſupérieurs, pour les quatre Gouvernemens, dont le principal établi à Chriſtiania, juge les appellations des trois autres.

Les Norwégiens ſont fort groſſiers, mais bons & robuſtes : leur Religion eſt la Luthérienne, comme celle des Danois.

La riviere la plus conſidérable eſt le *Glammer* vers le Midi.

On diviſe la Norwége en quatre Gouvernemens du Midi au Septentrion. Ce ſont Aggerhus, Berghen, Dronthem & Wardhus.

1. Le Gouvernement d'*Aggerhus.*

ANSLO, ou OBSLO, aujourd'hui CHRISTIANIA, *Capitale*, *Evêché*, *Port.* Elle eſt le Siége du Conſeil ſouverain : ſon Port eſt aſſez commode & aſſez fréquenté. Son nom de *Chriſtiania* lui vient du Roi Chriſtiern IV. qui l'a fait rebâtir.

AGGERHUS, Château qui a donné ſon nom à ce Gouvernement, près Anſlo ſur la mer de Danemarck.

FRIDERICHSTADT, ou FRIDERICKS-HALL, *Place forte.* Charles XII. Roi de Suéde, fut tué en 1718. pendant qu'il aſſiégeoit cette Ville.

2. Le Gouvernement de *Berghen.*

BERGHEN, *Capitale*, *Evêché*, *Port.* C'eſt une ancienne Ville, autrefois Anſéatique, & la plus grande de la Norwége : elle a un Château très-fort. Un incendie la conſuma preſqu'entierement en 1702. mais elle a été rebâtie plus belle qu'auparavant. En 1756. trois mille maiſons, c'eſt-à-dire, environ le tiers de la Ville, ont été brulées. L'Egliſe neuve & la Douane ſont les édi-

fices qu'on regrette le plus. Son Port eſt un des plus beaux & des plus fréquentés de l'Europe. Cette Ville a ſeule le droit de diſtribuer à toute la Norwége le bled qu'on y apporte des Pays étrangers, parceque le Pays n'en produit preſque point.

STAVANGER, *Evêché*, *Port*, au Sud de Berghen.

3. Le Gouvernement de *Dronthem*.

DRONTHEM, *Archevêché*, ſitué ſur un Golphe qui y forme un bon Port. Elle eſt la ſeule Ville de ce Gouvernement.

4. Le Gouvernement de *Wardhus*, tout le long de la mer Glaciale : il contient le *Finmarck*, ou la *Laponie Norwégienne* ou *Danoiſe*. C'eſt un Pays de montagnes, ſtérile & peu habité, à cauſe du froid extrême qui y regne. On y trouve des ours & des liévres blancs, des renards noirs, & d'autres animaux dont les peaux ſont fort eſtimées. Les rivieres abondent en poiſſon, & ſervent de retraite à quantité de loutres & de caſtors.

WARDHUS, à l'Orient, Château bâti dans une Iſle, pour faire payer les droits à ceux qui viennent d'Arcangel dans la mer Blanche.

VARANGER, au Sud-Oueſt de Wardhus.

Le long de la côte de Norwége, on trouve un grand nombre de petites Iſles, parmi leſquelles eſt celle de *Loffouren*, fameuſe à cauſe du Gouffre de *Maelſtrom*, qui en eſt proche. On dit que les Vaiſſeaux s'y perdent comme dans un abîme. Cette Iſle eſt ſituée au-delà du Cercle Polaire.

ARTICLE III.

De l'Islande, & de quelques autres Isles de l'Océan, qui dépendoient autrefois de Norwége.

L'*Islande*, que l'on croit être la *Thulé* des Anciens, est située entre le soixante-quatriéme & le soixante-septiéme dégré de latitude Septentrionale. Le premier Méridien qui la traverse, la divise en deux parties.

L'air y est très-froid, & le terroir fort stérile : il n'y vient que des bouleaux & des génévriers. La partie méridionale de l'Isle est un peu moins stérile : elle produit de bons pâturages qui servent à la nourriture du bétail.

Les Islandois sont petits, mais forts & robustes, grands amateurs de la chasse & de la pêche : ils se nourrissent de poisson sec qui leur tient lieu de pain. Ils le mangent crud & ne font que le battre un peu. Ils sont paresseux, opiniâtres malgré leur extrême ignorance, passionnés pour la danse & le jeu d'échecs dans lequel ils ont été de tout tems fort habiles : ils habitent sous terre dans des espéces de tanieres, & vivent très-long-tems, sans avoir jamais recours aux médicamens ni aux Médecins. Leur principal trafic consiste en beurre, suif, soufre, cuirs, poissons secs, & principalement en merluches qui y abondent.

Des Armateurs Norwégiens découvrirent cette Isle par hasard dans le neuviéme siécle, & la nommerent *Islande*, qui veut dire *Pays de glaces*, parcequ'en effet elle en est toute couverte. Les Rois de Norwége s'en rendirent maîtres dans le treiziéme siécle. Les Habitans professent la Religion Luthérienne. Le Roi de Danemack, comme Roi de Norwége, en tire à peine de

quoi entretenir le Gouverneur, qui porte le titre de Grand Bailli, & un autre Officier chargé du recouvrement de ſes revenus. Il y a outre le Gouverneur, qui eſt Juge ſuprême du civil & du criminel, trois Baillis particuliers, & ſous eux vingt-quatre Juges inférieurs. On y voit pluſieurs montagnes. La plus haute & la plus remarquable eſt le mont *Hecla* vers le Midi, qui a beaucoup de mines de ſoufre: il eſt couvert de neige, & jette des flammes par ſes ouvertures. Les Iſlandois croient qu'une partie des damnés eſt jettée dans les feux du mont Hecla pour y bruler; & que l'autre eſt condamnée à geler éternellement dans les glaces qui ſont auprès de leur Iſle. Il ſe trouve près du mont Hecla deux fontaines, dont l'une eſt extrêmement froide & l'autre toujours bouillante.

SKALHOLT, *Capitale*, vers le Midi, *Evêché*.

BESTEDE, à l'Occident de Skalholt. C'eſt une petite Forteresſe où réſide le Gouverneur de l'Iſle.

HOLA, au Nord, *Evêché*, *Port*.

GILS, au Nord-Oueſt. Petit Bourg au fond d'un Golphe de même nom.

Les Iſles de *Fero*, qui ſont entre l'Iſlande & les Iſles de Schetland, appartiennent au Roi de Danemarck: elles obéiſſent au Gouverneur d'Iſlande. On en compte ordinairement douze: les principales ſont, *Stromo*, *Oſtro*, *Sando*. Le terroir n'y produit que de l'avoine & quelques pâturages. Le principal commerce des Habitans conſiſte en poiſſons ſecs. Ces Iſles n'ont que des Villages & des Hameaux.

Autres poſſeſſions des Danois.

Le Roi de Danemarck poſſéde en Allemagne les Comtés d'*Oldembourg* & de *Delmenhorſt*, & le Duché de Holſtein en grande partie; quel-

ques Places en Afrique & en Asie; sçavoir, *Christianbourg* dans la Guinée, & *Trangobar* sur la côte de Coromandel, & deux petites Isles en Amérique qui sont *Sainte-Croix* & *Saint-Thomas*.

CHAPITRE XII.

De la Suéde.

LA Suéde s'étend depuis le vingt-huitiéme dégré vingt minutes de longitude jusqu'au quarante-neuviéme, & depuis le cinquante-cinquiéme vingt minutes de latitude jusqu'au soixante-neuviéme trente minutes. Elle est bornée au Nord par la Laponie Norwégienne, à l'Orient par la Russie ou Moscovie, au Midi par le Golphe de Finlande & la Mer Baltique, & à l'Occident par la Norwége.

L'hyver y dure neuf mois; l'été, quoiqu'assez court, n'est pas moins incommode par ses grandes chaleurs qui viennent tout-à-coup succéder au froid. L'air néanmoins y est si sain, que plusieurs y vivent jusqu'à cent ans & plus. Le terroir en est assez fertile, mais les montagnes, les lacs & les forêts en occupent plus de la moitié. Les troupeaux y sont abondans, mais de petite espéce; on y trouve beaucoup de renards, d'élans (*a*), d'hermines, & plusieurs autres animaux dont les peaux fournissent de très-belles fourures. Les aigles, les faucons & autres oiseaux de proie y sont fort communs. Le plus grand commerce de la Suéde consiste en cuivre, le meilleur de l'univers, en fer, en mâts de vais-

(*a*) L'Elan est une bête sauvage de la taille du cheval, & de la figure d'une chévre ou d'un cerf, mais plus grande & plus pleine.

ſeaux, en poix réſine & en fourures. Le ſel & le vin y manquent, & il n'y vient que peu de bled.

Le Royaume de Suéde a été électif juſqu'à Guſtave I. qui fut élu en 1523. mais ſous ſon régne les Suédois l'ont rendu héréditaire même aux filles. La poſtérité maſculine de ce Prince le poſſéda juſqu'à Guſtave Adolphe, tué dans une bataille en 1632. La Reine Chriſtine de Suéde ſa fille unique céda volontairement ſes Etats en 1654. à Charles Guſtave, Duc de Deux-Ponts ſon couſin. A la mort de Charles XII. petit-fils de Charles Guſtave, ce Royaume paſſa entre les mains d'Ulrique Eléonore, ſœur de Charles XII. & femme du Landgrave de Heſſe-Caſſel. Cette Princeſſe ayant cédé la Couronne à ſon mari, il a été élu à condition de renoncer à tout droit héréditaire ſur le Royaume. Adolphe Frédéric, Duc de Holſtein-Eutin & parent du Prince ſucceſſeur de Moſcovie, a été déclaré Prince ſucceſſeur en 1743. & eſt monté ſur le Trône en 1751.

Quoique cet Etat ſoit Monarchique, il a néanmoins ſes Etats généraux, que le Roi aſſemble dans les grandes affaires. Ils ſont compoſés de la Nobleſſe, du Clergé, des Marchands & des Payſans. La Nobleſſe y envoie les aînés des familles; le Clergé deux Prêtres de chaque Communauté: les Villes deux Marchands, & chaque Territoire deux Payſans. Ils s'aſſemblent ordinairement de quatre ans en quatre ans. Le Chef de la Nobleſſe eſt le Maréchal de la Diéte nommé par le Roi. L'Archevêque d'Upſal eſt à la tête du Clergé. Les Bourgeois ſont préſidés ordinairement par le Bourguemeſtre de Stockholm, & les Payſans ſe choiſiſſent un Préſident. Les quatre Ordres délibérent à part ſur les points propoſés, & conférent enſuite enſemble ſur la

réſolution qu'ils doivent prendre. Dès qu'ils ont formé le réſultat, ils le communiquent au Roi, qui le fait publier par tout le Royaume, & congédie les Députés le plutôt qu'il peut, de peur qu'ils ne cenſurent l'adminiſtration publique, & ne propoſent de la réformer. Les choſes s'y paſſent toujours à la ſatisfaction du Prince, qui prend des meſures pour obtenir ce qu'il demande. Le Sénat, qui eſt un corps toujours ſubſiſtant, repréſente les Etats: mais ſon autorité eſt bien diminuée, ſur-tout depuis le regne de Charles XI. & celui de Charles XII. ſon ſucceſſeur. Outre les Sénateurs, il y a cinq grands Officiers de la Couronne, qui ſont Régens nés du Royaume pendant la minorité des Rois. Ce ſont, le grand Juſticier, le grand Connétable, le grand Amiral, le grand Chancelier, & le grand Tréſorier. La Juſtice eſt adminiſtrée en Suéde par quatre Parlemens, qui connoiſſent des affaires civiles & criminelles en dernier reſſort. Chaque Parlement eſt compoſé d'un Préſident, qui eſt Sénateur, & de douze Conſeillers dont il y en a ſix Gentilshommes & ſix Docteurs, excepté celui de Stockholm, qui comme le premier a quatre Sénateurs, au lieu que les autres n'en ont qu'un. Il y a peu d'Hôpitaux dans ce Royaume, ce qui eſt ſurprenant, vu l'inclination des Suédois à ſecourir les miſérables.

La Religion Luthérienne eſt la ſeule permiſe en Suéde: on y trouve néanmoins des Calviniſtes & quelques Catholiques.

Les Suédois ſont bien faits, forts, & ſupportent les plus grandes fatigues: ils ſont magnifiques dans leurs habits & dans leurs maiſons: la Nobleſſe aime les voyages & s'applique aux Belles-Lettres.

Cet Etat ſe diviſe en cinq principales parties: la Suéde propre à l'Occident de la Mer Balti-

que; la Gothie au Sud; le Territoire de Bahus dans ſon voiſinage, à l'Occident; la Laponie Suédoiſe au Nord; la Finlande à l'Orient du Golphe de Bothnie. Nous joindrons à ces cinq parties les poſſeſſions de la Suéde en Allemagne.

§. I. *De la Suéde propre, ou Suéonie.*

Elle comprend deux Provinces, la Suéde propre au Midi, le Nordland ou les Nordelles au Nord.

1. *La Suéde propre.*

Elle ſe diviſe en cinq Provinces; ſçavoir, l'Uplande, la Sudermanie, la Néricie, la Weſtmanie, la Dalécarlie.

1. *L'Uplande.*

STOCKHOLM, *Capitale* de toute la Suéde, *Port*, à l'embouchure du Lac Meler dans la Mer Baltique. C'eſt une grande Ville riche, bien peuplée, qui eſt bâtie ſur pilotis dans pluſieurs Iſles, avec deux grands Fauxbourgs en terre ferme. Ses maiſons n'étoient autrefois que de bois, mais aujourd'hui la plupart, au moins celles de la Ville, ſont de briques & couvertes de cuivre. Il s'y trouve pluſieurs beaux édifices, tels que le Palais de la Nobleſſe & celui du grand Chancelier. Cette Ville eſt très-marchande, forte par ſa ſituation, & défendue par une bonne Citadelle, où il y a plus de quatre cens piéces de canon. On y remarque une Tour au haut de laquelle il y a trois couronnes de cuivre doré qui repréſentent l'union des Royaumes de Suéde, de Danemarck & de Norwége, faite ſous la Reine Marguerite en 1395. Son Port, qui eſt très-grand & très-ſûr, peut contenir mille vaiſſeaux, mais il eſt loin de la mer, & ſon entrée eſt dangereuſe à cauſe des écueils & des bancs de ſable qu'on y rencontre. Stockholm a une Académie

des Sciences, érigée en 1739.

UPSAL, *Archevêché*, *Université*. Cette Ville étoit autrefois la Capitale de la Suéde. Son Archevêque eſt Primat du Royaume, & a droit de ſacrer les Rois; c'eſt dans cette Ville qu'ils ſont couronnés. La Cathédrale eſt magnifique, & couverte de cuivre. On y voit les tombeaux de pluſieurs Rois. La Ville eſt défendue par un fort Château bâti ſur une colline escarpée. L'Univerſité d'Upſal eſt la plus célébre de la Suéde. Elle eſt compoſée d'un Chancelier qui eſt toujours grand-Miniſtre de l'Etat, d'un Vice-Chancelier, qui eſt Archevêque, d'un Recteur tiré d'entre les Profeſſeurs, qui ſont au nombre d'environ vingt. On y compte près de ſept ou huit cens étudians. Le Roi en entretient cinquante. Dans chaque Diocèſe, il y a un Collége pour faire étudier les enfans juſqu'à ce qu'ils puiſſent aller aux Univerſités, qui ſont outre Upſal, Abo, & Lunden. Les Suédois poſſédent un manuſcrit fort curieux. C'eſt une traduction des Evangiles en langue Gothique faite il y a près de douze ſiécles par Ulphila, Evêque des Goths.

2. *La Sudermanie.*

NICOPING, *Capitale*, *Port.*

STRENGNE'S*, *Evêché*, ſur le Lac Meler.

TROSA, petite Ville maritime.

3. *La Néricie.*

OREBRO, *Capitale.*

4. *La Weſtmanie.*

WESTERAS ou AROSEN*, *Evêché*, *Capitale*, près du Lac Meler.

ARBOGA, au Sud-Oueſt de Weſteras.

5. *La Dalécarlie* eſt au Nord-Oueſt de la Suéde propre; elle eſt arroſée par la Riviere de *Dala*. Cette Province abonde en mines de fer & de cuivre. On n'y rencontre que des Bourgs & des Villages.

HEDEMORA, ſur la Dala, eſt le Bourg le plus remarquable de la Dalécarlie.

2. *Le Nordland.*

Il eſt compoſé de ſept Provinces, du Midi au Septentrion.

1. *La Geſtricie.* C'eſt un petit Pays entre le Lac Silian, la Riviere de Dala & le Golphe de Bothnie : il eſt conſidérable par ſes mines de fer & de cuivre.

GEFLE ou GEVAL, *Capitale*, *Port.*

FAHLUN ou COPERBERG. * Ce Bourg tire ſon nom de ſes mines de cuivre abondantes. Les voyageurs qui voient ce Bourg de loin pour la premiere fois ſont ſaiſis d'horreur à cauſe des fumées noires & épaiſſes qui en ſortent continuellement, & en ſi grande quantité qu'on diroit que c'eſt l'antre des Cyclopes. Ces fumées viennent des forges qui ſont aux environs, & lorſque le vent d'Oueſt ſouffle, elles cauſent quelquefois une ſi grande obſcurité dans Fahlun qu'on eſt obligé d'allumer des lumieres en plein midi. Quelques-uns le mettent dans la Dalécarlie.

2. *L'Helſingie.*

HUDWIKSVALD, *Capitale*, ſur le Golphe de Bothnie.

3. *La Medelpadie.*

INDAL *, près la Riviere de même nom.

SUNDSWALD, vers le Golphe de Bothnie, *Capitale.*

4. *La Jemptie.*

RESUNDT *, au Nord-Oueſt de Sundſwald.

5. *Le Harndall*, au Nord-Oueſt.

UNDERSAKER. *

6. *L'Angermanie*, vers le Golphe de Bothnie.

HERNOSAND, *Capitale*, petite Ville maritime.

7. *La Bothnie* Occidentale, sur le Golphe de Bothnie, au Nord.

TORNE, (a) *Capitale*, *Port*, à l'embouchure de la Riviere de Torne, qui prend sa source dans les montagnes appellées *Ophrines*, sur les confins de la Norwége.

Le long du Golphe de Bothnie, on trouve les quatre Bourgs suivans :

CALIX, LULEA, PITHEA, UMA.

Ces Bourgs sont à l'embouchure des Rivieres de même nom, qui viennent de la Laponie Suédoise.

KIMI, à l'Orient de Torne, sur la Riviere de Kimi.

§. II. *De la Gothie.*

La Gothie au Sud, ou le Gothland, se divise en trois Provinces ; sçavoir, le Vestrogothland * ou la Gothie Occidentale ; l'Ostrogothland * ou la Gothie Orientale ; le Sudgothland * ou la Gothie Méridionale. Quelques-uns prétendent que les Goths, Ostrogoths & Visigoths viennent de ce pays ; mais tous les Auteurs n'en conviennent pas.

1. *Le Vestrogothland.*

Il a trois Provinces : le Vestrogothland propre *, la Dalie & le Wermeland.* On trouve dans la premiere deux grands Lacs, le *Wener*, & le *Weter*. On rapporte trois choses assez singulieres de ce dernier : 1°. Qu'il est si profond, qu'en

(a) Quelques-uns de Messieurs de l'Académie des Sciences, nommés par le Roi de France, ont fait vers cette Ville depuis quelques années, leurs observations pour déterminer la figure de la terre. Il en résulte, aussi-bien que de celles d'autres Académiciens, envoyés vers l'Equateur dans le même dessein, & dans le même tems, que la Terre n'est pas parfaitement ronde, mais un peu applatie vers les Poles.

quelques endroits il a trois cens braſſes, quoique la Mer Baltique n'en ait que cinquante dans ſa plus grande profondeur : 2°. Que ſes glaces ſe briſent quelquefois ſi ſubitement qu'il devient navigable en une demi-heure de tems : 3°. Que la veille des tempêtes ce Lac fait entendre un bruit horrible & continuel, ſemblable à celui du tonnerre.

1. *Le Weſtrogothland* propre.

GOTHEBOURG, *Port*, *Place forte*, *Capitale*, ſur le Categat, à l'embouchure du Gothelba. C'eſt une grande Ville riche & peuplée, avec un beau Collége. On y a établi depuis 1732. une Compagnie des Indes Orientales. C'eſt la patrie de Jean Anderſon, Bourguemeſtre en chef de Hambourg, de l'Académie Impériale, & Auteur de pluſieurs excellens Ouvrages, entr'autres d'une Hiſtoire Naturelle de l'Iſlande, du Groenland & des autres pays du Nord.

SCARA, *Evêché*, près du Lac Wener.

2. *La Dalie.*

DALEBORG *, *Capitale*, ſur le Lac Wener.

WENERSBOURG, *Place forte*, ſur le même Lac.

3. *Le Wermeland.*

CARLSTAD, ſur le Lac Wener, *Capitale.* Elle a été bâtie ſur la fin du dernier ſiécle par Charles IX. On y pêche beaucoup de ſaumons.

2. *L'Oſtrogothland.*

Il a deux Provinces, l'Oſtrogothland propre * & le Smaland. *

1. *L'Oſtrogothland* propre.

NORKOPING, *Capitale*, Ville forte, bien bâtie & marchande, ſur un petit Golphe de la Mer Baltique.

LINKOPING, *Evêché* à l'Orient du Lac Weter.

STEGLBORG, *Port* ſur la Mer Baltique.

2. *Le Smaland.*

CALMAR, *Port* ſur la Mer Baltique. C'eſt une des meilleures & des plus fortes Villes de Suéde: elle eſt partagée en vieille Ville & Ville nouvelle. La vieille Ville eſt fameuſe par la Conſtitution de la Reine Marguerite en 1395. pour l'union des trois Royaumes du Nord. Elle porte trois principaux articles: 1°. Que ces trois Couronnes, qui étoient auparavant électives, n'auroient dans la ſuite qu'un même Roi, qui ſeroit élu alternativement dans ces trois Royaumes, ſans que la Dignité Royale pût être affectée à aucun de ces Royaumes par préférence aux deux autres: 2°. Que le Souverain ſeroit obligé de partager ſa réſidence dans les trois Royaumes tour à tour, & d'y conſommer les revenus de chaque Couronne, ſans en pouvoir tranſporter ailleurs les deniers, ni les employer autrement que pour l'utilité particuliere de l'Etat dont ils ſeroient tirés: 3°. Ce qui eſt le plus important, que chaque Royaume conſerveroit ſon Sénat, ſes Loix, ſes Coutumes & Priviléges, & que les Gouverneurs généraux, Magiſtrats, Evêques, & même les Troupes & les Garniſons ſeroient priſes dans chaque pays, ſans qu'il pût jamais être permis au Roi de ſe ſervir d'Etrangers, ni des ſujets des autres Royaumes, qui ſeroient réputés étrangers dans le Gouvernement de l'Etat où ils ne ſeroient pas nés. Cette Conſtitution fut abrogée quelque tems après la mort de cette Reine. Le Royaume de Suéde après avoir été uni & ſéparé pluſieurs fois de ceux de Danemarck & de Norwége, fut enfin ſéparé pour toujours de ces deux derniers ſous Guſtave I. élu en 1523.

WEXIO, *Evêché.* Cette petite Ville eſt fort peuplée.

3. *Le Sudgothland.*

Il a trois Provinces, le Haland *, le Sconen & le Blecking. *

1. *Le Haland.*

HALMSTAD, *Capitale*, ſur le Categat.

WARBERG *, Ville marchande, avec un bon Port & un Château qui en défend l'entrée.

2. *Le Sconen* ou *Scanie.* Ce pays ſitué au Midi de la Suéde, eſt le plus agréable & le meilleur de ce Royaume : il appartenoit autrefois au Roi de Danemarck. Frédéric III. l'a cédé à la Suéde en 1658.

LUNDEN, *Evêché*, *Univerſité.* Cette Ville étoit autrefois célébre. Son Archevêque avoit ſous lui ſept Evêques de Danemarck ; mais ſa juriſdiction a été éteinte par le Traité de Fontainebleau. Lunden a ſouffert beaucoup des guerres : elle doit le peu de ſplendeur qu'elle conſerve, à ſon Univerſité qui fut fondée en 1668. par Charles XI.

CHRISTIANSTAT, au Nord-Eſt de Lunden. Le Roi Chriſtiern IV. l'a fait bâtir en 1719. Elle a une Egliſe magnifique & de beaux Ponts, & ſon *Port* eſt à 4. lieues de la Ville.

LANDSCRON, * *Port*, *Place forte*, ſur le Sund.

3. *Le Blecking.*

CHRISTIANOPEL, *Port*, *Place forte.* Cette Ville a été bâtie par Chriſtiern IV. Roi de Danemarck.

CARLSCRON, ſur la Mer Baltique, Ville forte & peuplée, conſtruite en 1679. par Charles XI. Roi de Suéde. Elle a un Port, défendu par deux Forts. C'eſt dans cette Ville que ſont les Arſenaux de la Marine.

§. III. *Le Territoire de Bahus.*

Ce Pays qui eſt plus long que large eſt à l'Occident de la Dalie & du Weſtrogothland. C'étoit autrefois un des Gouvernemens de la Nor-

wége; mais les Danois ont été obligés de le céder à la Suéde en 1658. par le Traité de Roſchild.

BAHUS, *Capitale*, Ville forte, défendue par un bon Château : les Danois l'ont aſſiégée en vain en 1678. Elle eſt ſituée ſur la riviere de Gothelba qui ſort du Lac Wener.

MAELSTRAND *, c'eſt une Ville forte, bâtie ſur un rocher & dans une Iſle. Les Danois la prirent en 1678. mais ils la rendirent à la Suéde l'année ſuivante par le Traité de Fontainebleau.

§. IV. *La Laponie.*

Elle eſt ſituée depuis le ſoixante-cinquiéme juſqu'au-delà du ſoixante-dixiéme dégré de latitude ſeptentrionale; c'eſt-à-dire, dans la Zone froide, ce qui rend le Pays peu habité & ſtérile, à l'exception de quelques pâturages aſſez bons qu'il produit. Sa ſituation au-delà du Cercle Polaire, eſt cauſe qu'il y a un jour continuel de pluſieurs mois, & une nuit de la même longueur. Le froid y eſt exceſſif, & quelquefois les chaleurs y ſont grandes, ce qui vient de la longue durée du ſoleil ſur l'horiſon. On y trouve une quantité prodigieuſe de bêtes ſauvages, de poiſſon & de gibier. La Providence y a fait naître un animal ſemblable au cerf, quoique plus petit; on le nomme *Renne*; il eſt infatigable à la courſe, très-aiſé à nourrir, & d'une docilité admirable. Les Lapons s'en ſervent pour leurs voyages; ils en mangent la chair & ſe couvrent de ſa peau.

Les Lapons ſont de fort petite taille; ils n'ont pour l'ordinaire que quatre pieds & demi de haut: ils ſont extrêmement laids, ſauvages, groſſiers, coleres, pareſſeux. La plupart ſont Chrétiens, mais ou Luthériens ou Schiſmatiques Grecs, ſuivant la Religion des Maîtres à qui ils obéiſſent.

Leurs occupations ordinaires ſont la chaſſe & la pêche. Ils réduiſent en poudre des poiſſons ſecs, & en font une eſpéce de pâte, qui leur tient lieu de pain. Ils aiment paſſionnément l'eau-de-vie & le tabac : ils vivent très-long-tems, & pluſieurs meurent plutôt de vieilleſſe que de maladie. L'attachement qu'ils ont à leur pays eſt tel, qu'on en a vu mourir de chagrin, parcequ'ils avoient perdu l'eſpérance d'y retourner.

On ne connoît guères de lieux dans la Laponie auſquels on puiſſe donner le nom de Ville : les Lapons changent ſouvent de demeure, ce qui ne leur eſt pas difficile, leurs maiſons étant faites de bois & couvertes de peaux. Le Roi de Suéde a défendu aux Lapons Suédois de tranſporter ainſi leurs demeures.

On diviſe la Laponie en trois parties : la Laponie Norwégienne, la Suédoiſe & la Ruſſienne. Nous avons parlé de la Norwégienne dans l'article du Danemarck : nous traiterons la troiſiéme à l'article de la Ruſſie ou Moſcovie : ainſi nous nous contenterons ici de décrire la ſeconde.

La Laponie Suédoiſe.

Elle ſe diviſe en ſix *Marcks* ou Préfectures, qui portent le nom de quelque riviere conſidérable qui y paſſe : les voici du Midi au Septentrion.

1. *Angermandland-Lap-Marck.* Elle eſt ſituée au Nord de l'Angermanie, dont elle a reçu le nom.

AOSALHA, Bourg qui ſe trouve au milieu de cette Préfecture, la plus petite de toutes.

2. *Uma-Lap-Marck.* C'eſt-à-dire, Préfecture des Lapons qui habitent aux environs de la riviere d'Uma, & ainſi des ſuivantes.

3. *Pitha-Lap-Marck.*

4. *Lula-Lap-Marck.* On trouve dans ces deux Préfectures des mines d'argent & de plomb.

5. *Torna-Lap-Marck.* Cette Préfecture a des mines de fer, & deux mines de cuivre découvertes en 1654. & 1655.

6. *Kimi-Lap-Marck.*

§. V. *La Finlande.*

Elle eſt ſituée entre le Golphe de Bothnie & celui de Finlande. C'eſt un pays ſtérile, entrecoupé de marais, de lacs, de bois & de déſerts, & fort peu peuplé, excepté vers les côtes. Ses Habitans ſont robuſtes, laborieux & capables de ſupporter toutes les injures de l'air : ils ont une langue particuliere. Le Czar s'en étoit emparé en 1710. mais il l'a rendu enſuite au Roi de Suéde.

La Finlande comprend ſix Provinces : la Cajanie au Nord ; la Finlande propre au Sud-Oueſt ; le Nyland au Sud ; la Carelie & le Savolax à l'Orient ; enfin le Tavaſland ou la Tavaſtie dans le milieu.

1. La *Cajanie*, qu'on nomme auſſi Bothnie orientale.

CAJANEBOURG, *Capitale*, *Place forte* ſur le Lac d'Ula.

ULABORG, ſur le Golphe de Bothnie.

2. La *Finlande* propre eſt ſituée au Sud-Oueſt, entre les deux Golphes. Le terroir y eſt aſſez fertile en grains. On y trouve quelques mines de fer & de cuivre.

ABO, *Evêché*, *Capitale*, *Univerſité*, *Port.* C'eſt une grande Ville à l'embouchure d'une riviere nommée *Aurujoki.* Son Univerſité a été fondée par la Reine Chriſtine en 1640.

Sur le Golphe de Bothnie on trouve deux petites Villes, ſçavoir :

WIRMO, &

BIORNEBORG ou BIORNO.

3. Le *Nyland.*

RASEBOURG, *Capitale*, *Port*, ſur le Golphe de Finlande.

HELSINGFORT, *Port*, ſur le même Golphe.

BORGO.

4. La *Carelie* eſt partagée entre le Roi de Suéde & le Czar de Ruſſie. Le premier poſſede la partie occidentale, & le ſecond la partie orientale. La paix faite à Nieſtad après la longue guerre entre Charles XII. Roi de Suéde, & Pierre le Grand Czar de Ruſſie, a fixé les limites de la Carelie entre la Suéde & la Ruſſie.

WIBOURG, *Capitale*, ci-devant de la Carelie Finoiſe, & KEXHOLM de la Carelie du même nom, appartiennent maintenant à la Ruſſie.

5. Le *Savolax*. Ce pays eſt plein de marais, de lacs, de bois & de déſerts. On n'y trouve que de méchans villages.

NISLOT, eſt le lieu de cette Province le plus remarquable.

6. *Le Tavaſland* ou *la Tavaſtie*, eſt entrecoupée de Lacs, dont le plus grand ſe nomme *Jende* ou *Peinde*.

TAVASTHUS, *Capitale*. C'eſt une place aſſez forte, bâtie dans des marais.

Il y a pluſieurs Iſles qui dépendent de la Suéde : les plus remarquables ſont celles de *Aland*, de *Gothland* & de *Oeland*. Elles ſont dans la mer Baltique : la premiere entre la Finlande & la Suéde propre, les deux autres près de l'Oſtrogothland.

L'Iſle d'*Aland* a la figure d'un ſerpent : il ne s'y trouve que des Villages, & le Château de *Kaſtelhom*. *

VISBY eſt la Capitale de l'Iſle de *Gothland*. C'étoit autrefois une Ville très-riche & très-commerçante, mais la Mer l'a beaucoup endommagée.

L'Isle d'*Oeland* est longue & étroite, mais très-fertile; elle est séparée de la terre ferme par le Détroit de Calmar.

BORCKOLM *, *Capitale.* Cette petite Ville a un bon Château pour sa défense.

OSTENBY.* C'est une Ville médiocre, qui a un Château fort.

Autres possessions de la Suéde.

Le Roi de Suéde possede encore en Allemagne, la Ville de *Visмar* & la Principauté de *Rugen*, avec la *Poméranie Occidentale* ou *Citérieure* qui en est voisine. Il avoit ci-devant le Territoire de *Stetin* qui étoit la Capitale de cette partie de la Poméranie, aussi-bien que les Villes & Souverainetés de *Ferden*, de *Brême*, qui sont aussi en Allemagne. Enfin la Suéde n'a plus l'Ingrie & la Livonie, Provinces voisines de la Finlande, qu'elle a possédées pendant environ cent ans, & que la Russie lui a enlevées vers le commencement du dix-huitiéme siécle.

CHAPITRE XIII.

De la Grande Russie ou Moscovie.

LA Russie, qui fait partie de l'ancienne Sarmatie, est le plus grand de tous les Etats de l'Europe. Nous marquerons ci-dessous son étendue & ses bornes. Il suffit d'observer ici qu'elle se divise en Européenne & Asiatique. L'air y est extrêmement froid. On y voit des neiges & des glaces les trois quarts de l'année. Cependant les chaleurs de l'été y sont quelquefois extraordinaires durant six semaines. Les plaines en sont entrecoupées de Marais, de Lacs, & de vastes Forêts vers le Nord. Le peu de grain qu'on y seme, n'y murit jamais parfaitement. Vers la Po-

logne le pays eſt plus peuplé & plus fertile : il produit du bled abondamment, & on y fait la récolte deux mois après avoir ſemé. La Ruſſie ne produit pas de vin, mais beaucoup de lin. On y trouve une très-grande quantité de miel, même dans les Forêts ; des bêtes fauves & du gibier. Les Lacs fourniſſent beaucoup de poiſſon. Les ours, les élans, les rennes, les renards, les hermines même & les martres (*a*) zibelines y ſont fort communes. Les marchandiſes qu'on tire de ce Pays, outre les peaux des animaux dont on vient de parler, ſont des cuirs de bœufs & de vaches, appellés communément *Cuirs de Rouſſi*, des mâts pour les vaiſſeaux, qu'on préfere à ceux de Norwége, du lin, du chanvre, du talc, du ſuif, du goudron, de la cire, du miel, de la poix, de la réſine, du ſavon & du poiſſon ſalé.

Il eſt difficile de dire quelque choſe de bien certain de l'Hiſtoire de la Ruſſie dès ſa plus ancienne origine, parceque les inſtructions qu'on en peut trouver parmi les Ruſſes ſont très-confuſes, quoiqu'on aſſure qu'ils ont nombre de Monumens hiſtoriques.

La Ruſſie fut diviſée autrefois en pluſieurs Seigneuries, qui ont été réunies dans la ſuite pour former ce grand Empire tel que nous le voyons maintenant. Volodimir, qu'on regarde comme le premier Grand-Duc de cette Nation, épouſa avant l'an 987. Anne, ſœur de Conſtantin & de Baſile Porphyrogenete, Empereurs des Grecs. Vers 1330. Daniel Alexandrowitz tranſporta le Siége de ſes Etats à Moſcow, & depuis ce tems la Nation fut appellée *Moſcovite*, ſur-tout par les étrangers. Baſile fils de Baſilide, Duc de Ruſſie, eſt le premier, dit-on, qui ait pris le titre de

(*a*) La martre eſt un animal fait en forme de groſſe belette ou de fouine, mais la peau en eſt plus eſtimée que celle de la fouine.

Czar

Czar vers l'an 1490. après avoir secoué le joug des Tartares, auſquels les Ruſſes ont été aſſujétis pendant plus de trois cens ans. Comme ils ſont naturellement ennemis de toutes ſortes d'Etrangers, ils chaſſerent en 1613. Ladiſlas Prince de Pologne, qu'ils avoient fait Grand-Duc de Ruſſie, & ils élurent un Moſcovite nommé Michel Federowitz. Alexis ſon fils laiſſa Théodore, l'aîné de ſes enfans, qui mourut ſans poſtérité: les deux autres, ſçavoir, Jean & Pierre, régnerent conjointement; mais après la mort de Jean arrivée l'an 1696. Pierre reſta ſeul ſur le Thrône. C'eſt le fameux Czar connu ſous le nom de *Pierre le Grand*, qui mourut au commencement de 1725. Le Chef de ce grand Etat porte depuis 1721. le titre d'Empereur de toutes les Ruſſies (*a*). Il a un pouvoir abſolu & deſpotique ſur ſes ſujets. Les filles peuvent ſuccéder à la Couronne. L'Impératrice Eliſabeth, fille de Pierre le Grand, a choiſi vers l'an 1743. pour ſon ſucceſſeur le Duc de Holſtein-Gottorp, qui eſt ſon parent, & porte le titre de *Grand-Duc de Ruſſie*.

Le Czar ou Empereur de Ruſſie jouit d'un grand revenu. Outre les taxes impoſées ſur le peuple, qui montent à plus de quinze millions de notre monnoie, il tire de grandes ſommes des Cabarets qu'il tient dans toute l'étendue de ſon Empire, auſſi-bien que de la vente du tabac, des ſalines qui lui appartiennent toutes en propre, & des marchandiſes qui viennent tant de la Chine que de la Sibérie. Ces dernieres conſiſtent principalement en différentes pelleteries fort eſtimées, comme les martres zibelines, les hermines & autres fourures.

Les Ruſſes ſont de moyenne taille, forts & ro-

(*a*) Les Puiſſances de l'Europe qui ne lui donnent pas le titre d'*Empereur*, l'appellent *Autocrate*, terme qui ſignifie preſque la même choſe.

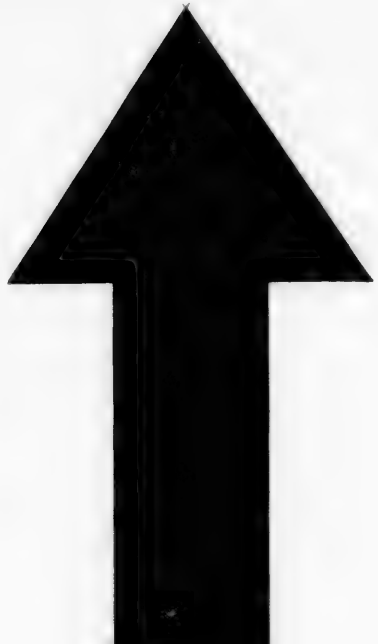
buſtes : ils ſont aſſez bons ſoldats quand ils ſont bien formés. Ils ne manquent point d'eſprit, mais ils ſont pareſſeux & aiment avec paſſion le vin & l'eau-de-vie. Leur humeur eſt fort ſervile, & ils s'imaginent que leur Prince en ſçait plus que tous les autres enſemble.

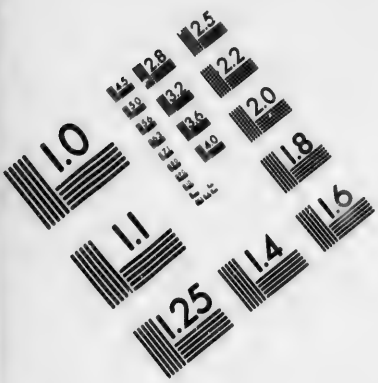
Ce qui a contribué à tenir les Moſcovites dans une dépendance ſi abſolue, a été la défenſe de voyager ſous peine de mort, & l'ignorance craſſe dans laquelle ils ont toujours vécu, n'y ayant eu dans cet Etat pendant fort long-tems ni Colléges ni Univerſités, mais ſeulement des Ecoles pour apprendre à lire & à écrire. Mais les choſes ont bien changé de face ſous le Czar Pierre, qui a établi des Colléges & des Académies pour les Sciences & les Arts. Il a eu ſur-tout à cœur de mettre la marine ſur un bon pied. C'eſt pour cela qu'il a fait des voyages preſque dans tous les Etats de l'Europe.

Ce Prince a encore fait d'autres changemens très-importans dans cet Etat. Il a défendu d'entrer dans les Couvens avant l'âge de 50. ans. Les Ruſſes par fainéantiſe s'y jettoient en foule dès leur jeuneſſe. Il a aboli les grandes barbes & les longues robes : il a ordonné que ſes ſujets ne s'appelleroient plus ſes eſclaves. Les Ruſſes commençoient leur année au premier de Septembre, & ſe ſervoient de l'Ere des Grecs de Conſtantinople de qui ils ont reçu la foi, & qui comptent par les années du Monde, croyant que J. C. eſt venu l'an 5508. ſelon leur ſupputation tirée des Septante.

La Religion des Ruſſes eſt la Chrétienne. Ces Peuples prétendent que la Foi leur a été annoncée par l'Apôtre S. André. Ils content au ſujet de l'établiſſement de la Religion dans leur pays, pluſieurs fables ridicules ; mais M. Fleury (*Hiſt. Eccleſ. tom. XI. Liv.* 52.) rapporte avec plus de vraiſemblance l'origine du Chriſtianiſme en Ruſſie, à un

tems bien postérieur. Selon ce judicieux Auteur, ce ne fut qu'au neuviéme siécle sous l'Empereur Basile (en 871.) que la Foi fut prêchée aux Russes par un Archevêque envoyé par le Patriarche Ignace. Plusieurs de cette Nation furent baptisés alors. Cependant on ne met la conversion entiere de ce Peuple que dans le siécle suivant sous Volodimir. Ce Prince ayant épousé Anne, sœur des Empereurs Grecs Constantin & Basile, embrassa le Christianisme par les exhortations de sa femme, & reçut le Baptême en 987. Nicolas Chrysoberge, Patriarche de Constantinople, lui envoya un Archevêque, qui sacra un Métropolitain pour la Ville de Kiovie, ou Kiow, où résidoit Volodimir, & plusieurs Evêques pour les Villes voisines. Comme les Russes dépendoient du Patriarche de Constantinople, ils ont suivi son schisme. Le Chef de leur Eglise a été jusqu'au commencement de ce siécle un Patriarche qui résidoit à Moscow. Il étoit autrefois élu par le Clergé, & confirmé par le Patriarche de Constantinople: mais ensuite, quoiqu'il fût toujours dans la communion de ce Patriarche, il ne dépendit plus de lui, & il fut choisi par les Evêques, & confirmé par le Czar. Comme il n'étoit pas moins absolu pour le spirituel que le Czar pour le temporel, Pierre le Grand a supprimé cette dignité. Les affaires ecclésiastiques se traitent & se jugent en dernier ressort dans un Synode de plusieurs Archevêques & Evêques. Les Russes souffrent plus volontiers les Protestans que les Catholiques, qui ont néanmoins plusieurs Eglises en Russie, une entre autres à Moscow, & une autre à Saint Petersbourg. Ils sont fort dévots aux Images des Saints, & surtout à celle de S. Nicolas, qu'ils regardent comme leur Patron. Chaque particulier place l'image du Saint auquel il a dévotion à l'endroit où il se met ordinairement à l'Eglise, & a seul le droit





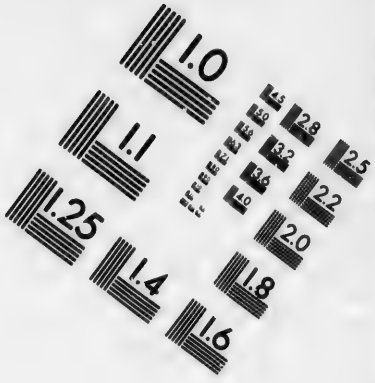
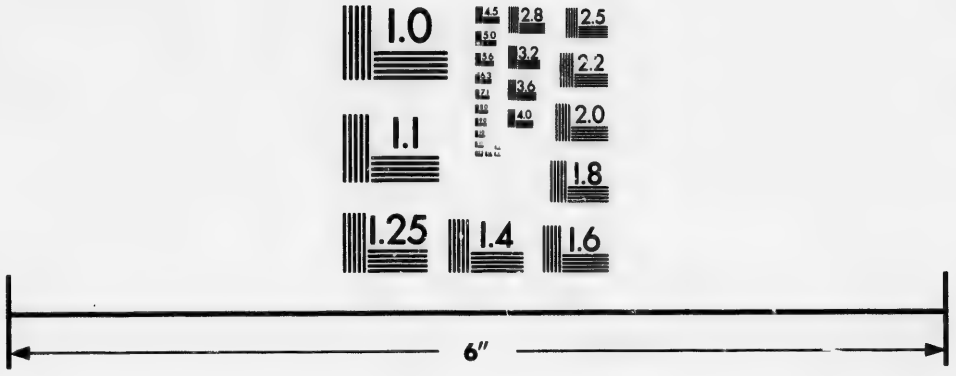
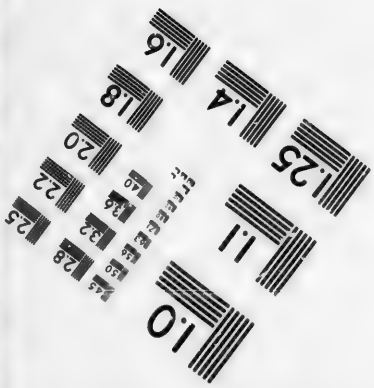
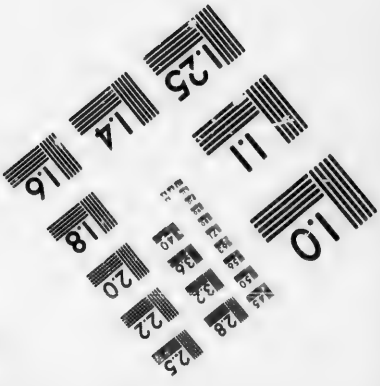


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

de lui adreſſer ſes prieres, ſans qu'il ſoit permis à d'autres de le faire.

L'Office divin ſe fait en Sclavon, qui étoit autrefois la langue vulgaire du pays : celle qui y eſt en uſage à préſent, en eſt un idiome. La Meſſe eſt comme chez les Grecs, celle qu'on nomme de S. Baſile ou de S. Chryſoſtome. On n'en dit qu'une dans chaque Egliſe, ſur les neuf heures du matin. Leur Breviaire conſiſte en une eſpéce de Vêpres, ne Matines & d'Office de midi. Il ſe chante comme parmi nous à l'Egliſe, ou ſe dit en particulier. Leurs ornemens, leurs cérémonies, leur diſcipline, & même leur créance, reſſemblent à celles de l'Egliſe Grecque. On y prêche rarement, & on y regarde les Sermons comme des ſources d'héréſies ; mais on lit les Homélies des Peres, traduites en Langue du pays, & les Vies des Saints.

Les principales Rivieres de la Ruſſie ſont, le *Wolga*, qui prend ſa ſource dans la Province de Weliki-Louki ou de Rzeva, traverſe la Ruſſie d'Europe d'Occident en Orient, paſſe à Twer, à Uglitz, à Iéroſlaw, reçoit l'Oka près Nizni-Novogorod, arroſe Caſan qui eſt de la Ruſſie d'Aſie, reçoit le Kama au-deſſous de cette Ville, coule de-là vers le Midi, reçoit le Samara, & ſe jette dans la mer Caſpienne, au-deſſous d'Aſtracan, après un cours de cinq cens lieues.

Le *Dniéper* & la *Duna*, dont nous avons parlé à l'article de la Pologne.

Le *Don*, autrefois *Tanaïs*, qui prend ſa ſource à vingt-cinq lieues au Sud de Moſcow près du Lac Iwan, coule en faiſant un grand circuit du Nord au Sud, & va ſe jetter dans la Mer d'Azoph, autrefois les *Palus méotides*. Cette mer communique au Pont-Euxin, par le Détroit de Caffa.

La *Dwina*. Cette Riviere ſe forme du concours des Rivieres de *Sukna* & du *Joug*, qui s'uniſſent

à Ouſtioug, d'où elle coule vers le Nord-Eſt, & ſe jette dans la Mer Blanche à Arcangel.

Le Czar Pierre le Grand a fait faire en Ruſſie trois grands Canaux. Le premier, & le plus grand, commence vis-à-vis la forteresſe de Sleuterbourg, à l'entrée de la riviere de Neva, & s'étend de-là à l'Eſt juſqu'à la riviere de Wolchova, ou Volkof, près de la Ville de Nova-Ladoga. Il a de long cent werſtes, qui ſont vingt lieues de France.

Le ſecond Canal commence à la riviere de Tverſa, qui tombe dans le Volga près de Twer. Il joint la Tverſa avec l'Emſla, ou Mſta, qui ſe décharge dans le Lac Ilmen, d'où ſort la Wolchova, qui communique avec l'autre Canal. Par le moyen de ces deux canaux on peut voyager aujourd'hui par eau, depuis Peterſbourg, juſqu'à la Mer Caſpienne: mais le voyage eſt de deux ans, parcequ'on va contre le courant de l'eau, & qu'on eſt obligé d'attendre dans le ſecond Canal, que les rivieres ſoient enflées, & puiſſent fournir aſſez d'eau pour les écluſes.

Le troiſiéme Canal commence près la ſource du Volga, aux environs de la Ville de Rzeva. Il s'étend juſqu'à la riviere de Moſca, & forme une communication entre Peterſbourg & Moſcow. On prétend que l'on ne fait pas uſage de ce Canal.

Les plus grands Lacs qu'on trouve en Ruſſie ſont ceux de *Ladoga*, d'*Onega*, de *Czucko*, ou *Peipus*, d'*Ilmen* & de *Biela-Ozero*, c'eſt-à-dire, *Lac Blanc*, qui n'eſt pas bien loin des deux premiers.

Le Wolga peut ſervir à diviſer la Ruſſie Européenne en deux parties; la Septentrionale qui contient cinq Gouvernemens, & la Méridionale qui en renferme ſix. Nous tirons cette diviſion qui eſt facile, du nouvel Atlas Ruſſien; & nous y rapporterons les anciennes Provinces qui étoient autrefois la plupart autant de Duchés particuliers,

qui prenoient le nom de leur Capitale, comme le portent encore aujourd'hui les Gouvernemens de ce vaſte Etat. Mais avant que de les décrire, nous croyons devoir donner une idée de la grande étendue de l'Empire de Ruſſie. Il confine du côté de l'Europe, à la Suéde, à la Pologne, à la Turquie d'Europe & à la petite Tartarie; du côté de l'Aſie il eſt borné par la Circaſſie, ſituée entre la Mer Noire & la Mer Caſpienne, par la Tartarie Indépendante & par la Tartarie Chinoiſe; étant d'ailleurs par le Nord-Eſt de l'Aſie, à portée de l'Amérique, où les Ruſſes ont fait de nouvelles découvertes à l'Oueſt de la Nouvelle France. La Ruſſie Aſiatique eſt plus étendue, mais elle n'eſt pas auſſi peuplée que l'Européenne, d'où les Ruſſes envoient ſans ceſſe des Colonies pour former de nouvelles habitations dans l'Aſie ſeptentrionale.

Tout cet Empire eſt aujourd'hui partagé en quatorze Gouvernemens. On en trouve

Cinq dans la partie ſeptentrionale: ce ſont ceux de Saint-Peterſbourg, de Revel, de Riga, de la grande Novogorod, & d'Arcangel.

Six dans la partie méridionale: les Gouvernemens de Moſcow, de Smolenſco, de Kiow, de Bielgorod, de Woronez, de Niznei-Novogorod.

Trois en Aſie: les Gouvernemens de Caſan, d'Aſtracan, & de Tobolsk ou de Sibérie. Nous ne parlerons de ceux-ci qu'en traitant de l'Aſie & de la grande Tartarie, où ils ſont compris.

ARTICLE I.

Des cinq Gouvernemens de la partie ſeptentrionale de la Ruſſie Européenne.

LEs trois premiers Gouvernemens dont nous allons parler, ne ſont pas fort grands, à proportion des autres; mais ils ſont très-importans

pour la Ruſſie. Ce ſont des Pays frontieres de la Suéde & de la Pologne, à qui ils ont appartenu autrefois.

§. I. *Du Gouvernement de Saint-Petersbourg.*

Il contient trois Provinces, l'*Ingrie* ou *Ingermanie*, une partie de la *Carélie orientale*, le *Wirland* ou *l'Eſtonie orientale.*

1°. *L'Ingrie.* Elle eſt entre le Golphe de Finlande, la Livonie & le Lac de Ladoga. Ce Pays eſt très-fertile en bled ; & l'on y fait tous les ans une chaſſe conſidérable d'élans, lorſqu'ils paſſent de la Ruſſie dans la Carélie, & lorſqu'ils s'en retournent en Ruſſie. Le Roi de Suéde ayant conquis cette Province ſur les Moſcovites en 1617. elle lui étoit demeurée par le Traité conclu l'année ſuivante à Stockholm ; mais les Moſcovites l'ont repriſe en 1702. & elle leur a été aſſurée par divers Traités.

SAINT-PETERSBOURG eſt ſa *Capitale*, ainſi que de tout l'Empire, auſſi-bien que *Moſcow.* Le Czar Pierre le Grand commença à la faire bâtir en 1703. & il lui donna le nom de *Saint-Petersbourg* en l'honneur de l'Apôtre S. Pierre. Cette Ville eſt dans pluſieurs Iſles à l'embouchure de la Neva, Riviere qui ſort du Lac de Ladoga & ſe décharge dans le Golphe de Finlande. Elle eſt grande, belle & fort peuplée. Les Czars ou Empereurs de Ruſſie y réſident ordinairement, & ils y ont des Palais magnifiques. Elle a une Citadelle, une Académie Impériale, & un Hôtel de Cadets : les Arts & les Sciences y ſont en vigueur. Sa ſituation la rend très-commerçante, mais elle eſt fort ſujette aux inondations. Le plus bel ornement de cette Ville ſont les Quais des Iſles de l'Amirauté & Baſile : il s'y trouve auſſi un grand nombre de beaux édifices. On y compte plus de 200. mille habitans, parmi leſquels il y a beaucoup d'étrangers qui ont

liberté de conſcience. Les Catholiques, les Luthériens & les Calviniſtes y ont des Egliſes. Ce ſont les Recollets qui deſſervent celle des Catholiques. On obſerve dans cette Ville une exacte Police, & les Négocians y ont une bourſe ſemblable à celle d'Amſterdam. La Cathédrale de S. Pierre où eſt le tombeau du Czar Pierre le Grand, eſt dans la Citadelle qui eſt ſituée dans l'Iſle de S. Peterſbourg. Elle a quatre rangs de colonnes, & un Clocher d'une grande hauteur. Le Czar Pierre a fait faire un grand chemin de plus de deux cens lieues, en ligne droite, qui va de Peterſbourg à Moſcow.

CRONSLOT, *Fort* qui défend le Port de Peterſbourg, & qui eſt bâti environ douze lieues en avant dans le Golphe de Finlande. Dans l'Iſle de *Cronſtat* qui eſt voiſine, on a bâti une jolie petite Ville.

SLEUTELBOURG, appellée par les Ruſſiens ORESKA, & autrefois NOTEBOURG par les Suédois. Elle eſt ſituée à l'Orient de Peterſbourg, dans une Iſle à l'entrée du Lac de Ladoga.

KOPORE, ou COPORIO, à l'Occident, aſſez près du Golphe de Finlande.

2°. Une partie de la *Carélie* orientale, qui appartenoit ci-devant à la Suéde. Elle eſt au Nord de l'Ingrie.

WIBOURG, *Port*, Ville forte & très-marchande, près du Golphe de Finlande.

KEXHOLM, dans une Iſle du Lac de Ladoga : elle donne ſon nom au Pays qui l'environne.

3°. Le *Wirland* ou l'Eſtonie orientale.

NARVA, Ville forte, quoique petite, ſur la Riviere de même nom, qui ſe jette du Lac Peipus dans le Golphe de Finlande. C'étoit autrefois un *Evêché*. Son principal commerce conſiſte dans la vente des bois propres à la conſtruction des Vaiſſeaux.

§. II. *Du Gouvernement de Revel.*

Il eſt fort petit, & ne comprend que l'*Eſtonie* occidentale, Pays qui, avec le précédent, forme la partie ſeptentrionale de la Livonie.

REVEL, *Port.* C'eſt une Ville grande & forte, anciennement Anſéatique, ſur le Golphe de Finlande : elle eſt fort marchande, & avoit autrefois un Evêque Catholique.

§. III. *Du Gouvernement de Riga.*

Il comprend la plus grande partie de la Livonie, ſur-tout la méridionale qu'on appelle *Lettonie.* Cette Province que nous conſidérons ici dans ſon entier, eſt très-fertile en grains. Les Chevaliers Allemans qu'on a nommés *Porte-glaives*, en firent la conquête au milieu du treiziéme ſiécle, & ils ſe réunirent dans la ſuite à ceux de l'Ordre Teutonique, dont ils ſe ſéparerent au commencement du ſeiziéme ſiécle. Gothard Ketler leur dernier Grand-Maître, céda la Livonie à la Pologne en 1561. & retint en propriété, & en fief, la Courlande, dont il fut ainſi le premier Duc. Les Suédois s'étant rendu maîtres en 1617. de toute la Livonie, c'eſt-à-dire, de l'Eſtonie & de la Lettonie, la poſſeſſion leur en fut confirmée en 1660. par le Traité d'Oliva. Mais elle leur fut enlevée en 1710. par les Ruſſiens, à qui elle a été entierement abandonnée par les Traités de 1721. & de 1742. Il en eſt cependant reſté à la Pologne une petite contrée, au Sud-Eſt, où eſt *Dunebourg*, comme nous l'avons ci-devant obſervé.

RIGA, *Capitale*, près de l'embouchure de la Dina ou Duna. Cette Ville eſt belle & grande, forte, bien peuplée & très-commerçante. Il y avoit autrefois un Archevêque Catholique.

DINAMOND ou DUNEMOND, forteresſe qui dé-

fend le Port de Riga, à quatre lieues au-dessous, & sur le Golphe de Finlande.

WENDEN * sur l'Aa, au Nord-Est de Riga : les Grands-Maîtres des Chevaliers y faisoient leur résidence.

PERNAU, petite Ville bien fortifiée avec un bon *Port*, sur la Mer Baltique. Il y avoit anciennement un Evêché.

HAPSAL, au Nord-Ouest, sur la même Mer, autrefois Evêché.

DERPT ou DORPT, à l'Orient, peu éloignée du Lac Peipus. C'étoit autrefois une Ville très-forte, mais les Russiens l'ont ruinée en 1704. Elle a été rétablie depuis, & il y a une Université.

Ces trois Villes étoient autrefois de l'Estonie.

Les Isles d'*Oesel* & de *Dagho*, dans la Mer Baltique, dépendent de ce Gouvernement : elles sont très-fertiles.

ARENSBOURG, *Capitale* de l'Isle d'Oesel.

DAGHERST, *Capitale* de l'Isle de Dagho.

§. IV. *Du Gouvernement de Nowogorod.*

Il contient cinq Provinces assez considérables ; sçavoir, *Nowogorod*, *Plscow*, *Weliki-Louki*, *Twer* & *Bielozero*.

1. La Province de *Nowogorod* a eu autrefois des Ducs très-puissans, & s'est gouvernée pendant un tems en forme de République.

NOWOGOROD-WELIKI, ou *Nowogorod la grande*, pour la distinguer sur-tout d'une autre dont nous parlerons dans la suite. Elle est près du Lac Ilmen, & sur le Wolchow qui se jette dans le Lac Ladoga. C'est une grande Ville fort ancienne, défendue par des fossés profonds. Elle est le siége d'un Archevêque, qui porte le nom de Prototrône, & contient cent quatre-vingts Couvents. C'est l'entrepôt ordinaire des marchandises qui viennent du Levant, & de celles que l'on tire d'Oc-

cident : on y fait sur-tout un grand commerce de cuirs.

2. La Province de *Plscow* a eu autrefois des Princes qui étoient élus par les Peuples.

PLSCOW ou PLESCOVE, *Archevêché*, sur le Welika, près du Lac Peipus, au Midi. C'est une Ville assez peuplée, & qui a un Château fortifié, bâti sur un rocher.

3. La Province de *Weliki-Louki*, au Sud-Est de la précédente. Elle s'appelloit ci-devant la Province de *Rzeva* ou *Reskow*. Le Wolga & la Dina prennent leur source sur ses frontieres, vers l'Orient.

WELIKI-LOUKI, sur le Lowat, qui se jette dans le Lac Ilmen.

RZEVA ou RESCHOW, Ville autrefois considérable, aujourd'hui entierement ruinée. Elle étoit à l'Occident de la précédente. Il y a une autre *Rzeva* à l'Orient, que Volodimir a fait bâtir, mais elle est aujourd'hui de la Province de Twer.

TOROPEC.

4. La Province de *Twer*, autrefois Duché.

TWER, *Archevêché*, sur le Wolga.

RZEVA-WOLODIMERSKOI * sur la même Riviere.

5. La Province de *Bielozero* : c'étoit autrefois un Duché, que l'on croit avoir été le plus ancien de la Russie. Cette Province comprend aujourd'hui tout ce qui environne le Lac Onega, jusqu'à la Mer Blanche, & une partie de la Carelie orientale, autrefois à la Suéde.

BIELOZERO, près du Lac de même nom. Comme cette Ville passoit autrefois pour imprenable, c'étoit où les Czars conservoient ordinairement leurs trésors.

OLONEC, Ville principale de tout ce qui environne le Lac Onega, & de la partie de la Ca-

relie orientale qui eſt voiſine de la Laponie Moſcovite.

KARGAPOL, près d'un Lac d'où ſort la riviere d'Onega, qui ſe jette dans la Mer Blanche. Ce qu'elle arroſe s'appelle le Pays de Kargapol.

§. V. *Du Gouvernement d'Arcangel.*

Nous diviſons ce Gouvernement en deux parties, l'Occidentale & l'Orientale. Nous mettons cette derniere en Europe, fondés ſur les autorités de Pline, de Pomponius-Méla & de Solin, qui aſſurent que l'Europe eſt ſéparée de l'Aſie, par une grande chaîne de montagnes, qui eſt une borne naturelle, & en cela préférable aux bornes arbitraires que pluſieurs Géographes ont données à l'Europe; ſans parler des autres raiſons qui nous déterminent, qu'il ſeroit trop long d'expoſer ici. Nous évitons d'ailleurs par-là de placer, comme nous avions fait ci-devant, une partie du Gouvernement d'Arcangel en Europe & l'autre en Aſie, & ainſi d'être obligés de décrire chaque partie ſéparément.

La partie occidentale du Gouvernement d'Arcangel contient cinq Provinces; ſçavoir, le Pays de la *Dwina* & de la *Vaga*, celui de *Kolskoi*, *Uſtioug*, *Vologda* & *Galicz*.

1. Le Pays de la *Dwina* & de la *Vaga*.

ARCANGEL, *Archevêché*, *Port*, à l'embouchure de la Dwina. Cette Ville n'eſt bâtie que de bois, comme les autres de Moſcovie: toutes les choſes néceſſaires à la vie s'y trouvent en abondance. C'étoit ci-devant la Ville la plus marchande de la Ruſſie: elle trafique avec les Anglois & les Hollandois, qui y vont chercher des pelleteries & autres marchandiſes; mais il y a cet inconvénient qu'il faut traverſer la Mer Glaciale pour y aller. Son commerce eſt bien diminué depuis l'é-

tabliſſement de Saint-Peterſbourg. On y a nouvellement bâti un beau Château. Elle a eſſuyé un incendie conſidérable en 1754. qui a conſumé trois Egliſes, plus de 600. maiſons, & 40. magaſins.

CHOLMOGORI ou CHOLMOGOROD, à l'Orient d'Arcangel ſur la Dwina. Elle étoit autrefois Capitale d'un Royaume puiſſant dans ces quartiers, dont les Czars de Ruſſie s'emparerent il y a environ deux cens ans.

KEWROL*, Ville aſſez conſidérable vers l'Orient, ſur la Pinega qui ſe jette dans la Dwina.

SZENKURSK*, ſur la Vaga qui tombe auſſi dans la même riviere.

Les Ruſſes joignent à la Province de Dwina la partie méridionale de ce qui leur appartient dans la *Laponie*, & l'autre côté de la Mer Blanche qui eſt vis-à-vis, où l'on remarque le Village de *Kemi*.

2. Le Pays de *Kolskoi*, ou la Laponie Moſcovite ſeptentrionale.

KOLSKOI ou KOLA. Cette petite Ville eſt ſituée ſur une riviere de même nom : les Anglois & les Hollandois en tirent des pelleteries.

3. La Province d'*Uſtioug*. Elle eſt fort étendue, & comprend une partie des Peuples appellés *Ziranni*.

USTIUG, ou OUSTIOUG, Ville conſidérable à l'embouchure du Iug dans la Suchona : & c'eſt à cette réunion que commence la Dwina.

SOLWYCZEGOCKAIA, à l'embouchure de la Wyczegda ou Vitſogda dans la Dwina : il s'y fait un grand commerce, ſur-tout de ſel.

IARENSK, Ville aſſez marchande, ſur la Wyczegda.

4. La Province de *Wologda*. Elle eſt maréca-geuſe & pleine de forêts : on y fait commerce de ſuif très-eſtimé.

WOLOGDA, *Archevêché*. Cette Ville eſt riche & commerçante, étant comme l'entrepôt des marchandiſes entre Arcangel & Moſcow.

TOTMA, au Nord-Eſt ſur la Suchona : elle étoit ci-devant de la Province d'Uſtioug.

5. La petite Province de *Galicz*, étoit ci-devant une Principauté.

GALICZ, près d'un Lac, à l'Orient de Wologda.

La partie orientale du Gouvernement d'Arcangel contient deux Provinces, *Mezen* & *Petzora*, qui ſont peu habitées, étant voiſines de la Mer Glaciale & ſous le Cercle Polaire. Une partie des *Samogedes* y demeure, & s'étend de-là dans la Sibérie. C'eſt un Peuple très-miſérable, aſſez ſemblable aux Lapons dont nous avons parlé en décrivant la Suéde: on trouve chez eux des rennes.

1. La Province de *Mezen*, appellée ci-devant la *Jugorie*, où il y a quantité de bois.

MEZEN, *Capitale*, au Nord-Eſt d'Arcangel : c'eſt une Ville aſſez conſidérable.

Au Nord-Oueſt de cette Province ſont deux Iſles, dont la principale ſe nomme *Kandenoſſ*. Elle a de grands bois, & eſt près des terres, à l'entrée de la Mer Blanche.

2. La Province de *Petzora*, ainſi appellée d'une grande riviere qui la traverſe du Sud au Nord, où elle ſe jette dans la Mer Glaciale : elle eſt pleine de montagnes.

PUSTOZERSKOI *, vers l'embouchure du Petzora. C'eſt une eſpece de Village entouré de paliſſades. On nomme le Pays voiſin *Boranday*. Cette Province contient encore une partie de la Ziranie, Pays de bois habité par des peuples qui portent ce nom.

ARTICLE II.

Des ſix Gouvernemens de la partie Méridionale de la Ruſſie Européenne.

IL convient de commencer par celui qui porte le nom de la plus ancienne des deux Capitales de l'Empire, ſçavoir, Moſcow.

§. I. *Du Gouvernement de Moſcow.*

Il contient onze petites Provinces fort peuplées, & qui étoient autrefois pour la plupart autant de Duchés particuliers.

1. La Province de *Moſcow.*

Moscow, *Capitale* de la Ruſſie & l'une des deux Villes Impériales. Elle eſt ſituée ſur la Moska, qui ſe jette dans le Wolga. On lui donne environ ſix lieues de tour, mais elle n'eſt pas peuplée à proportion de ſon étendue. Une bonne partie de ſon enceinte eſt occupée par des Places publiques, des Jardins, & même des prairies. Les rues ſont ſales, n'étant pas pavées. La plupart des maiſons ſont de bois, & les incendies y ſont fréquens. Elle eſt diviſée en quatre quartiers, qui ſont comme autant de Villes fermées de murailles. Il y a un grand Fauxbourg où logent les ſoldats Allemans, & où l'on a bâti de fort belles maiſons. Le Czar a dans le premier quartier nommé le *Cremel*, un grand Palais bâti de bonnes pierres & flanqué de groſſes tours. On y voit auſſi celui du Patriarche, près de l'Egliſe Patriarchale. La groſſe cloche de cette Egliſe paſſe pour la plus forte qu'il y ait au monde. Elle a ſoixante-quatre pieds de circonférence extérieure, & deux pieds d'épaiſſeur. On dit qu'elle peſe 320000. Cette fameuſe cloche eſt tombée en 1701. dans le tems

d'un incendie. Entre un grand nombre d'autres Egliſes (car on y en compte près de quinze cens), on remarque celle de Saint Michel, où ſont les tombeaux des Czars. Les Luthériens & les Calviniſtes y ont deux Egliſes; mais les Catholiques & les Juifs n'y ſont que tolérés. Cette Ville eſt fort marchande, à cauſe de ſa ſituation entre Arcangel, Saint-Peterſbourg & Nerva. Cependant elle eſt bien déchue, depuis que les Czars demeurent ordinairement à S. Peterſbourg. Il y a trois Colléges & une Apoticairerie très-célébre, & la Czarine y a fondé une *Univerſité*, en 1755.

COLOMNA, *Evêché*, au Sud-Eſt de Moſcow.

2. La Province d'*Uglicz*, au Nord-Oueſt.

UGLICZ, ſur le Wolga, Ville aujourd'hui aſſez conſidérable & marchande. Il y a un fort Château, où l'on renferme les priſonniers d'Etat.

3. La Province de *Ieroſlaw*, au Nord. C'étoit autrefois un Duché, apanage des Princes cadets: elle eſt fertile, ſur-tout en pâturages.

IEROSLAW, ſur le Wolga, grande Ville & marchande, mais la diminution du commerce d'Arcangel lui a fait tort.

4. La Province de *Koſtroma*.

KOSTROMA, au Nord-Eſt, Ville conſidérable, ſur le Wolga.

5. La Province de *Pereſlaw-Zaleskoi*. Elle s'appelloit autrefois le Duché de *Roſtow*, & étoit l'apanage du ſecond fils des Czars.

PERESLAW-ZALESKOI, près d'un Lac.

ROSTOW, *Archevêché* & Ville ancienne.

6. La Province de *Yurew-Polskoi*.

YUREW-POLSKOI *, Ville aujourd'hui aſſez conſidérable, à l'Orient de Pereſlaw, ſur le chemin de Suſdal.

7. La Province de *Suſdal*, autrefois Duché; c'eſt un Pays plat où il y a quantité de bois.

SUSDAL, *Archevêché*, & Ville bien peuplée, ſur la Cliaſma ou Kleſma.

8. La Province de *Wolodimer*, autrefois Duché : elle eſt fertile en grains.

WOLODIMER, ſur la Cliaſma : c'étoit autrefois la réſidence des Czars, & elle eſt bien déchue depuis qu'ils ſe ſont tranſportés à Moſcow.

9. La Province de *Pereſlaw-Riazanskoi*, qui comprend une partie de l'ancien Duché de *Rezan*, & dont le terroir eſt fertile.

PERESLAW-RIAZANSKOI, *Archevêché*, & Ville conſidérable ſur l'Oka.

REZAN, ruinée depuis long-tems par les petits Tartares, n'eſt plus qu'un Village.

10. La Province de *Tula*, au Sud de Moſcow. Elle faiſoit partie de l'ancien Duché de Rezan.

TULA, ſur l'Upa. On y fabrique un grand nombre de fuſils & de piſtolets que l'on envoie à l'Amirauté de Saint-Peterſbourg. Les Ruſſes avoient ci-devant tiré de cette Ville une ligne fortifiée, qui alloit aboutir près de Simbirsk ſur le Wolga, pour garantir leurs Pays des incurſions des petits Tartares ; mais ils ont bâti depuis des Villes fortes plus loin, & dont nous parlerons dans un moment.

11. La Province de *Kaluga*, qu'on appelloit autrefois la Principauté de *Worotinsk*.

KALUGA ou CALOUGA, au Sud-Oueſt de Moſcow, Ville aſſez conſidérable & marchande, ſur l'Oka.

§. II. *Du Gouvernement de Smolensk.*

Il contient l'ancien Duché de *Smolensko*, qui a été pendant un tems *Palatinat* ou Province de Pologne ; & l'ancienne petite Principauté de Biela.

SMOLENSK, *Archevêché*, Ville forte ſur le Dnieper. Les Polonois l'ont cédée à la Ruſſie en 1684. Elle eſt grande & mal bâtie.

BIELA, au Nord-Eſt de la précédente, petite Ville peu conſidérable, ſituée dans un pays de bois.

§. III. *Du Gouvernement de Kiow, ou de la petite Ruſſie.*

Il a été, comme le précédent, le ſujet de longues & ſanglantes guerres entre les Ruſſes & les Polonois. Il contient une partie de l'*Ukraine*, c'eſt-à-dire, de la frontiere de la Ruſſie & de la Pologne, & c'eſt où habitent les *Coſaques*.

KIOW, *Archevêché*, ſur le Dnieper. C'eſt une belle Ville bien peuplée, qui a été la réſidence des premiers Princes de Ruſſie. Les Polonois l'ont enſuite poſſédée pendant long-tems : enfin les Ruſſes la leur ont priſe en 1687. & l'ont fortifiée dans le gout moderne.

CZERNIGOW, ſur la Deſna qui ſe jette dans le Dnieper, petite Ville bien fortifiée.

PULTAWA, au Sud-Eſt de Kiow. C'eſt un lieu illuſtre par deux grandes batailles qui s'y ſont données, l'une en 1399. entre les troupes de Tamerlan & celles de Vitold, Grand-Duc de Lithuanie, qui y fut défait : l'autre en 1709. où Charles XII. Roi de Suéde fut vaincu par Pierre le Grand.

De ce Gouvernement dépend la partie occidentale de ce qui ſe nommoit autrefois le Duché de *Severie*.

§. IV. *Du Gouvernement de Bielgorod.*

Il contient une partie de ce qu'on appelloit ci-devant la *Severie*, le *Worotinsk* & l'*Ukraine* mitoyenne, que l'on voit encore dans certaines Cartes nommée le *Palatinat* de Bielgorod, parceque les Polonois en étoient autrefois maîtres. Ce pays eſt très-fertile.

Il ſe diviſe maintenant en trois Provinces, qui

prennent leur nom de leurs Capitales.

BIELGOROD, *Archevêché*, près de la ſource du Donec ou petit Don. C'eſt une Ville forte, où l'on entretient une garniſon conſidérable, ſur-tout contre les petits Tartares.

SIEWSK ou SEFSK, Ville conſidérable, au Nord-Oueſt de la précédente, dans l'ancienne Severie.

OREL, au Nord-Oueſt, ſur l'Oka.

§. V. *Du Gouvernement de Woronez.*

Il eſt diviſé aujourd'hui en cinq Provinces, qui prennent le nom de leurs Capitales, & renferme auſſi une partie de l'*Ukraine*.

WORONEZ, près de l'embouchure d'une riviere de même nom dans le Don. C'eſt une Ville nouvelle, bâtie par Pierre le Grand, & qui eſt *Evêché*.

BACHMUT, Ville forte & nouvelle, bâtie contre les Tartares, au Midi du Donec.

ELEC *, vers le Nord.

TAMBOW ou TAMBOF, vers l'Orient.

SZATSK *, au Nord-Eſt.

§. VI. *Du Gouvernement de Niznei-Nowogorod.*

Nous renfermons ce Gouvernement dans la Ruſſie Européenne, parceque la Riviere de Sura qui le ſépare à l'Orient du Pays de Caſan, étoit regardée dès les anciens tems par les Ruſſes, comme la borne qui les ſéparoit des Tartares.

Il contient trois Provinces qui prennent auſſi le nom de leurs Capitales.

NIZNEI-NOWOGOROD, ou Nowogorod la baſſe. C'eſt une Ville aſſez marchande, bâtie ſur une hauteur, & dont le terroir eſt fertile.

ARZAMAS, au Sud de Niznei-Nowogorod.

ALATYR, vers l'Orient.

Dans ce Gouvernement ſont une partie des

Mordua, peuples Tartares, qui habitent de grandes forêts, & qui ſont auſſi répandus dans le Gouvernement de Caſan.

CHAPITRE XIV.

De la Turquie d'Europe.

CETTE partie de la Turquie eſt entre le trente-quatriéme dégré & le quarante-huitiéme de latitude, & entre le trente-ſixiéme & le cinquante-huitiéme de longitude. Elle eſt bornée à l'Occident par le Golphe de Veniſe; au Midi par la Méditerranée; à l'Orient par la Mer Noire, celle d'Azof & le Don; au Nord par la Hongrie, la Tranſylvanie & la grande Ruſſie.

Les Turcs, dont l'Empire eſt un des plus grands de l'Univers, s'étendant en Europe, en Aſie & en Afrique, tirent leur origine des Scythes, qui demeuroient autrefois dans la grande Tartarie, en Aſie: une branche de cette Nation établit au treiziéme ſiécle un petit Royaume dans la Natolie ou Aſie Mineure, dont la Capitale fut *Cogny* ou *Icone*. Au commencement du quatorziéme ſiécle, Othoman ou Oſman, Chef des Princes Turcs d'aujourd'hui, s'empara de la plus grande partie de la Natolie, & établit ſa réſidence à *Burſe*, qu'il rendit la Capitale de ſon Royaume. Ses Succeſſeurs, après pluſieurs conquêtes ſur les Grecs, renverſerent enfin leur Monarchie l'an 1453. s'étant rendu maîtres de Conſtantinople. Ce fut le Sultan Mahomet II. qui l'enleva à Conſtantin Paléologue, dernier Empereur des Grecs.

Le Gouvernement de cette Monarchie eſt deſpotique & abſolu. On appelle *Sultan, Grand-Turc, Grand-Seigneur*, le Prince de cet Etat. On lui donne auſſi le titre de *Hauteſſe*. Il diſpoſe de ſes

Sujets, comme d'autant d'eſclaves. Leurs biens lui appartiennent, de maniere qu'ils n'héritent qu'avec ſon agrément. Sa volonté leur tient lieu de loi. Comme ces Peuples ſont néanmoins portés à la révolte, les Sultans, quelque abſolue que ſoit leur autorité, ſe trouvent aſſez ſouvent expoſés à être détrônés par leurs ſoldats, ſur-tout par ceux qu'on nomme *Janiſſaires*. Les Turcs ſuivent la Religion Mahométane : ils ſont de la Secte d'Omar, & regardent comme hérétiques les Perſans qui ſont de celle d'Ali, quoique Mahométans comme eux. Leur Religion eſt mélée de Judaïſme, & a conſervé quelques veſtiges du Chriſtianiſme. Ce qui ne paroîtra pas ſurprenant, ſi l'on fait réflexion que Mahomet ſon Auteur étoit Arabe, & ſe voyoit environné de Chrétiens, dont la Religion étoit la dominante dans tous les pays dont il s'eſt emparé. Ce qu'il a conſervé du Judaïſme paroît particulierement dans la pratique de la Circonciſion ; mais avec cette différence que les Turcs ne circonciſent leurs enfans que lorſqu'ils ſont déja grands. On voit des veſtiges des pratiques du Chriſtianiſme dans les prieres fréquentes que les Turcs font cinq fois le jour, ſur-tout le Vendredi, qui eſt chez eux le jour le plus ſolemnel de la ſemaine ; dans les Pélerinages, les aumônes, l'abſtinence du vin, & particulierement dans leur jeûne du *Ramadan*, qui dure un mois entier. Il s'obſerve dans le neuviéme mois de l'année. C'eſt comme notre Carême. Il peut ſe trouver dans toutes les ſaiſons : l'année des Turcs étant Lunaire, & par conſéquent moindre de 11. jours que la nôtre, ſon commencement n'eſt pas fixe. On ne peut obſerver ce jeûne plus rigoureuſement que font les Turcs. Ils ne le rompent qu'au ſoir, & s'abſtiennent pendant ce tems d'eau-de-vie & de tabac, dont ils uſent ordinairement. On punit de mort, ou au moins de la baſ-ma-

de, ceux qui violent ce précepte. Après ce jeûne vient leur grand *Beïram*, qui eſt comme notre fête de Pâque. Ils le célebrent par des réjouiſſances publiques.

Ils font beaucoup d'aumônes, & leurs Hôpitaux ſont d'une ſtructure magnifique. Ils ſont obligés d'aller une fois en leur vie à la Mecque, Ville d'Arabie, où Mahomet eſt né. Le *Mufti* (*a*) en diſpenſe les gens de qualité, à condition qu'ils y enverront une perſonne à leur place, & feront quelques aumônes. Il n'y a guères que le petit peuple qui y aille : on en voit quelquefois des troupes de cinquante mille. Le Grand-Seigneur donne à ces caravanes un Chef pour empêcher les déſordres qui pourroient arriver.

Outre le grand *Mufti*, qui eſt le Chef de la Religion Mahométane & l'Interpréte de l'*Alcoran*, il y a d'autres *Muftis* qui ont ſous eux des *Imans*. Ceux-ci ſont comme les Curés dans nos Paroiſſes, & les *Muftis* tiennent lieu d'Evêques chez les Turcs. Il n'y a point d'appels des Muftis au grand Mufti. Ce qui rend le grand Mufti ſi puiſſant, c'eſt ſa réſidence à la Cour du Grand-Seigneur. Dans les *Moſquées*, qui ſont les temples des Mahométans, il y a pluſieurs Miniſtres. Les *Hodgiats* qui liſent la Loi, ils font l'office de Docteurs & de Prédicateurs : les *Muézins* qui ſont ceux qui appellent le peuple à la Priere du haut des tours des Moſquées. Outre ces Miniſtres, il y a chez les Turcs des *Dervis* : ce ſont des eſpéces de Religieux qui renoncent au monde pour mener une vie auſtere & retirée. Ils peuvent néanmoins ſe marier ; & malgré leur extérieur mortifié, ils s'abandonnent ſouvent aux vices les plus groſſiers.

(*a*) Le Mufti eſt le grand Prêtre de leur Religion. Il a une ſi grande autorité, que les Turcs n'oſent contrevenir à ſes déciſions. Les Sultans même quelquefois n'ont pas été à l'abri de ſes Jugemens.

Les Turcs laiſſent à leurs ſujets liberté de conſcience. La Turquie Européenne ſur-tout eſt pleine de Chrétiens Grecs, de Juifs, de Proteſtans & même de Catholiques.

Cet Empire eſt diviſé en vingt-quatre Gouvernemens, dix-huit en Aſie, cinq en Europe, & un en Afrique. On appelle les Gouverneurs *Bachas* ou *Beglerbeys*.

Le nom de *Backa* ou *Pacha* ſe donne à tous les Grands de *la Porte*, c'eſt-à-dire, de la Cour de Conſtantinople, qui ſont dans les grands emplois. On en diſtingue de quatre claſſes. La premiere comprend les grands Officiers. Le *Grand-Viſir*, qui eſt le Lieutenant Général de l'Empire & des armées, eſt le premier de cette claſſe; il garde le Sceau du Grand-Seigneur, & préſide à tous les *Divans* ou Conſeils. Le ſecond eſt le *Caimacan* ou Lieutenant du Grand-Viſir: il eſt Gouverneur de Conſtantinople, & fait toutes les fonctions du Grand-Viſir à ſon défaut. Le troiſiéme eſt le *Bacha* de la Mer, ou *Capitan-Bacha*: il eſt Amiral de la Flotte Othomane. Le quatriéme eſt l'*Aga* ou Colonel Général des *Janiſſaires*. Les *Janiſſaires* ſont en grand nombre, & forment la meilleure Milice des Turcs pour l'Infanterie, comme les *Spahis* pour la Cavalerie. Les Janiſſaires ſont exempts d'impôts & ont de grands priviléges. Les *Spahis* vivent comme des Seigneurs dans les fiefs qu'ils reçoivent du Sultan à proportion de leurs ſervices.

La ſeconde claſſe des *Bachas* ſont les *Beglerbeys* ou Gouverneurs généraux des Provinces: ils ont ſous eux des *Sangiacs-Beys*, qui ſont Gouverneurs de Provinces particulieres, & chefs d'une Milice fort brave, qu'on appelle *Sangiacs*.

Les marques auſquelles on diſtingue ces différentes claſſes ſont des étendards faits de Queues de Cheval. Les premiers en portent un à trois

Queues, ce qui les fait nommer *Bachas à trois Queues.* Les ſeconds en ont un à deux Queues ſeulement : on les nomme *Bachas à deux Queues.* Voici l'origine de cet uſage, telle qu'on la rapporte. Les Turcs avoient perdu leur étendard dans une bataille contre les Chrétiens : cet événement ayant découragé les troupes, le Général coupa la queue d'un cheval, l'attacha au bout d'une lance, & l'éleva en l'air, en diſant : *Qui m'aime me ſuive.* Sur quoi les Turcs reprirent vigueur, chargerent les ennemis, & remporterent la victoire.

On diſtingue deux ſortes de Turcs : les Turcs originaires, & les étrangers qui embraſſent leur Religion. On nomme *Renégats* les Chrétiens que la miſere, l'ambition ou l'avarice porte à apoſtaſier. Les autres ſont des eſclaves achetés dans leur enfance & élevés dans le Mahométiſme : ce ſont pour la plupart des Tartares, entre leſquels on choiſit ceux qui ont du génie pour les inſtruire dans les ſciences militaires, & les élever aux premieres charges de l'Etat; les autres ſont mis dans la Milice, & c'eſt de-là qu'on tire les Milices célébres des *Janiſſaires* & des *Spahis.*

Les Turcs en général ſont de belle taille, graves, ſobres : ils ont peu de gout pour les Sciences & les Arts. Achmet III. a néanmoins permis à Conſtantinople deux Imprimeries, l'une pour le Turc & l'Arabe, & l'autre pour les Ouvrages Grecs & Latins. Leur Loi, pour s'accommoder à leurs penchans, leur permet d'avoir juſqu'à quatre épouſes, & autant de concubines qu'ils en peuvent nourrir; mais elle leur défend les jeux de hazard & le vin. Ils font un très-fréquent uſage du bain. Les Turcs d'Europe ſont robuſtes : ils ont de la ſincérité, & ſont très-polis entr'eux, mais fiers & durs à l'égard des Chrétiens.

Il y a deux Religions dominantes dans la Turquie d'Europe : la Chrétienne & la Mahométane.

Les

Les Chrétiens y ſont en plus grand nombre, mais diviſés en pluſieurs Sectes. La plus grande partie ſuit la Communion Grecque. On y trouve encore beaucoup de Juifs, parcequ'ils ont une liberté entiere de profeſſer leur Religion. Les Turcs ne ſouffrent pas néanmoins qu'on inſtruiſe leurs ſujets de la vraie Religion. On s'expoſeroit à la mort ſi on avoit rendu Chrétien un Mahométan.

L'air de la Turquie d'Europe eſt différent, ſuivant la différente ſituation de ſes Provinces. En général il eſt tempéré. Par-tout les terres ſont très-fertiles, mais la pareſſe des Turcs, & l'oppreſſion dans laquelle gémiſſent les Chrétiens, empêchent que les uns & les autres ne profitent de cet avantage.

Les Rivieres les plus remarquables de la Turquie d'Europe ſont le *Danube*, qui prend ſa ſource en Allemagne, où nous en avons parlé.

Le *Mariza* en Romanie : il paſſe à Andrinople & ſe jette dans l'Archipel.

La Turquie d'Europe ſe diviſe en Septentrionale & Méridionale, qui eſt la Gréce.

ARTICLE I.

De la Turquie Septentrionale d'Europe.

LA Turquie ſeptentrionale renferme dix Provinces : quatre vers le Pont-Euxin (*a*) ; ſçavoir la petite Tartarie au Nord de cette Mer,

(*a*) On l'appelle auſſi Mer Noire. Le premier nom vient d'un mot grec qui ſignifie Hôte bienveillant, ce qui a été dit par antiphraſe, les Tauriens qui habitoient les côtes de cette Mer, immolant leurs hôtes ; ou dans ſon vrai ſens, ſelon Strabon, parceque les Ioniens qui allerent s'établir le long de cette Mer, firent prendre aux habitans des mœurs plus humaines. Le nom de Mer Noire, pu, comme les Turcs l'appellent *Caradiniſi*, ce qui ſi-

la Beſſarabie *, la Moldavie au Nord-Oueſt, la Valaquie à l'Occident : deux ſur le Golphe de Veniſe, la Croatie & la Dalmatie : trois vers le Danube, d'Occident en Orient; la Boſnie, la Servie, la Bulgarie : la dixiéme bornée à l'Orient par la Mer Noire, c'eſt la Romanie.

§. I. *De la petite Tartarie.*

La *petite Tartarie* eſt ainſi nommée pour la diſtinguer de la grande Tartarie en Aſie, d'où ſont venus au treiziéme ſiécle les petits Tartares, peuple cruel & accoutumé à piller ſes voiſins.

Leur Religion eſt la Mahométane; ils mangent peu de pain, mais beaucoup de viande, ſur-tout de cheval.

La partie de la Tartarie la plus ſeptentrionale eſt habitée par les Tartares *Nogais*, qui ſont diviſés en *Hordes*, c'eſt-à-dire, aſſemblées de familles : ils obéiſſent à leurs *Murſes* ou chefs de Tribus : ils tranſportent leurs cabanes ſur des chariots, quand ils veulent changer de lieu.

La partie méridionale de la petite Tartarie eſt une preſqu'Iſle, qu'on nomme *la Crimée*. Elle eſt gouvernée par un Prince qu'on appelle *Kan des petits Tartares* : il eſt allié du Grand-Seigneur, qui a droit de le dépoſer & d'en nommer un autre, pourvû qu'il ſoit de la famille des Kans. Une partie de la *Circaſſie*, qui avoiſine la Crimée, mais qui dépend de l'Aſie, eſt ſous la domination de ce Prince.

La *Crimée*, appellée autrefois *Cherſonèſe Taurique*, contient :

BACHASERAI, *Capitale*, & le ſéjour du *Kan* des petits Tartares. Les Ruſſiens brulerent une partie de cette Ville en 1736. & ruinerent le Palais de

* Beſſarabie ſignifie la même choſe, vient, dit le P. Briet, de ce qu'elle eſt toujours couverte de nuages, & que les tempêtes y cauſent ſouvent des naufrages.

le Prince, qui étoit bâti magnifiquement & dans le gout Chinois, pour se venger des incursions qu'il avoit faites sur leurs terres.

OR ou PRECOP, anciennement TAPHRA, dans l'Isthme de ce nom. C'étoit autrefois une Ville forte, mais les Russiens l'ont ruinée sur-tout en 1738.

CAFFA, autrefois THEODOSIA, *Port*, au Sud-Est, sur le Pont-Euxin. Cette Ville appartient aux Turcs; elle est assez grande, belle, bien peuplée & marchande. Le Détroit de Caffa s'appelloit autrefois le *Bosphore Cimmérien*.

BALUCLAWA ou IAMBOL *, *Port*, sur la côte méridionale. On y construit les Vaisseaux du Grand-Seigneur.

CRIM ou CRIMENDA *, au Midi. Cette Ville qui donne son nom à la *Crimée*, est bien déchue de ce qu'elle étoit autrefois.

Les environs de l'embouchure du Don, autrefois *Tanaïs*, sont aux Turcs. Ils y avoient la Forteresse d'Azof. Les Russiens qui la leur avoient prise, ont été obligés de la raser en 1739. par la paix de Belgrade.

§. II. *De la Bessarabie.*

Elle est partagée entre les Tartares d'*Oczakow*, & ceux de *Budziac*. Les premiers habitent aux environs du Dniéper: les autres occupent le reste de la Province, qui en est la plus grande partie, & ils sont assez peu soumis aux Turcs, qui sont maîtres des Villes.

OCZAKOW, à l'embouchure du Dniéper, *Capitale* des Tartares du même nom. C'est une Ville forte sur la Mer Noire: les Turcs y tiennent garnison avec un Commandant. Les Russiens la prirent en 1737. & la rendirent deux ans après.

BIALOGROD ou AKERMAN, sur la Mer Noire, à l'embouchure du Niester, *Capitale* du Pays ha-

bité par les Tartares de Budziac. C'eſt une Ville forte, riche & marchande.

BENDER, ſur le Nieſter, réſidence du Bacha de la Province. Cette Ville eſt connue par le ſéjour que Charles XII. Roi de Suéde, y fit depuis ſa retraite chez les Turcs, après avoir perdu la bataille de Pultawa.

§. III. *De la Moldavie.*

Cette Province & la Valaquie ſont des Pays tributaires du Turc, qui ont des Princes particuliers, nommés *Waivodes*, c'eſt-à-dire, Princes des troupes. Les titres de *Deſpote* & de *Hoſpodar*, qui, l'un en Grec & l'autre en Sclavon, ſignifient *Seigneur*, ſont plus agréables à ces Princes. Le Grand-Seigneur les choiſit à ſon gré.

Les Habitans de ce Pays ſont Chrétiens Grecs, ſous le Patriarche de Conſtantinople. Il y a auſſi environ quatre mille Catholiques gouvernés par un Evêque nommé par le Pape, à la recommandation du Roi de Pologne. Il réſide, ſelon Dom Vaiſſete, à Backow, Ville de cette Province, ſituée vers la Tranſilvanie. Il a ſous lui dix-neuf Paroiſſes deſſervies par douze Prêtres Catholiques, & quelques Religieux. Cet Evêque eſt Suffragant de Colocza en Hongrie, & on le choiſit alternativement parmi les Dominicains & les Jéſuites.

La *Moldavie*, appellée par les Turcs *Cara-Bogdan*, a un terroir fertile en excellens vins, & elle fournit auſſi de bons chevaux. Elle eſt arroſée par deux Rivieres, qui ſe jettent toutes deux dans le Danube : ce ſont le *Sereth* & le *Pruth*.

JASSI, *Capitale.* C'eſt une grande Ville, près de la Riviere de *Pruth*, où réſide le *Waivode* ou *Hoſpodar* de Moldavie. Les Ruſſiens la prirent en 1739. & la rendirent peu après.

CHOCZIN, ſur le Nieſter. Cette Ville eſt re-

marquable par deux victoires des Polonois sur les Turcs, en 1621. & 1683. Les Turcs l'ont fortifiée depuis, à cause qu'elle est sur la frontiere de la Pologne. Cependant les Russiens l'ont prise en 1739.

SOCZOVA *, sur le Sereth, jolie Ville & peuplée.

§. IV. *De la Valaquie.*

Le terroir de ce Pays est très-fertile, mais mal cultivé, par la paresse des habitans. On en tire des chevaux très-estimés. Les Valaques sont Schismatiques Grecs, & dépendent du Patriarche de Constantinople. Il y a aussi beaucoup de Latins Catholiques dispersés dans le pays, & gouvernés par un Vicaire de l'Archevêque Latin de Sophie. Les Freres Mineurs Observantins de Bulgarie y ont une mission. Les Rivieres principales de la Valaquie sont l'*Alt* & le *Jalonitz* : elles se jettent toutes deux dans le Danube.

TERGOVISK, *Capitale*, sur la Riviere de Jalonitz ou Launitza. Elle est grande & peuplée, mais sale & mal bâtie.

BUKOREST, grande & forte Ville, où réside le *Waivode* ou *Hospodar*. On y voit un Couvent de Moines Grecs, qui y ont une Imprimerie.

Les Autrichiens se sont rendu maîtres d'une grande partie de ce Pays en 1737. mais ils l'ont rendu en 1739. à la Paix de Belgrade.

§. V. *De la Croatie.*

Elle est à l'Occident, le long du Golphe de Venise. C'étoit autrefois un Royaume fondé au septiéme siécle par des Peuples Sclavons. On la divise maintenant en Croatie Autrichienne & Croatie Turque. Ce Pays est fertile, sur-tout en vin & en huile.

1. La *Croatie Autrichienne* est la plus grande.

CARLSTAD, *Capitale*, vers la Carniole. C'eſt une Ville forte, où réſide le Gouverneur du Pays: elle a été bâtie par Charles, Archiduc d'Autriche, dont elle porte le nom.

SISSECK, *Place forte.*

SEGNA, *Evêché*, ſur la côte qu'on appelle *Morlaquie*, à cauſe de ſes Habitans. Les Morlaques, qui ſont des fugitifs d'Albanie, ſont robuſtes, guerriers & infatigables. Quelques-uns ſont ſoumis aux Vénitiens, à qui appartient la partie voiſine de Dalmatie.

2. La *Croatie Turque.*

WIHITS ou BIHACZ, *Place forte*, *Capitale.*

§. VI. *De la Dalmatie.*

C'étoit autrefois un Royaume fondé par les Sclavons au ſeptiéme ſiécle. Elle eſt maintenant partagée entre les Vénitiens, les Turcs & la République de Raguſe.

1. La *Dalmatie Vénitienne.*

ZARA, autrefois JADERA, *Capitale*, *Archevêché.* C'eſt une grande & forte Ville, qui a un Port. Elle jouiſſoit des droits de Colonie Romaine; & ſelon une inſcription antique, Auguſte qui en eſt qualifié le pere, en a bâti les Tours & les murailles. On y fait d'excellentes liqueurs avec le ſuc de diverſes herbes.

NONA *, *Evêché*, *Place forte*, ſur le Golphe de Veniſe, au Nord de la précédente.

SEBENICO, *Evêché*, ſur le Golphe de Veniſe. C'eſt une belle Ville, avec un Port défendu par deux bons Châteaux.

SPALATO, *Archevêché*, *Place forte*, ancienne Ville aſſez jolie, avec un bon *Port.* Son nom paroît venir du mot Latin *Palatium*, parceque ce n'étoit anciennement que le Palais de Dioclétien, dont les murs forment aujourd'hui ceux de la Ville. Au milieu de ce Palais étoit un Temple

octogone au-dehors, & rond en dedans, bâti de belles pierres de taille, dont on a fait une Egliſe qu'on appelle *le Dôme*.

SALONA *, près de Spalato. C'étoit une ancienne Ville aſſez grande, connue pour avoir été la patrie de Dioclétien, & le lieu de ſa retraite après qu'il eut abdiqué l'Empire. On n'y voit plus aujourd'hui qu'un amas de maſures, une Egliſe & quelques moulins.

CATARO, *Ville forte*, au Sud-Eſt de Raguſe.

2. La *Dalmatie Turque*.

MOSTAR, *Capitale*. C'eſt une grande Ville aſſez forte, où réſide le Bacha. Quelques Auteurs l'appellent *Herzegovina*, qui eſt le nom d'un petit Pays voiſin.

NARENTA, *Evêché*. C'eſt une ancienne Ville ſur le Golphe de Veniſe, entre Raguſe & Spalato.

REDINE *.

TREBIGNO *, *Evêché*, près de Raguſe. Cette Ville dépendoit autrefois de Raguſe, & eſt habitée en partie par des Turcs, & en partie par des Grecs : il y a auſſi quelques Catholiques.

ANTIVARI, au Sud-Eſt de Raguſe, *Archevêché*. Cette Place aſſez forte eſt ſituée ſur une montagne auprès de laquelle eſt le *Port*. Elle eſt nommée Antivari, parcequ'elle eſt à l'oppoſite de Bari, dans la Pouille, au Royaume de Naples. Les Vénitiens qui en ont été maîtres ont tenté envain en 1648. de l'enlever aux Turcs qui l'avoient conquiſe ſur eux.

3. *La Dalmatie Raguſienne* eſt fort peu étendue.

RAGUSE, autrefois EPIDAURUS, *Archevêché*, *Port*, *Capitale* de la République du même nom. Elle eſt très-marchande, grande & bien bâtie. Son Gouvernement eſt Ariſtocratique & aſſez ſemblable à celui de Veniſe ; elle a un Sénat

composé de soixante Sénateurs, & un Doge qu'on change tous les mois pour l'empêcher de rien entreprendre contre la liberté publique, dont les Raguſiens ſont fort jaloux. Leur domination a peu d'étendue. Raguſe paye tribut au Grand-Seigneur qu'elle craint, aux Vénitiens qu'elle hait, à l'Empereur & au Pape pour ſe les ménager.

STAGNO, *Evêché.*

Les Iſles de *Meleda* * & d'*Agoſta* *, appartiennent à la République de Raguſe. Elles ſont ſituées dans le Golphe de Veniſe, à l'Occident de Raguſe. La plus remarquable eſt celle de *Meleda*. Elle a dix lieues de long, & abonde en poiſſons, vins, oranges & citrons. Elle a une fameuſe Abbaye de Bénédictins. Quelques Auteurs prétendent que c'eſt dans cette Iſle que S. Paul aborda, après ſon naufrage; mais le ſentiment de ceux qui croient que ce fut dans l'Iſle de Malte, au Midi de la Sicile, eſt plus autoriſé.

Les autres Iſles de la côte de Dalmatie appartiennent aux Vénitiens.

§. VII. *De la Boſnie.*

Elle tire ſon nom de la Riviere de *Boſna*, la plus grande de celles qui l'arroſent, & elle a eu autrefois des Rois. C'eſt un Pays aſſez ingrat & preſque inculte: il y a des mines d'argent, & beaucoup de gibier.

BAGNALUC, *Capitale.* C'eſt une grande & forte Ville, où le Beglerbey fait ſa réſidence.

JAICZA, *Evêché*, *Place forte*, ſur les confins de la Croatie.

BOSNA-SERAI, grande Ville & marchande: les Impériaux la brulerent en 1697. C'eſt la réſidence d'un Evêque Latin de Boſnie, nommé par la Reine de Hongrie. Cet Evêque reçoit de la Chambre du Domaine de Hongrie cent ducats

tous les ans, & a environ mille Catholiques sous sa juriſdiction.

ORBACH, * Ville assez considérable.

KORNICH ou YVORNICK, Ville forte prise par les Impériaux en 1717. La paix de Passarowitz qui se fit l'année suivante, procura aux Chrétiens une partie de la Bosnie & la moitié de la Servie, qu'ils ont perdues en 1739.

§. VIII. *De la Servie.*

Ce Pays est peu peuplé, & le terroir, quoique naturellement fertile, rapporte peu de choses, parcequ'il n'est pas cultivé. C'étoit autrefois un Royaume assez puissant. Outre les Chrétiens Rasciens, anciens habitans de la Servie, & qui sont en grand nombre, sous un Archevêque qui prend le titre de *Patriarche des Rasciens*, & dont plusieurs Evêques dépendent, il y a dans cette Province douze ou treize cens Catholiques répandus dans divers Villages, & divisés en huit Paroisses, sous l'autorité d'un Archevêque Latin nommé par le Pape.

Ses principales Rivieres sont : la *Morave*, qui le traverse du Sud au Nord, & le *Drin*, qui le sépare de la Bosnie à l'Occident : elles se jettent l'une dans la Save, & l'autre dans le Danube.

BELGRADE, *Capitale.* C'étoit une Place très-forte, dont les fortifications ont été détruites par le dernier Traité de paix fait en 1739. entre l'Empereur & le Grand-Seigneur. Le Prince Eugène en 1717. la prit sur les Turcs ; mais ils l'ont reprise depuis : elle est située sur le Danube, à l'endroit où il reçoit la Save, & est très-commerçante.

SEMENDRIE, sur le Danube, appellée par les Hongrois *Zendrew* ou *Zenderow*, c'est-à-dire, Ville de S. André. Cette Ville étoit autrefois

plus considérable qu'elle ne l'est à présent. Elle est la résidence d'un Sangiac.

PASSAROWITZ *, sur la Morave. C'est une petite Ville illustre par le Traité de Paix fait en 1718. entre les Impériaux & les Turcs.

NISSA, sur la Nissava, *Place forte*, prise par les Chrétiens en 1689. & en 1717.

JENIBASAR, Ville de grand commerce.

USCOPIA, tout au Midi, résidence de l'Archevêque Latin de Servie.

§. IX. *De la Bulgarie.*

Elle est à l'Occident du Pont-Euxin. Son nom lui vient des *Bulgares*, peuples sortis de l'Asie, qui y fonderent un Royaume dans le huitiéme siécle. Ils sont Schismatiques Grecs, & dépendent du Patriarche de Constantinople.

SOPHIE, *Capitale*, sur la Riviere de Bojana. Cette Ville est près des ruines de *Sardique*, qui a été célébre par le Concile qui s'y tint en 347. pour juger la cause de Saint Athanase contre les Ariens: elle est grande & peuplée, dans une vaste plaine, mais dans un air mal-sain. Il y a un Archevêque Latin & un Archevêque Grec. C'est la résidence du Bacha de Romanie ou Roumélie, le plus puissant des Bachas de l'Europe.

VIDIN, *Ville forte*, sur le Danube.

NICOPOLI, sur le Danube. C'est une Ville considérable, & célébre par la sanglante bataille que Bajazet, Empereur des Turcs, gagna en 1396. sur Sigismond, Roi de Hongrie. Beaucoup de Nobles François, qui étoient venus au secours des Chrétiens, y périrent. Nombre de Sçavans Grecs, prévoyant que cette défaite seroit suivie de la ruine de l'Empire de Constantinople, se retirerent en Italie, & donnerent lieu à l'étude de la Langue Grecque & au renouvellement des

Sciences en Occident. Il y a dans cette Ville un Evêque Latin suffragant de l'Archevêque de Sophie.

VARNA. Jolie Ville sur la Mer Noire, fameuse par la défaite de Ladislas, Roi de Hongrie, en 1444. par Amurat.

MANCALIA, sur la Mer Noire.

SILISTRIE, près du Danube. C'est une grande Ville forte, & défendue par un bon Château.

TOMI ou TOMES-WAR *, au Nord-Est de Silistrie, Ville ancienne & fameuse par l'exil d'Ovide. C'étoit l'unique Evêché pour la Nation des Scythes soumise aux Romains.

§. X. *De la Romanie.*

C'est une grande & belle Province, appellée autrefois *Thrace*. Son nom moderne de *Romanie*, vient de l'affectation des derniers Grecs à s'appeller *Romains*. Les Turcs lui donnent le nom de *Rumélie* ou *Roumélie*. Le terroir y feroit fertile, s'il étoit cultivé : le Pays n'est pas bien peuplé, & l'air y est mal-sain, sur-tout vers la Mer Noire.

CONSTANTINOPLE, *Capitale* de la Romanie, & de tout l'Empire Othoman. Les Turcs la nomment STAMBOL. Elle est appellée CONSTANTINOPLE du nom de Constantin, premier Empereur Chrétien, qui la fit bâtir en 326. à la place de l'ancienne *Byzance*. Cette Ville est située d'une maniere avantageuse pour le commerce, sur le Détroit qui porte son nom, qu'on appelloit autrefois le *Bosphore de Thrace*, & qui joint la Mer de Marmara avec la Mer Noire. C'est une des plus grandes Villes d'Europe : son Port passe pour le plus sûr & le plus beau de l'Univers. Elle fut prise par Mahomet II. en 1453. On voit à peine des vestiges de son ancienne beauté : ses rues sont étroites, ses mai-

ſons baſſes & mal bâties ; mais ſes Palais & ſes Moſquées ſont magnifiques, ſur-tout celle qui étoit autrefois l'Egliſe de Sainte Sophie. Le Serrail, qui eſt le Palais du Grand-Seigneur, eſt un beau bâtiment. Elle a éprouvé bien des fois des tremblemens de terre. Le dernier y cauſa le 3. & le 14. Septembre 1754. un terrible ravage. La Moſquée de Sainte Sophie s'eſt fendue depuis le rez-de-chauſſée juſqu'au comble. Le Serrail a beaucoup ſouffert : deux Pavillons ſitués à l'extrémité des Jardins ont été renverſés. La terre s'eſt entr'ouverte, & des maiſons entieres ont été englouties. L'Amphithéâtre de Conſtantin, le vieux Château & le Fauxbourg de Blaquerne ont été détruits. Cette Ville eſt ſujette aux incendies & à la peſte, par la négligence des Turcs pour s'en garantir : elle eſt le Siége du Patriarche de l'Egliſe Grecque, & la réſidence du Mufti des Turcs. Conſtantinople eſt peuplée de divers Habitans, Turcs, Grecs, Juifs ; mais les Chrétiens Francs, ou Européens, n'ont pas permiſſion d'y habiter : ils demeurent à *Pera* ou à *Galata* qui en ſont les Fauxbourgs. Le premier où les Ambaſſadeurs des différens Etats de l'Europe ont leurs Palais, eſt ſitué ſur une hauteur : l'air y eſt pur, la vûe belle & les maiſons commodes. Les magaſins des Marchands ſont à *Galata*, qui eſt plus près du Port & de la Douane. Il y a pluſieurs Egliſes dans ces deux Fauxbourgs déſervies par des Religieux de différens Ordres, Jéſuites, Cordeliers, Capucins. Ces derniers déſervent la Chapelle de l'Ambaſſadeur de France, ſont comme les Curés de la Nation, & les Maîtres des *Enfans de la Langue*, que le Roi y entretient. La Nation Françoiſe eſt la plus nombreuſe à Conſtantinople, & y fait le plus grand commerce. La police y eſt ſi bien obſervée, que quoique ſes habitans ſoient au nombre d'environ huit cens

mille, on y entend peu parler d'assassinats & de vols. Il s'est tenu trois Conciles généraux dans cette Ville ; sçavoir, le second Concile général en 381. contre les Macédoniens, hérétiques qui nioient la Divinité du Saint-Esprit : le cinquiéme général en 553. au sujet des *trois Chapitres*, c'est-à-dire, de plusieurs écrits de Théodore de Mopsueste, de Théodoret & d'Ibas. Le troisiéme Concile de Constantinople est le sixiéme général ; il s'est tenu en 680. contre les Monothélites, qui soutenoient qu'il n'y avoit en Jesus-Christ qu'une seule volonté.

ANDRINOPLE, sur la Riviere de Mariza. C'est une Ville fort agréable : les Sultans y vont assez souvent, à cause de la bonté de son air, qui est plus pur qu'à Constantinople. Andrinople a un Archevêque Grec, suffragant de Constantinople.

PHILIPPOPOLI, sur la même Riviere. C'est une grande Ville bien peuplée, mais sans défenses.

TRAJANOPOLI, sur la rive gauche du Mariza, au Sud, ancienne Ville mal peuplée, & le siége d'un Archevêque Grec.

GALLIPOLI. Cette Ville, située sur le Détroit de même nom, est grande & riche : elle est la résidence du Bacha de la Mer, ou Amiral des Turcs, & d'un Evêque, suffragant d'Héraclée, sous le Patriarche de Constantinople. Ses Habitans sont des Grecs, des Turcs & des Juifs.

Le Détroit de *Gallipoli*, nommé autrefois l'*Hellespont*, fait la communication de l'Archipel avec la Mer de Marmora ou *Propontide*. L'entrée en est défendue par deux Châteaux, appellés *les Dardanelles*. L'un est en Europe, & se nomme le Château de Rumélie ; l'autre est en Asie, & s'appelle Château de Natolie. Le premier se nommoit anciennement *Sestos*, & le second *Abidos*.

ARTICLE II.

De la Turquie Méridionale d'Europe.

CETTE partie de la Turquie, que l'on nomme *Gréce*, étoit autrefois très-célebre; mais elle eſt beaucoup déchûe de ſon ancienne ſplendeur. C'eſt un Pays mal peuplé, preſqu'inculte, fort pauvre; il appartient aux Turcs, à peu de choſe près que les Vénitiens y poſſédent.

La Gréce reſſemble à une grande preſqu'Iſle, étant environnée par la Mer de trois côtés. A l'Occident elle eſt bornée par le Golphe de Veniſe, & la Mer Ionienne ou Mer de Gréce; au Midi par la Méditerranée; à l'Orient par l'Archipel & la Romanie; au Nord par la Servie & la Bulgarie.

On diviſe la Gréce en Terre-ferme & en Iſles.

§. I. *De la Terre-ferme de Gréce.*

Elle contient ſix Pays du Nord au Sud; ſçavoir, la Macédoine au Nord; l'Albanie & l'Epire à l'Occident; la Theſſalie dans le milieu; la Livadie, qu'on nommoit autrefois *Achaïe*, & la Morée anciennement le *Péloponnèſe* au Midi.

1. *De la Macédoine.*

Cette partie de la Gréce eſt fort célebre dans l'Hiſtoire ancienne: elle arriva à un ſi haut point de grandeur par l'habileté de Philippe & le courage d'Alexandre le Grand ſon fils, que d'un Etat médiocre, elle devint une puiſſante Monarchie, qui s'éleva ſur les débris de l'Empire des Perſes; mais elle ne ſubſiſta pas long-tems. La Macédoine eſt peu conſidérable aujourd'hui; les Turcs l'appellent *Comenolitari*.

SALONIQUE, *Capitale*, *Port*, autrefois THESSALONIQUE. Elle eſt ſituée au fond du Golphe de ſon nom. C'eſt une Ville fort peuplée, très-ancienne, grande & marchande. Les Juifs y font preſque tout le commerce, qui conſiſte principalement en ſoie : ils y ſont en très-grand nombre, & y ont des Synagogues. Les Grecs y ont un Archevêque & pluſieurs Egliſes. Il s'y trouve auſſi des Moſquées pour les Turcs. Saint Paul a écrit deux Epîtres aux premiers Chrétiens de cette Ville.

PHILIPPI *, au Nord-Eſt de Salonique. C'eſt une aſſez jolie Ville. Saint Paul a écrit aux Fidéles de cette Ville une Epître. Ce fut dans les plaines voiſines qu'Octavien, depuis nommé *Auguſte*, & Marc-Antoine défirent, quarante-deux ans avant J. C. Brutus & Caſſius, les défenſeurs de la liberté de Rome.

CONTESSA * ou STREMONA, à l'Orient de Salonique. Cette petite Ville eſt à l'embouchure de la Riviere de Strymon ou de Marmara, qui y forme un petit Golphe.

LIBANOVA *, anciennement STAGIRE, au Sud de Conteſſa. C'eſt la patrie d'Ariſtote.

JENIZZA *, à l'Oueſt de Salonique. Elle ſe nommoit anciennement PELLA, *Capitale*, de l'ancien Royaume de Macédoine, où naquirent Philippe & Alexandre le Grand ſon fils.

OCRIDA, ou GUISTANDIL, au Nord-Oueſt. C'eſt une grande Ville bien fortifiée. L'Empereur Juſtinien qui y étoit né, l'érigea en Métropole, ſous le nom de *premiere Juſtinienne*.

MONTE-SANTO, ou le MONT-ATHOS, ſur le Golphe de même nom. Il eſt célebre par le grand nombre de Monaſteres Grecs qui s'y trouvent, & dont les Moines cultivent la terre & vivent de leurs travaux. Leur nombre monte à cinq ou ſix mille. Leurs Monaſteres, qui reſſemblent plus à

des Forteresses qu'à des Maisons Religieuses ; étant fermés de bons murs flanqués de tours, & munis d'artillerie, à cause des incursions des Pirates, ont la plupart des Bibliothéques de Manuscrits. Ils payent douze mille écus de tribut au Grand-Seigneur.

2. *De l'Albanie.*

Elle est située entre la Macédoine & le Golphe de Venise. Les Turcs, qui l'appellent *Arnaut*, en tirent de bonnes troupes : & il y croît de bons vins.

SCUTARI, *Capitale*, *Evêché*. C'est une grande Ville, bien peuplée, sur le Lac Zenta : le Bacha y réside.

DURAZZO, *Port*, sur le Golphe. Il y a en cette Ville un Archevêque Grec.

La VALONA, *Port*, ci-devant *Place forte*; mais dans les dernieres guerres ses fortifications ont été ruinées.

CROIA * au Nord. Cette Ville étoit forte autrefois, & la Capitale d'un petit Royaume que la valeur de Scanderbeg a rendu illustre. Elle a un Evêque suffragant de Durazzo.

3. *De l'Epire.* *

Cette Province a été autrefois un Royaume célébre par son Roi Pyrrus, un des plus terribles adversaires des Romains. Plusieurs Géographes la renferment dans la Province précédente, sous le nom de basse Albanie.

DELVINO *, *Capitale*, où le Bacha fait sa résidence ordinaire.

CHIMERA *, petite Ville avec un très-bon Port.

Les Villes suivantes appartiennent aux Vénitiens.

LARTA *, Ville marchande sur le Golphe de

ce nom, appellé autrefois Golphe d'*Ambracie*. Elle eſt la réſidence d'un Archevêque Grec, qui prend le titre d'Archevêque de Lepante & de Larta.

BUTRINTO *, Ville maritime, qui a un Port peu fréquenté.

La PREVEZA ſur le Golphe de Larta : c'eſt une Ville ancienne & aſſez forte.

C'eſt près de cet endroit qu'étoit le Port d'*Actium*, à l'embouchure de l'Ambracie, célebre par la victoire qu'Octavien, depuis nommé *Auguſte*, remporta ſur Marc-Antoine, 31. ans avant J. C.

4. *De la Theſſalie.*

Cette Province eſt dans le milieu de la Gréce. On y trouve ces Montagnes ſi vantées par les Poétes ; ſçavoir, *Olympe* *, *Oſſa* *, & *Pelion* *, au Nord, & le *Pinde* *, au Midi : elle renferme auſſi la Vallée délicieuſe de *Tempé* *. Les Turcs appellent la Theſſalie, *Janna*, du nom de ſa Capitale. Ses chevaux étoient autrefois très-eſtimés : on en tire aujourd'hui d'excellens vins & de bons fruits.

JANNA ou JANNINA, *Capitale*. C'eſt une grande Ville, peuplée, bâtie au milieu d'un Lac.

LARISSE, *Archevêché*, ſur la Riviere de *Pénée*. Cette Ville ancienne & peuplée, eſt la patrie du grand Achille, le Héros d'Homere, & le lieu où Philippe, pere d'Alexandre le Grand, établit ſa réſidence lorſqu'il voulut s'aſſujétir les Grecs proprement dits, qui habitoient les Pays qui nous reſtent à décrire.

FARSA, * autrefois PHARSALE, au Midi de Lariſſe. Cette Ville eſt célebre par la victoire que Céſar remporta ſur Pompée quarante-huit ans avant Jeſus-Chriſt.

5. *De la Livadie.*

Elle s'étend d'une Mer à l'autre, & occupe toute la largeur de la Gréce. Elle communique à

la Theſſalie par un défilé qu'on appelloit autrefois les *Thermopyles*, & aujourd'hui *Bocca-di-Lupo*, & qui eſt célébre par la vigoureuſe réſiſtance que trois cens Lacédémoniens y firent contre l'armée formidable de Xercès Roi de Perſe, 480. ans avant Jeſus-Chriſt.

C'étoit dans ce Pays, appellé du tems des Romains *Achaïe*, qu'habitoient les Locres, les Etoliens, les Phocéens, les Doriens, les Thébains & les Athéniens. Ses Montagnes les plus célebres ſont, le *Parnaſſe* *, & l'*Hélicon* *, ſi connus dans les Poétes.

LIVADIE *, au milieu du Pays. C'eſt une grande Ville, qui a donné à la Province ſon nom moderne. On y fait un trafic conſidérable de laines, de bled & de ris. Elle a un Evêque ſuffragant d'Athènes.

ATINA ou SETINES par corruption, ſur le Golphe d'Engia, autrefois ATHENES, *Capitale*, *Archevêché*. Cette Ville qui étoit anciennement la Capitale d'une célebre République de même nom, & qui a produit une multitude de ſçavans Hommes & de grands Capitaines, conſerve à peine aujourd'hui quelques veſtiges de ſon ancienne ſplendeur. On y voit cependant encore l'ancien Temple de Minerve, un des plus beaux édifices de l'Univers. Il ſubſiſte dans ſon entier, & ſert à préſent de Moſquée aux Turcs. La Citadelle eſt vaſte & bâtie ſur un roc eſcarpé de tous côtés, excepté au couchant par où l'on entre. Il y a encore dans cette Ville d'autres Temples, outre celui de Minerve, & un grand nombre d'antiquités curieuſes. Atina a huit à neuf mille Habitans, dont la plupart ſont Chrétiens Grecs.

THIVA, & par corruption STIVES, * anciennement THEBES, au Nord-Oueſt d'Athènes. C'étoit autrefois la Capitale de la République des Béotiens, ou Thébains : elle eſt peu de choſe à pré-

ſent, quoiqu'elle ſoit le Siége d'un Evêque Grec.

LÉPANTE, autrefois NAUPACTUS, *Ville forte*, à l'entrée du Golphe de même nom. Cette Ville, qui eſt très-forte, fut priſe par Bajazet II. ſur les Vénitiens en 1498. ſon Château fut raſé en exécution de la Paix de Carlowitz. Elle eſt fameuſe par la victoire navale que la Flotte chrétienne gagna ſur les Turcs l'an 1571. Dom Juan d'Autriche commandoit les armées des Chrétiens.

6. *De la Morée.*

C'eſt une preſqu'Iſle, qui tient à la Livadie par l'Iſthme de Corinthe. Elle tire ſon nom moderne de l'abondance de ſes mûriers : elle s'appelloit anciennement *Péloponnèſe*. Les Vénitiens, qui s'en étoient emparé en 1686. & 1687. l'ont perdue en 1715.

CORINTHE, ou CORANTO, autrefois Capitale d'une fameuſe République, qui a produit beaucoup de grands Hommes & d'excellens Peintres & Sculpteurs. Saint Paul y prêcha l'Evangile l'an de Jeſus-Chriſt 52. & a écrit deux Epîtres aux Fidéles de cette Ville. Cette Ville fut détruite par le Conſul Mummius, 143. ans avant J. C. la même année que Carthage, & rétablie par Jules-Ceſar. Elle eſt à préſent plus ſemblable à un Village qu'à une Ville, mais munie d'une Citadelle, nommée autrefois *Acrocorinthe*, qui contient des Moſquées, cinq ou ſix Egliſes de Grecs, & quantité de Maiſons. Elle a un Archevêque du Rit Grec, & les Vénitiens y avoient fait ériger ſur la fin du dernier ſiécle un Archevêché pour les Latins, dont la juriſdiction s'étendoit ſur toute la Morée.

PATRAS, *Archevêché*, *Place forte*, près du Golphe de Lépante.

MODON, au Sud-Oueſt. C'eſt une Ville riche,

peuplée & marchande. Elle a un bon Port, défendu par un Château. Le Sangiac de la Morée y réside : ainsi elle peut passer pour la Capitale.

CORON, ancienne & forte Ville à l'Orient de Modon : elle est située sur un Golphe qui porte son nom.

MISITRA, nommée autrefois LACÉDÉMONE & SPARTE. C'est une ancienne Ville, qui étoit Capitale d'une fameuse République de même nom, fertile en grands Hommes. Elle est encore à présent considérable. C'est le Siége d'un Archevêque suffragant de Constantinople. Son Château passe pour imprenable. Les Chrétiens y ont une magnifique Eglise, & les Turcs une Mosquée superbe, auprès de laquelle on voit un très-bel Hôpital, où les malades de toutes sortes de Religion sont reçus.

Aux environs de cette Ville sont les *Magnotes*, que l'on regarde comme les descendans des Lacédémoniens & autres Grecs jaloux de leur liberté. Pour se conserver dans une espéce d'indépendance, ils payent un tribut particulier aux Turcs, & forment une République dans les montagnes. Nous avons déja parlé de ceux que les Génois ont transportés dans l'Isle de Corse. Ils font souvent le métier de Corsaires, & se volent les uns les autres.

LEONTARI *, anciennement *Megalopolis*, dans l'Acadie, au Nord-Oueſt de Misitra. Elle n'est remarquable que pour avoir été la patrie du fameux Philopemen, Général des Achéens, de Polybe célébre Historien, qui avoit écrit en 40. Livres ce qui s'étoit passé chez les Romains de plus considérable, depuis la premiere guerre Punique, jusqu'à la fin de celle de Macédoine, pendant l'espace d'environ 53. ans, & dont il ne nous reste que 5. Livres entiers, qui sont les cinq premiers.

NAPOLI DE MALVASIE, anciennement EPIDAURUS, *Port*, Ville forte, bâtie dans une Isle de même nom, sur la côte orientale de la Morée, célébre autrefois par son Temple d'Esculape. Elle a un très-bon Port, & produit des vins excellens, que nous appellons *Vins de Malvoisie.*

NAPOLI DE ROMANIE, autrefois NAUPLIA, *Place forte*, *Port*, au fond du Golphe de son nom. Cette Ville est habitée par des Turcs, des Juifs & des Grecs, qui sont gouvernés par un Archevêque suffragant de Constantinople.

ARGO *, autrefois considérable & très-célébre, comme étant la Capitale d'un petit Royaume de même nom.

§. II. *Des Isles de la Gréce.*

Entre les Isles de la Gréce, les unes sont dans la Mer appellée par quelques Géographes *Mer Ionienne*, & par les Navigateurs, *Mer de Gréce.* Cette Mer s'étend depuis l'entrée du Golphe de Venise jusqu'à l'extrémité de la Gréce. Les autres Isles se trouvent dans l'Archipel, nommé anciennement Mer Egée.

I. *Des Isles de la Mer Ionienne, ou Mer de Gréce.*

Les cinq Isles les plus remarquables de cette Mer sont, *Corfou*, *Sainte-Maure*, *Céphalonie*, *Zanthe* & *Cérigo*. Ces Isles sont fertiles en olives, en miel, en fruits & en vins excellens. Elles appartiennent aux Vénitiens.

1. L'Isle de *Corfou* est l'ancienne *Corcyre*, patrie des Phéaques & d'Alcinoüs, si célébres dans Homere : elle est située vis-à-vis de l'Epire, & a environ quarante lieues de circuit.

CORFOU, *Capitale*, grande & très-forte Ville, honorée d'un Siége Archiépiscopal, qui est toujours rempli par un Noble Vénitien ; elle a un

bon Port. C'eſt la patrie de Pierre Arcudius, Auteur du Livre de *la Concorde de l'Egliſe d'Orient & d'Occident dans l'adminiſtration des Sacremens*, & de pluſieurs autres Ouvrages.

2. L'Iſle de *Sainte-Maure*, appellée autrefois *Leucas*. Elle n'a que ſeize lieues de circuit. Les Vénitiens l'ont conquiſe ſur les Turcs en 1684.

SAINTE-MAURE, *Capitale*, eſt une Place aſſez forte. Les Turcs l'ont priſe en 1715. mais après en avoir détruit les fortifications, ils l'ont abandonnée enſuite de la levée du Siége de Corfou. Les Vénitiens l'ont fortifiée de nouveau.

3. L'Iſle de *Céphalonie* eſt plus grande que celle de Corfou : elle a près de cinquante lieues de circuit. Cette Iſle, fertile en olives, en vins & en raiſins muſcats excellens, ſelon Jacob Spon, s'appelloit du tems d'Homere *Samos*, & elle étoit la plus grande des Etats d'Uliſſe, qui comprenoit auſſi deux petites Iſles à l'Orient de Céphalonie, ſçavoir, *Thiaki*, autrefois *Dulichium*, & *Iataco* anciennement *Ithaque*.

CEPHALONIE, *Capitale*, Ville forte qui a un bon Port.

4. *Zanthe*. Cette Iſle a environ ſix lieues de long ſur quatre de large : elle eſt très-agréable & très-fertile. On y recueille des raiſins appellés de Corinthe, parceque le plant vient de cette Ville.

ZANTHE, *Capitale*, *Port*, *Place forte*. Elle a un Evêque ſuffragant de Corfou, à qui le Pape donne le titre d'Evêque de Zanthe ; mais que le Sénat de Veniſe dans ſes Proviſions nomme Evêque de Céphalonie, parceque c'eſt de cette Ville qu'il fut ordonné Evêque dans les premiers tems.

5. *Cérigo*, autrefois *Cythere*, au Midi de la Morée, dont elle dépendoit : elle eſt reſtée aux Vénitiens qui y envoient un Provéditeur. Il y a quantité de liévres, de cailles & de tourterelles.

II. *Des Iſles de l'Archipel.*

Elles ſont en bien plus grand nombre que celles de la Mer Ionienne. On peut les partager en deux claſſes : la premiere comprend les deux grandes Iſles de *Candie* & de *Negrepont* : la deuxiéme contient un nombre conſidérable de petites Iſles, qu'on diviſe en deux ordres, qui ſont les *Cyclades* & les *Sporades*.

Des deux grandes Iſles de l'Archipel.

1. L'Iſle de *Candie*, au Midi, ſe nommoit autrefois *Créte*. L'air y eſt bon & les eaux excellentes. Elle eſt très-fertile en vins fort eſtimés, en fruits exquis & en cannes à ſucre. Il s'y fait de très-beau ſel, & on en tire des grains, des huiles, de la ſoie, de la laine & du miel délicieux. S. Paul y prêcha la Foi, & y établit ſon diſciple Tite pour Evêque. Ses anciens Habitans, ſelon le témoignage du même Apôtre, étoient ſujets au menſonge, à la débauche & à la pareſſe : aujourd'hui ils n'ont pas une ſi mauvaiſe réputation. On ne voit parmi eux ni mendians, ni voleurs de grands chemins, ni aſſaſſins. Ils ſont robuſtes, de belle taille, aiment beaucoup à tirer de l'arc & y ſont fort adroits. Les Vénitiens ont poſſédé cette Iſle à titre de Royaume, depuis l'an 1204. juſqu'en 1669. que les Turcs s'en emparerent après une longue & ſanglante guerre. Il reſta cependant aux Vénitiens, ſur la côte ſeptentrionale, trois petites Places dans des Iſlettes, qu'ils acheverent de perdre en 1715.

CANDIE, *Capitale*, *Place forte*, *Port*. C'eſt une Ville médiocrement grande, bien bâtie & très-forte. Le Gouverneur de l'Iſle, que l'on appelle un *Beglerbey*, y fait ſa réſidence. Cette Ville a un Archevêque Grec. Il s'y trouve des Juifs, des Arméniens & quelques familles Françoiſes, avec un

Vice-Conſul. C'eſt la patrie de Paul Beni, Profeſſeur de Belles-Lettres à Padoue, & un des plus Savans hommes du dix-ſeptiéme ſiécle.

LA CANÉE, *Port.* Cette Ville eſt forte, la ſeconde Place de l'Iſle, & la réſidence d'un Evêque Grec. Elle eſt habitée par des Juifs, des Turcs & des Grecs. On croit que c'eſt l'ancienne *Cydonie*, où le Roi *Minos* faiſoit, dit-on, ſa réſidence.

RÉTIMO, entre la Canée & Candie. C'eſt une Ville Epiſcopale, bien peuplée, & la réſidence d'un Bacha : elle a un Port défendu par une Citadelle. Les fruits & les denrées y ſont meilleurs que dans le reſte de l'Iſle. Les eaux dont les Habitans ſe ſervent ſortent à gros bouillons du fond d'un puits dans une Vallée étroite, à un quart de lieue de la Ville. On a bâti auprès une grande Moſquée, dans la cour de laquelle un Turc a fondé une Hôtellerie pour loger & pour nourrir gratuitement les Voyageurs qui arrivent après que les Portes de la Ville ſont fermées, ou qui ont deſſein de partir avant qu'on les ouvre. Au Sud-Eſt ſe voit le Mont Ida où étoit le fameux *Labyrinthe* de Créte.

SITIA, à l'Orient de Candie. C'eſt une petite Ville aſſez forte. Aux environs étoit le Mont *Dyctté*, où les anciens Poétes ont dit que Jupiter avoit été élevé.

2. L'Iſle de *Négrepont*, vers le Nord, & près de la Livadie, s'appelloit autrefois Iſle d'*Eubée*. C'eſt la plus grande des Iſles de la Gréce, après Candie. Elle eſt longue & étroite, & a plus de cent vingt lieues de circuit. Elle eſt extrêmement fertile, ſur-tout en coton. Mahomet II. la prit ſur les Vénitiens en 1469.

NEGREPONT, *Capitale*, autrefois CHALCIS. Cette Ville eſt grande, marchande, bien fortifiée & très-peuplée. Elle a communication avec la Terre-ferme par un Pont de pierres, qui eſt joint à un

un Pont-levis, qu'on léve pour laiſſer paſſer les vaiſſeaux. Son Port eſt bon : les Turcs & les Juifs habitent ſeuls la Ville. On y tient tous les Dimanches un Marché conſidérable, où ſe rendent tous les Payſans de l'Iſle & des environs, en ſi grand nombre, que les denrées s'y vendent preſque pour rien. Les Chrétiens ne peuvent demeurer que dans les Fauxbourgs, qui ſont plus grands que la Ville.

Le Détroit qui ſépare l'Iſle de Négrepont de la Livadie, s'appelle *Eurippe*. Il eſt célébre par l'irrégularité de ſon flux & reflux qui ſe fait ſentir depuis le 9. de chaque mois juſqu'au 13. & depuis le 21. juſqu'au 26. Ce flux & reflux ſe fait douze, treize & quatorze fois par jour depuis le 9. juſqu'au 12. incluſivement.

Des Iſles Cyclades.

Ces Iſles ſont appellées ainſi d'un mot grec, qui ſignifie *un Cercle*, parcequ'elles ſont rangées preſqu'en forme de Cercle. Elles ſont au Nord de Candie. Les principales ſont, du Nord au Sud, *Andro*, *Tine*, *Naxie*, *Paros* & *Milo*.

1. *Andro*. Cette Iſle a environ trente lieues de circuit : elle produit beaucoup de ſoie & d'excellens fruits, comme oranges, grenades, &c.

ANDRO, *Capitale*, Ville médiocre, dont les habitans ſont Grecs pour la plupart. Ils ont un Evêque & pluſieurs Monaſteres. Il y a auſſi un Evêque Latin.

2. *Tine*, qui eſt aux Vénitiens. Elle eſt fertile en ſoie & en vins. Elle n'a qu'un fort Château de même nom, & vingt-quatre Villages. Il y a un Evêque Latin.

3. *Naxie*. C'eſt la plus grande, la plus agréable & la plus fertile des Cyclades. Elle produit de très-bon vin, ſi eſtimé des Anciens, qu'ils le comparoient au Nectar. Les Naxiotes aiment les

plaiſirs, la bonne chere, & ſur-tout le vin. Quoique ſoumis au Grand-Seigneur, ils forment une eſpéce de République. Ils eurent depuis environ 1210. juſqu'en 1556. des Souverains, nobles Vénitiens, qui portoient le nom de Ducs de Naxie & de l'Archipel.

NAXIE, *Capitale*, jolie Ville, qui a un Château, mais n'eſt pas fort peuplée. Ses habitans ſont preſque tous Chrétiens Grecs. La Ville a deux Archevêques, un pour les Grecs, & un pour les Latins.

4. *Paros.* Cette Iſle qui a près de quatre lieues de long ſur trois de large, eſt célébre depuis très-long-tems pour ſes beaux marbres. Elle eſt bien cultivée, & abonde en troupeaux. Ses habitans ſont ſi eſtimés pour leur diſcernement & leur bon ſens, que les Grecs des Iſles voiſines les prennent ſouvent pour arbitres de leurs différends.

PAROS, *Capitale.* Cette Ville eſt bien déchue de ſon ancienne ſplendeur : elle a un Evêque Grec. Les François, les Anglois & les Hollandois y ont un Conſul.

5. *Milo.* Cette Iſle a environ vingt lieues de tour : elle eſt fertile en vins & en fruits excellens, & abonde en beſtiaux, ſur-tout en chévres, & en mines de fer & de ſoufre.

MILO, *Capitale*, Ville conſidérable : elle a un très-bon Port, qui ſert de retraite à tous les bâtimens qui vont au Levant ou qui en reviennent. Preſque tous ſes habitans ſont Grecs. Elle a cependant deux Evêques, un Grec & un Latin.

Des Iſles Sporades.

Les Grecs les ont ainſi appellées, parcequ'elles ſont diſperſées : elles ſont ſituées entre l'Aſie & la Gréce. Pluſieurs de ces Iſles ſont attribuées à l'Aſie, & ce ſont celles qui ſont voiſines des côtes de Natolie; d'autres appartiennent à la Gréce.

Elles ſont cependant toutes ſituées également dans l'Archipel ou Mer Blanche.

Les plus remarquables de celles qui appartiennent à la Gréce ſont :

1. *Stalimène*, autrefois *Lemnos*, au Sud-Eſt du Mont Athos. Elle a environ dix lieues dans ſa plus grande longueur, & ſix dans ſa plus grande largeur. Son terroir eſt fertile, ſur-tout en grains & en vins. On en tire une eſpéce de terre fort eſtimée des Médecins. Elle a ſoixante-quinze Villages, habités en grande partie par des Grecs fort laborieux.

STALIMENE, *Capitale*, petite Ville aſſez bien bâtie, ſur une colline au haut de laquelle eſt un Château près la Mer.

2. *Sciro*, au Nord-Eſt de Négrepont. Cette Iſle a ſix lieues de long, ſur trois de large. Quoique ſon terroir ſoit ſec & aride, elle eſt fertile, ſur-tout en fort bons vins.

SCIRO, *Capitale*, petite Ville, qui a un aſſez bon Port.

3. *Coulouri* *, autrefois *Salamine*, eſt ſituée dans le Golphe d'Engia, près d'Athènes. Cette Iſle a environ vingt-cinq lieues de tour. Elle eſt célébre par le combat naval entre Xercès & les Grecs, qui y remporterent une victoire complette.

4. *Santorin*, autrefois *Thera*, au Nord de Candie. Elle eſt remarquable par les petites Iſles qui l'environnent, & qui ſont ſorties de la Mer après des tremblemens : la derniere parut en 1573.

ANALYSE DE L'EUROPE.

Avant de paſſer à l'Aſie, nous reprendrons en peu de mots les principales Rivieres, les chaînes de Montagnes, & les Volcans, que nous avons remarqués en Europe.

Il s'y trouve trente-deux Rivieres principales: quatre dans les Iſles Britanniques; le *Shannon* en Irlande: le *Tay* en Ecoſſe, la *Tamiſe* & la *Saverne* en Angleterre. Ces quatre Rivieres ſe jettent dans l'Océan; deux à l'Orient & deux à l'Occident.

A l'égard des vingt-huit autres, elles ſe déchargent dans différentes Mers. Voici leurs noms en commençant par le Nord.

Une ſe jette dans la Mer Blanche, c'eſt la *Dwina* en Ruſſie, ou Moſcovie.

Cinq ſe jettent dans la Mer Baltique: La *Torne* dans la Laponie Suédoiſe: la *Duna*, à Riga: le *Nyémen*, au Nord-Eſt de Koniſberg: la *Viſtule*, à Dantzick: l'*Oder*, au Nord de la Poméranie.

Quatre ſe jettent dans la Mer d'Allemagne, au Nord-Oueſt: l'*Elbe*, le *Weſer*, le *Rhin*, & la *Meuſe*.

Une dans la Manche; c'eſt la *Seine*.

Les ſept ſuivantes tombent dans l'Océan: cinq à l'Occident: la *Loire*, la *Garonne*, le *Minho*, le *Douro*, le *Tage*; deux au Sud-Oueſt: la *Guadiana*, le *Guadalquivir*.

Cinq ſe jettent dans la Méditerranée; l'*Ebre*, le *Rhône*, l'*Arno*, le *Tibre*, & le *Po* dans le Golphe de Veniſe.

Trois dans la Mer Noire: le *Danube*, qui eſt le plus grand fleuve de l'Europe, le *Nyeſter*, le *Dnié-per* ou *Niéper*.

Le *Don*, qui ſépare l'Europe de l'Aſie, ſe perd dans la Mer d'Azof.

Enfin, la derniere eſt le *Wolga*, qui prend ſa ſource dans la Ruſſie Européenne, mais dont le plus grand cours eſt en Aſie, où il ſe jette dans la Mer Caſpienne.

On compte en Europe ſix longues chaînes de Montagnes : les *Ophrines*, qui ſéparent la Norwége de la Suéde : les *Pyrénées*, entre l'Eſpagne & la France ; les *Alpes*, qui ſéparent l'Italie de la France, de l'Allemagne & de la Suiſſe ; l'*Apennin*, qui traverſe toute l'Italie dans ſa longueur ; les Monts *Crapacs*, qui ſéparent la Pologne de la Hongrie ; les Monts *Coſtegnas* *, qui partagent la Turquie d'Europe en ſeptentrionale & méridionale.

Il y a trois principaux Volcans, ou Montagnes qui jettent du feu : ce ſont le Mont *Véſuve*, près de Naples ; le Mont *Gibel*, en Sicile, & le Mont *Hécla*, en Iſlande.

TROISIÉME PARTIE.

De l'Asie.

LA longitude de l'Asie est entre le quarante-cinquiéme dégré & le deux cens sixiéme, selon les Cartes des Russiens, qui depuis une vingtaine d'années en ont découvert les terres les plus avancées au Nord-Est. Sa latitude septentrionale, depuis le premier dégré, jusque par de-là le soixante-quinziéme: la méridionale, depuis l'Equateur, jusqu'au dixiéme dégré.

Elle est bornée au Nord par la Mer Glaciale; à l'Orient par l'Océan oriental, qui fait partie de la Mer du Sud, & par un Détroit qui la sépare de l'Amérique; au Midi par la Mer des Indes; à l'Occident par l'Europe & l'Afrique.

On voit par le Chap. 16. des Actes des Apôtres, ℣. 6. qu'il y avoit dans l'Asie Mineure une petite Province nommée *Asie*, qui a, selon quelques Auteurs, donné son nom à la Contrée dont elle faisoit partie. Mais la vraie origine du nom d'Asie vient, suivant Bochard, des Phéniciens qui parcourant la Mer Méditerranée, appellerent Asie la presqu'Isle que nous nommons aujourd'hui Natolie, du mot *Etsie*, qui dans leur langue signifie *au milieu*, parcequ'en effet ce Pays est entre l'Europe & l'Afrique. Les Grecs ont ensuite donné le nom d'Asie à tout le continent joint à cette presqu'Isle, & l'ont appellé la *Grande Asie* ou *Supérieure*, pour la distinguer de l'autre appellée l'*Asie Mineure*.

L'Asie est la plus étendue des trois Parties de notre Continent; elle est aussi la plus célébre,

parceque le Genre humain y a pris naiſſance, & que c'eſt de-là qu'il s'eſt répandu dans les autres parties de la Terre, qui ont reçu d'elle les Sciences & les Arts. Elle a été le ſiége des plus anciennes Monarchies, ſçavoir, des Elamites, des Aſſyriens, des Médes, des Perſes & des Grecs. Enfin ce qui rend l'Aſie particulierement recommandable, c'eſt qu'elle a été le berceau de la vraie Religion, & que les Myſteres de notre ſalut y ont été opérés.

On conçoit par la grande étendue de l'Aſie, que l'air y doit être fort différent. En effet, vers le Nord, il eſt extrêmement froid; dans le milieu, il eſt tempéré; mais vers la Zone torride, il eſt très-chaud.

Le terroir y eſt abondant en bleds, en vins, en ris, en fruits excellens. On y trouve des drogues, des aromates & des épiceries. La rhubarbe la plus eſtimée vient de Tartarie. L'Aſie produit auſſi quantité d'or & d'argent, de pierreries & de perles. On en tire beaucoup de ſoie & de coton, des toiles peintes & de la porcelaine très-fine.

Outre les animaux que nous avons en Europe, l'Aſie en produit pluſieurs autres qui nous ſont inconnus, comme les lions, les léopards, les tigres, les rhinoceros, &c. Entre les animaux utiles à l'homme qu'on y trouve, ceux dont on tire un plus grand ſervice ſont le chameau & l'éléphant. Le chameau eſt de deux eſpéces: une plus petite qu'on appelle *Dromadaire*, & dont on ſe ſert pour les voyages qui demandent de la célérité; & l'autre plus grande, & qui retient le nom de *Chameau*. Cet animal a les jambes très-hautes, une boſſe ſur le dos & le col très-long: il a cet avantage, qu'il eſt très-docile. On l'accoutume à plier les genoux & à ſe baiſſer pour recevoir ſa charge, qui monte d'ordinaire à mille livres peſant. D'ailleurs il coute peu à nourrir,

puiſqu'il peut paſſer dix à douze jours ſans boire ni manger, ce qui eſt très-commode pour traverſer les vaſtes déſerts fréquens dans cette partie du Monde.

L'éléphant eſt le plus gros & le plus fort des animaux. Il a les jambes courtes; & au-deſſus de la mâchoire ſupérieure une trompe qui s'allonge & ſe racourcit à ſon gré, & dont il ſe ſert comme d'une main, ſoit pour manger, ſoit pour ſe défendre. Il coute à la vérité beaucoup à nourrir; mais outre ſa docilité, ſa force eſt ſi grande que l'on s'en ſert à porter les plus lourds fardeaux. Il a le pied ſi ſûr qu'il ne fait jamais un faux pas, auſſi s'en ſert-on pour paſſer les Montagnes. Quelque peſant qu'il ſoit, il atteint de ſon pas un homme qui court: il nâge mieux qu'aucun animal: il ſe couche & ſe leve avec la même facilité que les autres animaux; ce qui fait voir combien eſt fauſſe l'opinion des Anciens, qui s'imaginoient qu'il n'avoit point de jointures. Cet animal fait paroître autant de honte & de reſſentiment des châtimens, que les hommes. Il eſt ſi ſenſible aux manieres douces, polies & perſuaſives qu'on emploie à ſon égard, qu'on diroit qu'il agit par raiſon. Les éléphans vivent quelquefois cent ou cent vingt ans, & croiſſent juſqu'à trente. Ils ſont fort communs dans les Indes, où l'on en trouve qui ont quinze pieds de haut. Ceux de l'Iſle de Ceylan au contraire ſont les plus petits, mais les plus eſtimés.

Les principaux Souverains d'Aſie ſont: le Grand-Seigneur, ou l'Empereur des Turcs: le Czar ou l'Empereur de Ruſſie; le Roi de Perſe; le Grand-Mogol; l'Empereur de la Chine; l'Empereur du Japon.

Les Aſiatiques ont toujours paſſé pour mols & efféminés, ſi on en excepte les Tartares. Ils ſont fort paſſionnés pour les femmes, mais très-éloi-

gnés de l'yvrognerie. Ils ont l'esprit pénétrant, l'imagination vive, l'élocution noble, quoique trop empoullée. Leur humeur est servile au point qu'on n'y trouve aucune République.

Les Religions dominantes sont, la Mahométane & la Païenne: la Religion Chrétienne y est aussi répandue en bien des endroits, & domine dans les Pays où les Européens se sont établis.

Entre les Lacs d'Asie, on en trouve un si grand, qu'on lui donne le nom de *Mer Caspienne*. Il a huit cens lieues de tour. Vers le milieu il est profond de cinquante à soixante brasses; sa côte occidentale n'a que vingt-quatre pieds de profondeur, & la côte orientale au contraire est très-profonde; ce qui, selon le P. Briet, est la cause de sa différente couleur. Il abonde en poissons exquis & de toutes espéces. On le nomme aussi, Mer de *Sala* & de *Bacu*. Son eau est salée dans le milieu, mais douce aux extrémités; ce qui vient apparemment du nombre de Rivieres qui s'y déchargent. Comme il ne regorge pas, malgré cette abondance d'eaux qu'il reçoit continuellement, on soupçonne qu'il a une communication souterraine avec l'Océan ou la Méditerranée. Deux preuves assez fortes semblent devoir faire préférer le sentiment de ceux qui pensent qu'il communique avec l'Océan: 1°. Dans le Golphe de *Ghilan* ou *Gulian*, Province septentrionale de Perse, il y a deux Goufres, où les eaux de la Mer Caspienne se précipitent. 2°. Ceux qui habitent les bords du Golphe Persique y remarquent tous les ans une grande quantité de feuilles de saule en Automne. Or comme il n'en croît point vers le Golphe de Perse, & qu'au contraire il y en a beaucoup vers Ghilan & sur les bords de la Mer Caspienne, c'est une preuve de la communication de cette Mer avec l'Océan, les feuilles

étant entraînées par quelques conduits souterrains dans le Golphe Persique.

Les Fleuves les plus fameux de l'Asie sont : l'*Oby*, dans la Tartarie Russienne. Il prend sa source au Midi de ce Pays, l'arrose du Sud au Nord, reçoit l'Irtis & le Tobol, & se jette dans l'Océan, près du Détroit de Vaigats & de la nouvelle Zemle.

Le *Jenisea*, qui prend sa source au Midi de la même contrée, près du Lac de Kakulan, & se jette dans l'Océan septentrional.

Le *Lena*, aussi dans la Tartarie Russienne. Il coule de même du Midi au Septentrion.

La Riviere d'*Amur* ou *Saghalien* au Sud-Est du même Pays. Elle coule d'Occident en Orient, à travers la Tartarie Chinoise, & se jette dans le Golphe d'Amur, ou de Penfinskoi.

Le *Hoang*, ou la Riviere jaune.

Le *Kiang*, ou la Riviere bleue.

Ces deux Fleuves arrosent la Chine. Nous décrirons leur cours à l'article de cet Empire.

Le *Gange*, dans l'Inde : il la partage en Inde occidentale, ou en-deçà du Gange ; & en Inde orientale, ou au-delà du Gange. Il prend sa source dans le grand Thibet, au Nord-Est des Etats du Mogol qu'il traverse du Nord au Sud-Est, & se jette au Sud-Est dans le Golphe de Bengale par plusieurs embouchures.

L'*Inde* ou *Synde* a donné son nom à la contrée de l'Inde. Il prend sa source au Septentrion de l'Empire du Mogol, & se jette par plusieurs embouchures dans l'Océan, à l'extrémité de cet Etat au Sud-Oueſt.

Le *Tygre* prend sa source au Nord de Diarbekir auprès d'un vieux Fort ruiné, où il sort d'une caverne avec un grand bruit, & coule à l'Orient du Diarbeck ou Mésopotamie.

L'*Euphrate* a sa source dans les Montagnes d'Ar-

ménie, près d'Erzerum, & coule à l'Occident du Diarbeck. Il s'unit au Tygre à *Corna* ou *Gorna*, au-dessus de *Bassora* ou *Basra*, & se jette dans le Golphe Persique au-dessous de cette Ville.

Les plus grandes chaînes de Montagnes de l'Asie sont le Mont *Taurus*, qui traverse toute la Natolie, & la Perse. Son nom vient probablement du mot Chaldéen, *Tour*, qui signifie Montagne.

Les Monts de *Pierre* & ceux de *Noss*, sont au Nord de l'Asie. Les premiers, qu'on appelloit autrefois *Imaüs*, s'étendent du Nord au Midi, & se joignent aux Noss, qui continuent du Midi au Septentrion.

On divise ordinairement l'Asie en six parties principales; la Turquie d'Asie, l'Arabie, la Perse, l'Inde, qui renferme l'Empire du grand Mogol, & les deux presqu'Isles en-deçà & au-delà du Gange; la Chine, la Tartarie: à quoi il faut ajouter un grand nombre d'Isles.

De ces principales parties de l'Asie, la Turquie & la Perse sont à l'Occident; l'Arabie & l'Inde au Midi, la Chine à l'Orient, & la Tartarie au Nord. A l'égard des Isles elles sont situées au Midi, d'Occident en Orient, excepté celles du Japon qui sont à l'Orient.

CHAPITRE I.

De la Turquie d'Asie.

LEs Pays que possedent les Turcs en Asie étoient autrefois très-fertiles, riches & fort peuplés. Les Arts & les Sciences y fleurissoient; on y voyoit nombre de Villes considérables. Il y a eu aussi plusieurs Eglises célébres par les grands Hommes qui les ont gouvernées; mais mainte-

nant ces Pays ſont preſque déſerts, incultes & livrés en proie à la barbarie & à l'ignorance. On peut apporter pluſieurs raiſons de cet étrange changement : la dureté du gouvernement des Turcs qui en ſont les maîtres : les tremblemens de terre qui y ſont aſſez fréquens : la peſte qui y afflige ſouvent les Habitans.

Les Européens donnent le nom d'*Echelles* (*a*) aux Villes qui ſont ſur les côtes de la Méditerranée, & dans leſquelles ils ont des Conſuls.

Les Marchandiſes qu'on tranſporte de ce Pays ſont des cuirs, des maroquins (*b*), des tapis & des étoffes de ſoie.

Les Peuples de la Turquie d'Aſie ſont ſenſuels & fainéans : la plupart ſuivent la Religion Mahométane : il y a cependant beaucoup de Juifs & encore plus de Chrétiens Grecs.

La *Turquie d'Aſie* ſe diviſe en cinq parties : la Natolie, autrefois *l'Aſie Mineure*; la Sourie; la Turcomanie, ou *Arménie Majeure*; le Diarbeck, autrefois *Aſſyrie*, *Méſopotamie* & *Babylonie*; la Géorgie, autrefois *Colchide* & *Ibérie*.

ARTICLE I.

De la Natolie.

C'Est une grande preſqu'Iſle, entourée de différentes mers de trois côtés : au Nord elle a la Mer Noire, à l'Occident la Mer de Marmora & l'Archipel; au Midi la Méditerranée : à l'Orient elle eſt bornée par l'Euphrate, qui la ſépare de la Turcomanie. Le nom de *Natolie* ou

(*a*) Ce mot vient d'*Eſcala*, vieux terme de Marine, qui ſignifie Port de Mer.

(*b*) Maroquin. C'eſt une peau de bouc préparée. Le meilleur eſt celui qui vient du Levant.

d'*Anatolie*, qui vient du Grec, signifie *le Levant* ou l'Orient.

Les Turcs divisent la Natolie en quatre Gouvernemens, qui sont la *Natolie propre*, vers l'Archipel; la *Caramanie* *, au Midi le long de la Méditerranée; l'*Amasie* *, au Nord-Est; & l'*Adulie* *, au Sud-Est.

§. I. *De la Natolie propre.*

Cette Province est le plus grand des quatre Gouvernemens de la Natolie. Il comprend ce qu'on appelloit autrefois la *Bithynie*, la *Mysie*, la *Lydie*, l'*Ionie*, la *Carie*, la *Phrygie*, la *Galatie* & une partie de la *Paphlagonie*.

CHIUTAYE ou KIOUTAHYA, *Capitale*, sur la Riviere d'Ayala. C'est une grande Ville & la résidence du Beglerbey. Elle est située au pied d'une montagne, & son fort est bâti sur un haut rocher. Plusieurs Mosquées, Colléges, Caravanseras & Bains l'embellissent, aussi-bien que les jardins, les vignes, les ruisseaux & les promenades qui s'y trouvent en grand nombre.

BURSE, autrefois Capitale des Turcs avant la prise de Constantinople. Cette Ville est grande & belle. Il s'y trouve un nombre prodigieux de fontaines. Elle est le siége d'un Archevêque Grec. On y fait un grand commerce de soie, la plus belle de toute la Turquie. C'est l'ancienne *Prusse*, qui étoit la Capitale du Royaume de *Bithynie*.

SMYRNE, sur l'Archipel. La bonté de son Port y attire des Marchands de toutes les nations: aussi passe-t-elle pour la Ville la plus commerçante du Levant. Elle est peuplée de Turcs, de Grecs, de Juifs, & de Marchands Européens, François, Anglois & Hollandois, qui y ont leurs Consuls & leurs Comptoirs. On y compte quinze Mosquées, sept Synagogues, trois Eglise Latines, deux Grec-

ques & une Arménienne. Smyrne eſt ſituée dans un terroir abondant en tout ce qui eſt néceſſaire aux beſoins de la vie. Son principal commerce conſiſte en ſoie, en camelots de poil de chévre, en toiles de coton, en tapis & en maroquins. Le droit de Douane eſt de trois, quatre, cinq & de huit pour cent, ſuivant les nations qui y ſont diverſement taxées. Les Anglois y ſont les plus favoriſés.

EPHESE *, au Sud de Smyrne ſur la côte. Cette Ville autrefois ſi fameuſe par ſon Temple de Diane, une des ſept merveilles du monde, & par le Concile général qui s'y eſt tenu, n'eſt aujourd'hui qu'un Village où l'on voit encore partout de triſtes reſtes de ſon ancienne ſplendeur.

CARISIA *, à l'Occident de Burſe, & vis-à-vis l'Iſle de Tenedos: on y voit les ruines de Troye, Ville autrefois fameuſe.

ISNICH ou NICÉE *, au Nord de Burſe; célébre par les deux Conciles généraux qui y ont été tenus (le premier & le ſeptiéme). Son territoire eſt fertile en fruits & en vins excellens. C'eſt la patrie de Dion Caſſius, célébre écrivain de l'Hiſtoire Romaine.

ANGOURI ou ANGORA, autrefois ANCYRE, Capitale de la Galatie. C'eſt une Ville médiocre, où il y a un Archevêque Grec. On y fait beaucoup de camelots. S. Paul a écrit une Lettre aux peuples de Galatie, qui étoient une Colonie de Gaulois.

§. II. *De la Caramanie.*

Ce Gouvernement comprend la plus grande partie des Provinces maritimes de l'Aſie Mineure, ſi célébres dans l'Hiſtoire ancienne: ce ſont la *Lycaonie*, l'*Iſaurie*, la *Pamphilie*, la *Lycie*, & une partie de la *Cilicie*.

COGNY, autrefois ICONE, *Capitale*. C'eſt une grande & ancienne Ville, où le Beglerbey fait ſa réſidence.

SATALIE, *Port*, au Nord-Oueſt de l'Iſle de Chypre.

§. III. *De l'Amaſie.*

Cette Province comprend une partie de l'ancienne *Cappadoce* & du *Pont*.

SIVAS*, au Sud-Eſt, aujourd'hui *Capitale*, & réſidence du Bacha, & d'un Archevêque Grec. Elle eſt d'ailleurs peu conſidérable : elle ſe nommoit autrefois *Sebaſte*.

TOCAT, près de la Riviere de Caſalmach. C'eſt une grande Ville, marchande, peuplée & forte, qui a un Archevêque Grec. Elle eſt célébre pour ſes excellens vins & ſon maroquin bleu.

AMASIE, ſur la même Riviere. C'eſt une Ville riche & bien peuplée : elle a ſervi pluſieurs fois d'apanage aux fils aînés des Sultans, & c'étoit cidevant la réſidence du Bacha : il y a un Archevêque Grec. C'eſt la patrie de Strabon, célébre Géographe ancien.

TRÉBISONDE, ſur le Pont-Euxin, *Port*. Cette Ville, qui eſt conſidérable & ancienne, a un Château ; elle eſt la réſidence d'un Archevêque Grec & d'un Beglerbey. C'eſt la patrie du Sçavant Cardinal Beſſarion, ſi zélé pour la réunion des Grecs avec l'Egliſe Latine.

CAISAR ou CÉSARÉE, au Sud-Oueſt de Tocat. C'étoit autrefois une Ville conſidérable de Cappadoce, célébre par S. Baſile ſon Archevêque : c'eſt peu de choſe aujourd'hui. L'Archevêque Grec qui y réſide, occupe le premier rang parmi les Prélats qui ſont ſoumis au Patriarche de Conſtantinople. Il y en a auſſi un des Arméniens.

§. IV. *De l'Adulie ou Adoulie.*

Ce Pays comprend ce qu'on appelloit autrefois la petite Arménie, & une partie de la Cilicie.

MALATHIA, près l'Euphrate. Cette Ville eſt aſſez bien peuplée, & la réſidence d'un Archevêque Grec.

MARASCH*, ſur la même Riviere, plus au Midi: c'eſt la réſidence du Bacha.

LAJASSO*, Ville maritime, près l'ancienne *Iſſus* de Cilicie, où Alexandre remporta une grande victoire ſur les Perſes.

ARTICLE II.

De la Sourie.

ELLE étoit autrefois appellée *Syrie*. A préſent les Turcs l'appellent *Souriſtan*. C'eſt un Pays très-fertile, & qui le ſeroit encore bien plus, ſans la pareſſe de ſes Habitans, qui ne prennent pas aſſez de ſoin de le cultiver. Il renferme la Sourie propre, la Phénicie, & la Judée ou Terre-Sainte.

§. I. *De la Sourie propre.*

ALEP ou HALEB, autrefois BOERÉE, *Capitale*. Cette Ville eſt grande, peuplée & une des plus marchandes du Levant. Elle eſt gouvernée par un Bacha. Le terroir d'Alep produit du coton, des melons d'eau, d'excellentes piſtaches, de bons abricots, des pommes & du raiſin. Elle a beaucoup de Moſquées & de Bains publics, & un Fort ſur une colline qui domine la Ville. Son trafic conſiſte principalement en étoffes de ſoie, en camelots de poil de chévre, en noix de galle (*a*)

(*a*) Noix de galle. C'eſt une excroiſſance formée ſur les feuilles de chêne par la feve qui s'y extravaſe. Elle ſert beaucoup aux teintures en noir.

& en savon. Les François, les Italiens, les Anglois & les Hollandois y ont chacun un Consul de leur nation. Elle est habitée par des Chrétiens Grecs, Arméniens, Jacobites. Chacune de ces Eglises y a un Evêque de sa communion, & le libre exercice de sa Religion.

HAMA, sur l'Oronte ou l'Assi, anciennement APAMÉE, Ville belle autrefois, mais aujourd'hui à moitié ruinée.

ANTIOCHE ou ANTAKIÉ*, sur l'Oronte. Cette Ville autrefois très-fameuse, est encore aujourd'hui assez grande & belle. Elle est située au pied d'une haute montagne, sur le sommet de laquelle il y a un Fort.

ALEXANDRETTE ou ESKANDEROUN, *Port*, sur la Mer du Levant. On y voit une chose fort singuliere. Ce sont des Pigeons dressés à porter des lettres jusqu'à Alep, qui en est distante d'environ vingt-huit lieues.

§. II. *De la Phénicie.*

DAMAS, située dans une plaine très-fertile au pied du mont Liban: c'est la résidence d'un Bacha. Elle a de très-beaux Jardins, de belles fontaines, & beaucoup de Manufactures. C'est une des plus anciennes Villes, autrefois Capitale d'un Royaume de même nom, dont il est beaucoup parlé dans l'Ancien Testament. Elle a été depuis l'an 661. de J. C. la résidence des Califes Ommiades, ou de la seconde espéce des Empereurs des Arabes. Il s'y fait un grand commerce de soies, de sabres, de vins & de fruits, surtout de prunes. Les Juifs font presque tout le commerce. Il s'y trouve un Archevêque Grec, & beaucoup de Chrétiens.

SOUR*, anciennement TYR. Cette Ville fameuse autrefois, est maintenant presque ruinée. Elle a donné son nom à la Syrie.

TRIPOLI, sur la Méditerranée, jolie Ville avec un beau Château & plusieurs Jardins remplis de mûriers & d'orangers. A cinq heures de chemin de cette Ville est le mont Liban, chaîne de montagnes partagée en six ordres, qui vont toujours en montant, & fameuse par ses Cédres dont l'Ecriture parle très-souvent. On prétend qu'il y en a encore plusieurs de la premiere antiquité, dont la hauteur & la grosseur sont prodigieuses.

BARUTH*, sur la côte dans un terroir beau & fertile. Elle a une Eglise dont les Nestoriens sont en possession.

SEIDE, autrefois SIDON, *Port* sur la Méditerranée. Les François y ont un Consul. Elle est située dans un beau terroir, & remplie de Jardins; mais elle a perdu beaucoup de son ancienne grandeur.

§. III. *De la Judée.*

Cette Contrée a porté plusieurs noms. Elle a été appellée d'abord, *Pays de Chanaan*, ensuite, *Terre promise*, *Royaume de Juda & d'Israël*, *Palestine*, *Judée & Terre-Sainte*. C'étoit autrefois une terre extrêmement fertile & abondante en toutes choses; mais les Turcs dont elle dépend l'ont réduite dans un état déplorable. Elle comprend plusieurs Pays, celui d'*Elkalil* ou d'*Hébron*; d'*Elkods* ou de *Jérusalem*; le pays de *Naplouse* ou de *Samarie*; le pays de *Nazareth* ou de *Saphet*, &c.

JERUSALEM est la *Capitale* de la Judée. Cette Ville qui étoit autrefois célébre, ne l'est plus que par les lieux saints que les Chrétiens de différentes communions vont visiter. Les Grecs & les Latins se sont disputé long-tems la possession du Saint Sépulcre. Mais enfin les Latins appuyés de la protection des Rois de France, en sont devenu maîtres. Les Religieux de Saint François y ont un

hospice habité par des Cordeliers Italiens, Espagnols & François. Ils exercent volontiers l'hospitalité envers les Pélerins. Les Grecs y ont un Patriarche.

JAFFA, *Port*, anciennement JOPPÉ. C'étoit autrefois un Evêché suffragant de Jérusalem; mais aujourd'hui elle n'est qu'un monceau de ruines, & n'est remarquable que parceque c'est le lieu où abordent les Pélerins qui vont visiter la Terre-Sainte.

ACRE, *Port*, autrefois PTOLÉMAÏDE. Cette Ville a eu un Evêque Latin suffragant de Tyr, & a été très-célébre du tems des Croisades. Elle fut le siége des Rois de Jérusalem depuis la prise de cette Ville en 1187. par les Sarasins, jusqu'en 1291. que la Ville d'Acre fut elle-même prise. Elle est encore aujourd'hui presque toute en ruines, quoique son Port soit assez fréquenté, & qu'elle serve de titre à un Evêque Grec.

GAZA, *Port*. Cette Ville, autrefois très-illustre, comme il paroît par ses ruines, tout y étant plein de colomnes de marbre, est aujourd'hui fort petite: mais elle a un Château de figure ronde, avec quatre Tours à chaque coin, & est gouvernée par un Bacha héréditaire. Elle étoit anciennement partagée en vieille Ville nommée *Gaza*, & nouvelle appellée *Majume*, à qui Constantin donna le droit de Cité, & le nom de *Constantia*. Majume étoit comme le Port de l'ancienne Ville, & avoit un Evêque, Gaza étant toute idolâtre. Les Grecs y ont un Archevêque honoraire (*a*).

(*a*) Les personnes curieuses du détail de la Terre-Sainte pourront consulter un Livre intitulé, *Géographie sacré & historique de l'Ancien & du Nouveau Testament*: à laquelle on a joint une Chronologie & des Principes & observations pour l'intelligence de l'Histoire Sainte; trois volumes *in*-12. chez *Durand*, rue du Foin, au Griffon, & notre Géographie Sacré qui se trouve à la fin de ce Volume.

ARTICLE III.

De la Turcomanie.

CE Pays étoit autrefois appellé l'*Arménie Majeure*. Pluſieurs Auteurs penſent que le Paradis terreſtre étoit ſitué dans cette Contrée, où ſe trouvent les ſources du Tygre & de l'Euphrate, les principaux des quatre fleuves dont Moyſe a parlé. C'eſt auſſi en ce Pays qu'eſt le mont *Ararat*, où l'Arche de Noé ſe repoſa après le Déluge.

La partie occidentale de la *Turcomanie* appartient au Turc, & l'orientale au Perſan. Les Turcomans qui l'habitent, ne s'appliquent guères qu'à nourrir des chevaux, des chévres & des moutons. Ils habitent ſous des tentes, & changent ſouvent de demeure pour trouver des pâturages. Le pays a auſſi beaucoup de Chrétiens, qui paſſent pour être très-habiles commerçans.

Dans la Turcomanie occidentale ſont :

ERZERUM, *Capitale*, près la ſource de l'Euphrate. C'eſt une grande Ville dans laquelle réſide le Bacha. Elle eſt bâtie dans une belle plaine très-fertile en toutes ſortes de grains. Le Pays eſt ſi froid, que la moiſſon ne ſe fait qu'en Septembre. Le bois y eſt rare & le vin très-mauvais. Mais les Collines voiſines fourniſſent des ſources de très-bonne eau. Elle a un Château dont les murs, comme ceux de la Ville, ſont de boue ſéchée au ſoleil. Il eſt preſqu'ovale, & ſi vaſte, qu'il renferme plus de huit cens maiſons. Il eſt du côté du Nord, fortifié d'un précipice affreux qui en empêche l'abord. Ce que cette Ville a de plus beau eſt le Palais du Gouverneur qui eſt dans la Forteresſe. Le Meidan, ou la grande Place, eſt quarrée, & a quatre cens pas de diamétre, & eſt plantée de beaux arbres. On y voit auſſi des baſars

ou marchés, des bains & des caravanſeras qui ont leurs beautés.

KARS, ſur la Riviere de même nom, Ville forte, marchande & riche.

Dans la Turcomanie orientale ou Perſane, qu'on appelle l'*Iran*, eſt :

ERIVAN, *Capitale*, près l'Araxe. C'eſt une grande Ville qui a un Archevêque Arménien.

A deux lieues de cette Ville eſt le Monaſtere d'*Ecmiaſin*, où réſide le Patriarche des Arméniens de Perſe. Les Arméniens ſont en grand nombre & fort conſidérés, non-ſeulement en Turquie, mais en Perſe, à cauſe du commerce. Suivant les anciennes conventions avec les Califes & les autres Princes Mahométans, ils ne peuvent être faits eſclaves : privilége qui les met au-deſſus des autres Nations.

ARTICLE IV.

Du Diarbeck.

CETTE Province comprend l'ancienne *Aſſyrie* & l'ancienne *Méſopotamie*. On la diviſe en trois ; ſçavoir le Diarbeck propre, ou l'ancienne Méſopotamie, à l'Occident ; l'Yrac-Arabi, autrefois la Chaldée ou Babylonie, au Midi : le Curdiſtan, autrefois l'Aſſyrie propre, à l'Orient. Quelques Auteurs placent le Paradis terreſtre dans le Diarbeck ; mais d'autres mieux fondés, le placent dans l'Arménie Majeure ou Turcomanie.

§. I. *Du Diarbeck propre.*

DIARBEKIR ou CARAMID, autrefois AMID, *Capitale*, Ville riche, très-peuplée & marchande, ſur le Tygre. Son commerce principal conſiſte en maroquins rouges, & en toiles peintes de la même

couleur. Elle eſt la réſidence d'un Bacha, qui a ſous lui dix-neuf Sangiacs ou Sous-Gouverneurs. Il y a dans cette Ville plus de vingt-mille Chrétiens Grecs, Syriens, Arméniens, Neſtoriens, qui y ont chacun un Evêque. Les Neſtoriens ou Chaldéens réunis à l'Egliſe Romaine y ont un Patriarche.

MOSUL, ſur le Tygre, vis-à-vis de l'ancienne Ninive. C'eſt une Ville fort marchande, gouvernée par un Bacha, qui a ſous lui quatre Sangiacs.

OURFA, ou URFA, autrefois EDESSE, près l'Euphrate, grande Ville avec une bonne muraille, des foſſés & une Citadelle ſituée ſur une éminence, d'où ſortent pluſieurs ſources abondantes. On y fait le plus beau maroquin jaune. C'eſt la patrie de S. Ephrem, nommé le *Docteur* & le *Prophéte* des Syriens.

BIR, ſur l'Euphrate. C'eſt une Ville conſidérable, qui a un Château où réſide le Gouverneur.

NESBIN, nommée anciennement NISIBE, n'eſt plus qu'une ombre de ce qu'elle a été autrefois.

§. II. *De l'Yrac-Arabi.*

Ce Pays eſt ainſi nommé, parcequ'il eſt habité par beaucoup d'Arabes, & pour le diſtinguer de l'*Yrac-Agemi*, Province voiſine de Perſe.

BAGDAD, Ville forte, marchande, ſituée ſur la rive orientale du Tygre, vis-à-vis de l'ancienne SELEUCIE qui étoit ſur la rive occidentale. Son nom de *Bagdad* vient de ce qu'elle a été fondée dans l'endroit où un Moine Chrétien nommé *Dad* avoit une cellule & un jardin. En effet dans la langue du Pays *Bagdad* ſignifie *Jardin de Dad*. Elle a été bâtie par Almanzor, ſecond Calife des Abbaſſides, ou le vingt-deuxiéme Empereur des Arabes, l'an de J. C. 763. Il l'appella *Dar-al-Salam*, qui ſignifie Ville de paix; ſon

nom fut changé enſuite en celui de Bagdad. Les Turcs la prirent ſur les Perſans en 1638. Cette Ville renferme des Chrétiens Jacobites, Neſtoriens & Arméniens, & des Juifs. Elle eſt la réſidence d'un Bacha. C'eſt un fameux pélerinage pour les Perſans, qui croient que leur Prophéte Ali y a demeuré. Le nom de Babylone donné à Séleucie vis-à-vis de laquelle Bagdad a été bâtie, a contribué à l'erreur commune que cette derniere Ville a été conſtruite à la place de l'ancienne Babylone. Les Auteurs qui ont été de ce ſentiment n'ont pas fait attention, que Babylone étoit ſur l'Euphrate, & que Bagdad eſt ſur le Tygre.

SAMARATH *, à dix ou douze lieues au Nord de Bagdad. Elle a été bâtie l'an de J. C. 834. par Motaſſen qui y fixa ſon ſéjour, & la rendit ainſi la Capitale de l'Empire des Arabes. Elle ne conſerva cet honneur que juſqu'au Califat de Motamed, qui remit le ſiége de l'Empire à Bagdad.

BASSORA, ou BASRA, près du confluent du Tygre & de l'Euphrate. Ses premiers fondemens furent jettés l'an 14. de l'Hégire, 635. de J. C. ſous le Calife *Omar*. Ses murs, faits de terre, forment une grande enceinte qui renferme beaucoup de jardins & de terres labourables. Les maiſons y ſont bâties de briques cuites au ſoleil. L'eau y eſt fort bonne, l'air très-ſain, & la chaleur extrême. Son terroir abonde en toute ſorte de grains, en raiſins & en fruits: le mouton y eſt excellent. Il s'y fait un grand commerce. Son Port, qui eſt très-beau, eſt défendu par un Château fort. Cette Ville eſt la réſidence d'un Bacha.

HELLA, au Sud-Oueſt de Bagdad, ſur l'Euphrate. C'eſt auprès de ce lieu qu'étoit la fameuſe Ville de Babylone. On n'en trouve plus aujourd'hui, ſelon *Texeira*, que quelques traces, & il n'y a pas, ſelon le même Auteur, dans tout ce

pays-là, de lieu moins fréquenté que le terrein qu'elle occupoit autrefois. Benjamin de Tudelle, qui vivoit au douziéme siécle, rapporte dans son Itinéraire, qu'on n'y voyoit que quelques ruines, & qu'on n'osoit en approcher à cause des serpens & des scorpions dont elles étoient pleines; ce qui est parfaitement conforme à ce que Rouwolf, Voyageur Allemand qui passa par-là en 1574. en écrit. Ces témoignages démontrent le parfait accomplissement de la Prophétie d'Isaïe, *c.* 13. sur la Ville de Babylone.

§. III. *Du Curdistan, ou Pays des Curdes.*

On le nommoit autrefois *Corduenne*, d'où est venu le nom de *Curdes*. Ces peuples sont répandus dans la partie occidentale de la Perse, dans le Diarbeck & l'Yrac: ils ont plusieurs Princes appellés *Beys* ou *Emirs*. Les uns reconnoissent le Grand-Seigneur, d'autres le Persan; quelques-uns sont indépendans.

BETLIS, sur la Riviere de Bendmahi, résidence du plus puissant des Emirs des Curdes. C'est une Ville forte, défendue par une bonne Citadelle.

KIERKIOUK *, *Capitale* du Curdistan Turc. Elle est située au Sud-Est vers les montagnes. C'est une Ville considérable, où réside le Bacha, qui a sous lui vingt Sangiacs. Les Persans l'ont prise en 1734. & 1743.

VAN, au bord d'un Lac de même nom. Plusieurs Auteurs rapportent cette Ville à la Turcomanie: il y a une forte Citadelle où réside un Bacha.

ARTICLE

ARTICLE V.

De la Géorgie.

ELLE eſt partagée entre le Turc & le Perſan. Sa partie occidentale comprend trois Provinces vers la Mer Noire : ce ſont la *Mingrélie*, l'*Imirette* & le *Guriel* ou *Guria*, qui répondent à l'ancienne *Colchide* & à l'*Ibérie*. Elles ſont gouvernées par des Princes particuliers, ſous la protection du Grand-Seigneur, à qui ils payent tribut. Sa partie orientale, qui dépend du Roi de Perſe, a deux Provinces ; ſçavoir, le *Carduel* *, au Midi, & le *Caket*, au Nord.

La Géorgie a peu de Villes, mais tout ce qui eſt néceſſaire à la vie y vient en abondance, & eſt excellent. Ses Habitans ſont ſpirituels, mais ignorans & ſenſuels : ils font preſque tous profeſſion du Chriſtianiſme, mais avec d'étranges abus. Les femmes Géorgiennes paſſent pour les plus belles de l'Univers.

SAVATOPOLI ou ISGAOUR *, *Capitale* de Mingrelie, ſur la Mer Noire. C'eſt une Ville aſſez mal bâtie. Près de cette Ville eſt un lieu nommé *Pijuvitas*, où eſt l'Egliſe Cathédrale du Patriarche ou Catholique des Mingreliens. Les Théatins ont une Miſſion & un Couvent dans un Village de ce Pays.

GURIEL *, *Capitale* du petit Etat de même nom.

AKALZIKÉ, Fortereſſe où les Turcs ont garniſon, dans le Pays de Guriel. Elle eſt ſur le Rione ou Phaſe, Riviere autrefois célébre.

IMIRETTE *, *Capitale* du petit Etat de même nom : c'eſt une Ville mal bâtie, mais bien peuplée.

COTATIS *, sur le Phase, Ville forte dans le Pays d'Imirette, où les Turcs ont un Bacha.

TEFLIS, *Capitale* du Carduel ou de la Géorgie Persane, où réside le Roi, qui est dans une entiere dépendance de la Cour de Perse. C'est la Ville la plus considérable de toute la Géorgie. Elle n'est pas grande; mais elle est belle, riche par son commerce de soies, bien peuplée & forte. Elle a des bains d'eaux chaudes qui sont excellentes pour la santé. C'est la résidence du Patriarche Schismatique des Géorgiens. Les Capucins y ont aussi une Mission, & une Habitation.

ARTICLE VI.

Des Isles de la Turquie d'Asie.

LEs Isles de la Turquie d'Asie sont toutes les Isles de l'Asie qui sont dans la Méditerranée, au voisinage de la Natolie. Les plus remarquables sont celles de *Chypre* & de *Rhodes*.

I. *De l'Isle de Chypre.*

Elle fut prise en 1570. par les Turcs sur les Vénitiens, qui en étoient en possession par la donation de Catherine Cornaro Vénitienne, qui avoit épousé Jacques, bâtard de Jean III. dernier Roi de Chypre, descendu de Guy de Lusignan. Ce Seigneur avoit acheté cette Isle de Richard, Roi d'Angleterre, en 1191.

L'air de l'Isle de Chypre est mal-sain; mais le terroir est très-fertile, & fourniroit abondamment toutes les choses nécessaires à la vie, s'il étoit bien cultivé. Les vins & les fruits y sont excellens. Il n'y a dans toute l'Isle qu'une seule source d'eau vive sur le bord de la Mer.

NICOSIE, *Place forte*. Elle est assez grande & assez peuplée. C'est le siége d'un Archevêque

Grec, & la réſidence du Beglerbey ou Gouverneur général de l'Iſle.

FAMAGOUSTE, *Port & Place forte.* Muſtapha, Général des Turcs, étant au déſeſpoir d'avoir perdu 80000. hommes devant cette Ville, fit écorcher tout vif, contre ſa parole, Marc-Antoine Bragadin, qui l'avoit vaillamment défendue pendant onze mois de ſiége.

PORTO-COSTANZA*, anciennement SALAMINE. Cette Ville ſi célébre autrefois, & dont S. Epiphane a été Evêque, n'a plus rien de ſon ancienne ſplendeur. C'eſt la patrie du célébre Auteur Tragique Euripide, & de Sozomene, Ecrivain Eccléſiaſtique.

II. *De l'Iſle de Rhodes.*

Cette Iſle n'eſt pas bien fertile en grains; mais il y a de belles prairies, & on y recueille beaucoup de fruits, comme oranges, citrons, olives, raiſins, &c. On en tire auſſi abondamment de la cire, du miel & du ſavon. On y fait commerce de beaux tapis & de camelots. L'air y eſt ſi ſerain, qu'il ne ſe paſſe pas de jour que le ſoleil n'y paroiſſe.

Les Chevaliers de S. Jean de Jéruſalem, depuis nommés *Chevaliers de Malte*, la prirent en 1309. ſur les Saraſins; mais Soliman II. Empereur des Turcs, la reprit ſur eux en 1522.

RHODES, *Capitale.* Cette Ville eſt très-forte; & a un bon Port dont l'entrée eſt ſerrée par deux rochers ſur leſquels on a bâti deux tours pour en défendre le paſſage. Les Turcs y entretiennent une bonne garniſon. Les Grecs y ont un Archevêque. Au douziéme ſiécle les Latins en avoient établi un de leur communion; mais depuis l'expulſion des Chevaliers de S. Jean de Jéruſalem, il n'y réſide plus. Rhodes étoit fameuſe autrefois par le Coloſſe ou Statue giganteſque d'Apollon. Cette

Statue étoit placée à l'entrée du Port. Sa hauteur étoit de ſoixante-dix coudées. Ses pieds étoient poſés ſur deux rochers ſi écartés qu'un vaiſſeau pouvoit paſſer entre les jambes de la Statue. Elle avoit coûté trois mille talens, c'eſt-à-dire, environ 900000 livres. Mais ayant été renverſée par un tremblement de terre, au bout de cinquante-cinq ans qu'elle fut placée, elle demeura 900. ans en cet état, juſqu'à ce que les Saraſins s'étant emparé de Rhodes l'an 655. de J. C. on mit en piéces le Coloſſe, dont la matiere étoit de bronze, & on en tira la charge de 900. chameaux.

III. *Des autres Iſles.*

Outre ces deux Iſles, les Turcs en poſſédent encore pluſieurs autres dans l'Archipel : elles ſont du nombre de celles qu'on nomme *Sporades*, & ſont ſituées le long de la côte occidentale de la Natolie. (*a*) Les meilleurs Géographes les regardent comme faiſant partie de l'Aſie. Les principales de ces Iſles, du Nord au Sud, ſont : *Metelin*, *Schio*, *Samos*, *Co* & *Pathmos*, à l'Oueſt des deux dernieres.

1. *Metelin*, autrefois *Lesbos*. Cette Iſle peut avoir quarante-cinq lieues de circuit. Elle eſt très-fertile en vins fort eſtimés, & en fruits, ſur-tout en figues qui ſont les meilleures des Iſles de l'Archipel. On y trouve de très-beaux marbres. Elle a été poſſédée par les Catelusies Génois depuis 1355. juſqu'en 1442. que Mahomet II. la leur enleva. Elle paye dix-huit mille piaſtres de tribut au Turc.

METELIN, *Capitale*. Cette Ville a donné ſon nom à l'Iſle. Elle n'eſt pas ſi conſidérable qu'elle étoit autrefois. Sa principale défenſe conſiſte dans

(*a*) Il faut conſulter la Carte d'Europe, où ces Iſles ſont marquées, ne l'étant que dans celle d'Aſie.

un Château qui passe pour imprenable : il est toujours bien pourvu de munitions. C'est la patrie du fameux Corsaire Barberousse, vaincu & chassé de Tunis par Charles-Quint.

2. *Schio.* Cette Isle a environ quatre-vingt-dix milles, ou trente lieues de circuit. Elle est très-fertile vers la Mer ; mais dans le milieu le terroir est stérile & pierreux. On en tire de beaux marbres de la Montagne de Pelène, d'excellent vin muscat, quantité de térébenthine, espéce de résine qui coule du Térébinthe, & d'excellent Mastic. C'est une espéce de Gomme qui sort du Lentisque. Le Grand-Seigneur le fait transporter à Constantinople. Les femmes du serrail en mâchent presque toute la journée, pour se rendre les dents blanches & l'haleine plus douce. On fait dans cette Isle un grand trafic de coton. Les femmes y ont plus de politesse que dans les autres Isles du Levant, & leur propreté les distingue des Grecques des autres Isles. L'Isle de Schio a environ 100000. Habitans, dont 80000. sont Chrétiens, Grecs & Latins, & le reste Turcs & Juifs. Elle a appartenu à des Seigneurs Génois de la Maison de *Justiniani* jusqu'en 1566. que les Turcs s'en emparerent. L'exercice public de la Religion Catholique étoit le plus beau privilége que les Rois de France eussent fait conserver aux Sciotes ; mais ils en ont été privés à la fin du dernier siécle, sous prétexte de rebellion. Il y reste néanmoins un certain nombre de Prêtres, & de Religieux de divers Ordres, & même, selon Dom Vaissete, un Evêque Latin, à qui le Pape donne tous les ans deux cens écus. L'Isle de Schio a donné la naissance à l'Historien Théopompe, au Sophiste Théocrite, & à Leon Allatius, Garde de la Bibliothéque du Vatican, & Auteur de plusieurs savans Ouvrages.

SCHIO, *Capitale.* Cette Ville a environ 40000.

Habitans & deux Evêques, l'un Grec & l'autre Latin. Les maisons de Schio sont de pierres, & les rues pavées de cailloux.

3. *Samos.* Cette Isle est fertile en t[illegible]t. Ses Habitans sont la plupart Chrétiens Grecs. C'est la patrie du célébre Philosophe Pitagore.

CORA * est la résidence de leur Evêque.

4. *Co*, ou *Stanchio*, au Sud-Est de Samos.

CO, ou STANCHIO, *Capitale*, petite Ville assez bien bâtie, dans laquelle les Grecs ont un Archevêque honoraire. C'est la patrie d'Apelles célébre Peintre, & d'Hippocrate fameux Médecin. On dit que la lecture des Mémoires que tous les malades guéris mettoient dans le Temple d'Esculape, fut une des causes de sa profonde connoissance dans la Médecine.

5. *Pathmos*, entre Samos & Co. Cette Isle a environ dix lieues de tour, & n'est habitée que par des Grecs. On y trouve quantité de perdrix, de lapins, de cailles & de tourterelles, mais il y croît peu de froment & d'orge. Elle est célébre par l'exil de l'Apôtre S. Jean, qui y fut envoyé par l'Empereur Domitien.

CHAPITRE II.

De l'Arabie.

L'ARABIE est une grande presqu'Isle, située entre le cinquante-uniéme & le soixante-dix-septiéme dégré de longitude, & entre le douziéme & le trente-quatriéme dégré de latitude septentrionale. Elle est bornée à l'Occident par la Mer Rouge & l'Isthme de Suez, qui la sépare de l'Afrique; au Midi, par la Mer des Indes; à l'Orient, par le Golphe Persique & l'Yrac-Arabi; & au Nord, par la Syrie & le Diarbeck, dont elle est séparée par l'Euphrate.

Ce Pays étant en partie dans la Zone Torride,

l'air n'y peut être que fort chaud. On y trouve beaucoup de ſables, de déſerts & de montagnes, mais peu de rivieres : il y pleut d'ailleurs très-rarement. Toutes ces choſes contribuent à rendre le terroir ſtérile : il eſt un peu meilleur ſur les côtes, où ſon grand commerce conſiſte en perles, en dattes, en canelle, en baume, en encens, en drogues, en corail & en caffé excellent.

L'Arabie dépend de pluſieurs Souverains. Les principaux ſont, le Grand-Seigneur, & les Chérifs de la Mecque & de Médine. Les peuples en ſont fort baſanés, & preſque tous voleurs, ſurtout ceux qu'on appelle *Béduins* & *Bénégébres*. Ces Arabes vagabonds ſont ſi fiers de leur prétendue Nobleſſe, qu'ils ne veulent s'allier que dans leur nation. Ceux qui demeurent dans les Villes s'appliquent au Négoce & aux Sciences, & réuſſiſſent ſur-tout dans la Médecine & l'Aſtronomie. Ils ſont tous Mahométans.

L'Arabie ſe diviſe en trois parties, qu'on trouve du Nord au Sud ; ſçavoir, l'Arabie Pétrée, l'Arabie Déſerte, & l'Arabie Heureuſe.

§. I. *De l'Arabie Pétrée.*

C'eſt un pays extrêmement déſert, où les Iſraélites demeurerent pendant quarante ans depuis leur ſortie d'Egypte. On y trouve les Montagnes d'*Horeb* & de *Sinaï*, aujourd'hui de *Sainte-Catherine*, l'une & l'autre fort célébres dans l'Ecriture-Sainte.

ERAC, ou CRAC *, au Sud de la Mer Morte, *Capitale*, autrefois PETRA, qui a donné à cette partie de l'Arabie le nom de *Pétrée*.

TOR, *Port*, ſur la Mer Rouge, ou de la Mecque. Cette Ville eſt à préſent le grand abord des Pélerins Turcs, qui vont à la Mecque ou à Médine. Thévenot rapporte que tout auprès, on voit un Couvent de Grecs, dont le jardin, qui eſt à quelque diſtance eſt l'*Elim*, dont parle l'Ecriture,

où étoient douze fontaines ameres, & soixante-douze palmiers. Ces fontaines subsistent encore : elles sont près les unes des autres, & la plupart dans l'enclos du jardin.

§. II. *De l'Arabie Déserte.*

Elle est entre l'Arabie Pétrée & l'Arabie Heureuse. C'est un Pays presqu'entierement stérile & peu habité. Elle est partagée entre le Turc qui possede la partie septentrionale, & les Chérifs de la Mecque & de Médine. Ces derniers descendent de Mahomet par Fatime sa fille, & pour cela ils ne payent aucun tribut aux Turcs.

ANA, sur l'Euphrate, *Capitale* de la partie septentrionale de l'Arabie Déserte, qui dépend du Grand-Seigneur. Cette Ville autrefois forte & commerçante, a été presque ruinée par les Turcs.

MEDINE, *Capitale* des Etats du Chérif de ce nom. C'est le lieu où est le Tombeau de Mahomet dans une Mosquée magnifique, & ceux d'Abubecre & d'Omar. Celui de Mahomet est dans une petite Tour, ornée de lames d'argent & tapissée d'un drap d'or : il est soutenu par des colonnes de marbre noir très-déliées & environné d'une balustrade d'argent, chargée de quantité de lampes. Cette Ville est assez grande & très-fréquentée par les Mahométans, qui y vont au retour de la Mecque. Sa situation dans une plaine abondante en palmiers, la rend très-agréable. Mahomet commença à y établir l'Empire des Arabes ou Sarasins l'an 622. de J. C. Les *Califes* ou ses *Successeurs* & *Vicaires* immédiats demeurerent en Arabie; mais les *Ommiades*, ou ceux de la famille d'*Ommia*, établirent leur siége à Damas en Syrie; & les *Abbassides* qui leur succéderent, le transporterent à Bagdad en 763. comme nous l'avons dit.

YAMBO, *Port* de Médine, sur la Mer Rouge : il y a garnison Turque.

La MECQUE, *Capitale* des Etats du Chérif de la Mecque. Le Chérif de cet Etat eſt fort reſpecté des Princes Mahométans : ils lui font de grands préſens pour envoyer des troupes contre les voleurs Arabes qui détrouſſent les caravanes des Pélerins qui vont à la Mecque. Cette Ville eſt aſſez grande, bien bâtie, & célébre par la naiſſance de Mahomet. Elle a la plus fameuſe Moſquée, & la plus fréquentée parmi les Mahométans. Ils croient qu'elle a été bâtie par Adam, & qu'Abraham & Iſmaël leur pere y ont adoré Dieu ; & c'eſt pour cela que Mahomet a ordonné à ſes Diſciples de la viſiter au moins une fois en leur vie.

JODDA ſur la Mer Rouge eſt le Port de la Mecque : les Turcs y ont garniſon & un Bacha. On en tranſporte les marchandiſes, & ſur-tout le caffé, à l'Iſthme de Suez, & enſuite en Egypte.

§. III. *De l'Arabie Heureuſe.*

Elle eſt ainſi nommée, parcequ'elle eſt plus fertile que les deux autres ; mais les habitans qui ſont fort pareſſeux, ne la cultivent pas. On y trouve beaucoup de myrrhe, d'encens & d'autres parfums.

Les Arabes appellent cette contrée en leur langue *Yemen*. Elle renferme deux Royaumes ; ſçavoir, celui d'Yemen au Sud-Oueſt, & celui de Fartach au Midi ; & pluſieurs petits Etats le long du Golphe Perſique.

I. *Du Royaume d'Yemen.*

Il comprend la meilleure partie de l'Arabie Heureuſe, & s'étend vers la Mer Rouge & l'Océan.

MOAB, *Capitale* : elle eſt d'une médiocre grandeur, & ceinte de murailles de terre. Il y a d'aſſez belles maiſons de plaiſance aux environs.

COMPHIDA, *Port* ſur la Mer Rouge, au Sud-

Eſt de la Mecque : les Turcs y ont garniſon.

MOCA, *Port*, près du Détroit de Babelmandel, par lequel la Mer Rouge ou de la Mecque communique avec la Mer des Indes. C'eſt de cette Ville, qui eſt grande & fort marchande, que l'on tranſporte le Caffé (*a*) le plus eſtimé.

ADEN, *Port*, près du même Détroit. Cette Ville eſt grande & marchande.

II. *Du Royaume de Fartach, ou Careſen.*

FARTACH, *Capitale*, ſur la Mer d'Arabie. Cette Ville eſt vis-à-vis de l'Iſle de *Socotora*, qui appartient au Roi de Fartach.

III. *Des autres Etats de l'Arabie Heureuſe.*

A l'Orient, ſur les côtes, on trouve pluſieurs petits Etats ; ſçavoir, du Sud au Nord.

1. *Le Royaume de Maſcate.*

Il eſt vers le Détroit d'Ormus : ce pays paſſe pour le plus fertile de l'Arabie. Les Portugais ont fait en vain tous leurs efforts pour s'y établir.

MASCATE, *Port*. Elle dépend d'un Prince qui prend le titre de Calife.

VODANA, réſidence d'un Emir.

2. *Les Pays de Bahrein & d'Elcatif.*

Ils ſont l'un & l'autre ſur le Golphe de Perſe ou de Baſſora. Le Pays de *Bahrein* eſt au Roi de Perſe. On donne auſſi le nom de Bahrein à une Iſle qui ſe trouve dans le Golphe, vis-à-vis Elcatif. Cette Iſle eſt fameuſe pour la pêche des perles, qui y ſont plus groſſes & plus rondes qu'en aucun lieu du monde. Le Roi de Perſe à qui cette Iſle appartient, en tire un gros revenu.

(*a*) Le Caffé eſt la graine d'un fruit rouge qui vient ſur un petit arbre, principalement dans l'Arabie Heureuſe.

Le Pays d'*Elcatif* appartient aujourd'hui aux Turcs.

ELCATIF, sur le Golphe Persique. Cette Ville a un bon Port assez fréquenté.

ALAHSA, petite Ville où est un Emir qui a le titre de Bacha héréditaire.

CHAPITRE III.

De la Perse.

LA Perse est située entre le vingt-cinquiéme & le quarante-quatriéme dégré de latitude septentrionale. Sa longitude est depuis le soixantiéme dégré jusqu'au quatre-vingt-septiéme. Elle est bornée à l'Occident, par le Curdistan & l'Yrac-Arabi, qui sont de la Turquie Asiatique; au Nord, par la Géorgie & la Circassie, la Mer Caspienne & le Pays des Usbecs: à l'Orient, par les Etats du Mogol; & au Midi, par le Golphe Persique & la Mer des Indes.

L'air de la Perse en général est sain, mais tempéré ou fort chaud, selon les différentes situations de ses Provinces. Au Nord vers la Mer Caspienne, il est humide & tempéré. Au Midi, il est extrêmement chaud. Le terroir y est généralement sec. Le défaut de rivieres considérables contribue à cette grande sécheresse, mais l'industrie des habitans supplée à ce défaut, & le rend fertile en bien des endroits. On y recueille d'excellens fruits, du vin, de toutes sortes de grains, excepté du seigle & de l'avoine. Les melons y sont d'une grosseur extraordinaire & d'une bonté parfaite. On en tire aussi beaucoup de ris, de coton & de soie. On n'y trouve point de forêts; les montagnes y sont pleines de gibier, & les vallées fournissent d'excellens pâtu-

rages. Il y a dans les montagnes des mines d'or, d'argent, de fer & de ſel minéral. Le principal commerce de la Perſe conſiſte en ſoie crue & travaillée ; mais il eſt aujourd'hui moins conſidérable qu'il ne l'étoit autrefois, quand les Perſes en étoient ſeuls en poſſeſſion.

L'Empereur Juſtinien, qui mourut en 565. trouvant bien dur d'acheter d'eux la ſoie au poids de l'or, envoya deux Moines en Perſe pour lui apporter des œufs de vers à ſoie. On réuſſit à les élever à Conſtantinople. C'eſt de ces œufs que ſont venus tous ceux qu'on a eu depuis en Europe. Juſqu'alors on croyoit communément que c'étoit un arbre qui produiſoit la ſoie, tant on ignoroit la maniere dont elle venoit. En effet, l'uſage en étoit autrefois beaucoup plus rare qu'il ne l'eſt aujourd'hui. Les femmes ont été longtems les ſeules qui aient porté des habits de ſoie, & Lampride remarque comme une infamie dans Héliogabale, Empereur Romain, d'avoir été le premier homme qui ait porté un habit tout de ſoie.

Outre la ſoie, on tire encore de Perſe de beaux tapis, des toiles de coton, & des perles qu'on pêche près de l'Iſle de *Bahrein*, dans le Golphe Perſique. Il y a, dit-on, dans le *Kerman*, près de *Lar*, une Roche qui diſtille une gomme précieuſe nommée *Mumie* : cette Gomme eſt ſi efficace pour les fractures, qu'en vingt-quatre heures elle les guérit, pourvû qu'on s'en frotte d'abord.

La Perſe eſt le ſeul Pays de tout l'Orient où l'on ait établi des Verreries (*a*), encore ne ſont-elles ni bien anciennes ni bien perfectionnées. Les Perſans en doivent l'établiſſement chez eux à un Italien, qui pour cinquante écus leur en-

(*a*) Il y en a auſſi à la Chine, mais elles n'ont pas été établies par les Européens.

feigna la maniere de faire le verre. La premiere Manufacture en fut établie à Schiras, Capitale du Farsistan : elle s'est conservée depuis la réputation de faire le plus beau verre, mais bien inférieur néanmoins à celui qu'on fait en Europe. Celui de Perse en général est pailleux, plein de vessies & de bubes, & très-grisâtre. On le fait avec le Deremné, qui est une espéce de bruyere. Les Persans ont l'art de le recoudre quand il est cassé, ce qu'ils font aussi à la Porcelaine.

Cet Etat a subi tant de révolutions, & est si célébre dans l'Histoire ancienne, qu'il ne sera pas inutile de rapporter ici en peu de mots ce qui le concerne. Cyrus ayant vaincu les Babyloniens, fonda 536. ans avant J. C. une puissante Monarchie, à laquelle la Perse donna son nom. Elle occupoit une grande partie de l'Asie. Alexandre le Grand éleva une nouvelle Monarchie sur les ruines de celle de Perse 200. ans environ après sa fondation par Cyrus, 331. avant J. C. Il n'en jouit pas long-tems, & elle fut partagée après sa mort entre ses Généraux. Seleucus, l'un des plus puissans d'entr'eux, en eut la meilleure partie. La Perse fut compriſe dans son partage : mais ses descendans en furent dépouillés par Arsaces qui fonda l'Empire des Parthes l'an 250. avant J. C. Cet Empire ayant duré près de 475. ans sous les Arsacides, fut renversé par un Persan, que les Grecs ont appellé Artaxercès : ce fut environ l'an 226. de J. C.

Cette nouvelle Monarchie des Perses, après avoir subsisté plus de quatre siécles, fut détruite par les Arabes ou Sarasins, l'an 651. & Isdegerd fut le dernier des Rois de Perse. Les Califes, c'est-à-dire, les Successeurs de Mahomet, étendirent leur domination dans toute la Perse, & au-delà. Mais leur autorité s'affoiblit insensiblement, & donna lieu à l'établissement de plu-

ſieurs Monarchies qui ſe ſuccéderent les unes aux autres, & dont la plus puiſſante a été celle des Turcs Seljoucides qui poſſédoient, outre la Perſe, pluſieurs Pays voiſins. Genghiz-Kan, Conquérant Tartare ou Mogol, s'empara du Khoraſan & de la plus grande partie de la Perſe, & ſon petit-fils Holakou détruiſit le Califat l'an 1258. Les ſucceſſeurs d'Holakou ont dominé en Perſe pendant quelque tems, & juſqu'à la conquête qu'en fit Tamerlan, autre Prince Mogol ou Tartare. Uſſum-Caſſan Turcoman chaſſa de la Perſe les Tartares vers le milieu du quinziéme ſiécle, & à ſa Maiſon ont ſuccédé les Princes *Saferiens*, connus ſous le nom de *Sofis*, entre leſquels s'eſt diſtingué le grand Schah-Abbas vers le commencement du ſiécle ſuivant. La révolte des Agwans, ou habitans de Candahar, a occaſionné la perte du Trône pour cette Maiſon des Sofis, & le dernier nommé Schah-Thamas a été détrôné en 1736. par un uſurpateur connu ſous le nom de Thamas-Koulican, & qui a pris celui de Schah-Nadir. Mais après un regne d'environ douze ans, il a été aſſaſſiné, & la Perſe n'étoit pas encore dans un état fixe en 1755.

Le Gouvernement de cet Etat eſt monarchique & deſpotique. Les Perſans ſont grands, bien faits, & ont le teint un peu baſané; ils ſont polis, affables, d'un eſprit très-délié, & ils réuſſiſſent dans les Sciences & les Arts. Ils aiment la bonne chere, le vin, le luxe & le faſte. Ils ſont bons connoiſſeurs en tout, & il eſt difficile de les tromper: d'ailleurs ils ſont fort courageux, intrépides & bons ſoldats. Ils font grand uſage du tabac, du thé & de l'opium: ils ont horreur du blaſphême, & ne prononcent le nom de Dieu qu'avec un grand reſpect. Leur Cavalerie vaut mieux que leur Infanterie, & en cela ils reſſemblent aux Parthes qui ont été autrefois maîtres

de la Perſe. Le nom même de Perſans ou de Perſes, vient du mot *Phereſſ*, qui veut dire Cavalier. Ils ont pluſieurs femmes, & dotent toutes les filles qu'ils épouſent : ils ſont Mahométans de la Secte d'Ali, gendre de Mahomet, & ont quantité de cérémonies. Leur habit eſt une longue robe avec une ceinture dont ils font pluſieurs tours : ils attachent à cette ceinture tout ce qu'ils portent ſur eux, mouchoir, ſabre, couteau, bourſe, &c. parcequ'ils ne connoiſſent pas l'uſage des poches. Leur culote & leurs bas tombent l'un ſur l'autre, ſans être ſerrés enſemble. Ils préferent la couleur verte à toute autre : ce qui fait que les Turcs s'en trouvent inſultés, parcequ'ils regardent cette couleur comme ſacrée, & s'imaginent qu'il n'y a que les deſcendans de Mahomet qui aient droit de la porter.

Il n'y a point d'hôtelleries publiques en Perſe ; mais on a remédié à cet inconvénient en bâtiſſant des *Caravanſeras* magnifiques. Ce ſont de grands bâtimens publics où les voyageurs peuvent ſe retirer pour loger & y paſſer la nuit. Il y en a de diſtance en diſtance ; ce qui eſt très-néceſſaire en ce Pays, où on rencontre ſouvent des plaines incultes & des déſerts. On a bâti auſſi dans les Villes des *Baſars* : ce ſont des bâtimens où les Marchands demeurent. Ils ſont ordinairement magnifiques, & forment une des plus grandes beautés des Villes, dont les édifices pour l'ordinaire ſont fort ſimples.

La Perſe contient treize Provinces, ſans compter la Turcomanie Orientale ou l'Iran, & la Géorgie Orientale, dont nous avons déja parlé. Il y en a une au Nord-Oueſt, qui eſt l'Aderbijan : trois au Nord & ſur la Mer Caſpienne ; ſçavoir, le Chirvan, le Ghilan ou Gulian, le Maſanderan ou Tabriſtan : deux également au Nord, mais au Midi du Pays des Uſbecs, le Khoraſan,

& le Candahar : trois dans le milieu, d'Occident en Orient, l'Yrac-Agemi, le Segeſtan & le Sableſtan : quatre au Midi le long du Golphe Perſique & de la Mer des Indes ; le Khuſiſtan, le Farſiſtan, le Kerman & le Mecran.

Nous ne parlerons point ici des trois Provinces qui ſont le long de l'Inde à l'Occident, & que Schah-Nadir a fait céder à la Perſe en 1739. après avoir vaincu le Grand-Mogol & pillé ſes Etats. Ces Provinces ſont celles de *Cabul*, de *Multan*, & de *Tata* ou de *Sinde*. Il y a apparence que les grands troubles qui agitent actuellement la Perſe, pourront donner lieu aux Mogols de les reprendre.

1. L'*Aderbijan* eſt ce qu'on appelloit anciennement la *Médie Atropatène*, ou la petite Médie.

TAURIS, *Capitale*. C'eſt la ſeconde Ville de Perſe. Elle eſt grande, belle, riche, bien peuplée & très-marchande. On y compte 300000. hommes, & il s'y voit pluſieurs belles Moſquées. Cette Ville eſt remplie d'un grand nombre d'ouvriers qui travaillent en or, en ſoie, en coton & en peaux de chagrin (*a*). Son commerce s'étend en Turquie, en Tartarie & en Ruſſie. La grande Place de cette Ville eſt la plus vaſte de l'Univers : on y a pluſieurs fois rangé en bataille une armée de 30000. hommes. Les Turcs ſe rendirent maîtres de Tauris en 1726. mais ils l'ont rendue en 1736.

ARDEBIL, à l'Orient de Tauris. C'eſt une Ville aſſez conſidérable & diſtinguée par la ſépulture des premiers Sofis, qui tiroient de-là leur origine.

2. Le *Chirvan*. Les Ruſſiens s'emparerent de cette Province en 1722. pendant les troubles que les Agvans exciterent en Perſe ; mais ils la ren-

(*a*) Chagrin. C'eſt la peau du cheval ou du mulet préparée, ſur laquelle on a ſemé & preſſé de la graine de moutarde, pour y former ce beau grain qui le fait eſtimer.

tirent en 1732. On l'appelloit anciennement l'*Albanie*.

CHAMAKI, *Capitale*, Ville ſituée dans un vallon entre deux montagnes, & dans laquelle on faiſoit beaucoup d'étoffes de ſoie & de coton. Elle a été ruinée par Schah-Nadir, uſurpateur du Trône de Perſe.

DERBENT, *Port*, ſur la Mer Caſpienne : c'eſt comme la clef du Royaume de Perſe, & une Ville fort riche par ſon commerce. Elle eſt ſituée dans un défilé.

BACU, ſur la même Mer, Ville forte & marchande.

3. Le *Ghilan* ou *Gulian*, dont les Ruſſiens ont auſſi été maîtres. Les habitans de cette Province ſont de foible complexion : ils parlent un jargon qui eſt un mélange de l'Arabe & du Perſan.

RECHT, *Capitale*, à deux lieues de la Mer Caſpienne. Elle eſt illuſtre par le Traité de Paix qui y fut conclu en 1732. entre les Perſans & les Ruſſiens.

4. Le *Maſanderan*, ou le *Tabriſtan*, Province très-fertile en vins, en fruits & en ſoie. On l'appelloit anciennement *Hyrcanie*. Ses Habitans ont les ſourcils joints, & beaucoup de cheveux. Ils parlent fort vîte, & ils ſe nourriſſent de ris, de poiſſon & d'ail, qu'ils aiment beaucoup.

FERABAD, *Capitale*, près la Mer Caſpienne. C'eſt une très-grande Ville, où l'on voit un magnifique Palais royal. On y trouve beaucoup de Chrétiens Grecs, qu'on y a attirés pour cultiver les terres.

5. Le *Khoraſan*, qu'on nommoit anciennement la *Margiane* & l'*Arie*. Ce Pays abonde en grains & en ſoie.

HERI ou HERAT, vers le Midi, grande Ville fort peuplée. Elle a été bâtie par Heuſſein-Mirza, qui y fonda quelques Colléges pour la jeu-

neſſe. On y voit pluſieurs belles & longues allées d'arbres, ſur leſquelles on dit que Schah-Abbas I. du nom, prit le deſſein de la magnifique allée qu'il fit planter entre Iſpaham & Julfa. C'eſt la patrie de Mirkond, illuſtre Hiſtorien Perſan.

TOUS ou MECHED, vers le Nord. C'eſt une grande Ville, fameuſe par les pélerinages qu'y font les Perſans, au Tombeau magnifique d'Iman Riza, l'un des douze Imans ſucceſſeurs d'Ali, gendre de Mahomet.

6. Le *Candahar*, qui comprend en partie le Pays nommé autrefois *Paropamiſe*. Les Perſans l'ont conquis ſur le Grand-Mogol en 1650. Il y a dans ſa partie orientale un Peuple qu'on nomme les *Agvans*, dont la révolte a donné occaſion à la grande révolution de Perſe qui a mis fin en 1736. à la famille des Sofis.

CANDAHAR, *Capitale*, Ville très-forte & aſſez marchande.

GAZNA, célébre pour avoir été le Siége des Sultans Gaznévides & Gaurides qui finirent en 1210. & qui étoient maîtres d'une partie de la Perſe & des Indes.

7. L'*Yrac-Ageni* : il contient la plus grande partie de ce qu'on appelloit anciennement la *Grande Médie*, Province aſſez fertile, mais qui a dans ſa partie orientale des déſerts pleins de ſel.

ISPAHAM, *Capitale*. Cette Ville eſt auſſi Capitale de toute la Perſe. Elle a plus de ſept lieues de tour, en y comprenant les Fauxbourgs. Quoiqu'elle ne ſoit pas pavée, les rues ſont néanmoins propres, à cauſe de la ſéchereſſe de l'air. Les toîts des maiſons ſont bâtis en forme de terraſſe : on y couche l'été, à cauſe de la grande chaleur du Pays. Iſpaham eſt remplie de très-belles Moſquées, auſſi-bien que de Caravanſeras, c'eſt-à-

dire, d'hôtelleries publiques très-spacieuses : il s'y trouve aussi grand nombre de Caffés, & de fort beaux Basars. On fait monter le nombre de ses Habitans à un million ou environ. La Ville est située le long du fleuve *Zenderouh*, sur lequel on a bâti de très-beaux ponts. Elle a une bonne Forteresse, où l'on entretient une forte garnison. Entre les places publiques dont cette Ville est remplie, la plus remarquable est le Meidan, ou le grand Marché. Le Palais du Roi y fait face d'un côté : il est bâti de briques cuites au feu, très-élevé & fort vaste. Ispaham est une Ville fort marchande : les Européens & les Asiatiques y font un grand commerce. On y trouve rassemblées les plus belles marchandises de l'Asie & de l'Europe. On y transporte de la soie crue, des étoffes d'or, de soie & de coton, les plus belles de toute l'Asie, & des tapis très-bien travaillés. Les Capucins François y ont un Couvent, aussi-bien que les Augustins Espagnols, & les Carmes Italiens.

JULFA *. Cette Ville qui est comme un Fauxbourg d'Ispaham, vers le Midi, est habitée par des Arméniens que Schah-Abbas Roi de Perse y attira, à cause de leur habileté pour le commerce. Ils ont un Juge de Police de leur Nation, & vingt Paroisses.

YESD, à l'Orient d'Ispaham. C'est une Ville considérable par ses manufactures d'étoffes. Elle est située dans un terroir fertile en citrons & autres fruits, & en grains.

AMADAN, au Nord-Ouest, grande Ville environnée de jardins. C'est l'ancienne *Ecbatane*, Capitale des Medes, & où les premiers Rois de Perse passoient ordinairement l'été.

CASBIN ou KAZVIN, au Nord d'Ispaham, grande Ville, riche & peuplée. On estime ses amandes, ses pistaches, ses raisins & ses melons.

Tous les environs ſont des champs, des pâturages & des pays de chaſſe. Ses Habitans ſont gais, & ont un talent merveilleux pour raconter. A trois lieues de cette Ville eſt une fontaine dont l'eau gele en été.

8. Le *Ségeſtan*. C'eſt un pays étendu, mais dont une grande partie eſt déſerte & inculte. On l'appelloit autrefois la *Drangiane*.

ZARANG, *Capitale*, près la Riviere d'*Inomed* ou de *Hindmend*, qui entre dans un grand Lac de trente lieues de long, & fort poiſſonneux : on le nomme *Zare* ou *Dare*.

9. Le *Sableſtan* : il faiſoit partie de l'ancienne *Arie* ; on y trouve quantité de montagnes, qui le ſéparent de l'Indoſtan.

BOST, *Capitale*, ſur l'Inomed. Cette Ville eſt grande, belle & bien fortifiée.

10. Le *Khuſiſtan* ou *Chuſiſtan*, anciennement la *Suſiane*. L'air de cette Province eſt fort chaud : ce qui fait que les fruits & les grains y viennent fort bien, ſur-tout les cannes à ſucre ; mais le climat eſt mal-ſain. Les Habitans parlent l'Arabe, le Perſan & la langue des Khouz, anciens peuples de ce Pays.

SUSTER ou TOSTAR, *Capitale*. Cette Ville étoit connue autrefois ſous le nom de *Suſe*. Elle eſt fort peuplée & fort riche.

11. Le *Farſiſtan*. C'eſt la Province la plus fertile de tout le Royaume. On l'appelloit anciennement la *Perſide*.

SCHIRAS ou CHIRAS, *Capitale*, ſur le *Bendemir*. C'eſt une grande Ville ſituée dans un terroir ſi délicieux, que Mahomet n'y voulut, dit-on, jamais entrer, de peur de s'y corrompre. On y recueille d'excellent vin.

A quelques lieues de Schiras, vers le Nord, on voit les ruines de l'ancienne *Perſepolis*. Les débris qui en reſtent font voir la magnificence du Palais

de Darius. On y trouve encore un nombre considérable de colonnes entieres, & de bas-reliefs dont les figures sont finies pour la beauté & l'élégance.

LAR, Ville située sur un rocher, près du Golphe Persique. Elle est petite & sans murailles. Son terroir, quoique sabloneux, est assez fertile.

12. Le *Kerman*, anciennement la *Carmanie*. L'air est bon dans une grande partie de cette Province, aussi-bien que l'eau. On y trouve des champs & des pâturages, des arbres fruitiers de différentes espéces, sur-tout des dattiers & des figuiers.

KERMAN, *Capitale*, grande Ville & commerçante.

BANDER-ABASSI ou GOMRON, sur le Golphe Persique: elle est très-riche & très-marchande. Les François, les Anglois & les Hollandois y ont des comptoirs. Cette Ville n'est devenue considérable que depuis la ruine de la Ville d'Ormus, qui étoit dans une Isle voisine de même nom.

Les Portugais s'étoient rendu maîtres d'Ormus en 1508. sur un petit Roi, dont la famille l'avoit possédée pendant plusieurs siécles. Les Persans, aidés par les Anglois, la leur enleverent en 1622. & ils raserent entierement la Ville d'Ormus, où l'on comptoit 40000. Habitans. Comme cette Isle est à l'entrée du Golphe Persique, ils y ont depuis bâti une Forteresse. La chaleur y est quelquefois si excessive, que pour se rafraîchir on se met dans l'eau jusqu'au col pendant plusieurs heures.

C'est dans la Province de Kerman qu'on trouve un grand nombre de *Parsis*, qui sont les restes des anciens Perses: les Mahométans les appellent *Gaures*, c'est-à-dire, *Infidéles*. Ils adorent Dieu sous le symbole du feu, qui marque, disent-ils,

ſa pureté ; & leur vie eſt aſſez réguliere.

13. Le *Mécran*. Cette Province, qu'on appelloit anciennement la *Gédroſie*, eſt fort étendue, mais déſerte dans ſa plus grande partie.

GUIE*, *Capitale*, grande Ville ſituée entre des montagnes qui la bornent au Nord & au Sud. Elle eſt à vingt-ſept dégrés trente minutes de latitude, ſelon Ibrahim Effendi, le ſeul Auteur Turc qui ait donné un corps de Géographie.

TIZ ou MECRAN, *Port*, au Sud de cette Province.

CHAPITRE IV.

De l'Inde.

CETTE vaſte Contrée a reçu ſon nom du fleuve *Indus*, qui y prend ſa ſource & en arroſe la partie occidentale. L'*Inde* ſe diviſe en trois parties, l'Empire du Grand-Mogol, ou l'Indoſtan; la preſqu'Iſle de l'Inde en de-çà du Gange, qu'on appelle auſſi Preſqu'Iſle occidentale; & la Preſqu'Iſle au-delà du Gange, nommée autrement la Preſqu'Iſle orientale.

Lorſqu'on parle du commerce des Indes, on y comprend ſouvent, quoiqu'improprement, celui de la Chine & des Iſles : on l'appelle le Commerce des *Indes Orientales*, pour le diſtinguer de celui des *Indes Occidentales* ou de l'*Amérique*, lequel eſt aſſez ſemblable. Depuis quelques années il s'eſt introduit une autre façon de parler, qu'il eſt bon d'expliquer ici. On appelle les premieres les *grandes Indes*, & l'Amérique les *petites Indes*. Cette expreſſion nous vient des Hollandois, qui n'ont pas de grandes poſſeſſions en Amérique : ainſi elle ne devroit être employée que par eux.

L'Inde proprement dite eſt ſituée en partie dans la Zone tempérée, & en partie dans la Zone torride : d'où il eſt aiſé de conclure que l'air y eſt fort différent. Vers le Nord, il eſt aſſez tempéré ; vers le Midi au contraire il eſt très-chaud ; mais les pluies qui y regnent pendant trois mois entiers, en rendent les chaleurs plus ſupportables, & contribuent à fertiliſer la terre, qui produit abondamment du ris, du millet, du coton (*a*), des figues, des grenades, des oranges, des citrons & des noix de cocos, qui croiſſent ſur une eſpéce de palmier, dont nous parlerons dans la ſuite : de l'Areka, (*b*) du Betel, (*c*) des Mangues dont le gout eſt délicieux & ſurpaſſe, ſelon Dellon, celui de tous nos fruits ; des ſavoniers qui portent un fruit ſemblable à de petites boules, leſquelles frottées entre les mains, ſe convertiſſent en un ſavon très-blanc, fort utile pour laver la ſoie ; & quantité d'autres fruits excellens inconnus en Europe. Il y a dans ce pays des mines d'or & d'argent, diverſes ſortes de pierres précieuſes, & du ſalpêtre. On y pêche des perles dans la Mer & dans les Rivieres. Le pays produit diverſes ſortes d'animaux domeſtiques & ſauvages, des Lions, des Tigres, des Léopards, des Rhinoceros, des Eléphans & des Chameaux : les Singes y ſont en grand nombre, & ravagent les

(*a*) C'eſt la bourre du dedans d'un fruit gros comme une noix, que produit le cotonnier.

(*b*) L'Areka eſt un fruit de la groſſeur d'une petite noix, couverte d'une peau vette & ſans coquille. On le mâche avec le Bethel.

(*c*) Le Bethel eſt la feuille d'un arbriſſeau rampant, dont la figure reſſemble aux feuilles de lierre & du poivre, & d'un gout aromatique. En le mêlant avec l'Areka & un peu de chaux éteinte, il laiſſe une odeur agréable à la bouche, fortifie l'eſtomac, & préſerve, dit-on, de la gravelle & de la pierre. On en fait un grand uſage aux Indes.

campagnes. On y voit auſſi diverſes ſortes d'oiſeaux rares & curieux, comme des Péroquets rouges & verds & des Péruches.

Le commerce conſiſte principalement en ſoie, en coton, dont on fait de très-belles toiles peintes, en indigo (*a*), en ſalpêtre, en épiceries, mais ſur-tout en pierreries & en perles.

Les Portugais commencerent à s'y établir ſur la fin du quinziéme ſiécle. Ils s'y étoient rendu fort puiſſans; mais les Hollandois les ont beaucoup affoiblis, & les ont chaſſés de pluſieurs Places.

On peut partager les Indiens en deux claſſes: les Indiens originaires du Pays, & les Mogols, Tartares d'origine, qui en poſſédent une grande partie. Les Indiens ſont fort baſanés: les Mogols ont le teint plus clair. Les Indiens originaires ſont idolâtres, & ils croient à la Métempſicoſe. Dans les lieux qui dependent des Européens, on ſuit la Religion de ceux qui en ſont les maîtres. La dominante eſt le Mahométiſme: c'eſt celle du Grand-Mogol, qui eſt de la Secte d'Omar, comme les Turcs. Les Païens brulent les corps des morts: en pluſieurs endroits les femmes étoient obligées de ſe bruler avec leurs maris, mais le Grand-Mogol & les autres Princes ont défendu cette coutume comme barbare, ce qui fait qu'elle eſt à préſent plus rare. On trouve dans les Indes un grand nombre de *Faquirs*: les uns ſont Mahométans, & les autres Idolâtres. Ces Faquirs ſont de certains dévots errans qui pratiquent des auſtérités incroyables. Il y en a qui paſſent pluſieurs années ſans ſe coucher, ni jour ni nuit; mais s'appuient ſeulement ſur une corde ſuſpendue: d'autres s'enferment dans une foſſe neuf

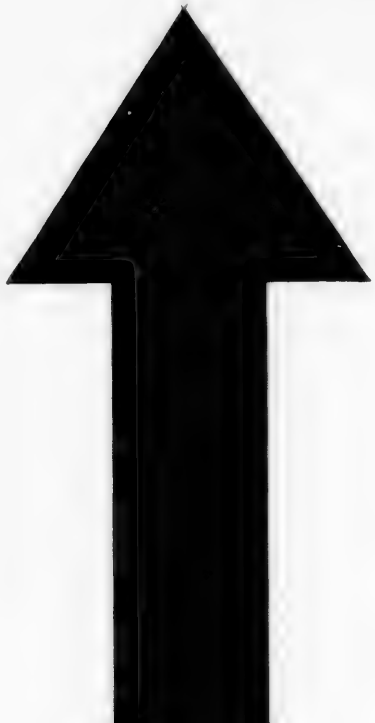
(*a*) L'Indigo eſt une herbe qui étant trempée & enſuite ſéchée & réduite en pâte, ſert à faire le plus beau bleu.

ou dix

ou dix jours de suite, sans boire ni manger. Quelques-uns tiennent les bras élevés au Ciel si longtems, qu'ils ne peuvent plus les abaisser quand ils veulent: d'autres, enfin, se mettent du feu sur la tête, & se laissent bruler jusqu'aux os. Ces Faquirs vont en troupe, suivis d'un grand nombre de disciples. L'excès de leur fanatisme les porte assez souvent à se faire un mérite de tuer les Chrétiens : alors ils n'épargnent personne, & tuent tous ceux qu'ils rencontrent ; ce qui fait qu'on ne leur donne pas de quartier. Ceux qui s'en défont, bien loin d'être repris par les Gouverneurs, en sont au contraire approuvés. Quand quelque Faquir a été ainsi tué, ses disciples l'honorent comme un Martyr.

Les Indiens en général sont bien faits & robustes, mais ils n'aiment pas le travail : ils sont peu propres pour la guerre, fort passionnés pour les femmes ; d'ailleurs civils & honnêtes aux étrangers, & assez ingénieux. Ils sont divisés en trois ordres principaux ; sçavoir, les *Bramines* ou *Brames*, qui sont les Docteurs & les Prêtres Idolâtres ; les *Resbutes* ou gens de guerre, qui se prétendent descendus des anciens Rois ; les *Banians*, qui sont Marchands. L'année des Indiens est lunaire. Leurs monnoies les plus remarquables sont les *Roupies* d'or & d'argent. Celles d'argent valent environ trente sols de notre monnoie, selon Tavernier ; celles d'or en valent quatorze d'argent, c'est environ vingt-une livres de France.

Il y a plusieurs Langues dans les Indes ; la Turque, la Persienne, l'Indienne pour les naturels du pays ; l'Arabe, qui est la Langue des sçavans, parceque l'Alcoran est écrit dans cette Langue : enfin la Langue des Bramines, qui n'est connue que des Docteurs Indiens.



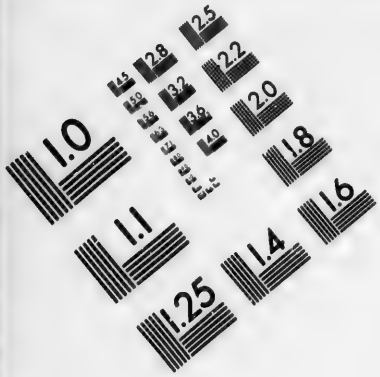
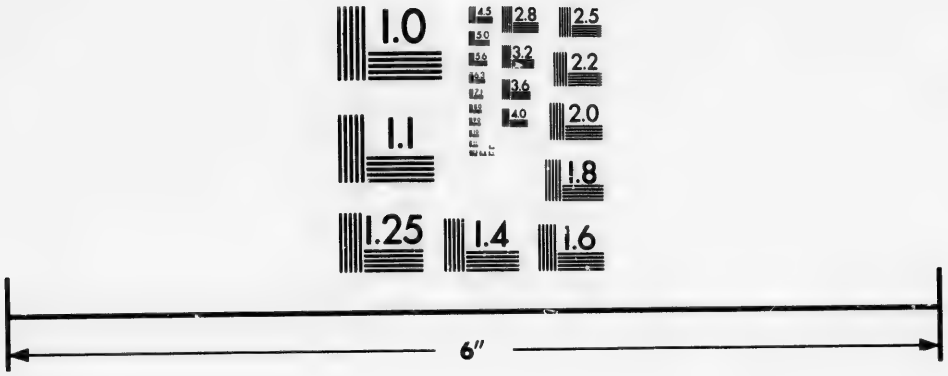
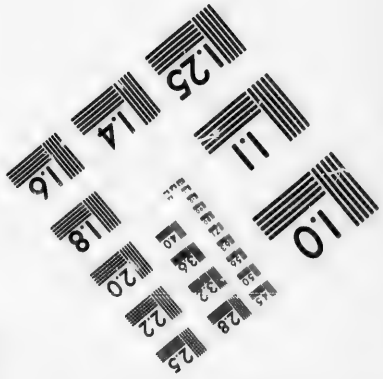


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
1.8
1.1
1.0

ARTICLE I.

De l'Indoſtan, ou Empire du Mogol.

CET Empire a au couchant la Perſe; au Midi la preſqu'Iſle occidentale; à l'Orient la preſqu'Iſle orientale; & au Nord pluſieurs Etats de la Tartarie indépendante.

L'Indoſtan eſt un vaſte pays, qui a au moins cinq cens lieues de long. Il eſt très-fertile en toute ſorte de grains. Les ſoies, les cotons & tout ce qui vient des Indes s'y trouve. Les Habitans ſont de deux ſortes. Les anciens ſont Indiens; & les nouveaux, qui ſont les maîtres, ſe nomment Mogols. Ces peuples ſont plus humains à l'égard des étrangers, & moins ennemis des Chrétiens que les Turcs. Leur habillement eſt à peu près le même: ils peuvent avoir, comme eux, pluſieurs femmes: ils ſont très-magnifiques, & conſument tout leur bien dans le luxe. Le fameux Genghiskan, Prince Tartare ou Mogol, qui mourut l'an 1227. & dont les conquêtes ont ſurpaſſé celles d'Alexandre & des Romains, s'empara d'une partie des Indes au treiziéme ſiécle. Environ deux cens ans après, Tamerlan, qui étoit auſſi Mogol, y fit encore des conquêtes conſidérables; & ſes deſcendans ayant été chaſſés de Perſe en 1498. ſe réfugierent aux Indes, dont ils avoient conſervé une partie; & par leur valeur ils y fonderent vers l'an 1520. ce puiſſant Empire. Le Grand-Mogol étoit le plus riche Prince de l'Univers, ſur-tout en diamans & en pierreries; mais Thamas-Koulican ou Schah-Nadir, uſurpateur de Perſe, a enlevé à ce Prince en 1739. preſque toutes ſes richeſſes. On prétend que ſon revenu monte à plus de trois cens quatre-vingt-

sept millions de roupies, chacune desquelles vaut, selon M. Otter, environ 45. sols de France.

Le Gouvernement est despotique. Le Grand-Mogol est maître de la vie & des biens de ses Sujets : il leur ôte souvent une terre qu'ils auront cultivée, pour leur en donner une autre plus mauvaise, ou en friche. Il entretient sur pied une Armée de 700000. hommes tant de Cavalerie que d'Infanterie. Les Provinces sont gouvernées par des *Omars*, à qui le Roi donne de grandes Terres, pour les mettre en état de se soutenir & de payer chacun un corps de troupes. Leurs revenus sont si considérables, que ces Gouverneurs sont comme autant de petits Rois ; mais ils sont obligés de faire de grands présens au Mogol ; & outre cela d'aller lui faire la cour, & le garder dans son Palais. Tout leur bien d'ailleurs revient au Prince après leur mort.

Il n'y a pas de loix fixes pour la succession au Trône, ce qui fait que les enfans du Mogol font quelquefois mourir leur pere même, pour s'assurer la Couronne, & qu'ils ne cherchent qu'à se supplanter les uns les autres.

L'Empire du Mogol contenoit ci-devant trente-sept Provinces, qui étoient anciennement autant de Royaumes ; mais depuis le commencement de ce siécle, il est divisé en dix-neuf Gouvernemens, qui sont dans cet ordre : deux au Nord ; *Cachemire* & *Ayoud* : deux à l'Orient du Gange ; *Siba* & *Patna*, où est compris *Jesuat* : six au Midi, d'Orient en Occident ; *Bengale*, qui contient *Udesse*, &, selon plusieurs Auteurs, *Orixa*, *Candich*, *Balagate*, *Talinga*, *Baglana*, *Guzurat* : trois à l'Occident ; *Tata*, ou *Sinde*, *Moultan* & *Caboul*, qui ont été cédés en 1739. à la Perse : six au milieu entre l'Inde & le Gange ; *Pengab* ou *Lahor*, *Dely*, *Agra*, *Asmer*, *Malva* & *Halabas*.

On peut joindre à ces dix-neuf Provinces les

Royaumes de *Viſapour*, de *Golconde*, de *Carnate*, & autres petits Etats voiſins, qui ſont tributaires du Grand-Mogol; mais comme ils ſont renfermés dans la preſqu'Iſle occidentale, nous en renvoyons la deſcription à cet article. Il faut néanmoins obſerver que le Mogol n'eſt pas ſi abſolument maître de tous ces Pays, qu'il ne ſe trouve au milieu de ſes Etats beaucoup de petits Princes nommés *Rajas*, qui ſont des reſtes des anciens Rois de cette vaſte contrée. Il y a de ces Rajas, qui reconnoiſſent le Mogol: d'autres lui font quelquefois la guerre, & en ſont indépendans, ſur-tout ceux qui ſont ſur les frontieres de Tartarie, & le long des Monts Ima & Negracut.

Comme les Capitales de preſque toutes ces Provinces ou Royaumes portent le nom des Provinces où elles ſont ſituées, que d'ailleurs on en ſçait peu de choſe, nous nous contenterons de mettre ici les noms des Villes les plus connues de ces Provinces.

Dans les Provinces du Nord:

CACHEMIRE, vers les ſources de l'Inde. C'eſt une Ville aſſez grande & fort jolie, dans le pays le plus agréable du Mogol, dont les Habitans paſſent pour les plus ſpirituels, les plus induſtrieux & les plus laborieux de tous les peuples de l'Inde.

Dans les Provinces du milieu:

LAHOR, ſur le *Ravi*. C'eſt une belle & grande Ville ornée de pluſieurs ſuperbes édifices, entr'autres, d'un Palais royal où les Mogols réſidoient autrefois.

DELY, ſur le *Geméne* ou *Gemna*. Cette Ville, qui eſt regardée par pluſieurs Auteurs comme la Capitale de l'Indoſtan, parcequ'elle l'étoit autrefois, & que le Grand-Mogol y réſide encore ſouvent pendant l'été, eſt partagée en vieille Ville,

qui n'eſt plus que comme un Fauxbourg ; & en nouvelle Ville nommée *Gehan-Abad*, du nom d'un Empereur qui l'a fait bâtir au commencement du dix-ſeptiéme ſiécle. Elle eſt très-grande & bien fortifiée. Le Palais royal, qui eſt ſuperbe, eſt d'environ une demi-lieue. Schah-Nadir, ou Thamas-Koulican, étant entré en 1739. dans cette Ville, après avoir défait & pris le Grand-Mogol, en enleva des richeſſes prodigieuſes.

AGRA, *Capitale*, ſur la même Riviere, vers le Midi. C'eſt une très-grande Ville, bien bâtie & bien peuplée, qui paſſe pour la plus conſidérable de l'Orient, étant deux fois auſſi grande qu'Iſpaham. Le magnifique Palais du Grand-Mogol, & ceux des Seigneurs de ſa Cour, en occupent une partie conſidérable le long du Geméne. Depuis Agra juſqu'à Dely on voit une allée d'arbres qui a, ſelon Terri, quatre cens milles d'Angleterre de longueur.

Dans les Provinces du Midi : 1°. à l'Orient, vers l'embouchure du Gange :

DACA, ſur la branche orientale de ce fleuve dans la Province de Bengale : c'eſt une Ville forte & marchande. Les Anglois & les Hollandois y font un commerce conſidérable.

OUGLY, ſur la branche occidentale. C'eſt une Ville riche & commerçante. Les Hollandois y ont un Bureau conſidérable.

CHANDERNAGOR *, Ville très-marchande, près d'Ougly, au Midi. La Compagnie Françoiſe y a un comptoir qui lui facilite le commerce du Mogol, dont elle tire des velours, des brocards, des camelots, de l'indigo, du ſalpêtre, du muſc & de la rhubarbe, qu'on y apporte du Boutan & de la Tartarie.

JAGRENAT, dans la Province d'Orixa, au Sud-Oueſt de celle de Bengale. C'eſt le lieu de la ré-

sidence du Grand-Prêtre des Bramines. On y voit une grande Pagode ou Temple d'Idoles, fort fréquentée par les Indiens Idolâtres.

2°. Vers l'Occident :

AMADABAD, *Capitale* de la Province de *Guzurate*. C'est une grande Ville peuplée & commerçante, où est un Hôpital pour les oiseaux & autres bêtes malades que les Païens pansent avec soin. Elle est située dans un canton fertile & charmant, & a des murs d'une beauté singuliere, flanqués de grosses Tours, & une Place que l'on nomme le Marché du Roi, longue de 1600. pieds, & large de 800. bordée de deux rangs de palmiers.

CAMBAYE, grande & belle Ville, située près du Golphe qui porte son nom : on y fait un commerce considérable. La plupart des Habitans sont *Banians*, ou Marchands Idolâtres.

SURATE, sur le *Tapti*, vers l'entrée du Golphe de Cambaye. C'est la Ville la plus marchande de toute l'Asie : elle est grande & bien peuplée. On y trouve ce qu'il y a de plus rare dans l'Orient. Son principal commerce consiste en étoffes de soie, de coton & d'or ; en drogues, épiceries, perles & diamans. On y voit des marchands de toutes les Nations : les François, Anglois, Hollandois & Portugais, y font un grand commerce. Ce qu'il y a de désavantageux dans ce commerce, c'est que les Indiens faisant peu d'usage des marchandises d'Europe, excepté du fer qu'on y porte en plus grande quantité, il faut payer presque tout en argent comptant, ou en lingots d'argent.

Dans les Provinces de l'Occident, qui ont été cédées à la Perse en 1739. mais qui pourront bien revenir au Grand-Mogol :

CABUL, Ville forte, & où le commerce est florissant, sur-tout en chevaux & en moutons. C'est le grand passage de l'Indostan en Perse & en

Tartarie. Les Perſans s'en emparerent en 1738. & l'ont gardée.

TATA, vers l'embouchure de l'Inde, ſur la branche occidentale de ce Fleuve. Le grand commerce des Portugais en cette Ville l'a rendu célébre. Les marchands Indiens s'y pourvoient de quantité de curioſités qui s'y trouvent, par un effet de l'habileté des Habitans en toutes ſortes d'arts.

ARTICLE II.

De la Preſqu'Iſle en-deçà du Gange, ou Occidentale.

CETTE Preſqu'Iſle eſt ſituée entre le ſeptiéme dégré de latitude ſeptentrionale & le vingtiéme : ſa largeur eſt fort inégale, parcequ'elle va toujours en diminuant, & finit en pointe au Cap Comorin : elle s'étend dans ſa plus grande largeur depuis le quatre-vingt-dixiéme dégré de longitude juſqu'au cent cinquiéme.

Elle eſt toute entiere dans la Zone torride, ainſi l'air y eſt beaucoup plus chaud que dans l'Indoſtan, & les Habitans plus baſanés ; mais elle reſſemble beaucoup à ce pays pour la qualité du terroir, ſes productions, les mœurs & la Religion des Indiens qui y demeurent. Il y a beaucoup de Chrétiens Neſtoriens.

Cette preſqu'Iſle eſt partagée en pluſieurs Etats, dont les plus puiſſans ſont le Royaume de Viſapour, à l'Occident ; ceux de Golconde & de Carnate, à l'Orient.

Tous les peuples de l'Europe qui commercent dans les Indes, comme les François, les Portugais, les Anglois, les Hollandois, les Danois, y ont des Places ſur les côtes. Or, parceque ces côtes nous ſont bien plus connues que l'intérieur du pays, & qu'elles nous intéreſſent parti-

culierement, nous diviſerons la preſqu'Iſle en-deçà du Gange, en deux parties principales : 1. La Côte occidentale, qui comprend le Royaume de Viſapour, & les Côtes de Canara & de Malabar. 2. La Côte orientale & les Etats voiſins, qui ſont les Royaumes de Golconde, de Carnate, de Gingi, de Tanjaor & de Madure.

§. I. *De la Côte occidentale.*

Cette Côte ſe diviſe en trois parties; ſçavoir, le Royaume de Viſapour, dont la Côte de Concan fait partie; la Côte de Canara, & la Côte de Malabar.

1. *Du Royaume de Viſapour.*

Ses Places les plus remarquables du Nord au Sud, le long de la Côte, ſont:

DAMAN. Cette Ville eſt partagée en deux, par la Riviere de même nom. Le nouveau *Daman* eſt une très-belle Ville, forte & défendue par une garniſon Portugaiſe. Le vieux *Daman* eſt mal bâti. Le Port, qui eſt entre les deux, eſt défendu par un Fort.

BAÇAIM. Cette Ville appartient auſſi aux Portugais: elle eſt belle & aſſez grande, mais la peſte y fait ſouvent de grands ravages.

BOMBAIN. Cette Place que les Portugais ont cédée aux Anglois, eſt ſituée dans une Iſle de même nom. Elle a une Forteresſe & un Gouverneur. Son terroir produit quantité de cocos. Les Catholiques y ont le libre exercice de leur Religion.

CHAUL. Les Portugais ſont maîtres de cette Ville, qui a un Port défendu par une Citadelle.

VINGRELA. Cette Place appartient aux Hollandois.

GOA, *Archevêché, Port.* Elle eſt ſituée ſur la Riviere de *Mandoa*, dans une Iſle de neuf lieues. C'eſt une Ville fort riche, fort marçhande, & la

plus considérable que les Portugais aient dans les Indes orientales. Alphonse d'Albuquerque la prit en 1510. pour le Roi de Portugal, qui y a un Viceroi. Son commerce est diminué depuis que les Hollandois ont plusieurs Places dans cette presqu'Isle, & que Surate est fort fréquentée. Le Port de Goa est le plus beau de l'Asie : l'Inquisition y est très-sévère. Les montagnes qui la resserrent du côté de la terre y causent des chaleurs extrêmes, ce qui fait qu'elle n'est pas bien peuplée. Le Viceroi & l'Inquisiteur y ont chacun un Palais magnifique. On y voit un Hôpital très-bien bâti & très-riche. La grande rue, qu'on nomme *la rue droite*, a plus de quinze cens pas de long, & est bordée de boutiques de Lapidaires, d'Orfévres, & de maisons de Banquiers & des plus riches Négocians. Au milieu de cette rue est une belle Place ornée de plusieurs magnifiques Bâtimens, comme le Tribunal de l'Inquisition, la Maison de Ville, & le Palais de l'Archevêque, qui est accompagné d'une superbe Eglise de Cordeliers, & du plus beau Couvent qu'ils aient dans l'Univers. Les Jésuites y ont quatre Maisons, entr'autres un Collége où il y a près de deux mille Ecoliers, & celle du Nom de Jesus, où on nourrit un grand nombre d'Infidéles qui veulent embrasser le Christianisme. Cette rue est terminée par une belle Eglise, nommée *Notre-Dame de la Miséricorde*, dont le dedans est tout doré, & par un fameux Couvent d'Orphelines. Ses Habitans sont de Nations & de Religions différentes.

VISAPOUR, sur la Riviere de Mandoa, *Capitale* du Royaume de Visapour. Cette Ville est grande, riche & bien bâtie. Le Roi y réside dans un Palais très-spacieux. Il y a autour de cette Ville plusieurs Fauxbourgs, où les plus riches Marchands ont leurs Magasins.

RAOLGONDE, au Sud-Est, célébre par sa mi-

ne de diamans très-fins & les plus estimés de l'Asie.

2. *De la Côte de Canara.*

Ce Pays est abondant en bétail, en poivre, en fruits, & sur-tout en ris. Il est séparé du Royaume de Carnate par une chaîne de montages nommées les Montagnes de Gate. Le Roi & la plus grande partie de ses Sujets sont Païens, les autres sont Mahométans.

Les Hollandois y possédent :

ONOR, *Port*, *Place forte*, dont on tire du poivre fort pesant, & du ris noir que l'on préfére au blanc.

BARCELOR, *Port*.

MANGALOR, *Port*, *Place forte*.

3. *De la Côte de Malabar.*

Les Gentils forment le gros de la Nation de ce Pays, non-seulement parcequ'ils sont les habitans originaires, mais parcequ'ils sont en bien plus grand nombre que les Mahométans. On les divise en plusieurs Tribus. La premiere est celle des *Princes*. Les *Nambouris*, ou Grands Prêtres, forment la seconde : Les *Braminес*, la troisiéme. Les *Naires*, qui sont les Nobles du Pays, composent la quatriéme. Les *Tives* sont la cinquiéme. Pour les Mahométans du Malabar, ils sont moins noirs que les naturels du Pays : aussi se prétendent-ils issus d'Arabes. Ils sont plus riches, s'adonnant au commerce, & même à la piraterie.

C'est un Pays fertile en épiceries, en coton, en cocos & en noix d'Inde. L'arbre qui produit le cocos est une espéce de palmier qui suffit à presque tous les besoins de la vie. Le bois en est bon à bâtir, & à construire des vaisseaux : la feuille sert à couvrir les maisons, à faire des voi-

les & du papier : le fruit eſt bon à manger : on fait des étoffes de la petite peau qui eſt ſous la groſſe écorce : au ſommet, on trouve entre les feuilles, une ſorte de cœur ou gros germe, qui approche du chou fleur par la figure & le goût, mais qui eſt plus agréable & plus raſſaſiant : lorſqu'il eſt cueilli, l'arbre meurt auſſi-tôt. Entre ce chou & les feuilles qui tiennent lieu de branches à cet arbre, il ſort un gros bourgeon fort tendre. Si on en coupe l'extrémité, il en découle une liqueur ſemblable au vin, dont on fait de l'eau-de-vie. Ce vin qui eſt très-doux, ſe convertit en vingt-quatre heures en un vinaigre très-fort. On tire du fruit du cocos une eſpéce de bourre, qui ſert à faire des cordages. La coque ou l'écorce eſt employée à faire des vaſes, & la moële produit de l'huile bonne à manger & à bruler : on en fait auſſi une eſpéce de lait comme avec les amandes.

La Côte de Malabar eſt partagée en trois principaux Royaumes ; ſçavoir, celui de *Cananor*, celui de *Calicut* & celui de *Cochin*.

CANANOR, autrefois Capitale du premier, appartient aux Hollandois. C'eſt une grande Ville bien fortifiée, où il ſe fait un grand commerce de poivre, qui croît dans les environs : il y croît auſſi quantité de bois d'ébéne.

CALICUT, *Port*, eſt la Capitale du Royaume de ce nom, dont le Prince prend le nom de *Samorin*, qui veut dire *Empereur*, dans la Langue du pays. Cette Ville eſt grande, ſans murs, mal bâtie, mais elle a l'avantage d'être la réſidence du Roi.

MAHÉ *, près & au Nord de Calicut. Cette Place appartient à la Compagnie Françoiſe, qui en tire beaucoup de poivre.

COCHIN, *Capitale* du Royaume de ce nom, *Port*. Cette Ville eſt bien fortifiée : le Roi eſt vaſſal

& allié des Hollandois, qui y tiennent ordinairement une bonne garniſon depuis qu'ils l'ont priſe ſur les Portugais. C'etoit ci-devant un *Evêché*.

CRANGANOR, *Capitale* du Royaume de *Cranganor*, dont le Roi eſt vaſſal de celui de Calicut: les Hollandois ont un Fort près cette Ville, qui étoit la réſidence de l'Archevêque d'Angamale, que le Roi de Portugal nomme encore, auſſi-bien que ceux de Cochin, Meliapur, Malaca, ou Saint-Thomé, mais pour l'honneur & le titre ſeulement.

§. II. *De la Côte orientale.*

Nous diviſerons cette Côte en deux grandes parties; ſçavoir, du Nord au Sud, 1°. le Royaume de Golconde: 2°. la Côte de Coromandel, & les Etats voiſins; ſçavoir, le Royaume de Carnate ou de Biſnagar, & les Royaumes ou Principautés qui ſont à l'extrémité méridionale de la preſqu'Iſle en-deçà le Gange.

I. *Du Royaume de Golconde.*

Ce Royaume, outre ſa fertilité naturelle en différentes ſortes de fruits, qui lui eſt commune avec les autres Etats de la preſqu'Iſle occidentale, eſt le plus riche pays du monde en pierreries, dont il y a une mine à Coulour. La plus grande partie de celles de Raolconde, qui eſt dans ſon voiſinage, eſt apportée dans ce Royaume. On en tire auſſi beaucoup de ſel & de toiles peintes. Il eſt maintenant tributaire du Grand-Mogol.

GOLCONDE, *Capitale*. Cette Ville eſt fort belle, & une des plus grandes des Indes. Elle eſt partagée en trois Villes, dont l'une s'appelle *Bagnagar*, ou *Ederabad*; la ſeconde, *Golconde*, & la derniere, *Erengabad*, qui eſt comme le Fauxbourg de Bagnagar, & n'eſt habitée que par des Marchands, & par le menu peuple: au lieu que

Bagnagar est toute remplie de beaux Palais.

MASULIPATAN, sur la Côte, à l'embouchure de la *Crisna*. C'est une Ville fort peuplée, & célebre pour ses toiles peintes, les plus estimées de toutes celles des Indes. Il s'y fait un grand commerce, & toutes les Nations de l'Europe y ont des comptoirs.

COULOUR*, au Sud-Est de Golconde, Ville remarquable pour sa mine de diamans, qui sont beaucoup plus gros que ceux de Raolconde, mais ils sont moindres en qualité.

II. *De la Côte de Coromandel.*

Cette Côte est ainsi appellée à cause du ris qu'elle produit en abondance: mais ses principales richesses sont les diamans & les perles qu'on pêche aux environs du Cap Comorin. Ce sont les plus belles qu'il y ait au monde.

Nous comprenons sous le nom de Côte de Coromandel, les Royaumes de Bisnagar ou Carnate, & les Etats de plusieurs Princes, qui prennent la qualité de *Naïques*.

Les différens peuples de l'Europe, qui négocient dans les Indes, ont plusieurs Places dans les Etats de ces Souverains: elles sont toutes sur la Côte; nous les marquerons en parlant de chacun de ces Royaumes en particulier.

1. *Le Royaume de Carnate, ou de Bisnagar.*

Ce Royaume est très-étendu: il est extrêmement riche en or, en argent & en pierreries.

BISNAGAR, ou CHANDEGRY*, au Sud de Golconde, *Capitale*. C'est une grande Ville, bâtie sur une montagne, forte, bien peuplée, & ornée d'un magnifique Palais royal.

PALIACATE, sur la Côte, aux Hollandois: ils y ont un Président pour le commerce, & un Fort nommé *le Fort de Gueldres*.

MADRAS, aux Anglois. C'eſt une grande Ville avec un Fort appellé *le Fort de Saint Georges*. On y compte 100000. Habitans, dont les trois quarts ſont des naturels du pays, les autres des Juifs & des Arméniens qui y commercent. Les Anglois, quoique les maîtres de cette Ville, y ſont en petit nombre. Il en eſt de même des Villes de Ponticheri & de Negapatan, dont nous parlerons bientôt, & qui appartiennent, l'une aux François, & l'autre aux Hollandois. Les Catholiques qui demeurent à Madras ſont ſous la conduite des Capucins. Cette Ville eſt fort commerçante, & ſituée dans un terroir très-fertile : elle a été priſe en 1747. par les François, mais ils l'ont rendue l'année ſuivante par la Paix d'Aix-la-Chapelle.

MELIAPUR, ou SAINT-THOMÉ, près de la précédente. Les Portugais en étoient ci-devant les maîtres, & y avoient établi un Evêché. Ce ſont proprement deux Villes contiguës l'une à l'autre, & qui appartiennent maintenant au Roi de Carnate : il y a beaucoup de Chrétiens.

2. *Des Etats ſitués à l'extrémité méridionale.*

On en remarque trois qui ſont, *Gingi*, *Tanjaor* & *Maduré*, ſans compter celui de *Meſſur*, qui eſt très-peu connu, étant au milieu des terres.

1. GINGI, *Capitale* de l'Etat de ce nom, eſt une grande & forte Ville, dans laquelle il y a deux Palais. Le Prince loge tantôt dans l'un, & tantôt dans l'autre.

PONTICHERI, ſur la Côte, aux François. C'eſt une grande, belle & forte Ville, dont les rues ſont tirées au cordeau. La principale, qui eſt du Sud au Nord, a une demi-lieue Pariſienne de long, & celle qui croiſe le milieu de la Ville a plus d'un quart de lieue. La Compagnie y a un Jardin magnifique qui ſert de promenade publique : les Jéſuites, un Collége où ils enſeignent à lire, à écrire

& les Mathématiques : Meſſieurs des Miſſions Etrangeres, une Maiſon ; les Capucins, un Couvent ; & les Gentils, deux Pagodes. Les Hollandois prirent Ponticheri en 1693, mais ils la rendirent aux François par la Paix de Riſwick, en 1697. Ce Poſte, auſſi-bien que les *Loges* que la Compagnie Françoiſe poſſéde à Maſulipatan, la met en état de tirer de tous les Royaumes Indiens, le ris, l'acier, le coton en bourre & filé, les mouſſelines, les toiles peintes & les diamans de Golconde & de Viſapour. Le Gouverneur de la Compagnie a obtenu du Mogol le privilége de battre monnoie, & le titre de Nabad & de Manſoupdar.

2. TANJAOR, *Capitale* du Royaume de même nom. Cette Ville eſt ſituée ſur un bras du Fleuve *Caveri*. Elle eſt la réſidence du Prince ou Naïque de Tanjaor.

TRANGOBAR, aux Danois. Cette Ville a une Forteresſe, & il s'y fait un commerce aſſez conſidérable de mouſſelines, & ſur-tout de ces étoffes de coton nommées communément Indiennes & Perſes. C'eſt dans cette Ville qu'on fabrique les meilleures & en plus grande quantité. La nouvelle Compagnie royale Danoiſe, confirmée par Chriſtiern VI. en 1732. eſt à la tête de ce commerce. Des Miſſionnaires Luthériens qui y ſont établis, on traduit la Bible en Langue Indienne, & l'ont fait imprimer. La Ville eſt environnée d'une muraille forte, & tous les baſtions ſont garnis de canons. Elle a trois Egliſes, l'une pour les Danois, l'autre pour les Malabares convertis ; & la troiſiéme appartient aux Catholiques. Il y a outre cela une Moſquée pour les Mahométans, & cinq grandes Pagodes pour les Idolâtres. Ses Habitans ſe diviſent en Européens, en Maures & en Malabares, qui ſont le plus grand nombre.

KARIKAL *, *Port*, aux François, au Sud de

Trangobar. On y compte cinq Mosquées, quatorze Pagodes, & plus de 5000. Habitans, avec une Forteresse nommée *Karcangeri*.

NEGAPATAN, *Port & Place forte*, qui appartient aux Hollandois.

3. MADURÉ, *Capitale* du Royaume de même nom. C'est une grande, belle & forte Ville. Elle a un beau Palais, où les Rois résidoient autrefois.

TUTUCURIN, sur la Côte, aux Hollandois. On y fait un grand commerce de perles, qui se pêchent aux environs.

ARTICLE III.

De la Presqu'Isle au-delà du Gange, ou Orientale.

LA Presqu'Isle au-delà du Gange est beaucoup plus longue que celle qui est en-deçà de ce même Fleuve. Elle est située entre le second & le vingt-septiéme dégré de latitude septentrionale, ce qui fait une longueur d'environ six cens cinquante lieues: elle s'étend d'Occident en Orient, depuis le cent-dixiéme dégré de longitude, jusqu'au cent vingt-sixiéme; c'est-à-dire, l'espace de quatre cens quatre-vingt-dix lieues environ. On peut la diviser en quatre parties principales: 1. La partie septentrionale, qui comprend du Nord au Sud les Royaumes d'*Asem*: de *Tipra*, d'*Aracan*, d'*Ava* & de *Pegu*. Ces Royaumes appartiennent au Roi d'Ava, & font partie de ses Etats, excepté le Royaume d'Aracan: 2. La partie du milieu, qui comprend le Royaume de *Laos*: 3. La partie méridionale, qui renferme le Royaume de *Siam*, & la presqu'Isle de *Malaca*, qui appartient au Roi de Siam: 4. La partie orientale, qui contient les Royaumes de *Tonquin*, de la *Cochinchine*, & de *Camboye*, ou

Camboge. Tous ces Etats ſont Idolâtres, & leurs Prêtres ſe nomment *Talapoins* & *Bonzes*. On y trouve néanmoins un grand nombre de Chrétiens, convertis par les Miſſionnaires Européens.

§. I. *De la partie ſeptentrionale de la preſqu'Iſle au-delà du Gange.*

Cette partie de la preſqu'Iſle renferme les cinq Royaumes dont nous venons de donner les noms.

1. Les Royaumes d'*Aſem* & de *Tipra* ſont peu connus. Le premier eſt tout au Nord, ſur les frontieres du Royaume de Thibet ou de Boutan.

CHAMDARA eſt la principale Ville de ce Royaume.

2. MARBAGAN *, *Capitale* de Tipra.

3. Le Royaume d'*Aracan* eſt très-fertile & très-peuplé. Les arbres y ſont toujours verds. On y recueille quantité de ris & beaucoup de fruits excellens. Il s'y trouve auſſi beaucoup d'éléphans & de bufles, dont on fait le même uſage que nous faiſons des chevaux, qui y ſont fort rares.

ARACAN, ſitué ſur la riviere de même nom, eſt la *Capitale* de ce Royaume. C'eſt une grande Ville : les maiſons en ſont fort baſſes. Elle a pluſieurs grandes Places qui ſervent de marchés, & un Palais royal très-vaſte, & plus riche que bien bâti. En effet, on y voit des richeſſes incroyables en or & en pierreries, ſur-tout dans ſa grande Salle qui eſt toute revêtue d'or. Aracan a un ſi grand nombre de Pagodes ou Temples, qu'on les fait monter à ſix cens.

4. Le Royaume d'*Ava*. Il eſt traverſé par une grande Riviere nommée *Menankiou*. L'air y eſt doux. Le Pays abonde en bled, en fruits & en épiceries. On y voit beaucoup de bêtes domeſtiques & ſauvages. Les plus eſtimées de ces dernieres ſont les Martres-zibelines & les Civet-

res (*a*). On y trouve auſſi quantité de turquoiſes, de ſaphirs, d'émeraudes, de rubis, qui paſſent pour les plus beaux de toute l'Aſie : des Bezoards (*b*) & du Benjoin (*c*), ſans parler des mines d'or, d'argent, de cuivre & de plomb.

AVA, *Capitale*, ſur la riviere de même nom. C'eſt une grande Ville très-peuplée. Ses rues ſont tirées au cordeau, & plantées d'arbres des deux côtés. Les maiſons n'y ſont bâties que de bois : le Palais du Roi eſt magnifique, mais ſans régularité.

BACAN, au Sud-Oueſt d'Ava.

5. Le Royaume de *Pegou* ou *Pegu*, eſt arroſé par les deux rivieres de *Menankiou* & *Pegu*, qui ſe jettent toutes deux dans la mer par une même embouchure.

Ses principales richeſſes ſont le ris, la porcelaine, le muſc, la laque (*d*), l'or, l'argent & les pierreries.

(*a*) *Civette*, petit animal de la taille d'un chat, ou d'une groſſe fouine, dont on tire un parfum qui porte ſon nom.

(*b*) *Bezoard*, pierre médicinale qui eſt un excellent contrepoiſon. Elle ſe trouve dans la fiente d'un certain animal qu'on nomme *Pazan*, eſpéce de boue ou de chevreuil. Dans la Perſe & dans les Indes on en trouve ordinairement dans l'eſtomac de certaines chévres. Celui des ſinges de Perſe eſt ſi fort, que deux de ſes grains font autant d'effet que la doſe ordinaire de celui des chévres. Le Bezoard occidental ou du Perou eſt tout différent de l'oriental, & vient de certains animaux particuliers à ce pays-là.

(*c*) *Benjoin*, ſorte de réſine excellente, dont il y a de trois ſortes. La premiere eſt tachetée de pluſieurs marques blanches : la ſeconde eſt noire & fort odoriférante : la troiſiéme eſt auſſi noire, mais de moindre odeur.

(*d*) *Laque*, eſpéce de réſine dure, rouge, tranſparente, dont on fait la cire d'Eſpagne. Elle ſe fait aux Indes par le concours d'une infinité de petits moucherons, qui s'amaſſent ſur de petits bâtons gluans, diſpoſés exprès

PEGU, *Capitale*, grande Ville, située sur la riviere de même nom. La plupart des maisons n'y sont bâties que de cannes ou roseaux. Il s'y fait un grand commerce, particulierement de rubis qu'on tire, selon Sheldon, d'une montagne entre Sirian & Pegu. Si on en croit le même Auteur, les Peguans sont de tous les Indiens les plus corrompus dans leurs mœurs, fort mal-propres, d'une couleur basanée, mais d'une assez belle taille.

§. II. *De la partie du milieu.*

Cette partie contient le Royaume de *Laos*, qui est très-peu connu. Il est long & étroit, serré entre les Royaumes de Siam & du Tonquin. La Riviere de *Mecon* le traverse dans toute sa longueur, & se jette dans la Mer des Indes, à l'Orient du Golphe de Siam, après avoir parcouru les Royaumes de Tiem & de Camboge.

Ce Pays est plein de forêts. Il abonde en ris, en fruits & en poissons. Les Habitans sont bien faits, robustes, doux, sinceres; mais superstitieux & débauchés: ils ont le teint olivâtre. Leur principale occupation est l'agriculture & la pêche. Le Roi est indépendant, & gouverne despotiquement: son principal revenu consiste dans l'ivoire, que son Royaume produit en abondance. La Religion est une espéce d'idolâtrie apportée de la Chine.

LENG, sur le Mecon, est la *Capitale* de tout le Royaume.

§. III. *De la partie Méridionale.*

Cette partie comprend le *Royaume de Siam*;

pour les attirer, & qu'on ratisse ensuite. Les arbres du Pegu, de Siam, &c. produisent une *Gomme-Lacque*. On fait de la fine Lacque de l'extrait ou de la lie de la Cochenille.

& la *preſqu'Iſle de Malaca*, qui appartient à ce Prince.

1. *Du Royaume de Siam.*

Ce Royaume que les Habitans appellent en leur langue *Meuang-Tai*, c'eſt-à-dire, *Pays des Libres*, & à qui les Portugais ont donné le nom de Siam, eſt borné au Nord par celui de Laos; au Sud, par le Golphe de Siam; au Sud-Oueſt, par la preſqu'Iſle de Malaca; à l'Orient, par les Royaumes de Camboge & de Laos. Il a environ deux cens vingt lieues de long du Nord au Sud, & cent dans ſa plus grande largeur. Ce pays eſt très-fertile en ris, en fruits & en coton. Il s'y trouve nombre d'animaux tout différens de ceux d'Europe. Les Habitans reſſemblent aſſez aux Chinois: ils ſont ſpirituels, ſobres, mais pareſſeux. Leur Religion eſt l'Idolatrie: ils admettent la Métempſicoſe. Le Roi eſt deſpotique, & eſt regardé par ſes Sujets comme un Dieu. Il envoya des Ambaſſadeurs à Louis XIV. qui lui en envoya auſſi en 1685.

SIAM, ou JUTHIA, en eſt la *Capitale*. C'eſt une grande & belle Ville, bâtie dans une Iſle formée par le *Menan*, qui ſe jette à quelques lieues delà dans le Golphe de Siam. Cette riviere eſt pleine de grands Crocodiles, qui dévorent les hommes, quand ils ſont ſeuls & ſans armes. Il y a dans les Fauxbourgs de cette Ville des Dominicains, des Auguſtins & des Jéſuites. Il s'y trouve grand nombre de Pagodes ou Temples magnifiques. On admire entre autres celle du Palais à laquelle on n'arrive qu'après avoir traverſé huit ou neuf cours. Elle eſt couverte de *Calin*, qui eſt une eſpéce de métal fort blanc. La forme de l'édifice reſſemble aſſez à celle de nos Egliſes. Il eſt ſoutenu par de gros piliers qui ſont tout dorés auſſi-bien que les murailles, les lambris & toutes les figures. L'I-

dole qui eſt au fond du Temple a 45. pieds de haut ſur ſept de large, & eſt toute d'or. On en fait monter la valeur à 12. millions 500000. liv. Outre cette Pagode il y en a une tout proche dont le bâtiment eſt bien plus ſuperbe, conſtruit en forme de croix, & ſurmonté de 5. Dômes ſolides & dorés; mais les Idoles ſont bien moins riches. Les appartemens du Palais du Roi & de la Reine renferment des richeſſes immenſes. On nourrit dans les écuries du Roi une grande quantité d'éléphans. Celui qu'on nomme Royal, ou blanc, eſt ſervi dans de la vaiſſelle d'or. On compte ſix cens mille hommes dans cette Ville. Il s'y fait un commerce extraordinaire, & les Marchands y abordent de toutes parts.

LOUVO, au Nord-Eſt de Siam. Cette Ville eſt grande & fort peuplée, depuis que le Roi de Siam a commencé à y faire un long ſéjour ſur la fin du dernier ſiécle. Il y a un Palais avec un Jardin dont la ſituation eſt très-belle.

MERGUI. La Compagnie Françoiſe y a un Comptoir, qui la met en état de faire trafic de rubis, & de toutes les pierreries de Pegu & d'Ava, auſſi-bien que de l'étain, des bois de charpente & des écailles de tortues.

2. *De la preſqu'Iſle de Malaca.*

Cette preſqu'Iſle eſt extrêmement longue, & fort étroite. Les anciens l'ont connue ſous le nom de *Cherſonèſe d'or*. Elle eſt maintenant occupée par divers petits Rois vaſſaux de celui de Siam.

MALACA en eſt la principale Ville. Elle a une Forteresſe, & un très-bon Port ſur le Détroit qui porte ſon nom, vis-à-vis de l'Iſle de Sumatra. C'eſt une des plus marchandes d'Aſie. Les Hollandois l'ont priſe en 1640. ſur les Portugais, qui y avoient établi un Evêché ſuffragant de Goa. Ils font payer l'ancrage à tous les vaiſſeaux qui

paſſent par le Détroit de Malaca. Les Anglois ſeuls en ſont exempts.

§. IV. *De la partie Orientale.*

Cette partie comprend les Royaumes du *Tonquin*, de la *Cochinchine* & de *Camboge*.

1. *Du Royaume de Tonquin.*

Ce Royaume eſt borné à l'Occident par celui de Laos; au Nord & à l'Orient, par la Chine; au Midi, par la Cochinchine, & par le Golphe du même nom. Il eſt arroſé par pluſieurs Rivieres, dont la principale eſt celle de Chale, qui ſortant de l'Younan, Province de la Chine, au Nord du Tonquin, traverſe tout ce Royaume, & ſe jette dans le Golphe de la Cochinchine.

L'air y eſt ſain & agréable, particulierement dans les tems ſecs. On diſtingue dans ce Royaume, comme dans tous ceux qui ſont entre les deux tropiques, deux ſaiſons, l'une ſéche & l'autre pluvieuſe. La premiere commence au mois de Mai, & dure juſqu'à la fin d'Août: la chaleur eſt alors exceſſive, ſur-tout quand le ſoleil ſe dégage des nuages; l'on y ſent peu de vents. Depuis le mois de Septembre juſqu'en Janvier, l'air eſt aſſez tempéré. Les mois ſuivans ſont ſujets quelquefois à des brouillards épais, & à des pluies froides. Le mois d'Avril eſt abſolument tempéré.

Le terroir du Tonquin eſt très-fertile, particulierement en ris & en fruits excellens. Les oranges, & ſur-tout les ananas y croiſſent dans une abondance extraordinaire. Ce Royaume abonde auſſi en animaux & oiſeaux ſauvages & domeſtiques. On n'y voit ni moutons, ni ânes, ni lions; mais les forêts ſont pleines de tigres, de cerfs & de ſinges, & les campagnes de bœufs, de vaches & de pourceaux: il y a auſſi un très-grand nombre de poules, de canards & de tourterelles. Les Ri-

vieres, les Etangs & la Mer fourniſſent une quantité prodigieuſe de poiſſons. Vers les côtes de la Cochinchine, on trouve beaucoup de tortues, dont la chair eſt délicieuſe.

Les Habitans de ce Royaume ſont en général bien faits & d'une taille médiocre. Ils ont le teint baſané, les cheveux noirs, longs & épais : ils ſe noirciſſent les dents, & regardent les dents blanches comme une difformité. Le pays eſt ſi peuplé, que quelque laborieux que ſoient les Tonquinois, il y a néanmoins parmi eux beaucoup de pauvres qui ſont réduits à vendre leurs enfans, & à ſe vendre eux-mêmes pour ſe procurer de quoi vivre.

Les Tonquinois ſont actifs, adroits, ingénieux, amateurs des ſciences, civils & honnêtes aux étrangers, ſur-tout envers les négocians. Les Grands ſont fiers & hautains, & les ſoldats inſolens. Le petit peuple eſt fort adonné au larcin, quoiqu'on le puniſſe ſéverement. La polygamie y eſt permiſe. Leur Religion eſt aſſez ſemblable à celle des Chinois, dont leur Royaume eſt encore tributaire, & pleine de cérémonies ſuperſtitieuſes, comme celle de cette Nation. On ne peut rien voir de plus magnifique que l'enterrement de leurs Rois : celui des particuliers eſt auſſi à proportion fort pompeux, & accompagné de feux d'artifice. Ils mettent ſur le tombeau des morts quantité de viandes & de confitures, s'imaginant que les défunts s'en ſervent. Leurs Prêtres ont ſoin de les entretenir dans cette erreur, & font ſi bien leurs affaires, que le matin il ne ſe trouve plus rien ſur la tombe.

Le Gouvernement eſt monarchique, mais d'une eſpéce ſinguliere. Cette ſingularité conſiſte en ce que les Tonquinois ont deux Rois, chacun ſouverain dans ce qui eſt de ſon reſſort. L'un appellé *Boua*, n'eſt proprement qu'une idole

de Roi, qui n'a que les honneurs & l'apparence de la royauté, avec le privilége de demeurer dans l'ancien Palais royal. Le *Choua*, qui eſt l'autre Roi, a ſous ſa puiſſance toutes les forces de l'Etat, les gens de guerre, les principaux Officiers de la Couronne, & les revenus du Royaume.

KECHO eſt la *Capitale* de la Province de ce nom, & de tout le Royaume: elle eſt ſituée ſur le *Chale*. Cette Ville eſt grande, & très-peuplée: on y compte vingt mille maiſons, mais toutes baſſes, & bâties de boue. On y voit trois Palais bâtis de bois, dont deux ſervent de logement au *Choua*; le troiſiéme, qui eſt le plus vaſte & le plus beau, eſt la demeure du *Boua*. Les Anglois & les Hollandois ont un Comptoir dans cette Ville.

HEAN* eſt la *Capitale* de la Province du Sud: elle eſt ſituée à vingt lieues au-deſſous de Kecho, près de l'endroit où le Chale ſe partage en deux branches. C'eſt une Ville aſſez conſidérable, & la réſidence d'un Mandarin. Les François y ont un Comptoir, avec un beau Palais pour l'Evêque Miſſionnaire.

2. *Du Royaume de la Cochinchine.*

Ce Royaume eſt ſous la Zone torride, entre le dixiéme & le vingtiéme dégré de latitude ſeptentrionale. Il eſt borné à l'Orient, par le Golphe de la Cochinchine; à l'Occident, par une longue chaîne de montagnes qui le ſépare du Royaume de Laos, & par le Royaume de Camboge; au Nord, par le Tonquin; & au Midi, par la Mer des Indes. Ce n'eſt proprement qu'une langue de terre qui a deux cens cinquante lieues de longueur, & ſi étroite qu'elle n'en a pas vingt dans ſa plus grande largeur.

La Cochinchine étoit encore vers la fin du ſeiziéme

ziéme siécle une dépendance du Tonquin; mais à présent elle fait un Royaume à part, & indépendant. Un Prince Royal, mécontent d'être relégué dans les Provinces méridionales du Tonquin, dont il avoit été établi Gouverneur, se révolta contre le Généralissime des Armées de ce Royaume, qui étoit son ennemi, & à qui il étoit obligé de rendre compte de son gouvernement. Il se maintint dans sa révolte, appuyé d'un puissant parti qui le soutint si bien, que toutes les forces du Généralissime Tonquinois ne furent pas capables de le faire rentrer dans la dépendance du Roi du Tonquin. Ses Successeurs s'étendirent peu à peu, & formerent une Monarchie indépendante & absolue.

La Religion dominante du pays est la Païenne, & la même que celle des Chinois, dont ce Royaume étoit autrefois tributaire. Il s'y trouve un grand nombre de Temples magnifiques. Les Chrétiens y ont aussi un assez bon nombre d'églises fort médiocres: quelques-unes néanmoins sont assez belles: ils assistent au Service Divin avec une piété exemplaire. Les femmes y sont très-modestes, constantes dans leur dévotion, pieuses sans grimaces, & sages sans hypocrisie. Les Païennes même sont dignes de louanges en plusieurs choses. Elles sont à la vérité peu favorisées du côté de la figure & de la taille. C'est une beauté parmi elles d'avoir les dents noires, & des ongles fort longs: mais elles ont le plus joli parler du monde, presque semblable à une douce musique, beaucoup d'éloquence naturelle, un grand amour du travail, une grande industrie, & une extrême insinuation. Elles font presque tout ce que les hommes font en Europe: elles labourent la terre; elles pêchent; elles font le commerce en gros & en détail; mais elles ne se mêlent jamais du Gouvernement, ni de la Guer-

re: ces occupations regardent uniquement les hommes, qui trouvent dans leurs femmes un soin & une attention parfaite pour ce qui concerne le ménage.

Les Cochinchinois en général ſont doux, francs, d'une aimable ſimplicité en tout. Les gens de condition y reçoivent une aſſez bonne éducation: ils ſont très-civils, affables envers les étrangers; fort graves devant le peuple; d'une grande droiture dans l'adminiſtration de la Juſtice, qui ſe rend avec beaucoup de promptitude, & ſans frais. Un des meilleurs moyens qu'un Juge & un Homme d'Armée puiſſe employer pour avancer dans ſon état, c'eſt la fidélité à s'acquitter de ſon devoir. Le Roi rabaiſſe au contraire ceux qui ſont négligens ou infidéles dans l'adminiſtration de la Juſtice.

Le Royaume de la Cochinchine eſt partagé en douze Provinces: trois au Nord; ſçavoir *Dingoé**, *Quanbing*, *Dinh-cat**: ſept dans le milieu, *Hué**, *Cham**, *Quanglia**, *Quinin**, *Phuyen**, *Maru**, *Natlang**: deux au Midi: ce ſont le Royaume de *Ciampa* & le *Donnay**.

Les Provinces du Nord ſont très-fertiles en ris, en légumes, en mûres, en figues, en bananes, en oranges, en dattes, & autres fruits; on y trouve auſſi beaucoup de poivriers. Les Chrétiens y ſont en très-grand nombre.

Hué eſt appellée ainſi du nom de la Capitale de tout le Royaume, où le Roi réſide, ce qui fait qu'on lui donne auſſi le nom de *Province de la Cour*. Cette Province eſt non-ſeulement la plus riche, mais l'air y eſt ſain, & les eaux aſſez bonnes, ce qui eſt rare dans la plupart des autres Provinces. Elle fournit auſſi toutes les commodités de la vie.

La Province de *Cham*, qui confine à celle de Hué, eſt grande & riche. Elle a des montagnes

qui fournissent de l'or, le bois d'aigle & le Calamba, sorte de bois odoriférent, dont nous parlerons à l'article de la Chine. Elles produisent aussi le thé du pays, les vulnéraires, l'aloès & d'autres herbes salutaires.

Le Port de *Faifo*, où les Chinois abordent, & font un commerce florissant en ris, en sucre, en soie, en ébéne, en bois odoriférens, & en or, rend encore cette Province très-célébre.

Les autres Provinces du milieu sont petites. La Province de *Nuilang* est remarquable, non-seulement par la bonté de son air & de ses vivres, mais encore par la quantité de nids de certains oiseaux qu'on y trouve, & qui sont fort recherchés; on néglige les oiseaux, mais leurs nids font une partie du commerce de cette Province avec la Chine, où les Marchands Chinois les vendent aux grands Seigneurs de ce Royaume, qui les aiment extrêmement. Ils sont à peu près semblables aux nids d'hirondelles, excepté qu'ils ne sont pas pétris de boue, comme ces derniers, mais de l'écume de la Mer. Ils sont d'un goût délicieux. On les fait bouillir, & ils fournissent un très-bon potage, qui est en même tems un excellent cordial.

Le Royaume de *Ciampa*, au Midi, est rempli de bois & de déserts. On y trouve des tigres & des éléphans sauvages, qui rendent ces lieux peu surs & peu gracieux. L'air y est très-mauvais pendant cinq ou six mois de l'année: les chaleurs y sont très-grandes, les eaux pernicieuses, & les vivres, excepté le poisson, assez rares. Le terrein est sabloneux & ingrat; mais en récompense ce petit Royaume est rempli d'un grand nombre de Chrétiens très-fervens. Messieurs du Séminaire des Missions Etrangeres y ont fait, & continuent d'y faire une ample moisson.

La Province de *Dounay* est la plus méridionale.

Elle s'étend le long de la Mer; ſon étendue & ſa ſituation approchent beaucoup de celles de la République de Gènes. Elle abonde en toutes ſortes de fruits, de denrées & de marchandiſes. Elle a un Port où les Chinois font un bon commerce.

HUÉ, ou KEHUE *, dans la Province de ce nom, eſt proprement la ſeule Ville de la Cochinchine, quoiqu'elle ait de bons Bourgs, qui pourroient paſſer pour Villes, eu égard au nombre de leurs Habitans. Hué n'eſt qu'un amas de bâtimens diviſé par quartiers, qui forment en quelque façon autant de Hameaux ou Villages. Elle eſt ſituée dans une belle plaine, partagée du Levant au Couchant par un grand Fleuve, dont les bords ſont ornés de beaux Palais. On y voit auſſi de riches Boutiques, & de belles Places. Le Palais du Roi eſt au Nord du Fleuve, dans une Iſle d'une lieue de longueur. Les principaux Mandarins, ou Seigneurs de la Cour, habitent auſſi dans cette Iſle, que l'on nomme l'Iſle du Roi. Le Palais du Roi n'a qu'un étage: il eſt tout boiſé, & ſoutenu par des colonnes d'ébéne égales, d'une propreté naturelle & achevée.

On trouve dans ce Royaume, auſſi-bien que dans ceux de Siam & de Camboge, un peuple ſauvage, qu'on nomme *Kemois*. Ils vivent dans les bois & dans les montagnes, ſans aucune dépendance.

3. *Du Royaume de Camboge.*

Le Roi de *Camboge* eſt tributaire de celui de Siam.

CAMBOGE, ou LEVECK, *Capitale*, ſur la Riviere de Mecon. C'eſt une grande Ville où l'on trouve des Japonnois, des Portugais, des Cochinchinois & des Malais. Le Roi y fait ſa réſidence.

CHAPITRE V.

De la Chine.

FLLE eſt ſituée entre le vingtiéme & le quarante-deuxiéme dégré de latitude ſeptentrionale ; & entre le cent dix-huitiéme, & le cent quarante-cinquiéme dégré de longitude, en y comprenant le Royaume de Corée. Ainſi ſa latitude eſt de vingt-deux dégrés, & ſa longitude de vingt-ſept : ce qui fait plus de cinq cens lieues de longueur & de largeur, en prenant ſa plus grande largeur & ſa plus grande longueur. Ses bornes ſont : au Nord, la Tartarie Chinoiſe ; à l'Occident, le Royaume de Tibet ou de Boutan, & le grand Déſert ; au Midi, le Royaume du Tonquin, & l'Océan qui la borne auſſi à l'Orient.

Les Chinois lettrés appellent cet Empire, *Chunque*, terme qui ſignifie *Royaume du milieu*, & cela dans l'idée où ils ſont que la Terre eſt quarrée, & que leur Pays eſt placé au milieu. Ils ſe ſervent auſſi du mot *Tyen-Hya*, qui ſignifie *Royaume contenant tout ce qui eſt ſous le Ciel*. Les Peuples de Siam & de la Cochinchine l'appellent *Sin*, d'où les Portugais ont formé le nom de *Chine*, que nous avons emprunté d'eux.

Comme ce pays eſt fort étendu, l'air n'y eſt pas le même partout. Au Nord il eſt froid, à cauſe du grand nombre de montagnes qui ſont toujours couvertes de neiges ; à l'Orient & à l'Occident, il eſt aſſez tempéré ; au Midi, au contraire, il eſt chaud. Le terroir y eſt très-fertile en bled & autres grains, en vins, en mais, en coton, & en toutes ſortes d'excellens fruits : il a de bons pâturages, ce qui fait qu'on y nourrit beaucoup de beſtiaux. On y pêche dans la Mer & dans les Rivieres une grande

quantité de poiſſons. Il y a pluſieurs mines d'argent, de rubis, de topaſes, de pierre d'aimant, de vif-argent, de cuivre, d'étain & de fer. Il s'y trouve un arbre merveilleux, qu'on appelle Aloé de la Chine, bien différent de l'Aloé ordinaire. Cet arbre eſt de la hauteur & de la figure d'un olivier: il renferme ſous ſon écorce trois ſortes de bois; le premier noir, compact & peſant, s'appelle *bois d'aigle*, il eſt rare: le ſecond, qu'on nomme *Calembouc*, eſt léger comme du bois pourri: le troiſiéme eſt vers le cœur, & s'appelle *bois de Calamba*: il eſt auſſi cher aux Indes que l'or même. Son odeur eſt exquiſe: c'eſt un excellent cordial dans l'épuiſement ou la paralyſie. On ſe ſert des feuilles de cet arbre pour couvrir les maiſons: on leur donne auſſi la forme de plats ou d'aſſiettes: les fibres des feuilles forment une eſpéce de chanvre, dont on fait de la filaſſe: les pointes qu'on trouve ſur ſes branches ſervent à faire des clous, des dards, & des alênes. En arrachant les boutons de l'arbre, il en coule une liqueur vineuſe & ſucrée, qui ſe change quelque tems après en excellent vinaigre: le bois des branches eſt bon à manger; il a le gout de citron confit. La Chine produit auſſi du thé excellent, qui eſt la feuille d'un arbriſſeau. Mais l'arbre le plus ſingulier de la Chine eſt celui qu'on appelle l'*Arbre de ſuif*: il eſt de la hauteur de nos cerifiers; ſa tête eſt bien arrondie; ſes feuilles de la figure d'un cœur, ſont d'un rouge vif & éclatant. Ses fruits ſont d'une chair dont la couleur, l'odeur & la conſiſtence reſſemblent à celles du ſuif: auſſi les Chinois en font-ils leurs chandelles, comme nous en faiſons avec le ſuif. On fait à la Chine le plus beau vernis (*a*), & de très-belle porcelaine. On y recueille du ſel, du ſucre, du muſc, de l'ambre gris, & toutes ſortes

(*a*) Le vernis eſt la ſéve extravaſée d'un bel arbre de 12. ou 15. pieds de haut, auquel on fait des inciſions.

d'épiceries. Un des plus grands revenus de ce pays, outre les marchandiſes dont nous venons de parler, ſe tire de la ſoie, du lin, du coton, & des riches étoffes qui s'y fabriquent.

C'eſt le pays du monde le plus peuplé. Le nombre de ſes Habitans monte environ à deux cens millions: ce que l'on peut ſçavoir aiſément, parceque chaque pere de famille eſt obligé de mettre à ſa porte un tableau contenant le nombre des perſonnes de ſa maiſon. On compte dans cet Etat cent cinquante grandes Villes, treize cens qui ne différent des premieres que par le pouvoir & la Juriſdiction des Gouverneurs; & outre cela un grand nombre de Villes de guerre. Entre ces Villes, il y en a deux plus grandes que Paris. Enfin, il y a un nombre prodigieux de Villages fort peuplés & fort grands.

Les Chinois ſont de petite taille, forts & robuſtes: ils ont le viſage large, les yeux petits, le nez camus, le teint baſané, au moins les Payſans & ceux qui ſont expoſés au ſoleil, la démarche droite & fiere; ils ſont ſpirituels, induſtrieux, civils, magnifiques; mais ils ſont fort prévenus en faveur de leur nation, qu'ils préférent à toutes les autres; lents à ſe réſoudre, & grands formaliſtes. Quelques éloges qu'on ait fait de leur zèle pour la juſtice & les bonnes mœurs, on peut dire avec vérité que leur ſupériorité, en fait de morale pratique, eſt fondée non ſur leur droiture & leur bonté, mais ſur leur attention extrême à réprimer toutes les marques extérieures de paſſion & de violence, & ſur une égalité d'humeur affectée. Ils aiment les Arts & les Sciences, ſans égaler néanmoins la dextérité & le génie des Européens. Ils ſont proprement d'habiles imitateurs, mais d'une maniere ſervile. C'eſt ce qui paroît ſur-tout dans les ouvrages qui demandent beaucoup de juſteſſe & d'exactitude, comme les horloges, les

montres, les armes à feu. Ils ſont encore moins capables d'atteindre à la perfection dans les Arts d'un ordre plus relevé, comme la peinture & la ſculpture. Ils ont beaucoup de peintres dont ils font grand cas; cependant ils réuſſiſſent rarement dans le deſſein & le coloris pour les figures humaines. Il eſt vrai qu'ils réuſſiſſent mieux à peindre les fleurs & les oiſeaux; ce qu'ils doivent plutôt à la beauté & à l'éclat de leurs couleurs qu'à leur habileté: car on y trouve ordinairement peu d'intelligence dans la diſtribution des jours & des ombres. Il y a dans leur pinceau quelque choſe de roide & de meſquin qui déplaît. Tous ces défauts dans leurs Arts peuvent être fort bien attribués au caractere particulier de leur génie, qui manque abſolument de feu & d'élévation. A l'égard des Sciences, leur attachement à repréſenter les mots par des caracteres arbitraires, au lieu de ſe ſervir de lettres comme les autres peuples, ce qui eſt infiniment plus ſimple & plus ſûr, prouve combien en ce point ils ſont inférieurs aux Européens.

On convient communément qu'ils ont eu avant nous l'uſage de l'Artillerie, de l'Imprimerie & de la Bouſſole. Leur maniere d'imprimer eſt fort différente de la nôtre. Ils taillent ſur des planches de bois très-dur des caracteres de la forme de ceux du Manuſcrit qu'il s'agit d'imprimer, puis en tirent le nombre d'exemplaires qu'ils veulent, qui repréſentent parfaitement le Manuſcrit original. Cependant ils n'ignorent pas notre maniere d'imprimer. Ils ont des caracteres mobiles en bois, qui leur ſervent à imprimer quelques petits livres, ce qu'ils font avec beaucoup de netteté & de correction. Leur maniere d'écrire eſt très-ſinguliere. Ils n'écrivent pas comme nous de gauche à droite, ni de droite à gauche, comme les autres Aſiatiques, mais de haut en bas en ligne droite. Leur

Langue eſt compoſée, non de lettres, qui, par leurs différentes combinaiſons, forment des mots, mais de certains caracteres qui expriment des mots entiers. On dit qu'il y en a plus de 80000. Cette Langue a une autre difficulté, qui conſiſte en ce que les mots exprimés par ces caracteres ſignifient différentes choſes, ſuivant la différence des accens. Les Chinois excellent en beaucoup de choſes, dans la Médecine, dans la maniere de faire des feux d'artifice, & ſur-tout dans la politique; mais ils ne ſont guères propres pour les armes. Leur Marine eſt ſi foible, qu'un Forban ou un Corſaire peut l'inſulter impunément. La conſtruction de leurs vaiſſeaux y contribue beaucoup, ſans parler de leur poltronnerie qui eſt extrême. La Nobleſſe s'acquiert chez eux par la ſcience, ſans qu'on ait égard à la naiſſance, excepté dans la Famille royale. Les hommes ſont obligés de conſigner la dot de la fille qu'ils veulent épouſer. La beauté des femmes conſiſte à avoir de petits pieds, c'eſt pourquoi on les leur ſerre ſi fort qu'elles en ſont preſqu'eſtropiées. Elles ſortent fort peu de leur maiſon, où elles ne voient que leurs enfans: & ſont extrêmement modeſtes, enſorte qu'elles n'ont pas même les mains découvertes. Elles gardent ordinairement leur veuvage, quand même elles n'auroient pas eu d'enfans de leurs maris. La Polygamie eſt permiſe parmi les Chinois. Les enfans témoignent un grand reſpect pour leurs peres & meres: ils en portent le deuil pendant trois ans: ils ajoutent au deuil pluſieurs pratiques rigoureuſes, comme de coucher ſur la terre pendant cent jours, de s'abſtenir de leurs femmes pendant trois ans, &c.

La Monarchie des Chinois eſt une des plus anciennes qui ſoient au monde. Depuis *Fohi*, Fondateur de cet Empire, ils ont eu deux cens trente-ſept Empereurs de vingt-deux Familles différentes.

Celui qui eſt maintenant ſur le Trône, deſcend des Tartares *Mantcheous*, ou *Niuches*, qui s'emparerent de cet Etat en 1645. ſous la conduite de leur Roi Xunchi. Il devint maître de tout ce vaſte Empire en ſept ans.

Le Gouvernement eſt deſpotique à la Chine, & on y obſerve une Police admirable. Il y a à Pekin ſix principales Cours Souveraines. La premiere eſt le Conſeil d'Etat. Il nomme les Magiſtrats & les Juges de Provinces. La ſeconde eſt le Bureau des Finances, pour recevoir les deniers royaux. La troiſiéme connoît de tout ce qui concerne la Religion. Elle regle auſſi ce qui regarde les ambaſſades, les réjouiſſances publiques, & les mariages. La quatriéme a l'Intendance de la Guerre, des Emplois, & de tout ce qui en dépend. La cinquiéme a le ſoin des Bâtimens publics, Ponts & Chauſſées, Vaiſſeaux, &c. comme des Penſions des Princes du Sang. La derniere connoît des affaires criminelles. Dans chaque Capitale des Provinces il y a des Cours ſemblables à celles-ci, qui reſſortiſſent à celles de Pekin. On appelle *Mandarins*, les Officiers de ces Tribunaux. Ils ſont diviſés en neuf ordres, tous Docteurs, & en ſi grand nombre, qu'il y en a, dit-on, 13000. On ne les fait jamais ſervir dans la Province où ils ſont nés: ils ne ſont que trois ans dans chaque Charge, & après avoir ſubi un nouvel examen, ils ſont avancés, reculés, ou caſſés, ſelon l'état auquel on les trouve. Ces Magiſtrats ſont obligés de tenir eux-mêmes un état exact des fautes qu'ils ont commiſes dans l'exercice de leurs fonctions, & de l'envoyer en Cour de tems en tems. Quelque grande que ſoit leur autorité, ils ne peuvent néanmoins faire exécuter un homme à mort. Toutes leurs Sentences doivent être préſentées à l'Empereur, qui les confirme, les adoucit ou les caſſe ſelon ſon bon plaiſir. Outre tous ces Magiſtrats,

l'Empereur en envoie encore deux autres, qui ſont ordinairement des Grands de ſa Cour. L'un eſt comme un Viceroi, qui préſide ſur tous les Mandarins. Son Office eſt de trois ans. L'autre fait la fonction de Commiſſaire & Viſiteur général : il eſt commis pour examiner, non-ſeulement la conduite des Mandarins, mais même celle du Viceroi : ſon Office ne dure qu'un an.

Les Chinois n'ont reconnu de tems immémorial qu'un ſeul Dieu : cependant on les regarde avec raiſon comme idolâtres, parceque leur Religion eſt mêlée d'idolâtrie. Elle eſt diviſée en deux Sectes principales. La premiere conſidere leurs premiers Rois & leurs Philoſophes comme des eſpéces de divinités. Ceux de cette Secte qu'on nomme *Lettrés*, parcequ'elle eſt compoſée de Scavans, adorent le Ciel, & offrent des Sacrifices au Philoſophe *Confucius*, qui vivoit environ 500. ans avant J. C. Ils rendent auſſi une ſorte de culte aux morts, dont ils honorent les tableaux, en leur offrant de l'encens & des fruits. L'Empereur eſt de cette Secte. La ſeconde eſt celle de *Fo*, ou *Xaca*, qui a été apportée des Indes à la Chine environ mille ans après la réformation de Confucius. Elle conſiſte dans une idolâtrie groſſiere, mêlée d'Athéiſme. Les Prêtres de cette Secte s'appellent *Bonzes* : ils ſont Sorciers & Aſtrologues, & ils croient à la Métempſicoſe. On trouve auſſi à la Chine des Mahométans ; & il y a des Juifs, qui y ſont venus 200. ans avant J. C.

La Religion Catholique avoit fait de très-grands progrès dans cet Empire : on y comptoit plus de 120000. Chrétiens ; mais depuis un certain tems l'Empereur a chaſſé tous les Miſſionnaires de ſes Etats. Pluſieurs néanmoins y ſont rentrés depuis, & y exercent leur Miniſtere, mais avec bien moins de liberté qu'autrefois.

Au Nord de la Chine eſt cette fameuſe muraille qui a plus de cinq cens lieues de long. Elle a été conſtruite pour empêcher les incurſions des Tartares; mais elle n'a pu les empêcher d'y entrer, & de s'en emparer, ſoit au treiziéme ſiécle ſous les fils de Genghizkan, ſoit au dix-ſeptiéme ſous Xunchi, comme nous l'avons rapporté plus haut. Ce que cette muraille a de plus merveilleux, c'eſt qu'elle eſt bâtie non-ſeulement dans les plaines, mais auſſi ſur les montagnes & les rochers, où l'on peut à peine grimper. Elle eſt fortifiée de tours de diſtance en diſtance, preſque toute bâtie de briques, & ſi ſolide qu'elle ſubſiſte encore depuis environ deux mille ans.

Ce Pays eſt arroſé par deux fameuſes Rivieres. La plus conſidérable eſt le *Hoang*, ou la Riviere Jaune: elle prend ſa ſource dans le grand Déſert au Pays des *Sifans**, à l'Occident de la Chine, remonte au Nord, puis deſcend du Nord au Midi; coule enſuite à l'Orient, & ſe jette dans la Mer au Nord de Nankin.

La ſeconde eſt le *Kiang*, ou la Riviere bleue. Elle prend ſa ſource auſſi au Midi des Sifans, & au Nord-Eſt du Tibet, traverſe le milieu de la Chine, d'Occident en Orient, & ſe jette dans la Mer du Sud, au-deſſous de Nankin. Elle eſt très-poiſſonneuſe.

La Chine a nombre de Canaux, avec des écluſes; mais le plus célébre eſt celui que l'on appelle le Canal Royal ou Impérial. Il a environ ſix cens lieues de Pekin à Canton, ſans aucune interruption qu'une journée de marche pour traverſer une montagne entre la Province de *Quangtong*, ou *Canton*, & le *Kiangsi*. Ce fut le petit-fils de Genghizkan qui le fit faire à la fin du treiziéme ſiécle.

Le Fleuve Kiang diviſe la Chine en deux grandes parties; l'une ſeptentrionale, qu'on nommoit

autrefois *Cathai*, ou *Kitay*, & qui renfermoit la partie voiſine de Tartarie: l'autre méridionale, qui s'appelloit *Mangy*. La premiere contient ſix Provinces; ſçavoir, d'Occident en Orient, le *Chenſi*, le *Chanſi*, le *Petcheli*, le *Changtong*, ou *Canton*; à l'Occident, le *Setchuen*, ou *Souchouen*; au milieu, le *Honan*.

Nous ne parlerons point ici du *Leaotong*, qui eſt au-delà de la grande muraille, au Nord-Eſt du Petcheli: il appartient à la *Tartarie Chinoiſe*, dont il ſera queſtion au Chapitre ſuivant.

La partie méridionale de la Chine contient neuf Provinces; à l'Orient, le *Kiangnan* ou *Nankin*; au milieu, le *Houquan*, le *Kiangsi*; au Sud-Eſt, le *Tchekian*, ou *Chekian*, le *Fokien*; au Sud, le *Quangtong*, ou *Canton*, le *Quangsi*; au Sud-Oueſt, le *Koeitcheou*, ou *Queicheou*, & l'*Iunnan*, ou *Younan* (*a*).

On joint à la Chine le Royaume de *Corée* qui en dépend: il eſt au Nord-Eſt. Nous y ajouterons les Iſles de *Lieou-Kieou*, dont le Roi eſt tributaire de la Chine. Elles ſont à l'Eſt de l'Iſle Formoſe.

§. I. *Des Provinces ſeptentrionales de la Chine.*

1. Le *Chenſi*, à l'Occident. C'eſt la plus grande Province de la Chine, & où les Empereurs ont demeuré pendant pluſieurs ſiécles. Le terrein eſt en partie uni, & en partie montagneux. Les Montagnes nourriſſent beaucoup de bétail, ſur-tout de mulets; & les plaines produiſent toutes ſortes de bons fruits, & d'excellent bled.

(*a*) La premiere façon d'écrire ces mots, eſt celle des Cartes de chaque Province levées avec tout le ſoin poſſible par ordre de l'Empereur de la Chine, & publiées en France dans le grand Ouvrage du Pere du Halde ſur cet Empire. C'eſt celle que nous ſuivrons dans la deſcription que nous allons faire de la Chine.

SINGAN, *Capitale.* C'eſt une grande & belle Ville ſur la Riviere de Hoei ou Guei. Elle eſt ſituée dans une grande plaine, & ſes murs forment un quarré régulier. Ils ont quatre lieues de tour, & ſont très-hauts & fort larges. Quelques-unes des portes de cette Ville ſont magnifiques & d'une hauteur extraordinaire. On y voit le Palais qui ſervoit de demeure aux anciens Monarques. La garniſon Tartare, commandée par un Général de cette Nation, & deſtinée à défendre le Nord de la Chine, demeure dans une partie de la Ville ſéparée de l'autre par un mur. Les Habitans de la Province dont Singan eſt la Capitale, ſont plus robuſtes, plus hardis, plus braves, & même d'une plus haute taille que les autres Chinois, ce qui rend leur milice redoutable.

On trouva en 1625. près de cette Ville, en creuſant les fondemens d'une maiſon, une table de marbre avec une inſcription en caractères chinois & ſyriacs, & une Croix gravée au haut de cette table. Pluſieurs Sçavans ſe ſont appliqué à chercher l'intelligence des mots & des figures gravées ſur ce monument. L'Ecriture contient ſoixante-deux lignes en caractères chinois, diſtingués en vingt-neuf colonnes. Elles renferment un diſcours ſur les principaux articles de Foi, comme le Myſtere de la Trinité, l'Incarnation de J. C. ſa Vie, ſa Mort, ſa Réſurrection. Il eſt fait auſſi mention de pluſieurs points de la diſcipline Eccléſiaſtique, du Purgatoire, de la Meſſe, &c. On y trouve le nom des Rois ou Empereurs qui favoriſerent la prédication du Chriſtianiſme, qui y fut faite l'an 636. de J. C. par des Miſſionnaires Neſtoriens venus de Perſe & de Syrie. La date chinoiſe de l'érection de cette pierre, répond à l'an 782. Ceux qui ſeront curieux de voir tout ce qui y eſt gravé, & d'apprendre diverſes particularités intéreſſantes ſur l'établiſſement du

Christianisme dans les parties orientales de l'Asie, pourront lire les Mémoires du P. le Comte Jésuite, tom. 2. *Lettre troisiéme*, & la Dissertation historique que M. l'Abbé Renaudot a faite à ce sujet, *pag.* 228. *& suiv.* de ses *Anciennes Relations des Indes & de la Chine.*

NGNENHIA, ou NIMHIA *, au Nord, près de la grande Muraille & du Hoang. C'est aujourd'hui une forteresse; mais c'étoit autrefois la Capitale de l'Empire d'Hya ou de Tangut, qui possédoit une partie du Chensi, & qui s'étendoit dans la Tartarie: il fut détruit en 1126. par le fameux Genghizkan.

2. Le *Chansi* est un pays de Montagnes, qui est néanmoins fertile, sur-tout en bled & en raisins que l'on séche, & dont on fait un grand débit. On y trouve du marbre, du jaspe de diverses couleurs, & une pierre bleue, dont on se sert pour colorer les porcelaines.

TAIYVAN, ou TAYVEN, *Capitale.* On y fabrique de riches étoffes, & des tapis. C'est une ancienne Ville qui a trois lieues de tour, fort peuplée & ceinte de bons murs.

3. Le *Petcheli*, au Nord-Est, est peu fertile, & assez froid. Il manque de bois. Entre les Montagnes dont il est rempli, il s'en trouve deux qui fournissent beaucoup de charbon de terre. Le terrein est nitreux, & la poussiere en est très-incommode.

PEKIN est la *Capitale* de cette Province, & de tout l'Empire: on l'appelloit au treiziéme siécle *Cambalu*, qui signifie la demeure du Prince: son nom de Pekin veut dire Cour du Nord. C'est une très-grande Ville, qui est partagée en deux; l'ancienne où les Tartares habitent seuls depuis qu'ils se sont emparé de cet Empire, & la nouvelle Ville, bâtie depuis cette invasion. Cette seconde Ville fait avec l'ancienne une figure fort irréguliere. Elles sont aussi grandes l'une que l'autre,

& ſont enſemble près de ſept lieues de tour. Pekin comprend deux millions d'Habitans. Le Palais des Empereurs a plus d'une lieue de tour, mais les bâtimens n'en ſont pas réguliers. Les rues ſont fort ſales ; mais d'ailleurs elles ſont droites & bordées de boutiques de Marchands, où ſe trouvent toutes ſortes de marchandiſes. Les maiſons ſont mal bâties. Outre le Palais de l'Empereur, il y en a encore pluſieurs autres qui ſont fort beaux. Pekin a ſept Temples, entre leſquels on remarque ceux du Ciel & de la Terre. Le premier a ſept ſalles auſſi magnifiques que celles du Palais, & eſt très-vaſte. C'eſt dans ce Temple que l'Empereur fait un ſacrifice au Ciel tous les ans au Solſtice d'Hyver. Il eſt couronné dans le Temple de la Terre : le jour de ſon couronnement il pratique une cérémonie ſinguliere, qui eſt de labourer une petite portion d'un champ qui eſt renfermé dans l'enclos de ce Temple. Sa réſidence ordinaire eſt à *Chamchuniven*, maiſon de plaiſance à trois lieues de Pekin.

4. Le *Changtong*, à l'Orient. Son terroir eſt fertile en bleds & en fruits. C'eſt dans cette Province qu'eſt né le célébre Philoſophe Confucius. Elle eſt toute entrecoupée de Canaux, dont le plus remarquable eſt le Canal Impérial ou Royal qui la traverſe toute entiere, ainſi que le Petcheli, ce qui rend cette derniere Province abondante en tout, quoique ſtérile par elle-même.

TSINAN, *Capitale*, eſt au Sud-Eſt de Pekin. On y fait de très-beau verre, mais ſi fragile qu'il ſe caſſe quand il eſt expoſé à un air trop vif. Cette Ville eſt grande, très-peuplée, & fameuſe par ſes ſoies qui ſont blanches, & ne ſe trouvent que dans ce Pays.

5. Le *Setchuen*, ou *Souchouen*. Cette Province, qui avoit été déſolée par les guerres des Tartares, s'eſt bien remiſe ; elle produit du Mercure, de

l'étain, du vin, du bled, des fruits & de la soie en abondance.

TCHINGTOU, *Capitale*, située dans une Isle que forment plusieurs Rivieres, est grande & fort marchande. On y voit un oiseau d'une beauté surprenante. Il est petit, a le bec rouge & le plumage agréablement varié de différentes couleurs. Il ne vit pas plus long-tems que la fleur dont il tire, dit-on, son origine, & le nom qu'il porte de *Tunghoafung*. On diroit en le voyant que c'est une fleur vivante qui vole, tant il ressemble à cette fleur par sa beauté & la briéveté de sa durée.

6. Le *Honan*. L'air y est tempéré, & le terroir très-fertile. Le ris & le bled y croissent en grande abondance. On y trouve aussi d'excellens fruits. Les Chinois appellent cette Province le Jardin de l'Empire.

CAIFONG, située sur le fleuve Honan. Cette Ville, autrefois riche & puissante, a été presqu'entierement submergée par les eaux en 1642. l'Empereur ayant ordonné de percer une digue pour faire périr un Prince qui s'étoit soulevé contre lui. Il y eut 300000. Chinois qui furent noyés dans cette occasion. On a rebâti depuis ce tems une nouvelle Ville près de l'ancienne.

§. II. *Des Provinces méridionales.*

1. Le *Kiangnan*, ou *Nankin*, est très-fertile en bled, en soie & en coton. Les Habitans sont fort civils, & propres aux Sciences les plus abstraites.

NANKIN est sa *Capitale*. Cette Ville, dont le nom signifie *Cour du Sud*, est située sur le Kiang, ou la Riviere Bleue, presqu'à son embouchure dans le Golphe de Nankin. C'est la plus grande Ville du Monde, & on lui donne douze lieues de tour, sans compter ses vastes Fauxbourgs. Elle est bien déchue de son premier état, depuis que les Empereurs n'y font plus leur résidence. Le

Palais où ils demeuroient autrefois étoit magnifique, & ne le cédoit en rien à celui de Pekin; mais il a été brulé en 1645. lorſque les Tartares s'emparerent de la Chine. On n'y voit aujourd'hui aucun édifice public conſidérable, excepté ſes portes qui ſont d'une beauté extraordinaire, & quelques Temples, tels que celui qui contient la fameuſe Tour de Porcelaine, qui a neuf étages d'une telle hauteur, qu'il faut monter huit cens quatre-vingt-quatre dégrés pour arriver au ſommet, qui, ſelon les Chinois, eſt une pomme de pin d'or maſſif. Chaque étage eſt orné d'une gallerie pleine d'idoles & de peintures. Les ouvertures ſont fort bien ménagées pour la lumiere. Tous les dehors ſont révêtus de différens vernis rouges, verds & jaunes. Les matériaux de ce bel édifice ſont ſi bien liés, qu'il paroît d'une ſeule piéce. Aux coins de chaque gallerie pendent quantité de petites cloches, qui rendent un ſon fort agréable quand elles ſont agitées par le vent. Les Habitans de cette Ville ſont diſtingués de tous les Chinois par leur gout pour les Sciences. Les Bibliothéques y ſont en plus grand nombre que partout ailleurs; les Libraires mieux fournis, & les impreſſions plus belles. On y fabrique des ſatins unis & à fleurs, qui paſſent pour les meilleurs de la Chine. Nankin l'emporte ſur Pekin, pour le commerce que ſa ſituation & la commodité de ſon Port facilitent beaucoup. Cette Ville a une garniſon de quarante mille hommes. Les Médecins de la Chine y ont leur principale Académie. La fertilité de ſon terroir, & la multitude des canaux dont elle eſt arroſée, relevent encore beaucoup ſon mérite.

2. Le *Houquang* eſt au centre de l'Empire, & eſt traverſé par le Kiang. Le bled y croît avec tant d'abondance, qu'on l'appelle le grenier de la Chine. Il y a des mines de fer, d'étain & d'au-

tres métaux, & l'on trouve de l'or dans le sable de ses Rivieres.

VOUTCHAN, *Capitale*, grande & belle Ville, sur le Kiang.

3. Le *Kiangsi*. Cette Province est célébre par sa belle porcelaine qui se porte même au Japon. Il y a des mines d'or, d'argent & de plomb. Ses Habitans sont mépriſés par les autres Chinois, parcequ'ils vivent avec beaucoup d'épargne.

NANTCHANG, *Capitale*, est une Ville renommée par le grand nombre de Lettrés qui y demeurent: elle est d'ailleurs très-marchande.

4. Le *Tchekiang* est une Province très-peuplée, & si agréable, qu'on l'appelle le Paradis de la Chine. Sa beauté vient particulierement des Canaux dont elle est entrecoupée. Il y a une quantité prodigieuse de mûriers & de vers à soie. On prétend que ces petits animaux ont été transportés de la Chine, qui est leur pays originaire, dans les Indes & la Perse, & ensuite chez les Grecs & les Romains, parmi lesquels la soie fut d'abord estimée au poids de l'or. Les étoffes de soie sont fort anciennes à la Chine, & les manufactures étoient encouragées par les Impératrices, comme l'agriculture l'étoit par les Empereurs.

HANGTCHEOU, *Capitale*, à l'embouchure du *Tsientan*. Quoique ses maisons ne soient que d'un étage, comme dans toutes les Villes de la Chine, elle est si peuplée, qu'elle a un million d'Habitans. Les rues ne sont pas larges, mais elles sont ornées de quantité d'arcs de triomphe, ce qui est commun à plusieurs villes de ce pays. On y voit quatre grandes tours à sept étages. Son Fort est gardé par sept mille Tartares commandés par un Général de leur nation, & trois mille Chinois qui obéissent au Viceroi. Près de cette Ville est le Lac de Sihu, qui a deux lieues de tour, & dont l'eau est très-bonne, & extréme-

ment claire. La nature a placé au centre de ce Lac deux petites Isles où on a bâti un Temple & des maisons de plaisance.

5. Le *Fokien* est un pays de montagnes, qui contiennent des mines de fer & d'étain. Il est fort abondant en ris, & en fruits excellens, sur-tout en oranges, qui ont le gout & l'odeur du raisin muscat.

FOUTCHEOU, sa *Capitale*, est une très-grande Ville, florissante par son commerce avec les Européens, les Japonnois & les Indiens.

Vis-à-vis la Province de Fokien, on trouve l'Isle *Taiouan* ou *Formose*. Cette Isle, qui est précisément sous le Tropique du Cancer, dépend maintenant des Chinois, qui en ont chassé les Hollandois en 1661. & ceux-ci s'en étoient emparé sur les Portugais. Une chaîne de montagnes la divise en deux parties, l'une orientale, & l'autre occidentale. La premiere est habitée par les naturels du pays, que les Chinois regardent comme sauvages, & qui sont néanmoins originaires de la Chine. La partie occidentale est habitée par les Chinois depuis l'expulsion des Hollandois. Cette Isle est fertile en tout ce qui est nécessaire à la vie. En 1721. les anciens Habitans tâcherent de secouer le joug des Chinois, à la sollicitation des Hollandois; mais on les obligea à rentrer dans leur devoir.

TAIOUAN, *Capitale, Port.* Cette Ville est défendue par une bonne Forteresse, à laquelle les Hollandois, qui l'ont bâtie, avoient donné le nom de *Fort de Zélande*. Il y a un Gouverneur Chinois avec dix mille hommes de garnison. Le commerce y est florissant, & il y a peu de Villes de la Chine qui la surpassent en richesses, & par rapport au nombre des Habitans.

6. Le *Quangtong*, ou *Canton*, est très-fertile, & fort commerçant. On y trouve des mines

d'or, des pierres précieuſes, de l'ivoire, & du bois odoriférent dont on fait toutes ſortes d'ouvrages.

QUANGTCHEOU, que les Européens appellent CANTON, *Capitale*. Elle eſt ſituée au fond du Golphe de *Ta*. Elle a un bon Port, & eſt très-peuplée & très-commerçante. C'eſt le ſiége du Vice-roi. On y voit au bout de chaque rue une barriere qui ferme le ſoir comme les portes de la Ville. Cette uſage eſt commun à la Chine. Chacun eſt obligé de ſe tenir chez ſoi dans le tems des ténébres, & la paix régne pendant la nuit dans les plus grandes Villes. La Riviere qui arroſe Canton, & qu'on nomme *Ta*, eſt couverte des deux côtés d'une infinité de barques qui forment comme une Ville flottante : chaque barque contient une famille dans différens appartemens, qui reſſemblent à ceux des maiſons.

Sous le Gouvernement de Canton ſont pluſieurs Iſles, dont les principales ſont, *Hainan*, *Sancian* & *Macao*.

L'Iſle de *Hainan* a ſoixante lieues environ de circuit. Cette Iſle eſt fertile, & fort peuplée, tant de Chinois qui occupent les côtes, que de Sauvages qui demeurent dans l'intérieur du pays, & qui ſont libres & indépendans. On trouve dans la partie habitée par les Sauvages, des montagnes, où il y a des mines d'or & d'argent, dont ils ne profitent pas ; ils ſe bornent à ramaſſer l'or qui eſt dans le ſable des Rivieres, & qu'ils échangent avec les Chinois leurs voiſins, pour du ſel & des habits.

KIUNCHEOU, *Capitale*, grande Ville, marchande & bien peuplée.

L'Iſle de *Sancian*, ou *Sanchan*, que les Chinois appellent *Changtchuenchan*, eſt fameuſe par la mort de S. François Xavier, qui y aborda en 1552. en allant prêcher l'Evangile aux Chinois.

L'Isle de *Macao.*

MACAO, *Capitale.* C'est une belle Ville & fort commerçante, dont les Portugais sont maîtres, mais sous la Souveraineté de l'Empereur de la Chine, qui en reçoit tous les droits d'entrée & de sortie. Ils ont obtenu la liberté de s'y établir, comme une récompense des services qu'ils ont rendus aux Chinois contre un Pirate qui avoit assiégé Canton.

7. Le *Quangsi.* Cette Province a des mines d'argent & de cuivre, & même d'or, que l'Empereur s'est réservées: il y croît de la canelle qui a une odeur plus forte & plus suave que celle de l'Isle de Ceylan. Elle est fertile en bled, & produit le bois de Sapao, propre à la teinture.

QUEILING, *Capitale*, sur le Ta. Son nom signifie forêt de fleurs de Quei, parceque cette fleur, de couleur jaune, & d'une odeur fort agréable, y croît en abondance, sur un fort gros arbre, qui en est couvert en Automne. Cette Ville est assez dans le gout de nos anciennes fortifications, mais elle n'approche pas des autres Capitales de la Chine. On y fait la plus belle encre de la Chine.

8. Le *Koeicheou*, ou *Queicheou*, est grand, mais n'est guères peuplé. On y trouve des mines de cuivre, d'étain & de mercure. Il produit aussi les meilleurs chevaux de toute la Chine, & un nombre presqu'infini d'oiseaux sauvages d'un gout excellent. On n'y connoit pas la soie; mais on fait des étoffes d'une espéce de chanvre.

KOEICHANG, ou QUEYAN, *Capitale.* Son territoire est plus uni que tout le reste de la Province, aussi est-il plus habité.

9. Le *Yunnan*, ou *Younan.* L'air y est fort tempéré, & le terroir très-fertile. Les Montagnes y ont des mines d'or, d'argent, de cuivre, d'étain, de pierreries, & sur-tout de rubis. On y trouve des chevaux, petits à la vérité, mais vigoureux,

& des cerfs qui ne ſont pas plus gros que nos chiens ordinaires. Les Habitans, quoique forts & courageux, ſont doux & affables, & ont une grande diſpoſition pour les Sciences. La Nation qui dominoit dans cette Province, ſe nommoit *Lo-Lo*: elle étoit gouvernée par divers Souverains. Après pluſieurs batailles pour la ſoumettre, les Chinois prirent le parti de conférer aux Seigneurs *Lo-Los* tous les honneurs des Mandarins de la Chine, avec le droit de ſucceſſion pour leurs deſcendans, à condition qu'ils reconnoîtroient l'autorité du Gouverneur Chinois de la Province, qu'ils recevroient de l'Empereur l'inveſtiture de leurs terres, & qu'ils ne feroient aucun acte d'autorité ſans ſon conſentement. Les Lo-Los ne le cédent pas du côté de la taille aux Chinois, & ſont plus endurcis à la fatigue. Ils ont un langage différent, & leur écriture, comme leur Religion, reſſemble à celle des Bonzes de Pégu & d'Ava: auſſi ces Bonzes ont-ils bâti, ſur-tout vers le Nord de l'Yunnan, de vaſtes Temples, qui ſont aſſez différens de ceux des Chinois. Les Seigneurs Lo-Los s'attribuent une autorité abſolue ſur leurs Sujets qui leur ſont très-ſoumis.

YUNNAN, *Capitale.* C'eſt une belle Ville, où il ſe fait un grand commerce, ſur-tout en étoffes de ſoie. On y fabrique les plus beaux tapis de la Chine.

§. III. *De la Corée.*

Au Nord-Eſt de la Chine eſt une grande preſqu'Iſle que les Européens nomment *Corée*, d'après les Japonnois ſes voiſins: les Habitans l'appellent *Kaoli & Chautſien.* Elle eſt jointe du côté du Nord à la Tartarie Chinoiſe, ayant à l'Occident le Leaotong, que l'on regardoit ci-devant comme Province de la Chine. La Corée eſt gouvernée par un Roi tributaire & dépendant de cet

Empire, depuis plusieurs siécles. Elle produit tout ce qui est nécessaire à la vie, mais sur-tout du ris & du bled. On y trouve des mines d'or & d'argent dans les Montagnes, & l'on pêche des perles dans le Détroit qui la sépare des Isles du Japon. Les Coréens paroissent originaires de la Chine, & ils en ont la langue, la maniere d'écrire, & la forme du gouvernement. Ils sont idolâtres, & suivent la doctrine de Xaca, qui est celle des Bonzes de la Chine & du Japon.

Le Royaume de Corée est divisé en huit Provinces, qui contiennent trois cens soixante Villes, grandes & petites, sans les Forts & Forteresses.

KINGKITAO, *Capitale*, environ au milieu. C'est une grande Ville où le Roi réside. Les Chinois l'appelloient autrefois PINGJANG, & les Japonnois la nomment SIOR. Ces derniers ont été pendant quelque tems maîtres de la Corée, sur la fin du quinziéme siécle.

§. IV. *Des Isles de Lieou-Kieou.*

A l'Est & au Nord-Est de l'Isle Formose sont les Isles de *Lieou Kieou*, dont le Roi est tributaire de la Chine. Ces Isles sont une nouvelle découverte Orientale, dont nous sommes redevables au P. Gaubil Jésuite. On en peut voir la description plus détaillée dans la Lettre qu'il a écrite le 3. Novembre 1752. au P. Berthier son Confrere, rapportée par M. Buache dans ses *Considérations, &c.* Nous en tirerons ce qui nous a paru de plus important. Kœmpfer, à la vérité, en avoit parlé le premier, sous le nom d'Isles de *Liquejo*, mais d'une maniere obscure. Les Isles dont nous donnons la description abrégée (*a*),

(*a*) Pour avoir une idée nette de ces Isles, il faut consulter la Carte que M. Buache a donnée en 1755. réduite d'après les Cartes manuscrites, dressées par le P. Gaubil; forment

forment depuis l'Isle de *Kiusiu*, la plus méridionale des grandes Isles du Japon, une espéce de chaîne, qui aboutit à l'Isle Formose. Il y en a en tout trente-six, sans compter celles qui relevent du Japon. Au Sud de Kiusiu sont sept petites Isles, & une grande appellée *Tanaxuma*. Elles dépendent de l'Empire du Japon. On rencontre au Sud de ces sept Isles, huit autres qui appartiennent au Roi de *Lieou-Kieou*. On les nomme *Oufou Chima*, c'est-à-dire, Isles d'Oufou. La principale s'appelle *Oufou* dans le Pays, & *Tatao* par les Chinois, c'est-à-dire, la grande Isle. Ces Isles sont fertiles & peuplées, à l'exception de *Kikiai*, qui a de beaux & grands cédres, ainsi qu'Oufou. Au Sud-Oueſt de ces huit Isles, est la grande Isle de *Lieou-Kieou*. Sa longueur du Sud au Nord est de soixante-deux lieues environ, étant située entre le vingt-cinquiéme dégré trente minutes de latitude septentrionale, & le vingt-huitiéme: on n'est pas si sûr de sa largeur. Le Roi demeure dans la partie méridionale, dans un Palais appellé *Cheule* près de la Ville Royale qu'on nomme *Kieu-Tching*. A l'Oueſt de cette grande Isle sont dix autres bien peuplées & abondantes, si on excepte *Lung-hoang-Chan*, c'est-à-dire, l'Isle du soufre, parcequ'on y en recueille beaucoup. A l'Est de Formose on en voit dix-sept, qui dépendent du Roi de Lieou-Kieou. On trouve dans la grande Isle un nombre considérable de Villes, de Bourgs & de Villages. Elle étoit partagée il y a environ 400. ans en trois Etats, ce qui l'a fait nommer dans quelques Cartes, l'*Isle des trois Rois*. Cette Isle est très-peuplée & abondante en tout ce qui est nécessaire à la vie. Ses Habitans sont fort polis, & ont pour Prêtres des Bonzes, la plupart élevés

ou au moins la nouvelle Mappemonde de M. Buache, qui peut absolument suffire.

au Japon. Les Livres de Religion, de Morale & de Sciences, ſont en caracteres Chinois; mais dans l'uſage ordinaire, on ſe ſert des Japonnois. Leur langue eſt différente de celle des Chinois & des Japonnois, quoique compoſée de beaucoup de mots de l'une & de l'autre Nation.

CHAPITRE VI.

De la Grande Tartarie.

NOus comprenons ſous ce nom, à l'exemple de pluſieurs Géographes, cette vaſte Région de l'Aſie, qui s'étend au Nord, depuis les Etats des Turcs, la Perſe, l'Indoſtan & la Chine, juſqu'à la Mer Glaciale. Elle n'eſt bien connue dans ſon entier que depuis quelques années. Sa latitude ſeptentrionale eſt depuis le vingt-quatriéme dégré juſqu'au-delà du ſoixante-quinziéme : ſa longitude, depuis le ſoixante-deuxiéme juſqu'au deux cens ſixiéme, en y comprenant les découvertes du Nord-Eſt de la Sibérie faites ſous le regne de Pierre le Grand & de ſes ſucceſſeurs.

La grande Tartarie occupe ainſi la moitié de l'Aſie. La terre y eſt inculte en beaucoup d'endroits : il n'y a que vers le Midi où elle produit du ris, du bled, des fruits, des pâturages, & la meilleure rhubarbe. Vers le ſeptentrion il y a beaucoup de bois, où l'on trouve des ours blancs, & quantité de renards noirs, d'hermines, & de martres-zibelines, dont les fourures ſont très-eſtimées, & qui ſont le principal commerce du Pays.

Les Tartares ont paſſé juſqu'à préſent pour brutaux, cruels, fainéans & adonnés au brigan-

dage : mais ce caractere ne convient qu'à ceux qui ſont voiſins de la Perſe & des Turcs ; ceux-là ſont Mahométans, de la Secte d'Omar. Ceux qui ſont au Sud-Eſt de la Tartarie ſont Paiens, & vivent tranquillement du produit de leurs troupeaux ſans faire de mal à perſonne, à moins qu'on ne les attaque. Ils ont tous conſervé les uſages des anciens Scythes, dont ils deſcendent ; ils s'habillent de peaux de bêtes, habitent ſous des tentes ou dans des chariots qu'ils tranſportent de lieu en lieu, & ſe nourriſſent la plupart de lait de cavale. Ceux qui ſont vers le Nord ſont ſauvages, & ils ne paroiſſent pas être fâchés d'avoir été aſſujétis aux Ruſſiens, dont ils tirent les commodités de la vie : pluſieurs d'entr'eux ont embraſſé la Religion Schiſmatique Grecque. Vers le Midi il y a quelques autres Chrétiens convertis par nos Miſſionnaires.

Depuis cinq ou ſix cens ans nous nous ſommes accoutumés à donner à ces Peuples, autant que nous les connoiſſions, le nom général de *Tartares* : les Anciens les appelloient *Scythes*, parce qu'ils ſont fort habiles à tirer de l'arc. Mais ceux d'entr'eux qui ſont les plus policés, & qui ont des hiſtoires, prétendent que leur nom général eſt celui de *Turcs*, & ils diſent qu'aucune autre Nation que la leur n'a droit de porter ce nom : c'eſt pourquoi ils n'appellent le Grand-Seigneur que le Sultan de Roum, ou le Prince du Pays des Romains. Ces mêmes Peuples ſe ſont fait connoître autrefois à nous ſous le nom de *Huns*, *Avares* & *Hongrois*, à qui les Grecs de Conſtantinople donnoient le nom général de Turcs. Celui de Tartares ou plutôt de *Tatars* (*a*), n'étoit originairement que le nom d'une de leurs anciennes Tribus ou *Hordes*, dont ils conſervent

(*a*) Les Chinois qui n'ont point d'*r*, les appellent *Tatſe* dans leurs Hiſtoires.

exactement les distinctions, quoiqu'ils prennent souvent le nom de leurs Princes. Cette Tribu étant très-puissante, lorsque les Nestoriens vinrent prêcher le Christianisme dans la partie méridionale de ce Pays au onziéme siécle, les Peuples de l'Occident s'accoutumerent peu-à-peu à donner le nom de Tartares à tous ceux à qui, comme on vient de le dire, les Grecs donnoient le nom de Turcs. Deux siécles après, la Tribu des Mongols ou Mogols étant devenu la plus puissante sous Genghizkan, & par la réunion des autres Tartares, ayant porté la terreur de ses armes chez tous ses voisins, & jusqu'en Europe, on donna à ces Mongols le nom général de Tartares. Il est bon de remarquer encore, que tous les *Kans* ou Princes qui regnent en Tartarie depuis la Chine jusqu'à la Mer Caspienne, descendent de Genghizkan : les anciens Rois d'Astracan, de Casan, & de Sibir ou de Tobolsk, en descendoient aussi : le Kan des petits Tartares d'Europe est encore de la même famille, dont on a des histoires suivies.

La grande Tartarie se divise en trois parties, dont les deux premieres sont au Midi ; sçavoir, la *Tartarie Chinoise*, qui a des Gouverneurs envoyés par l'Empereur de la Chine, ou des Princes qui en dépendent : la *Tartarie Indépendante*, qui est gouvernée par divers Kans, & qui est aujourd'hui partagée par la Mer Caspienne en deux parties fort inégales : la *Tartarie Russienne*, qui est aussi grande que les deux autres, & qui occupe tout le Nord.

ARTICLE I.

De la Tartarie Chinoiſe.

ELLE eſt à l'Orient de la Tartarie Indépendante, & la grande Muraille de la Chine la ſépare de cet Empire. On la diviſe en partie orientale, & partie occidentale. La premiere eſt appellée le Pays des *Mantcheous* ou *Nyuches*, y compris le *Leaoton*, & l'autre celui des *Mongous* ou *Mongols*, dont il y a de deux ſortes : les *Mongous* ou *Mugales Noirs*, qui ſont tributaires de la Chine, & les *Mongols-Kalkas* ou *Mugales Jaunes*, qui ſont ſeulement ſous ſa dépendance & ſa protection. Ils ſont ſéparés les uns des autres par le grand Déſert que les Chinois nomment *Chamo*, & les Tartares *Coby*, qui a plus de trois cens lieues de long, & qui ſe joint à quelques autres qui vont juſqu'à l'Indoſtan. Ce Déſert n'eſt pas abſolument continu : il y a par intervalles quelques pâturages, & même des Villes.

§. I. *Du Pays des Mantcheous, ou Nyuches.*

Cette Contrée eſt aſſez fertile dans ſa partie méridionale : on pêche des perles vers le Nord dans le grand fleuve que les Ruſſiens appellent l'*Amur*, les Tartares *Saghalien*, & les Chinois *Helongkian* : il y en a auſſi dans les Rivieres qui ſe jettent à l'Eſt dans l'Océan, vis-à-vis la Terre de *Yeço* ou *Jeſſo*, que l'on ſçait être aujourd'hui ſéparée du Continent, mais très-peu éloignée.

Les *Mantcheous*, qui ſont idolâtres, étoient autrefois appellés *Nyuches* par les Chinois. Les Ruſſiens les nomment *Bogdois*. Ils étoient très-puiſſans ſous le nom de *Kins*, & ils poſſédoient

la Chine ſeptentrionale, appellée *Kithay* ou *Cathay*, lorſque Genghizkan Prince des Mogols établit ſon Empire, qui s'accrut ſous ſon petit-fils par la conquête de toute la Chine, en 1280. Nous avons dit ci-deſſus que les Mongols, ou Tartares occidentaux, furent chaſſés en 1368. par les Chinois, qui recommencerent à avoir des Empereurs de leur Nation. Au milieu du dix-ſeptiéme ſiécle, les Mantcheous ou Tartares orientaux, étant de nouveau rentrés dans la Chine, la conquirent toute entiere. Ils ont en même-tems conſervé leur pays, & y ont fait conſtruire des Villes & des Forteresſes. Ils ſont Païens, quoiqu'ils n'aient ni Temples ni idoles : ils adorent le Ciel, ou, comme ils diſent, l'Empereur du Ciel, & ils lui offrent des ſacrifices : ils rendent auſſi à leurs Ancêtres un culte mêlé de ſuperſtitions. Depuis qu'ils ſont à la Chine, quelques-uns d'entr'eux adorent des idoles.

Le Pays des Mantcheous eſt diviſé en trois grands Gouvernemens Chinois, qui prennent leurs noms de leurs Villes Capitales.

1. Celui de *Chinyang*, qui comprend l'ancien *Leaoton*, eſt tout environné par une bonne paliſſade. C'étoit ci-devant une Province de la Chine : elle eſt fertile en ris, en bled, en fruits, & en légumes. On y recueille la fameuſe plante de *Genſeng*, dont la racine eſt fort précieuſe, & qui paſſe pour un reméde univerſel. Ses Habitans n'ont aucune diſpoſition pour l'étude, mais ils ſont bons guerriers.

CHINYANG, appellée MUGDEN par les Tartares, *Capitale*. C'eſt aujourd'hui une Ville conſidérable, & où l'on voit le magnifique Mauſolée de Xunchi, conquérant de la Chine.

2. Le Gouvernement de *Kirin-oula*. Il eſt fort étendu au Nord-Eſt, où il y a quantité de bois

& de Déſerts des deux côtés du Fleuve Saghalien ou Amur. On y recueille beaucoup de plantes médicinales, & on y pêche des perles. Dans ſa partie orientale demeurent les Tartares *Yupi*, qui s'appellent ainſi, parcequ'ils s'habillent avec des peaux de poiſſon : ils n'ont que des Villages, & reſſemblent aux Sauvages de Canada. La partie méridionale, qui eſt aſſez peuplée, eſt l'ancienne demeure des *Mantcheous*, & il y a bien des Villes nouvellement bâties.

KIRIN, *Capitale*, ſur le *Songari*, ou *Singal*, Riviere qui ſe jette dans le Saghalien.

3. Le Gouvernement de *Tsitcicar*. Il eſt à l'Oueſt du précédent, & n'eſt guères peuplé qu'au Midi. On tire du Nord de ce Gouvernement des fourures, qui paſſent pour les plus belles du monde : c'eſt en quoi conſiſte le tribut de cette Province. Les Ruſſiens, aux établiſſemens de qui elle confine, l'appellent la *Daourie*, peut-être à cauſe des Tartares *Tagouri*, qui en occupent une grande partie. On y en trouve encore d'une autre eſpéce, nommés *Solons*, qui ſont des deſcendans des *Kins*, leſquels furent chaſſés de la Chine par les Mongols. C'eſt dans cette Province que l'on exile les criminels Chinois qui ne méritent pas la mort. Les Rivieres d'*Argun* & de *Kerbetchi*, qui ſe jettent dans le Saghalien ou l'Amur, preſque vis-à-vis l'une de l'autre, ſervent de bornes à l'Empire de la Chine & à celui de Ruſſie. Ces limites furent réglées par le Traité de paix qui ſe fit en 1689. à Nerzinsk, Ville Ruſſienne qui eſt au voiſinage, & que les Chinois appellent *Niptchou*. Deux Miſſionnaires Jéſuites furent du nombre des Plénipotentiaires envoyés par l'Empereur de la Chine, & les Ruſſiens convinrent d'abandonner Yacſa, qu'ils nommoient *Albaſinsk*. Les Chinois ont

enſuite détruit cette Fortereſſe, qui étoit ſur l'Amur.

TTITCICAR *, au Midi ſur le *Nonnoſi*, qui ſe jette dans le Songari. C'eſt une Ville nouvellement bâtie, où il y a une forte garniſon Impériale, & où réſide un Général d'armée Chinois.

§. II. *Du Pays des Mongous, ou Mugales Noirs.*

Ces Peuples, avec les Kalkas leurs voiſins, ſont les deſcendans des anciens Mogols, qui au treiziéme ſiécle raſſemblerent dans ces Pays toutes les richeſſes de l'Aſie méridionale, & d'une partie de l'Europe. Ils y cultiverent alors les Sciences & les Arts, & y bâtirent de grandes Villes. Mais les malheurs qui arriverent enſuite à leur poſtérité, les ont fait retourner à leur ancienne maniere de vivre qui tient de celle des Scythes. Les Mongous habitent aujourd'hui un Pays de 300. lieues de long, & d'environ 100. de large. Ils demeurent ſous des tentes faites de peaux : c'eſt pourquoi les Chinois les appellent *Tſao-tatſes*, c'eſt-à-dire, les *puans Tartares*. Il y a dans cette Contrée, au Nord de Pekin, des mines d'étain, & des forêts où l'Empereur de la Chine va quelquefois prendre le plaiſir de la chaſſe : il y a fait bâtir pluſieurs maiſons de plaiſance. Les Mongous ſont idolâtres, & croient à la Métempſicoſe. Leur Grand-Prêtre, qui eſt un *Kutuktu*, ou Vicaire du Grand Lama du Tibet, demeure dans le Pays d'Ortous, au Nord-Eſt du Chenſi. Ils ont eu juſqu'au commencement du dix-ſeptiéme ſiécle un Grand Kan, qui deſcendoit du fameux Genghizkan, & de qui dépendoient les autres Mongols au-delà du Déſert de Chamo & même les Eluths leurs voiſins. Mais comme alors ce Grand Kan ſe conduiſoit fort mal, ſes Sujets ſecouerent le joug ; & une partie des Mongous ſe donna aux Mantcheous, qui de-

vinrent par-là plus en état de faire la conquête de la Chine.

Ils ſont diviſés en quarante-neuf étendards ou diſtricts, partagés ſelon les quatre portes de la grande Muraille par leſquelles on va chez eux. Leurs Princes, que l'on dit être au nombre de vingt-deux, ſont obligés de paroître à Pekin, lorſqu'on les y cite, & on y appelle de leurs ſentences : l'Empereur de la Chine eſt aujourd'hui leur Grand Kan. On voit dans leur Pays les ruines de pluſieurs Villes que leurs ancêtres avoient bâties dans le tems de leur proſpérité, afin de ne pas paroître inférieurs aux Nations qu'ils avoient vaincues.

Le Pays de *Tangut*, ſitué au Nord de celui d'Ortous, & qui eſt marqué dans pluſieurs Cartes, comme faiſant partie des Mongous, n'a rapport qu'à l'ancienne hiſtoire de ces Pays. Autrefois les Chinois appelloient *Tanyu* les Princes des Tartares occidentaux ; & les Hiſtoriens Perſans qui ont fait l'hiſtoire de Genghizkan, déſignent ſous le nom de Tangut l'Empire d'*Hya* qui étoit dans ce Pays, ſelon les Chinois, avant les conquêtes de ce Prince. On peut voir ce que nous en avons dit ci-deſſus, en parlant du Chenſi, qui eſt à ſon Midi.

Il faut joindre au Pays des Mongous celui des Tartares de *Kokonor*, qui ſont à l'Oueſt du Chenſi : ils prennent leur nom d'un grand Lac, autour duquel ils demeurent. C'eſt une eſpéce d'*Eluths*, ou de *Calmoucs*, qui ſont dépendans de la Chine depuis 1720. Ils étoient auparavant ſoumis au Grand Lama du Tibet : ils ont huit petits Princes, à qui les Empereurs de la Chine ont donné des titres honorifiques : leur principal revenu conſiſte dans une poudre d'or que l'on trouve dans une petite riviere. C'eſt dans ce Pays que ſont les ſources du Hoang. Aux environs demeu-

rent les Tartares *Sifans*, dont une partie dépend de la Chine, & l'autre du *Contaiſch*, ou Grand Kan des *Eluths*, ou *Calmoucs*, qui eſt auſſi maître du Tibet. Les Sifans ont été autrefois très-puiſſans, & on peut les regarder comme les premiers Rois ou Empereurs du Tangut, auſquels ceux d'Hya ont ſuccédé vers l'an 1000. de Jeſus-Chriſt.

§. III. *Du Pays des Kalkas, ou Mugales Jaunes.*

Ce Peuple, qui eſt un démembrement des Mongols, mais qui eſt bien plus nombreux, a pris ſon nom de *Kalkas*, d'une petite Riviere, près de laquelle ſes Princes demeuroient autrefois, & qui ſe jette au Nord-Eſt du grand Déſert & des Mongous, dans le Lac *Coulon*, ou *Kulun & Dalaï*, d'où ſort d'un autre côté la riviere d'Argun. Ce Lac eſt ſur les confins de la Tartarie Ruſſienne, qui borne les Kalkas du côté du Nord. Ils ont à l'Orient les Mantcheous & une partie des Mongous; à l'Occident, les Eluths ou Calmoucs; & au Midi, le grand Déſert, à l'entrée duquel, du côté des Mongous, ſe voit une inſcription Chinoiſe, qui marque que les Mongols ont été pourſuivis juſque-là, lorſqu'ils furent chaſſés de la Chine en 1368.

Les Kalkas occupent une étendue de pays d'environ trois-cens lieues de long, ſur cent cinquante de large, mais fort montagneux. Ils habitent ſous des tentes ou dans des chariots, & nourriſſent de grands troupeaux de chevaux, de chameaux, de vaches & de brebis. Ces dernieres ont une queue ſi longue & ſi groſſe, qu'elle peſe environ douze livres: elle eſt garnie d'une graiſſe fort ragoutante, & cependant les os ne ſont pas plus gros que le ſont ceux de nos brebis. Ces Peuples ſont idolâtres, & ont chez eux un Lama, qui n'étoit ci-devant que *Kutuktu*, ou Vicaire du

Grand Lama du Tibet, mais qui s'eſt rendu indépendant à la fin du ſiécle dernier : il demeure près des ſources du *Selinga*, riviere qui ſe jette au Nord dans le Lac *Baikal*, ſur les terres des Ruſſiens. Les Kalkas ſe ſont ſoumis à la Chine en 1691. parcequ'ils étoient fort preſſés par le Contaiſch des Eluths ou Calmoucs, avec qui ils étoient en guerre. Ils ne payent point de tribut à la Chine, & leur premier Prince y eſt fort conſidéré, dans la crainte qu'il ne s'uniſſe aux autres Tartares Occidentaux pour eſſayer de chaſſer les Orientaux de la Chine. Les Kalkas ſont partagés en treize Etendards.

C'eſt dans ce Pays que ſont les ſources de l'Amur, qui coule à l'Eſt, & celles du Jeniſea & de l'Oby, qui coulent vers le Nord, & traverſent toute la Sibérie, qui fait la plus grande partie de la Tartarie Ruſſienne. L'Amur, dont nous avons rapporté les autres noms, s'appelle vers ſes ſources l'*Onon*, & enſuite le *Schilda* *. Au Sud-Oueſt, & près du grand Déſert, eſt un Lac nommé *Courahan-Oulen* *, près duquel l'on croit qu'étoit *Karacum* ou *Karacoram* *, Capitale des Etats de Genghizkan. Aſſez près eſt une longue chaîne de montagnes, nommée *Ulagola* *, qui ſépare les Kalkas des Eluths, & où étoit la ſépulture des anciens Grands Kans des Mongols ou Mogols, que l'on enterroit avec ce qu'ils avoient de plus précieux.

URGA *, ſur le *Kerlon*, riviere qui coule de l'Orient à l'Occident, dans le Lac Coulon, ou Kulun. Ce n'eſt pas tant une Ville, qu'un très-grand Camp où habite le *Vang*, ou premier Prince des Kalkas pendant l'été : l'hyver il ſe retire au Nord, près des montagnes, pour être plus à l'abri des vents.

ARTICLE II.

De la Tartarie Indépendante.

CETTE partie de la Tartarie, qui s'étend plus au Midi que la précédente, & fort loin vers l'Occident, eſt bornée au Nord par la Ruſſie Aſiatique, ou Tartarie Ruſſienne; au Midi, par les Indes, la Perſe; & à l'Occident, par la Mer Noire. La Tartarie Indépendante eſt diviſée en deux parties fort inégales. L'orientale eſt très-grande en comparaiſon de l'autre, & contient, d'Orient en Occident, les Etats du *Contaiſch*, ou Grand Kan des *Eluths*, ou *Calmoucs*, de qui le *Tibet* dépend aujourd'hui, le *Turkeſtan*, & le pays des *Usbecs*. La partie occidentale eſt entre la Mer Caſpienne, la Mer Noire & celle d'Azof. Elle comprend le *Dageſtan*, la *Circaſſie*, dont une partie appartient au Kan de la petite Tartarie, & divers petits *Peuples libres* qui habitent les environs du Mont Caucaſe ou d'*Elbours*.

§. I. *Des Eluths ou Calmoucs.*

Les Eluths ſont originairement des Mogols, qui depuis environ ſoixante ans ſe ſont aſſujétis pluſieurs Pays à l'Occident & au Midi; mais les Ruſſiens les ont reſſerrés du côté du Nord. On peut regarder leur Etat comme le reſte de l'Empire de Genghizkan, dont leur Prince deſcend: auſſi prend-il le nom de *Contaiſch* qui ſignifie la même choſe que Grand Kan. On les appelle ordinairement *Calmoucs*, nom qui leur a été donné par les Ruſſiens qui ſont leurs voiſins au Nord, & par les *Usbecs* qui les bornent à l'Occident. Ils ont au Midi l'Indoſtan, & une partie de la Chine; à l'Orient les Mongous & les Kalkas, dont

ils ſont ſéparés par le grand Déſert & par une longue chaîne de montagnes nommée *Altai* *. C'eſt une partie de l'*Imaüs* des Anciens, qui s'en ſervoient pour ſéparer en deux parties la Scythie, que nous appellons aujourd'hui Tartarie; mais ils n'avoient que peu de connoiſſance de ces vaſtes pays.

Les Etats des Eluths, qui s'étendent du Nord-Oueſt au Sud-Oueſt, ont environ ſix cens lieues de long ſur quatre cens de large. Quoiqu'il y ait des Villes dans cette Contrée, ces Tartares demeurent ſous des tentes; & ils ne s'appliquent point à l'agriculture. Leur Pays cependant eſt dans un très-beau climat, & eſt abondant en pâturages. Ils ſont Idolâtres, & le Chef de leur Religion eſt un *Kutukta*, ou Vicaire du Grand Lama du Tibet.

Au commencement de ce ſiécle, une branche de Calmoucs, que l'on nomme les *Torgauts*, & que l'on diſtingue auſſi par le nom d'*Ajuka* leur Chef, ſe retira pour quelque mécontentement au Nord-Oueſt ſur les terres des Ruſſiens. Ceux-ci leur ont permis d'habiter dans le Pays d'Aſtracan, & les emploient dans leurs armées. C'eſt pourquoi l'on a vû ſur le Rhin en 1734. des Calmoucs dans l'armée de l'Empereur, à qui la Ruſſie avoit envoyé des troupes auxiliaires.

Ces Peuples ſont très-courageux, & plus guerriers que les autres Mongols, avec qui ils ont aſſez ſouvent des démêlés, que l'Empereur de la Chine a ſoin d'entretenir, pour les diviſer & les affoiblir les uns par les autres. Ce Prince a eu cependant deux guerres avec les Eluths en 1696. & en 1720. pour ſecourir contre eux les Kalkas; & il a réduit la Nation des Eluths à une ſi grande extrémité, qu'ils ont eu aſſez de peine à ſe remettre.

Les Etats du Contaiſch ou du Grand Kan des

Eluths, ou Calmoucs, se divisent en quatre parties; sçavoir, l'ancien Pays des Eluths, ou la *Calmaquie*, au Nord; la petite *Bukarie*, qui faisoit ci-devant partie du Turkestan, à l'Oueſt; les Pays de *Turfan*, & d'*Hami* ou *Camul*, à l'Est, vers la Tartarie Chinoise; le *Tibet*, au Midi. Il y a encore une partie du Turkestan d'aujourd'hui qui est sous quelque dépendance des Eluths: nous en parlerons dans le paragraphe suivant.

1. L'ancien Pays des *Eluths*, ou la *Calmaquie*, s'appelloit encore *Gété* au quinziéme siécle, du tems de Tamerlan, & c'est l'ancien Pays des Massagétes, espéce de Scythes. Il a de belles plaines au milieu des montagnes dont il est assez rempli. On y remarque deux Lacs, entr'autres, le Lac *Saissan* *, au Nord-Est, près duquel demeure le *Kutuktu*, ou Pontife des Eluths, Vicaire du Grand Lama. La Riviere d'*Irtisz* prend sa source aux environs, traverse le Lac Saissan, puis coule au Nord-Oueſt pendant plus de soixante lieues, servant en cet endroit de limites aux Russiens & aux Eluths: elle coule ensuite au Nord dans la Sibérie, passe à Tobolsk, & se jette enfin dans l'Oby. L'autre Lac est celui de *Palkati* *. Il est à l'Occident, & reçoit entr'autres rivieres l'*Ili* *, qui prend sa source vers la Ville de Cialis.

HARGAS *, ou URGA, sur l'Ili, au milieu de son cours. Ce n'est qu'un grand camp où réside ordinairement le Contaisch. Il peut être regardé pour cette raison comme la Capitale de ses Etats.

CIALIS, Ville assez marchande, au Sud-Est, dans un pays très-fertile, qui faisoit ci-devant un Etat particulier.

2. La *Petite Bukarie* * est ainsi appellée pour la distinguer de la grande qui est voisine, au Sud-Oueſt, & qui fait partie du Pays des Usbecs. Ce

Pays étoit autrefois du Turkeſtan, & il a été partagé enſuite en divers petits Etats ou Royaumes, qui prenoient leur nom de leurs Villes, comme celui de *Cachgar*, &c. Enfin il a été conquis par les Eluths en 1683. Ses anciens Habitans n'ont rien de commun avec les Tartares leurs maîtres: ils habitent dans des Villes & des Villages, & cultivent les terres qui ſont aſſez fertiles, quoiqu'il y ait quelques déſerts. Les Bukares font un grand commerce de tous côtés, en Perſe, aux Indes, à la Chine, en Ruſſie. Ils ſont la plupart Mahométans; mais toute Religion eſt tolérée chez eux, les Eluths qui ſont Idolâtres ne gênant perſonne à ce ſujet. Ce pays produit les plus belles plantes aromatiques. On trouve dans les montagnes, au Nord-Eſt, du ſoufre, du plomb, du ſel ammoniac (*a*), & de l'argent.

YARKEN, *Capitale*, ſur la Riviere de même nom, qui ſe jette à l'Orient dans le Lac *Lop* *, près du grand Déſert de Chamo. C'eſt une Ville bien peuplée, & où le Contaiſch demeure lorſque ſes affaires l'appellent dans la petite Bukarie.

CACHGAR, ou HASICAR, Ville autrefois conſidérable, au Nord-Oueſt de la précédente, ſelon les Cartes nouvellement données par le P. du Halde. On l'a appellée autrefois *Ourdoukent*, c'eſt-à-dire, la Ville Royale, & l'on prétend que les Suédois en tirent leur origine.

CHOTEN, ou COTAN, au Midi: c'étoit ci-devant la Capitale d'un petit Etat ou Royaume de Tartares.

3. Le Pays de *Turfan*, & celui d'*Hami*, ou *Camul*, ſont voiſins, vers l'Orient, & ont le Lac Lop au Midi. Le premier contient pluſieurs Vil-

(*a*) Il y en a de naturel & d'artificiel. Le premier eſt une eſpéce d'écume qui ſort de la terre en des endroits où il y a de vieilles cavernes ou creux de roche. On le tire de-là, & on le cuit comme on fait le ſalpêtre.

les & un grand nombre de Villages; le ſecond n'a que la Ville qui lui donne ſon nom. L'Empereur de la Chine s'eſt emparé de ces pays en 1720. mais en 1726. ils revinrent aux Eluths.

TURFAN: c'eſt une Ville aſſez conſidérable, qui eſt fort fréquentée par les marchands qui vont à la Chine ou qui en reviennent.

HAMI, ou CAMUL. C'eſt la ſeule Ville du pays de même nom, ſur la route de la Chine, & près du grand Déſert. Elle eſt habitée depuis pluſieurs ſiécles par des Mahométans, que les Chinois appellent *Wheyhus*.

4. Le *Tibet*. Il eſt vers le Midi, preſque tout entier au-delà du grand Déſert. C'eſt un Pays conſidérable qui avoit autrefois un Prince Souverain. Mais il y a environ cent cinquante ans, que le Grand Lama, ou Souverain Pontife des Tartares Idolâtres, ſouleva contre lui les Mongous & les Kalkas, parcequ'il le ſoupçonnoit de vouloir embraſſer le Chriſtianiſme, ou qu'il n'en étoit pas traité avec aſſez de reſpect. Le Prince fut donc privé de ſes Etats; & les Mongous unis aux Eluths les donnerent au Grand Lama, qui établit pour les gouverner un *Tipa*, ou Souverain Miniſtre. En 1716. le Contaiſch des Eluths s'empara de ce Pays. Les Chinois s'en ſont rendu maîtres quatre ans après; mais les Eluths y ont fait de nouveau reconnoître leur autorité vers 1725. & les Princes qui le gouvernent aujourd'hui dépendent du Contaiſch.

Ce Pays eſt appellé par les Chinois *Tsanli*, à cauſe de la grande Riviere de *Tsanpou*, qui le traverſe d'Occident en Orient, ſelon les nouvelles Cartes Chinoiſes. Elle paroît prendre ſa ſource auprès de celles du Gange, & l'on croit qu'elle coule enſuite vers le Midi, à travers le Royaume d'Ava, où elle s'appelle *Menankiou*, & ſe décharge dans le Golphe de Bengale. Le Kiang

prend auſſi ſa ſource au Nord-Eſt de ce Pays, qui a beaucoup de rivieres, dans le ſable deſquelles on trouve quantité d'or. Les Indiens, qui ſont ſes voiſins au Nord-Oueſt, donnent à ce Pays le nom général de *Boutan*. C'eſt là que naît particulierement l'animal qui produit le Muſc : il a la figure & la couleur d'une biche, & il demeure dans les bois où l'on va le chaſſer. Lorſqu'il a été tué, l'on coupe la veſſie qu'il a ſous le ventre : on en ſépare le ſang caillé que l'on fait ſécher au ſoleil, & qui devient de couleur rougeâtre obſcur, & acquiert une odeur forte. On l'envelope alors dans la veſſie même pour le tranſporter, & c'eſt ce qu'on appelle le Muſc. On trouve auſſi au Tibet quantité de civettes, & la rhubarbe qui y croît, eſt très-eſtimée. Les Tibétiens vivent de la culture de leurs terres, qui ſont aſſez fertiles, & ils habitent dans des Villages & de petites Villes, car il n'y en a point de conſidérable, ou qui ſoit en état de défenſe.

Le Tibet eſt un grand Pays que M. Deliſle a commencé a faire paroître ſur nos Cartes, & qu'on ne connoiſſoit point avant lui. Il ſe diviſe, ſelon les plus nouvelles relations, en quatre parties ; ſçavoir, le petit *Tibet*, ou le *Baltiſtan*, à l'Oueſt ; le grand *Tibet*, ou le *Boutan*, au milieu ; le *Laſſa*, ou *Barantola*, au Midi ; le *Sifan*, ou *Tufan* *, à l'Eſt. Tous ces Pays ont leurs Princes qui dépendent du Contaiſch des Eluths, à l'exception du petit Tibet, qui eſt dans les montagnes, & qui eſt tributaire du Grand Mogol.

ESKERDOU, ou TIBET, eſt la *Capitale* de ce petit pays.

LATAK, ou LADAK, *Capitale* du grand Tibet, qui eſt gouverné par un Prince nommé le *Chiampo*. Cette Ville eſt ſur la branche ſeptentrionale du

Gange, vers ſes ſources, ſelon les plus nouvelles Relations.

CHAPARANGUE, Ville fort marchande, à l'Eſt, ſur le Tſanpou : elle eſt du grand Tibet, & la plus conſidérable de toutes ces Contrées.

TONKER, ou LASSA, *Capitale* du Barantola, ou Laſſa.

Près de cette Ville eſt le Mont *Poutala*, où demeure le *Dalaï Lama*, ou Grand Lama, qui eſt le Souverain Pontife Idolâtre des Mongols & Calmoucs. Le peuple le croit immortel, ceux qui ſont auprès de ſa perſonne ayant ſoin, lorſqu'il meurt, de lui en ſubſtituer un autre qui lui reſſemble, ou d'aſſurer que ſon ame anime un autre corps, ſuivant la doctrine de la Métempſicoſe à laquelle tous ces Idolâtres ſont attachés. Le Grand Lama eſt tout occupé du culte qu'il rend à l'Idole *Fô*, & de celui qu'on lui rend à lui-même, comme à un Fô vivant ; car il eſt regardé comme une Divinité par tous les peuples de la Tartarie & du Nord des Indes. Il eſt viſité par une multitude de Pélerins, qui viennent à lui avec de gra ids préſens, pour l'adorer & le conſulter comme un Oracle. Son appartement eſt magnifiquement meublé, & l'or y brille de toutes parts. On aſſure que le feu du Ciel tomba en 1727. ſur le grand Temple de ces Idolâtres, & qu'il le réduiſit en cendres.

La Religion des Lamas, qui eſt fort répandue à l'extrémité de l'Orient, eſt un mélange d'idolâtrie & de ſuperſtitions : mais comme ils ont pluſieurs cérémonies & coutumes qui reſſemblent à celles des Chrétiens, quelques Sçavans ont conjecturé que cela étoit venu des ſemences du Chriſtianiſme jettées autrefois par les Neſtoriens en Tartarie, & qui avoient enſuite dégénéré entiérement. Les Lamas emploient l'eau bénite, chan-

lent dans le ſervice divin, & prient pour les morts : leur habillement eſt celui que nos Peintres donnent aux Apôtres, & ils portent des mîtres comme nos Evêques.

§. II. *Du Turkeſtan* *.

Ce nom ſignifie le Pays des Turcs, & il eſt aujourd'hui fort reſſerré, en comparaiſon de ce qu'il comprenoit autrefois. Les Hiſtoires de l'Empire Grec de Conſtantinople, & celles de la Chine, nous apprennent que les Turcs formoient au ſixiéme ſiécle un Empire qui s'étendoit depuis la Mer Noire juſqu'à la Chine. Mais leurs diviſions & les guerres qui ſurvinrent entr'eux, donnerent lieu à la plupart des Peuples qu'ils avoient ſoumis, de ſecouer leur joug. Cependant ils ſe conſerverent un Etat aſſez conſidérable dans le pays dont il eſt maintenant queſtion, & dans la petite Bukarie (*a*); mais il leur fallut ſubir le joug de Genghizkan au treiziéme ſiécle.

Le Turkeſtan eſt aujourd'hui borné à l'Occident par la Mer Caſpienne & le Jemba, au Nord par une partie de la Tartarie Ruſſienne, à l'Orient par les Eluths ou Calmoucs, au Midi par les Uſbecs. Il eſt traverſé par le Sir, riviere qui s'appelloit anciennement le *Jaxarte*, & qui ſe jette dans un grand Lac nommé *Arall*. Ce Lac s'augmente tous les jours, depuis que les Uſbecs y ont détourné le fleuve Gihon, qui ſe jettoit ci-devant dans la Mer Caſpienne.

On diviſe le Turkeſtan *, ainſi déſigné, en quatre parties qui ſont habitées par quatre Peuples principaux; ſçavoir, du Midi au Nord-Oueſt :

1. Les Tartares *Porutes* *, qui ſont ſous quelque dépendance des Eluths leurs voiſins, près de

(*a*) C'eſt-à-dire, au Pays de Cachgar, où M. Deliſle a placé le Turkeſtan.

Cachgar. C'eſt une partie des Uſbecs que les Eluths appellent de ce nom.

2. Les *Kaſats* *, ou les Tartares de la Horde ou Tribu de *Kaſatchia*, dont une partie s'eſt ſoumiſe aux Eluths, à qui ils reſſemblent beaucoup ; mais ils ne ſont pas ſi tranquilles qu'eux. Ils ſont Mahométans, & en partie errans & pillars, allant quelquefois juſqu'en Sibérie : c'eſt pourquoi ils ne cultivent de leurs terres, qui ſont fertiles, que ce qu'il leur faut préciſément pour vivre. Leurs chevaux ſont les meilleurs coureurs de toutes ces contrées, & n'ont beſoin que de très-peu de choſe pour leur nourriture.

TACHKUND, *Capitale*, ſur le Sir : le Kan des Kaſats y réſide l'hyver.

OTRAR *, plus au Nord, ſur la même riviere. C'étoit autrefois une Ville conſidérable, & l'ancienne Capitale du Turkeſtan. Tamerlan y mourut en 1405. comme il ſe préparoit à joindre la Chine à ſes vaſtes Etats.

3. Les *Mankats*, ou *Karakalpacs** : ce dernier nom leur a été donné par les Ruſſiens, à cauſe de leurs bonnets. Ces Tartares ſont aſſez ſouvent des courſes en Sibérie, avec les Kaſats leurs fidéles amis & leurs parens. Ils ſont Mahométans : mais ils n'ont, comme les précédens, ni Alcoran, ni *Moulhas*, ou Docteurs, ni Moſquées ; ainſi la Religion de ces Peuples ſe réduit à fort peu de choſe.

TURKESTAN, ou TIOURKOUSTAN, *Capitale*, ſur le Sir : c'eſt la réſidence du Kan pendant l'hyver.

4. Les *Turkmens Blancs*, qui habitent entre la Mer Caſpienne & le Lac Arall : ils ſont auſſi Mahométans, & ils campent de lieu en lieu.

§. III. *Du Pays des Usbecs.*

C'eſt la partie de la Tartarie la plus voiſine

de la Perſe : elle répond à ce qu'on appelloit anciennement la *Sogdiane* & la *Bactriane*. Les Califes, ou Succeſſeurs de Mahomet, l'ont poſſédée, & ils l'appelloient *Mawaralnahr*, c'eſt-à-dire, le Pays au-delà du fleuve (Gihon), ce qui eſt la même choſe que la *Tranſoxane* des Anciens, qui comprenoit les deux Provinces dont on vient de parler. Il s'y eſt élevé enſuite diverſes Souverainetés, dont la plus célébre eſt celle des Khowareſmiens, qui étoient très-puiſſans en Perſe, & qui furent détruits par Genghizkan en 1224. Ce fut un eſſain de ces Peuples qui fit tant de mal aux Chrétiens Croiſés de la Terre-Sainte, & qui eſt connu dans nos Hiſtoires ſous le nom de *Coraſmins*. Ce Pays fut, avec une partie du Turkeſtan, le partage de Zagathai, l'un des fils de Genghizkan : c'eſt ce qui fait qu'il a porté ſon nom pendant environ trois cens ans. Tamerlan qui étoit auſſi Mongol ou Mogol, quoiqu'il ne fût pas de la famille de ce Prince, commença à y régner en 1369. Les Princes *Usbecs* qui deſcendent d'un autre fils de Genghizkan, qui s'étoit établi au Nord-Eſt de la Mer Caſpienne, s'emparerent de ce pays en 1498. & lui donnerent leur nom, en obligeant les fils de Tamerlan de ſe réfugier aux Indes, où ils ont fondé alors, comme nous l'avons dit, l'Empire du Mogol.

Le pays des Uſbecs eſt traverſé par le *Gihon*, appellé anciennement l'*Oxus*, qui ſe déchargeoit autrefois dans la Mer Caſpienne. Mais les Uſbecs, incommodés par les Pirates de cette mer, ont fermé ſon embouchure, & ont partagé ſes eaux par des canaux qui arroſent leurs terres. Elles ſont très-fertiles en certains endroits, où elles rapportent du bled & d'excellens fruits ; mais ces Peuples, au lieu de cultiver tranquillement ces terres, qui ſont les meilleures de toute la Tartarie, ne ſont occupés qu'à faire des courſes ſur

leurs voiſins qu'ils pillent autant qu'ils peuvent. Ils paſſent néanmoins pour les plus civiliſés & les plus ſçavans des Tartares Mahométans : ils ſont de la Secte d'Omar. Au milieu d'eux demeurent les *Sarts* & les *Bukares*, qui ſont les plus anciens habitans du Pays, & qui ne reſſemblent en rien aux Uſbecs. Ceux-ci les appellent *Tajiks*, c'eſt-à-dire, marchands & hommes du commun : ils donnent auſſi le même ſobriquet aux Perſans. Les Uſbecs ſont bons guerriers, & leurs femmes, qui ſont auſſi courageuſes, les accompagnent ſouvent dans leurs expéditions. Cela rend vraiſemblable ce que l'ancienne Hiſtoire fabuleuſe des Amazones rapporte : elles étoient de la Nation des Sauromates, eſpéce de Scythes ou de Tartares.

On diviſe le Pays des Uſbecs en deux parties. La premiere s'appelle la grande Bukarie * , à l'Orient & au Midi ; & la ſeconde le Karaſm, ou le Carezem, que nous nommons le Royaume de Corcang, à l'Occident vers la Mer Caſpienne.

1. La *grande Bukarie* ſe partage en trois Provinces ou Etats, qui ſont aſſez conſidérables, & qui prennent leurs noms de leurs Capitales ; ſçavoir, *Samarcand*, *Balck*, & *Bakara*, ou *Bochara*.

SAMARCAND, entre le Gihon & le Sir. C'eſt une Ville fort ancienne, & qui a été autrefois très-grande, & la Capitale de l'Empire de Tamerlan. Elle eſt encore aujourd'hui conſidérable & fort peuplée : on y voit beaucoup de maiſons bâties de pierres. Il y a une Académie des Sciences, qui eſt une des plus fameuſes de tous les Etats Mahométans : on y vient étudier de tous côtés. C'eſt dans cette Ville que ſe fait le plus beau papier de ſoie de tout l'Orient. Son terroir produit des poires, des pommes, des raiſins, & ſurtout des melons ſi exquis & en ſi grande quantité, qu'on en fournit les Etats du Grand-Mo-

gol, & une partie de la Perſe.

BALCK, au Midi de Samarcand, près du Gihon. C'eſt une ancienne Ville appellée autrefois *Bactra* : elle fut priſe en 1221. par Genghizkan, qui y fit un grand butin & abattit ſes murailles & ſon Château : c'eſt une Ville grande, belle, très-marchande, & bien peuplée. La plupart des maiſons ſont de pierres ou de briques, & le Château du Kan eſt preſque tout de marbre, dont il y a des carrieres au voiſinage. Le Pays eſt très-fertile & bien cultivé : on y recueille ſur-tout beaucoup de ſoie, dont on fait de petites étoffes fort jolies.

BOKARA, ou BOCHARA, près du Gihon, au Nord-Oueſt de Balck. Il s'y faiſoit autrefois un grand commerce ; mais il eſt bien diminué aujourd'hui, parceque les marchands étrangers ſont expoſés à des avanies extraordinaires. Cette Ville ſe rendit en 1220. au fameux Genghizkan, qui l'abandonna au pillage & la fit bruler. Cette rigueur fut d'autant plus ſenſible aux Habitans, que leur Ville avoit fleuri par les Sciences & les Arts, & qu'elle avoit formé des hommes très-célébres. Bokara fut rebâtie peu de tems après la mort de Genghizkan, par les ordres d'Octaikan, ſon ſucceſſeur à l'Empire des Mogols. Son terroir fournit les Etats du Mogol & la Perſe de fruits ſecs excellens. Avicenne, profond dès l'âge de ſeize ans dans la connoiſſance de la Philoſophie, de l'Aſtronomie & de la Médecine, eſt né à *Aſhana*, Bourg de ce Pays.

2. Le *Kharaſm*, ou Royaume de *Corcang*. Il eſt poſſédé par une branche des Uſbecs, qui ſont moins civiliſés que les autres : les Ruſſiens leur ont donné le nom de Tartares de *Chiwa*, parceque ces Uſbecs appellent de ce nom le camp où leur Prince demeure la plus grande partie de l'année, ſur les bords du Gihon.

CORCANG, ou URGENS, *Capitale*, vers le Nord, près de l'ancien lit du Gihon. C'eſt une Ville aſſez ancienne, & qui eſt aujourd'hui fort peu de choſe, par la négligence des Tartares. Le Kan du Karaſm y fait ſa réſidence pendant l'hyver.

Sur les bords de la Mer Caſpienne demeurent les *Turkmens Noirs*, qui dépendent du Kan de Kharaſm.

§. IV. *Du Dageſtan, de la Circaſſie, & des Pays qu'habitent les petits Peuples libres du Caucaſe.*

Tous ces Pays, à qui l'on donne ſouvent le nom général de *Circaſſie*, ſont à l'Occident de la Mer Caſpienne : ils ont au Midi la Mer Noire & le Mont Caucaſe, par lequel ils ſont ſéparés de la Perſe, de la Georgie & de la Mingrelie; à l'Occident, le Détroit de Caffa & la Mer d'Azof, qui les ſéparent de la petite Tartarie; au Nord, le Don & le Royaume ou la Province d'Aſtracan, qui appartient aujourd'hui aux Ruſſiens. On les diviſe en trois parties; ſçavoir, le *Dageſtan*, au Sud-Eſt, la *Circaſſie* au Nord & à l'Oueſt; enfin les Pays qu'habitent divers petits Peuples libres du Caucaſe, au Midi.

1. Le *Dageſtan* eſt poſſédé par une eſpéce de Tartares très-ſauvages, fort laids & grands voleurs : ils ſont Mahométans, mais ſans inſtruction. Ils habitent ſur les bords de la Mer Caſpienne, près de la Province de Perſe nommée le Chirvan. Ils ont pluſieurs Princes, dont le premier s'appelle *Chefcal* : ſon élection ſe fait par le ſort. Lorſqu'il eſt mort, tous les Princes de la Nation s'aſſemblent; & après s'être arrangés en cercle, on jette au milieu d'eux une pomme d'or : celui qu'elle touche eſt reconnu le premier, ou le Kan. Leur pays, quoique ſitué dans les montagnes, d'où il a pris ſon nom, eſt très-fertile, ſur-tout en fruits; & c'eſt une loi chez eux, qu'on ne peut ſe marier

rier avant que d'avoir planté cent arbres fruitiers. Les Ruſſiens les aſſujétirent en 1722. mais ils ont entierement recouvré leur liberté en 1739.

TARCOU, *Capitale*, ſur la Mer Caſpienne : les Ruſſiens l'avoient fortifiée.

2. La *Circaſſie* eſt habitée par pluſieurs ſortes de Tartares ; ſçavoir, les *Petits Nogais*, qui ſont auſſi répandus dans la petite Tartarie ; les *Kubans*, qui prennent leur nom d'une riviere qui ſe jette dans la Mer d'Azof & dans la Mer Noire ; les *Cabardiniens*, les *Petigoriens*, &c. La partie occidentale de ce pays eſt ſoumiſe au Kan voiſin de Crimée, ou de la petite Tartarie, dont les Kubans dépendoient autrefois. Les Ruſſiens s'étoient emparé de la partie orientale, mais ils l'ont abandonnée en faiſant la paix avec les Turcs en 1739. Cette partie eſt ſtérile & pleine de marais formés par les débordemens du Wolga & de la Mer Caſpienne. Dans tout le reſte il y a d'aſſez bons pâturages, où les Circaſſes demeurent pendant l'été, à la maniere des autres Tartares, s'appliquant d'ailleurs à l'agriculture. Ils font un grand commerce de chevaux, qui ſont très-eſtimés à cauſe de leur vigueur extraordinaire, car ils ne ſont point beaux. Il y a dans ce Pays des mines d'argent, mais on n'y travaille point. Ce qu'il y a de plus ſingulier, c'eſt que les hommes ſont fort laids, & les femmes parfaitement belles. Les Circaſſes ſont Mahométans, mais ils n'ont ni Alcoran ni Moſquées : il y en a qui pratiquent quelques cérémonies qui approchent fort de l'Idolatrie. La Religion Schiſmatique Grecque a fait du progrès dans ce pays depuis quelques années.

TERKI, *Capitale*, à un quart de lieue de la Mer Caſpienne : le plus puiſſant Prince du Pays y réſide. Les Ruſſiens l'avoient fortifiée.

CABARDA, ou CABARTA, au Nord-Oueſt : elle

paſſoit pour la Capitale de la Circaſſie, lorſque les Ruſſiens en étoient maîtres.

BESINI, que l'on appelle quelquefois *Petigor*, parcequ'elle eſt voiſine des Petigoriens : elle eſt environ au milieu de la Circaſſie. Les Turcs y ont un Bey, ſur-tout en tems de guerre avec les Ruſſiens.

TAMAN, Ville forte, ſur le Détroit de Caffa.

LADDA *, Forteresſe, ſur la Mer d'Azof.

Ces deux Places ſont aux Turcs, qui appellent la Circaſſie le *Pays de Ladda*.

Nous avons parlé d'AZOF, en décrivant la petite Tartarie, (ci-devant *page 99.*) nous nous contenterons de dire ici, que pluſieurs Auteurs mettent cette Ville dans la Circaſſie, ſur les frontieres de laquelle on la trouve.

3. Les environs du *Mont Caucaſe* ſont habités par pluſieurs petits *Peuples libres ;* ſçavoir, d'Occident en Orient, les *Leſgis* *, voiſins du Dageſtan, les *Taules* *, les *Awares* *, les *Circaſſes Noirs*, ou Montagnards, les *Alanes* *, les *Abcaſſes*, ou *Abaſa*, & les *Ziques* *. Ces Peuples ont la plupart quelque reſte de Chriſtianiſme. Les derniers ſur-tout ſont de grands voleurs, qui fourniſſent les Turcs d'eſclaves.

ARTICLE III.

De la Tartarie Ruſſienne, ou de la Ruſſie Aſiatique.

CETTE partie de la Tartarie eſt auſſi grande que les deux autres priſes enſemble ; mais comme elle s'étend au-delà du Cercle Polaire, & eſt fort expoſée aux vents du Nord, elle eſt vers le Septentrion ſtérile en grande partie, & couverte de bois. Les pays le plus au Midi ſeroient fertiles, s'ils étoient cultivés comme ceux

que la Ruſſie poſſéde depuis environ deux ſiécles : car ce fut en 1552. & 1554. environ, que le Czar Jean Waſilovitz s'empara des Royaumes Tartares de Caſan & d'Aſtracan : les Ruſſiens étoient déja maîtres des Pays plus au Nord, qui ſont entre la Ruſſie d'Europe, & cette longue chaîne de hautes Montagnes qui va juſqu'au Détroit de *Vaigats*, & que (*a*) l'on appelle *Kamenoï poyas* *. Vers la fin du ſeiziéme ſiécle la famille des Anicaniens, qui étoient de riches marchands de la Province d'Ouſtioug, fit connoître la Sibérie ſeptentrionale, ou la *Samogeſſie*, & donna lieu à Boris, qui gouvernoit la Ruſſie en qualité de Régent, d'envoyer des Ruſſiens à la découverte de ce Pays : les Peuples ſe ſoumirent volontiers à eux, s'engageant à leur payer un tribut des précieuſes peaux que l'on y trouve. Cependant une bande de Coſaques, que les Ruſſiens avoient pourſuivis à cauſe de leurs brigandages, entrerent dans le même Pays vers le Midi, & s'emparerent d'un Royaume de Tartares, dont la Capitale étoit *Sibir*, qu'on a depuis nommée *Tobol*. Le Chef de ces Coſaques, craignant de ne pas pouvoir s'y ſoutenir, & voulant faire ſa paix avec les Ruſſiens, leur donna avis de cette conquête, leur offrant de la leur remettre, pourvû qu'on lui accordât ſa grace. La Cour de Moſcow y conſentit volontiers ; & c'eſt ainſi qu'elle a établi ſa domination, ſans guerre, dans la Sibérie, en l'année 1595. Les troubles qui agiterent enſuite la Ruſſie, ne permirent pas de pouſſer les découvertes dans ce vaſte Pays : elles furent enfin repriſes, & l'on y a fait pluſieurs établiſſemens dans le dix-ſeptiéme ſiécle, & dans celui-ci ſur-tout ſous Pierre le Grand, & ſes ſucceſſeurs.

(*a*) Les Anciens les nommoient les Monts *Riphés* & *Hyperboréens*.

On connoît maintenant tout le Nord de l'Asie, & sa proximité avec les terres de l'Amérique, comme on le peut voir dans la *Carte des nouvelles découvertes*, publiée sur les Mémoires de M. Delisle, Professeur Royal en Astronomie, & frere du célèbre Géographe : il a été vingt ans en Russie, où Pierre le Grand l'avoit fait venir pour établir à Petersbourg une Ecole d'Astronomie, & un Observatoire.

Nous avons dit que des quatorze grands Gouvernemens de l'Empire de Russie, il y en avoit trois en Asie, dans la grande Tartarie. Ce sont, les Gouvernemens de *Casan*, d'*Astracan*, & de *Tobolsk*, ou de la Sibérie, qui, à l'Occident, est séparé des trois précédens par cette longue chaîne de Montagnes nommées Kamenoï-poyas, & qui s'étend à l'Orient jusqu'au haut de la Mer du Sud, & de l'Océan oriental.

§. I. *Du Gouvernement de Casan.*

Sa partie méridionale formoit ci-devant le Royaume de Casan, qui étoit gouverné par un Kan des Tartares. C'étoit un démembrement du grand Etat de Capchac, fondé par un des fils de Genghizkan, & qui s'étendoit au Nord de la Mer Caspienne & de la Mer Noire : les petits Tartares d'Europe en sont aussi un démembrement. Tamerlan fit beaucoup de mal à la plupart de ces Tartares de Capchac, qui se rétablirent cependant après sa mort. Les Russiens, qui leur avoient été assujétis pendant près de trois cens ans, s'emparerent en 1552. du Royaume de Casan, sur les Tartares qu'on appelle aujourd'hui d'*Ufa*, ou *Ufimski*, lesquels demeurent encore dans les mêmes Pays.

On divise ce Gouvernement en six Provinces, qui prennent le nom de leurs Capitales ; sçavoir, Solkamskaia, Chlinow, Casan, Sviajesk *,

Penza & Ufa : il y en a deux au Nord, & quatre au Midi.

1. SOLKAMSKAIA, ou SOLKANSKO, ſur le *Kama*, Riviere conſidérable qui va ſe jetter dans le Wolga à quelques lieues de Caſan. La Province dont cette Ville eſt la Capitale ſe nommoit ci-devant *Permie*, à cauſe des *Permes* qui y habitent, & qui ont été autrefois fort étendus vers le Nord, & puiſſans par leur commerce. On fait dans cette Province, qui eſt fort peuplée, une ſi grande quantité de ſel, que vingt mille ouvriers ſont continuellement occupés à y travailler.

CZERDYN, au Nord-Oueſt de Solkamskaia, *Archevêché*, nommée autrefois *la Grande Permie*.

2. CHLINOW, ou GLINOF, ſur la Riviere de *Viatka*, qui donnoit autrefois le nom à ſa Province : les anciens Peuples ſe nomment *Votiackes*. On y fait un grand commerce de cire, de miel, & de beurre.

3. CASAN, *Archevêché*, ſur la rive gauche du Wolga. C'eſt une grande Ville riche & bien peuplée, dont la plus grande partie a été réduite en cendres par un incendie arrivé en 1752. Il y a beaucoup d'Egliſes, & une forte citadelle bâtie de pierres, où les Tartares ont défenſe d'entrer ſous peine de la vie. Les habitans de Caſan ſont riches, & ils font un grand commerce avec les Turcs du côté de la Mer Noire. La Province eſt fertile en fruits, en légumes & en bleds qu'on tranſporte juſqu'à Peterſbourg. On en tire auſſi des pelleteries, & des bois propres à la conſtruction des vaiſſeaux. La partie méridionale de cette Province s'appelloit ci-devant la *Bolgarie*, & c'eſt d'où l'on croit que ſont venus les Bulgares, qui ſe ſont établis à la fin du ſeptiéme ſiécle ſur les côtes occidentales de la

Mer Noire, dans le Pays qui porte encore aujourd'hui leur nom.

4. SVIAJESK *, ſur la rive droite du Wolga, vis-à-vis Caſan. C'eſt une Ville aſſez conſidérable, quoiqu'elle ne ſoit pas ancienne. Sa Province s'étend des deux côtés du Wolga, à l'Oueſt de celle de Caſan, & eſt habitée par d'anciens Peuples Païens nommés *Czeremiſſes*, que l'on diſtingue en *Nagornois*, ou des Montagnes; & *Lugovois*, ou des Plaines.

5. PENZA, ou PINSE, au Sud-Oueſt de Sviajesk. Sa Province comprend une partie des *Morduas*, ou *Mordwins*, Peuple idolâtre qui habite dans des forêts.

6. UFA, à l'Orient de Caſan, ſur le *Beleïa*, qui ſe jette dans le Kama. Cette Province, où il y a de grands déſerts, eſt principalement habitée par deux ſortes de Tartares, qui ſont parens. On les appelle les *Baskirs* & les *Ufimski*: ils poſſédoient autrefois le Royaume de Caſan. Ce ſont la plupart des eſpéces de Mahométans, ſans inſtruction, qui reſſemblent en beaucoup de choſes à des Païens: il y en a qui ont nouvellement embraſſé la Religion Schiſmatique Grecque. La *Baskirie* s'appelloit autrefois *Paſcatir*, & c'eſt de-là que les Hongrois ſont venus en Europe à la fin du neuviéme ſiécle.

§. II. *Du Gouvernement d'Aſtracan.*

Ce Pays étoit la demeure des Huns & des Avares avant qu'ils paſſaſſent en Europe au quatriéme & au ſixiéme ſiécle, avec une multitude d'autres Tribus Turques ou Tartares. Il fut habité enſuite par les Capchacs ou Comans. Un des fils de Genghizkan y établit ce grand Royaume dont nous avons déja parlé, & qui fut appellé de Çapchac du nom de ſes Habitans. Celui

d'Aſtracan en fut un démembrement, & l'on y voit de côté & d'autre les ruines de nombre de Villes que Tamerlan détruiſit en ces quartiers à la fin du quatorziéme ſiécle. Les Ruſſiens s'en emparerent en 1554. ſur les Tartares *Nogais*, ou *Nagaia*, qui y demeurent encore. Le terroir eſt fertile en toute ſorte de fruits, & ſur-tout en melons excellens. Pierre le Grand y a fait planter des vignes, qui produiſent de fort bons raiſins, mais ne font cependant que de petit vin : le plan en vient des environs du Rhin & de la Moſelle. La partie méridionale eſt fort ſablonneuſe, & l'on y trouve grand nombre de ſources d'eau ſalée. La chaleur ſuffit pour faire le ſel, qui eſt beau & tranſparent comme du cryſtal. Il eſt en ſi grande abondance, qu'on en emporte tant qu'on veut, en payant ſeulement deux liards d'impôt pour quarante livres. Les Ruſſiens en font un grand commerce, auſſi-bien que des eſturgeons qu'ils pêchent en abondance dans le Wolga, & qu'ils ſalent. C'eſt avec les œufs de ces poiſſons qu'ils font le Caviar, qui ſe tranſporte de tous côtés, & dont les Habitans du Nord mangent avec délices : on l'étend ſur le pain comme du beurre.

La partie du Gouvernement d'Aſtracan qui eſt vers le *Jaïk*, Riviere qui ſe jette dans la Mer Caſpienne au Nord-Eſt, a de bons pâturages : c'étoit là que demeuroient autrefois les Uſbecs, avant qu'ils vinſſent s'établir au voiſinage de la Perſe. Au même endroit demeure aujourd'hui une branche de *Caſaks*, ou *Coſaques*, qui prend ſon ſurnom du Jaïk. On croit que les Coſaques, qui s'étendent à l'Occident juſqu'au Dniéper, ſont les reſtes des anciens Habitans du Capchac ; ils traitent les Tartares de freres, & ils leur reſſemblent beaucoup. Outre les Tartares Nogais, qui ſont Mahométans, & qui demeurent aux en-

virons d'Aſtracan, il y a encore depuis une quarantaine d'années, des Tartares *Calmoucs* ſurnommés *Torgauts*, à qui les Ruſſiens ont permis de s'y établir : ils y vinrent ſous la conduite d'un Kan nommé *Ajuka*, & c'eſt pour cela qu'on les appelle ſouvent de ce nom : ils ſont Idolâtres, & ils ſervent les Ruſſiens dans leurs armées, étant fort courageux.

Le Gouvernement d'Aſtracan ſe diviſe en deux Provinces ; ſçavoir, Aſtracan & Simbirsk, qui prennent le nom de leurs Capitales.

1. ASTRACAN, *Archevêché*, dans l'Iſle de *Dolgoi*, formée par le Wolga, près de ſon embouchure dans la Mer Caſpienne. C'eſt une grande Ville fort peuplée, où il ſe fait un commerce conſidérable. Il y vient des Marchands Turcs, Arméniens, Perſans, Tartares & Indiens, qui y échangent des épices & des pierres précieuſes pour des fourures.

2. SIMBIRSK *, au Nord, ſur le Wolga, preſque vis-à-vis *Beloier*, ou *Bolgar* : c'eſt une Ville aſſez conſidérable, à cauſe de ſa ſituation entre Aſtracan & Caſan.

§. III. *Du Gouvernement de Tobolsk, ou de la Sibérie.*

Ce Gouvernement eſt très-grand ; mais ſa ſituation en grande partie vers le Nord, & les bois & les montagnes dont il eſt rempli, font qu'il eſt preſqu'inculte & inhabité de ce côté-là. Vers le Midi au contraire il eſt bien cultivé & peuplé. Il s'étend, ſelon les nouvelles Cartes faites par ordre de la Princeſſe Eliſabeth, Impératrice de Ruſſie, depuis le ſoixante-quinziéme dégré de longitude, juſqu'au deux cent ſixiéme vers le Nord-Eſt. Sa latitude ſeptentrionale eſt depuis environ le cinquantiéme dégré, juſqu'au-delà du ſoixante-dixié-

me (a). On y trouve trois ſortes d'Habitans Les plus anciens qui demeurent principalement dans la partie orientale, vers le Nord, ſont des eſpéces de Sauvages, qui reſſemblent fort à ceux de l'Amérique, dont on ſçait maintenant qu'ils ne ſont ſéparés que par un Détroit environné de pluſieurs Iſles. C'eſt celui auquel nous avons donné, (*Tom. I. pag.* 50.) le nom de *Détroit du Nord*, ou d'*Anian*, dont on a autrefois fort parlé, ſans en avoir beaucoup de preuves. La ſeconde ſorte d'Habitans de la Sibérie ſont diverſes eſpéces de Tartares, la plupart Idolâtres : ceux qui demeurent dans la partie du Sud-Oueſt aux environs de Tobolsk, ou Tobol, ſont Mahométans, & deſcendent des Kans de *Tura* & de *Sibir*, à qui l'on a donné le nom de Rois de Sibérie, & qui étoient un démembrement des Uſbecs & du grand Etat de Capchac fondé par un des fils de Genghizkan au treiziéme ſiécle. On prétend qu'il y a encore en Sibérie plus de 80000. familles de Tartares Mahométans, qui y ont l'exercice libre de leur religion. Enfin, la troiſiéme eſpéce d'Habitans de ce vaſte pays eſt compoſée des Ruſſiens Chrétiens Grecs qui s'y ſont établis depuis environ cent cinquante ans : ils y ont bâti le long des rivieres plus de trente Villes & plus de deux mille Bourgades ou Villages, à la maniere de Ruſſie, c'eſt-à-dire, de bois. On y exile les criminels qui n'ont pas mérité la mort. Il y a des mines de fer, de cuivre, & même d'argent. On tire de Sibérie quantité de pelleteries, y ayant beaucoup de bêtes fauves, comme nous l'avons dit en parlant de l'Aſie en général. Vers la Mer Glaciale, toutes ces

(a) Il faut voir ſur ſa partie orientale, la Carte dreſſée ſur les Mémoires de M. Joſeph Deliſle ; car les autres ne la repréſentent pas bien : on la trouve chez M. Buache, qui en a fait uſage dans ſa nouvelle Mappemonde.

bêtes deviennent blanches pendant l'hyver, auſſi-bien qu'une partie des oiſeaux. Les plus belles peaux doivent être données à la Cour de Ruſſie, & il n'eſt permis aux particuliers de faire commerce que des moindres. La Sibérie eſt arroſée par de grandes rivieres qui coulent preſque toutes du Midi au Nord, & ſe jettent dans la Mer Glaciale : nous avons déja eu occaſion d'en parler pluſieurs fois. La partie méridionale eſt très-fertile, quoique le froid y ſoit fort pénétrant : on en tranſporte des grains pour le peu de Villes qui ſont vers le Nord, ſans quoi il faut que les Habitans vivent comme les peuples ſauvages, de gibier & de poiſſon. De côté & d'autre, dans les quartiers du Nord, ſont des *Simovies*, ou Hyvernemens, c'eſt-à-dire, des maiſonettes de bois, où l'hyver, des Commis viennent pour recevoir les impôts qui ſe font en pelleteries. On voyage dans ce pays en traîneaux tirés par des chiens, ou par des rennes, dont il y a des *Iams*, ou Poſtes réglés.

Ce vaſte Gouvernement ſe diviſe en trois grandes Provinces, qui s'étendent chacune du Sud au Nord, & qui prennent le nom de leurs Capitales. Ce ſont, d'Occident en Orient, la Province de *Tobolsk*, ou *Tobol*; celle d'*Ieniſeisk*, ou de *Jeniſeiskoi*; & celle d'*Ircutsk*, de qui dépend la preſqu'Iſle de *Kamtchatka*, qui eſt au Sud-Eſt, entre la Mer ou le Golphe d'Amur & l'Océan. Comme cette Preſqu'Iſle eſt nouvellement découverte, on ne la voit point ſur les Cartes de M. Guillaume Deliſle : les Ruſſiens y ont fait des établiſſemens conſidérables depuis environ vingt-cinq ans.

1. *De la Province de Tobolsk.*

C'eſt celle où les Ruſſiens ſe ſont établis d'abord. Il y a peu de Villes dans la partie ſeptentrionale, à cauſe de ſa proximité de la Mer Glaciale, &

des vents froids du Nord qui s'y font extrêmement sentir. Il y demeure cependant de pauvres Samogedes, & des Ostiackes, ou Condisches, qui sont d'ailleurs répandus par toute cette Province. L'*Oby*, qui la traverse du Sud-Est au Nord-Oueſt, abonde en excellens poissons : on trouve sur ses rives de belles pierres fines, & entr'autres des pierres transparentes rouges & blanches, en tout semblables aux agathes, dont les Russiens font beaucoup de cas. La partie méridionale est très-cultivée : l'on y trouve des déserts qui la séparent des Calmoucs & des Karakalpacs, ce qui n'empêchent pas ces derniers d'y faire de fréquentes tentatives pour attaquer & piller cette partie, qui est bien habitée.

TOBOLSK, ou TOBOL, *Capitale*, & *Archevêché*, sur une Montagne, à l'embouchure du *Tobol* dans l'*Irtisz*, qui se décharge dans l'Oby environ cinquante lieues plus bas. Cette Ville se nommoit *Sibir*, lorsque les Tartares Mahométans y avoient un Roi, ou plutôt un Kan : ils l'appelloient de ce nom, parceque c'étoit l'Etat le plus au Nord qu'ils possédassent. Les Russiens ont augmenté considérablement cette Ville, qui est grande, peuplée, & fort riche par le commerce qu'elle fait jusqu'à la Chine & aux Indes, par le moyen des Caravanes qu'elle y envoie. L'Archevêque de Tobolsk a fait il y a quelques années des Missions chez les Ostiackes. Il leur a fait bruler leurs idoles, & en a baptisé un grand nombre.

TIUMEN, ou TUMEN, au Sud-Oueſt de la précédente. On l'appelloit *Onzigidin*, du tems des Tartares, & c'étoit, avec Sibir, les deux seules Villes qui fussent en Sibérie avant les Russiens : c'est aujourd'hui une grande Ville fortifiée, sur la *Tura* qui se jette dans le Tobol. Son territoir est le mieux cultivé de toute la Sibérie. A quelque distance l'on prend des renards dont les peaux

ſont ſi eſtimées, qu'on les envoie toutes à la Cour de Ruſſie.

VERSCHOTURE, à l'Oueſt, près des frontieres du Gouvernement de Caſan : c'eſt une petite Ville fortifiée, dont le terroir ne peut rien produire à cauſe des vents froids. Dans ſon voiſinage eſt une Montagne où l'on trouve la pierre d'*Asbeſte*, dont les anciens faiſoient le *Sindon*, c'eſt-à-dire, une toile qui ne ſe conſume point au feu : ce fut un Payſan Ruſſien qui trouva cette ſorte de pierre en 1720 (*a*). Au Midi de Verſchoture ſont deux riches mines de cuivre & de fer, près d'*Ecaterinbourg* *. Dans cette Contrée demeurent les *Wogulitzes*, anciens Peuples Païens, dont pluſieurs ont embraſſé la Religion Schiſmatique Grecque, ou la Ruſſienne.

BERESOW & SURGUT ſont deux Villes vers le Nord, & ſur l'Oby. La premiere, plus au Nord & ſur la rive gauche de l'Oby ; la ſeconde plus au Sud, & ſur la rive droite de ce Fleuve. On prend aux environs quantité de zibelines & de renards noirs.

Du côté du Midi les Ruſſiens ont bâti pluſieurs fortereſſes ſur l'Irtiſz en le remontant, & reſſerrant les Eluths ou Calmoucs (*b*). Sur leurs fron-

(*a*) Pour préparer l'Asbeſte afin d'en faire de la toile, on la caſſe par petits morceaux, en frapant toujours contre le fil de la pierre : on continue toujours de la concaſſer & de la frotter avec les mains juſqu'à ce qu'il s'en forme une eſpéce de laine qu'on file enſuite pour la donner aux Tiſſerans. En Sibérie, on laiſſe amollir la pierre pendant quelque tems dans l'eau chaude ; on la travaille enſuite avec les mains ; on unit les filamens de l'Asbeſte avec un fil de lin bien fin, en tournant le fuſeau auquel il eſt attaché. Quand la toile eſt faite, on la jette au feu qui conſume le fil de lin, ſans toucher à celui de l'Asbeſte. Cette toile eſt bien plus fine que celle que filent les Payſans des Pyrénées.

(*b*) Le *Kirgiſe* & le Royaume d'*Altin*, marqués en cet endroit ſur la Carte d'Aſie de M. Deliſle, étoient deux Hordes, ou Tribus de ces Tartares.

tieres ſont un grand nombre de tombeaux des ancêtres de ces Peuples. Les Ruſſiens alloient autrefois piller ces tombeaux, parceque c'étoit l'uſage des Eluths d'enterrer les morts avec tout ce qu'ils avoient d'or & d'argent, &c. mais les Calmoucs ayant fait à ce ſujet de petites guerres, le Gouverneur de Tobolsk a défendu ſous de grandes peines d'aller davantage à la recherche de ces tombeaux. Dans les Déſerts voiſins, les Ruſſiens ont trouvé, il y a trente ou quarante ans, trois Villes abſolument déſertes, aſſez belles, & bâties en briques, où ils prirent ce qu'ils voulurent; & c'eſt de-là que venoient ces livres ou papiers de ſoie magnifiquement écrits, ſur leſquels Pierre le Grand fit conſulter tous les Sçavans de l'Europe, & entr'autres l'Académie des Belles-Lettres de Paris. Elle jugea que c'étoit des livres ſacrés, écrits en Langue du Tibet. Les Habitans de ces Villes en étoient tous ſortis vraiſemblablement lors de ces grandes guerres que les Calmoucs eurent avec les Kalkas, & dont nous avons ci-devant parlé.

2. *De la Province d'Ieniſeisk.*

Elle s'étend comme la précédente depuis le Pays des Eluths, ou Calmoucs, juſqu'à la Mer Glaciale, & elle eſt traverſée du Sud au Nord par la grande Riviere de *Jeniſea*, qui en reçoit, entr'autres, trois aſſez conſidérables qui portent toutes le nom de *Tunguſca*, & ne ſont diſtinguées que par les termes de haute, moyenne & baſſe, ſelon leur ſituation. Il y a des Samogedes ſur les bords de la Mer Glaciale, & les autres anciens habitans du Pays s'appellent *Tungouſes*: c'eſt une Nation aſſez conſidérable, qui eſt auſſi répandue dans la Province d'Iacuck. Il en eſt de cette Province comme de la précédente: la partie méridionale rapporte tout ce qui eſt néceſſaire à la vie, & a un bon nombre de Villes Ruſſiennes & de Villages.

IENISEISK, ou JENISEISKOI, *Capitale*, ſur le *Jeniſea* : c'eſt une aſſez grande Ville, bien peuplée.

KRASNOIARS, au Sud, ſur la même Riviere.

TOMSK, à l'Oueſt, ſur la Riviere de même nom, qui tombe un peu plus au Nord dans l'Oby. Sa contrée eſt très-fertile.

MANGASEIA, appellée ci-devant *Turugansko*, vers le Nord, ſur le Jeniſea, dans une Iſle, près de l'embouchure de la baſſe Tunguſca, qui eſt la plus conſidérable des trois Rivieres de ce nom : les Ruſſiens qui y habitent tirent leurs grains des établiſſemens du Midi.

3. *De la Province d'Ircutsk.*

Elle eſt preſque auſſi grande que les deux autres enſemble, mais elle n'eſt pas encore auſſi peuplée de Ruſſiens, ſi ce n'eſt dans quelques parties méridionales, telles que vers le Lac *Baikal*, & ce que nous appellions ci-devant la *Daourie*, au Sud-Oueſt, auſſi-bien que dans la preſqu'Iſle de Kamtchatka au Sud-Eſt, & au-delà du Golphe, ou de la Mer d'Amur. On peut donc diviſer en deux parties cette Province, qui n'eſt connue dans ſon entier que depuis quelques années.

1. La partie ſeptentrionale, depuis environ le ſoixantiéme dégré de latitude, juſqu'au-delà du ſoixante-dixiéme, eſt habitée par les *Jakutes*, Peuples ſauvages qui demeurent des deux côtés de la grande Riviere de Lena, ou Len : ils ſont aſſez ſemblables aux Tungouſes, leurs voiſins à l'Oueſt & au Sud ; mais ils ſont plus ingénieux, & ils ont trouvé le moyen de monter des rennes, & de s'en ſervir comme de chevaux. Les *Jukagres*, ou *Zucazri* les bornent à l'Orient : ils ſont peu différens des Samogedes, mais moins ſtupides & moins laids. Au Nord-Eſt ſont les *Tzalatzkes* & les *Tzutches*, près du Détroit qui ſépare l'Aſie de l'Amé-

rique ; & plus au Midi, les *Koreikes* & les *Olutorskes*, qui ſont les Peuples les plus féroces de tout le Nord de l'Aſie. Selon M. Gmellin, qui a parcouru la Sibérie pendant près de dix ans, c'eſt depuis le Jeniſea que le Pays paroît tout différent de l'Europe. On y trouve d'autres plantes, des eaux claires & ſaines, de bons poiſſons & des hommes d'un autre genre. Il y a des montagnes & des vallées très-agréables ; mais depuis la Lena juſqu'au Promontoire de Glace, il eſt tout hériſſé de montagnes & de rochers, & il y fait un froid extrême.

IACUCK, YACOUSTK, ou JACUTSKOI, ſur la Lena, ou le Len, à trente lieues environ au-deſſus de l'embouchure de l'*Aldan* dans cette grande Riviere.

ANADIRSKOI, *Oſtrog*, ou Village fortifié, au Nord des Olutorskes, ſur l'*Anadir*, qui eſt la ſeule Riviere conſidérable qui ſe jette dans l'Océan oriental, & près du Détroit du Nord.

2. La partie méridionale peut ſe ſubdiviſer en trois. Celle qui eſt à l'Oueſt, & au milieu de laquelle ſe trouve le Lac *Baikal*, eſt très-habitée & cultivée par des Colonies Ruſſiennes, qui y ont bâti pluſieurs Villes & pluſieurs Villages, d'où ils entretiennent commerce avec la Chine. Les anciens habitans ſont des Tungouſes, qui vont nuds pendant l'hyver comme les Américains, & n'ont qu'un petit morceau de cuir autour de leurs reins. Pluſieurs ſe nourriſſent des oignons de lys jaunes qui ſont fort communs en ces quartiers, & ils en font de la farine & du pain. La partie du milieu eſt fort couverte de bois, & l'on y trouve les plus belles pelleteries : elle n'eſt encore habitée que par des Tungouſes, dont une partie dépend des Chinois ; les Ruſſiens y ont ſeulement bâti quelques Villages au fond du Golphe d'Amur. Enfin la partie qui eſt à l'Eſt, comprend la Preſqu'Iſle

de *Kamtchatka*, que les Cartes Ruſſiennes nous font voir être bien moins étendue vers le Sud, que la Carte de l'Aſie de M. Robert ne nous la repréſente. Elle eſt principalement habitée par les *Kamtchadales*, qui s'habillent de peaux de chiens, n'y ayant point en ce pays d'autres animaux domeſtiques. Les Ruſſiens, qui y ont bâti depuis trente ou quarante ans pluſieurs Villes & Villages, ſe louent beaucoup de ſa fertilité. On y trouve des caſtors d'une grandeur extraordinaire. On prétend qu'il y a des mines fort riches, & des eaux minérales excellentes : on y voit auſſi deux Volcans aſſez conſidérables. Les *Kuriles*, qui habitent la partie méridionale du Kamtchatka, paroiſſent être une Colonie des Japonois : ils ſont en tout différens des autres Peuples ſauvages dont nous venons de parler.

IRCUTSK, *Evêché*, Ville *Capitale* de toute la Province ſur l'*Angara*, & près du Lac Baikal : il s'y fait un grand commerce à cauſe du paſſage des Caravanes qui vont à la Chine, & qui en reviennent. Dans cette contrée habite une Nation de Tartares Païens appellés *Burattes* ; c'eſt pourquoi l'on appelloit autrefois ce Pays *Bratskie*.

SELINGINSK, ou SELINGA, au Sud-Eſt, ſur une Riviere de même nom, qui ſe décharge dans le Lac Baikal. Les Ruſſiens la bâtirent en 1728. pour favoriſer leur commerce & ſervir d'entrepôt à leurs marchandiſes : ils avoient auparavant une Ville de même nom dans le voiſinage, mais ils ont abandonné ce lieu qui étoit trop humide, & où les marchandiſes ſe gâtoient. C'eſt maintenant de Selinginsk que les Caravanes partent pour la Chine : les Chinois appellent cette Ville *Tschoucoupaitchang*.

NERZINSK, que les Chinois nomment *Niptchou*, à l'Eſt, & ſur la Riviere de Schilka ou Amur. Elle eſt ſituée dans une contrée fertile, & la

Paix qui y a été conclue avec les Chinois, l'a rendu célébre : c'étoit autrefois de cette Ville que partoient les Caravanes pour la Chine. Les Ruſſiens y entretiennent un forte garniſon, avec une bonne artillerie. Dans ſon voiſinage ſont de riches mines d'argent à *Argun*.

OCHOTA, ou OCHOTSKOI *, *Port*, & *Oſtrog* ou Village fortifié, ſur le Golphe d'Amur, au Nord-Oueſt. Les Ruſſiens y ont bâti des vaiſſeaux, & vont aujourd'hui de-là par mer au Kamtchatka, au lieu qu'on faiſoit un grand circuit par terre vers le Nord pour y arriver, ſelon la route qu'on avoit tenue en 1701. lors de la découverte de ce Pays par Atlaſſow.

KAMTCHATKA, *Port*, environ au milieu de cette Preſqu'Iſle, & à l'embouchure d'une Riviere de même nom dans l'Océan oriental. C'eſt de-là que les Ruſſiens ſont partis pour aller reconnoître en 1728. & 1731. les terres voiſines de l'Aſie, au Nord-Eſt, & en 1739. les Iſles qui ſont juſqu'au Japon.

AVATCHA, ou *Saint-Pierre & Saint Paul*, autre *Port* du même Pays, plus au Midi. Les Ruſſiens partirent de ce lieu en 1741. pour aller découvrir les terres de l'Amérique au Nord-Oueſt de la Nouvelle France. M. Deliſle de la Croyere, frere du Géographe & du Profeſſeur Royal, étoit de ce voyage, & il mourut en rentrant dans ce Port au mois de Septembre 1741.

CHAPITRE VII.

Des Iſles de l'Aſie.

COMME nous avons déja parlé, au Chapitre de la Turquie, des Iſles qui ſont dans la Méditerranée, & qui dépendent du Grand-Sei-

gneur, nous décrirons ici seulement celles que l'on trouve dans l'Océan, à commencer par les plus voisines de la Tartarie. Elles composent sept principaux corps d'Isles, auxquels nous joindrons l'Isle de Ceylan. On en trouve six, du Nord au Sud; sçavoir, les Isles qui sont vers le *Détroit du Nord*, les Isles du *Japon*, les Isles *Mariannes*, ou des *Larrons*, les *Philippines* où *Manilles*, les *Moluques*, les Isles *de la Sonde*: le septiéme corps d'Isles, sçavoir, les *Maldives*, est au Sud-Oueſt de la Presqu'Isle occidentale de l'Inde; & au Sud-Est on rencontre l'Isle de *Ceylan*.

ARTICLE I.

Des Isles voisines de la Tartarie orientale, & vers le Détroit du Nord.

ELLES sont dans l'Océan oriental, ou Mer du Sud, au Nord des Isles du Japon, & à l'entrée du Golphe d'Amur, ou de Kamtchatka. A l'égard de cette grande terre qui est vis-à-vis l'embouchure de l'Anadir, & au Nord-Est du Kamtchatka, on a quelque lieu de penser qu'elle ne doit pas être regardée comme une Isle, & que c'est plutôt une Presqu'Isle adhérente à la partie voisine d'Amérique: elle est habitée par des Peuples Païens, nommés *Puchochotskes*, ou *Pogukotskes*, qui ont une langue & des mœurs différentes des Peuples du Continent de Sibérie, où ils viennent l'hyver trafiquer & apporter des pelleteries, en passant sur la glace. Les Isles qui sont à l'entrée du Golphe d'Amur, sont donc:

1. Celles qui sont au Sud du Kamtchatka, au nombre de trente-quatre, selon les Russiens: elles n'ont rien de remarquable, ou du moins on n'en a encore rien dit.

2. L'Isle de *Saghalien*, ou d'*Amur*, à l'Oueſt du Kamtchatka & vers l'embouchure de cette Riviere : elle eſt grande & couverte de bois. Les Ruſſiens y étant abordés en 1728. & y ayant établi une pêche de perles, les Chinois s'y oppoſerent, prétendant que cette Isle dépendoit de la Tartarie Chinoiſe ; mais les Ruſſiens en ſont demeuré en poſſeſſion. L'on y prend quantité de martres zibelines.

3. L'Isle de *Jeſo*, *Yeſo*, ou *Jedſo*, que nous rapportions ci-devant aux *Terres Arctiques*. On a cru pendant long-tems que ce n'étoit qu'une partie de la grande Tartarie. Elle n'en doit pas être éloignée, puiſqu'on entend les cris des bêtes fauves d'un bord à l'autre : le Détroit qui l'en ſépare s'appelle le *Détroit de Teſſoy*. Les côtes de Jeſo ont été en partie reconnues en 1643. par les Hollandois, qui cherchoient le paſſage du Nord au-deſſus du Japon. Les Japonois appellent la partie ſeptentrionale de la Tartarie qui joint le Kamtchatka, *Oku-Jeſo*, le haut Yeſo, qu'ils diſtinguent de *Jeſo-Gaſima*, ou de l'Isle de Jeſo, qui eſt ſéparée d'eux par le Détroit de *Sungar*. On confondoit il y a encore peu de tems l'Isle avec la partie méridionale du Kamtchatka, que l'on croyoit plus étendu qu'il n'eſt, à cauſe de la route qu'on a tenue pour le découvrir, comme nous l'avons déja dit ; mais ſelon les dernieres navigations des Ruſſiens, il en eſt ſéparé par pluſieurs autres Isles moins conſidérables. Le *Jeſo-Gaſima* eſt fort peuplé, & il a des plaines qui ſeroient fertiles ſi les habitans ſe donnoient la peine de les cultiver ; mais ils vivent principalement de pêche & de chaſſe, quoiqu'ils aient quelque bétail. Ils demeurent ſous des cabanes conſtruites de planches clouées enſemble. On dit qu'il y a des mines d'argent, de cuivre & de fer. La partie méridionale de cette Isle dépend du Prince de

Matſumai, qui y a bâti des fortereſſes.

Matſumai, appellée *Matmanska* par les Ruſſiens, eſt une Iſle qui reçoit ſon nom de ſa Ville Capitale, & qui eſt voiſine de Jeſo, au Midi. Elle eſt dans le Détroit de Sungar, & elle appartient au Japon, ſelon les plus nouvelles Relations & les Cartes Japonoiſes de Kœmpfer, & du P. Charlevoix. On croyoit autrefois que Matſumai étoit une Ville de la Terre même de Jeſo, & l'on ajoutoit, ce qui eſt vrai, que le Gouverneur étoit obligé de venir tous les ans au Japon, & d'apporter à l'Empereur ſon tribut en fourures, en plumes d'oiſeaux rares, & en argent.

4. L'Iſle *des Etats* eſt ſéparée de la partie la plus orientale de Jeſo, par le Détroit du Pic; & de la Terre de la Compagnie, par celui d'Uriez. Elle fut découverte & ainſi nommée par les Hollandois en 1643.

5. La *Terre de la Compagnie* eſt plus à l'Eſt. Les Hollandois en ayant reconnu la côte, dans la même navigation, lui donnerent ce nom pour l'approprier à leur Compagnie des Indes Orientales, qui les avoit envoyés à la découverte de ces Mers. Les Ruſſiens nous ont fait connoître que c'étoit une Iſle.

6. La *Terre de Gama* eſt encore plus à l'Eſt: elle fut vue par un Capitaine Eſpagnol, dont elle porte nom, qui alloit de la Chine au Mexique, ou Nouvelle Eſpagne. Quelques Cartes ont étendu prodigieuſement ſa côte méridionale, croyant qu'elle alloit juſque vers la Californie. Mais on voit par les Navigations des Ruſſiens, que c'eſt une Iſle qui en eſt éloignée de plus de ſoixante dégrés.

ARTICLE II.

Des Iſles du Japon.

CEs Iſles ſont ſituées entre le cent quarante-ſixiéme & le cent cinquante-neuviéme dégré de longitude, & entre le trente-uniéme & le quarante-uniéme dégré de latitude ſeptentrionale. Elles furent découvertes vers 1540. par les Portugais, qui y ayant été jettés par une tempête, & ayant appris que ces Iſles avoient beaucoup d'or & d'argent, y retournerent enſuite pour tâcher de s'y établir, ou d'y faire commerce.

L'air y eſt ſain, & aſſez tempéré, plus froid néanmoins que chaud. Le terroir eſt en général peu fertile; mais l'induſtrie des Habitans y ſupplée, & l'on y recueille du bled, de l'orge, du millet, du ris & du thé.

Le Japon produit un grand nombre d'arbres, de fleurs, & de plantes ſingulieres. Les plus remarquables ſont le, *Kadſi* ou arbre à papier, ainſi nommé parceque de ſon écorce on fait du papier. On en fait auſſi des cordes, du drap, des étoffes & de la méche. L'*Uruſi* produit un jus blanchâtre, dont on ſe ſert pour vernir tous les meubles, les plats, & les aſſiettes. L'arbre du camphre eſt appellé le *Kus*. Le camphre ſe fait par une ſimple décoction des racines & du bois de cet arbre: mais il eſt bien inférieur à celui de Borneo. On y trouve auſſi pluſieurs ſortes de figuiers, des noyers, deux eſpéces de chêne fort différentes des nôtres, & dont les glands, au moins ceux de la premiere eſpéce, ſe mangent bouillis. Les orangers & les citroniers y croiſſent en abondance, auſſi bien que les pêchers, les abricotiers & les pruniers;

mais les mûres, les framboiſes & les fraiſes n'y valent rien. Les bois de charpente ſont principalement les ſapins & les ciprès, dont on fait de très-beaux ouvrages. Pour les fleurs, il n'y a pas de région qui l'emporte ſur le Japon, pour leur agrément & leur variété. Elles n'ont pas, à la verité, une odeur ſi agréable, que celles des autres pays, mais elles les ſurpaſſent infiniment par l'éclat de leurs couleurs. Il en eſt de même des fruits. Leur gout n'eſt pas ſi délicieux que celui des fruits des autres contrées de l'Orient. Quant aux plantes, il y en a une infinité dont les racines, les feuilles, les fleurs ou les fruits ſervent de nourriture aux Habitans, ou dont ils font des teintures, comme de la plante nommée *Sen*; ou de l'huile, comme de celle qu'on appelle *Dſin*. Le Japon produit des hirondelles, qui font des nids compoſés des poiſſons plantes qui ſurnagent ſur les flots, & dont on fait d'excellens ragouts.

On en tire de belles porcelaines, de la ſoie & des peaux de bouc. Outre les mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre & d'étain très-eſtimé, on y trouve des agathes & des perles rouges, dont on ne fait pas moins de cas que des blanches. On y voit auſſi comme dans l'Europe, des bœufs, des vaches & des chevaux; mais il s'y trouve peu de brebis & de chévres.

Dans les déſerts on rencontre des ours, des daims, des renards, des chiens ſauvages, des liévres & des ſangliers. Le Japon a auſſi des faiſans, des canards & des poules. Les chiens y ſont en un nombre prodigieux. Les ſinges ſont rares, mais d'une docilité admirable. Les côtes abondent en toutes ſortes de plantes marines, de poiſſons, d'écreviſſes & de coquillages, dont les Habitans font leur principale nourriture. On y pêche auſſi beaucoup de baleines, qui ne different pas

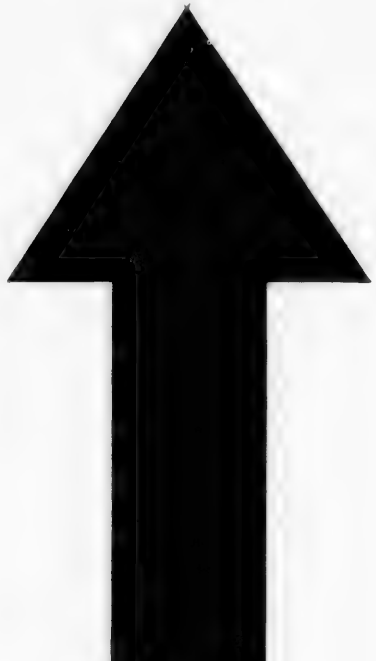
moins de nom que de figure & de groſſeur. On en mange la chair, & on en tire beaucoup d'huile.

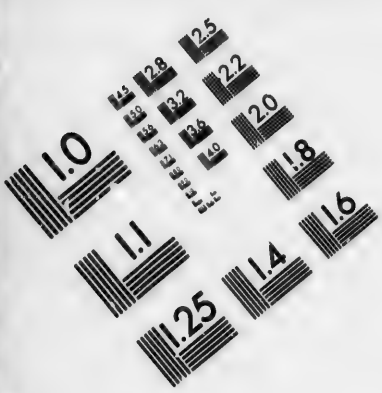
Ces Iſles ſont ſujettes à des tremblemens de terre; & ils y ſont ſi fréquens, qu'on n'en eſt pas plus alarmé que nous ne le ſommes du tonnerre. On trouve dans le Japon pluſieurs Volcans.

Les Japonois ſont communément de taille médiocre, un peu baſanés, robuſtes, adroits, ruſés, patiens dans les travaux, & magnifiques: ils ont beaucoup de mépris pour les étrangers, aiment les Sciences & les Arts, & s'y appliquent avec ſuccès, ayant du génie & la mémoire heureuſe: ils vivent avec beaucoup de frugalité. Ils ſont idolâtres, & haïſſent toutes les Nations qui ne ſont pas de leur Religion. Leurs uſages & leur goût ſont fort oppoſés aux nôtres. Le noir eſt une couleur de réjouiſſance chez eux: le blanc au contraire eſt leur couleur de deuil. Ils ſaluent du pied en le tirant un peu de leur mule. Ils préfèrent les dents noires aux blanches: ils boivent toujours chaud, & trouvent nos ragoûts & nos odeurs déteſtables. Il n'y a point de nation plus avide de gloire, plus ſenſible au mépris, & plus portée à la vengeance. Leurs armes ſont le ſabre, le poignard, la pique & le mouſquet.

Les Hollandois ſont aujourd'hui les ſeuls peuples de l'Europe qui commercent avec les Japonois. Quand leurs Vaiſſeaux ſont arrivés, on les décharge de leurs marchandiſes, & même de leurs voiles, canons & munitions, pendant que les Hollandois ſont enfermés dans un quartier de la Ville. Les Japonois rechargent enſuite leurs Vaiſſeaux, quand ils jugent à propos, d'or, d'argent ou de marchandiſes, ſelon leur bon plaiſir; le tout néanmoins avec bonne foi.

Saint François Xavier y prêcha l'Evangile en 1549. & y convertit un ſi grand nombre d'Ha-





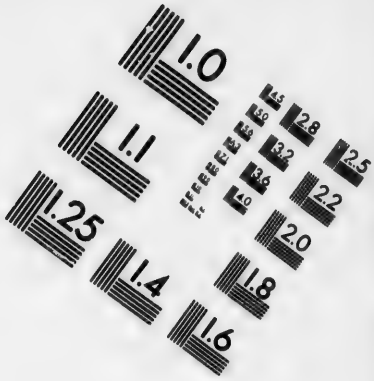
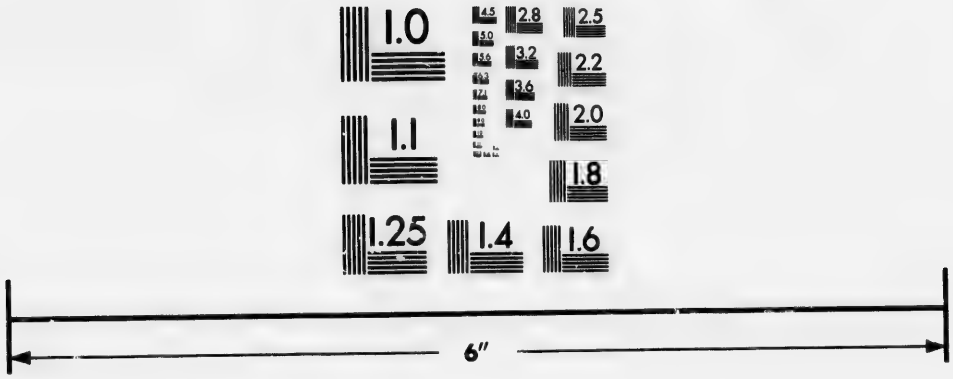
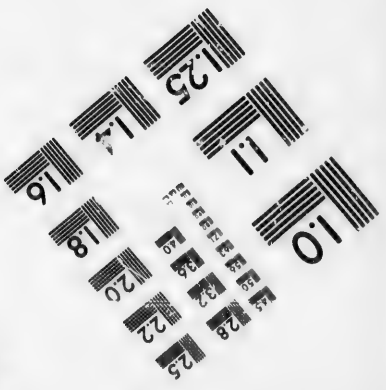


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

bitans, que trois Princes ou Gouverneurs de ces Iſles envoyerent des Ambaſſadeurs au Pape. La Religion Chrétienne y fit un tel progrès depuis ce tems-là, qu'en 1629. on y comptoit plus de 400000. Chrétiens. Ce qui ayant donné de l'ombrage à l'Empereur du Japon, il excita en 1637. une furieuſe perſécution, dont les ſuites ont été ſi funeſtes, qu'il n'y reſte plus l'ombre du Chriſtianiſme, & les Empereurs ont défendu aux Chrétiens d'y aborder. Les Hollandois ſont les ſeuls qui commercent, comme nous l'avons dit, parcequ'ils ont aſſuré qu'ils n'étoient pas de la Religion des Portugais. On attribue l'extinction du Chriſtianiſme dans cet Empire aux calomnies du Préſident de leur Comptoir, qui, pour y mieux établir le négoce de ſa Nation, réuſſit malheureuſement dans le projet qu'il avoit formé d'en exclure toutes les autres.

Ces Iſles ſont ſous la domination d'un Empereur fort riche & fort puiſſant. Il entretient ordinairement cent mille hommes d'Infanterie; & vingt mille de Cavalerie. Les Princes & les Seigneurs ſont obligés de lui fournir outre cela des troupes, dont le nombre monte à trois cens huit mille fantaſſins, & à trente-huit mille Cavaliers, & de les entretenir à leurs dépens. Son revenu va juſqu'à huit cens millions environ. Le Gouvernement eſt abſolu & deſpotique. Outre cet Empereur qui eſt pour le Gouvernement civil, il y en a un qui eſt chef de la Religion, dont il eſt regardé comme l'oracle: il jouit d'un grand revenu; mais depuis 1587. il n'a plus l'autorité ſouveraine qu'il réuniſſoit avec la ſpirituelle, depuis la fondation de cet Empire, 660. ans avant J. C. On le nomme *Daïro*, & l'autre s'appelle le *Kubo*.

Cet Empire eſt compoſé d'un grand nombre d'Iſles, dont il y en a trois principales. La premiere,

miere, & la plus grande, eſt l'Iſle de *Niphon*. Les deux autres ſont l'Iſle de *Kiuſiu*, ou *Cikoko* & *Bongo*, & celle de *Sikokf*, ou de *Tonſa*: leur premier nom eſt le Japonois, & le ſecond eſt celui que leur donne M. Deliſle, d'après les étrangers. Toutes ces Iſles forment ſoixante-huit Provinces.

De l'Iſle de Niphon.

Ses principales Villes ſont:

YEDO, aujourd'hui la *Capitale* du Japon, depuis que les Empereurs en ont fait leur ſéjour ordinaire. Elle eſt grande & bien peuplée, mais les maiſons en ſont petites & baſſes, & ne ſont bâties que de bois, ce qui fait qu'elle eſt ſujette aux incendies. Cependant il s'y trouve de très-beaux Palais, ſur-tout celui de l'Empereur. On lui donne quatre lieues de tour. Il eſt compoſé de deux clotures qu'on peut nommer deux châteaux extérieurs. Le troiſiéme, qui fait le centre & qui eſt proprement la demeure du monarque, eſt flanqué de deux autres châteaux plus petits, mais forts, avec de grands jardins, derriere l'appartement impérial. Chacun de ces châteaux eſt entouré de foſſés & de murs. Le tréſor de l'empereur eſt gardé dans un appartement dont les toits ſont de cuivre, & les portes de fer, pour le garantir du feu. Cette Ville eſt ſituée ſur la Riviere de *Tonkaw*, qui ſe décharge dans ſon Port par cinq embouchures. On a conſtruit ſur cette Riviere un Pont magnifique; & c'eſt de ce Pont que l'on meſure la diſtance de tous les lieux du Japon.

MEACO. C'eſt une grande Ville peuplée & marchande, qui étoit autrefois la Capitale du Japon. Elle paſſe pour le magaſin général des Manufactures du Japon, & de toutes ſortes de marchandiſes, d'étoffes d'or & d'argent, & d'ouvrages en or & en autres métaux, ſurtout en

acier, comme des lames de la meilleure trempe; & autres armes. On y trouve auſſi différentes eſpéces de bijouterie, les plus riches habits, & une infinité de curioſités. C'eſt le centre du commerce de l'Empire. On y voit un Château de pierres de taille, où habite le *Kubo* quand il va viſiter le *Daïro*, qui y demeure dans un Château bien fortifié.

OSACCA, grande & belle Ville, avec un bon Port ſur la Mer, au Sud-Eſt de Meaco. Elle paſſe pour la troiſiéme de cette Iſle. C'eſt auſſi une des plus peuplées & des plus commerçantes. Les Japonois l'appellent le *Théâtre des plaiſirs & des divertiſſemens.* On y annonce toutes les heures de la nuit par le ſon de différens inſtrumens de muſique. Chaque heure eſt déſignée par un inſtrument particulier. Les Habitans de ces Iſles diviſent le jour en ſix heures ou portions égales, & la nuit de même.

Au Nord de l'Iſle de Niphon, on trouve la Province d'*Oſiu*, ou d'*Ochio*, qui eſt toute remplie de montagnes, & qui a au Nord l'Iſle Matſumai, qui dépend du Japon, dont nous avons parlé en décrivant l'Iſle de Jeſo.

De l'Iſle de Kiuſiu, ou Cikoko & Bongo.

Elle eſt au Sud-Oueſt de Niphon. Les Japonois l'appellent *Kiuſiu*, qui ſignifie l'Iſle des neuf, parcequ'elle a ce nombre de Provinces. Ils l'appellent auſſi quelquefois *Saikokf*, c'eſt-à-dire, le Pays de l'Oueſt, & c'eſt de-là que les étrangers l'ont nommée *Cikoko*. L'une de ſes principales Provinces eſt celle de *Bongo*, & c'eſt ce qui lui a fait donner ſon autre nom. Elle eſt encore appellée ſur quelques Cartes *Ximo*, parceque les Portugais y abordoient en ce lieu.

NANGASAKI, *Port*, dans la Province de Fitſen, à l'Occident: c'eſt aujourd'hui la Ville la

plus célébre, & la plus remarquable par le commerce qu'elle fait avec les Chinois & les Hollandois, qui y ont leur quartier séparé. Au centre de la Ville est la prison publique, appellée en Japonois *Gokuja*, c'est-à-dire, l'Enfer. On y renferme, non-seulement les criminels, mais encore ceux qui sont soupçonnés d'être Chrétiens. Kœmpfer rapporte que pendant qu'il étoit dans cette Ville en 1688. cinquante ans après l'extinction du Christianisme au Japon, on comptoit encore dans cette prison cinquante Chrétiens hommes, femmes & enfans, & que de tems en tems on y en amenoit quelques autres. Ces Chrétiens quoique peu instruits, étoient tellement attachés à leur Religion, qu'ils étoient disposés à mourir plutôt misérablement dans leur prison, qu'à racheter leur liberté par l'abjuration à laquelle on les sollicitoit souvent. On leur accordoit de sortir de leurs donjons quelquefois pour se baigner ou pour se promener; ils passoient le reste du tems à quelques travaux des mains. Les Japonois de Nangasaki sont si prévenus contre le Christianisme, qu'ils font tous les ans une rigoureuse inquisition des Chrétiens, & font faire à tous les Habitans un acte solemnel d'abjuration de la Religion Chrétienne, en leur faisant fouler aux pieds le crucifix.

FUCHEO, ou FUNAI*, à l'Orient, est la Capitale du Royaume, ou de la Province de Bongo, il n'y a point de Ville de ce dernier nom. Son Roi rendit autrefois tout son Royaume Chrétien, & fut un des trois Princes du Japon qui envoyerent en 1582. des Ambassadeurs au Pape Gregoire XIII.

De l'Isle de Sikokf, ou Tonsa.

Cette Isle est entre les deux autres, & les Ja-

ponois l'appellent *Sikokf*, parcequ'elle eſt diviſée en quatre Provinces.

TOSA, ou TONSA, au Midi, eſt une des principales Villes, & la Capitale d'une de ſes Provinces à qui elle donne ſon nom. Ses Habitans s'habillent différemment des autres Japonois.

ARTICLE III.

Des Iſles des Larrons, ou Mariannes.

CEs Iſles que l'on trouve au Sud-Eſt du Japon, ont d'abord été appellées les Iſles *des Larrons* par Magellan, qui les découvrit l'an 1520. parceque les Habitans lui volerent quelques inſtrumens de fer. La langue des Inſulaires eſt la même que celle des *Tagales*, qu'on parle aux Philippines; & pluſieurs de leurs uſages, ſemblables à ceux des Japonois, font croire que c'eſt une Nation compoſée de Philippinois & de Japonois. Ils ſont comme ces derniers très-vindicatifs, & leurs Nobles ne ſont pas moins fiers & moins hautains. Leur inconſtance eſt extrême, auſſi-bien que leur amour pour la danſe, la courſe & la lutte. Ils vivent très-long-tems, & ſont fort gras, quoiqu'ils ne ſe nourriſſent que de racines & de fruits. L'air de ces Iſles eſt ſain & pur, & la chaleur n'y eſt pas exceſſive, quoiqu'elles ſoient dans la Zone torride; mais elles ſont remplies de couſins & d'autres ſortes de moucherons & de tiques qui y tourmentent beaucoup les animaux, & même les hommes. Il y a auſſi des ſcorpions & des mille-pieds. La plus grande incommodité, pour les Vaiſſeaux qui y relâchent, c'eſt qu'elles ſont ſans Ports ni bonnes Rades. La Mer où ſe trouvent ces Iſles ſe nomme l'*Archipel de Saint-Lazare*, & il fait partie de la Mer du Sud.

Les Eſpagnols, qui les poſſédent, les ont ap-

pellées Mariannes, de leur Reine Marie-Anne d'Autriche, qui y envoya des Miſſionnaires en 1660. Elles ſont petites & peu conſidérables, fort peuplées autrefois, mais aujourd'hui preſque inhabitées, excepté *Rota*, où l'on a laiſſé deux ou trois cens Indiens pour cultiver du ris. Les autres Iſles ſont fertiles en différens fruits excellens, & abondent en bœufs, cochons ſauvages & volailles. On les diviſe en Iſles de *Gani*, ou du Nord, & en Iſles du Sud. *Guan* eſt la principale des Iſles. Elle peut avoir, ſelon les Eſpagnols, trente lieues de tour, & environ quatre mille Habitans. Il y a un Gouverneur & une garniſon de cent cinquante hommes d'Infanterie.

SAINT-IGNATIO DE AGAND, *Capitale*. Cette Ville, dont les maiſons ſont bâties de pierres & de bonne charpente, choſe rare en ces cantons, eſt la réſidence du Gouverneur pour les Eſpagnols. Elle a deux petits Forts, garnis chacun de cinq piéces de canon, & une batterie auſſi de cinq piéces, placée ſur une éminence voiſine de la Mer. Le Gallion de Manille y aborde à ſon retour du Mexique, & y prend des rafaîchiſſemens. Les Indiens, qui y ſont en plus grand nombre que les Eſpagnols, ſont bien faits, réſolus, & à en juger par quelques-uns de leurs uſages, fort ingénieux. Leurs *Pros*, les ſeuls Vaiſſeaux dont ils ſe ſervent, ſont d'une invention qui feroit honneur aux peuples les plus civiliſés. La ſtructure en eſt très-ſimple; mais ils vont d'une vîteſſe extraordinaire : ils ſont conſtruits de la maniere la plus convenable à la nature des vents qui regnent dans ces Mers.

ARTICLE IV.

Des Iſles Philippines, ou Manilles.

ON a appellé Philippines ces Iſles, du nom de Philippe II. Roi d'Eſpagne, ſous le regne duquel les Eſpagnols s'y ſont fixés en 1564. Les Anciens paroiſſent les avoir connues ſous le nom de *Manioles*. Les Eſpagnols y trouverent à leur arrivée trois ſortes de peuples; les *Malais*, qui ſe diſoient eux-mêmes venus de Borneo & de Malaca, habitoient les côtes, & c'eſt d'eux que ſont ſortis les *Tagales*, qui ſont les naturels de Manille & des environs; les *Biſayas*, ou *Pintados*, que l'on trouve dans Samar, Panay & pluſieurs autres, ſont venus vraiſemblablement de l'Iſle de Célébes, ayant, comme les Habitans de cette Iſle, l'uſage de ſe peindre le corps. La troiſiéme ſorte de peuples, qui paſſe pour les premiers Habitans de ces Iſles, ſont les *Noirs*, qui vivent dans les rochers & les bois, dont l'Iſle de Manille eſt pleine. Ils ne reſſemblent en rien aux autres Habitans, ſont très-ſauvages, cruels, & grands ennemis des Eſpagnols. La ſituation des Iſles Philippines eſt entre le cent trente-deuxiéme & le cent quarante-cinquiéme dégré de longitude, & entre le ſixiéme & le dix-neuviéme dégré de latitude ſeptentrionale. Elles ſont en ſi grand nombre, qu'on en compte juſqu'à douze cens. Magellan les découvrit en 1520. & eut le malheur d'y être tué. Le terroir eſt fertile, & il y a des mines d'or & d'argent: on y pêche auſſi des perles. On trouve dans la Mer qui les environne une ſorte de poiſſon, ou de monſtre marin fort ſingulier. Il eſt de la groſſeur d'un veau, & reſſemble aſſez aux ſirènes, ſi

célebres dans les Poétes. On l'appelle *Poiſſon-femme*, parcequ'il a la tête, le col & la poitrine à peu près ſemblables à ces parties de la femme. Les plus conſidérables d'entre ces Iſles, qui ont pluſieurs Volcans, & éprouvent de fréquens tremblemens de terre & de terribles ouragans, ſont celles de *Manille*, ou de *Luçon*, au Nord; *Mindanao*, au Midi; *Cebu*, entre les deux; *Samar*, au Nord de Mindanao; *Saint-Jean*, à ſon Orient; & *Parago*, à l'Occident. Les *Nouvelles Philippines* ſont à l'Eſt.

I. *De l'Iſle de Manille, ou Luçon.*

C'eſt la plus grande de toutes les Iſles Philippines: elle eſt fertile en bled, en ris, en fruits, & elle abonde en beſtiaux & en bons chevaux. L'air y eſt ſain, & ſes eaux paſſent pour les meilleures du monde. Elle a une baye de près de dix lieues de diamétre.

MANILLE, *Capitale*. Cette Ville, qui a été bâtie par les Eſpagnols, eſt médiocrement grande, aſſez belle, & bien peuplée. On a beaucoup travaillé depuis la derniere guerre à la fortifier, dans la crainte que les Eſpagnols avoient des Anglois. Elle eſt le ſiége d'un Archevêque, & le ſéjour du Vice-roi que le Roi d'Eſpagne y envoie. Elle a auſſi un Conſeil Souverain, établi pour toutes les Colonies qui demeurent dans ces Iſles. Cette Ville a un bon Port nommé *Cabite*, ou *Cavite*, à deux lieues vers le Sud: il eſt aſſez fréquenté, mais l'entrée en eſt difficile, à cauſe des rochers & des écueils que l'on trouve à l'ouverture du Golphe. Elle a deux Colléges, l'un de Jéſuites, & l'autre de Jacobins. Manille fait un grand commerce avec la Chine & les autres pays des Indes orientales. Il conſiſte principalement en marchandiſes propres pour le Pérou & le Mexique, comme les épiceries, les ſoyeries de la Chine, & ſur-tout

les bas de soie dont on transporte une grande quantité, les étoffes des Indes, les mousselines, les toiles peintes, & autres. Toutes ces marchandises sont transportées par le moyen d'un vaisseau, & quelquefois de deux qui partent tous les ans pour Acapulco, Ville de Mexique. Ces Vaisseaux sont entretenus par le Roi d'Espagne. Le profit de ce commerce est pour les Couvens de Manille, & les Jésuites y ont la meilleure part. Leur charge pour le retour consiste en quantité de cochenille, en confitures, merceries, & sur-tout en argent.

NOUVELLE SÉGOVIE, *Evêché & Port*, sur la côte septentrionale, à l'embouchure de la Riviere de *Cayan*.

NOUVELLE CACÉRES, *Evêché & Port*, à l'Orient de Manille.

II. *De l'Isle de Mindanao.*

C'est la plus méridionale de toutes les Isles Philippines. Elle est habitée par différens peuples, dont les uns sont libres & indépendans, & demeurent dans les montagnes; les autres obéissent à un Roi ou Sultan, qui réside à Mindanao. Ce Prince, aussi-bien que ses Sujets, sont Mahométans.

Cette Isle est pleine de montagnes, où l'on trouve beaucoup d'or. Les vallées sont arrosées d'un grand nombre de ruisseaux, dont l'eau est très-bonne. Le terroir en général y est très-gras & très-fertile : il produit des melons d'eau, des platanes, dont le fruit est excellent & d'un grand usage, des bananes, des oranges, des noix muscades, des cloux de géroste, & quantité d'autres fruits rares.

Les Espagnols avoient bâti quelques Forts dans cette Isle; mais ayant été forcés de se retirer pour secourir Manille, le Sultan de Minda-

nao profita de cette occasion pour ruiner leurs Forts : depuis ce tems l'entrée de l'Isle leur a été absolument interdite.

MINDANAO, ou TABOUC, *Capitale*. Cette Ville, qui est située sur la côte méridionale, est fortifiée : les maisons y sont basses, & élevées en l'air sur des pieux. Le Palais du Sultan ou Roi du Pays, qui y fait sa résidence, n'est pas bâti autrement ; tout ce qui le distingue des autres maisons, c'est sa grandeur & son élévation. Mindanao a un bon Port, & assez fréquenté : les Habitans commercent volontiers avec les étrangers, à qui ils donnent de l'or, & des autres productions de leur Pays, en échange de leurs marchandises.

III. *De l'Isle de Cebu.*

Cette Isle, quoique petite, est bien peuplée, & défendue par les Forts qu'on y a élevés de distance en distance.

NOM DE JESUS *, *Capitale & Evêché* : c'est une Ville assez bien fortifiée. Son Evêque est suffragant de Manille, aussi-bien que ceux de Cacéres, & de la nouvelle Ségovie. Elle a un Couvent d'Augustins & un Collége de Jésuites.

IV. *De l'Isle de Samar, ou Tendaye.*

C'est la premiere des Isles Philippines qui fut découverte par Magellan. Elle est située au Nord de Mindanao, & passe pour la plus agréable de toutes les Isles.

GUIGAN, est la Ville la plus considérable de l'Isle.

V. *De l'Isle de Saint-Jean.*

C'est la plus orientale de toutes les Philippines. Elle a son Roi particulier, qui ne dépend pas des Espagnols.

VI. *De l'Iſle Parago.*

Elle eſt la plus occidentale des Philippines, la moins fertile & la moins habitée. Ses Habitans ne veulent point reconnoître les Eſpagnols pour leurs Maîtres, & refuſent de leur payer tribut.

VII. *Des Nouvelles Philippines.*

Ces Iſles, que l'on nomme auſſi les Iſles *de Palaos*, n'ont été découvertes que ſur la fin du dernier ſiécle. Elles ſe trouvent à l'Orient des Philippines, & ſont trop peu connues pour en dire quelque choſe d'aſſuré.

ARTICLE V.

Des Iſles Moluques.

ON comprend ſous le nom général d'Iſles *Moluques*, toutes les Iſles qu'on trouve au Midi des Philippines : elles ſont dans la Zone torride, & s'étendent depuis le cent trente-deuxiéme dégré de longitude, juſqu'au cent cinquantiéme.

Elles furent découvertes par Magellan en 1520. & ſoumiſes aux Eſpagnols : elles paſſerent enſuite aux Portugais, qui en ont été chaſſés par les Inſulaires, appuyés des Hollandois, qui s'en ſont rendu maîtres vers l'an 1600. & y font tout le commerce.

Ces Iſles ſont célébres par le clou de géroſle, la muſcade, & les autres épiceries qu'on en tire. Leurs Habitans ſont fort noirs.

On diviſe les Moluques en grandes & petites. Les grandes ſont : l'Iſle de *Célébes*, ou *Macaſſar*, l'Iſle de *Gilolo*, de *Ceram*, *Timor*, &c. Entre les pe-

tites, on en compte cinq qu'on appelle *Moluques propres*, qui ſont ſituées entre l'Iſle de Célébes, & celle de Gilolo; ce ſont du Nord au Sud : *Ternate*, *Tidor*, *Motir*, *Machian* & *Bachian*. Il y en a encore pluſieurs autres, dont les plus remarquables ſont celles d'*Amboyne* & de *Banda*. La plupart de ces Iſles ont des Rois particuliers, mais pluſieurs dépendent des Hollandois. Nous ne parlerons que de celles de Célébes, ou Macaſſar, d'Amboine & de Banda, comme étant les plus renommées.

I. *De l'Iſle de Célébes, ou Macaſſar.*

C'eſt la plus grande des Iſles Moluques. Le terroir y produit abondamment tout ce qu'on peut deſirer pour les beſoins, & même pour les délices de la vie. Tous les fruits y ſont excellens, entr'autres, les citrons, les oranges, les figues, &c. Les forêts y ſont pleines de bois rares, comme le Calambouc, le bois de Sandal, &c. On y trouve des carrieres de très-belles pierres, ce qui eſt rare dans les Indes. Elle abonde en bœufs, en vaches, en chevaux, en buffles, en cerfs & en ſangliers. Il n'y a pas de tigres, de lions, d'éléphans, ni de rhinoceros; mais les ſinges y ſont ſi forts, ſi méchans & ſi nombreux, qu'on en ſeroit très-tourmenté, ſi la Providence n'y avoit fait naître une eſpéce de ſerpens qui leur donne continuellement la chaſſe.

Cette Iſle contient pluſieurs Royaumes, dont le principal eſt celui de Macaſſar, qui en occupe près de la moitié.

MACASSAR, Ville la plus conſidérable de l'Iſle. Elle eſt aſſez forte, & a un bon Port; mais elle eſt mal bâtie. Les Hollandois y ont conſtruit une Forteresſe pour aſſurer leur commerce. Le Roi de Macaſſar ſuit le Mahométiſme, ainſi que ſes Sujets. Ils étoient autrefois Païens; mais s'étant

dégoutés de l'Idolatrie, le Roi réſolut avec ſon Conſeil d'embraſſer une autre Religion. Ils envoyerent en même tems des Ambaſſadeurs au Gouverneur Portugais de Malaca, & au Roi d'Achem dans l'Iſle de Sumatra, qui étoit Mahométan, déterminé à ſuivre la Religion de ceux dont les Miſſionnaires viendroient les premiers. Les Mahométans étant arrivés avant les autres, ils embraſſerent leur Religion, à laquelle ils ſont très-ſuperſtitieuſement attachés. Les Macaſſarois ſont les plus courageux de tous les Indiens : ils témoignent une cruauté inouie, quand on les oblige à prendre les armes pour ſe défendre : ils ont d'ailleurs une grande diſpoſition pour les Sciences & les Arts, une mémoire très-heureuſe : & à l'égard des qualités du corps, ils ſont grands, robuſtes & très-laborieux.

Nous ne parlerons point de la Ville de *Célébes*, qui ne ſe trouve ni ſur les Cartes les plus nouvelles & les plus exactes, ni ſur les tables de longitude & de latitude Hollandoiſes, où elle ne ſeroit pas oubliée, s'il étoit vrai qu'elle fût un Port dont tout un Royaume porteroit le nom.

JOMPANDAM *, au Sud de Macaſſar, *Port*. Les Hollandois, qui en ſont les maîtres, y ont conſtruit un Fort, & ils ont fait de cet établiſſement un entrepôt très-avantageux pour leur commerce avec les pays voiſins.

II. *De l'Iſle d'Amboyne.*

Cette Iſle eſt à l'Orient de celle de Célébes. Quoique fort petite, elle produit quantité de clou de géroſle : on appelle ainſi le bouton à fleur d'un arbre aromatique, à cauſe de ſa reſſemblance avec un clou. On trouve aux environs de cette Iſle du corail. Les Hollandois y ont fait

bâtir une forte Citadelle, & c'eſt leur meilleur établiſſement après Batavia.

III. *De l'Iſle de Banda.*

Cette Iſle n'a que trois lieues de long ſur une de large. Elle eſt très-fertile en noix muſcades, & en macis, qui eſt la fine écorce de la muſcade.

On donne auſſi le nom d'*Iſles de Banda* à pluſieurs petites Iſles voiſines. Les Hollandois y ont pluſieurs Forts. L'air de ces Iſles eſt mal-ſain, & elles ſont ſujettes à de grands tremblemens de terre.

ARTICLE VI.

Des Iſles de la Sonde.

CEs Iſles ſont ainſi appellées du *Détroit de la Sonde*, qui eſt entre Sumatra & Java : elles ſont ſituées en-deçà & au-delà de l'Equateur, à l'Occident des Moluques, & s'étendent entre le cent douziéme dégré de longitude, & le cent trente-quatriéme.

L'air de ces Iſles eſt chaud, mais moins qu'il ne devroit être naturellement, étant ſous *la Ligne*, ou l'*Equateur*. Les longues pluies & les vents en temperent la chaleur : il eſt d'ailleurs mal-ſain pour les étrangers. Les Habitans naturels ſont noirs ; les autres qu'on nomme *Malais* ſont étrangers ; ils ont repouſſé les premiers dans l'intérieur des Iſles. Les *Malais* ſont plus policés ; ils obéiſſent à des Sultans, & trafiquent volontiers avec les autres nations.

Les principales de ces Iſles ſont celles de Borméo, de Sumatra & de Java.

I. L'*Iſle de Bornéo*.

Cette Iſle, qui eſt très-grande, produit quantité de poivre, & le meilleur camphre (*a*) des Indes. On y trouve des mines d'or & de diamans. Elle abonde en fruits, en ris, en ſucre, en poivre, en canelle, & en toutes ſortes d'animaux fort différens de ceux d'Europe.

Quoique les Hollandois n'aient plus de Places ſur les côtes, ils ont le profit de tout le commerce de cette Iſle, dont les Habitans viennent commercer eux-mêmes à Java. Ils y apportent de la caſſe, du poivre, de la cire & des drogues propres pour la teinture. Les grandes forêts qu'on y trouve fourniſſent des bois propres à bâtir les vaiſſeaux. Nous ne connoiſſons guères que les côtes de cette Iſle. L'intérieur du pays eſt habité par des Idolâtres nommés *Beajous*. Ces peuples ſont bien faits, robuſtes, très-ſuperſtitieux, fort unis entr'eux, & extrêmement opprimés par les *Malais* : chez eux l'adultere eſt puni de mort.

BORNEO, au Nord, eſt Capitale du Royaume de ce nom. C'eſt une grande Ville & bien peuplée, qui a un Port commode & aſſez fréquenté : les maiſons ſont bâties ſur pilotis.

SAMBAS, au Sud-Oueſt de Bornéo. Il y a près de cette Ville une mine de diamans.

BENJARMASSEN, au Midi, ſur la côte des Mahométans, Capitale du Royaume de même nom, & la réſidence du Roi. Les Hollandois y avoient ci-devant un Comptoir.

(*a*) *Camphre*, gomme d'un arbre extrêmement haut, & dont les branches s'étendent beaucoup. Il y en a de pluſieurs ſortes. On en trouve une entre les veines du bois, & une autre qui ſort par l'écorce rompue. Elle eſt rouge d'abord, & devient blanche, ou par la chaleur du ſoleil, ou à force de feu. Il y en a une brune & obſcure, qui eſt moins eſtimée. Le Camphre eſt très-ſubtil, & d'une bonne odeur. On en fait auſſi d'artificiel.

Au Nord-Eſt on trouve une grande Côte qu'on nomme la *Côte Déſerte*.

Hermata, petit Royaume ſur la Côte occidentale.

II. *L'Iſle de Sumatra.*

Cette Iſle eſt ſéparée de la preſqu'Iſle orientale de l'Inde, par les *Détroits de Malaca* & de *Singapura*. Elle eſt très-fertile, & produit beaucoup d'épiceries. Le poivre qui en vient eſt le meilleur des Indes, après celui de Cochin, ſur la Côte de Malabar. On y trouve des mines d'or & d'argent & d'autres métaux. Il y croît un arbre ſingulier qu'on appelle l'*Arbre triſte* : il fleurit au coucher du ſoleil, & ſes fleurs, qui ſont d'une agréable odeur, tombent au commencement du jour. Tous les arbres fruitiers des Indes y viennent très-bien. La partie du Nord, qui eſt le Royaume d'Achem, a des pâturages excellens, qui nourriſſent quantité de bufles, de bœufs & de cabris. Les chevaux y ſont en grand nombre, & de petite taille. Ce pays a une multitude prodigieuſe de ſangliers, mais moins grands & moins furieux que les nôtres. Les cerfs & les daims au contraire ſurpaſſent ceux d'Europe en grandeur. Le gibier y eſt commun, excepté les lievres & les chevreuils. On y voit beaucoup d'éléphans ſauvages dans les montagnes, des tigres, des rhinoceros, des ſinges, &c. des couleuvres & de fort gros lézards. Les rivieres ſont aſſez poiſſonneuſes, mais remplies de crocodiles. L'abondance des poules & des canards y eſt extraordinaire.

L'Iſle de Sumatra eſt diviſée en pluſieurs Royaumes, dont le plus conſidérable eſt celui d'*Achem*, qui occupe la moitié de l'Iſle. Les Hollandois y poſſedent quatre ou cinq Fortereſſes, & ont plus de pouvoir que les Rois, dont ils ſont preſque les maîtres.

ACHEM, à l'extrémité ſeptentrionale, *Capitale* du Royaume de ce nom. Cette Ville eſt peuplée, & les maiſons ſont bâties ſur pilotis. Les Anglois, les Hollandois, les Danois, les Portugais & les Chinois y font un grand commerce. Ils y apportent du ris, qui fait la nourriture ordinaire des Habitans, qui leur donnent en échange de l'or que l'on tire du pays même. Le peuple d'Achem eſt Mahométan, auſſi-bien que le Roi, qui réſide dans un Palais bien bâti & fortifié au milieu de la Ville.

ANDRAGIRI, dans le milieu. C'eſt la Capitale d'un Royaume de même nom. Elle appartient aux Hollandois, qui y ont bâti un Fort pour s'en aſſurer la poſſeſſion.

MANINCABO,

INDAPOUR, *Capitales*, chacune du Royaume de même nom.

JAMBI, au Sud-Eſt d'Andragiri. Cette Ville, qui eſt la Capitale du Royaume de ce nom, eſt aſſez grande & marchande : elle a un bon Port aſſez fréquenté. Les Hollandois y ont un Comptoir.

PALIMBAN. Cette Ville eſt Capitale d'un Royaume qui porte le même nom : elle eſt fortifiée, & commerçante. Les Hollandois y ont un Comptoir.

III. *L'Iſle de Java.*

Elle eſt ſéparée de celle de Sumatra par le Détroit de la Sonde. On y recueille du ris, du ſucre, du benjoin, du poivre très-eſtimé, du gingembre, & des fruits excellens. On y trouve auſſi des mines d'or, d'argent & de cuivre, des rubis, des diamans & de très-belles émeraudes. Entre les ſingularités de cette Iſle, on remarque certains ſerpens d'une longueur & d'une groſſeur extraordinaire. Il en a été pris un il y a quelque

rems, qui avoit plus de vingt pieds de long, & qui étoit gros à proportion. On y voit un Volcan qui jette des flammes avec beaucoup de violence. La Religion des Habitans naturels est la Mahométane, qui leur a été apportée par un Arabe, dont le tombeau est en grande vénération parmi eux. Les Hollandois possedent une bonne partie de cette Isle : le reste dépend de l'Empereur de *Matéran*, qu'on appelle aussi l'Empereur de *Java*.

Les principales Villes qu'on y remarque, sont :

BATAVIA. Les Hollandois l'ont bâtie en 1619. à la place de la Ville de *Jacatra*. C'est une grande Ville, belle, propre, riche, bien peuplée & très-forte. Elle est environnée de fossés larges & profonds, a quatre portes, huit grandes rues droites, ou de traverse, bien bâties & bien entretenues, plusieurs Hôpitaux, dont le plus magnifique est l'Hôpital Général, & quelques Marchés, un Collége, des Magasins pour les Vaisseaux, &c. Le luxe des femmes, sur-tout des Hollandoises, y est prodigieux. Il s'y fait un grand commerce, & des marchands de toutes les Nations viennent s'y réunir. Les Chinois sur-tout y trafiquent beaucoup, & contribuent le plus à la richesse de cette Ville : il y en a un si grand nombre, qu'ayant excité en 1741. un soulevement, les Hollandois eurent beaucoup de peine à le calmer. Batavia est le Siége du Conseil Souverain des Indes pour les Hollandois. Ce Conseil est composé d'un Général qui a l'autorité d'un Viceroi, d'un Directeur, de six Conseillers ordinaires, & de quelques autres extraordinaires, dont le nombre dépend de la Compagnie des Indes Orientales, qui réside en Hollande. Ce même Conseil a sous lui six Gouverneurs généraux ; sçavoir, ceux de Paliacate sur la côte de Coro-

mandel, d'Amboyne, de Banda, de Ternate, de Ceylan & de Malaca.

La Compagnie Hollandoiſe des Indes Orientales envoie tous les ans à Batavia plus de vingt Vaiſſeaux chargés de marchandiſes d'Europe propres pour les Indes, & ils en rapportent de l'or, de l'argent, des diamans, des perles, du cuivre, du thé, des porcelaines, des épiceries, des ſoies, du coton, & quantité d'autres marchandiſes de toute l'Aſie. Cette Ville a un très-bon Port, & une Forteresſe qui paſſe pour imprenable : les Hollandois y entretiennent toujours une forte garniſon. C'eſt la patrie de Guillaume Humbert, célébre Chymiſte, de l'Académie des Sciences de Paris.

BANTAM, au Nord-Oueſt de Batavia, *Place forte*, *Port.* C'eſt une belle Ville, très-commerçante, Capitale d'un Royaume de même nom. Elle eſt gouvernée par un Roi Mahométan aſſujéti aux Hollandois, qui y font le principal commerce.

MATERAN, Capitale du Royaume de ce nom, ſur la Côte méridionale. C'eſt une grande Ville, fortifiée par les montagnes qui l'environnent, très-peuplée, & ornée d'un vaſte Palais, gardé par des femmes armées au nombre de dix mille.

ARTICLE VII.

Des Iſles Maldives.

CEs Iſles, qui ſont diſtribuées comme par petits pelotons, ſe trouvent au Sud-Oueſt de la preſqu'Iſle en-deçà du Gange : c'eſt le premier corps d'Iſles conſidérable de l'Aſie que l'on rencontre en venant d'Europe, après avoir fait le tour de l'Afrique. Elles forment une eſpéce de

ligne en-deçà & au-delà de l'Equateur, depuis environ le quatriéme dégré de latitude méridionale, juſqu'au huitiéme de latitude ſeptentrionale. Elles furent découvertes par les Portugais l'an 1507. mais ils les négligent comme peu fertiles, & d'ailleurs de difficile accès. Elles ne rapportent ni bled, ni ris, mais ſeulement des oranges, des citrons, des grenades & des cocos. On y trouve du corail & de l'ambre gris, & les plus belles écailles de tortues des Indes. La monnoie de ces Iſles conſiſte dans de petites coquilles, qu'on appelle *Cori*.

L'air y eſt mal-ſain, ſur-tout pour les étrangers. Ces Iſles ſont très-petites, mais en fort grand nombre. Leurs Habitans les font monter juſqu'à douze mille; mais il y en a beaucoup qui ne ſont que des rochers. Elles ſont diviſées en treize principales parties, qu'on appelle *Attolons*. Chacun de ces Attolons eſt environné d'un grand banc de pierre preſque rond. La plupart de ces Iſles ſont déſertes, & ne produiſent que des arbres & de l'herbe. On y trouve quantité d'écreviſſes de mer & de pengoins. Il n'y a d'eau douce que dans les Iſles habitées: non qu'il y ait aucune riviere; mais on y creuſe des puits, & l'eau ſe préſente en abondance à trois ou quatre pieds de profondeur, même ſur les bords de la mer, & dans les lieux qu'elle inonde. Les Iſles Maldives ſont ſéparées par douze grands Détroits remplis de crocodiles. Elles dépendent d'un Roi Mahométan, qui réſide à *Male*, la principale de ces Iſles, qui n'a cependant qu'une lieue de tour. C'eſt cette Iſle qui a donné le nom à toutes les autres: *Dive* ſignifie en Arabe une Iſle.

ARTICLE VIII.

De l'Iſle de Ceylan, & de quelques autres moins conſidérables du Golphe de Bengale.

L'ISLE de Ceylan eſt au Sud-Eſt de la preſqu'Iſle en-deçà du Gange. Elle en eſt ſéparée par un Détroit de douze à quinze lieues, qui s'appelle le *Détroit de Manar*. Elle s'étend depuis le ſixiéme dégré de latitude ſeptentrionale, juſqu'au dixiéme. Elle a quatre-vingt-dix lieues de longueur du Nord au Sud, cinquante dans ſa plus grande largeur, & deux cens cinquante de circuit. Les Sçavans conviennent aſſez généralement que cette Iſle eſt l'ancienne *Taprobane*, dont le Roi envoya une Ambaſſade à l'Empereur Auguſte. L'Iſle de Ceylan eſt très-fertile, & l'air y eſt plus pur & plus ſain qu'en aucun endroit des Indes : les Habitans, que l'on appelle *Cingales*, ou *Chingalais*, ſont des Négres, mais mieux faits & plus ſpirituels que ceux d'Afrique. Sa plus haute montagne a été nommée par les Portugais *Pic d'Adam*, & les naturels l'appellent *Hamalel*. Sa figure eſt celle d'un pain de ſucre, & on voit au ſommet une pierre plate, qui porte l'empreinte d'un pied humain plus grand deux fois que ſa meſure naturelle. La variété de l'air y eſt ſinguliere. On jouit d'un tems ſec dans la partie orientale, tandis que les pluies tombent dans l'occidentale. Cette Iſle produit d'excellens fruits, beaucoup d'épiceries, & ſur-tout quantité de canelle, la meilleure qui ſoit au monde. Les arbres dont on la tire ſont en ſi grand nombre, qu'il y en a des forêts entieres. Elle a auſſi quantité de ſimples admirables, de belles fleurs ſauvages, une entr'autres nommée *Sindriemal*, qui

ſert d'horloge, s'ouvrant à quatre heures du ſoir, & ſe fermant le matin, pour s'ouvrir de nouveau à quatre heures après midi. On y trouve toutes ſortes de pierres précieuſes, & on y pêche des perles. Cette Iſle a des éléphans qui ſont les plus eſtimés de toutes les Indes. On y trouve auſſi des ſinges d'une eſpéce ſinguliere, qu'on appelle *Hommes ſauvages* : ils ont preſque la figure & la taille humaine: ils ſont robuſtes, agiles, hardis, & ſe défendent contre des hommes armés. On les prend avec des lacets, & on les dreſſe à marcher ſur les pieds de derriere, & à ſe ſervir de ceux de devant pour rincer les verres, & rendre d'autres ſervices. Les Hollandois en chaſſerent les Portugais vers l'an 1650. & ſe rendirent maîtres des Villes & des Ports que les Portugais occupoient le long des côtes. Le milieu appartient au Roi de *Candy*, qui étoit autrefois maître de toute l'Iſle.

Le dedans du Pays eſt peu connu. Les Habitans ſont noirs & mal faits, mais adroits & agiles.

Les principales Villes de l'Iſle de Ceylan, ſous la domination des Hollandois, ſont:

JAFANAPATAN, au Nord. C'eſt une *Place forte*. Le Commandant a l'intendance de la pêche des perles, que l'on fait près de cette Ville, & autour de l'Iſle de *Manar*.

NEGOMBO, *Port*, à l'Occident. Cette Ville eſt aſſez forte, & très-marchande.

COLOMBO, *Place forte*. C'eſt dans cette Ville que réſide le Gouverneur nommé par les Hollandois.

PONTOGALE, au Sud-Oueſt, *Place forte*, *Port*.

BATECALO, *Port*, à l'Orient.

TRINQUILIMALE, *Port*, au Nord de la côte orientale. Cette Ville eſt Capitale d'un petit pays qui avoit autrefois ſon Roi particulier : on y trouve la meilleure canelle.

Dans le milieu de l'Iſle eſt :

CANDY, *Capitale* du Royaume de Candy. C'eſt une Ville aſſez grande & bien peuplée : elle a eu beaucoup à ſouffrir des Portugais dans le tems qu'ils étoient maîtres des côtes de Ceylan.

Au Nord-Oueſt de cette Iſle, on trouve celle de *Manar*, renommée pour la pêche des perles qui ſe fait de la maniere ſuivante. Des hommes accoutumés à aller au fond de la mer, & qu'on appelle pour cela des *Plongeurs*, ramaſſent dans des paniers, autour des bancs de ſable & des rochers, les huîtres qui renferment les perles. On appelle *Nacre de perle*, le nœud de la coquille où on les trouve ; on en fait toutes ſortes d'ouvrages. Les plus belles ſe pêchent dans l'Iſle de Bahrein, près de l'Arabie, & dans le Golphe Perſique, ou au Cap de Comorin, & près de l'Iſle de Ceylan : on les appelle Perles orientales. L'avantage des perles, c'eſt qu'elles reçoivent de la nature le poli & le brillant que les pierres précieuſes empruntent de l'art.

A l'Orient de Ceylan, dans le Golphe de Bengale, on trouve les Iſles des *Andamans*, dont les Habitans ſont cruels & antropophages : ils mangent la chair de ceux qui abordent chez eux, après l'avoir fait rotir ſur des charbons.

Au Midi de ces Iſles ſont celles de *Nicobar*, dont les Habitans ſont plus humains : ils vivent tous comme égaux, & ſans chef qui les gouverne.

QUATRIÉME PARTIE.

De l'Afrique.

CETTE Partie du Monde s'étend depuis le premier dégré de longitude juſqu'au ſoixante-dixiéme : comme elle eſt coupée par l'Equateur en deux parties preſqu'égales, ſa latitude méridionale eſt depuis le premier dégré juſqu'au trente-cinquiéme, & ſa latitude ſeptentrionale depuis le premier dégré juſqu'au trente-ſeptiéme.

C'eſt une grande preſqu'Iſle, qui n'eſt jointe au continent de l'Aſie que par l'Iſthme de *Suès*.

Le nom de l'*Afrique* vient, ſelon Joſephe, d'*Afer*, petit-fils d'Abraham, & fils de Madian, ou, ſelon d'autres, d'un mot Hébreu, qui ſignifie *Pouſſiere*, nom qui exprime aſſez bien la qualité de ſon terroir ſec & ſabloneux. Le ſçavant Bochart prétend que ce nom, qui n'a d'abord été donné qu'à la côte ſeptentrionale, eſt relatif à ſa fertilité, ſur-tout en bleds, qui la rendoit autrefois ſi recommandable, qu'on a regardé longtems l'Afrique comme le grenier de Rome, & c'eſt ce qu'il prouve par une multitude de témoignages.

Cette partie de la terre eſt moins peuplée, & moins tempérée que l'Europe & l'Aſie ; mais elle eſt beaucoup plus grande que la premiere, & plus petite que la ſeconde. Sa ſituation dans la Zone torride fait que les chaleurs y ſont exceſſives. L'ardeur des rayons du ſoleil eſt beaucoup augmentée par les ſables dont cette Région eſt pleine. Ces deux cauſes jointes enſemble, peu-

vent contribuer beaucoup à la noirceur d'une partie de ſes Habitans. L'Afrique eſt remplie de vaſtes forêts; mais les côtes en ſont aſſez fertiles. On y trouve quelques mines d'or & d'argent. Elle produit des fruits excellens. On y nourrit, particulierement en Barbarie, des beſtiaux d'une groſſeur extraordinaire, & dont la chair eſt excellente. On en tire des drogues admirables, ſur-tout la caſſe & le ſéné. La caſſe qui croît en Egypte, eſt un arbre dont le fruit vient dans des gouſſes, qui renferment des eſpéces d'amandes, & une moelle ou pulpe, qui ſervent en Médecine. Le ſéné eſt un arbriſſeau qui vient particulierement en Abiſſinie, de la hauteur d'une coudée, & dont les feuilles ſont longues, pointues, épaiſſes & un peu graſſes: il en naît de petites follicules ou gouſſes recourbées comme une faucille, très-plates; on s'en ſert auſſi beaucoup en Médecine. Outre les animaux domeſtiques & ſauvages qu'on voit en Europe, l'Afrique en a beaucoup que nous n'avons pas, comme lions, léopards, tigres, pantheres, rhinoceros, éléphans, caméléons, autruches, chameaux, ſinges, taureaux & ânes ſauvages. On trouve dans quelques rivieres des chevaux marins & des crocodiles. L'Afrique produit auſſi des ſerpens d'une grandeur prodigieuſe.

En traitant de l'Aſie, nous avons donné une deſcription abrégée de pluſieurs de ces animaux: pluſieurs autres nous ſont connus, ainſi il ſuffira de parler ici du caméléon & du crocodile, qui ſont les plus ſinguliers de l'Afrique.

Le caméléon reſſemble au lézard, excepté qu'il a la tête un peu plus large & un peu plus groſſe: elle eſt ſans col, comme aux poiſſons. Son muſeau eſt long, & fait en pointe obtuſe; il a le dos aigu, la peau pliſſée & hériſſée comme une ſcie. Sa queue eſt plate. Sa langue eſt longue de dix lignes

lignes, de chair blanche : elle eſt ronde, & applatie par le bout qui eſt creux & ouvert, ſemblable en quelque façon à la trompe d'un éléphant. Il la darde contre les mouches, qui s'y trouvent priſes comme ſur de la glu. La qualité particuliere du caméléon, eſt de changer de couleur. Celle qui lui eſt ordinaire, & qu'il a lorſqu'il eſt à l'ombre & en repos, eſt d'un gris bleuâtre. Il y en a auſſi de jaunes & de verds. Quand il eſt expoſé au ſoleil, ce gris ſe change en un brun tirant ſur le minime, & ſes parties moins éclairées ſe changent en diverſes couleurs, qui forment des taches de la grandeur de la moitié du doigt : quelques-unes ſont de couleur iſabelle. Quand on le manie, il paroît quelquefois tacheté de taches brunes qui tirent ſur le verd. Si on l'enveloppe dans un linge, après y avoir été deux ou trois minutes, on l'en tire tout blanchâtre. Mademoiſelle Scuderi, qui en a gardé deux pendant dix mois, eſpace de tems qu'ils paſſerent ſans prendre aucune nourriture, remarqua que cet animal ne prenoit pas la couleur des choſes ſur leſquelles on le mettoit, mais que cette couleur ſe mêloit avec les autres, qui par leurs fréquens changemens faiſoient un effet agréable.

Les crocodiles ſont des eſpéces de grands lézards amphibies qui ſe nourriſſent dans les joncs ſur le bord des grandes rivieres. Leur corps eſt couvert d'écailles ſur le dos, mais la peau du ventre eſt aſſez tendre. Leur gueule eſt grande, avec pluſieurs rangs de dents aigues, & qui entrent [illegible] dans l'autre. Ils dévorent ſouvent les hommes. La Providence a fait naître, particuliérement en Egypte où il y en a beaucoup, un animal nommé *Ichneumon*. Ce petit animal eſt l'ennemi déclaré du crocodile. Quand il le voit endormi la gueule ouverte, il s'y élance, pénetre juſqu'à ſes entrailles, les ronge, & ſort enſuite

par une ouverture qu'il ſe fait en lui perçant le ventre.

On n'a eu connoiſſance que fort tard de la plus grande partie de l'Afrique ; mais quoique nous connoiſſions peu encore le dedans de cette vaſte région, nous ſçavons cependant qu'elle eſt habitée, & qu'elle renferme des pays très-fertiles.

Pluſieurs Sçavans croient que ſous Salomon les Hébreux & les Syriens firent le tour de l'Afrique ; qu'après être partis par la Mer Rouge, ils arriverent à *Ophir*, ou *Sophira*, à préſent *Sophala*, qui abonde en ſable d'or ; qu'ils doublerent le Cap de Bonne Eſpérance, que les Portugais ont découvert de nouveau dans le quinziéme ſiécle ; qu'ils paſſerent enſuite au Royaume de Benin & à la côte des Dents, où ils prirent des paons, des ſinges, de l'ivoire : enfin qu'ils vinrent à Tharſis en Andalouſie, qui abondoit en or. Environ quatre cens ans après, c'eſt-à-dire, ſix cens ans avant J. C. Nécao Roi d'Egypte fit faire le tour de l'Afrique par des Phéniciens, & la même Navigation a été depuis répétée, comme on le voit dans l'Hiſtoire Naturelle de Pline l'Ancien. Mais tout cela fut enſuite oublié, & on ne connut plus l'Afrique méridionale juſqu'aux navigations des Portugais qui découvrirent à la fin du quinziéme ſiécle, le Cap qu'ils nommerent de *Bonne Eſpérance*, dans l'idée qu'ils avoient conçue avec fondement, que la découverte de ce Cap leur faciliteroit le moyen de parvenir bientôt aux Indes Orientales.

En général les Afriquains ſont robuſtes, groſſiers, peu aguerris, adonnés au larcin, peu ſinceres, lâches & pareſſeux. Ils n'ont preſqu'aucune connoiſſance des Sciences & des Arts. Ceux qui habitent le long des côtes de la Méditerranée ſont plus propres à la guerre, & ſe ſervent d'armes à feu : ils ſont pour la plûpart Pirates,

& ne ſont pas noirs comme les Afriquains naturels. Les Arabes qui s'y ſont établis dans le ſeptiéme ſiécle, ſont aguerris & adroits : ils ſont la plûpart cruels, traîtres & vindicatifs.

Les principales rivieres d'Afrique ſont : le *Nil*, le *Niger*, le *Sénégal*, le *Zaïre*, le *Coanza*, & le *Zambeze*, ou *Cuama*.

Le *Nil* coule du Midi au Nord, & ſe jette dans la Mer Méditerranée, après avoir traverſé l'Egypte. On a cru, au commencement du ſiécle dernier, avoir découvert ſa ſource dans le Gojam, Province d'Abiſſinie. Mais M. Danville obſerve dans la nouvelle Carte d'Afrique qu'il a publiée en 1751. que les Géographes anciens & les plus célébres des Orientaux, reculent les ſources du Nil vers le milieu de l'Afrique, & font ſortir ce Fleuve des montagnes de la Lune, vers le cinquiéme dégré de latitude ſeptentrionale. Il ajoute que cet autre fleuve qui ſe joint dans la Nubie au-deſſous de la Ville de *Sennar*, à celui qui vient d'Abiſſinie, eſt plus gros ; & il en conclut qu'on n'eſt pas en droit de rejetter entierement ce que Ptolomée, El-Edriſi & Abulfeda rapportent de l'origine du Nil, juſqu'à ce que d'autres connoiſſances nous ſoient acquiſes. Le Nil rend fécondes par ſes débordemens, les terres qu'il arroſe, & ſur-tout l'Egypte, où il ſe partage en pluſieurs branches.

Le *Niger* & le *Sénégal* ſont mieux connus à préſent qu'ils ne l'étoient ci-devant, & il convient de n'en pas parler ſéparément, comme il ſera aiſé de le ſentir par ce qu'on va en dire. M. Sanſon, & M. Deliſle dans ſes premieres Cartes, faiſoient couler le Niger de l'Eſt à l'Oueſt, & traverſer toute la Nigritie, par un cours de plus de huit cens lieues, après lequel il ſe jettoit dans la Mer Atlantique, à l'endroit où eſt l'embouchure du *Sénégal*, qui dans ce cas eſt le

même que le *Niger*. Mais, ſelon les nouvelles relations, ſuivies dans les dernieres Cartes de M. Deliſle & dans celles de M. Danville, ce ſont deux rivieres qui prennent leurs ſources environ au milieu de la Nigritie. Le *Niger*, qui s'appelle *Guien*, ou *Iſa*, coule vers l'Orient dans le Royaume de Tombut, & va ſe rendre dans un ou deux Lacs, aux environs de Bornou. Le *Sénégal*, ſortant du Lac *Mabéria*, coule à l'Occident, & va tomber dans l'Océan, après un cours de plus de quatre cens lieues. On ne le connoît bien que depuis ſon embouchure juſqu'au rocher qui eſt au-delà du Royaume de *Galam* : c'eſt environ la moitié de ſon cours, & on ne peut pas le remonter plus haut à cauſe des rochers & des cataractes, ou caſcades. Pluſieurs Auteurs croient que la riviere de *Gambie* ou *Gambre*, eſt une branche du Sénégal.

Le *Zaïre* arroſe le Congo ſeptentrional, & ſe décharge dans la Mer, à l'Occident. Sa ſource n'eſt pas connue, & c'eſt ſans fondement qu'on le faiſoit ci-devant ſortir, comme pluſieurs autres, d'un Lac *Zambre*, qu'on diſoit être au milieu de l'Afrique. Il reçoit une autre riviere conſidérable, nommée le *Coango*.

Le *Coanza* coule au travers du Congo méridional, & l'on ignore également ſon origine.

Le *Zambeze*, ou *Cuama*, arroſe les Etats du Monomotapa, & ſe jette à l'Orient dans le Golphe de Sofala : ſa ſource eſt encore inconnue.

Il y a trois fameux Caps en Afrique : à l'Occident, le *Cap Verd* ; au Midi, le *Cap de Bonne Eſpérance* ; à l'Orient, le *Cap de Guardarfui*.

On y remarque auſſi deux chaînes principales de montagnes : la premiere au Nord, on l'appelle le Mont *Atlas* ; elle traverſe toute la Barbarie, d'Occident en Orient, & finit près de l'Egypte. La ſeconde eſt ſituée près le Tropique

du Cancer, & ſe nomme le Mont *Amédéde* : elle ſépare la Nigritie du Sara, ou Déſert de Barbarie.

L'Afrique peut ſe diviſer en trois parties générales, 1°. la partie ſeptentrionale, qui contient l'*Egypte*, à l'Orient; la *Barbarie*, à l'Occident; & le *Sara*, ou *Déſert*, à ſon Midi. 2°. la partie du milieu qui renferme, d'Occident en Orient, la *Guinée*, la *Nigritie*, la *Nubie*, & l'*Abiſſinie*. 3°. La partie méridionale, qui comprend à l'Occident, le *Congo*; au milieu, la *Cafrerie pure*, qui s'étend juſqu'au Cap de Bonne Eſpérance; & à l'Orient, la *Cafrérie mélangée*, qui renferme les côtes de *Zanguebar* & d'*Ajan*. A ces dix parties, contenues dans les parties générales, il faut ajouter les Iſles.

CHAPITRE I.

De l'Egypte.

LEs Turcs & les Arabes la nomment *Mizir*, nom qui vient de celui de *Meſraïm*, fils de Cham, & que les Hébreux lui donnent dans l'Ecriture Sainte. Ce Pays qui eſt au Nord-Eſt de l'Afrique, eſt borné au Nord par la Méditerranée; à l'Orient, par l'Arabie Pétrée & la Mer Rouge; au Midi, par la Nubie; & à l'Occident, par la Barbarie. Il eſt traverſé du Midi au Nord, par une longue chaîne de montagnes, qui ne ſont pas éloignées du Nil, ſur-tout dans la haute Egypte.

Le *Nil*, dont nous avons déja parlé, eſt la ſeule riviere remarquable qui s'y trouve.

L'Egypte eſt un pays très-fertile, quoique ſabloneux : ſa fertilité vient des eaux du Nil, qui, en y ſéjournant, laiſſent un limon qui engraiſſe

la terre. Le débordement du Nil arrive vers le milieu de Juin, & dure jusqu'au mois de Septembre. L'année est très-bonne, quand le débordement va jusqu'à vingt-quatre pieds : on fait alors de grandes réjouissances : quand il n'est que de seize pieds, il y a disette ; & en ce cas les Egyptiens ne payent point de tribut : quand l'inondation passe la mesure de vingt-quatre pieds, elle est nuisible, parceque les eaux restant trop long-tems, ne laissent plus le tems nécessaire pour semer & pour moissonner. Il y a au Caire, Capitale de l'Egypte, un puits nommé *Mekias*, dont chaque face est de dix-sept pieds, & la circonférence de soixante-huit. Au milieu de ce puits est une colonne dont la hauteur depuis la base jusqu'à la poutre posée au-dessus du chapiteau est de trente-quatre pieds trois pouces. On lit sur l'épaisseur de cette poutre, que le Mekias fut construit l'an de l'Hégire 247. c. à d. 862. de J. C. Les eaux du Nil y sont conduites par quatre voutes bâties les unes sur les autres, qui ont chacune leur entrée dans le puits. Quand l'eau est arrivée à une certaine hauteur, on coupe la chaussée qui empêche les eaux du Nil d'entrer dans un canal qui traverse tout le nouveau Caire ; ce canal a sept pieds de profondeur, & n'est plein que dans le tems de l'inondation. Les Auteurs sont partagés sur la cause du débordement de ce fleuve. L'opinion la plus vraisemblable, est celle qui l'attribue aux pluies abondantes qui tombent quelque tems auparavant dans l'Abissinie, & dans les pays voisins de la Ligne. Les vents Etésiens qui soufflent régulierement de la Mer Méditerranée dans le tems du débordement, y contribuent aussi beaucoup. Il y a des endroits où ce fleuve se précipite du haut des rochers avec un bruit effroyable ; c'est ce qu'on appelle les *Cataractes*. Il tombe d'un de ces endroits de

près de 200. pieds de haut. Le limon que laisse ce fleuve corrompt l'air, & le rend mal-sain : les peuples néanmoins y vivent long-tems ; les animaux y sont très-féconds ; les femmes ont ordinairement deux enfans à la fois, & quelquefois plus : on attribue cette fécondité aux eaux du Nil.

L'Egypte est si fertile en bled, qu'on l'appelloit le *Grenier de l'Empire Romain.* Elle en fournit une grande quantité aux Turcs, qui sont maîtres de ce pays. Outre le bled, on en tire du ris, des dattes, des olives, du séné, de la casse, & un baume excellent. On y recueille aussi d'excellens fruits. Elle produit des cannes à sucre, & de très-beau lin. Les riches productions de l'Arabie y sont apportées par les Galeres du Grand-Seigneur. C'étoit où se faisoit anciennement le commerce des marchandises des Indes par la Mer Rouge ; & les Ptolémées, pour le faciliter, avoient achevé le canal de communication des deux Mers, commencé par d'anciens Rois d'Egypte. Il avoit plus de cinquante lieues de long, sur vingt-cinq de large, & assez de profondeur pour porter les plus grands vaisseaux ; mais depuis la découverte du Cap de Bonne Espérance, ce commerce a beaucoup diminué, & à peine reste-t-il quelques vestiges du canal dont on vient de parler.

Les Egyptiens, autrefois si célébres par leur sage politique, leur amour pour les Sciences & les Arts, dont ils ont inventé même quelques-uns des plus utiles, comme la Géométrie, sont bien dégénérés de leur gloire ancienne. Ce qui a produit ce changement, ce sont les différentes révolutions que cet Etat a souffert, & sur-tout l'ignorance & la barbarie introduites d'abord par les Sarasins, qui s'en sont emparé dans le septiéme siécle, & ensuite par les Turcs, qui l'ont

conquiſe l'an 1517, ſur les Sultans, ou Soudans *Mamlucs*, ou *Mammelus*, qui avoient ſuccédé aux deſcendans de Saladin, qui fit tant de mal aux Chrétiens du tems des Croiſades.

Ces Peuples aujourd'hui, quoique ſpirituels & induſtrieux, ſont fainéans, fourbes, avares & fort adonnés au larcin. Ils ont le ſecret de faire éclore des poulets, ſans faire couver les œufs. Ils mettent ces œufs dans des fours auſquels ils donnent un dégré de chaleur qui a tant de rapport à la chaleur naturelle des poules, que les poulets qui en viennent ſont auſſi forts que ceux qui ſont couvés à l'ordinaire. Ce ſecret chez eux eſt ancien, puiſque Pline & Diodore en parlent; mais il paroit qu'on faiſoit autrefois éclore les œufs dans du fumier. La plupart des Egyptiens ſont Mahométans; on y trouve auſſi des Chrétiens Latins, & des Schiſmatiques Cophtes & Grecs. Les Cophtes ſont les deſcendans des anciens Egyptiens, & ils ſont de la Secte des Jacobites, ou Eutychiens. Ils ont un Patriarche qui réſide au Caire, & qui prend le nom de Patriarche d'Alexandrie. Les Grecs y en ont auſſi un ſous le même titre, mais ils ſont en bien plus petit nombre. Il ſe trouve auſſi dans ce pays beaucoup de Juifs, ſur-tout dans les Villes.

On diviſe l'Egypte en trois parties: la haute, au Midi; celle du milieu; la baſſe, au Nord.

§. I. *De la haute Egypte.*

Cette partie de l'Egypte étoit appellée anciennement *Thébaïde*, & aujourd'hui on la nomme *Saïd*, qui ſignifie en Arabe, Pays haut. Ses principales Villes ſont toutes ſur le Nil, le reſte du pays n'étant guères bien peuplé. C'étoit dans ſes déſerts qu'habitoient autrefois tant de ſaints Solitaires.

GIRGÉ, *Capitale*, & réſidence d'un Sangiac.

C'eſt une grande Ville, fort peuplée. Son principal commerce conſiſte en bled, en toiles & en laines.

SIOUT, ou ASIOT, que quelques Auteurs ont mal appellé *Saïd*. C'eſt une Ville conſidérable, au Nord de la précédente, & d'où l'on part pour aller en Nubie, & en Abiſſinie. C'eſt là qu'on travaille les toiles les mieux façonnées de toute l'Egypte.

KENÉ, ou KOUS, anciennement *Coptos*, au Sud-Eſt de Girgé : ſes Habitans font un aſſez grand commerce. Près de cette Ville, au Midi, ſont les ruines de l'ancienne & magnifique Ville de Thèbes d'Egypte, qui avoit cent portes. On y voit encore des Temples & des Palais preſqu'entiers, avec des colonnes & des ſtatues en très-grand nombre, & d'une groſſeur & d'une grandeur prodigieuſes, qui ſemblent n'avoir ſubſiſté que pour effacer la gloire des plus grands ouvrages.

ASNA, plus au Midi. C'eſt une jolie Ville : ſes Habitans ſont riches en beſtiaux, en bled & en argent, & font un grand commerce dans le Royaume de Nubie. On y voit de fort beaux bâtimens, & des tombeaux magnifiques, avec des Inſcriptions Egyptiennes & Latines.

SOUENE, ou ASVAN, autrefois *Syène*. Cette Ville eſt preſque ſous le Tropique du Cancer. Juvenal y fut exilé & y mourut : c'eſt le fruit qu'il retira de ſes Satyres. Près de cette Ville étoient les carrieres de ce beau marbre que nous appellons *Granit*, & que les anciens Egyptiens employoient pour leurs obéliſques, quoiqu'il ſoit extrêmement dur.

IBRIM : c'eſt la derniere Place que poſſédent les Turcs en Egypte, ou plutôt elle appartient à cette partie de la Nubie qui lui a été unie. Cette Ville eſt près des grandes Cataractes du Nil.

Les Turcs poſſedent encore pluſieurs Places ſur la *Côte d'Abeſch*, qui eſt plus au Midi, ſur les bords de la Mer Rouge : nous en parlerons en traitant de l'Abiſſinie.

§. II. *De l'Egypte du milieu.*

Les Turcs l'appellent *Voſtani.*

LE CAIRE, ſur le Nil, *Capitale* de cette Province, & de toute l'Egypte. Elle fut bâtie l'an 971. de J. C. par le Calife Moez Fatimite, qui la nomma *Al-Caira*, c'eſt-à-dire, *la Victorieuſe.* C'eſt une grande Ville, qui, ſans compter les Fauxbourgs, eſt pour le moins auſſi grande que Paris, mais moins peuplée. Cette Ville eſt compoſée de trois parties, ſéparées l'une de l'autre de près d'un quart de lieue; ſçavoir, *le vieux Caire*, *le nouveau Caire*, & *le Fauxbourg de Boulac*, qui eſt ſur le bord du Nil, & où eſt le Port. Les maiſons y ſont baſſes & mal bâties; il y en a néanmoins conſtruites en pierres de taille, & fort polies, mais dont toute la magnificence eſt au-dedans, & du côté des cours. Les rues en ſont ſales & ſans pavé. On trouve dans cette Ville nombre de jardins & de lacs, où entre l'eau du canal, dans le tems du débordement du Nil. Le plus grand, qui a cinq cens pas de diametre, eſt au centre du nouveau Caire, & eſt bordé de belles maiſons. Rien n'eſt plus beau que de voir un terrein qui pendant huit mois de l'année eſt un vaſte baſſin rempli d'eau, devenu pendant les quatre autres un jardin très-riant. Quand ce baſſin eſt inondé, il eſt couvert de barques, & preſque tous les ſoirs on y tire un feu d'artifice, & on y donne des concerts. On compte au Caire ſept cens vingt Moſquées à minarets, & quatre cens trente qui n'en ont pas. Le Château où réſide le Bacha eſt ſitué ſur une montagne hors de la Ville, preſque vis-à-vis le vieux Caire. Il eſt

bâti sur le roc qui lui sert de fondemens, & entouré de murailles très-hautes & très-épaisses. On y monte par un escalier taillé dans le roc si aisé à monter, que les chevaux & les chameaux y vont facilement tout chargés. C'est Saladin qui l'a fait construire sur les ruines du Château de l'ancienne Babylone d'Egypte. On voit encore l'ancien aqueduc, par le moyen duquel on fait monter l'eau du Nil au Château. Il est bâti de pierres de taille, & a 320. arcades. On y voit un magnifique salon, dont les inscriptions prouvent que c'est un ouvrage de Saladin. Ce Château a été autrefois magnifique; mais il est maintenant fort négligé, comme presque tous les plus beaux & les plus anciens édifices chez les Turcs, qui ont peu de goût pour l'Architecture. Ce qu'il y a de plus beau est un puits taillé dans le roc vif & très-profond. Il est partagé comme en deux puits, entre lesquels est une place où descendent par un escalier, dont la pente est presqu'imperceptible, des bœufs employés pour faire monter l'eau du premier puits, qui est le plus profond. Cette eau se rend par un canal dans le réservoir, qui fait le fond du second puits, au haut duquel elle est portée par le moyen d'une roue que les bœufs font tourner continuellement, & où tient une corde à laquelle sont attachés plusieurs seaux. Il y a dans cette Ville deux sortes de Religieux Italiens de l'Ordre de S. François, les uns dépendent du Gardien des Franciscains de Jerusalem, & sont les Curés nés de tous les Francs qui sont en Egypte, & les autres ont un Supérieur nommé par la Propagande, ainsi que les autres Religieux, & y font les fonctions de Missionnaires, de même que les Jésuites & les Capucins qui y ont des hospices. Les Juifs ont aussi plusieurs Synagogues dans cette Ville.

Le Caire est bien peuplé, & fort marchand, quoi-

que ſon commerce de l'Orient, par la Mer Rouge & la Méditerranée, ſoit bien tombé depuis qu'on s'eſt ouvert un paſſage aux Indes, en doublant le Cap de Bonne Eſpérance. Il y a pluſieurs Manufactures, & entr'autres, de tapis de Turquie. En 1754. cette Ville a ſouffert un ſi affreux tremblement de terre, que plus des trois quarts de la Ville ont été renverſés ou abîmés, & que plus de 6000. hommes ont été enſevelis ſous les ruines de leurs maiſons.

Vis-à-vis du Caire, de l'autre côté du Nil, étoit autrefois la fameuſe Ville de *Memphis*, ancienne Capitale de l'Egypte. On voit du même côté, à trois ou quatre lieues du Caire, les fameuſes Pyramides : elles ſervoient de ſépulture aux Rois d'Egypte, & on les mettoit au rang des ſept merveilles du monde. La plus grande des trois, les plus célébres dans l'antiquité, eſt bâtie comme les autres, ſur le roc qui lui ſert de fondement. Elle eſt de figure quarrée par ſa baſe, dont chaque côté, ſuivant M. de Chazelle, a 110. toiſes, ou 660. pieds, conſtruite en dehors en forme de dégrés. Sa hauteur perpendiculaire eſt de 77. toiſes environ, c'eſt-à-dire, près de 462. pieds. Le haut de la Pyramide, qui d'en bas ſemble une pointe, eſt une plate-forme capable de contenir trente perſonnes.

Dans la même contrée eſt le Lac de Kern, appellé anciennement *Moeris*, ou de *Caron*. Ce Lac a communication avec le Nil, par un canal. Près de ce Lac étoient autrefois le fameux Labyrinthe & les ſépultures des anciens Egyptiens : ce qui a donné occaſion aux Poëtes Grecs de parler de la barque de Caron qui tranſportoit les morts dans les Enfers.

A l'Eſt du nouveau Caire, on voit les ruines de l'ancienne Ville d'Heliopolis, où étoit un célébre Temple conſacré au Soleil, & où Onias,

fils du Pontife Onias III. avoit obtenu la permiſſion de Ptolemée Philometor de bâtir un Temple ſur le modele de celui de Jeruſalem, qu'on appella *Onion*, & que Veſpaſien fit fermer.

FIUM, au Sud-Eſt de ce Lac, & ſur un canal qui ſe rend dans le Nil. C'eſt une Ville aſſez conſidérable & fort peuplée, dont le terroir eſt le plus fertile de l'Egypte, en toutes ſortes de fruits.

LE SUEZ, *Port*, à l'extrémité de la Mer Rouge, au Sud-Eſt du Caire : le Grand-Seigneur y entretient des Galeres. Cette petite Ville eſt fameuſe par le nom qu'elle donne à l'*Iſthme*, ou langue de terre qui joint l'Afrique à l'Aſie, & qui a environ cinquante lieues. C'eſt vers le Suez que les Hébreux paſſerent la Mer Rouge, à deux ou trois lieues au-deſſous de la pointe ſeptentrionale de cette Mer, à l'endroit de *Kolſum*, ou *Cluſma*, comme le marque expreſſément Euſebe, ancien Auteur très-célébre.

§. III. *De la baſſe Egypte.*

Elle eſt nommée par les Turcs, *Bahri*.

ALEXANDRIE, ou SCANDERIK, *Port*, ſur la Méditerranée, au Nord-Oueſt du Caire. Cette Ville, fondée par Alexandre le Grand 332. ans avant J. C. n'eſt plus qu'une ombre de ce qu'elle étoit autrefois. Il s'y fait néanmoins quelque commerce, ſur-tout de la part des Marſeillois & des Vénitiens, ſous le pavillon de la France. Les Francois y font le plus grand commerce, & y ont un Conſul fort conſidéré, auſſi-bien que les Anglois. Il y a dans cette Ville de riches marchands Juifs qui s'abonnent avec le Chef de la Douane pour le Grand-Seigneur, & trouvent par-là le moyen de ſe mettre au niveau des Européens connus en ce pays ſous le nom de *Francs*, auſquels on remet tant par cent ſur les marchan-

diſes, & payent ainſi beaucoup moins que ceux qui ſont aſſujétis à la taxe, entre leſquels ſont les Juifs. C'eſt la patrie du célébre Euclide, Auteur d'Elémens de Géométrie en quinze Livres; d'Origène, l'un des plus grands génies & des plus ſçavans hommes de l'Egliſe des premiers ſiécles; de Didyme, fameux par ſon ſçavoir univerſel, quoiqu'aveugle dès l'âge de cinq ans; & de pluſieurs autres hommes illuſtres.

ALBERTON, *Port*, à l'Occident d'Alexandrie: c'eſt une Ville aſſez commerçante, que quelques Auteurs renferment dans le pays de Derne ou de Barca.

ROSETE, ou RASSIT, anciennement *Canope*, *Port*, à l'Orient d'Alexandrie, & au bord du bras occidental du Nil. C'eſt une Ville fort marchande, & la patrie de Claudien, célébre Poëte Latin.

DAMIETE, ou DAMIAT, ſur le bord du bras oriental du Nil, grande Ville, célébre dans l'hiſtoire des Croiſades. Saint Louis la prit en 1249. mais il fut obligé enſuite de la rendre pour ſa rançon. Cette Ville s'appelloit anciennement *Peluſium*, & eſt la patrie de Ptolomée, connu par ſon ſyſtême du monde, & par ſes huit Livres ſur la Géographie.

CHAPITRE II.

De la Barbarie.

CE Pays a tiré ſon nom des Arabes, à qui la Langue des Afriquains paroiſſoit un jargon inintelligible, lorſqu'ils vinrent s'y établir dans le ſeptiéme ſiécle. Car le mot de *Barbar* marque dans la Langue Arabe, le ſon que forme une perſonne qui parle entre ſes dents. La Bar-

barie s'étend depuis l'Egypte jusqu'au-delà du Détroit de Gibraltar, le long de la Mer Méditerranée, & un peu sur l'Océan. Elle se divise en deux grandes parties, séparées l'une de l'autre par le Mont Atlas. La premiere, qui est la Barbarie propre, est au Nord, & comprend, de l'Orient à l'Occident, le pays de *Derne*, ou de *Barca*, les Royaumes ou Républiques de *Tripoli*, de *Tunis* & d'*Alger*, qui sont sous la protection des Turcs, & le Royaume de *Maroc*, de qui dépend celui de Fez. La seconde partie, qui est au Midi de la précédente & du Mont Atlas, s'appelle le *Biledulgerid* : elle comprend plusieurs Etats, dont quelques-uns dépendent des Royaumes que nous venons de nommer.

ARTICLE I.

De la Barbarie propre.

ELLE contient tout ce que les Anciens connoissoient sous le nom de Lybie extérieure ou de Cyrénaïque, d'Afrique propre, de Numidie, & de Mauritanie. C'est le meilleur pays de l'Afrique, & le plus peuplé. La terre y est fertile en bled, en mais, en bons vins & en fruits, comme citrons, oranges, figues, amandes, olives, dattes & melons. Le commerce de ce pays consiste dans la vente de ces fruits, dans celle de chevaux fort estimés, qu'on appelle *Barbes*, & des peaux de maroquin. L'air y est assez chaud, & il le seroit davantage, s'il n'étoit tempéré par les vents de la Méditerranée.

Les peuples de la Barbarie sont ignorans, sans goût pour les Sciences & les Arts, avares, cruels, défians, soupçonneux & vindicatifs. Ils ont peu d'intelligence pour le commerce, quoiqu'ils trafiquent beaucoup. Ceux qui habitent le long des

côtes, se servent de piques & d'armes à feu; mais ceux qui demeurent dans le milieu du pays, ne combattent qu'avec des lances dont ils se servent fort bien.

Ce pays qui a produit les plus grands Docteurs de l'Eglise, tels que S. Cyprien & S. Augustin, & dans lequel on comptoit plus de quatre cens Evêchés, a été tellement ravagé d'abord par les Vandales, Hérétiques Ariens, & ensuite par les Sarasins, que le Christianisme y a été aboli. A présent la Religion dominante est la Mahométane : on y trouve néanmoins beaucoup de Juifs, & quelques Chrétiens; mais ces derniers sont dans l'oppression.

La plus grande partie des Habitans de Tripoli, de Tunis & d'Alger, ne vivent que de piratries : ils ont beaucoup d'esclaves Chrétiens, qu'ils traitent avec la derniere cruauté, particulierement à Alger, où les Religieux Mathurins & de la Mercy les vont racheter de tems en tems. Ces trois Républiques, à qui l'on donne souvent le nom de Royaume, parcequ'elles ont été long-tems gouvernées par un Roi, sont sous la protection du Grand-Seigneur, qui y envoie un Bacha dans chacune : ce n'est presque plus qu'un titre d'honneur, car il n'y a guères d'autorité, & ces Républiques ne payent plus de tribut aux Turcs, comme autrefois. Elles sont gouvernées par un Dey & un Conseil : les Conseillers, ainsi que le Dey, sont électifs.

§. I. *Du Pays de Derne, ou de Barca.*

Ce Pays, qui est voisin de l'Egypte, à l'Occident, est appellé par quelques Géographes le *Royaume de Barca*, parceque c'en étoit autrefois un. On le renferme souvent dans celui de Tripoli, quoiqu'il ne soit pas de cette République. Il appartient aux Turcs, & il est gouverné par

un Sangiac, qui dépend du Bacha qui réſide à Tripoli. Le climat y eſt fort inégal : le long des côtes le terroir eſt fertile & aſſez peuplé, mais l'intérieur du pays eſt preſque ſtérile & peu habité. M. de la Martiniere prétend qu'il n'y a jamais eu de Ville de Barca, & que ce n'eſt que l'ancien nom du pays : cependant M. Danville dans ſa Carte d'Afrique, marque *Barca* comme un petit lieu près de *Tolometa*. Ce pays étoit autrefois appellé *Lybie* propre, ou *extérieure*, & il comprenoit la *Cyrénaïque* & la *Marmarique*.

DERNE, *Capitale*, près de la Mer, & à l'Orient du Cap *Razat*. Cette Ville eſt bien fortifiée & peuplée : c'eſt la réſidence du Sangiac.

TOLOMETA, autrefois PTOLEMAÏDE, près du Golphe de la *Sidre*, connu anciennement ſous le nom de *Syrtes*, fameux écueils.

GRENE, ou CUREN, entre les deux Villes précédentes : c'eſt l'ancienne *Cyrène*, autrefois aſſez célébre par ſes Rois qui tiroient leur origine de la Gréce.

§. II. *De la République, ou du Royaume de Tripoli.*

Ce Pays s'étend du Sud-Eſt au Nord-Oueſt, le long de la Mer Méditerranée. Il eſt voiſin d'un grand Golphe, nommé le *Golphe de la Sydre*, qui eſt fort dangereux pour les vaiſſeaux, à cauſe de ſon peu de profondeur, & des rochers ou bancs de ſable qui s'y trouvent. Le terroir de ce Pays eſt fort ſtérile & ſabloneux. On recueille néanmoins le long des Côtes des citrons, des limons, des oranges, du ſafran, qui paſſe pour le meilleur qu'il y ait, & une plante nommée *Lotus*, dont les Habitans font une très-bonne boiſſon. Son fruit eſt noirâtre, & reſſemble pour ſa figure & ſa groſſeur aux ceriſes. Les anciens en faiſoient tant de cas, que les Poëtes lui attribuent la vertu

de faire oublier par une espéce d'enchantement toutes les douceurs qu'on peut trouver par-tout ailleurs, & même dans sa patrie.

TRIPOLI, *Capitale*, *Port.* C'est une Ville ancienne, forte, commerçante, & peuplée de Turcs, de Maures & de Juifs. Il s'y trouve aussi des Chrétiens d'Europe qui y commercent sous la protection des Consuls de France & d'Angleterre. Les Franciscains y ont une belle Eglise, une Maison fort commode, & un Hôpital où l'on peut mettre deux cens lits pour les esclaves Chrétiens, ce qui est un grand avantage, sur-tout en tems de peste, qui y est fréquente. Cette Ville a été bombardée en 1685. & en 1728. par les François, à cause de ses pirateries.

LEBDA, autrefois *Leptis*, au Sud-Est de Tripoli. C'est la patrie de l'Empereur Severe, Prince courageux, spirituel, & amateur des Gens de Lettres.

ZOARA, au Nord-Oueſt. Ce sont deux Villes marchandes.

ZERBI, ou GERBE, petite Isle au Nord de Zoara, fameuse par le combat naval qui s'y donna en 1560. entre les Espagnols & les Turcs qui furent victorieux.

§. III. *De la République, ou du Royaume de Tunis.*

Cet Etat comprend les Pays nommés par les Anciens, l'*Afrique propre* & la *Bizacène.* Son climat & son terroir sont assez semblables à ceux de Tripoli, excepté qu'il produit en quelques cantons beaucoup de bled.

TUNIS, *Capitale*, *Port.* C'est une grande Ville, riche & bien fortifiée. S. Louis mourut de la peste l'an 1270. en l'assiégeant. Elle fut prise par Charles-Quint en 1535. & ce Prince se réserva le Fort de *la Goulette*, qui est à l'entrée du Port de Tunis, mais les Turcs s'en rendirent maîtres

en 1574. Il se fait à Tunis un grand commerce, & cette Ville est très-peuplée, quoiqu'il n'y ait pas d'autre eau douce que celle des citernes, & de quelques puits ou fontaines qui sont aux environs.

On voit à trois lieues de Tunis les ruines de *Carthage*, si fameuse autrefois, & qui a été la rivale de Rome. Elle fut détruite par Scipion Emilien, 143. ans avant Jesus-Christ, & rétablie par Jules-César : mais les Sarasins l'ayant prise en 698. ils la raserent entierement.

PORTO-FARINA *, *Port*, au Nord de Tunis : c'est l'ancienne *Utique*, célébre par la mort de Caton le jeune, qui en a pris son surnom.

SOUSA, au Sud-Est de Tunis, sur la Côte. C'est une Ville marchande, avec un bon Port & une Forteresse pour sa défense.

CAIROAN, grande Ville bâtie autrefois par les Sarasins ; mais aujourd'hui elle n'est guères peuplée.

CAFSA, au Sud-Oueſt de Cairoan : les murs de sa Forteresse sont un ancien ouvrage des Romains : son terroir est assez fertile en fruits.

A l'Orient de la Ville de Tunis sont les petites Isles de *Lampedouse*, de *Linose*, & de *Pantalarie*, qui en dépendoient autrefois. Les deux premieres appartiennent aujourd'hui aux Chevaliers de Malte, & la troisiéme au Duc de Requesens, sous la protection & l'hommage de l'Espagne. Au Nord-Oueſt est l'Isle de *Tabarca*, qui est possédée par les Lomellinis, nobles Génois.

Du Royaume, ou de la République de Tunis, dépend le *Gerid* propre, qui renferme le Royaume de *Tocorte*. Il est situé au Midi, & au-delà du Mont Atlas.

§. IV. *De la République, ou du Royaume d'Alger.*

Cet Etat étoit autrefois connu ſous le nom de *Numidie*, & de *Mauritanie Céſarienne*. Les anciens Rois *Syphax*, *Maſſiniſſa*, *Jugurtha*, & *Juba*, ſont très-célébres dans l'Hiſtoire Romaine. Le nom de *Numidie* vient du Grec, & exprime que les peuples qui l'habitoient n'avoient pas autrefois de demeure fixe. Pour le nom de *Maures* que l'on donne encore aux Habitans d'Alger & à ceux de Maroc & de Fez, il vient du mot Phénicien *Mouerim*, qui ſignifie les Occidentaux: ces Pays en effet ſont à l'Occident de l'Afrique ſeptentrionale, où les Phéniciens ont fait des établiſſemens 1500. ans avant Jeſus-Chriſt.

Le Gouvernement d'Alger dépend d'un Divan, ou Conſeil d'Etat qui eſt compoſé de plus de huit cens perſonnes; car chaque Officier de la Milice y a ſéance. Les affaires ſe décident à la pluralité des voix. Ainſi c'eſt une Ariſtocratie militaire, & le *Dey*, qui en eſt Chef, a peu d'autorité: il eſt revêtu depuis 1710. de la qualité de Bacha du Grand-Seigneur, qui ſe regarde toujours comme Souverain d'Alger, quoiqu'il n'y exerce aucune autorité.

Cet Etat, ſans compter la Ville d'Alger, eſt aujourd'hui diviſé en trois Gouvernemens, ſous l'autorité de trois *Beys* qui commandent les armées; ſçavoir, le Bey du *Levant*, ou de l'Orient, qui réſide à Conſtantine; le Bey du *Ponent*, ou de l'Occident, qui demeure à Tremecen, depuis la priſe d'*Oran* par les Eſpagnols; & le Bey du Midi, qui habite ſous des tentes, parcequ'il n'y a point de Villes dans ſon gouvernement.

ALGER, *Capitale*, *Port*, *Ville forte*, ſur la Mer Méditerranée, anciennement CESARÉE de Mau-

ritanie. C'eſt une grande & belle Ville, bien peuplée, & la plus riche d'Afrique : elle a un très-beau Port, & de beaux Palais. Cette Ville eſt bâtie ſur la pente d'une Montagne, en forme d'amphithéâtre. Les toîts des maiſons ſont en plate-forme, couverts de terre, & ſervent de jardins : les rues en ſont très-étroites. Ses Habitans ſont les plus grands Corſaires de la Barbarie, & il y a beaucoup de Renegats. Alger a été bombardée deux fois, en 1682. & 1683. par les Flottes du Roi de France, à cauſe de ſes pirateries : depuis ce tems les Algériens n'ont oſé attaquer les Vaiſſeaux François. On compte autour d'Alger environ dix-huit mille jardins, qui ont été faits par des eſclaves. C'eſt la patrie de l'Empereur Macrin.

CONSTANTINE, à l'Orient d'Alger, *Ville forte, Capitale* de la Province du Levant. Cette Ville s'appelloit autrefois, *Cirthe*. Elle eſt dans une ſituation avantageuſe, à trente lieues de la Mer. De très-beaux ouvrages des Romains font voir quelle a été autrefois ſa ſplendeur & ſa magnificence.

BONE, autrefois *Hyppone*, Ville maritime, *Port*, au Nord-Eſt de Conſtantine. Charles-Quint la prit en 1555. Elle a été célébre dans l'Antiquité, moins par ſa grandeur & ſes richeſſes, que par le grand S. Auguſtin, ſon Evêque, dont le nom eſt ſi reſpecté dans l'Egliſe. Cette Ville eſt ſituée dans un terroir très-fertile en bled, en fruits exquis, & en pâturages. Elle eſt dominée par un petit Fort, qui a une garniſon de trois cens ſoldats Turcs, ſous les ordres d'un Aga qui commande dans la Place.

LE BASTION DE FRANCE *, près de Bone. C'eſt un Fort conſidérable, où les François ont une bonne garniſon. Ce poſte eſt important pour fa-

voriſer le commerce en Barbarie : on pêche dans ſes environs beaucoup de corail.

BUGIE, à l'Orient d'Alger. C'eſt une Ville maritime, aſſez forte, bien peuplée & ſituée ſur le penchant d'une Montagne, avec une Baye aſſez commode. Elle étoit ci-devant Capitale d'un petit Royaume.

TREMECEN, ou TLEMSEN, au Sud-Oueſt d'Alger. C'eſt une grande Ville, forte, peuplée & bien bâtie, qui étoit autrefois Capitale d'un Royaume aſſez conſidérable.

ORAN.

MARSALQUIBIR, ou la MARCA. Ce ſont deux *Villes fortes* avec de bons *Ports*, qui appartiennent aux Eſpagnols. Les Algériens leur avoient enlevé la premiere en 1708. mais le Comte de Mortemar l'a repriſe en 1732.

Alger étend ſa domination au-delà du Mont Atlas, dans les Pays de *Zab* & de *Tegorarin*, qui ſont du Biledulgerid.

§. V. *Des Etats du Roi de Maroc.*

Ces Etats, connus anciennement ſous le nom de *Mauritanie Tingitane*, renferment les Royaumes de Fez & de Maroc : ils appartiennent au Roi de Maroc, Prince fort puiſſant, qui prend le titre d'Empereur d'Afrique. Ses prédéceſſeurs qui ſe nommoient *Schérifs*, c'eſt-à-dire, Deſcendans de Mahomet, ont fondé cet Empire il y a environ cent cinquante ans. C'eſt le pays le plus habité de toute la Barbarie : il eſt fertile en grains & en fruits.

FEZ, *Capitale* du Royaume de ce nom, belle Ville, riche, marchande & très-peuplée : elle eſt ſur la petite Riviere de Fez ; & eſt compoſée de trois Villes réunies aujourd'hui, & qui ont été bâties en divers tems. Ces trois Villes ſont, *Be-*

leyde, la plus ancienne, qui eſt ſituée au Levant de la Riviere, & contient environ 4000. feux. La deuxiéme, qui ſe nomme le *Vieux Fez*, eſt au couchant de la Riviere, & contient 80000. Habitans. Elle eſt ceinte de vieux murs garnis de tours, a ſept portes, & eſt diviſée en douze quartiers, dont chacun a un commandant qui a ſoin de la police, & que les Habitans ſoient pourvus d'armes. Le *Nouveau Fez*, qui eſt la troiſiéme Ville, eſt dans une plaine ſur le bord de la Riviere, ceint d'un double mur, & garni de tours comme une Forteresſe. Il y a dans cette Ville une magnifique Moſquée, nommée *Carruven*, qui a, dit-on, un demi-mille de tour, trente portes d'une grandeur prodigieuſe, trois cens citernes pour ſe laver avant la priere, & neuf cens lampes qui brulent toute la nuit. Fez a auſſi une fameuſe Académie Arabe, où l'on enſeigne la Grammaire, la Poéſie, l'Aſtrologie, la Juriſprudence, &c.

MIQUENEZ, ou MEKNEZ, à l'Occident de Fez. C'eſt une Ville nouvelle, qui eſt très-peuplée, & qui a un magnifique Palais où le Roi de Maroc fait ſa réſidence. Le Roi d'Eſpagne y a fait bâtir un Hôpital pour le ſoulagement des Eſclaves. Elle a été preſque détruite par le tremblement de terre du 1. Novembre 1755. auſſi-bien que Fez.

MELILLE, au Nord-Eſt de Fez. C'eſt une petite Ville ſur la Mer Méditerranée, avec une Forteresſe; elle appartient aux Eſpagnols depuis 1496.

CEUTA, *Port*, ſur le Détroit de Gibraltar. C'eſt une place très-forte, qui appartient aux Eſpagnols, à qui elle fut cédée par les Portugais en 1668. Le Roi de Maroc a fait inutilement ſes efforts pour la reprendre.

PIGNON DE VELEZ *, entre les deux Villes

précédentes. C'eſt une Fortereſſe dans une Iſle, qui eſt auſſi aux Eſpagnols.

TANGER. Les Anglois, à qui cette Place appartenoit depuis 1662. l'ont ruinée, & les Maures s'en ſont emparé, depuis que les Anglois l'ont abandonnée.

TETOUAN, au Sud-Eſt de Tanger, ancienne Ville, ſituée dans une belle plaine, & environnée de vergers. Elle eſt commandée par un Château ancien, & on y voit un Palais où les Maures ont raſſemblé tous les agrémens qu'ils ſont capables de donner à leurs édifices. Cette Ville eſt fort commerçante, & les Juifs, qui y ſont établis au nombre d'environ cinq mille, ſervent de Courtiers entre les Maures & les Chrétiens. Les Anglois tirent de Tetouan leurs proviſions pour Gibraltar.

LARACHE, Ville maritime, ſur l'Océan, ſituée à l'embouchure de la Riviere de Larache: elle a un très-bon Port avec une Citadelle, que les Eſpagnols ont bâtie dans le tems qu'ils étoient maîtres de cette Ville; mais ils l'ont perdue en 1681. & les Maures la poſſédent maintenant.

SALÉ, à l'Occident de Fez, ancienne & forte Ville, avec un bon *Port*, ſur l'Océan, & pluſieurs Forts. La Riviere de Guerou la partage en deux: elle eſt fameuſe par ſes pirateries.

MAROC, *Capitale* du Royaume de ce nom. Elle n'eſt plus ſi conſidérable qu'elle étoit autrefois: on y voit encore une très-belle Fortereſſe, qui étoit autrefois le Palais des Rois de Maroc.

SAFFIE, au Nord-Oueſt de Maroc, Ville belle & marchande, ſur l'Océan: elle eſt défendue par un bon Château. Les Portugais, qui en étoient maîtres, l'ont abandonnée en 1641. & elle appartient au Roi de Maroc, qui y entretient une bonne garniſon. Les François y ont un Conſul.

MAZAGAN,

MAZAGAN, petite Ville sur l'Océan, plus au Nord, qui appartient aux Portugais.

Le Roi de Maroc posséde aussi les Royaumes de *Sus*, de *Dras*, ou *Dahra*, de *Tafilet*, &, selon quelques Auteurs, celui de *Sugulmesse*; mais comme ces Royaumes sont renfermés dans le Biledulgerid, nous remettons à en parler dans l'Article suivant.

ARTICLE II.

Du Biledulgerid.

NOUS comprenons sous ce nom cette grande étendue de Pays qui est au Midi du Mont Atlas, dans toute la longueur de la Barbarie propre. Ses bornes sont à l'Occident, l'Océan; au Midi, le Sara; & à l'Orient l'Egypte & la Nubie. Il n'est pas peuplé à proportion de son étendue. Le terroir y est presque stérile, à cause de sa grande sécheresse. Les autruches & les chameaux sont le principal revenu de ses Habitans.

Les Arabes sont assez puissans dans ce Pays: ils sont à la solde des Rois, comme les Suisses en Europe: ils s'occupent à la chasse aux autruches, qui sont les plus grands de tous les oiseaux. Il y en a qui sont aussi hautes qu'un homme à cheval. La tête & le bec de cet animal ressemblent à ceux du canard; son col à celui du cigne, excepté qu'il est plus long; son corps a quelque chose de celui du chameau, ayant comme lui le col fort long, & le dos élevé; il a les cuisses & les jambes d'un héron, proportion gardée, & le pied appuyé sur trois doigts armés d'une corne aiguë pour mieux marcher. Sa stupidité est telle que quand les chasseurs le

pourſuivent, il va cacher ſa tête derriere un arbre ; comme il ne voit plus le chaſſeur, il s'imagine qu'il n'a plus rien à craindre, quoique tout ſon corps ſoit à découvert. La chaſſe de l'autruche eſt aſſez utile aux Arabes, car ils en mangent la chair, & en vendent la plume pour faire des ornemens aux lits, & des plumets aux chapeaux.

Le Biledulgerid contient, d'Occident en Orient, huit Pays ; ſçavoir, les Royaumes de Sus, de Tafilet, & de Sugulmeſſe ; le Tegorarin, le Zab, le Biledulgerid propre, le Royaume du Faiſan, & le Pays d'Ouguela & de Siouah, qui fait partie du Déſert de Barca.

1. Le Royaume de *Sus*. C'eſt une Province du Royaume de Maroc : elle eſt à ſon Midi, & a l'Océan à l'Occident.

Les Habitans de ce Pays paſſent pour les meilleurs ſoldats de toute l'Afrique : ils ſupportent impatiemment la domination des Rois de Maroc, qui les ménagent, & ne leur impoſent pas de tribut extraordinaire. Quoiqu'ils ſoient Mahométans, ils ont, dit-on, une grande vénération pour Saint Auguſtin, qu'ils croient enterré dans leur Pays.

SUS, ou TARUDAN, *Capitale*, Ville ancienne, grande, riche & bien fortifiée.

2. Le Royaume de *Tafilet* appartient auſſi au Roi de Maroc, & eſt au Sud-Eſt du Royaume de Maroc.

TAFILET, *Capitale*, ſur la Riviere de Tafilet. C'eſt une Ville marchande, défendue par un bon Château.

KITEVA *, grande Ville bien bâtie & *Capitale* de la Province de *Darha*, ou *Dras*, qui eſt du Royaume de Tafilet.

3. Le Royaume de *Sugulmeſſe*, au Nord du précédent : il dépendoit ci-devant du Roi de Maroc

& eſt aujourd'hui aux Arabes. Il y a des grains & des fruits ; des mines de fer, de plomb, & d'antimoine.

SUGULMESSE, *Capitale*, ſur le Ziz. Cette Ville eſt dans une plaine, & on voit encore des veſtiges de ſes murailles qui étoient hautes & belles.

4. Le *Tegorarin*, qui eſt Vaſſal d'Alger. C'eſt un beau pays, où l'on voit pluſieurs Châteaux, & plus de cent Villages, qui ſont aſſez peuplés. Les Habitans ſe nourriſſent de dattes, de chair & de lait de chameau. C'eſt dans le Tegorarin que s'aſſemblent les Caravanes qui veulent traverſer le Sara ou Déſert, pour aller commercer en Nigritie.

5. Le *Zab*, qui appartient auſſi à Alger. Ce Pays, qui eſt au Nord du Tegorarin, ſeroit aſſez fertile, s'il n'étoit ſujet à la diſette d'eau, & rempli d'une multitude de ſcorpions.

PESCARA * eſt la Ville la plus remarquable de cette contrée. Elle eſt ſituée au pied du Mont Atlas. Ses Habitans ſont plus humains envers les étrangers que les autres Africains du Biledulgerid.

Mezab eſt une Province dépendante du Zab ; elle renferme quelques Châteaux & pluſieurs Villages.

6. Le *Biledulgerid propre*, ou *Gerid* ; l'Abbé de Longuerue, & après lui M. Danville, l'appellent le Pays des Sauterelles.

TOUSERA, *Capitale*. Cette Ville eſt ſituée dans un terroir fertile en dattes, & dépend de Tunis.

Au Midi on trouve le Royaume de *Tocorte*, ou *Tecort*, qui eſt Vaſſal de Tunis ; & celui de *Huerguela*, ou *Guargala*, qui n'eſt guères connu.

TOCORTE, ou TECORT, *Capitale* du Royaume de ce nom. Elle eſt ſituée ſur une Montagne au

pied de laquelle coule une petite Riviere.

Au Sud-Eſt de Tocorte, on trouve le Royaume de *Gadume*, qui a ſeize Bourgs fermés & ſoixante Villages : il dépendoit ci-devant de Tripoli.

GADUME, *Capitale*. Ses Habitans ſont riches en dattes & en argent, & ils trafiquent avec les Négres.

7. Le Royaume *du Faiſan*, ou *de Fezzen*. Il dépend de Tripoli, ſelon pluſieurs Auteurs, & il a plus de cent Villages. On y trouve beaucoup de dattes & de ſené.

A l'Orient du Royaume précédent eſt le *Raſſem*, ou le *Pays pétrifié*, qui eſt inhabité.

8. Le Pays d'*Ouguela* & de *Siouah* fait partie du Déſert de Barca.

OUGUELA eſt à l'Occident.

SIOUAH, à l'Orient, ſur les confins de l'Egypte. Cette Ville ſe gouverne en forme de République, qui releve de Tripoli. Dans ſon voiſinage étoit autrefois le fameux Temple de Jupiter Hammon.

CHAPITRE III.

Du Sara, ou Déſert de Barbarie.

ON donne le nom de *Sara*, qui en Arabe ſignifie *Déſert*, à toute cette étendue de pays longue & plus ou moins étroite, qui ſe trouve entre le Biledulgerid d'un côté, & de l'autre la Nigritie, & cette partie de la Guinée où ſe trouve l'embouchure du Sénégal. Cette Région eſt encore moins habitée que le Biledulgerid, parceque le ſoleil dardant ſes rayons ſur les ſables dont elle eſt pleine, y cauſe une chaleur inſupportable. La ſéchereſſe y eſt ſi gran-

de, qu'on fait des voyages de cent lieues ſans y trouver une goutte d'eau. Les vaſtes campagnes de ſable mouvant, qui ſont fréquentes dans ce pays, lui ont fait donner par les Arabes le nom de *Mer de ſable*. Il y a quantité de lions, de léopards, de tigres, d'autruches & de monſtres.

Ce Pays eſt diviſé en pluſieurs Déſerts, dont la plupart portent le nom de ceux qui y habitent en certains cantons. Ceux des Peuples de ces Déſerts qui ſont vers l'Occident, s'appelloient autrefois *Gétules*, & ceux qui ſont à l'Orient, *Garamantes*. On conſidéroit du tems des Romains les Garamantes & les Indiens, comme les Peuples les plus reculés de l'Univers.

Les cinq Déſerts du *Sara*, ſont d'Occident en Orient; ceux de *Zanhaga*, de *Zuenziga*, de *Targa*, de *Lemta* & de *Berdoa*. Ces Peuples ſont ou Africains naturels, qu'on nomme *Bérébéres*, ou Arabes. La plupart ſont Mahométans.

1. Le Déſert de *Zanhaga* s'étend juſqu'à l'Océan, à l'Occident. L'air y eſt extrêmement ſec, & preſque tout s'y corrompt par la chaleur. Les Peuples qui ſont près de la Mer faiſoient ci-devant quelque commerce avec les Portugais, dont ils achetoient diverſes denrées. Ce ſont maintenant les François qui font commerce avec eux. On trouve deux Caps remarquables ſur la côte.

Le Cap Bojador, au Nord, ainſi nommé par Gilles Yagnez Portugais, le premier qui le doubla par l'ordre de l'Infant Don Henri en 1433. Au Sud de ce Cap eſt la *Riviere d'Or*, ou *d'Ouro* qui a reçu ce nom, parcequ'on y racheta avec quantité d'or de Tibar, quelques Maures que les Portugais avoient pris : & ce fut le premier or de ce Pays que l'on vit en Portugal. En avançant vers le Sud, on rencontre le *Cap Blanc*, découvert en 1441. par *Antoine de Gonzale*, & un Gentilhomme Portugais nommé *Triſtan*; & à

douze lieues de ce Cap, le Fort *Arguin*, qu'Alphonſe, Roi de Portugal, fit bâtir dans une des Iſles à qui on a donné le même nom, & qui furent découvertes par Triſtan en 1443. Ce Fort fut pris par les Hollandois en 1638. & les François s'en étant rendu maîtres ſur ceux-ci, il eſt reſté à la France par la paix de Nimégue en 1678. mais les François ont depuis démoli ce Fort. Ils ont au Midi celui de *Portandic*, ou *Penia*, où ils achetent de la gomme que l'on recueille dans de grandes forêts du Pays de Zanhaga. Suivant les nouvelles Relations que M. Deliſle a employées dans la Carte du Sénégal, publiée après ſa mort, il y a dans ces contrées un Roi *Alichandora*, qui dépend de celui de Maroc, dont il eſt parent, & qui ſe dit Roi de tout le Pays ſitué entre le Cap Blanc & le Sénégal.

2. Le Déſert de *Zuenziga* eſt encore plus ſec & plus ſtérile que le précédent : il ne laiſſe pas d'être peuplé en pluſieurs endroits, particuliérement par des Arabes redoutés de tous leurs voiſins, ſur-tout des Négres, qu'ils prennent & vont vendre dans le Royaume de Maroc. Il y a dans la partie occidentale de ce Déſert, au Sud-Oueſt de *Tagazel*, l'une de ſes habitations, d'abondantes mines de ſel foſſile, dont ſe chargent les Caravanes de Maroc & de Tombut : on le tire des roches de *Tegaſa*.

3. Le Déſert de *Targa* eſt moins aride que ceux que nous venons de nommer. Il y a quelques puits de bonne eau : on y trouve auſſi quelques pâturages, & de la manne qu'on tranſporte à *Agadès*, Royaume de Nigritie voiſin, & en d'autres endroits. Les Habitans de ce Déſert ſe nomment *Touargues*, ou *Targa*, & ils donnent le nom à ce Déſert, qu'on appelle auſſi Déſert de *Hayr*, à cauſe d'une de ſes habitations.

4. Le Déſert de *Lemta*. C'eſt une affreuſe ſoli-

tude, qui manque presque de tout ce qui est nécessaire à la vie. Les Peuples qui y demeurent sont cruels & brutaux : ils volent les Marchands qui vont de Constantine pour trafiquer dans le Pays des Négres. Les Habitans de ce Désert s'appellent *Lemtans*, ou *Lemta*, & ils ont donné leur nom à ce Désert, dont une partie s'appelle le Désert d'*Ighidi*, ou d'*Igud* *, l'une de ses habitations. C'est de ce Pays que sont sortis les Peuples nommés dans nos Histoires *Almoravides*, qui établirent une puissante Monarchie à Maroc & en Espagne, à la fin du onziéme siécle.

5. Le Désert de *Berdoa*. Ce Pays est un peu meilleur que le précédent : on y trouve des dattes aux environs des lieux qui sont habités, & qui sont fournis d'eau. Il s'y trouve trois petites Villes & quelques Bourgades. Les Peuples qui l'habitent sont appellés *Berdoa* ; ceux qui sont plus à l'Orient se nomment *Levata*.

CHAPITRE IV.

De la Guinée.

ON comprend maintenant sous le nom de *Guinée* deux grandes Régions : l'une est au Nord, entre les Rivieres de Sénégal & de Gambie ; on la renfermoit autrefois dans la Nigritie : l'autre est au Midi, près de l'Equateur. Les Portugais nomment encore le Congo, basse Guinée ; mais nous en parlerons à part.

L'air est très-chaud en Guinée, & il est fort malsain : on n'y connoît que deux saisons, l'été & l'hyver, ou la saison des pluies. L'été commence au mois de Septembre, & dure jusqu'en Mars, où commence l'hyver, qui dure aussi six mois. Pendant l'été les nuits y sont très-fraiches &

temperent ainſi la grande chaleur : le terroir y eſt fort fertile, & produit abondamment du ris, du millet, de l'orge, du poivre, des cannes à ſucre, & pluſieurs ſortes d'excellens fruits. Son commerce conſiſte principalement en poudre d'or, en cire, en ambre, en coton, en cuirs, en dents d'éléphans, & en eſclaves. On y trouve des mines d'or, & différentes eſpéces d'animaux, & d'oiſeaux, comme des perroquets, des paons, &c. Les moutons de ce pays ont du poil au lieu de laine. Les Européens y font un grand commerce. Les François ſont les premiers qui l'aient découvert. En effet, dès l'an 1364. ils allerent à Rufiſque près du Cap Verd, & juſqu'à *Serrelione*, ſitué au Nord-Oueſt de la Côte de Malaguette. On trouve un Traité d'aſſociation entre les Négocians de Dieppe & ceux de Rouen, du mois de Septembre 1363. pour l'exercice du commerce. Après avoir augmenté leurs établiſſemens au Sénégal, à Rufiſque, & ſur la Riviere de Gambie, ils en formerent d'autres à Serrelione, & ſur la Côte de Malaguette. Ils y conſtruiſirent deux Villes ou Forts, dont l'un fut appellé *le petit Paris*, & l'autre *le petit Dieppe* : on prétend qu'ils bâtirent en 1382. ceux de *la Mine*, ſur la Côte de Guinée, & d'*Acara*. Ces établiſſemens fournirent aux Dieppois le moyen de tirer de l'yvoire de la Côte des dents : ils s'appliquerent à le mettre en œuvre, & ils y ont ſi bien réuſſi qu'ils ont la réputation depuis ce tems d'exceller dans les ouvrages d'yvoire. Les Portugais, & enſuite les Anglois & les Danois ſe ſont établis dans la Guinée : ils y ont quelques Forts. Les Hollandois y font preſque tout le commerce : ils ont ſur les Côtes quelques habitations avec de bons Forts, qui dépendent de leur Compagnie des Indes Occidentales. Les Portugais, qui y faiſoient un grand commerce

au commencement du quinziéme ſiécle, & y étoient les plus puiſſans, ont été contraints de ſe retirer dans l'intérieur du pays, où ils ont fait alliance avec les Habitans naturels dont ils ſont fort eſtimés.

Les Peuples de la Guinée ſont aſſez ſpirituels, adroits & robuſtes; mais orgueilleux, fourbes, vindicatifs, lâches, pareſſeux & grands voleurs. Ils ſont fort noirs, vont preſque nuds, & mangent de la chair crue : ils ſont preſque tous Idolâtres, & dépendent de pluſieurs Rois; il y en a qui vivent en forme de République. Les Anciens les appelloient, *Ethiopiens occidentaux*; & nous pouvons obſerver ici que tout le reſte de l'Afrique que nous décrirons dans les Chapitres ſuivans, portoit anciennement le nom général d'Ethiopie, qui ſignifie en Grec le Pays des viſages brulés, ou des Hommes noirs.

§. I. *De la Guinée ſeptentrionale.*

Cette portion de la Guinée eſt ſituée entre les Rivieres de Sénégal & de Gambie, & contient pluſieurs Royaumes ou Républiques, comme les Royaumes d'*Ouale*, ou de *Brac*, des *Foules*, ou de *Siratique*, & celui de *Galam*, le long du Sénégal d'Occident en Orient. Dans le premier les François poſſédent l'Iſle *Saint-Louis*, & auprès du *Cap Verd*, & au Sud-Oueſt, l'Iſle *Gorée*. Ils ont à Galam un Fort nommé *Saint-Joſeph*. Il y a dans ce Pays des mines d'or; mais il y fait ſi chaud que les Européens n'y peuvent vivre long-tems. Le commerce que les François font en Guinée conſiſte dans l'achat des Négres qu'ils tranſportent en Amérique, des cuirs, de la gomme, de la poudre d'or, & des dents d'éléphans. La Compagnie Françoiſe trouve à *Bourre*, vers la Côte de Malaguette & du Cap *Tagrin*, toutes ſortes de rafraîchiſſemens à vil prix, comme ſont de la

volaille, de la groſſe viande, des fruits, & des vins de palmier. Elle a encore, au fond du Golphe de Guinée, un Fort dans le Royaume de *Juda*, par le moyen duquel elle trafique dans ce Royaume, & dans celui d'*Ardre*, qui eſt tout proche. Cette Compagnie eſt la ſixiéme que les François aient formée pour le commerce d'Afrique : elle fut érigée en 1717. On y a réuni tout le commerce des Indes Orientales & Occidentales, ſous une ſeule direction.

Au Midi de la Riviere de Sénégal, ſont celles de *Gambie*, de *Saint-Domingue*, & le *Rio-grande*. Les Portugais commerçoient autrefois beaucoup dans cette contrée, & ils y ont encore la Colonie de *Cacho*, ſur la Riviere de Saint-Domingue. Les Anglois ont le Fort *Saint-Jacques* *, à l'entrée de la Gambie, qu'ils remontent comme les François font le Sénégal. Les *Jaloffes*, ou *Guioloffes*, & les *Feloupes*, ſont les principaux Peuples de ce Pays, qui eſt partagé en pluſieurs petits Royaumes.

§. II. *De la Guinée méridionale.*

Elle ſe diviſe en trois parties : la Malaguette, la Guinée propre, & le Royaume de Benin.

1. *De la Malaguette.*

C'eſt une contrée très-fertile en poivre long, qui y croît en abondance. Elle tire ſon nom de ce poivre, qui, en langue du pays, s'appelle *Malaguette*. Elle a nombre de petits Royaumes, & l'on remarque dans celui de *Sanguin*, le Port du *petit Dieppe*, où les François s'établirent autrefois après avoir découvert le Port *du grand Seſtre*. Les Hollandois font aujourd'hui le commerce de cette contrée.

A l'extrémité méridionale eſt le *Cap des Palmes*, & au Nord-Oueſt eſt le Pays de *Serrelione*,

qui eſt ainſi nommé des Montagnes voiſines, où il y a beaucoup de lions.

2. *De la Guinée propre.*

Elle renferme la *Côte des Dents*, à l'Occident, & la *Côte d'or*, à l'Orient : elles ſont ainſi appellées, à cauſe de la poudre d'or, & de l'yvoire que l'on y trouve. Perſonne n'ignore en effet que l'yvoire vient des dents d'éléphans que l'on met en œuvre. La Côte des dents eſt un des meilleurs Pays de la Guinée. Outre les légumes, comme les pois & les féves, & les fruits tels que les oranges, citrons, noix de cocos, le coton & l'indigo y croiſſent naturellement : les bœufs, les vaches, les chevres & les porcs s'y donnent preſque pour rien, auſſi-bien que les daims & les chevreuils. La Côte abonde en poiſſons, entre leſquels il y en a de monſtrueux, dont les plus remarquables ſont le taureau de Mer, & le marteau, nommé ainſi à cauſe de ſa tête plate, qui s'étend des deux côtés comme celle d'un marteau.

Au Nord de la *Côte d'Or* eſt le Royaume du *grand Acanis*, qui eſt le plus conſidérable & le plus riche de ce Pays.

LA MINE, au Midi, *Place forte & Port*, aux Hollandois. La garniſon eſt compoſée de cent Blancs, avec un nombre proportionné d'Officiers, & de cent négres libres, aux gages de la Compagnie. Le Château eſt un édifice quarré, & les murs ſont ſi fermes, qu'on les croit à l'épreuve du canon ; il eſt environné de quatre grands baſtions ; deux regardent la Mer, & ſont extrêmement hauts ; les deux autres ſont du côté de la Riviere. Il y a dans l'intérieur de beaux Magaſins & d'autres Bâtimens qui laiſſent dans l'intervalle une grande Place d'armes. Enfin ce Château a aujourd'hui l'air d'un Palais plutôt que d'une Maiſon de

commerce. Il étoit fort éloigné de cette beauté lorſqu'il appartenoit aux Portugais. C'eſt la Compagnie Hollandoiſe des Indes Orientales qui l'a mis en l'état où il eſt ; & elle n'a pas ſujet de regretter les dépenſes qu'elle a faites pour cela. Il y a près de cet endroit des mines d'or, qui lui ont fait donner ſon nom.

LE FORT NASSAU*, *Port*, bâti par les Hollandois à qui il appartient, ainſi que pluſieurs autres qui ſont ſur les mêmes côtes.

CABO-CORSE, *Port*, entre les deux précédens. Les Anglois y ont une Fortereſſe, la plus conſidérable de ce canton, après celle de la Mine. Ses murs ſont fort hauts & fort épais, ſur-tout du côté de la terre. Une partie eſt bâtie de pierres de roc, & l'autre de briques que les Anglois fabriquent près de-là. Sous la plate-forme on a taillé dans le roc une grande voute pour y renfermer les eſclaves, au nombre de mille. Elle eſt éclairée par une grille de fer, qui eſt ſur la ſurface de la voute. Ce Château eſt défendu par un Fort qui le commande, & que pour cela les Anglois ont acheté des Danois. Il ſe nomme Fort Royal, & eſt garni de ſeize piéces de canon.

CHRISTIANBOURG, *Port*, aux Danois. Ils y ont un Fort, qui eſt un Bâtiment quarré, défendu par quatre batteries de vingt piéces de canon. Il eſt beau & ſpacieux.

3. *Du Royaume de Benin.*

On appelle de ce nom général toute la partie de Guinée qui eſt au Sud-Eſt : cependant il s'y trouve pluſieurs peuples & pluſieurs Royaumes, dont le principal eſt celui de Benin, où les Portugais & les Hollandois font un grand commerce. Ce Pays fournit beaucoup de coton, de poivre, & de miel.

Le Roi de Benin eſt le plus puiſſant Prince de la Guinée, & il peut mettre ſur pied une armée de

cent mille hommes. Il ne paroît en public qu'une fois l'année, & alors on tue quelques perſonnes pour lui faire honneur. Quand il meurt, les principaux de ſa Cour, & un grand nombre de perſonnes du Peuple ſe tuent pour l'accompagner au tombeau. Les hommes n'oſent s'habiller que lorſqu'ils ont reçu un habit de la main du Roi. Au reſte les Peuples de Benin ſont plus honnêtes & plus policés que tous les autres Négres : ils reconnoiſſent un Dieu, qu'ils croient inutile de ſervir, parcequ'il eſt bon ; auſſi tous leurs ſacrifices ſont-ils offerts au Diable, pour appaiſer ſa malice.

BENIN, *Capitale*, ſur la Riviere de même nom. C'eſt une des Villes les plus conſidérables d'Afrique : elle a trente grandes rues fort droites & très-larges ; mais les maiſons ſont fort baſſes. Les Habitans ſont d'une propreté extraordinaire : ils lavent & frottent leurs maiſons ſi ſouvent, qu'elles ſont brillantes comme des miroirs. Le Palais du Roi eſt très-vaſte : il eſt près de la Ville, & eſt fermé de murailles. Il y a pluſieurs appartemens pour les Miniſtres du Prince, & de belles & grandes galeries. Elles ſont ſoutenues par des piliers de bois, enchaſſés dans du cuivre, où ſont gravées les victoires du Roi.

OWERE, *Capitale* d'un Royaume qui dépend de Benin, & où les Portugais commercent beaucoup : il y a quelques Chrétiens convertis par des Miſſionnaires.

JUDA & ARDRE ſont les *Capitales* de deux petits Royaumes, à l'Occident de Benin, où les François & les Anglois vont commercer, & ont quelques Forts. Ces Royaumes ont été conquis depuis peu par le Roi de *Dahomé**, dont le Pays eſt plus au Nord.

Les Habitans de cette partie de la Guinée, comme de la précédente, vendent aux Européens beaucoup d'Eſclaves qu'ils vont enlever chez leurs

voisins, & auſquels ils joignent quelquefois leurs femmes & leurs enfans. Les Anglois, les Hollandois, & les François même, ne font pas difficulté de faire ce commerce, qui paroît contraire à l'humanité. On emmene ces Eſclaves en Amérique pour les faire travailler aux mines, aux moulins à ſucre, & à cultiver la terre. Pluſieurs ſe font mourir pendant le trajet; mais le meilleur moyen de les conſerver eſt, dit-on, de jouer autour d'eux de divers inſtrumens de muſique.

CHAPITRE V.

De la Nigritie.

LA Nigritie, ou le Pays des Négres, eſt à l'Orient & au Nord de la Guinée. Il tire ſon nom de la couleur de ſes Habitans, ou plus probablement, du Fleuve *Niger*, qui y coule d'Occident en Orient, ſuivant les nouvelles Relations: ce Fleuve croît & décroît dans le même tems & de la même maniere que le Nil. L'air de la Nigritie eſt très-chaud, mais ſain. Les Peuples qui y demeurent ſont forts & vigoureux. Le terroir eſt très-ſtérile, ſi ce n'eſt en quelques endroits, ſur-tout le long du Fleuve Niger, où il produit du ris, du millet, du lin, du coton & des dattes. Le meilleur commerce qu'on y fait conſiſte en cuirs, en yvoire, en gomme, en ambre gris, en poudre d'or. Des Caravanes de Barbarie y viennent commercer; & les *Mandingues*, Peuples de Nigritie, vont trouver les Européens dans la Guinée ſeptentrionale, où ils ſont fort répandus.

Les Négres ſont humains & honnêtes envers les étrangers; mais brutaux, groſſiers, impudiques & pareſſeux. Ceux qui demeurent dans les Villes ſont Mahométans: ceux qui ſont dans les Déſerts n'ont ni foi ni religion.

Ce grand Pays eſt diviſé en pluſieurs Royaumes, dont les plus connus ſont d'Occident en Orient, ceux des *Mandingues*, de *Tombut*, d'*Agadès* & de *Bournou*.

1. Les *Mandingues*, ou *Souſos*, au Sud-Oueſt, paſſent pour être doux, amateurs de l'hoſpitalité, laborieux & propres aux Sciences & aux Arts. Ils ſont zélés Mahométans.

BANBOUC, &

SONGO, ſont les principales habitations de ces Peuples.

2. Le Royaume de *Tombut*. Ce pays produit du bled, du ris & du coton. On y trouve des mines d'or & de cuivre. Le Roi de Tombut eſt le plus riche & le plus puiſſant de tous ceux de la Nigritie. Il a un grand nombre de vaſſaux qui lui payent tribut.

TOMBUT, ou TANBOUCTOU & TOCRUR, *Capitale*, à quelque diſtance du Guien ou Niger. Cette Ville eſt grande & riche. Le Roi y réſide dans un magnifique Palais, ſi on le compare avec les maiſons des particuliers, qui ne ſont que de bois & enduites de terre graſſe, au lieu que ce Palais eſt bâti de pierres de taille. Elle a auſſi une Moſquée conſtruite de même. Les Marchands de Barbarie & des autres Pays de l'Afrique y font un grand commerce.

CABRA, ſur le Niger, grande Ville, bâtie dans le même goût que Tombut, dont elle eſt le *Port*.

3. Le Royaume d'*Agadès*. Ce Royaume eſt au Nord-Eſt de celui de Tombut, dont on prétend qu'il eſt vaſſal & tributaire. Le terroir y eſt fertile & abondant en pâturages. On y recueille de la manne & du ſené. Il s'y trouve auſſi beaucoup de Fontaines de très-bonne eau, ce qui eſt très-rare en ce Pays.

AGADE'S, *Capitale*, grande Ville, qui a un Palais royal ſi bien fortifié, qu'il reſſemble à une

Citadelle. Il s'y trouve beaucoup de Marchands étrangers à qui le Roi permet d'y trafiquer, & d'y bâtir des maisons.

4. Le Royaume de *Bournou*, ou *Borno*. Ce Royaume est à l'Orient de celui d'Agadès. Il abonde en troupeaux, en millet & en coton. Le Roi est très-riche, selon quelques Relations, surtout en or. Les Habitans sont sans religion, & fort corrompus. Les femmes y sont communes, aussi bien que les enfans, que chacun adopte selon qu'ils lui ressemblent.

BOURNOU, appellée KARNE' par M. Danville: on dit que c'est une Ville considérable. M. Delisle la place sur le Niger, assez près du Lac de Bournou; mais, selon M. Danville, elle est plus à l'Orient sur la Riviere de *la Gazelle*, qui se rend dans la *Riviere Blanche*, qu'il croit être le Nil.

A l'Orient du Royaume de Bournou, on trouve celui de *Gaoga*, & au Midi de ces Pays, les Royaumes de *Courourfa* & de *Gorrham*, dont il n'y a rien à dire, parcequ'ils ne sont connus que de nom.

CHAPITRE VI.

De la Nubie.

LA *Nubie* est un grand Royaume, borné au Nord par l'Egypte; à l'Orient en partie par la Mer Rouge, & en partie par la Côte d'Abech; à l'Occident par la Nigritie; & au Midi par l'Abissinie. Le Nil la traverse du Sud au Nord, si l'on croit que le Nil soit le Fleuve d'Abissinie; ou du Sud-Oueſt au Nord, si c'est la *Riviere Blanche*, comme le soupçonne M. Danville, qui met les sources de cette Riviere plus à l'Oueſt que M. Delisle, & dans le milieu de l'Afrique, comme nous l'avons observé ci-devant. L'air en Nubie est très-chaud,

& le terroir peu fertile, ſi ce n'eſt aux environs des Rivieres, où il eſt fort peuplé : mais à l'Occident du Nil, il eſt preſque déſert, & plein de montagnes.

Ce Pays fournit de l'or, du muſc, de l'yvoire, du bois de ſandal, & beaucoup de cannes à ſucre ; mais les Nubiens ne ſçavent pas en faire uſage. On y trouve beaucoup de chevaux, & quantité de bêtes féroces.

La Nubie, avec l'Abiſſinie qui y confine, eſt ce que les Anciens appelloient l'Ethiopie orientale, ou l'Ethiopie ſous l'Egypte. Entre le Nil & le *Takaze*, qui s'y décharge environ au milieu de la Nubie, eſt une grande preſqu'Iſle qu'on nommoit anciennement l'*Iſle Mercé*, qui a eu pluſieurs Reines fameuſes nommées *Candace*.

La Nubie eſt aujourd'hui ſous la domination du Roi de *Fungi*, qui a conquis le Royaume de *Sennar* au Midi, lequel avoit ci-devant un Roi particulier tributaire de l'Empereur des Abiſſins : le Roi de *Dongola*, au Nord-Oueſt, relève de ce Prince.

Les Nubiens ſont courageux, ſubtils & aiment le commerce : ils trafiquent principalement avec les Egyptiens : ils s'adonnent auſſi beaucoup à l'agriculture. Leur Religion eſt un mélange de Judaïſme & de Mahométiſme ; mais ils ont profeſſé autrefois la Religion Chrétienne, & l'on voit encore en ce pays les maſures d'un grand nombre d'Egliſes, avec les Images ou Statues de Jeſus-Chriſt, de la Sainte Vierge, & de pluſieurs Saints.

SENNAR, *Capitale*, au Sud-Oueſt, ſur l'*Abawi*, ou le *Nil* d'Abiſſinie. Cette Ville, qui eſt ſituée ſur une hauteur, dans un lieu fort agréable, eſt grande, fort peuplée, & très-commerçante. Le Palais du Roi eſt environné de hautes murailles de briques, & n'a rien de régulier : les appartemens en ſont richement meublés avec de grands tapis à la

maniere des Princes de l'Asie. Tout est à grand marché à Sennar.

DONGOLA, ou DUNGALA, sur le Nil, *Capitale* du Royaume qui porte son nom. C'est une Ville riche, bien peuplée, & très-commerçante. Le Roi y réside dans un Palais très-vaste & fort beau.

CHAPITRE VII.

De l'Abissinie.

CE Pays tire son nom d'un mot Egyptien, qui signifie *Mélange de Peuples.* Il étoit autrefois plus étendu qu'il ne l'est aujourd'hui. La révolte de plusieurs Peuples, & les entreprises des Turcs l'ont fort diminué depuis environ deux cens ans. Il est borné présentement au Nord par la Nubie; à l'Orient, par la Côte d'Abech, qui en faisoit anciennement partie; au Midi, par le Pays des Galles; & à l'Occident, par la Nigritie. La terre y est fertile en plusieurs endroits. L'air en général y est fort chaud, mais il est tempéré pendant une partie de l'année par des pluies prodigieuses qui durent plus de quatre mois, depuis le mois de Mai jusqu'en Septembre. Il n'en tombe point dans ce pays pendant tout le reste de l'année. C'est le tems de l'été pour les Habitans. Les chaleurs y sont alors très-grandes, excepté sur les montagnes, dont ce pays est tout hérissé.

On trouve en Abissinie des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de plomb & de soufre; mais les Habitans ne sçavent pas profiter de ces avantages, ou plutôt ils ne veulent pas les mettre en usage, de peur que les Turcs ne soient portés à s'emparer de leur Pays: ils se contentent de ramasser les paillettes d'or qui se trouvent dans plu-

fleurs de leurs Rivieres. Les campagnes qui ſont arroſées par l'*Abawi*, ou le Nil d'Abiſſinie, ſont très-fertiles en ris, en orge, en maïs, & en cannes à ſucre. On fait du pain avec une eſpéce de graine qui nous eſt inconnue, & que l'on appelle *Tef* en Abiſſinie. On y trouve auſſi en abondance du miel, de la cire, du coton & du lin, du ſéné, & pluſieurs plantes médicinales. Ce Pays produit toutes ſortes d'animaux domeſtiques & ſauvages, entr'autres, des lions, des tigres, des rhinoceros, des panthères, des éléphans, des cerfs, des daims, des liévres, & d'autre gibier; des cheveaux, des chameaux, des bœufs, des chévres, & des moutons: il s'y trouve des ſerpens d'une groſſeur extraordinaire, des crocodiles & des chevaux marins.

L'Empereur des Abiſſins eſt appellé par ſes ſujets le *Négus*, nom qui lui convient mieux que celui de Prêtre-Jean, que les Portugais lui ont donné par erreur, croyant que c'étoit le Prince dont quelques anciennes Relations d'Aſie parloient. L'autorité du Négus eſt abſolue, & il diſpoſe à ſa volonté des biens de ſes ſujets. Il habite avec toute ſa Cour, ſous des tentes à la campagne. Son Camp eſt comme la Capitale de ſon Royaume.

Les Abiſſins ſont noirs ou fort baſanés, mais ils ne ſont pas laids comme les Négres: ils ſont aſſez ſpirituels, adroits, ſobres & robuſtes.

Saint Athanaſe au quatriéme ſiécle envoya Frumentius en Abiſſinie, pour y annoncer l'Evangile, après l'avoir ſacré Evêque: de-là vient que les Abiſſins ont toujours été ſoumis au Patriarche d'Alexandrie, dont ils ont ſuivi le ſchiſme & l'héréſie; car ils ſont Schiſmatiques Grecs de la Secte des Cophtes ou Eutychéens. Le Patriarche des Cophtes d'Egypte leur donne un Evêque. Les Portugais ont fait tous leurs efforts pour les réunir

à l'Eglise Romaine : ils secoururent si à propos le Négus Onag-Atznaf-Saghed dans une occasion intéressante, qu'il engagea le Patriarche schismatique, qui vivoit alors, de choisir pour son successeur le Portugais Jean Bermudes, à qui Nugnès Baritto, & André Oviédo, Jésuites, succédèrent vers la fin du seizième siécle. Mais le Patriarche Alphonse Mendès, aussi Jésuite, ayant fait interdire la Religion Alexandrine dans tout le Royaume, le Roi vit ses sujets se révolter contre lui, ce qui l'obligea de révoquer ce qu'il avoit fait, & même de chasser les Jésuites. Depuis ce tems, il est défendu aux Missionnaires Catholiques d'entrer dans ce Pays.

L'Abissinie contenoit ci-devant une trentaine de Royaumes ou de Provinces ; mais les *Galles*, qui sont un peuple voisin, barbare & cruel, en ont enlevé plusieurs du côté de l'Orient & du côté de l'Occident. Les Turcs se sont établis aussi sur la Côte d'Abech, & les Abissins n'ont plus rien sur la Mer Rouge.

Les principales des Provinces qui restent au Négus, & dont nous ne connoissons guères que le nom, sont du Nord au Midi.

1. *Le Royaume de Tigré.*

AXUM en étoit autrefois la *Capitale*, mais elle est ruinée maintenant. On y voit encore les restes d'une grande & belle Eglise, où le Négus doit être couronné suivant l'usage. Il y en a plusieurs autres, selon Ludolphe, entre lesquelles on en remarque dix magnifiques, taillées dans le roc, bien proportionnées dans toutes leurs parties, & qui ont des portes & des fenêtres placées d'une maniere très-réguliere. Les Abissins étoient autrefois connus sous le nom d'*Axumites*, ou *Auxumites*.

2. *Le Royaume de Dambéa.*

Il renferme un grand Lac, que l'on appelle *Bahr Dambéa*, ou Mer de Dambéa. Sa longueur eſt d'environ trente lieues, & ſa largeur de douze. Ce Lac a pluſieurs Iſles, dans pluſieurs deſquelles il y a des Monaſteres. C'eſt dans ſes environs que le grand Négus demeure ordinairement ſous des tentes, dans un lieu nommé *Gontar*, ou *Guender*.

3. *La Province, ou Royaume de Bagemder.*

C'eſt un Pays plein de Montagnes, & riche en mines d'or.

4. *La Province de Gojam.*

Elle eſt remarquable par les ſources du Fleuve *Abawi*, ou le Pere des eaux, que pluſieurs Auteurs croient être le Nil. Il fait de cette Province une preſqu'Iſle, en l'entourant de tous côtés, excepté du côté du Nord-Oueſt.

Il n'y a point de Ville en Abiſſinie, ſelon les meilleurs Auteurs; mais on y trouve un grand nombre de Villages, ſur-tout dans quelques Provinces, où ils ſont ſi près les uns des autres, que la campagne en paroît toute couverte.

Les Galles, qui occupent aujourd'hui une partie de l'Abiſſinie, lui étoient autrefois ſoumis. Ils ſont diviſés en deux; & l'on appelle les uns *Bertuma-Galla*, ou Galles orientaux, qui ſont les plus puiſſans; & les autres *Boren-Galla*, ou Galles occidentaux. Il y en a encore une autre ſorte au Midi de l'Abiſſinie & vers la Côte d'Ajan: ceux-ci ſont partagés en cinq Nations ſous un Chef électif appellé *Lubo*.

La *Côte d'Abech*, qui eſt le long de la Mer Rouge, eſt ſtérile, très-chaude & pleine de forêts. Sa partie ſeptentrionale appartient aux Turcs, &

la méridionale au Roi de *Dancali*, qui eſt Mahométan.

SUAQUEM, *Port*, ſur la Mer Rouge, au Nord. C'eſt une grande Ville, où réſide un Bacha Turc.

MACUA, &

ARCOUA, ou ERKIKO, ſont deux Villes au milieu de la côte d'Abech, qui appartiennent auſſi aux Turcs.

BAYLUR, ou VELLA*, *Port* du Royaume de Dancali, au fond d'un petit Golphe, près du Détroit de *Babelmandel*, qui ſépare l'Afrique de l'Arabie.

CHAPITRE VIII.

Du Congo.

ENTRE l'Abiſſinie & le Congo, qui eſt à l'Occident, il y a un eſpace d'environ douze dégrés, que l'on dit être occupé par les Royaumes de *Gingiro* & de *Macoco*, que M. Deliſle met dans la Cafrerie, dont nous parlerons dans le Chapitre ſuivant.

Le *Congo* prend ſon nom du plus grand des Royaumes qu'il contient, & qui dépendoient autrefois de lui : les Portugais ont appellé ce Pays, *Baſſe Guinée*. Les chaleurs y ſont exceſſives, quand elles ne ſont pas tempérées par les vents & les pluies. On y recueille du millet, du maïs, & des fruits excellens, comme oranges, citrons, limons, bananes. On y trouve auſſi trois ſortes de palmiers, & quantité de cannes à ſucre. Ce Pays a pluſieurs mines de fer & de cuivre : il produit les mêmes animaux que la Guinée ; il y en a un néanmoins qui lui eſt particulier, qu'on appelle *Cojas-Morrou*. Il tient beaucoup de l'homme pour la figure, & pour les manieres. Quel-

ques Auteurs croient que cet animal eſt le Satyre, dont les Anciens ont tant parlé ; mais c'eſt une eſpéce de Singes ſemblables à ceux de l'Iſle de Bornéo, que l'on appelle *Hommes de Bornéo*. Les Habitans du Congo ſont noirs, mais ils ne ſont pas ſi difformes que les autres Négres. On transporte de ce Pays quantité d'Eſclaves.

Il eſt diviſé en pluſieurs Royaumes, dont les principaux ſont, du Nord au Sud, ceux de Loango, de Congo, d'Angole & de Benguele.

I. *Du Royaume de Loango.*

Ce Royaume a environ cent lieues de long, ſur ſoixante-quinze de large. Les Habitans ſont Idolâtres, & très-ſuperſtitieux. Ce Pays eſt gouverné par un Roi ſi reſpecté de ſes ſujets, qu'il n'eſt permis à perſonne de le voir quand il mange ou qu'il boit. Il a deux maiſons pour ſatisfaire à ces deux beſoins. Quand il a mangé il paſſe à la maiſon du vin. Chaque fois qu'il boit, on en avertit le peuple par le ſon d'une clochette : alors il ſe proſterne à terre, & s'étant enſuite relevé, il témoigne ſa joie & les vœux qu'il fait pour ſon Monarque, en battant des mains. Une autre coutume auſſi ſinguliere, eſt celle qui ſe pratique pour la culture des terres du Roi. Toutes les femmes de ſes ſujets ſont obligées de comparoître devant ſon Palais, pour aller enſuite enſemencer ſes terres, qui conſiſtent en une grande plaine d'environ deux lieues de longueur, ſur une de large : les femmes des ſujets de chaque Noble, vaſſal du Roi, ſont obligées d'en faire autant pour leur maître particulier : mais avec cette différence que la récolte eſt commune entre le Seigneur & les payſans. Toutes les autres terres ſont en commun ; mais lorſque quelqu'un a commencé d'en défricher une, il n'eſt pas permis à un autre de s'en emparer.

LOANGO, *Capitale*. C'eſt une aſſez grande Ville, où le Roi réſide dans un Palais magnifique pour le pays. Près du Palais on trouve une grande place. Les maiſons ſont iſolées, & bordées d'allées de palmiers & de bananiers.

Au Midi, & près l'embouchure du *Zaïre*, ſont les deux petits Royaumes de *Cacongo* & d'*Angoy*.

II. *Du Royaume de Congo.*

Les Peuples de ce Royaume étoient autrefois Idolâtres; mais ſous le regne de Jean II. Roi de Portugal, Diégo Cam, étant abordé en ce pays en 1484. quelques Portugais qu'il envoya dans l'intérieur du pays, ſe conduiſirent avec tant de ſageſſe à la Cour du Roi de Congo, qu'ils attirerent ce Roi à la Religion Chrétienne avec les principaux de ſon Royaume.

Les *Jagas* & d'autres Barbares, environ ſoixante ans après, ayant chaſſé Don Alvarès, Roi de Congo, de ſon Royaume, il implora le ſecours du Roi de Portugal. Don Sébaſtien qui regnoit alors ſe rendit à ſes prieres, le rétablit dans ſon Royaume, & pour comble de généroſité refuſa l'hommage qu'il vouloit lui rendre comme vaſſal. C'eſt par cette conduite pleine d'humanité que les Portugais ont gagné la confiance de ce Peuple, & l'ont engagé à perſévérer dans la Religion Chrétienne.

Ce Royaume eſt partagé en ſix Provinces: ce ſont, du Nord au Sud, *Sogno*, *Bamba*; & du Nord-Eſt au Sud, *Pango*, *Sondi*, *Batta*, & *Pemba*.

SAINT-SALVADOR, *Evêché*, eſt la *Capitale* du Congo propre, & en particulier de la Province de Bamba. Le Roi de Congo y réſide dans un Palais très-vaſte. Cette Ville, qui eſt près de la Riviere de *Lelunde*, eſt ſituée ſur une hauteur: elle eſt habitée en partie par les naturels du pays, & en

& en partie par les Portugais, qui y ont un Bureau, & y font presque tout le commerce. Il y a dix Eglises, & une Maison de Jésuites, bâtie de pierres que l'on a apportées d'Europe.

Les autres Villes portent le nom des Provinces dont elles sont Capitales.

III. *Du Royaume d'Angole.*

Le terroir de ce Pays, qui se nommoit autrefois *Dongo*, est très-fertile, & il produit du poivre blanc, du millet, des féves, des cannes à sucre, & beaucoup de fruits, comme oranges, limons & citrons. Les Peuples sont très-adroits à tirer de l'arc, mais extrêmement paresseux. La plupart sont Idolâtres, & ont plusieurs femmes, comme presque tous les autres Négres. Les Portugais font un grand commerce d'Esclaves dans ce Pays, dont ils sont les maîtres. Il y a dans la partie orientale, qui se nomme *Oarii*, ou *Dongo*, un Roi qui leur est soumis.

SAINT-PAUL DE LOANDA, *Evêché*, *Capitale*, sur la Côte, vis-à-vis de l'Isle de *Loanda*. C'est une grande Ville bien peuplée, avec un bon *Port*, & la résidence du Gouverneur pour le Roi de Portugal. Les Habitans ont à leur service un nombre prodigieux d'Esclaves. On dit que les Jésuites, qui y font les fonctions de Curés, & y instruisent la jeunesse, en ont jusqu'à douze mille. On y mange du pain fait avec la racine de manioc, & il faut aller chercher de l'eau douce assez loin dans les Rivieres.

MAPUNGO, sur une montagne, près du *Coanza*: c'est où réside le Roi d'Oarii, ou de Dongo.

A l'Orient est le Pays de *Matamba*, où dans le siécle dernier étoit une Reine guerriere, de la famille des Rois d'Angole.

IV. *Du Royaume de Benguele.*

Ce Pays, qui eſt au Midi des précédens, étoit autrefois gouverné par un Roi; & c'eſt pour cela que les Portugais, qui y ont quelques établiſſemens, lui conſervent le nom de Royaume, quoique ce ſoit une dépendance du Gouvernement général d'Angole. On y voit les bêtes ſauvages en une prodigieuſe quantité : les éléphans, entre autres, y vont par centaines. Il y a d'ailleurs peu d'habitans, & ils ſont fort expoſés aux ravages des *Jagas*, leurs voiſins du côté de l'Orient. On tire de ce Pays beaucoup de ſel.

BENGUELE, ou SAINT-PHILIPPE, *Fort*, ſur la Côte, *Capitale*. Cette Ville a environ deux cens familles de Blancs, dont la plupart ſont des Portugais, qui y ont été relégués pour leurs crimes, & beaucoup plus de Noirs. Tous les bâtimens de Benguele, ſans en excepter la Citadelle & l'Egliſe, ne ſont faits qu'avec de la paille & de la boue. L'air, les alimens & l'eau y ſont très-contraires à la ſanté des Européens; mais l'on trouve aux environs de riches mines d'argent. Les Hollandois ſe ſont emparé de cette Place il y a quelques années.

VIEUX BENGUELE, plus au Nord, & près du Royaume d'Angole.

CHAPITRE IX.

De la Cafrerie pure.

LE nom de *Cafrerie* que l'on donne à toute cette partie de l'Afrique qui eſt entre le Congo, la Nigritie, l'Abiſſinie & la Mer, vient d'un mot Arabe qui ſignifie un Infidéle, ou un homme qui ne connoît pas Dieu. Comme les

Arabes, ou Mahométans, ſe ſont établis en grand nombre dans la partie orientale, qui comprend les côtes de *Zanguebar* & d'*Ajan*, il eſt naturel de l'appeller *Cafrerie mêlangée*, & nous en parlerons dans le Chapitre ſuivant.

La Cafrerie pure eſt fort étendue. Elle peut ſe diviſer en trois parties : la ſeptentrionale, qui contient tous les pays qui ſont au milieu de l'Afrique : la méridionale, où eſt le *Cap de Bonne Eſpérance* ; & l'orientale, où ſont les Etats du *Monomotapa*.

I. *De la partie ſeptentrionale.*

Elle comprend, du Nord au Sud, pluſieurs Royaumes & Peuples dont on ne connoît guères que le nom. Ce ſont les Royaumes de *Mujac* & de *Biafara*, au voiſinage & à l'Orient de celui de Benin : le Royaume de *Gingiro*, ou de *Gingirbomba*, près de l'Abiſſinie; on lui donne quinze Rois pour vaſſaux : le Royaume de *Macoco*, ou d'*Anzico*, au Nord-Eſt du Congo ; il a auſſi nombre de vaſſaux, & ſes Peuples ſont ſi barbares, qu'ils ſe nourriſſent de chair humaine, dont on dit qu'ils tiennent des boucheries : le Royaume de *Monoémugi*, ou de *Niméamaie*, où l'on prétend qu'il y a un Lac aſſez étroit, qui a plus de deux cens lieues de long : les *Jagas*, qui ſont unis avec les *Mumbos* & les *Zimbas*, peuples très-ſauvages qui déſolent toute cette partie de l'Afrique juſque vers l'Abiſſinie & la côte de Zanguebar ; on croit que les *Galles* en viennent : les *Borores*, dont le principal Royaume s'appelle *Maravi*, ſelon M. Danville : le Royaume d'*Abutua*, qu'on dit être fort abondant en or : enfin les terres du *Muzumbo-Acalunga*.

II. *De la partie méridionale.*

Cette partie de la Cafrerie, qui eſt le pays le

plus méridional de l'Afrique, confine du côté du Nord-Oueſt au Congo, ou plutôt au Royaume de Benguele, & du côté du Nord-Eſt aux Etats du Monomotapa, s'étendant depuis le *Cap Négre*, juſqu'à la riviere de *Manica* ou du *Saint-Eſprit*. Ce pays eſt peu habité & preſqu'inculte, quoique le terrein ſoit bon en quelques endroits; on ne trouve en d'autres que des ſables, des terres d'argile & des marais. Dans ceux dont le fond eſt bon, on recueille des bleds & des fruits. On y trouve auſſi beaucoup de pâturages, où l'on nourrit des beſtiaux en abondance: les brebis n'ont point de laine, mais du poil; il s'y trouve auſſi beaucoup de bœufs. Les Habitans les échangent pour de l'eau-de-vie & du tabac. Les bois ſont remplis de différentes eſpéces de bêtes ſauvages. L'air y eſt plus froid que chaud, ſur-tout vers le *Cap de Bonne Eſpérance*; mais il eſt par-tout ſi ſain, que les Habitans y vivent ordinairement plus de cent ans. Les Cafres ſont noirs comme les peuples de la Guinée & du Congo, quoiqu'ils habitent dans la Zone tempérée: ils ſont d'ailleurs extrêmement laids, mal-propres & ſauvages. Ceux qui ont quelque commerce avec les Hollandois & les Portugais, ſe civiliſent peu-à-peu. Leur Religion eſt la païenne, comme le ſignifie leur nom.

Ce pays eſt habité par divers peuples qui ont chacun leurs Chefs. Les *Cimbebas* qui habitent au Nord-Oueſt, ont un Roi appellé *Mataman*. On a donné le nom général de *Hottentots*, à ceux qui occupent la partie la plus méridionale, parcequ'ils ont preſque toujours ce mot à la bouche.

Au Sud-Oueſt eſt un Fort & un Bourg, au *Cap de Bonne Eſpérance*. Ce lieu appartient aux Hollandois, & c'eſt l'entrepôt de tous les vaiſſeaux qui vont aux Indes & qui en reviennent. Plus de cent cinquante vaiſſeaux par an s'y four-

niſſent de rafraîchiſſemens, mais ſur-tout les Hollandois. Entre les avantages que cette Nation tire de ce Cap fameux, eſt celui de faire deſcendre leurs malades à terre, qui ſont parfaitement ſoignés dans un magnifique Hôpital, contenant ſix à ſept cens malades, pourvu de Médecins & de Chirurgiens, auſſi-bien qu'aucun Hôpital qui ſoit en Europe. On prend de nouveaux hommes à la place de ces malades. Les Hollandois ont auſſi en ce lieu des magaſins remplis de toutes ſortes d'agrès, avec tous les Officiers de la Marine qui en dépendent, ce qui les met en état de maintenir leur commerce. Il eſt aiſé de ſentir par le peu que nous diſons, les utilités que leur procure ce poſte; combien la Compagnie des Indes Orientales d'Angleterre a eu tort de l'abandonner pour celui de Sainte Hélene, qui n'eſt pas, à beaucoup près, ſi bien ſitué, ni capable de procurer aux Anglois les mêmes reſſources.

Près du Fort eſt le beau Jardin de la Compagnie Hollandoiſe des Indes. Il a 1411. pas de longueur, ſur 235 de largeur. Un ruiſſeau d'eau vive qui deſcend de la montagne l'arroſe. On y voit des allées à perte de vûe, de citroniers, de grenadiers, d'orangers plantés en pleine terre, & à couvert du vent par de hautes & épaiſſes paliſſades d'une eſpéce de laurier toujours verd. Il eſt partagé par la diſpoſition des allées en pluſieurs quarrés médiocres, dont les uns ſont pleins d'arbres fruitiers, les autres de racines, de légumes, d'herbes & de fleurs. A l'entrée du Jardin on a bâti un grand corps de logis, où demeurent les eſclaves de la Compagnie au nombre de cinq cens, dont les uns ſont employés à la culture du Jardin, & les autres à d'autres travaux.

Les Hollandois, pour s'y établir, commencerent par acheter en 1650. d'un petit Roi du pays

une lieue de terrein : ils y bâtirent un Fort de bois, où ils mirent douze piéces de canon ; mais en 1680. ils y ont bâti un Fort de pierres de taille, muni de plus de ſoixante piéces d'artillerie. Ils ont formé enſuite un Bourg auprès de ce Fort ; & leur Colonie s'étant augmentée, ils ſe ſont avancés dans le pays juſqu'à plus de cinquante lieues. Ils y ont maintenant pluſieurs établiſſemens, où ils ont planté des vignes qui produiſent de bons vins.

Toutes les Nations de l'Europe qui abordent au Cap, ſont obligées de payer le droit d'ancrage, & d'autres péages.

III. *De la partie orientale.*

Elle eſt entre le *Manica*, ou la riviere du *Saint-Eſprit*, & celle du *Zambeze*, ou *Cuama* ; s'étendant depuis les montagnes de *Lupata*, ou l'*Epine du monde*, juſqu'à la Mer. Elle contient ce qui formoit ci-devant l'Empire ou les *Etats du Monomotapa*, dont pluſieurs Royaumes ont ſecoué le joug, ſe rendant indépendans. C'eſt un pays où il y a de riches mines d'or, & dont les fleuves en entraînent beaucoup avec leurs eaux ; & c'eſt pour cela que les Portugais ont appellé le *Monomotapa*, qui étoit autrefois un Prince très-puiſſant, l'*Empereur de l'or*. Le terroir eſt d'ailleurs très-fertile en ris, en fruits, & en cannes à ſucre : on y trouve auſſi des beſtiaux & des éléphans. Les Habitans ſont bien faits, robuſtes, fort noirs, & plus guerriers & plus ſpirituels que leurs voiſins.

Ce Pays, ſelon les plus nouvelles Relations ſuivies par MM. Deliſle & Danville, ſe diviſe en cinq Royaumes, qui ſont du Nord au Sud, le Royaume du *Monomotapa*, ou *Manomotapa* propre, celui de *Manica*, celui de *Sofala*, ou du *Quitevé*, celui de *Sabia*, & celui d'*Inhambane*.

1. Le Royaume de *Monomotapa* propre eſt en-

vironné par le Zambeze, ou Cuama, excepté du côté du Midi. Son Prince est respecté comme une espéce de Divinité par ses sujets, qui ne lui parlent qu'à genoux. Les marques de sa dignité sont une petite houe qu'il porte à la ceinture, & deux petits dards qu'il tient à la main : ce sont des symboles. La houe est pour avertir ses Peuples qu'ils doivent s'appliquer à l'agriculture : un des dards signifie qu'il doit punir les méchans, & l'autre qu'il doit défendre ses sujets contre leurs ennemis. Il entretient un feu sacré qu'il envoie renouveller chaque année dans tous les Etats des Princes ses vassaux. En 1561. le Monomotapa, ou l'Empereur de ce pays, fut baptisé avec toute sa Cour, par un Jésuite Portugais, qu'il fit mourir peu de tems après, à l'instigation de quelques Arabes.

ZIMBAOÉ *, résidence de cet Empereur, est, selon M. Danville, peu éloigné du Zambeze, entre *Tete* & *Sena*, qui sont deux Forts aux Portugais : ils ont encore dans le milieu du pays, *Massapa*, près du mont *Fura*, où il y a d'abondantes mines d'or.

2. Le Royaume de *Manica*, qui est au Sud-Ouest du précédent, a un Roi nommé *Chacanga* : il y a aussi des mines d'or.

MANICA, ou MAGNICA, *Capitale*.

3. Le Royaume du *Quitevé*, ou de *Sofala*. Le premier nom est celui du Roi, & le second celui du pays. Il est au Sud-Est du Monomotapa propre, avec lequel plusieurs Auteurs le confondent. L'or & l'yvoire y sont fort communs.

ZIMBAOÉ, sur la riviere de Sofala, vers le Nord-Ouest. M. Danville qui lui donne cette situation, prétend que c'est la résidence du Quitevé. Selon Daviti, le nom de Zimbaoé signifie dans le langage du pays, *Cour* ; & l'on nomme ainsi les maisons où demeure l'Empereur, dont

le nom eſt Monomotapa. Les Princes qui ont ſecoué ſon joug, ont pu auſſi appeller leur demeure Zimbaoé.

SOFALA, petite Ville ſur le bord de la Mer, un peu au Nord de l'embouchure de la riviere de Sofala. Lorſque les Portugais s'en emparerent en 1586. il y avoit un petit Prince qu'ils rendirent leur vaſſal. Ils y ont bâti une Fortereſſe qui aſſure leur commerce avec les Cafres, qui leur apportent l'or de Manica, & de l'yvoire. Ainſi cette place eſt d'une grande conſéquence pour le Portugal. Sofala a auſſi le nom de *Sophira*, & pluſieurs bons Auteurs croient que c'eſt l'*Ophir* où Salomon envoyoit ſa flotte.

4. Le Royaume de *Sabia* eſt au Midi de Sofala, & à l'Eſt de Manica. Le Roi s'appelle *Sedanda*.

MANBONE *, *Capitale*, près de la Mer.

5. Le Royaume d'*Inhambane* eſt au Midi du précédent, & vers l'embouchure de la riviere de Manica, ou du Saint-Eſprit. Le Roi ſe fit baptiſer avec toute ſa Cour, en 1560. par les Portugais, à qui il procura la connoiſſance du Monomotapa.

TONGE, *Capitale*, au Nord-Eſt.

INHAQUA, *Fort* aux Portugais, au Midi. C'eſt où commence leur Gouvernement de Mozambique, qui s'étend dans le pays dont, nous allons parler.

CHAPITRE X.

De la Cafrerie Mélangée.

CE Pays qui occupe toute la côte orientale d'Afrique, étoit en partie habité par des Arabes Mahométans, lorſque les Portugais y vin-

rent en 1498. après avoir été les premiers Européens qui eussent doublé le Cap de Bonne Espérance. Ces Arabes faisoient le commerce de l'or avec les Cafres, & celui des Indes.

On divise cette Côte en deux parties.

La premiere, qu'on appelle *Zanguebar*, est celle qui s'étend depuis le Golphe de *Sofala*, jusqu'à l'Equateur.

La seconde est depuis l'Equateur jusqu'au *Cap Guardafui* : elle se nomme la côte d'*Ajan*.

§. I. *Du Zanguebar.*

Il est rempli de marais : l'air y est mal-sain ; & la terre en général peu fertile : il y a cependant des endroits où il vient du bled, du millet, des oranges, citrons, &c. On y trouve des poules dont la chair est noire, mais bonne. La plus grande richesse de ce pays consiste dans l'or & l'yvoire, dont les Peuples font un grand commerce : l'yvoire y est si commun, que les Habitans se servent des dents d'éléphans pour palissader leurs jardins. Ces Peuples sont noirs pour la plupart, & assez traitables : les uns sont Idolâtres, les autres Mahométans. Il n'y a de Chrétiens que les Portugais qui y ont des établissemens.

Ce Pays comprend plusieurs Royaumes, dont les principaux sont, du Sud au Nord, *Mosambique*, *Moruca*, *Mongale*, *Quiloa*, *Mombaze*, & *Melinde*.

1. *Du Royaume de Mosambique.*

C'est un petit Etat situé entre le Royaume de Mongale, celui du Moruca & les Isles d'*Angoche*. Le Roi de Mosambique, qui est absolu sur ses sujets, est lui-même soumis aux Portugais. Ce Prince, & les Principaux de son Etat, sont Mahométans, le reste est Païen.

MOSAMBIQUE, *Capitale*, *Port*, dans l'Isle de ce nom. Les Portugais en sont maîtres. C'est une grande Ville, & bien fortifiée, par le moyen de laquelle ils tiennent sous leur dépendance presque tous les petits Rois voisins. Les Vaisseaux Portugais qui vont aux Indes Orientales, s'y arrêtent ordinairement pour s'y rafraîchir. Le Roi de Portugal y tient un Gouverneur, dont l'autorité ne dure que trois ans, & qui dépend du Viceroi de Goa. Les Dominicains y ont une maison. L'Isle dans laquelle cette Ville est bâtie, abonde en palmiers, orangers, citroniers, limoniers & figuiers des Indes. Elle manque d'eau douce, & il faut l'aller chercher dans le continent; mais elle a beaucoup de bœufs, de brebis qui ont la queue extrêmement grosse, de chévres & de pourceaux, dont la chair est délicieuse.

DUD* est un petit endroit où le Roi fait ordinairement sa résidence.

2. *Du Royaume de Moruca.*

Le Moruca est le Prince le plus considérable de la Nation des *Macuas*, qui est fort répandue dans le Zanguebar, & jusque dans les Isles qui sont à l'embouchure du Manica, près de laquelle les Portugais ont le Fort de *Kilimané*. Le Moruca a sa résidence vis-à-vis l'Isle de Mosambique.

3. *Du Royaume de Mongale.*

Ce Pays est abondant en or, & l'on dit que son Roi a un grand nombre de vassaux. La Religion y est sur le même pied que dans le Royaume de Mosambique.

MONGALE*, *Capitale*, sur la riviere de Moma.

4. *Le Royaume de Quiloa.*

Ce Royaume eſt vaſſal des Portugais, à qui le Roi, quoique fort abſolu, & reſpecté de ſes ſujets, paye un tribut annuel de quinze cens marcs d'or : il eſt auſſi Mahométan. C'étoit autrefois le plus puiſſant Prince de cette Côte ; mais les Zimbas, unis aux Jagas, l'ont preſque ruiné.

Le vieux QUILOA *, Capitale*, ſituée dans le Continent, au bord d'une riviere. C'eſt une grande Ville, bien peuplée, & la réſidence ordinaire du Roi.

Le nouveau QUILOA, qui eſt dans l'Iſle de ce nom, appartenoit aux Portugais, qui y avoient bâti une Forteresſe ; mais ils l'ont enſuite détruite, & abandonné l'Iſle au Roi.

5. *Le Royaume de Mombaſe.*

Ce Royaume eſt très-abondant en toutes les choſes néceſſaires à la vie. Les Portugais avoient converti au Chriſtianiſme une partie de ſes peuples ; mais depuis qu'ils ont été entierement chaſſés du pays, le Roi & les Grands ſont retournés au Mahométiſme : pour le menu peuple, il eſt toujours reſté Païen. Il peut y avoir eu quelque changement depuis 1729. que les Portugais ſe ſont de nouveau emparé de ce Royaume.

MOMBASE, *Capitale*, dans l'Iſle de même nom, eſt une grande Ville, riche & peuplée, avec un excellent *Port*. François Almeida la prit en 1505. la brula en partie, & l'abandonna. Les Portugais conſtruiſirent enſuite une Citadelle dans laquelle ils ſe retrancherent ; mais ils en furent chaſſés en 1631. par les Arabes. Ils s'y ſont rétablis en 1729.

6. *Le Royaume de Melinde.*

Cet Etat eſt gouverné par un Roi Mahométan

fort reſpecté de ſes ſujets, ſur leſquels il exerce un pouvoir abſolu. Ce Prince eſt néanmoins dépendant en quelque ſorte des Portugais. Les moutons y ſont ſi grands & ſi gros, que leur queue ſeule peſe vingt-cinq ou trente livres.

MELINDE, *Capitale*, *Port*. Cette Ville eſt commerçante, riche, belle & bien peuplée. Les Portugais y font un grand commerce, & ils y ont bâti une Forteresſe pour leur ſureté : ils y ont auſſi dix-ſept Egliſes. L'ancrage eſt un peu éloigné de la Ville, parceque les écueils dont elle eſt enceinte vers la côte, en rendent l'accès difficile ; mais du côté de la terre ferme, elle eſt entourée de beaux jardins.

Au Nord de Melinde on trouve trois Iſles ; ſçavoir, *Lamo*, *Ampazé* & *Paté*. Elles ont de petits Princes tributaires des Portugais, & qui ne laiſſent pas de prendre le titre de Roi.

§. II. *De la Côte d'Ajan.*

Elle eſt au Nord du Zanguebar. On y fait un grand commerce d'yvoire, d'or & d'ambre gris. Les Peuples ſont preſque tous Mahométans, comme dans le Zanguebar.

Les principaux Etats qu'on y trouve du Midi au Septentrion, ſont la République de *Brava*, le Royaume de *Magadoxo*, & celui d'*Adel*, qui eſt ſéparé du précédent par une longue côte déſerte.

1. *De la République de Brava.*

C'étoit autrefois un petit Royaume, mais c'eſt depuis plus de cent cinquante ans une République ariſtocratique, dont le premier Conſeil eſt compoſé de douze perſonnes. Elle paye chaque année aux Portugais un tribut de quatre cens livres peſant d'or. Le Pays eſt riche en or, en

argent & en ambre gris. Les Habitans ſont Mahométans.

BRAVA, *Capitale* : c'eſt une grande Ville maritime & fort marchande. Les Portugais la prirent & la pillerent en 1506. Elle s'eſt remiſe depuis.

2. *Du Royaume de Magadoxo.*

Il eſt ſitué autour d'une riviere de même nom. Le Roi & ſes ſujets ſont Arabes & Mahométans : ils ſont redevables à leur valeur de ce qu'ils n'ont pas été ſubjugués par les Portugais ; car leur pays n'eſt pas fort étendu. Il eſt fertile en orge, en fruits & en excellens pâturages.

MAGADOXO, *Capitale*, *Port*, à l'embouchure de la riviere de même nom. C'eſt une Ville aſſez bien fortifiée, & où ſont nombre de riches marchands Arabes & Indiens. Il s'y tient tous les ans une grande foire, où il ſe trouve des Négocians de différens pays, qui échangent des épices & des étoffes contre de l'or & de l'yvoire.

3. *Du Royaume d'Adel.*

Il s'étend juſqu'auprès du Détroit de Babelmandel, par où la Mer Rouge communique avec celle des Indes. Son terroir, du côté de l'Abiſſinie, dont ce Royaume dépendoit autrefois, eſt fertile en bled, en orge & en bons pâturages, où l'on nourrit beaucoup de bétail. Il y a des brebis dont la tête & le col ſont noirs, & dont la queue peſe juſqu'à vingt-cinq livres. On y voit des vaches qui ont des cornes comme les cerfs, d'autres qui n'ont qu'une corne au front, & recourbée vers le dos. Il s'y fait un grand commerce en or, en yvoire, en encens & en diverſes marchandiſes d'Arabie & des Indes. Ce Royaume a été formé par un Prince Mahométan, au commencement du ſeiziéme ſiécle.

AUÇAGURELE, *Capitale.* Cette Ville eſt bâtie ſur une hauteur, près de la riviere d'*Haouache*, qui vient d'Abiſſinie, & qui périt dans les terres à force d'être ſaignée pour les rendre fertiles.

ZEILA, *Port*, à l'embouchure d'une riviere de même nom, ſur la Mer d'Arabie. C'eſt une grande Ville, riche, peuplée & marchande.

BARBORA, *Port*, ſur la même côte, Ville fort commerçante.

CHAPITRE XI.

Des Iſles de l'Afrique.

LEs Iſles les plus conſidérables de l'Afrique ſe trouvent, les unes dans la Mer des Indes, vis-à-vis de la Côte orientale d'Afrique, les autres dans l'Océan Atlantique, vis-à-vis de la Côte occidentale.

ARTICLE I.

Des Iſles vis-à-vis de la Côte orientale d'Afrique.

CEs Iſles ſont celles de *Madagaſcar*, de *Bourbon*, de *Maurice*, ou l'*Iſle de France*, de *Comore*, & de *Socotora*.

§. I. *De l'Iſle de Madagaſcar.*

Madagaſcar a été appellée l'*Iſle de Saint-Laurent* par les Portugais qui la découvrirent en 1506. le jour de la fête de ce S. Martyr, au commencement du ſeiziéme ſiécle. Les François y firent quelques établiſſemens en 1665. dans ſa partie méridionale, & la nommerent l'*Iſle Dauphine*, en l'honneur de l'aïeul du Roi Louis XV. Elle eſt ſituée entre le douziéme & le vingt-cin-

quiéme dégré de latitude méridionale, & entre le ſoixante-deuxiéme & le ſoixante-dixiéme de longitude. C'eſt la plus grande Iſle qu'on connoiſſe dans l'Univers. Elle a environ deux cens cinquante lieues de long, ſur cent vingt de large, & l'on croit qu'elle a huit cens lieues de tour. Elle eſt fertile en oranges, citrons, ananas, melons, légumes, ris, coton & poivre blanc. Il y a quantité d'arbres rares, comme l'ébéne, le bréſil, le ſandal & des palmiers de pluſieurs ſortes. On y trouve pluſieurs ſortes de pierres précieuſes dans les rivieres, & elle a une grande quantité de bœufs & de vaches, preſque tous les animaux que nous avons en Europe, & pluſieurs qui nous ſont abſolument inconnus. Elle produit pluſieurs ſortes de miel, & en particulier une eſpéce douce comme le ſucre : c'eſt un remede ſouverain pour les maladies de poitrine, & pour l'aſthme.

Les Peuples de cette Iſle ſont diſtingués en noirs & en blancs : ces derniers ſont deſcendus des Arabes, & conſervent encore quelque choſe de leur teint, qui cependant noircit inſenſiblement. Ils n'ont aucun Temple, ni autre Divinité connue qu'un inſecte, qui eſt une eſpéce de grillon. Ils ſont très-ſuperſtitieux, & fort adonnés à l'Aſtrologie. La circonciſion eſt en uſage chez eux, & ils ont un grand reſpect pour les tombeaux. Ils ſont aſſez ſpirituels, mais perfides, vindicatifs & cruels.

Madagaſcar eſt gouvernée par pluſieurs Souverains, qui ſe font preſque toujours la guerre. Les François y avoient bâti en 1665. *le Fort Dauphin*, à la pointe méridionale de l'Iſle : mais les Inſulaires égorgerent la garniſon en 1673. ceux qui reſterent de ce carnage, ſe ſauverent avec peine à la faveur d'un vaiſſeau qui étoit à la voile.

Il y a plusieurs *Ports* dans cette Isle : celui de *Saint-Vincent*, à l'Occident : le *Port aux Prunes*, à l'Orient.

Le milieu du Pays est plein de Montagnes, d'où il sort plusieurs Fleuves qui se déchargent dans la Mer.

Cette Isle a trois Caps, l'un au Nord, nommé *Saint-Sébastien* ; l'autre au Midi, *Saint-Romain* ; le troisiéme à l'Occident, nommé le *Cap Saint-André*.

A l'Est de Madagascar est l'Isle *Sainte-Marie*, où les François sont établis, ce qui facilite leur commerce avec les Habitans de Madagascar.

§. II. *Des Isles Bourbon, & Maurice, ou l'Isle de France.*

1. L'Isle *Bourbon*, où les François s'établirent en 1657. est à l'Orient de Madagascar. Les Portugais l'avoient découverte en 1505. & lui avoient donné le nom de *Mascarin*. Cette Isle a environ quinze lieues de longueur sur dix de large, & quarante de tour. L'air y est très-sain. Elle a beaucoup de troupeaux de bœufs & de moutons ; les chevres & les sangliers y sont communs. On y voit une espéce de chauve-souris grosse comme des poules, & dont la chair est très-délicate. Il n'y a aucun reptile venimeux ; mais une quantité prodigieuse d'araignées de la grosseur d'un œuf, & sans venin. Les principaux arbres de l'Isle Bourbon sont, les ébéniers, le benjoin & le cotonier, sans parler d'une multitude de grands arbres, dont on fait des mâts, de belles planches, & quantité d'ouvrages de menuiserie. Elle produit abondamment du bled, du ris, du poivre blanc, de l'aloès, du tabac, & du caffé, mais bien inférieur à celui d'Arabie. On y trouve quantité de

tortues (*a*), auſſi-bien que dans les Iſles voiſines. On recueille ſur ſes côtes de l'ambre & du corail. Elle a un Conſeil Supérieur & un Gouverneur Général qui en eſt le Chef.

2. L'Iſle *Maurice*, ou *de France*. Cette Iſle a été découverte par les Portugais ; & les Hollandois s'en étant emparé en 1598. ils l'appellerent du nom du Prince Maurice d'Orange. Ils l'ont abandonnée vers l'an 1712. Elle eſt nommée aujourd'hui l'*Iſle de France*, & appartient aux François. Elle produit une ſi grande quantité de bois d'ébéne, qu'elle en fournit à toute l'Europe. On y trouve beaucoup de cerfs, de boucs & de chévres, des cochons, des taureaux, des vaches, des chevaux ſauvages, & grand nombre de chiens : une multitude d'oiſeaux de toutes ſortes, quantité de chauve-ſouris très-graſſes, & dont la tête eſt comme celle des ſinges. Il y a une abondance prodigieuſe de poiſſons de riviere & de mer, beaucoup de tortues, de rayes ſi groſſes, qu'elles peuvent ſuffire à la nourriture de tout un vaiſſeau pendant un jour ; des vaches & des veaux marins de dix à douze pieds de lon-

(*a*) Les *Tortues* ſont de deux ſortes : celles de terre & celles de mer. On diſtingue trois eſpéces de Tortues de mer, les *Tortues franches*, le *Caret* & la *Caouane*. La chair des premieres eſt très-bonne : on la fait bouillir ou rôtir, & on la met en ragoût comme celle du bœuf & du mouton. La graiſſe en eſt verte, & eſt ſupérieure aux meilleurs beurres de l'Europe. La Tortue franche eſt très-nourriſſante, & d'ailleurs ſi facile à digérer, que l'on en mange tant qu'on veut ſans en être incommodé. Elle peſe juſqu'à trois cens livres, & quelquefois plus. Le Caret n'eſt pas bon à manger ; non que ſa chair ſoit plus dure ou plus maigre que celle de la Tortue franche, mais parcequ'elle purge violemment : ſon écaille en récompenſe eſt fort belle & fort eſtimée ; au lieu que celle des Tortues franches eſt mince & de nulle valeur. Il en eſt de même des *Caouanes*, dont la chair eſt d'ailleurs maigre, coriace & de mauvaiſe odeur.

gueur, & gros à proportion. Elle a un Conſeil Supérieur, dont le Chef eſt le Gouverneur Général de l'Iſle ; un Hôpital, conſtruit par M. de la Bourdonnais, capable de contenir quatre ou cinq cens lits, un canal qui conduit les eaux douces au Port & à l'Hôpital, de trois cens ſoixante-ſix toiſes de longueur, des Arſenaux, des Fortifications, des Logemens pour les Officiers, des Bureaux, des Moulins bâtis par le même Gouverneur, qui a formé le premier des plantations de ſucre, a établi la fabrique du coton & de l'indigo, & a appris aux Habitans de l'Iſle, non-ſeulement à radouber les Vaiſſeaux, mais même à en conſtruire de nouveaux. On peut dire qu'il l'a miſe en état de devenir une autre Batavia, c'eſt-à-dire, l'entrepôt le plus commode & le plus ſûr pour les vaiſſeaux de la Compagnie Françoiſe des Indes.

§. III. *Des Iſles de Comore, & de celle de Socotora.*

1. Les Iſles de *Comore* ſont ſituées au Nord-Oueſt de Madagaſcar : elles ont de petits Princes qui ſont tributaires des Portugais : ils ſont ou Païens, ou Mahométans. Ces Iſles ſont très-fertiles : elles produiſent du ris, des oranges, des citrons, des bananes, du ſucre, du coco, du gingembre ; & leurs Habitans font un grand commerce avec les Portugais à Moſambique. On voit dans ces Iſles quantité d'animaux domeſtiques ſemblables à ceux d'Europe. Celle d'*Anjouan* a un bon mouillage, & c'eſt pour cela que pluſieurs des Vaiſſeaux qui vont aux Indes, y relâchent aſſez ſouvent.

Au Nord-Eſt il y a une grande quantité d'Iſles peu conſidérables, qui ont été découvertes par les Portugais, & où il n'y a rien de remarquable.

2. L'Iſle de *Socotora* eſt au Nord-Eſt de l'Afrique & vis-à-vis le Cap Guardafui. Elle appartient

au Roi de Fartache en Arabie. Ses Habitans ſont en partie Païens, en partie Mahométans : il y a eu autrefois des Chrétiens. Les Portugais en tirent de l'encens, & de l'aloès, qui eſt le meilleur qui ſoit au monde.

TAMARIN, *Capitale*, ſur la Côte ſeptentrionale. C'eſt une Ville aſſez bien bâtie, & dont les Habitans paſſent pour fort civils : ils vont trafiquer en Arabie, & même à Goa.

ARTICLE II.

Des Iſles vis-à-vis la Côte occidentale d'Afrique.

LEs plus remarquables ſont, du Nord au Sud, les *Canaries*, qui ſont aux Eſpagnols ; l'Iſle *Madère*, à leur Nord ; les *Iſles du Cap Verd*, à l'Oueſt de la Guinée ; celle de *Saint-Thomas* & les Iſles voiſines, près de la Ligne, qui toutes appartiennent aux Portugais ; & l'Iſle *Sainte-Hélène*, qui eſt aux Anglois. Nous avons déja parlé ci-deſſus des Iſles Françoiſes, *Saint-Louis* & *Gorée*, qui ſont aux environs du Cap Verd.

§. I. *Des Iſles Canaries.*

Ces Iſles étoient nommées *Fortunées* par les Anciens. Les Auteurs qui entendent ſous ce nom les Iſles du Cap Verd, ne font pas attention que Ptolomée nomme expreſſément *Canarie* parmi les Iſles Fortunées, auſſi-bien que Pline, qui ajoute qu'elle étoit ainſi nommée, à cauſe de la multitude de grands chiens qui s'y trouvoient.

Les Canaries en général ſont très-tempérées, & très-fertiles. On y trouve du bled, du vin excellent, des beſtiaux, du miel, de la cire, du ſucre, des fruits de toutes ſortes, & du fer. Il y a beaucoup d'oiſeaux ; & c'eſt des Canaries que

viennent les ſerins, qui ſont ſi connus & ſi répandus aujourd'hui par tout le monde.

En particulier, *Lancerotte* eſt célébre pour ſes chevaux : la grande *Canarie*, *Palme* & *Ténériffe*, pour leurs vins ; *Fortaventura* pour la quantité de ſes oiſeaux de mer, & *Gomére* pour ſes daims.

Elles furent conquiſes au commencement du quinziéme ſiécle par Jean Bethencourt, Gentilhomme Normand. C'eſt ce qui fit que quand les Eſpagnols s'en emparerent, ils y trouverent établis le Quint & le Requint, & les autres Coutumes de la Normandie. Tous les Vaiſſeaux Eſpagnols qui vont aux Indes Occidentales ont leur rendez-vous aux Canaries, tant en allant qu'en revenant.

Les Iſles Canaries ſont au nombre de ſept, ſelon Nicols, qui ne fait mention que des principales ; mais ſi on y joint les ſix qui ſont autour de Lancerotte, & les *Salvages*, qui ne ſont que des rocs, on en trouvera quatorze.

Les principales de ces Iſles ſont :

Palme, qui eſt très-fertile, ſur-tout en vins excellens. Il y a un Volcan qui ſe forma vers 1652. & dont l'éruption ſe fit ſentir avec tremblément de terre juſqu'à Ténériffe.

PALME *, ou SAINTE-CROIX, *Capitale*.

Gomére, *Fortaventura* & *Lancerotte* n'ont de remarquable que leurs Capitales, qui ſe nomment auſſi *Gomére*, *Fortaventura*, *Lancerotte*.

Canarie & *Ténériffe* ſont les plus conſidérables de ces Iſles.

Canarie eſt très-fertile en vins, en fruits, & ſur-tout en bled qu'on y recueille deux fois l'année, en Février & Mai.

CANARIE, *Capitale* : les Habitans l'appellent *Ciudad di Palmas*. C'eſt une Ville aſſez belle, qui a un Port commode. Elle eſt le ſiége d'un Evêque ſuffragant de Seville. On dit que les An-

glois en tirent tous les ans seize mille tonneaux de vin.

L'Isle de *Ténériffe* est la plus grande & la plus riche de toutes. On y voit la fameuse Montagne du *Pic de Teyde*, une des plus hautes de la terre : on la découvre de quarante lieues en mer. Le sommet de cette Montagne est toujours couvert de neiges, quoiqu'il n'en tombe p[illegible]ailleurs, & qu'il n'y gele jamais.

LAGUNA, *Capitale*, où réside le Gouverneur des Canaries pour les Espagnols, l'Evêque & toutes les personnes de distinction. C'est une belle Ville située sur un Lac à trois lieues de la Mer. Elle a deux Paroisses.

Les Hollandois font passer leur premier Méridien par cette Isle : pour nous, nous le faisons passer par celle *de Fer*, qui est plus occidentale, & qui n'a que cela de remarquable. On disoit autrefois que dans l'Isle de Fer étoit un arbre merveilleux, qui avoit douze pieds environ de tour ; que ses feuilles étoient toujours vertes, & ressembloient à celles du noyer ; qu'il étoit perpétuellement couvert d'un nuage qui l'humectoit par tout, ensorte que l'eau en distilloit par les branches & par les feuilles en telle quantité, qu'on pouvoit en emplir trente tonneaux par jour ; que cette eau étoit très-claire, fraîche, & fort bonne à boire. Mais les meilleurs Auteurs assurent aujourd'hui que c'est une fable, & que les Habitans de cette Isle & des Canaries, ne connoissent point cet arbre merveilleux.

§. II. *De l'Isle Madère.*

Cette Isle, qui a environ trente-cinq lieues de circuit, est au Nord des précédentes. Elle fut découverte en 1420. par les Portugais. Ils la trouverent pleine de bois, comme le marque le nom de *Madère* qu'ils lui donnerent, & ils y mirent le

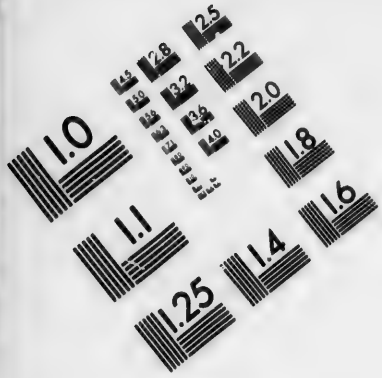
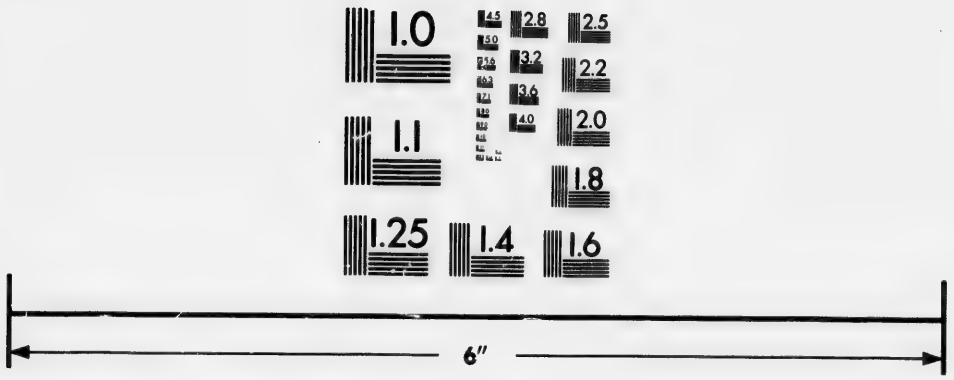
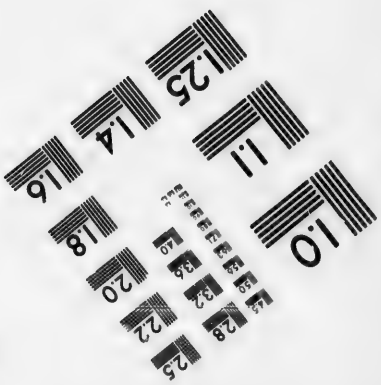


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)





Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

feu. L'embraſement fut ſi violent qu'il dura ſept ans, & rendit la terre extrêmement fertile. Le bled y vient en abondance, auſſi-bien que les bananes, les oranges, & les cannes à ſucre. Elle produit d'excellent vin, & les grappes de raiſin ont deux pieds de long. Il y a beaucoup de bétail & de gibier. L'air y eſt tempéré & ſain. Les Habitans ſont honnêtes & plus traitables que ceux des Canaries.

FONCHAL, *Capitale*, réſidence du Gouverneur Portugais, & d'un Evêque ſuffragant de Liſbonne. Cette Ville eſt grande & bien peuplée. Elle a trois Paroiſſes, deux Couvens, l'un d'hommes & l'autre de filles, avec un Collége de Jéſuites. Ses Habitans ſont un mélange de Portugais, de Négres & de Mulâtres (*a*), qui ne font pas difficulté de s'allier par des mariages.

Au Nord-Eſt, & près de Madère, eſt la petite Iſle de *Porto-Santo*, ou *Port-Saint*: elle appartient auſſi aux Portugais, qui la découvrirent en 1418. le jour de la Touſſaint. Elle eſt quelquefois ſi couverte de brouillards, que les Vaiſſeaux paſſent auprès ſans la voir. On y recueille aſſez de grains pour l'uſage des Habitans, qui ont auſſi des beſtiaux. On y trouve le meilleur miel & la plus belle cire qu'il y ait au monde. Il y a des arbres d'où l'on tire une gomme qui ſert à faire le ſang de dragon, lequel eſt fort recherché des Marchands, & renommé parmi les Droguiſtes.

Au Nord-Oueſt ſont les Iſles *Açores*, qui ſont auſſi aux Portugais; mais on les rapporte ordinairement à l'Amérique, où nous en parlerons.

§. III. *Des Iſles du Cap Verd.*

Ces Iſles ſont ainſi appellées, parcequ'elles ſont près du *Cap Verd*, à qui l'on a donné ce nom à

(*a*) On appelle *Mulâtres* ceux qui ſont nés d'un Négre & d'une Indienne, ou d'une Négreſſe & d'un Indien.

cauſe de la verdure perpétuelle dont il eſt couvert. Elles ſont appellées par les Portugais, *les Iſles vertes*, ſoit par contraction, ſoit à cauſe de l'herbe verte dont elles ſont environnées. C'eſt en effet une choſe très-ſinguliere que cette abondance d'herbe, dont l'Océan eſt couvert dans cet endroit : ce qui eſt d'autant plus étonnant que cette partie de la Mer eſt à plus de cent cinquante lieues des Côtes de l'Afrique, & qu'elle n'a pas de fond. Cette herbe, que l'on appelle *Sargaſſe*, reſſemble au creſſon d'eau, & ſon fruit à la groſeille : elle eſt ſi épaiſſe en quantité d'endroits, qu'elle préſente comme un grand nombre d'Iſles flottantes.

Les Iſles du Cap Verd ſont au nombre de dix, entre le quinziéme & le dix-huitiéme dégré de latitude : leur longitude eſt entre le trois cens cinquante-deuxiéme, & le trois cens cinquante cinquiéme dégré. Les Portugais les découvrirent en 1460. Voici leurs noms & leur ſituation. Les Iſles de *Sal* ou de *Sel*, *Bonaviſta*, ou *Bonne-viſte*, & *Mayo* ou de *May*, ſont à l'Eſt, du Nord au Sud : *San-Jago*, *Fuego* ou *Fogo* & *Brava*, au Sud, de l'Eſt à l'Oueſt : *Saint-Nicolas*, *Saint-Vincent*, *Sainte-Lucie*, & *Saint-Antoine*, au Nord-Oueſt ſur la même ligne, du Sud-Eſt au Nord-Oueſt. La ſituation de ces Iſles eſt très-favorable pour le rafraîchiſſement des Vaiſſeaux, qui vont en Guinée & aux Indes Orientales, ſur-tout pour les Portugais.

L'air y eſt chaud & mal-ſain. Le terroir de pluſieurs de ces Iſles eſt pierreux & ſtérile, ſur-tout celui de Sal, de Bonaviſta & de Mayo. Sal a un grand nombre de chevaux ſauvages : Mayo, outre les chevaux, a quantité de chévres & du ſel en abondance. Les autres Iſles ſont beaucoup plus fertiles : elles produiſent du ris, du maïs, des bananes, des limons, des citrons, des oranges, des grenades, des noix, des cocos, des figues &

des melons : on y trouve auſſi du coton & des cannes à ſucre. Les chévres y donnent ſouvent trois fois dans une année trois ou quatre chevreaux à la fois.

Il y a auſſi quantité de poules, de faiſans & de pigeons qui s'y ſont extrêmement multipliés après y avoir été apportés par les Portugais : les cailles, les ramiers & les poules d'inde y ſont à grand marché, & les lapins en très-grande abondance. On y prend un ſi grand nombre de tortues, que pluſieurs Vaiſſeaux s'en chargent tous les ans, & les ſalent pour les tranſporter en Amérique.

Le plus grand commerce de ces Iſles conſiſte dans le ſel & les peaux de chévres qu'on y prépare parfaitement bien.

La plus grande & la plus peuplée de ces Iſles eſt *San-Jago*, ou *Saint-Jacques*, appellée ainſi à cauſe qu'elle fut découverte le premier de Mai, jour de la Fête de S. Jacques.

RIBEIRA, *Capitale*. Le Gouverneur pour le Roi de Portugal y réſide : elle eſt auſſi le ſiége d'un Evêque ſuffragant de Liſbonne.

Les autres Iſles les plus remarquables du Cap Verd, ſont :

L'Iſle de *Bonne-viſte*, ou *Bonne-vûe*, au Nord-Eſt de la précédente. Elle préſente la plus belle perſpective, par ſes Montagnes blanches qui ſe font appercevoir de fort loin ; & c'eſt ce qui lui a fait donner le nom qu'elle porte.

L'Iſle *Brava*, au Sud-Oueſt de *San-Jago*, eſt inhabitée, parcequ'elle eſt fort mal ſaine. Les chévres y ont tous les mois une portée, ce qui produit une grande quantité de peaux. Elle rapporte de bons fruits, & a quelques fontaines de fort bonne eau, où les Vaiſſeaux qui y paſſent en vont faire proviſion pour l'ordinaire.

L'Iſle de *Saint-Antoine*, qui eſt la plus occidentale, vers le Nord, a deux Montagnes qui ne ſont

ſont guères moins hautes que le Pic de Ténériffe.

§. IV. *De l'Iſle de Saint-Thomas, & des Iſles voiſines.*

Elles ſont ſituées près & au Sud-Eſt de la Guinée, vers le Congo. Les Portugais en ſont auſſi les maîtres, & ces Iſles leur ſont importantes, parcequ'elles leur procurent l'entrée des Royaumes de Benin & de Congo où ils font un grand commerce.

Ces Iſles ſont au nombre de quatre, ſçavoir: *Saint-Thomas*, l'Iſle *du Prince*, & celle *de Fernand-Po*, au Nord-Eſt, & *Annobon*, au Sud-Oueſt de Saint-Thomas.

1. L'Iſle de *Saint-Thomas* eſt ſituée ſous la Ligne: elle fut découverte par les Portugais en 1405. le jour de S. Thomas. Elle produit une quantité prodigieuſe de ſucre. L'air qu'on y reſpire eſt très-mal-ſain pour les Européens, qui y vivent à peine juſqu'à cinquante ans: il eſt pluſieurs fois arrivé que la mort y a enlevé des garniſons entieres que les Portugais y avoient envoyées. Ils y tranſportent tous les ans des eſclaves Négres du Congo pour leurs travaux, parcequ'ils ſont plus propres à ſupporter l'intempérie de l'air.

PAVOAÇAN, *Capitale.* Cette Ville a un *Port* & une Forteresſe: elle eſt la réſidence d'un Evêque ſuffragant de Liſbonne, & a un Chapitre dans lequel on voit des Chanoines blancs, mulâtres & noirs, ce qui forme une bigarrure à laquelle ceux qui arrivent dans cette Iſle ont de la peine à s'accoutumer. Toutes les maiſons, excepté celle du Gouverneur & de quatre ou cinq particuliers, ſont de bois, à deux étages, & couvertes de planches. Les Habitans ſont au nombre de 2000. blancs, hommes, femmes & enfans, Portugais, Eſpagnols, François & Italiens, tout le monde y étant bien venu, en prêtant le ſerment

de fidélité au Roi de Portugal, & vivant ſelon les loix du Pays.

2. L'Iſle *du Prince*, au Nord-Eſt de la précédente, fut ainſi appellée en 1471. parcequ'on en donna les revenus au Prince Royal de Portugal. Le terroir en eſt aſſez fertile. On y compte deux cens maiſons, & elle eſt habitée par quarante Portugais & trois mille Eſclaves.

3. L'Iſle de *Fernand Po*, encore plus au Nord-Eſt, & près des côtes de Benin. Elle a environ quatre à cinq lieues de long ſur deux de large. Le ſeul bon endroit pour mouiller eſt la bande du Nord, où ſont trois Bayes, dont la meilleure eſt celle de Cumberland. Cette Iſle produit une grande quantité de toute ſorte de plantes, beaucoup de chèvres ſauvages, de veaux & de lions marins. Ces derniers ont depuis douze juſqu'à vingt pieds de long, & depuis huit juſqu'à quinze de circonférence: ils ſont ſi gras qu'on en tire quelquefois cinq cens pintes d'huile; leur chair eſt bonne à manger. On trouve auſſi près de cette Iſle beaucoup de morues, & différens poiſſons.

4. L'Iſle *Annobon* eſt au Sud-Oueſt de Saint-Thomas. Elle fut ainſi nommée par les Portugais, qui en firent la découverte le premier jour de l'an 1526. Elle n'a qu'environ ſix lieues de tour, & on y compte à peine cent maiſons. On y trouve beaucoup de crocodiles.

Les Iſles de *Saint-Matthieu* & de l'*Aſcenſion* ſont bien plus à l'Oueſt que les précédentes. Il y a dans la premiere quelques Portugais; & les Vaiſſeaux qui paſſent par-là, s'y arrêtent quelques jours pour s'y rafraîchir. La ſeconde n'a auſſi que peu d'habitans: les Portugais y ſéjournent ordinairement, à leur retour des Indes Orientales.

§. V. *De l'Isle Sainte-Héléne.*

Elle est environ à quatre cens lieues des terres, au Midi de l'Isle de Saint-Matthieu, également éloignée de la Guinée & du Cap de Bonne-Espérance : elle appartient aujourd'hui aux Anglois. Lorsque les Portugais la découvrirent en 1510. ils la trouverent inculte, n'ayant ni habitans, ni bêtes. Un Marchand, après un long voyage sur mer, y aborda : fatigué de ses courses, il voulut s'y fixer. Il y fit descendre des vaches, des brebis, des liévres, des poulets & des pigeons, qui s'y sont tellement multipliés depuis, qu'il s'y en trouve une quantité prodigieuse. Il y sema des légumes qui y vinrent en très-grande abondance, aussi-bien que les orangers & les autres arbres fruitiers qu'il y planta. L'air qu'on y respire est si sain, que dès qu'un matelot malade est mis à terre dans cette Isle, sa santé est rétablie en fort peu de jours. Cela ne fut pas plutôt connu, que tous les Vaisseaux qui faisoient route de ce côté-là, aborderent à l'Isle Sainte-Héléne, pour rafraîchir leur équipage. Les Portugais charmés d'y voir arriver quantité de Vaisseaux, y firent construire un Fort & un Hôpital pour toutes les Nations Européennes; mais ils ne permirent à aucun étranger de s'y établir. Les Hollandois tenterent de s'en emparer sur les Portugais; mais pendant que ces deux Nations se disputoient la possession de cette Isle, les Anglois s'en rendirent maîtres en 1673. Ils y ont construit un nouveau Fort, auquel ils ont donné le nom de *Saint-James;* & ils laissent toujours aux autres Nations la liberté d'aborder dans cette Isle. Elle est aujourd'hui aussi importante pour eux, que le Cap de Bonne-Espérance l'est pour les Hollandois, ou Sofala pour les Portugais.

CINQUIÉME PARTIE.

De l'Amérique.

L'AMERIQUE eſt un vaſte Continent, qui, à l'Orient, eſt baigné par la Mer du Nord, & à l'Occident par la Mer du Sud, ou Pacifique (*a*) : au Nord, il eſt borné vers le ſoixante-cinquiéme dégré de latitude ſeptentrionale par un Pays dont on ne connoît pas les limites, & qu'on met parmi les Terres Arctiques : au Midi, il a le détroit de *Magellan* & la Terre de *Feu*.

Sa longitude eſt entre le deux cent cinquantiéme dégré, & le trois cent quarante-cinquiéme : ſa latitude ſeptentrionale s'étend juſqu'au-delà du ſoixante-cinquiéme dégré, & ſa latitude méridionale juſqu'au cinquante-cinquiéme dégré environ : ainſi elle a près de cent dégrés de largeur, mais d'une façon fort inégale, & environ cent vingt de longueur.

L'Amérique a reçu ſon nom d'*Améric Veſpuce*, Florentin. Cet avanturier s'étant mis en qualité de Marchand, ou de ſimple paſſager ſur une Flotte qui partit en 1499. & n'ayant guères vû que les

(*a*) Cette Mer a été appellée *Pacifique* par Magellan, parcequ'il n'y eſſuya aucune tempête pendant l'eſpace de près de quatre mois qu'il y voga. Mais, à parler exactement, elle ne doit être appellée *Mer du Sud* qu'entre les Tropiques, & ce nom ne lui convient point vers les Terres Arctiques & Antarctiques. Celui de *Mer Pacifique* lui convient encore moins vers ces mêmes endroits, puiſque les Ruſſes, vers les Terres Arctiques, y ont éprouvé de violentes tempêtes. Il ſemble que le nom de *Grande Mer* lui ſeroit bien plus propre, comme l'a obſervé M. Buache dans ſes *Conſidérations*, &c.

pays où Colomb avoit été avant lui, publia des Relations dans lesquelles il prétendoit avoir découvert la terre-ferme, & ravit ainsi à ce grand homme la gloire de donner son nom à l'Amérique. On l'appelle aussi *Nouveau Monde*, parce-qu'elle n'a été découverte que depuis 264. ans. On lui donne encore, mais fort improprement, le nom d'*Indes Occidentales*, pour la distinguer des *Indes Orientales*, qui sont à l'Orient de l'Europe, au lieu que l'Amérique est à son Occident. Il paroît que la raison qui lui a fait donner le nom d'*Indes*, est que les Européens y vont chercher de l'or, de l'argent & d'autres choses rares & précieuses, semblables à celles que produisent les véritables Indes. On peut encore en donner une autre raison, qui a sa probabilité. C'est que Ptolomée, n'ayant pas terminé l'Asie du côté de l'Orient, Colomb crut que ses côtes s'étendoient dans l'autre Hémisphere, & que cinglant au couchant, il les trouveroit plutôt qu'en faisant le tour de l'Afrique. Nous avons déja dit qu'on a donné à ce pays, depuis quelque-tems, un nom encore plus impropre, sçavoir, celui de *Petites Indes*.

C'est une question fort difficile à décider, si l'Amérique a été connue des Anciens. Ce qui paroît le plus vraisemblable, c'est que dans les tems les plus reculés de l'Antiquité, les Habitans de l'Europe & de l'Asie ont eu quelque idée d'une grande terre peu connue pour eux au-delà de l'Océan Atlantique. Platon l'appelle l'*Isle d'Atlas*, & la représente comme plus grande que l'Asie & l'Europe. Manilius (1. *Astronom.*) parle d'une terre à l'Occident de l'Afrique & de l'Europe, séparée de notre Continent par la Mer, & où les peuples sont Antipodes par rapport au Continent connu alors. Il semble qu'il ne pouvoit mieux désigner l'Amérique. On lit aussi dans

Diodore de Sicile un fait remarquable, au ſujet de la queſtion que nous examinons. Cet Hiſtorien rapporte que des Pilotes Phéniciens furent jettés par la tempête dans une grande Iſle fertile vis-à-vis l'Afrique, où coulent de grands Fleuves; mais cette Iſle pourroit bien n'être que la principale des Iſles Canaries. Quoi qu'il en ſoit de cette queſtion, que nous n'entreprenons pas de réſoudre, on ne peut douter que la connoiſſance de l'Amérique, ſi elle a exiſté chez les Anciens, ne ſe fût entierement perdue; puiſque le Pape Zacharie, au huitiéme ſiécle, condamna comme hérétique un ſaint & ſçavant Evêque de Saltzbourg nommé Virgile, pour avoir ſoutenu qu'il y avoit des Antipodes. Ce ne fut que ſur la fin du quinziéme ſiécle que *Chriſtophe Colomb*, Génois, cherchant une voie abrégée pour parvenir aux Indes, & encouragé par quelques expériences récentes, dont on peut lire le détail dans l'Hiſtoire générale des Voyages, Tom. 12. crut l'avoir trouvée en faiſant route, à l'aide de la bouſſole, au travers de l'Océan occidental. Il propoſa en vain ſon projet aux Génois ſes compatriotes, au Roi d'Angleterre Henri VII. & à Jean II. Roi de Portugal: il ne fut écouté que par Ferdinand le Catholique, Roi d'Aragon, qui voulut bien, à la priere de la Reine Iſabelle ſon épouſe, riſquer dix-ſept mille ducats & trois petits vaiſſeaux pour cette entrepriſe, qui lui a rapporté & à ſes ſucceſſeurs des richeſſes immenſes. Colomb partit l'an 1492. de Palos en Andalouſie, avec le titre d'Amiral & de Viceroi des Pays qu'il découvriroit; & après une navigation d'un peu plus de deux mois, il aborda heureuſement à l'Iſle de *Guanahani*, une des *Lucayes*, qu'il appella *Saint Sauveur*, parceque Dieu lui avoit conſervé la vie par cette découverte; car ſon équipage ennuyé de la navigation, avoit con-

juré sa perte. Il découvrit ensuite plusieurs autres Isles, entr'autres, celles de *Cuba* & de *Saint-Domingue*. Un si heureux succès engagea le Pape Alexandre VI. en 1493. à accorder à Ferdinand toutes les Isles que l'on découvriroit vers l'Occident à cent lieues au-delà des Isles Açores & du Cap Verd : il marqua en cet endroit une ligne sur la Mappe-Monde. C'étoit pour distinguer les conquêtes des Espagnols, de celles des Portugais, que ce Pape marqua cette ligne : il avoit accordé à ces derniers tous les Pays découverts ou à découvrir vers l'Orient. Les Portugais mécontens de ce partage, après de vives disputes, convinrent avec les Espagnols d'une autre ligne plus à l'Occident. C'est ce que l'on appelle *ligne de démarcation* selon, c'est-à-dire, relativement à la Bulle d'Alexandre VI. Cette ligne est fixée par M. Delisle au trois cens trentiéme dégré de longitude.

Il est plus aisé de se décider sur un autre point, sçavoir, d'où sont venus les Américains, & comment ils ont passé dans cette terre. Ce passage en effet ne paroît plus difficile à concevoir, puisqu'il est certain aujourd'hui par différens voyages des Russiens, que l'Amérique est très-voisine de l'Asie vers le Nord-Est. Ce qui confirme que l'Amérique a été peuplée par des hommes venus de cette partie de l'Asie, c'est qu'il y a une grande ressemblance entre la maniere de vivre des Habitans de cette contrée, & celle des Américains ; & que le maïs qui étoit le seul grain dont usoient ces Peuples quand les Espagnols arriverent en ce Pays, est la principale production de cette portion de l'Asie dont nous venons de parler. Enfin le côté de l'Amérique qui regarde l'Asie étoit le plus peuplé, quand on en fit la découverte.

L'Amérique étant située sous trois Zones diffé-

rentes, la Torride & les deux Tempérées, la nature du climat y eſt auſſi fort différente. Au milieu l'air y eſt très-chaud; aux extrémités ſeptentrionales & méridionales, il eſt très-froid: dans le reſte du pays, il eſt tempéré, & à peu près ſemblable à celui de l'Europe, au moins dans la partie ſeptentrionale.

Le terroir n'y eſt pas non plus le même. En général il eſt fort fertile, & produit abondamment tout ce qui eſt néceſſaire à la vie. On y recueille quantité d'excellens fruits inconnus en Europe. On y trouve auſſi beaucoup d'eſpéces d'animaux terreſtres & volatiles différens des nôtres. Mais ce qui a ſur-tout attiré les Européens dans cette région, ce ſont ces mines ſi riches d'or & d'argent.

Les Américains en général ſont un peu baſanés, agiles & robuſtes, aſſez ingénieux, comme il paroît en ce qu'on a trouvé parmi eux des Républiques & des Royaumes bien policés, & pluſieurs inventions utiles; mais fourbes & vindicatifs. Ils ſont idolâtres, excepté ceux qui ſuivent la Religion des Eſpagnols, ou celle des autres Nations auſquelles ils ont été obligés de ſe ſoumettre. Les Idolâtres ont une connoiſſance confuſe d'un Dieu qui a créé le monde, & d'un eſprit malin qui les tourmente, à ce qu'ils diſent: il y en a qui adorent le Soleil & la Lune. Ceux qui ont quelque commerce avec les Européens, ſe ſont un peu humaniſés: les autres ſont ſauvages & cruels; quelques-uns même mangent de la chair humaine, plus par amour de la vengeance que par le gout qu'ils y trouvent. Les uns ſe parent des plumes de divers oiſeaux, d'autres ſe couvrent de peaux de bêtes: il y en a qui ſe peignent le corps de différentes couleurs; quelques-uns vont preſque tout nuds. Leurs armes ordinaires ſont l'arc, la fléche & une eſpéce de maſſue.

Il s'en trouve cependant parmi eux qui ont appris des Européens à se servir d'armes à feu.

Il y a en Amérique plusieurs Langues: mais celles du Mexique & du Pérou sont les plus étendues.

On y distingue cinq sortes d'Habitans; sçavoir, les Européens qui s'y sont établis, les *Métis*, c'est-à-dire, ceux qui sont nés d'un Amériquain & d'une Européenne, ou d'une Américaine & d'un Européen, les Naturels du pays, qu'on nomme Indiens, les Négres qu'on y transporte d'Afrique, & les Mulâtres.

L'Amérique a deux principaux Golphes: celui de *Saint-Laurent*, au Nord-Est, entre l'Isle de *Terreneuve* & l'Acadie, & celui *du Mexique*, dans lequel se jette la Riviere de Mississipi.

On y trouve aussi trois Caps célébres, le *Cap Breton*, à l'entrée du Golphe de Saint-Laurent, le *Cap de la Floride*, dans le Golphe du Mexique, & le Cap de *Saint-Augustin*, sur la Côte du Brésil.

On y compte quatre Rivieres très-considérables, dont deux dans l'Amérique méridionale; sçavoir:

La Riviere des *Amazones*, qui prend sa source dans le Pérou, traverse toute l'Amérique méridionale d'Occident en Orient, & se jette dans la Mer entre la Terre-ferme & le Brésil. C'est la plus grande Riviere du Monde: on prétend qu'elle a près de douze cens lieues de cours.

La Riviere de *la Plata*, c'est-à-dire, d'argent. Elle prend sa source au Pérou, près de la Ville de la Plata, & après avoir reçu les Rivieres de Paraguay & de Parana, elle se jette dans la Mer à Buenos-aires, au Sud-Est de l'Amérique méridionale.

Les deux Rivieres de l'Amérique septentrionale

ſont, celle de *Saint-Laurent*, ou de *Canada*, & celle de *Miſſiſſipi*.

La premiere traverſe le Canada du Sud-Oueſt au Nord-Eſt, paſſe à Quebec, Capitale du Canada, & ſe jette dans le Golphe de Saint-Laurent.

La Riviere de Miſſiſſipi coule du Septentrion au Midi, & ſe jette dans le Golphe du Mexique.

Dans cette même partie de l'Amérique au Nord, on trouve cinq grands Lacs : le Lac *Supérieur*, le Lac *Michigan*, le Lac *Huron*, le Lac *Erié*, & le Lac *Ontario*. Ces cinq Lacs ſe rendent les uns dans les autres, & enſuite dans la Riviere de Saint-Laurent. L'Erié ſe décharge dans celui d'Ontario, après avoir fait une nappe d'eau qui deſcend de très-haut ; c'eſt ce qu'on appelle le *Saut de Niagara*.

Les chaînes de Montagnes les plus conſidérables de l'Amérique ſe trouvent dans l'Amérique méridionale : ce ſont celles que l'on nomme la *Cordeliere*, ou les *Andes*, dans le Pérou & le Chili, & les Cordilieres du Bréſil. Les premieres commencent à l'Iſthme de Panama, & finiſſent quinze cens lieues plus loin au Détroit de Magellan. Ce ſont les plus hautes Montagnes de la terre.

Les Cordilieres du Bréſil forment une chaîne de Montagnes qui traverſe toute la partie ſeptentrionale de cette vaſte région, & enſuite s'étend le long de la partie orientale.

La nature elle-même ſemble avoir partagé l'Amérique en deux grandes portions, la ſeptentrionale & la méridionale : elles ſont jointes par l'Iſthme de Panama ; ainſi nous ne pouvons mieux faire que de ſuivre cette diviſion, célébre parmi les Géographes.

CHAPITRE I.

De l'Amérique septentrionale.

ON peut diviſer l'Amérique ſeptentrionale en ſept principales parties, qui ſont : 1. la Nouvelle France, qui comprend le Canada & la Louiſiane : 2. les Poſſeſſions Angloiſes, au Sud-Eſt & au Nord du Canada : 3. la Floride, qui s'étend depuis la Caroline juſque vers le Fleuve Miſſiſſipi, en forme de preſqu'Iſle : 4. le Mexique, ou la Nouvelle Eſpagne, à l'Oueſt & au Sud : 5. le Nouveau Mexique, au Nord de la Nouvelle Eſpagne : 6. la Californie : 7. les Nouvelles Découvertes faites à l'Oueſt du Canada. A ces ſept parties il faut ajouter pluſieurs Iſles ; ſçavoir, les Lucayes, au Sud-Eſt de la Floride, & les grandes & petites Antilles, dont les premieres ſont vers l'entrée du Golphe du Mexique, & les ſecondes à leur Sud-Eſt.

ARTICLE I.

De la Nouvelle France.

IL paroît aſſez convenable de renfermer ſous le nom de *Nouvelle France*, non-ſeulement le Canada, mais encore la Louiſiane, puiſque ces deux Contrées ſont également occupées par des Colonies Françoiſes.

§. 1. *Du Canada.*

Ce Pays fut découvert par les François en 1504. Vingt ans après François I. y envoya Jean Verazzan, Florentin, qui en prit poſſeſſion au nom de

ce Prince, & lui donna le nom de *Nouvelle France*. Après la mort de Verazzan, qui fut pris & mangé par les Sauvages, Jacques Cartier de Saint-Malo entra plus avant dans ce Pays, en 1535. en remontant le Fleuve de S. Laurent, & s'avança jusqu'à Montréal.

Quoique cette Contrée soit située au milieu de la Zone tempérée, l'air y est néanmoins froid. Les Forêts & le grand nombre de Lacs qu'on y rencontre en sont la vraie cause, aussi-bien que des brouillards & des neiges qui y durent depuis Novembre jusqu'en Avril. La terre cependant y est assez fertile, & le bled y vient fort bien. On y trouve quelques mines de fer & de cuivre, & diverses espéces d'animaux, comme des ours, des élans, des cerfs, des loutres, des martres, & des castors (*a*), qui sont, avec les grains, les bois de construction, la pêche de la morue & d'autres poissons, la plus grande richesse du Pays, par le commerce qu'on fait de ces différentes choses.

On divise le Canada en trois Provinces; la *Gaspésie*, à l'Orient du Fleuve de Saint-Laurent, le *Canada propre* *, au Sud-Oueſt de la Gaspésie, & le *Saguenay* *, à l'Occident.

QUEBEC, *Eveché*, sur la Riviere de Saint-Laurent, est la *Capitale* du Canada, ou Nouvelle France, & en particulier du Saguenay. C'est une

(*a*) Les Castors sont des animaux amphibies, c'est-à-dire, qui vivent également sur terre & dans l'eau. Il y a parmi eux une sorte de société & de république. Ils travaillent de concert à se bâtir des cabanes à deux étages au bord des Lacs & des Rivieres: ils y amassent leurs provisions qui consistent dans les feuilles & les écorces d'arbres dont ils se nourrissent. Ils se servent de leur queue comme de truelle pour bâtir leurs maisons: ils ont la précaution de se retirer dans le second étage, lorsque l'eau & la glace ont occupé le bas. C'est avec le poil de cet animal qu'on fait les chapeaux de Castor, &c.

Ville médiocrement grande, divisée en haute & basse. La haute est située sur un rocher, & la basse sur la Riviere de Saint-Laurent, qui y forme un vaste Port & très-profond. Elle est d'ailleurs fort peuplée, bien bâtie, & défendue par une bonne Citadelle, où le Gouverneur de la Nouvelle France réside. Il y a un Conseil Souverain, plusieurs Maisons religieuses, & un assez beau Collége de Jésuites.

Montréal, Isle au-dessous de Quebec.

MONTREAL, ou VILLE-MARIE, sur le Fleuve de Saint-Laurent, *Capitale*. Cette Ville est fortifiée & très-commerçante, sur-tout en peaux de castors & d'ours. MM. du Séminaire de S. Sulpice de Paris en sont Seigneurs.

LES TROIS RIVIERES, entre Quebec & Montréal.

Les anciens Habitans du Canada sont des Sauvages, dont les plus connus sont les *Iroquois*, les *Algonquins* & les *Hurons*. Les Iroquois & les Hurons sont cruels & vindicatifs. Les François ont eu de fréquentes guerres avec les premiers; mais depuis quelque tems, ils vivent en paix avec eux. On a fait pour les contenir trois Forts: celui de *Chambli*, à l'Orient de Montréal; celui de *Frontenac*, ou de *Cataracoui*, vers l'endroit où le Lac Ontario se décharge dans le Fleuve de Saint-Laurent; & celui de *Niagara* entre les Lacs Erié & Ontario. Le Marquis de Vaudreuil Gouverneur & Lieutenant Général de la Nouvelle France, a détruit entierement en 1756. trois Forts que les Anglois avoient construit sur le Lac Ontario, le premier nommé *Ontario*, sur la Riviere de même nom, le second de *Choueguen*, ou *Oswego*, le troisiéme le Fort *Georges*. Ces Forts les mettoient à portée non-seulement d'envahir le commerce des Lacs qui avoit toujours appartenu aux François, mais encore de couper par le centre

même de la Colonie de Canada, la communication des postes qui en dépendent. On leur a tué 150. hommes, pris plus des 1600. dont 80. Officiers. Ils ont perdu en cette occasion 7. bâtimens de guerre, 200. bâtimens de transport, 55. piéces de canon, 14. mortiers, 47. pierriers, grande quantité de boulets, bombes, balles & poudre, & un amas considérable de vivres.

On peut joindre au Canada, les Découvertes faites vers 1738. par des Officiers François sous les ordres de M. le Comte de Maurepas, à l'Oueſt du Lac Supérieur & au-dessus du Missisipi; parcequ'elles font partie du Gouvernement du Canada. Elles consistent dans une suite de Rivieres & de Lacs qui font espérer, dit M. Buache, dans ses Considérations Géographiques, *p.* 39. qu'on pourra bientôt parvenir de ce côté-là, près de la Mer de l'Oueſt, (& ainsi à la Mer du Sud.) On bâti sur ces Lacs plusieurs Forts, & fait six établissemens, dont le plus éloigné à l'Oueſt est distant du Lac Supérieur d'environ trois cens lieues. Les Forts sont, d'Orient en Occident, le *Fort Saint-Pierre*, sur le Lac *Tecamamiouen*, ou de la Pluye; le *Fort Saint-Charles*, sur le Lac *Minittic*, ou des Bois; le *Fort Maurepas*, à l'Oueſt du précédent; le *Fort la Reine*, sur la Riviere Saint-Charles, ou des Assiniboils, entre l'Isle aux Biches & l'Isle des Prairies, qui sont à son Nord; les Forts *Dauphin* & *Bourbon*, au Midi du Lac de même nom. Il faut consulter sur ce Pays la huitiéme Carte de M. Buache, qui est jointe à ses *Considérations Géographiques*.

§. II. *De la Louisiane.*

Ce Pays est arrosé par le Fleuve de *Missisipi*, qui la traverse du Nord au Sud & se décharge dans le Golphe du Mexique. Ce Fleuve, nommé par les naturels du Pays *Meatchassipy*, qui si-

gnifie à la lettre, le *Vieux Pere des Eaux*, a reçu le nom de Miſſiſſipi par corruption. On l'appelle auſſi le Fleuve *Saint-Louis*. Sa ſource eſt vers le Lac du Brochet dans le Pays des Sioux, au Nord-Oueſt. Depuis le *Saut de Saint-Antoine*, où il a déja trente braſſes de profondeur, on compte huit cens lieues juſqu'à ſon embouchure. Il reçoit à l'Eſt & à l'Oueſt pluſieurs Rivieres, dont les principales du côté de l'Eſt ſont celles des *Ilinois* & des *Ouabaches*, &c. à l'Oueſt le *Moingona*, le *Miſſouri*, la Riviere des *Acanſas* & celle qu'on appelle *Rouge*. On y a conſtruit pluſieurs Forts, qui ſont du Sud au Nord le long du Miſſiſſipi : celui de la *Baliſe* à l'entrée du Fleuve, pour en défendre l'entrée ; le Fort de *Roſalie* au trente-cinquiéme dégré de latitude ſeptentrionale, auſſi ſur le Miſſiſſipi, pour contenir les Natchés, peuple ſauvage, le Fort des *Naquitoches*, autre Nation ſauvage, ſur la Riviere Rouge, au même dégré de latitude, au-deſſus de ſon embouchure dans le Miſſiſſipi ; le Fort des *Ilinois*, au quarante-cinquiéme dégré de latitude ſur le Miſſiſſipi. Il eſt bâti de pierres avec de belles caſernes, des magaſins, une garniſon aſſez forte, & une grande Égliſe deſſervie par les Jéſuites.

Les bornes de la Louiſiane, à l'Occident, ne ſont pas fixées. Elle eſt ſituée entre le Nouveau Mexique, le Canada & la Floride. Elle comprend, outre les *Ilinois*, pluſieurs Peuples ſauvages, dont les principaux ſont les *Aſſiniboils*, ou *Aſſenipouels*, les *Panis*, les *Padoucas*, les *Canſez*, les *Canis*, les *Chicachas*. On l'a nommée *Louiſiane*, du nom de Louis XIV. ſous le regne duquel elle a été découverte en 1685. par le ſieur Robert Cavelier de la Salle, qui y périt malheureuſement en cherchant l'embouchure du Miſſiſſipi. Cette embouchure ne fut trouvée qu'en 1699. par M. d'Yberville, Gentilhomme Canadien. Le Roi

céda en 1710. à M. Crozat le privilége excluſif du commerce de ce Pays pour ſeize ans; mais M. Crozat ayant remis ſon privilége à ſa Majeſté, elle accorda la propriété de la Louiſiane en 1717. à la *Compagnie d'Occident*, qui a donné naiſſance à celle *des Indes*, ne s'en réſervant que la foi & hommage. La Compagnie des Indes en fit une rétroceſſion au Roi en 1730. & en vertu de Lettres Patentes du 10. Avril de cette année, M. de Salmont en prit poſſeſſion au nom de Sa Majeſté.

La Louiſiane eſt fertile en palmiers, en chênes, en chataigniers, en frênes, en muriers, &c. en maïs, en bled, & en toutes ſortes de ſimples & de plantes inconnues en Europe pour la plupart. Elle produit auſſi de très-bon ris, du ſeigle, de l'orge & de l'avoine. Tous les légumes qu'on y a portés d'Europe y réuſſiſſent mieux qu'en France, en les mettant toutefois dans un terrein qui leur convienne. On y pêche des eſturgeons, des ſaumons, des truites, des brochets, des carpes, & différens autres poiſſons: les bois y ſont remplis de bêtes fauves, comme cerfs, chevreuils, &c. Les oiſeaux y ſont en ſi grand nombre, qu'on n'en peut connoître les différentes eſpéces. Les plus remarquables ſont: l'aigle, plus petit que celui des Alpes, mais bien plus beau, étant preſque tout blanc, à l'exception de l'extrémité des plumes qui eſt noire; le dindon ſauvage, qui eſt plus gros, plus beau & meilleur à manger que celui de France. Les faiſans, les perdrix, les bécaſſes & les bécaſſines ſont ſemblables aux nôtres, excepté que les trois dernieres eſpéces ont la chair blanche & ſans fumet. Les pigeons ramiers y ſont en prodigieux nombre; & on y diſtingue trois eſpéces de canards ſauvages, ſans parler de pluſieurs eſpéces d'oiſeaux qui nous ſont abſolument inconnus. Il y a auſſi dans la Louiſiane

beaucoup de bœufs ſauvages, qui ſont la principale nourriture des naturels du pays; & des ours dont la chair eſt très-bonne, très-ſaine, & fournit beaucoup de graiſſe qui n'eſt point inférieure au ſain-doux des porcs, & de l'huile auſſi bonne que la meilleure huile d'olive. Le tigre de ce pays n'eſt haut que d'un pied & demi, & long à proportion: il eſt rare; ſa chair étant cuite reſſemble à celle du veau, mais eſt moins fade. On y voit des couleuvres & des ſerpens, entr'autres, une eſpéce qui a comme des ſonnettes à la queue, & qu'on appelle pour cela *Serpens-ſonnettes*. Ils ſont longs & gros, & leur morſure eſt dangereuſe; mais on en trouve le remede dans les bois même où ils ſe retirent.

LA NOUVELLE ORLEANS, *Capitale*. Cette Ville eſt à près de quarante lieues de l'embouchure du Miſſiſſipi. Les fondemens en ont été jettés en 1717. & on y a établi des Capucins, qui ſont les fonctions de Curés, & dont il y en a un qui eſt Vicaire Général de l'Evêque de Quebec, & des Urſulines pour l'éducation des filles & pour ſervir l'Hôpital. Les Jéſuites y ont auſſi une habitation. Le Commandant général de la Louiſiane y réſide. Il y a un Conſeil pour rendre la Juſtice, compoſé d'un Intendant, un Procureur du Roi, & ſix Conſeillers. On y voit de beaux bâtimens faits de briques, & grand nombre de maiſons de 4. à 5. étages.

LA MOBILE*, *Fort*, ſur la Riviere de ce nom: il porte auſſi le nom de *Fort Condé*. M. d'Yberville en a jetté les fondemens en 1710. il a fait auſſi conſtruire deux autres Forts; celui de *Miſſiſſipi*, au bord du Fleuve de même nom au-deſſus de ſon embouchure, & celui de *Biloxi*, au Sud-Oueſt de ce premier.

ARTICLE II.

Des Poſſeſſions Angloiſes.

NOus renfermons ſous ce nom, non-ſeulement la *Nouvelle Angleterre*, & tout ce que les Anglois poſſedent au Sud-Eſt du Canada, & le long de la Mer du Nord, depuis l'Acadie juſqu'à la Caroline inclusivement, mais encore une vaſte Contrée, au Nord du Canada, & qui comprend les environs de la Baye d'Hudſon, où les Anglois ont divers établiſſemens.

La Nouvelle Angleterre contient huit Provinces du Nord au Sud, ce ſont: 1. l'*Acadie*, ou Nouvelle Ecoſſe: 2. la *Nouvelle Angleterre propre*: 3. la *Nouvelle Yorck*: 4. le *Nouveau Jerſey*: 5. la *Penſilvanie*: 6. le *Mariland*: 7. la *Virginie*: 8. la *Caroline*, qui s'étend vers le Midi juſqu'à la Floride.

1. L'*Acadie*, eſt la partie méridionale d'une Preſqu'Iſle, ſituée au Midi de la Baye Françoiſe: elle s'étend depuis le Cap *Canceau* juſqu'au Cap de *Sable*, environ quatre-vingt lieues Nord-Eſt & Sud-Oueſt, & depuis le Cap de Sable juſqu'au Cap Fourchu, dix-huit à dix-neuf lieues Nord & Sud. Ce Pays eſt fertile en bled, en fruits & légumes; la chaſſe & la pêche y ſont abondantes. Par le Traité d'Utrecht la France a cédé l'*Acadie* à l'Angleterre avec la Ville de *Port-Royal* & ſa Banlieue, qui n'a jamais fait partie de l'*Acadie*. Les François ſont les premiers Européens qui ſe ſoient établis dans l'*Acadie*.

PORT-ROYAL, ou ANNAPOLIS-ROYALE, ainſi appellée depuis la ceſſion qui en a été faite par le Traité d'Utrecht, à la Reine Anne, avec l'*Acadie*, que les Anglois ont nommée *Nouvelle Ecoſſe*.

2. La *Nouvelle Angleterre propre.* Son terroir eſt très-fertile, & produit non-ſeulement du maïs, mais encore du bled d'Europe: la mer y eſt très-poiſſonneuſe; & l'intérieur du pays eſt rempli de divers oiſeaux, comme coqs d'inde, perdrix, pigeons, oyes, cannes, &c. les cerfs y ſont en grand nombre. On y fait trafic avec les Sauvages de peaux de caſtors, de loutres, de martres & de renards noirs, qu'ils donnent pour peu de choſe: il en eſt à peu près de même des Pays ſuivans.

BOSTON, *Capitale.* C'eſt une grande Ville, réſidence du Gouverneur, bien bâtie, qui a une *Univerſité*, & un excellent *Port.* Elle eſt le centre du commerce des Colonies Angloiſes: il en part tous les ans des flottes nombreuſes pour l'Angleterre.

3. *La Nouvelle Yorck.* Elle appartenoit ci-devant aux Hollandois, qui lui avoient donné le nom de *Nouvelle Hollande*: mais les Anglois à qui ils l'ont cédée en 1666. pour Surinam dans l'Amérique méridionale, l'ont nommée *Nouvelle Yorck.*

NEW-YORCK *, *Capitale*, ſur la Riviere de *Hudſon*, & dans l'Iſle *Mahanatan.* Cette Ville s'appelloit autrefois la *Nouvelle Amſterdam*: elle eſt grande & bien bâtie. En remontant la Riviere, on trouve un Fort conſidérable, nommé *Albany*: il s'appelloit ci-devant le *Fort Orange.*

Vis-à-vis de la Nouvelle Yorck eſt *Long-Iſland*, ou l'Iſle-longue. Cette Iſle qui appartient auſſi aux Anglois, eſt délicieuſe & bien peuplée.

4. *Le Nouveau Jerſey*, qui s'appelloit ci-devant la *Nouvelle Suéde.* Les Hollandois en ayant chaſſé les Suédois, furent obligés de céder auſſi ce Pays aux Anglois en 1666.

CHRISTINA *, *Capitale* du tems des Suédois. Aujourd'hui *Eliſabeth* doit paſſer pour la Capitale

de ce pays, ſelon l'Auteur de l'Etat préſent de la Grande Bretagne.

5. *La Penſylvanie* : cette Province a reçu ſon nom du Chevalier *Pen*, Anglois, qui en a été le premier propriétaire en vertu des Lettres Patentes de Charles II. en 1681. Elle eſt à l'Occident de la Nouvelle Yorck.

PHILADELPHIE *, grande & belle Ville entre les rivieres de la Ware & de Schuyskil, bâtie par les Quakers ou *Trembleurs*, ſur le modele de l'ancienne Babylone.

6. *Le Mariland.* Ce nom ſignifie *Pays de Marie*, & c'eſt en mémoire de Marie, épouſe de Charles I. Roi d'Angleterre, qu'on l'a ainſi appellé.

SAINTE-MARIE, dans la Baye de Cheſapeack, *Capitale* : c'eſt une Ville bien bâtie.

7. *La Virginie* paſſe pour le meilleur de tous ces pays. Il fut découvert, ſelon quelques Auteurs, d'abord en 1497. par Sébaſtien Cabot Portugais ; ſuivant d'autres, par Verazzan, ſous François I. mais ſi l'on en croit l'Auteur de l'Etat préſent de la Grande Bretagne, ce fut Richard Grenwil qui en fit la découverte en 1585. & ce ne fut que quelques années après que Walter Rawleig y fut envoyé par Eliſabeth Reine d'Angleterre. Il le nomma *Virginie*, pour faire honneur à cette Princeſſe, qui, ne s'étant pas mariée, paſſa pour vierge. Quelques Hiſtoriens même prétendent que ce fut cette Reine qui lui donna ce nom, pour perpétuer la mémoire de ſa virginité.

On partage ce pays en dix-neuf Comtés, qui, ſelon le dénombrement de 1703. renfermoient 60606. Habitans & 9522. hommes de troupes réglées, y compris les Dragons qui ſont contenus dans cet état avec l'Infanterie. Depuis ce tems on ne peut guères douter que cette Colonie ne

ſe ſoit accrue. Ce dénombrement de la Virginie ſuffit au moins pour donner une idée des forces de la Grande Bretagne dans l'Amérique Angloiſe, les autres pays qui lui appartiennent étant peuplés à proportion.

L'air y eſt fort ſain : le terroir eſt fertile en maïs & en tabac très-eſtimé : la plupart des fruits de l'Europe y viennent très-bien. Il y croît une ſorte de lin, appellé *Herbe-ſoye*, dont les Indiens font du fil & du ruban, & qui eſt bon pour faire des toiles & des habits.

JAMES-TOWN, *Capitale.* Cette Ville qui eſt très-forte & bien bâtie, eſt ſur la riviere de *James*, ou de *Powhatan.*

ELISABETH, *Port*, à l'embouchure de la même riviere.

8. *La Caroline.* Elle a été ainſi nommée d'un Fort bâti par les François en 1562. ſous le regne de Charles IX. Les Eſpagnols s'en étant emparé, en ont été chaſſés eux-mêmes par les Anglois, qui en ſont aujourd'hui en poſſeſſion. En 1663. Charles II. Roi d'Angleterre, la donna en propriété à ſix Seigneurs d'Angleterre, ce qui l'a fait diviſer en ſix Provinces qui portent leur nom : ces Provinces ſont, Albemarle, Clarendon, Craven, Barclay, Colleton, & Carteret. Depuis quelque tems les Anglois ſe ſont étendus à l'Occident, & ils ont appellé cette nouvelle partie de la Caroline, *Géorgie*, du nom de leur Roi aujourd'hui régnant.

Le terroir eſt naturellement fertile ; il produit de très-bons fruits, & l'air y eſt ſain. On y trouve beaucoup d'abeilles & de vers à ſoie.

CHARLES-TOWN, *Capitale* : les rues en ſont larges, & la plupart des maiſons bâties de pierres. Il y a un bon Portà quelque diſtance de la Ville.

Le Pays que poſſedent les Anglois au Nord

du Canada, ſe nomme *New-Galles*, & eſt autour de la *Baye d'Hudſon*. Cette Baye s'appelle ainſi, du nom d'un Capitaine Anglois qui fut employé au commencement du dix-ſeptiéme ſiécle par une Compagnie de Négocians qui s'étoient aſſociés pour la découverte d'un paſſage aux Indes Orientales, ſoit par le Nord, ou par le Nord-Eſt, ou par le Nord-Oueſt : paſſage que les Anglois n'ont ceſſé de chercher depuis ce tems, & qui exiſte probablement au Nord-Oueſt de la Baye d'Hudſon, ſuivant les obſervations des derniers de cette Nation qui ont entrepris cette découverte en 1746. & 1747. & que l'on peut voir dans le voyage de Henri Ellis, imprimé à Paris en 1749.

On diviſe ce Pays, qui eſt extrêmement froid, en deux parties : la premiere comprend le *Labrador* ſeptentrional. Elle eſt bornée à l'Occident par la Baye d'Hudſon, au Nord par le Détroit de même nom, à l'Orient elle eſt ſéparée du Groenland par la Mer, & au Midi eſt le Canada. Ses Habitans ſe nomment *Eſquimaux*. Ce ſont des hommes ſi ſauvages, qu'on n'a pû encore les apprivoiſer. Ils portent de grandes barbes, & mangent de la chair crue.

La ſeconde partie de ce Pays eſt ſéparée de l'autre par la Baye d'Hudſon. On n'en connoît guères que les côtes, qui s'étendent depuis le cinquante-uniéme dégré de latitude ſeptentrionale, juſqu'au-delà du ſoixante-cinquiéme. Elle a la Baye d'Hudſon à l'Eſt, & le Canada au Midi; mais ſes limites du côté de l'Oueſt & du Nord, n'ont pas encore été découvertes.

Le terrein eſt fertile vers le Midi : celui d'auprès les côtes eſt bas, marécageux & couvert d'arbres de différentes eſpéces, comme de peupliers, bouleaux, aunes, ſaules, & de toutes ſor-

tes d'arbriſſeaux. Plus avant dans le Pays, il y a de grandes plaines ſur leſquelles on voit peu d'herbe & beaucoup de mouſſe, entremêlées de touffes d'arbres, de quelques lacs & de quelques collines. Le terrein y eſt par-tout noirâtre comme la terre des tourbes. On y voit une grande variété d'arbriſſeaux & de plantes, dont pluſieurs croiſſent en Europe, & d'autres y ſont inconnues. Sur les bords des lacs & des rivieres, il croît beaucoup de ris ſauvage. Il y a aux Factoreries des Anglois, principalement au *Fort d'Yorck*, appellé autrefois *Bourbon*, à *Saint-Alban* *, & à Rivieres de *Mooſe* *, d'aſſez bons jardins, où toutes les eſpéces de nos légumes viennent fort bien. On trouve en ce pays beaucoup de différentes ſortes de minéraux, comme de la mine de fer, de plomb, outre une mine très-riche de cuivre, différentes eſpéces de talc & de cryſtal de roche de pluſieurs couleurs, & principalement du rouge & du blanc. L'Aſbeſt, qui eſt un lin incombuſtible, y eſt fort commun, auſſi-bien qu'une eſpéce de pierre noire, unie, qui ſe détache par feuilles minces & luiſantes, & différentes ſortes de marbres, dont les uns ſont parfaitement blancs, & les autres tachetés de rouge, de verd & de bleu. Les coquillages y ſont fort rares : on n'y voit guères que des moules & des pétoncles ; ce n'eſt pas qu'il n'y en ait de bien d'autres eſpéces, mais ils ne paroiſſent guères, parcequ'ils cherchent le fond de la Mer, précaution ſans laquelle ils géleroient tous en hyver ; le froid y étant ſi exceſſif dans cette contrée, que l'eau-de-vie, & même l'eſprit de vin y gele, & que les lapins, les liévres & les perdrix, qui y ſont en abondace, deviennent blancs dans cette ſaiſon, de bruns ou gris qu'ils ſont en été.

Les Habitans ſont d'une taille moyenne, baſanés, ont les yeux noirs, & des cheveux longs & droits de la même couleur : leurs traits ne ſont pas uniformes, comme ceux de pluſieurs autres Indiens ; mais ils varient comme en Europe. Ils ſont de très-bon caractere, affables, humains, charitables & honnêtes dans leur commerce. Ils vivent dans des cabanes couvertes de mouſſe & de peaux de bêtes fauves, qui ſont très-communes dans ce pays. Leur occupation principale eſt la chaſſe & la pêche : leur nourriture conſiſte dans la chair des animaux, des oiſeaux & des poiſſons dont ils ne manquent point, & ils ne font point d'uſage des fruits ni des autres productions de la terre.

LE FORT D'YORCK eſt le lieu principal des Factoreries Angloiſes. Il eſt ſitué ſur la branche méridionale de la riviere du *Port de Nelſon*, appellée Riviere de *Hayes*, à cinq lieues de l'endroit où elle ſe jette dans la Baye d'Hudſon, à cinquante-ſept dégrés environ de latitude. Ce Fort eſt un bâtiment quarré, flanqué de quatre petits baſtions, avec quelques courtines ſur leſquelles il y a trois petites piéces d'artillerie. Le nombre des Habitans ne va pas à plus de trente-trois. C'eſt cependant l'établiſſement le plus important de la Compagnie Angloiſe de la Baye d'Hudſon, & où ſe fait ſon principal commerce, qui conſiſte en riches fourures. Les Anglois ſont ſeuls en poſſeſſion du commerce de cette Baye, auquel les François ont renoncé par le Traité d'Utrecht.

ARTICLE

ARTICLE III.

De la Floride.

ON appelloit autrefois Floride, la Louiſiane, & même une partie de la Caroline : mais aujourd'hui la Floride n'eſt proprement que cette Preſqu'Iſle qui eſt à l'Oueſt de la Caroline, & qui s'avance juſqu'au *Canal de Bahame*.

Elle eſt bornée au couchant par la Louiſiane, à l'Orient par la Caroline & la Mer du Nord, & au Midi par le Golphe du Mexique. Elle fut découverte premierement en 1496. par Sébaſtien Cabo, que Henri VII. Roi d'Angleterre, avoit envoyé chercher un paſſage du côté de l'Oueſt, pour naviger dans l'Orient. Il ſe contenta d'avoir vu le Pays. Le Roi de Caſtille y envoya en 1512. Jean Ponce de Léon pour y établir une Colonie, mais il en fut chaſſé par ceux du Pays. En 1520. & en 1524. Luc Vaſquez d'Aillon, & d'autres Eſpagnols y allerent pour en enlever des Habitans, & les faire travailler aux mines de l'Iſle de Saint-Domingue. Ferdinand Soto y aborda en 1534. un jour de Pâques-Fleuries, ce qui fit donner à ce Pays le nom de *Floride ;* mais n'y ayant pas trouvé ſes richeſſes qu'il eſpéroit, il mourut de déplaiſir. L'an 1549. l'Empereur Charles-Quint, pour adoucir l'humeur ſauvage des Habitans, y envoya des Religieux qui furent tous égorgés. Les François y aborderent en 1562. conduits par François Ribaut, qui y bâtit le Fort de la *Caroline*, & y fit amitié avec les Habitans. René Laudoniere alla dans ce pays en 1564. & rétablit le Fort de la Caroline. Les Caſtillans jaloux de cet établiſſement des François ſi proche de la Nouvelle Eſpagne, les ſurprirent, &

après les avoir fait priſonniers, ils les pendirent & écorcherent tout vif Ribaut, qui étoit retourné dans la Floride. Dominique de Gourgue, du Mont de Marſan en Gaſcogne, ayant appris cette cruauté, arma un vaiſſeau à ſes dépens, & paſſa vers l'an 1565. dans la Floride, reprit le Fort de la Caroline & un autre conſtruit par les Eſpagnols, qu'il pendit aux mêmes arbres où ils avoient attaché les François, & s'en retourna en France l'année d'après. Il eut bien de la peine à échaper à la Juſtice, étant pourſuivi par les Eſpagnols, avec qui la France étoit en paix. Ils vinrent à bout de chaſſer les François de cette portion de la Floride, qu'on nomme aujourd'hui *Caroline*, & qui fait une des Provinces Angloiſes. Ils en furent maîtres juſqu'en 1663. qu'ils en furent eux-mêmes chaſſés par les Anglois.

Les Eſpagnols ont deux Fortereſſes dans la Floride proprement dite:

SAINT-AUGUSTIN ſur la côte orientale, &
PENSACOLA, ſur le Golphe du Mexique.

Le reſte du Pays eſt habité par des Sauvages, qui ſont de grande ſtature, ſans aucune difformité, & d'un teint olivâtre, qu'ils rendent tel en ſe frottant de certaines drogues. Ils ſont braves, grands amateurs de la chaſſe & de la pêche dont ils tirent preſque toute leur ſubſiſtance. Ces Sauvages ſont gouvernés par pluſieurs *Caciques*, ou Chefs, qu'ils appellent *Paraouſtis*; & ils ſe font ſouvent la guerre, plus par embuches & par ſurpriſes, que tout ouvertement, parcequ'ils ſont d'un caractere fourbe & diſſimulé.

Ce Pays eſt aſſez fertile, ſur-tout en maïs, dont on fait deux récoltes par an, l'une en Mai & l'autre en Juin.

ARTICLE IV.

Du Mexique, ou de la Nouvelle Espagne.

LE *Mexique* a reçu le nom de *Nouvelle Espagne*, depuis que les Espagnols s'y sont établis. Ils l'ont nommé ainsi, parcequ'ils ont trouvé beaucoup de ressemblance entre ce Pays & l'Espagne.

Il est situé entre le huitiéme dégré de latitude septentrionale, & le vingt-septiéme, & entre le deux cent soixante-septiéme de longitude, & le deux cent quatre-vingt-dix-septiéme. Il occupe toute cette langue de terre longue & étroite, qui s'étend du Nord-Oueſt au Sud-Est, entre les Mers du Nord & du Sud.

Quoiqu'il soit sous la Zone torride, l'air y est néanmoins tempéré & fort sain. Les vents & les pluies fréquentes contribuent beaucoup à diminuer la chaleur. La terre y est fertile en bled, en maïs, en cacao (*a*), & en fruits exquis. Les plus singuliers sont l'*abricotier Mexicain*, dont la chair ressemble à celle de nos abricots, mais dont la figure est fort différente; l'*Aquatre*, dont le gout est délicieux; le *Sapotier*, qui est distingué en quatre espéces; & grand nombre d'autres excellens. Les pâturages y sont excellens, & servent à nourrir beaucoup de bétail. On y trouve tous les fruits de l'Europe qui y ont bien réussi. Il y a en ce pays beaucoup de mines d'or, d'argent, de fer & d'alun. On en

(*a*) Le Cacao qui fait le fond du Chocolat, n'est autre chose que les noix qui se tirent d'une gousse longue comme un concombre. On y joint la *Vanille*, qui le releve par sa bonne odeur. C'est une autre gousse pleine d'un suc mielleux, & de petits grains noirs d'une odeur agréable.

tire du baume excellent, des cuirs estimés, & beaucoup de Cochenille (*a*) & d'Indigo. Ce pays produit une multitude prodigieuse d'oiseaux remarquables par leur chant agréable, & la beauté de leurs plumes, dont les Mexicains font des tableaux qui imitent parfaitement les couleurs de la peinture. Les plus beaux sont le *Sensoutlé*, ou le cinq cens voix, nommé ainsi à cause de l'harmonie de son chant; le *Cardinal*, qui a reçu ce nom parcequ'il est tout rouge, avec une petite hupe sur la tête de la même couleur, &c. Outre les animaux qui viennent d'Europe, il y en a un très-grand nombre de particuliers au pays.

Les Mexicains étoient autrefois Idolâtres: ils immoloient même des hommes à leurs fausses divinités, auxquelles ils avoient érigé des Temples magnifiques; mais ils sont maintenant Catholiques, au moins en apparence. Ces peuples, avant la domination des Espagnols, avoient eu neuf Rois pendant l'espace de 135. ans. Le Roi étoit électif: on choisissoit le plus brave & le plus capable de gouverner. Quand les Espagnols arriverent au Mexique en 1518. qui est l'année même qu'il fut découvert par Jean de Grijalva Espagnol, envoyé par Vélasquez Gouverneur de l'Isle de Cuba, ils y trouverent une police & une magnificence qui leur causerent beaucoup d'admiration. Fernand Cortès, substitué par le même Vélasquez à Grijalva, qui se contenta de reconnoître le pays, effraya tellement les Mexicains par son artillerie, qu'ils le prirent pour le Dieu du tonnerre. Dans le siége de Mexico fait par ce Général, il périt environ 120000. Indiens: il n'avoit cependant avec lui que neuf cens Fantassins Espagnols, & qua-

(*a*) La Cochenille est un petit ver gris, dont on fait la plus belle écarlate.

tre-vingts Cavaliers, mais il étoit soutenu par 200000. Américains que ses alliés lui fournirent. Il étoit d'ailleurs pourvu d'un grand nombre de canots, de dix-huit brigantins, & de dix-huit piéces de canon. Il fit la conquête de tout ce pays en trois ans.

Les Vicerois qui y gouvernent pour le Roi d'Espagne n'y confient les emplois de la Guerre, de la Justice & des Finances qu'aux Espagnols : ils empêchent aux étrangers l'entrée de ce pays si riche. Les Mexicains naturels sont doux, industrieux, & assez propres pour les Sciences & les Arts, mais ils aiment peu le travail.

Le Mexique se divise en trois *Audiences*, ou Gouvernemens, qui sont, Mexico, Guadalajara à l'Oueſt de Mexico, & Guatimala au Sud-Est. Chacune de ces Audiences est divisée en plusieurs Provinces.

§. I. *L'Audience de Mexico.*

Elle renferme sept Provinces, dont il y en a deux sur la Mer du Sud ; sçavoir, celles de *Mexico* & de *Méchoacan* ; trois sur le Golphe du Mexique, *Yucatan*, *Tabasco*, & *Guasteca*, ou *Panuco* ; deux dans le milieu, qui s'étendent d'une Mer à l'autre, ce sont, *Tlascala* & *Guaxaca*.

1. *Mexico.* Cette Province a pour Capitale :

MEXICO, *Archevêché*, *Université*, & la *Capitale* de toute la Nouvelle Espagne. C'est la plus grande & la plus belle Ville du nouveau Continent. Elle est le siége du Viceroi de l'Amérique septentrionale, & d'une Cour Souveraine. Elle est bien peuplée, & très-commerçante. La plus grande Place de cette Ville est celle du Marché. Un des côtés est bâti en portiques, & on y voit des boutiques fournies de toutes sortes d'étoffes de soie. Vis-à-vis de ces portiques est le Palais

du Viceroi, bâti par Cortès, & qui eſt ſi vaſte qu'il contient avec les jardins qui en dépendent, preſque toute la longueur du Marché. Il appartient aux Marquis *Del Valle*, deſcendans de Cortès, & eſt loué à leur profit quatre mille ducats, aux Vicerois. Cette Place eſt d'une telle étendue, qu'aux jours deſtinés aux courſes des Taureaux, le peuple en remplit à peine la troiſiéme partie. Cinq rues y aboutiſſent : elles ſont toutes ſi larges, qu'un caroſſe à ſix chevaux y tourne ſans peine. Les Egliſes en ſont magnifiques, & elle a une Inquiſition. Le Clergé y poſſéde la plus grande partie des biens fonds. Mexico eſt bâtie ſur le bord du Lac de même nom, dont l'eau eſt ſalée à cauſe du fond qui eſt nitreux.

Ce Lac communique avec un autre dont les eaux ſont douces. Ces deux Lacs ont plus de trente lieues de circuit : ils ſont ſéparés l'un de l'autre par une digue qui s'étant rompue en 1629. cauſa une grande inondation dans la Ville de Mexico, & fit périr beaucoup de monde. Auſſi les Eſpagnols ont-ils fait de grands efforts pour prévenir ce malheur, en donnant une iſſue aux eaux de ces Lacs par le moyen d'un grand conduit qu'ils ont fait au travers d'une montagne.

Les Habitans de Mexico, ſur-tout les Eſpagnols, ſont magnifiques dans leurs habits. Ils ſont preſque toujours habillés de ſoie. Les hommes portent à leurs chapeaux des cordons d'or, & des roſes de diamans : les artiſans ont des cordons de perles, & les eſclaves même ont des colliers, des braſſelets, & des boucles d'or, d'argent & de perles, avec quelques pierres précieuſes.

ACAPULCO, au Midi de Mexico, ſur la Mer du Sud. Cette Ville preſque déſerte, mal-ſaine, & manquant de bonne eau, qu'il faut apporter de fort loin, eſt très-remarquable par ſon com-

merce & par ſon Port, le plus beau & le plus ſûr de toute la côte, où abordent les Vaiſſeaux qui viennent des Philippines, & d'où partent ceux du Mexique pour les mêmes Iſles. Ce commerce lie les poſſeſſions des Eſpagnols en Aſie, avec celles de l'Amérique.

2. *Méchoacan* eſt une Province qui abonde en vers à ſoie, & en tout ce qui eſt néceſſaire à la vie.

MECHOACAN, ou VALLADOLID, *Capitale*, *Evêché*, ſur la Mer du Sud. C'eſt une Ville belle & marchande.

3. *L'Yucatan*. C'eſt une preſqu'Iſle, qui s'avance dans le Golphe du Mexique : elle eſt riche en mines d'or & d'argent, & ſi fertile en grains, qu'on y fait deux fois l'an la moiſſon. On y voit pluſieurs animaux ſinguliers, entr'autres, celui qu'on nomme *Chat-Tigre* : il eſt de la groſſeur des chiens qu'on nomme mâtins, & fort reſſemblant au tigre. Il y en a grand nombre, & ils ſeroient très-redoutables aux Habitans, s'ils ne ſe nourriſſoient des jeunes veaux ſauvages qui s'y trouvent en abondance. Cette Province nourrit auſſi des vaches qui habitent les bois, dans le voiſinage des grandes Rivieres. La chair en eſt ſaine & de bon gout. Il y en a qui peſent juſqu'à cinq ou ſix cens livres. Mais l'animal le plus remarquable eſt celui qu'on nomme *pareſſeux*, à cauſe de la lenteur extraordinaire de ſa marche ; il eſt de la taille d'un chat, a des griffes & ſe nourrit de feuilles. L'Yucatan a pluſieurs Villes conſidérables.

MERIDA, *Capitale*, *Evêché*. Le Gouverneur du Pays y réſide.

NOUVELLE VALLADOLID.

SALAMANCA.

CAMPESCHE. Cette Ville, ſituée ſur la côte occidentale de l'Yucatan, étoit autrefois bien

plus considérable & plus commerçante qu'elle ne l'est à présent. On y faisoit tout le trafic d'un bois fort propre à la teinture, appellé *Bois de Campêche*. Les Flibustiers Anglois & François la prirent en 1678. & la brulerent.

4. *Tabasco*, sur le Golphe du Mexique.

TABASCO, *Capitale*, petite Ville, mais bien peuplée.

5. La Province de *Guasteca*, ou de *Panuco*, située au Nord Est de Mexico.

PANUCO, *Capitale*, sur la Riviere de *Panuco*. C'est une Ville assez peuplée.

6. La Province de *Tlascala*.

TLASCALA, *Capitale*, à l'Est de Mexico. C'est une Ville considérable, qui, sous Montezuma dernier Roi du Mexique, formoit une République considérable. Elle jouit de grandes franchises, pour avoir aidé Cortès à la conquête du Mexique. Son siége épiscopal a été transféré à *la Puébla de los Angelos*, Ville située au Midi de Tlascala. Cette derniere Ville a une très-belle Place entourée de tous côtés de Portiques, & une Eglise Cathédrale magnifique. Elle est très-peuplée, à cause de la bonté de son air; & a une manufacture de draps très-estimés & une verrerie, qui est la seule de cette contrée. Mais ce qui contribue sur-tout à l'enrichir, est, non-seulement l'extrême fertilité de son terroir, mais particulierement sa Monnoie, où l'on fabrique la moitié de l'argent qui se tire des mines de ce Pays, l'autre moitié se fabriquant à Mexico.

VERA-CRUZ, *Port*, sur le Golphe du Mexique. Les Espagnols l'ont abandonnée il y a déja longtems, pour s'établir tout près de-là à *Saint-Jean d'Ulva*, nommé autrement, *la Nouvelle Vera-Cruz*.

NOUVELLE VERA-CRUZ *, Ville située dans une Isle, & dont le Port est garanti des vents du

Nord par un grand rocher ; au lieu que l'ancienne Vera-Cruz étoit fort ſujette à ces vents. C'eſt dans cette derniere qu'arrive à préſent la Flotte qui apporte toutes les marchandiſes d'Europe pour le Mexique & les Philippines. On l'appelle ſimplement *la Flotte*, pour la diſtinguer de la Flotte Royale compoſée des Gallions, qui ſont huit ou dix Vaiſſeaux de guerre deſtinés à porter en Eſpagne l'or & l'argent qu'on tire de l'Amérique, & qu'ils reçoivent à *Porto-Belo*, tant pour le compte du Roi, que pour celui des particuliers, & de douze ou quinze Vaiſſeaux marchands qui s'y joignent, & ſont chargés d'indigo, de cochenille, de cacao, de tabac, & des autres productions du même Pays.

7. *Guaxaca.* Cette Province, qui eſt au Sud-Eſt de Tlaſcala, a des mines d'or, d'argent, de la cochenille en abondance, & la plus eſtimée, du cacao & du bled.

GUAXACA, *Evêché*, en eſt la *Capitale.* Cette Ville eſt marchande, & la laine des moutons des environs eſt fort eſtimée ; auſſi-bien que les chevaux qui paſſent pour les meilleurs de la Nouvelle Eſpagne. Les Religieuſes de Sainte Catherine de Guaxaca compoſent une poudre qui eſt la plus exquiſe de toutes les odeurs. Il s'en fait un débit ſurprenant, non-ſeulement dans le Mexique & au Pérou, mais même en Eſpagne.

ANTEQUERA. Le nombre des Habitans de cette Ville, eſt, ſelon Gage, qui la diſtingue de la précédente, d'environ mille, tant Eſpagnols, qu'Indiens.

§. II. *L'Audience de Guadalajara, ou la Nouvelle Galice.*

Cette Audience eſt un des Pays les plus fertiles que les Eſpagnols poſſédent en Amérique. Elle

renferme plusieurs Provinces, dont les principales sont :

1. *Guadalajara*, ou *Guadalaxara*.

GUADALAJARA, *Capitale*, *Evêché* : cette Ville est considérable & commerçante. Elle a deux Couvens, l'un d'Augustins & l'autre de Cordeliers.

2. *Cinaloa*, près de la Mer Vermeille, ou le Golphe de Californie. Cette Province abonde en fruits, en maïs, en légumes & en coton.

CINALOA, ou SAINT-JACQUES *, *Capitale*.

3. *Culiacan* : il y a dans cette Province des mines d'argent.

CULIACAN, *Capitale*.

4. *Xalisco* *.

COMPOSTELLE, *Capitale*.

5. *La Nouvelle Biscaye*, qui est la Province la plus reculée au Nord-Oueſt.

SAINTE-BARBE, *Capitale*, où sont les principales mines d'argent. Les François ont tâché d'y pénétrer par la Louisiane, mais toutes leurs tentatives ont été inutiles.

DURANGO *, *Evêché*.

6. *Le nouveau Royaume de Leon*, au Midi de la Nouvelle Biscaye. Ce Pays a des mines dans ses montagnes ; mais il n'est presque point peuplé, & n'a point de Villes, ni de Colonie considérable.

§. III. *L'Audience de Guatimala.*

Elle s'étend jusqu'à l'Isthme de Panama, & elle contient plusieurs Provinces, dont les plus considérables sont :

1. *Guatimala*. Cette Province est abondante en tout, mais fort sujette aux tremblemens de terre.

GUATIMALA, *Capitale*, *Evêché*, *Université*. Cette Ville est grande & fort riche ; il s'y fait un

grand commerce, ſur-tout de cacao. C'eſt le ſiége d'une Audience Royale & la réſidence d'un Gouverneur. Elle n'a qu'une Egliſe Paroiſſiale, mais on y compte un grand nombre de Couvens. Ceux des Jacobins, des Cordeliers & des Peres de la Merci ſont d'une magnificence extraordinaire; auſſi-bien que celui des Dames de la Conception, où il n'y a pas moins de mille perſonnes, ſoit Religieuſes, ou jeunes filles qu'elles inſtruiſent, ou domeſtiques. Le luxe & les déſordres qui en ſont les ſuites ordinaires, regnent dans cette Ville comme à Mexico.

2. *Chiapa*, au Nord-Oueſt de Guatimala.

CHIAPA-EL-REAL, *Capitale*, *Evêché*. Le principal commerce de cette Ville conſiſte en cacao, en ſucre & en coton.

CHIAPA DE LOS INDOS *. Cette Ville eſt près de la précédente. Son Gouverneur & preſque tous ſes Habitans ſont Indiens, comme le marque le nom qu'elle porte de *Chiapa des Indiens*. Ils ſont en grand nombre, non-ſeulement dans cette Ville, mais encore dans tout le Mexique, & payent quatre réales, c'eſt-à-dire, environ cinquante ſols de France au Roi d'Eſpagne, outre les autres ſervitudes dont ils ſont chargés.

3. *Honduras*, au Nord-Eſt de Guatimala & ſur le Golphe d'Honduras. Cette Province eſt la plus pauvre & la plus déſerte de l'Amérique Eſpagnole.

VALLADOLID *, *Capitale*.

TRUXILLO, *Port*, ſur le Golphe d'Honduras; *Evêché* ſuffragant de Saint-Domingue, & transféré à Valladolid.

4. *Nicaragua*, à l'Orient de Guatimala. C'eſt une des plus belles & des plus fertiles Provinces de la Nouvelle Eſpagne. La chaleur y eſt ſi grande, qu'on n'y peut voyager de jour en été. La ſaiſon des pluies, qu'on nomme l'hyver, y dure

ſix mois, & commence en Mai.

SAINT-LEON DE NICARAGUA, *Capitale*, *Evêché*. C'eſt une grande & belle Ville, fort commerçante, ſituée ſur un Lac qui ſe décharge dans la Mer du Nord, & qui n'eſt éloigné que de quatre lieues de la Mer du Sud. Ce Lac a une profondeur extraordinaire. Il y a aux environs un Volcan qui vomit ſans ceſſe du feu; & dans une Iſle au milieu du Lac, on en voit un autre qui paroît jetter ſes flammes du ſein des eaux.

GRENADE, ſur le Lac de Nicaragua, au Sud-Eſt de Leon, eſt une Ville plus riche & mieux bâtie que cette derniere. Il y a quatre Couvens, deux de la Merci, un de Franciſcains, & un de Religieuſes, tous extrêmement riches.

5. *Coſtarica*, au Sud-Eſt de Nicaragua, ou Côte riche, ainſi nommée peut-être à cauſe de ſes mines d'or & d'argent, que la difficulté du travail a fait abandonner. Les Voyageurs varient beaucoup ſur la nature de cette Province. Sa fertilité eſt extraordinaire, ſelon Gage. Elle ne mérite au contraire le nom de Côte riche que par ironie, ſi l'on en croit Lionnel Waffer, & d'autres.

CARTHAGO, *Capitale*, *Evêché* : Ville riche & très-marchande.

6. *Veragua*. Cette petite Province eſt près de l'Iſthme de Panama.

LA CONCEPTION *, *Capitale*, avec un bon Port.

SANTA-FÉ, eſt une autre Ville de cette Province, où il y a de belles fonderies. Les Habitans aiment fort la muſique & la peinture.

ARTICLE V.

Du Nouveau Mexique.

CE Pays, qui eſt au Nord du Mexique, ou de la Nouvelle Eſpagne, eſt borné vers l'Orient par la Louiſiane, au Midi par le Mexique, à l'Occident par la Mer Vermeille. Au Nord ſes bornes ſont inconnues. Il fut découvert l'an 1553. par Antonio d'Epéjo.

L'air y eſt doux & ſain. Le terroir, quoique fort montagneux, abonde en pâturages, & produit du maïs, des melons & différentes ſortes de légumes. Il s'y trouve quelques mines d'or & d'argent, auſſi-bien que des turquoiſes, des émeraudes, des perles & du cryſtal. On y voit divers animaux ſauvages & domeſtiques, des ours, des chevres ſauvages, des cerfs, des ſangliers, des lions & des tigres, des chevaux, des vaches, & une eſpéce de brebis de la grandeur d'un cheval, qui a la queue fort courte, & des cornes fort longues.

La plus grande partie de ce Pays eſt habitée par divers Peuples qui ſont d'un caractere doux, aſſez bien policés, & qui vivent de la chaſſe & de la culture de leurs terres. Ils ſont gouvernés par des Capitaines nommés *Caciques*. On les choiſit parmi les plus braves. Leur Religion eſt différente ſuivant la diverſité des Peuples qui habitent cette contrée. Les uns ont un grand nombre d'idoles, d'autres adorent le Soleil. Il y en a qui croient un Dieu ſouverain, qui réſide dans le Ciel. Enfin, d'autres n'ont ni Idoles ni Religion. Ils ſont aſſez dociles, & les Eſpagnols en convertiſſent de tems en tems quelques-uns.

SANTA-FÉ, au Nord, paſſe pour la *Capitale*

de ce Pays, où les nouvelles Cartes marquent nombre d'habitations, mais peu considérables. Elle est le siége d'un Evêque, & la résidence du Gouverneur pour les Espagnols. Cette Ville n'est pas loin de la Riviere de *Norte*, qui coule premierement du Nord au Sud, & tournant ensuite au Sud-Est, se jette dans le Golphe du Mexique.

Les parties du Nouveau Mexique qui sont à l'Oueſt, sur la Mer Vermeille, se nomment *Nouvelle Navarre*, & *Sonora*: il n'y a point de places importantes.

ARTICLE VI.

De la Californie.

LA Californie est séparée du Nouveau Mexique par la Mer Vermeille (*a*). On a cru assez long-tems que c'étoit une Isle (*b*); mais on a enfin découvert qu'elle est jointe à la Terre-ferme, & qu'elle n'est qu'une Presqu'Isle. L'air y est sain, & le terroir fertile en grains & en fruits. Ses côtes, qui sont bien connues, sont célébres pour la pêche des perles, & ses rivages sont remplis de coquillages. On ne connoît point ce Pays du côté du Nord, si ce n'est le long de la Mer.

(*a*) Elle a été appellée Mer Vermeille, ou Rouge, selon Wytfliet, à cause de sa ressemblance avec la Mer Rouge, ou Golphe Arabique.

(*b*) On peut voir dans les *Considérations*, *&c.* de M. Buache, le fondement de cette idée, aussi-bien que dans la neuviéme Carte faite pour les *Considérations*. Nous observerons seulement que vis-à-vis le Cap d'Engano est un Isthme couvert dans les hautes marées, qui a pu donner lieu à quelques Navigateurs de regarder la Californie comme une Isle.

Les Peuples de cette région reſſemblent aſſez à ceux du Nouveau Mexique : ils ſont idolâtres, & ont pluſieurs coutumes ſemblables à celles des Tartares, dont ils ſont, ſelon les apparences, une colonie. Les Jéſuites, encouragés & ſoutenus par une donation conſidérable du Marquis Valero, Seigneur Eſpagnol, ſe ſont fixés en dernier lieu dans cette preſqu'Iſle, & y ont établi une Miſſion conſidérable. Leur principal établiſſement eſt au Midi, au *Cap de Saint-Lucas*, où ils ont raſſemblé pluſieurs Indiens, & les ont formés à l'agriculture & aux arts méchaniques. Leurs ſoins ont réuſſi ſur-tout par rapport à la vigne : ils ſe ſont étendus d'une Mer à l'autre, & s'occupent à pouſſer leurs conquêtes ſpirituelles vers le Nord. Dans cette vûe ils ont travaillé à découvrir le Golphe de Californie juſqu'au bout, & les terres qui le bordent des deux côtés.

ARTICLE VII.

Des nouvelles Découvertes à l'Oueſt & au Nord-Oueſt du Canada, & des Pays aux environs de la Baye de Baffin.

NOus croyons devoir parler ici de ces nouvelles découvertes, dont une partie peut devenir importante pour la France notre patrie, & dont l'autre fait connoître la proximité que l'Amérique a avec l'Aſie du côté du Nord-Oueſt, & comment elle a pu aiſément par-là recevoir ſes premiers Habitans. La magnificence, les grands ouvrages & la politeſſe des anciens Mexicains & des Incas du Perou, font d'ailleurs croire qu'ils ſont venus enſuite de la Chine ou de ſon voiſinage ; toutes les autres Nations de l'Amérique qui les environnoient, étant ſauvages & reſſemblant

en beaucoup de choſes aux Tartares. Il eſt encore bon d'obſerver que la plupart de ces Sauvages ont des traditions qu'ils viennent de l'Oueſt, c'eſt-à-dire, des côtes voiſines de l'Aſie.

En faiſant la deſcription du Nord-Eſt de l'Aſie, nous avons ſuivi la nouvelle Carte que M. Joſeph Deliſle, Profeſſeur Royal en Aſtronomie, & M. Philippe Buache, ont préſentée en 1750. à l'Académie des Sciences : nous acheverons de l'expliquer ici. Nous la regardons comme une Carte néceſſaire pour connoître une portion conſidérable du Globe, inconnue juſqu'à préſent. Elle contient les nouvelles découvertes des Ruſſiens, celles qui furent faites en 1640. par l'Amiral de Fonte Eſpagnol, ſelon une Relation qui étoit demeuré inconnue juſqu'à préſent, & enfin ce qui concerne un très-grand Golphe qui eſt à l'Oueſt du Canada, & que l'on nomme la *Mer de l'Oueſt*, ſur laquelle feu M. Guillaume Deliſle, Géographe du Roi, adreſſa en 1717. un Mémoire à M. le Comte de Pontchartrain. Pour donner une idée de ces découvertes, nous nous ſommes ſervi de trois piéces que l'on a bien voulu nous communiquer ; ſçavoir, du Mémoire ſur la Mer de l'Oueſt, & de la Relation dont nous venons de parler, auſſi-bien que du Mémoire dont M. Joſeph Deliſle a fait lecture à l'Académie, en lui préſentant la Carte des nouvelles Découvertes. Il ſera aiſé de ſentir par l'expoſition que l'on va faire, que l'ordre naturel exige que l'on commence par ce qui regarde la Mer de l'Oueſt : on parlera enſuite des nouvelles Découvertes des Ruſſiens, & enfin de celles de l'Amiral de Fonte, & des Pays aux environs de la Baye de Baffin.

§. I. *De la Mer de l'Oueſt.*

A l'Oueſt du Canada & des ſources de la Ri-

viere de Miſſiſſipi, eſt un grand Golphe que l'on appelle la *Mer de l'Oueſt*. Son entrée dans la grande Mer du Sud, eſt celle qui fut découverte par Martin d'Aguilar Eſpagnol, & qui eſt marquée dans les Cartes de l'Amérique, au-deſſus du Cap Blanc de Saint-Sébaſtien, & du Cap Mendocin. M. Guillaume Deliſle croit, dans le Mémoire qu'il a fait au ſujet de cette Mer de l'Oueſt, que la vraie ſituation de *Quivira*, où les Eſpagnols furent en 1542. par le Nouveau Mexique, eſt au Midi de cette Mer, & il obſerve que ce qu'ils diſent des vaiſſeaux qu'ils y virent & qu'ils ſoupçonnerent être venus des Pays orientaux de l'Aſie, eſt confirmé par le rapport de nombre de Sauvages du Canada, qui parlent de cette Mer & des marchandiſes, entr'autres, des haches faites en queue de perdrix, des bas avec des ſouliers attachés enſemble, & néanmoins ſouples comme un gand, & d'autres choſes qu'ils échangent avec des pelleteries. Quelques-uns de ces Sauvages ajoutent même, qu'il y a près de cette Mer une Nation qui porte de longues robes (comme les Aſiatiques), qui a des Fortereſſes, & qui vend des couteaux différens des nôtres. Il y a apparence que cette Mer de l'Oueſt s'avance conſidérablement dans les terres du côté du Nord. Ce que nous avons dit, p. 374. des découvertes faites par les Officiers François, donne lieu d'eſpérer qu'ils pourront bientôt parvenir de ce côté-là près de la Mer de l'Oueſt; ce qui leur ouvriroit un chemin abrégé pour aller aux Indes Orientales, & leur en faciliteroit beaucoup le commerce. Les Eſpagnols ont cru qu'il étoit de leur intérêt de cacher ce qu'ils pouvoient ſçavoir de cette Mer de l'Oueſt; mais il n'eſt pas poſſible, dit Guillaume Deliſle, que dans des tems & des lieux différens, tant de différentes perſonnes, dont il rapporte les témoignages, ſe ſoient accordées pour nous tromper,

n'ayant aucun fruit à espérer de leur mensonge.

§. II. *Des Découvertes des Russiens en Amérique.*

Nous avons ci-devant parlé des Découvertes que les Russiens ont faites jusqu'à l'extrémité de l'Asie : il nous reste à décrire celles dont nous leur sommes redevables en Amérique.

I. Au Nord-Oueſt de l'*Entrée de Martin d'Aguilar* & de la Californie, sont les Côtes que les Russiens ont reconnues en 1741. Ce fut en conséquence d'un Mémoire présenté à la Cour de Russie par M. Joseph Delisle le Professeur Royal, alors à Saint-Petersbourg, qu'ils partirent, comme nous l'avons dit, du Port d'Avatcha ou de Saint-Pierre & de Saint-Paul dans le Kamtchatka, pour aller découvrir l'Amérique vers le Nord de la Mer du Sud. Alexis Tzirikow Russien étoit le Capitaine du vaisseau, & il avoit avec lui M. Delisle de la Croyere, frere du Géographe & du Professeur Royal, qui devoit faire des observations astronomiques, & qui mourut à son retour en arrivant au Port d'Avatcha. Après une navigation de quarante-un jours, le 26. Juillet 1741. ils virent une Côte de l'Amérique à cinquante-cinq dégrés trente-six minutes de latitude septentrionale, environ quatorze dégrés au Nord-Oueſt de la partie septentrionale de la Californie. Ils ne purent s'approcher avec leur vaisseau qu'à une lieue de la terre, & y envoyerent une chaloupe avec dix hommes & un bon Pilote, que l'on n'a pas revus depuis. Cependant le Capitaine Tzirikow, après avoir fait bien des courses le long de cette Côte pendant tout le mois d'Août, voyant la saison devenir mauvaise, & son équipage mourir de jour en jour du scorbut, prit le parti de revenir au Kamtchatka. A son retour il apperçut au Nord une Côte montagneuse & couverte d'herbe, environ au cinquante & uniéme dégré de latitude, & il aborda à

l'Oueſt dans un Golphe, où il vit des hommes dont pluſieurs vinrent à lui chacun dans un petit bateau. Ils reſſembloient aux Canadiens, & avoient des Calumets comme les Sauvages voiſins du Miſſiſſipi. Cette derniere Côte eſt la partie méridionale de la grande preſqu'Iſle qui eſt à l'Eſt de la Sibérie, & dont nous avons déja parlé.

II. Les Ruſſiens avoient fait en 1731. une autre découverte beaucoup plus au Nord-Oueſt de l'Amérique, & vis-à-vis la pointe la plus avancée de la Sibérie ou du Nord-Eſt de l'Aſie. Marchant ſur les traces du Capitaine Beerings qui avoit reconnu en 1728. toute la Côte de la Sibérie orientale depuis le Kamtchatka, ils vinrent au Cap le plus oriental de l'Aſie, qui eſt environ au ſoixante-ſixiéme dégré de latitude ſeptentrionale, & ils dirigerent leur route exactement à l'Eſt, où ils trouverent une Iſle & enſuite une grande terre, par une navigation d'un demi-jour. A peine étoient-ils à la vûe de cette terre, qu'il vint à eux un homme dans un petit bâtiment: il leur fit entendre qu'il étoit habitant d'un grand Continent, où il y avoit beaucoup de fourures. Les Ruſſiens ſuivirent la Côte de ce Continent deux jours entiers, en allant vers le Midi, ſans pouvoir aborder; après quoi ils furent aſſaillis d'une rude tempête, qui les ramena malgré eux ſur les Côtes de Kamtchatka. On a par-là une connoiſſance certaine du Détroit *du Nord*, qu'on appelloit ci-devant d'*Anian*, mais que les nouveaux Géographes rejettoient, parcequ'on n'avoit pas de preuves de ce qu'on en avoit autrefois débité.

§. III. *Des Découvertes de l'Amiral de Fonte, Eſpagnol.*

Les deux Terres découvertes par les Ruſſiens en 1731. & 1741. ont une ſi grande conformité

avec une partie des découvertes que l'Amiral de Fonte, Eſpagnol, fit en 1640. au Nord de la Californie & au Nord-Oueſt du Canada, que MM. Deliſle & Buache en ont été ſurpris : ainſi, quoiqu'on ait peut-être lieu de douter de quelques circonſtances de la Relation de cet Amiral, que les Eſpagnols ont eu intérêt de tenir ſecrette juſqu'à préſent, nous allons donner un abrégé de cette Relation. On la tient des Anglois, & l'on ſçait d'un Officier Eſpagnol qui a accompagné nos Académiciens au Pérou, qu'elle eſt connue dans ce Pays.

Barthélemi de Fonte étant venu, avec quelques vaiſſeaux & chaloupes au Cap *Blanc*, qui eſt au Nord-Oueſt de la Californie, pouſſa en ſuivant les Côtes au Nord-Nord-Oueſt, pendant quatre cens cinquante-ſix lieues, juſqu'à une grande Riviere qu'il nomma *Rio los Reyes*. Avant cette Riviere il avoit traverſé un parage de deux cens ſoixante lieues, où il trouva un grand nombre d'Iſles, & qu'il appella l'*Archipel de Saint-Lazare*. Il dépêcha enſuite le Capitaine Pedro Bernarda avec un vaiſſeau pour faire une route différente de la ſienne, & découvrir la Mer de Tartarie. Pour lui, étant entré dans la Riviere de los Reyes, qui coule au Nord-Eſt, & qui abonde en excellens poiſſons, il arriva à une belle Ville ou Village d'Américains nommé *Conoſſet*. Sa ſituation eſt très-agréable, & ſes habitans ſont fort humains & civils ; des Jéſuites y avoient demeuré deux ans en Miſſion. Ce lieu eſt ſur le bord d'un Lac que l'Amiral de Fonte nomma *Belle*, & où il trouva des poiſſons très-délicats. Il traverſa ce Lac avec des chaloupes, & vint à une Riviere qu'il appella *Parmentier*, du nom d'un Eſpagnol qui ſervoit d'Interpréte pour parler aux Sauvages. Cette Riviere qui a huit cataractes, le conduiſit à un autre Lac, que l'Amiral appella de ſon nom

de Fonte, & qui a cent ſoixante lieues de long, & ſoixante de large. Il abonde en morues des meilleures eſpéces, qui ſont larges & fort graſſes; & il contient pluſieurs Iſles, entr'autres, une grande qui eſt fertile & bien peuplée. On y trouve diverſes bêtes fauves & des oiſeaux, poules de bois, coqs d'inde, &c. mais on n'y voit que des arbriſſeaux, des ceriſiers, des groſeillers, des fraiſiers ſauvages. De ce Lac l'Amiral Eſpagnol entra au Nord-Eſt dans un autre qu'il appella *de Ronquillo*, du nom d'un de ſes Capitaines. Alors il s'apperçut que le Pays devenoit de plus en plus mauvais, & tel qu'il eſt dans les régions ſeptentrionales : enfin il arriva à une Ville ou Village d'Américains, où on lui dit qu'à peu de diſtance il y avoit un grand vaiſſeau. Les Eſpagnols y allerent, & y trouverent un vaiſſeau Anglois venu de Boſton, (apparemment par le Détroit d'Hudſon.) Ils firent des préſens au Capitaine Anglois, & tirerent de lui de belles Cartes & ſes Journaux; après quoi ils revinrent à Conoſſet le 16. Août 1640. un mois après en être partis. S'y étant fournis de bled d'Inde ou de maïs, de gibier, de poiſſons qu'ils ſalerent, ils deſcendirent la Riviere de los Reyes, & retrouverent près de ſon embouchure le Capitaine Bernarda, qui étoit revenu de ſes découvertes, dont il nous reſte à rendre compte.

Ce Capitaine s'étant avancé un peu au-delà de la Riviere de los Reyes vers le Nord, trouva un Village d'Américains, appellé *Minhaſſet*, près de l'embouchure d'une belle Riviere qu'il nomma *de Haro*, & qu'il remonta. Il entra ainſi dans un grand Lac de quatre cens trente-ſix lieues de long, qu'il nomma *de Valaſco*, & qu'il trouva rempli d'Iſles & abondant en ſaumons, truites, &c. Au milieu eſt une preſqu'Iſle très-peuplée, & dont les habitans ſont polis & hon-

nêtes : elle se nomme *Conchasset*, ou *Conibasset*. Bernarda parcourut ce Lac avec trois chaloupes Américaines, qui étoient faites avec de gros arbres, & qui avoient cinquante à soixante pieds de long : il trouva que l'extrémité de ce Lac au Nord-Est, s'étendoit jusqu'au soixante & dix-septiéme dégré de latitude septentrionale. Il entra ensuite dans une grande Riviere qui sort du Lac de Valasco au Sud-Oueſt, & qui a trois sauts ou cataractes pendant quatre-vingt lieues de long : le Pays voisin est abondant en gibier & en poissons. Par cette Riviere Bernarda vint à la Mer, & tournant au Nord, il continua sa navigation au Nord-Est dans la Mer de Tartarie, jusqu'au soixante & dix-neuviéme dégré de latitude septentrionale, en suivant toujours les Côtes. Il envoya dans les Terres, avec les Naturels du Pays, un de ses matelots qui lui rapporta qu'il avoit vu l'extrémité du Golphe du Détroit de Davis, ou de la Baye de Baffin ; qu'il y avoit en cet endroit un grand Lac d'eau douce à 80. dégrés de latitude, & vers le Nord & le Nord-Oueſt des Montagnes prodigieuses de glaces ; d'où le Capitaine Bernarda conclut, qu'il n'y a point de communication entre le Détroit de Davis & la Mer du Sud. C'étoit pour s'éclaircir sur ce point que les Vicerois du Pérou & du Mexique avoient envoyé l'Amiral de Fonte, qui conclut de son côté la même chose, après ses découvertes. Mais ses conclusions sont regardées comme un effet de la politique espagnole par les Anglois, qui soupçonnent fortement un passage du côté de la Baye d'Hudson, & qui le cherchent avec ardeur depuis long-tems. M. Buache croit, dans ses *Considérations*, qu'il peut exister par la *Mer de l'Oueſt*, & que l'Amiral Espagnol n'a voulu dire autre chose, sinon que des Vaisseaux ne pouvoient tenir la route qu'il avoit tenue, attendu qu'il avoit fait un portage en sortant du Lac

Belle, pour gagner la Riviere Parmentier.

Les Ruſſiens ont vu en 1731. cette partie de Terre que le Capitaine Bernarda parcourut en ſortant de la Riviere *à trois ſauts*, & en entrant dans la Mer de Tartarie: là eſt le Détroit du Nord ou d'Anian. Le Capitaine Beerings avoit obſervé, étant en 1728. au Cap le plus oriental de la Sibérie, que les Côtes y étoient peu profondes & les vagues baſſes & telles qu'on les trouve dans les Détroits ou bras de Mer; qu'il venoit de l'Eſt réguliérement tous les ans certains oiſeaux, qui s'y en retournoient au bout de quelques mois, & que le vent d'Eſt amenoit des pins & autres grands arbres ſur les côtes de la Sibérie, où il n'y en a point. C'étoit une preuve de la proximité des terres; & la deſcription que le Capitaine Bernarda fait des environs du Lac Vaſaſco, ſe rapporte aux remarques de Beerings. En 1741. le Capitaine Ruſſien Tzirikow & M. Deliſle de la Croyere ont reconnu les Terres d'Amérique voiſines de l'Archipel de Saint-Lazare au Sud-Eſt. Ces conformités donnent du poids à la Relation de l'Amiral de Fonte & de ſon Capitaine; car il eſt étonnant d'ailleurs qu'ils aient découvert en un mois ou deux tant de Pays, de Rivieres & de Lacs. Le Détroit du Nord ou d'Anian eſt au ſoixante-ſix ou ſoixante-ſeptiéme dégré de latitude ſeptentrionale, & n'a que quarante à cinquante lieues de large, encore y a-t-il au moins une Iſle dans ſa largeur: il eſt gelé une partie de l'année, & il s'y forme un pont naturel par où les hommes & les bêtes peuvent paſſer de pied ferme. Ainſi on pourroit croire véritable ce qu'un Miſſionnaire Jéſuite a avancé, qu'il avoit trouvé à la Chine une femme *Hurone*, à qui il avoit adminiſtré le baptême dans le Canada, & qui l'avoit aſſuré être venue par terre ou à pied juſqu'à la Chine, ayant été emmenée com-

me eſclave de nations en nations. Au moins croyons-nous que l'on ne peut nous ſçavoir mauvais gré de nous être un peu étendu ſur ces nouvelles découvertes du Nord-Oueſt de l'Amérique, qui ne ſe trouvent encore dans aucune Géographie, & qui ſont intéreſſantes pour la connoiſſance du Globe Terreſtre, & en particulier de l'Amérique.

§. IV. *Des Pays aux environs de la Baye de Baffin.*

A l'Eſt des découvertes de l'Amiral de Fonte, & autour des Bayes d'Hudſon & de Baffin, ſe trouvent pluſieurs Pays, dont il faut dire ici un mot: ce ſont les Anglois qui en ont découvert les Côtes (*a*).

1°. Au Nord-Eſt de la Baye d'Hudſon, l'*Iſle de bonne Fortune*, & *le Cumberland* à ſon Nord.

2°. Au Nord-Eſt du dernier & à l'entrée de la Baye de Baffin, l'*Iſle de James*, ou de Jacques. Elle eſt habitée par de pauvres Sauvages, & une partie de ſa Côte le long du Détroit de Davis eſt toujours gelée.

3°. Au Nord de la Baye de Baffin eſt celle de *Smith*.

4°. A l'Orient des Pays dont on vient de parler, eſt le *Groenland*, au Nord duquel, à ſoixante-ſeize dégrés de latitude, ſe trouve un Pays qu'Egede aſſure être habité.

§. V. *Du Groenland.*

Nous joindrons ici la deſcription du Groenland, que pluſieurs Auteurs modernes mettent parmi les Terres Arctiques; mais qui nous paroit devoir appartenir à l'Amérique ſeptentrionale, étant ſitué à l'Orient & au Nord de la Baye de

(*a*) Il faut avoir recours à la nouvelle Mappemonde de M. Buache, 1755.

Baffin,

Baffin, & étant uni aux nouvelles découvertes, ſuivant la Mappemonde donnée en 1755. par M. Buache.

Le nom de Groenland, en langage Teutonique ou Allemand, ſignifie *Terre verte*, & on l'appelle ainſi à cauſe de la mouſſe qui croît ſur ſes Côtes. On ne peut rien dire de certain de ſon étendue : l'air y eſt ſi froid que la Mer y géle. Ce Pays eſt ſitué entre l'Europe & l'Amérique, dans les deux Hémiſphéres. Il a à l'Orient le Spitzberg & l'Iſlande, au Midi le Détroit de Forbisher & le Cap Farwel, à l'Occident le Détroit de Davis & la Baye de Baffin ; on ne ſçait quelles ſont ſes bornes du côté du Nord. Il commença à être découvert au neuviéme ſiécle par un Norwégien nommé Eric, ce qui engagea le Roi de Norwége à y envoyer une Colonie pour le peupler : on y trouva cependant des Sauvages qui avoient dû y paſſer de l'Amérique. On ne peut douter que la Religion Chrétienne n'y ait été annoncée, puiſqu'on voit dans les Notices du douziéme ſiécle un Evêque de ce Pays ; mais depuis qu'on a ceſſé d'y envoyer, cette Nation eſt entierement tombée dans l'oubli. On croit qu'on l'a découvert de nouveau ſur la fin du ſeiziéme ſiécle. Pluſieurs Auteurs néanmoins prétendent que le Pays qu'on découvrit alors n'eſt pas l'ancien Groenland ; c'eſt ce qui a donné lieu à la diſtinction du Vieux & du Nouveau Groenland. On place le premier à l'Orient, & l'Europe eſt à ſon Nord-Eſt ; le ſecond à l'Occident près de l'Amérique. Sans entrer dans cette queſtion, nous nous contenterons de remarquer qu'on y trouve des marbres de toutes ſortes de couleurs. Les pâturages y ſont très-bons, & il y a quantité de gros & de menu bétail, des chevaux, des liévres, des rennes, des loups communs, des loups cerviers, des renards, beaucoup d'ours blancs &

noirs, des caſtors & des martres auſſi belles que celles de la grande Ruſſie. Une ſingularité fort remarquable de ce Pays & un trait de la Providence digne de notre attention, eſt que non-ſeulement les rennes, ou plutôt les cerfs dont nous venons de parler, & les autres quadrupedes, comme les renards, ours, &c. mais les oiſeaux & les différentes eſpéces de baleines, ont toute leur graiſſe entre la chair & la peau. La chair eſt extrêmement maigre, brune, & remplie de ſang en beaucoup plus grande quantité que celle des animaux des Pays chauds. Cette ſurabondance de ſang doit cauſer une chaleur extraordinaire & capable de réſiſter au froid extrême du climat; & la graiſſe qui envelope la chair en dehors, doit l'empêcher de s'exhaler, & par conſéquent la mettre en état de réſiſter aux impreſſions du froid extérieur. Il n'y a dans cette contrée aucun ſerpent ni reptile venimeux, auſſi-bien que dans le Spitzberg & l'Iſlande, à cauſe du froid extraordinaire. Parmi les oiſeaux terreſtres, il n'y a que la perdrix de mangeable; elle eſt blanche & tachetée de noir ſur les aîles, & ſes pates ſont revêtues d'un duvet fort épais. Elle amaſſe ſa nourriture pour l'hyver, qui eſt de l'herbe qu'elle range par petits tas, pour n'en pas manquer quand tout eſt couvert de neige, attendu que, contre la coutume des autres oiſeaux, elle paſſe l'hyver dans le Pays. On y voit auſſi des pies, des moineaux, & une quantité prodigieuſe d'oiſeaux aquatiques ſemblables à ceux d'Iſlande, & pluſieurs eſpéces d'oyes & de canards ſauvages, dont les plus remarquables ſont les canards à duvet. Les Rivieres & les ruiſſeaux ſont remplis de truites, d'écreviſſes & ſur-tout de ſaumons. La Mer qui baigne ces Côtes eſt très-poiſſonneuſe. On y pêche quantité de cabeliaux, de rayes, de ſoles, de plyes, &c. Les Groen-

landois se nourrissent de viande & de poisson crud. Ils boivent avec délices de l'huile de baleine, & ne peuvent souffrir le meilleur vin. Leur puanteur, causée par leur extrême mal-propreté, & par les viandes & les poissons à moitié pourris qu'ils mangent, est insupportable aux étrangers. Leurs habits sont faits de peaux de chiens & de veaux marins, aussi-bien que leurs culottes & leurs bas, & leurs camisoles de peaux d'oiseaux ornées de plumes de différentes couleurs. Ils se servent d'arcs, de fléches, de frondes, de couteaux, d'épées & de javelots. Les javelots, ainsi que les fléches, sont armés de cornes ou de dents aiguisées. Ils ressemblent aux Lapons; mais ceux du nouveau Groenland sont simples, sans être stupides, exempts des passions brutales, quoique privés de toute idée de Religion. C'est peut-être le peuple du monde le plus singulier par son caractere: affables & enjoués dans la conversation, malgré leur tempérament naturellement mélancolique; l'envie, la haine, les trahisons, la débauche sont inconnus parmi eux, aussi-bien que le vol, quoiqu'ils n'aient ni loix ni Magistrats. Mais, comme l'observe judicieusement M. Anderson, c'est plutôt la nécessité d'avoir le nécessaire qui les contient dans l'indifférence & l'égalité, que la vertu; & la vie dure qu'ils menent éloigne d'eux toute idée de volupté. Ils sont d'ailleurs pleins de mépris pour les étrangers, qu'ils regardent comme leur étant très-inférieurs; & malgré leur profonde ignorance, ils sont attachés opiniâtrément à leurs sentimens. Les canots dont ils se servent pour la pêche sont fort singuliers. Leur forme approche de celle d'une navette de tisserand: ils ont douze pieds de long, & sont faits de côtes de baleines, & couverts de peaux de chiens ou de veaux marins. Il y a dans le milieu un

trou où se met le Groenlandois qui fait aller le canot avec une petite rame longue de cinq à six pieds, plate & large par les deux bouts.

La Mer, vers les côtes de ce Pays, au Nord de l'Europe & du Spitzberg, est remplie de baleines, dont quelques-unes ont près de cent pieds de long. On en tire jusqu'à cent vingt tonneaux d'huile. On compte jusqu'à quinze espéces différentes de cet énorme poisson. M. Anderson, tom. 2. de son *Histoire naturelle d'Islande, &c.* remarque que la grande baleine du Groenland se distingue sensiblement des autres poissons dont elle n'a que la figure extérieure; mais qu'elle ressemble par sa structure intérieure en tout aux animaux terrestres, ayant comme eux le sang chaud, des poumons pour respirer, s'accouplant comme les autres animaux terrestres, étant vivipare & allaitant ses petits. On peut voir dans cet Auteur les réflexions judicieuses & pleines de Religion qu'il fait sur la Providence, par rapport à cet animal. Nous remarquerons seulement qu'elle l'a pourvue d'un long boyau extrêmement large, qui lui sert au même usage que la bouteille d'air dans les autres poissons, c'est-à-dire, pour se mouvoir dans l'eau en tout sens. Une seconde observation qu'il est important de faire, c'est que c'est dans la tête du cachalot que se trouve le blanc de baleine, en latin *sperma ceti*, qui n'est autre chose que le cerveau de cette espéce de baleine; & dans la vessie, l'ambre gris, qu'un Sçavant du premier ordre soupçonne être une concrétion des parties huileuses de l'urine qui est renfermée dans cette vessie. Il y en a de trois espéces. Il differe de la baleine, en ce qu'au lieu de barbes ou fanons, il a des dents, la tête extrêmement grosse & le gosier beaucoup plus large, ce qui a fait penser à quelques Auteurs, que c'est un poisson de cette espéce qui a englouti Jonas.

Les Anglois, les Danois, les Hollandois & quelques François vont au Groenland tous les ans, faire une pêche considérable.

Voici la maniere dont se fait cette pêche. Lorsque la baleine paroît sur l'eau, un homme de dedans une barque lui lance un harpon, qui est un instrument de fer à trois angles & bien tranchant, auquel est attachée une corde. La baleine étant blessée, perd tout son sang en se débattant, & s'éloigne beaucoup du bateau des pêcheurs, qui ont grand soin de lâcher la corde tant que la baleine tire à elle: elle s'enfonce dans la Mer en mourant, & revient sur l'eau étant morte. On la tire & on la met en piéces pour en avoir la graisse dont on fait l'huile.

ARTICLE VIII.

Des Isles de l'Amérique septentrionale.

LEs principales sont l'Isle de Terre-Neuve, & les autres qui sont situées dans le Golphe de Saint-Laurent, au Nord-Est; les Isles Lucayes vers l'entrée du Golphe du Mexique, & les Bermudes vis-à-vis la Caroline; les Antilles, à l'Est du Golphe du Mexique, & au Nord de l'Amérique méridionale; les Açores, entre l'Amérique septentrionale & l'Afrique ou l'Europe.

§. I. *Des Isles situées dans le Golphe de Saint-Laurent.*

On en compte quatre principales: l'Isle de Terre-Neuve, l'Isle Royale ou du Cap Breton, Saint-Jean, & Anticosti.

I. *L'Isle de Terre-Neuve.*

C'est une des plus grandes Isles de l'Amérique. Elle fut découverte par des pêcheurs Biscayens

l'an 1495. ils la nommerent *Terre de Baccalaos*, qui signifie *Morues*, parcequ'en effet on en pêche beaucoup aux environs. Par le Traité d'Utrecht la France en a cédé la propriété à l'Angleterre, en réservant la faculté aux François de pêcher & sécher le poisson depuis le lieu appellé Cap de *Bonavista* jusqu'à l'extrémité septentrionale de ladite Isle, & de-là en suivant la partie occidentale jusqu'au lieu appellé *Pointe-Riche*.

PLAISANCE. Ce Bourg est la principale Place de cette Isle: il est au Midi, situé dans une grande Baye, avec un bon & vaste Port, qui peut contenir des flottes entieres.

Les Européens ne s'attachant à cette Isle que pour le commerce, ou plutôt la pêche des morues, se sont peu souciés de pénétrer dans son intérieur, & d'y faire des habitations: ils se sont bornés à s'établir sur ses Côtes.

A soixante lieues de cette Isle on rencontre *le Grand Banc*, qui a environ deux cens lieues de long, & quatre cens de tour. On y voit tous les ans quatre à cinq cens vaisseaux de presque toutes les Nations d'Europe, sur-tout des Hollandois, des Anglois & des François, pour la pêche de la morue & de la baleine. Les morues y sont si abondantes, qu'elles embaraſſent quelquefois les vaisseaux: un bon pêcheur en prend jusqu'à quatre cens par jour, quoique cette pêche ne se fasse qu'avec des lignes.

II. *L'Isle Royale, ou du Cap Breton.*

Cette Isle, qui appartient à la France, a été découverte par des pêcheurs Bretons, qui ont donné leur nom à l'un des Caps de cette Isle. Elle est située au Sud-Oueſt de l'Isle de Terre-Neuve, entre le quarante-cinquiéme & le quarante-septiéme dégré de latitude septentrionale. Le Détroit qui la sépare de l'Acadie n'a que 5.

lieues sur une de large. On l'appelle le *Passage de Fronsac*. La longueur de cette Isle, du Nort-Est au Sud-Oueſt n'eſt pas tout-à-fait de 50. lieues; & sa plus grande largeur, d'Orient en Occident, eſt de trente-trois environ. Sa figure eſt fort irréguliere, & elle eſt tellement coupée par des Lacs & des Rivieres, que ſes deux parties principales ne tiennent que par un Iſthme d'environ huit cens pas de large.

Le climat de cette Isle eſt aſſez ſain, quoique ſujet aux brouillards. Toutes les terres n'y ſont pas bonnes, cependant elles produiſent des arbres des toutes les eſpéces, entr'autres, des chênes d'une grandeur prodigieuſe, des pins, & toutes ſortes de bois de charpente. Les plus communs ſont le cédre, le frêne, l'érable, le plane & le tremble. Les fruits, les légumes, le froment, & tous les autres grains néceſſaires à la vie, le chanvre & le lin y ſont auſſi bons qu'au Canada, quoique moins abondans.

Tous les animaux domeſtiques, les chevaux, les bœufs, les cochons, les moutons, les chévres & la volaille y trouvent amplement de quoi vivre. La chaſſe & la pêche y peuvent nourrir les habitans une partie de l'année. Il y a des mines abondantes de charbon de terre: on y trouve auſſi du plâtre. La pêche du loup marin, du marſouin, des vaches marines, & ſur-tout de la morue, s'y peut faire commodément, & elle y eſt très-abondante.

Cette Isle a pluſieurs Ports, dont le plus fameux eſt celui de *Louis-Bourg*, appellé autrefois *le Havre à l'Anglois*.

LOUIS-BOURG, au Sud-Eſt de l'Isle. Cette Ville a été bâtie en 1713. ſur une langue de terre que forme l'entrée du Port. C'eſt un des plus beaux du Nouveau Monde, pour ſa grandeur qui eſt de près de quatre lieues de tour, & pour ſes autres

avantages. Il eſt extrêmement fortifié, & on n'a rien épargné pour le rendre commode & ſûr, étant très-néceſſaire aux François pour aſſurer leur commerce du Canada, & la pêche de la morue, ſur-tout depuis la perte qu'ils ont faite de l'Acadie. Les Anglois ſe ſont emparé de Louis-Bourg pendant la derniere guerre; mais ils l'ont rendu à la France par le Traité d'Aix-la-Chapelle en 1748.

III. *L'Iſle de Saint-Jean.*

Cette Iſle, qui a environ vingt-cinq lieues de long ſur douze de large, n'eſt ſéparée de la Côte du *Canada* que par un Canal de quatre à cinq lieues de large, vers le milieu duquel eſt ſituée la *Baye verte*. Elle appartient à la France, ainſi que toutes les autres Iſles ſituées à l'embouchure & dans le Golphe S. Laurent. Elle eſt habitée par une Colonie Françoiſe. Il y a beaucoup de gibier & de bons pâturages. Les Côtes ſont fort abondantes en poiſſons.

IV. *Anticoſti.*

L'Iſle *Anticoſti*, nom qui a prévalu ſur celui de l'*Iſle de l'Aſſomption*, partage en deux l'embouchure du Fleuve Saint-Laurent; elle a près de quarante-huit lieues de long ſur dix dans ſon plus large; elle eſt couverte de bois. Le terrein eſt rempli de roches; il n'y a aucun Port ni Havre où un Bâtiment puiſſe ſe mettre en ſûreté. On pêche ſur ſes Côtes des morues fort grandes & fort belles.

§. II. *Des Iſles Lucayes, & des Bermudes.*

I. Les Iſles *Lucayes*, qui ont été les premieres découvertes de l'Amérique, appartenoient autrefois aux Eſpagnols; mais depuis qu'ils les ont abandonnées, elles ont été occupées par les An-

glois, qui ne ſe ſont cependant établis que dans l'Iſle de *la Providence*.

L'air y eſt aſſez tempéré, & elles ſont médiocrement fertiles en maïs & en fruits, mais preſque déſertes depuis que les Eſpagnols les ont dépeuplées pour faire travailler les Habitans aux mines de Saint-Domingue, l'une des grandes Antilles. Les principales ſont, *Bahama*, *la Providence*, & *Guanahani*, ou *Saint-Sauveur*.

1. *Bahama*. Cette Iſle qui a environ treize lieues de longueur ſur huit de large, a donné ſon nom au Détroit qui en eſt proche, & qu'on appelle *le Canal de Bahama*. C'eſt un paſſage dangereux à cauſe des fréquentes tempêtes qui s'y élevent, & de la violence des flux & reflux : il a été plus d'une fois funeſte aux Flottes Eſpagnoles, qui y paſſent ordinairement pour s'en retourner du Mexique en Europe. On trouve dans l'Iſle de Bahama une eſpéce d'araignée ſinguliere : ſa longueur eſt de près de deux pouces, & elle a ſix yeux qui ne ſont pas plus gros que de petites têtes d'épingle.

2. *La Providence*. Elle eſt fameuſe par la retraite des Pirates qui s'y étoient ſi bien établis, qu'il a fallu des eſcadres Angloiſes pour les en chaſſer. Les Anglois y ont maintenant un bon Fort.

3. *Guanahani*, ou *Saint-Sauveur*. C'eſt dans cette Iſle qu'aborda Chriſtophe Colomb en 1492. & elle fut ainſi la premiere de l'Amérique où il fit planter une Croix, & dont il prit poſſeſſion au nom des Rois d'Eſpagne.

II. Les Iſles *Bermudes*, ou de *Sommer*, furent d'abord découvertes par les Eſpagnols en 1527. & les Anglois s'y établirent enſuite. Il y en a quatre principales; mais comme il n'y en a guères qu'une d'habitée, on l'appelle *la Bermude*. Elle eſt très-fertile, & on y fait deux récoltes par an : on y recueille quantité de tabac & de ſoie. On

n'y voit aucune bête venimeuse, & il y a des tortues d'une grosseur prodigieuse. Ces Isles sont fort exposées à des tempêtes.

SAINT-GEORGE *, *Capitale* de l'Isle qui porte son nom. C'est une petite Ville où réside le Gouverneur Anglois: elle est défendue par plusieurs Forts.

§. III. *Des Isles Antilles.*

Elles furent découvertes par Christophe Colomb en 1492. & 1495. & on leur donna le nom d'*Antilles*, parcequ'on les rencontre avant d'aborder en Terre-ferme que les Espagnols découvrirent ensuite. Il y en a un fort grand nombre, & elles se divisent en grandes & petites Antilles.

I. *Les grandes Antilles.*

Ces Isles sont situées au Sud de l'Amérique septentrionale, à l'entrée du Golphe du Mexique: on en compte quatre, Cuba, la Jamaïque, Saint-Domingue & Porto-rico.

1. L'Isle de *Cuba*, qui appartient aux Espagnols, est pleine de montagnes, & peu fertile. On y trouve beaucoup de perroquets, de perdrix & de tourterelles, quelques mines d'or, & une de cuivre. Elle a trois cens lieues de long, sur trente de large. Les Espagnols en ont détruit tous les Habitans. Ce sont des Négres qu'on a transportés d'Afrique, qui font presque tout le travail dans cette Isle, dont le principal commerce est en tabac & en sucre.

LA HAVANE, *Capitale*. C'est où abordent les Flottes Espagnoles, qui s'en retournent de l'Amérique en Espagne, & qui viennent s'y réunir. Son Port est très-grand, fort sûr, & peut contenir mille vaisseaux; mais l'entrée en est si étroite, qu'il n'y peut entrer qu'un bâtiment à la fois. La Havane est une grande Ville riche & commer-

çante, où réſide le Gouverneur de l'Iſle. Elle a une forte Citadelle & deux Châteaux qui couvrent le Port, dans leſquels on entretient toujours une bonne garniſon. Il y fait très-cher vivre, ſur-tout après l'arrivée des Flottes Eſpagnoles.

SAN-JAGO, *Evêché.* C'eſt une petite Ville, avec un bon Port & une Citadelle.

2. La *Jamaïque*, qui eſt plus au Midi, a cinquante lieues de long ſur environ vingt de large. Le terroir en eſt fertile, & elle produit des cannes à ſucre, de l'indigo, du tabac, du cacao & du coton très-fin. Le bétail y eſt fort commun: on y trouve quantité de tortues, dont les écailles ſont très-belles. Il y a dans les Montagnes un arbre d'une médiocre grandeur, que les Habitans du Pays appellent *Lagetto.* Ses feuilles reſſemblent à celles du laurier: l'écorce extérieure eſt à peu près comme celle des autres arbres; mais l'écorce intérieure, qui paroît d'abord blanche & aſſez ſolide, eſt compoſée de douze ou quatorze couches, que l'on ſépare aiſément en autant de piéces d'étoffe ou de toile. La premiere forme un drap aſſez épais pour faire des habits: les autres reſſemblent à de la toile, & on en fait des chemiſes. Ces couches dans les petites branches ſont autant de dentelles très-fines. Toutes ces toiles ſont aſſez fortes pour être blanchies & lavées, comme les toiles ordinaires.

Les Eſpagnols ont été maîtres de cette Iſle pendant cent ſoixante ans, mais les Anglois les en ont chaſſés en 1655. & s'y ſont maintenus depuis. Ils y ſont maintenant au nombre d'environ quatre-vingt mille, & ils y ont cent mille Négres. Cette Iſle eſt très-importante pour les Anglois, ſur-tout à cauſe de leur commerce en Amérique. Elle a ſouffert un furieux tremblement de terre en 1751. qui y a fait de grands ravages.

SPANISH-TOWN, appellée ci-devant *San-Jago de la Vela*, en eſt la *Capitale*. C'eſt une Ville aſſez grande, bien peuplée & bâtie en quarré : le Gouverneur Anglois y réſide, & on y a établi un Conſeil de Régence. Il ne faut pas la confondre, comme font pluſieurs Auteurs, avec ſon Port, qui eſt à quatre lieues, & qui s'appelle *Port-Royal*.

3. L'Iſle de *Saint-Domingue* a près de cent quatre-vingt lieues de long ſur ſoixante de large dans ſa plus grande étendue, & environ quatre cens lieues de tour. Elle fut découverte en 1492. par Chriſtophe Colomb qui l'appella *Hiſpaniola*, c'eſt-à-dire, la petite Eſpagne. La Ville de *Saint-Domingue* y ayant été bâtie quelque tems après, elle en a pris le nom qu'elle porte aujourd'hui le plus ordinairement. Elle étoit extraordinairement peuplée par une Nation ſauvage qui la nommoit *Ayti* ; mais les Eſpagnols y ont fait mourir en dix-ſept ans plus de trois millions d'hommes, & il ne s'y trouve plus aujourd'hui de ces anciens Habitans. Les chaleurs y ſont très-grandes, & l'air en eſt mal-ſain ; mais elle eſt fort fertile en maïs, en fruits, en ſucre, en cochenille, en coton, & en or, dont les Eſpagnols n'ont pas encore épuiſé toutes les mines, faute d'ouvriers. On y a découvert auſſi des mines d'argent, de fer, de cuivre, de talc, de cryſtal de roche, d'antimoine, de ſoufre, de charbon de terre, des carrieres de marbre & de pierres. Tous les animaux & toutes les plantes qu'on y a tranſporté d'Europe, y ont bien réuſſi, & ont fort multiplié. Les Eſpagnols poſſédent la partie orientale de cette Iſle, & les François celle qui eſt à l'Occident. Elle eſt ſujette, comme toutes les Antilles, aux Ouragans ; mais les tremblemens de terre y étoient ſi peu fréquens, en comparaiſon des autres Iſles, qu'autrefois elle

s'appelloit l'*Isle Fortunée*. Elle en a éprouvé plusieurs secousses terribles en 1751. qui y ont causé beaucoup de dégats, sur-tout dans la partie des Espagnols qui en ressentit de plus violentes, que celle des François. La Ville de Saint-Domingue avoit souffert beaucoup d'un autre tremblement de terre qui s'y étoit fait sentir en 1727.

SAINT-DOMINGUE, *Capitale* de la partie qui est aux Espagnols, *Port, Archevêché*. Cette Ville est grande & bien fortifiée. C'est la résidence du Gouverneur pour les Espagnols, qui l'est aussi de toutes celles des Isles Antilles qui leur appartiennent, aussi-bien que de la Floride. Saint-Domingue a une Audience Royale, de laquelle dépend une partie de la Terre-ferme dans l'Amérique méridionale. Elle a aussi une Cour des Monnoies, une Académie, & un très-bel Hôpital. Son Port est défendu par un Fort qui porte le nom de Saint-Jerôme. L'Archevêque est Primat des Indes occidentales.

La partie de l'Isle qui appartient aux François, est divisée en deux quartiers : celui du Nord & celui du Sud. Les Jésuites gouvernent les Paroisses du premier, & les Jacobins celles du second. Ces Religieux, aussi-bien que les Capucins, les Carmes & autres, font les fonctions de Curés dans toutes les Isles Antilles.

Les lieux principaux du quartier du Nord sont :

LE CAP FRANÇOIS, ou simplement *le Cap*. C'est un Bourg assez peuplé, mais mal-bâti, avec un bon Port. Les Religieux de la Charité y ont une habitation avec un Hôpital dans un bel endroit & en bon air. Le Roi y a établi depuis 1702. un Conseil supérieur pour tout le quartier du Nord.

LE PORT-PAIX, au Sud-Oueſt du Cap, est aussi un Bourg avec un Fort.

Dans le quartier du Sud :

LEOGANE, Ville ſituée dans une belle plaine, abondante en tout ce qui eſt néceſſaire à la vie, mais l'air n'y eſt pas bon. Il y a dans cette Ville un Conſeil ſupérieur pour le quartier du Sud, & un Hôpital deſſervi par les Religieux de la Charité.

L'Iſle à Vache, & *Saint-Louis* *. Ces deux Iſles appartiennent aux François, & ſont ſituées au Midi de la partie occidentale de l'Iſle de Saint-Domingue.

4. L'Iſle de *Porto-rico*. Cette Iſle fournit les mêmes productions que Saint-Domingue, & appartient aux Eſpagnols, qui la trouverent ſi peuplée lorſqu'ils y arriverent, qu'ils y firent périr 600000. habitans pour s'en aſſurer la poſſeſſion. Comme ils y trouverent beaucoup d'or, ils lui donnerent le nom de *Porto-rico*, ou Port-riche.

SAINT-JEAN DE PORTO-RICO, *Capitale*, *Evêché*. Cette Ville a un Port où les vaiſſeaux ſont en ſureté.

II. *Les petites Antilles.*

Ces Iſles s'appellent auſſi *Caraïbes* ou *Cannibales*, du nom des Peuples qui les ont habitées autrefois. L'air y eſt aſſez chaud, mais mal-ſain. Elles n'ont que trois ſaiſons, ſi ce n'eſt qu'on appelle *hyver* la ſaiſon des pluies. On y fait quantité de tabac & de ſucre excellent.

C'eſt dans ces Iſles que l'on trouve un petit oiſeau de la groſſeur d'un hanneton, que l'on nomme *Colibri*. Sa beauté eſt ſi parfaite, qu'on le regarde comme un chef-d'œuvre de l'Auteur de la nature. Il a ſur le col un rouge ſi vif, qu'on le prendroit pour un rubis : le ventre & le deſſus des aîles ſont jaunes comme l'or : les cuiſſes auſſi vertes qu'une émeraude : les pieds & le bec noirs

& polis comme de l'ébéne : ſes yeux reſſemblent à deux diamans ovales, & ſont de couleur d'acier bruni : ſa tête eſt verte avec un mélange d'or ſurprenant ; celle des mâles eſt ornée d'une petite hupe.

On diſtingue ces Iſles en Iſles de *Barlo-vento*, ou d'au-deſſus du vent, & en Iſles de *Soto-vento*, ou d'au-deſſous du vent. Elles ont été ainſi appellées par les Eſpagnols, parcequ'ils laiſſent au Nord & au-deſſus du vent les premieres, lorſqu'ils vont d'Europe au Mexique : ils ont donné aux autres le nom de *Soto-vento*, parceque dans cette navigation ils les laiſſent au-deſſous du vent, qui ſouffle d'ordinaire de l'Eſt à l'Oueſt en ces quartiers-là.

1. *Les Iſles de Barlo-vento.*

Ces Iſles ſont poſſédées par pluſieurs Nations ; ſçavoir, les François, les Eſpagnols, les Anglois, les Danois, les Hollandois, & les Naturels du pays.

Celles qui appartiennent aux François ſont :

1. *La Martinique.* C'eſt la principale de nos Iſles, & la plus floriſſante Colonie des François, qui s'y établirent en 1635. Elle a environ ſeize lieues de long ſur quarante-cinq de tour, & eſt fertile en tabac, en indigo, en cannes à ſucre, en caffé, en différens fruits excellens, & en *Manioc*, qui eſt une racine dont on fait une eſpéce de pain qu'on nomme *Caſſave*. Cette Iſle a douze ou treize Paroiſſes gouvernées par les Dominicains, les Jéſuites & les Capucins ; & pluſieurs Forts, dont les principaux ſont le *Fort-Royal*, & *le Fort Saint-Pierre*.

LE FORT-ROYAL, Bourg ou Ville aſſez proche du Fort de ce même nom, qui eſt la réſidence du Gouverneur général des Iſles, du Gouver-

neur particulier de la Martinique & de l'Intendant.

2. *La Guadeloupe.* Cette Isle, dans laquelle les François ont commencé d'habiter en 1635. a environ dix lieues de large & soixante de circuit. Elle est partagée en deux par une petite Riviere, qui communique à la Mer par ses deux extrémités, & qu'on nomme pour cela *la Riviere salée.* La plus grande partie qui est à l'Orient de l'autre, s'appelle *la grande Terre.* C'est un Pays plat, où il y a peu de Rivieres; mais très-fertile en cannes à sucre & en coton. On y trouve des arbres d'une grandeur prodigieuse, & des salines naturelles. L'autre partie de l'Isle s'appelle *la Guadeloupe.* Elle est hérissée vers le milieu de hautes Montagnes, dont les unes sont couvertes de beaux arbres qui donnent une verdure perpétuelle: les autres sont toutes couvertes de rochers pelés & affreux. La plus célébre de ces Montagnes est celle qu'on nomme *la Souffriere*, qui vomit continuellement de la fumée, & quelquefois des flammes. Du pied de ces Montagnes sortent quantité de petites Rivieres qui rendent le Pays très-agréable & fertile en toute sorte de fruits. On y fait beaucoup de sucre & de coton.

La Guadeloupe est beaucoup plus peuplée que la grande Terre. On y a bâti un Fort considérable qui domine sur le Port; & elle a son Gouverneur particulier, & un Présidial.

3. *Saint-Barthélemi* *, auprès de S. Christophe, au Nord-Oueſt de la Guadeloupe: il y croît beaucoup de manioc, dont on fait de fort bon pain.

4. *Marie-galande*, au Nord de la Martinique.

5. *Les Saintes*, à l'Occident de Marie-galande. Il y a dans ces deux Isles de bonnes terres sur le penchant des Montagnes, & dans les fonds. Le manioc, les patates, le coton & le tabac y vien-

nent en perfection. Elles dépendent du Gouverneur de la Guadeloupe.

6. *La Grenade.* Cette Isle est de toutes celles que possedent les François, la plus voisine de la Terre-ferme. Elle a environ vingt lieues de tour; son terroir est fertile en cannes à sucre. Elle a un bon Port & un Fort élevé en 1706. par M. de Caylus.

Sainte Alousie, plus connue aujourd'hui sous le nom de *Sainte Lucie*, & *Tabago*, ont de tout tems fait partie des Possessions Françoises. La France, en se prêtant à l'évacuation provisionnelle de *Sainte Lucie* & de *Tabago*, & en nommant des Commissaires pour en discuter la propriété en 1749, n'avoit eu d'autre objet, que celui de faire mieux connoître à l'Angleterre la droiture de ses intentions, la justice de ses droits, & le desir sincere de cultiver & d'entretenir l'union & la bonne intelligence entre les deux Couronnes; mais, contre toute attente, la Cour de Londres ayant rompu la paix par des hostilités dans le Nord de l'Amérique en 1755, le Roi est rentré en pleine possession de ces Isles.

Saint-Vincent & *la Dominique.* La propriété de ces deux Isles a été assurée aux Caraïbes, naturels du pays, sous la protection de la France, par un traité du 31. Mars 1660.

Celles qui appartiennent aux Anglois sont, en commençant par le Nord & près de Porto-rico :

1. Les *Vierges*, dont la principale est *Virgengorda.*

2. L'*Anguille*, qui est presque stérile.

3. La *Barboude.* Cette Isle est petite, mais rapporte du tabac & de l'indigo.

4. *Antigoa*, au Sud de la Barboude. Les Anglois y ont une Colonie de cinq cens personnes, dont le commerce consiste en sucre, en tabac, en gin-

gembre, & en quelque peu d'indigo que l'Iſle produit.

5. *Monſerrat* *, à l'Oueſt d'Antigoa.

6. *Newis* *, au Nord-Oueſt de Montſerrat.

7. *Saint-Chriſtophe*, à l'Oueſt d'Antigoa. Cette Iſle a été découverte par Chriſtophe Colomb, qui lui a donné le nom de ſon Patron. Elle étoit autrefois partagée entre les François & les Anglois; les premiers en ont été chaſſés en 1702. par les autres. Elle eſt fertile en cannes à ſucre & en fruits: il s'y trouve des ſalines naturelles & une ſouffriere; elle eſt d'ailleurs ſujette aux ouragans.

8. La *Barbade*, à l'Eſt de Sainte-Alouſie. C'eſt une des plus belles Colonies Angloiſes, & ou il y a environ douze mille hommes. Les Habitans ſont riches: auſſi le terroir eſt-il fertile, ſur-tout en cannes à ſucre; mais l'eau y eſt fort rare.

BRIDGETOWN ou SAINT-MICHEL *, ſelon les Anglois, & LE PONT, ſuivant le Pere Labat, *Capitale*, *Port*. C'eſt une belle Ville & aſſez grande; ſes rues ſont droites, larges & bien percées. Elle eſt pleine d'orfévres, de jouailliers, d'horlogers & autres ouvriers fort riches, & il s'y fait un commerce conſidérable. La Maiſon de Ville eſt belle & bien ornée.

Les Danois ont les Iſles de *Sainte-Croix*, & de *Saint-Thomas* *, à l'Eſt de Porto-rico.

Les Hollandois poſſédent les Iſles de *Saba* * & de *Saint-Euſtache* *, au Nord-Oueſt de Saint-Chriſtophe, & la moitié de *Saint-Martin* * qui en eſt voiſine, & qu'ils partagent avec les François.

Les Caraïbes ou *Cannibales*, qui ſont les Naturels des Antilles, poſſédent encore aujourd'hui *Saint-Vincent*, près la Barbade, qui ſert de retraite aux Négres fugitifs, & dont le nombre l'emporte ſur celui des Caraïbes; & *la Dominique* *,

Isle de trente lieues de tour environ, qui abonde en patates, en manioc & en coton. Il y a beaucoup de cochons sauvages, & quantité de poissons, sur-tout d'anguilles.

2. *Les Isles de Soto-vento.*

Les Hollandois ont vers le Cap de la Vela, & les côtes de l'Amérique méridionale :

Bonair * &

Oruba *, qui sont de peu d'importance.

Curaçao ou *Curaçou*. C'est la meilleure des Isles Antilles Hollandoises. Elle a un bon Port & une forte Citadelle.

Près de la Terre-ferme les Espagnols possédent :

La Marguerite, ainsi nommée à cause de la quantité de perles qu'on pêche le long de ses côtes.

La Trinité, qui est vers l'embouchure du Fleuve Orénoque : elle a environ cent lieues de tour, & est fertile en maïs, en sucre & en tabac.

SAINT-JOSEPH * est la *Capitale*, & une Ville assez marchande.

§. IV. *Des Isles Açores, ou Tercéres.*

Les *Açores* ou *Tercéres* sont situées sur la route d'Europe en Amérique, vers l'Afrique, & entre le trente-septiéme & le quarante-uniéme dégré de latitude septentrionale. Elles furent découvertes au quinziéme siécle par quelques Marchands Flamans, qui n'y firent aucun établissement. Gonsalve Velez y aborda en 1449. & en prit possession pour le Roi de Portugal, qui les possède encore aujourd'hui, mais qui n'en tire pas grand profit. Elles ont été nommées *Açores*, nom qui signifie *Epervier*, à cause de la quantité de ces oiseaux qu'on y trouve.

On en compte neuf qui sont, *Tercére*, *Saint-*

Michel, *Sainte-Marie*, *le Pic*, remarquable par une Montagne très-haute qui lui a donné ce nom, & qui égale le Pic de Ténériffe, *Fayal*, *Saint-George*, *la Gracieuſe*, *Corvo* & *Flores*.

Le terroir en eſt montagneux; mais il ne laiſſe pas de produire en quelques endroits aſſez de bled, de vin, de fruits & quantité de paſtel (*a*). Les tremblemens de terre & les vents impétueux y ſont fréquens.

Tercére eſt la plus conſidérable de ces Iſles: elle a quinze lieues de tour.

ANGRA, *Evêché*, en eſt la *Capitale*. Cette Ville a un Port, & eſt défendue par une Forteresſe: le Gouverneur des Açores y réſide. Les Egliſes en ſont belles, ſur-tout celles des Cordeliers & des Jéſuites. Il y a deux autres Couvens d'hommes, & quatre de filles.

CHAPITRE II.

De l'Amérique méridionale.

CETTE partie de l'Amérique n'eſt ſéparée de la ſeptentrionale que par l'Iſthme de *Panama*, qui n'a guères que vingt lieues de large: elle a la figure d'un triangle, dont la baſe eſt au Nord, & la pointe au Sud. Elle forme une grande preſqu'Iſle dont la figure reſſemble beaucoup à l'Afrique, qui eſt la partie de notre Continent dont elle eſt la plus voiſine.

L'Amérique méridionale ſe diviſe en ſept principales parties, la Terre-Ferme au Septentrion, le Perou & le Chili à l'Occident, le Pays des

(*a*) Le Paſtel eſt une plante qui teint en bleu, & qui eſt d'un grand uſage dans les teintures, pour préparer les étoffes à recevoir toutes les autres couleurs; il eſt bien inférieur à l'indigo auquel il reſſemble.

Amazones dans le milieu, le Bréſil à l'Orient, le Paraguay, ou la Province de Rio de la Plata, & la Terre-Magellanique au Midi.

De ces ſept parties il y en a cinq aux Eſpagnols, une aux Portugais, c'eſt le Bréſil, & une aux Américains naturels, ſçavoir le Pays des Amazones, où cependant les Portugais ont quelques Forts (*a*).

ARTICLE I.

De la Terre-Ferme.

CE Pays fut ainſi nommé par Chriſtophe Colomb, par oppoſition aux Iſles qu'il découvrit d'abord. La Terre-ferme s'étend depuis environ le deux cent quatre-vingt-dix-huitiéme dégré de longitude juſqu'au trois cent vingt-ſixiéme, ce qui fait environ ſept cens lieues d'Occident en Orient ; & depuis le treiziéme dégré de latitude ſeptentrionale juſqu'au deuxiéme dégré de latitude méridionale, ce qui fait quinze dégrés, ou trois cens ſoixante-quinze lieues du Nord au Sud.

La ſituation de ce Pays dans la Zone torride y cauſe de grandes chaleurs, qui ſont un peu tem-

(*a*) Les Eſpagnols ont réuni preſque tout ce qui leur appartient dans l'Amérique méridionale ſous deux Vice-royautés, l'une de la *Nouvelle Grenade*, érigée en 1718. & rétablie en 1739. par le Roi d'Eſpagne ; & l'autre du *Perou*. La Vice-royauté de la Nouvelle Grenade comprend les Audiences de la *Nouvelle Grenade*, de *Panama*, ou *Terre-Ferme*, & de *Quito*. La Vice-royauté du Perou comprend les Audiences de *Lima*, ou du *Perou propre*, de *los Charcas*, qui renferme le Paraguai, & du *Chili*, que l'on ſoudiviſe en Chili Eſpagnol, qui eſt le Chili propre, & en Chili Indien, qui eſt la Terre Magellanique. Voyez la Géographie de D. Vaiſſete, Tom. IV. page 342. & ſuivantes, de l'Edition *in*-4°.

pérées par les vents du Nord, & les pluies qui y durent près de quatre mois. Le terroir y eſt fertile, ſur-tout en maïs & en excellens fruits ; & il y a de très-bons pâturages, & des arbres qui diſtillent un baume excellent. On y trouve des mines d'or & d'argent, & de la poudre d'or dans le ſable des Rivieres.

La Terre-ferme ſe diviſe en Caſtille d'or, à l'Occident de l'Orénoque ; & en Goyane, à l'Orient de ce Fleuve.

§. I. *De la Caſtille d'or.*

La *Caſtille d'or*, ou la Terre-ferme proprement dite, qui eſt ſous la domination des Eſpagnols, comprend huit petites Provinces ou Gouvernemens : ſix au Nord d'Occident en Orient, & deux au Midi. Celles du Nord ſont les Provinces de Panama, ou de Terre-ferme particuliere, de Carthagène, de Sainte-Marthe, de Rio de la Hacha, de Venezuela, la nouvelle Andalouſie* ; les deux méridionales ſont le nouveau Royaume de Grenade*, & le Popayan.

I. *La Province de Panama.*

PANAMA, *Evêché*, & Audience Royale, *Capitale*, ſur la Mer du Sud dans l'Iſthme de Panama ou de Darien. C'eſt une riche & belle Ville, ſituée au fond du Golphe qui porte ſon nom, où l'on pêchoit ci-devant beaucoup de perles auprès de quelques petites Iſles, qu'on a nommées à cauſe de cela *les Iſles des perles*. Elle eſt comme l'entrepôt des richeſſes du nouveau Continent, & le centre du commerce entre le Perou, le Chili & l'Eſpagne. Son Port ne peut recevoir que de petits vaiſſeaux ; mais celui de *Perico**, qui n'eſt qu'à deux lieues, reçoit les plus gros, & l'on en tranſporte leur charge à Panama.

PORTOBELO, ſur le Golphe du Mexique, vis-

à-vis de Panama. La beauté de ſon Port, défendu par deux bons Forts, lui a fait donner ce nom par Chriſtophe Colomb. C'eſt une des plus importantes Places que les Eſpagnols poſſédent en Amérique. On y tranſporte l'or & l'argent du Perou : on les dépoſe d'abord à Panama, & enſuite par la Riviere de Chagre, & par terre on les voiture à Portobelo, d'où on les embarque pour l'Eſpagne. On y reçoit auſſi toutes les marchandiſes d'Europe que l'on tranſporte à Panama. Il s'y tient une fameuſe foire à l'arrivée des Gallions d'Eſpagne : elle dure un mois, & le concours y eſt ſi grand, que les moindres boutiques s'y louent mille écus. Les vivres y ſont alors très-chers. La livre de bœuf coute deux réales, qui valent quinze ſols environ de notre monnoie ; au lieu qu'en d'autres tems on en a treize pour une demi-réale. L'or & l'argent qui arrivent de Panama ſe déchargent dans la Place, & ſont peſés & marqués par les Officiers du Roi, & y reſtent juſqu'à l'embarquement. Il y a dans cette Ville un grand nombre de magaſins, où l'on garde les marchandiſes juſqu'à ce qu'elles ſoient portées à Panama. Les Anglois peuvent, en vertu du Traité de l'*Aſſiento*, terme qui en Eſpagnol veut dire, *ferme*, y envoyer un Navire pour trafiquer dans le tems de la foire. Les François étoient autrefois en poſſeſſion de ce commerce, mais ils n'en tiroient pas autant de profit que les Anglois.

2. *La Province de Carthagène.*

CARTHAGENE, *Capitale*, *Port*, *Evêché*, *Univerſité*, ſur la Côte ſeptentrionale. Cette Ville eſt grande, riche & très-forte. On y fait un grand commerce, ſur-tout de perles. Son Port eſt un des plus fréquentés de l'Amérique. On y tranſporte tous les revenus que le Roi d'Eſpagne tire de la Terre-Ferme, & une partie des Gallions

vient auſſi s'y décharger. François Drack Anglois, la ſurprit en 1585. & en enleva une quantité prodigieuſe d'or & d'argent, & deux cens trente canons. Elle fut priſe par les François en 1695. ils la pillerent & y firent un butin extraordinaire. Les Anglois ont été contraints d'en lever le ſiége en 1742. après y avoir perdu beaucoup de monde.

3. *La Province de Sainte-Marthe.*

Cette Province eſt remplie de hautes Montagnes. On y trouve des mines d'or & des pierres précieuſes. Elle eſt fertile en différentes eſpéces de fruits, comme limons, oranges, &c. Elle eſt arroſée par une grande Riviere, qu'on appelle *la Magdeleine*, & qui vient du Popayan.

SAINTE-MARTHE, *Capitale, Port, Evêché.* Ses maiſons ne ſont conſtruites que de roſeaux.

4. *La Province de Rio de la Hacha.*

RIO DE LA HACHA, *Capitale.* Cette Ville eſt ſituée ſur la Riviere de la Hacha, dans un terroir fertile.

Près de cette Ville eſt le *Cap de la Vela*, & les *Rancheries*, petits Villages d'Américains, près deſquels l'on pêche des perles, ce qui les rend célébres.

5. *La Province de Vénézuéla.*

VÉNÉZUÉLA ou CORO, *Capitale, Evêché.* La Province dont elle porte le nom a été nommée *Vénézuéla*, c'eſt-à-dire, *Petite Veniſe*, à cauſe qu'Alphonſe de Ojeda en 1469. y trouva un Village bâti ſur pilotis, dans de petites Iſles, avec des ponts de communication, ce qui la lui fit regarder comme une petite Veniſe.

CARACAS, ou SAINT-JACQUES DE LEON, au Sud-Eſt de Coro. Elle eſt ſituée dans une plaine abondante

abondante en excellent cacao, & où on nourrit beaucoup de bétail.

MARACAIBO, à l'Occident de Coro, sur le Lac de *Maracaibo*. Il se fait dans cette Ville un grand commerce de tabac, & de cacao, qui est le meilleur de l'Amérique.

VERINE, au Sud-Est de Maracaibo, petit Village où se trouve le meilleur tabac de l'Univers.

6. *La Nouvelle Andalousie.*

Les Espagnols n'en possédent guères que les Côtes.

COMANE, OU LA NOUVELLE CORDOUE, *Capitale*. Cette Ville est bâtie à l'entrée d'une petite Baye.

7. *Le nouveau Royaume de Grenade.*

SANTA-FÉ DE BOGOTA, *Capitale*, *Archevêché*, *Université*. Cette Ville passe pour la Capitale de toute la Terre-Ferme : elle est située près les Montagnes de Bogota, sur la petite Riviere de *Pati*, & a un Tribunal Souverain.

8. *Le Popayan.*

Cette Province, la plus méridionale de la Terre-Ferme, est riche en mines d'or, mais elle est remplie de Sauvages indomtés, qui font une rude guerre aux Espagnols. Une partie du Popayan dépend du Gouvernement du Perou.

POPAYAN, *Capitale*, *Evêché*, suffragant de Santa-Fé de Bogota.

PASTO, petite Ville qui appartient au Pérou.

§. II. *La Goyane, ou Guayana.*

Elle comprend la Goyane proprement dite, le Paria, & la Caribane *, le long de l'*Esquibe*, où demeurent les Caraïbes en grand nombre. Ces Peuples, selon le sentiment le plus vraisemblable,

après avoir habité la Floride, ſe ſont répandus dans les Iſles Antilles, d'où ils ont paſſé dans la Terre-Ferme. Ce Pays n'eſt pas fort peuplé d'Eſpagnols : on n'en connoît guères que les Côtes.

SAINT-THOMAS, ſur l'Orénoque, *Capitale* de la Goyane Eſpagnole.

Les Peuples naturels de la Goyane, ſur-tout ceux qui habitent l'intérieur du Pays, ſont ſauvages, brutaux, & extrêmement vindicatifs.

Les François & les Hollandois ont fait quelques établiſſemens ſur les Côtes de la Caribane. Les Portugais poſſédent la partie de la Goyane qui s'étend le long du Fleuve des Amazones.

L'Iſle de Cayenne, & la partie de la Caribane qui en eſt proche, appartiennent aux François. On appelle aujourd'hui le pays qu'ils poſſédent, *la Caribane Françoiſe*, ou *la France équinoxiale*. L'Iſle de Cayenne a environ vingt lieues de tour : elle eſt arroſée de pluſieurs Rivieres dont la principale eſt celle *de Cayenne :* les François y vinrent pour la premiere fois en 1635. Il s'y trouve une herbe dont la côte fournit un fil plus fin & plus fort que la ſoie ; & divers oiſeaux ſinguliers, entr'autres, le *Toucan*, dont le bec eſt preſque auſſi long que ſon corps. Elle produit du coton, de l'indigo, & abonde en maïs, en manioc : il y croît de la caſſe, des pommes d'acajou (*a*), & de la vanille. L'ébéne, le bois de violette, & d'autre bois de teinture & de menuiſerie y ſont communs. Le poiſſon & le gibier s'y trouvent en abondance. On y voit des tigres, des cochons, des porcs-

(*a*) Pomme d'Acajou. C'eſt le fruit d'un arbre nommé *cajuyera*, peu haut, mais fort touffu. Son noyau eſt au-deſſus du fruit. En coupant ces pommes, qui ſont jaunes & rouges, par quartiers, & les mettant tremper dans de l'eau fraîche, on en tire un ſuc très-rafraichiſſant, qui eſt regardé comme un ſpécifique pour les obſtructions de l'eſtomach.

épics, & des sapajous, qui sont des espéces de petits singes, alertes & caressans, mais voleurs & fort sensibles au froid. Il y a aussi de fort gros serpens, mais peu venimeux. On y trouve des perroquets d'une beauté singuliere, des flamands & des colibris. Les Sauvages de Cayenne sont assez industrieux, mais paresseux. Les hommes vont à la pêche, tandis que les femmes cultivent la terre. Ils sont presque tout nuds, mangent leurs prisonniers les plus gras, & vendent les autres aux François. Ils n'ont qu'une seule femme, qu'ils ne peuvent quitter que dans le cas d'adultere, & respectent beaucoup les vieillards; mais ils adorent les Astres & craignent fort un mauvais génie, qu'ils nomment *Piaye*. Cette Isle est remarquable par les expériences de M. Richer en 1672. sur la pesanteur. Il y éprouva qu'une pendule à secondes bien réglée y retardoit de deux minutes & demie plus qu'à Paris. Cette expérience a fait soupçonner l'applatissement du Globe vers les Pôles, parceque si la distance du centre étoit la même dans ces deux lieux, la pesanteur devroit être la même. Aussi M. de Maupertuis a-t-il éprouvé que vers Torne (en Laponie & vers le Nord) une pendule à secondes, quoique bien reglée, avançoit d'une minute & plus qu'à Paris, & par conséquent de trois minutes & demie plus qu'à Cayenne qui est vers l'Equateur.

CAYENNE, *Capitale*, *Port*. Cette Ville, à l'embouchure de la Riviere de Cayenne, est défendue par un Fort qui la commande de toutes parts, & par différentes batteries qui montent à soixante piéces de canon. Elle a une garnison de deux cens soldats environ. Le Gouverneur y a l'administration suprême de la justice, & son autorité s'étend plus de cent lieues sur le bord du Continent. Les Jésuites, qui sont chargés du spirituel, ont une

Égliſe dans la Ville, & une Chapelle à l'autre bout de l'Iſle pour la commodité des Habitans.

Les Hollandois ont dans ce Pays, à l'embouchure des Rivieres de *Surinam* & de *Berbice*, deux Colonies fort riches. Le lieu qu'elles habitent abonde en fruits, en poiſſon & en gibier. On y recueille du ſucre, du tabac, du caffé & de la gomme. Il produit auſſi du coton & des bois propres à la teinture. Leur Colonie de Surinam eſt la plus conſidérable. Les Anglois s'y étoient établis, mais ils l'ont cédée aux Hollandois.

Le *Paria* eſt preſqu'entierement inconnu. Il n'a de remarquable que la Riviere d'Orénoque ou de Rio-Paria, qui le traverſe, & ſe jette dans la Mer au Nord-Eſt, entre cette Province & la Caribane.

ARTICLE II.

Du Pérou.

LE Pérou eſt ſitué au Midi du Popayan, & s'étend du Septentrion au Midi le long des Côtes de la Mer du Sud.

La nature du climat oblige de diviſer ce Pays en deux portions. Dans la plus grande, qui s'étend depuis la Baye de *Guyaquil* juſqu'au-delà d'*Areca*, vers les déſerts d'*Atacama*, il ne pleut jamais; & les maiſons de Lima & d'Areca ne ſont couvertes que de quelques nattes, ſur leſquelles on jette une légere couche de cendre pour abſorber la roſée & l'humidité de la nuit. Dans cet eſpace de quatre cens lieues ſur vingt ou trente de largeur, on n'entend jamais de tonnerre, & il n'y a point d'orage. Tout y eſt plein de ſables arides, excepté ſur le bord des Rivieres, qui en tombant des Montagnes traverſent le Pays. Dans le reſte du Pays, au contraire, depuis Guyaquil juſque vers Paſto, où finit le Pérou, ainſi que dans

le reſte de la Côte juſqu'à Panama, eſpace de trois cens lieues de longueur, la pluie eſt ſi forte & ſi continuelle, ſur-tout dans le *Chaco* *, Province ſituée dans le milieu, que quoiqu'il ſoit plein de paillettes d'or qui ſe trouvent dans le ſein de la terre, on n'y va habiter qu'avec beaucoup de peine, le climat étant très-contraire à la ſanté, à cauſe de l'humidité qui ſuſpend la ſueur provoquée par la tranſpiration.

Entre cette Côte & la Mer, il y a de grandes forêts remplies non-ſeulement de plantes & d'arbuſtes, qui ne ſe trouvent pas en Europe, & d'autres qui s'y trouvent & qui croiſſent bien mieux au Pérou; mais auſſi des cédres de pluſieurs eſpéces, des cotoniers, diverſes ſortes de bois d'ébéne, de gayacs, & différens bois précieux par leur aromate, leur couleur & le poli parfait qu'ils peuvent recevoir. Ces forêts ne forment preſque toujours qu'une eſpéce de taillis vers la Mer. A meſure qu'on avance dans les terres, on remarque que les arbres deviennent plus grands. On parvient dans des forêts de plus hautes en plus hautes, & ce n'eſt qu'à ſept ou huit lieues de la Côte qu'on les trouve dans leur plus grande hauteur. Cela dure un eſpace conſidérable, plus ou moins large ſelon les divers endroits; mais en continuant d'avancer, les arbres redeviennent moins hauts; ſoit que cela vienne de la qualité du terrein, ou parceque le ſol s'éleve trop en approchant de la chaîne de Montagnes qu'on appelle la *Cordeliere*. Les oiſeaux dont ces forêts ſont pleines, ſont plus beaux pour le plumage que les nôtres, mais leur ramage eſt bien inférieur. Ils ne forment qu'un bruit diſcordant qui étourdit. On y trouve beaucoup de perroquets, des ramiers forts bons à manger, des canards qui ont la tête ornée d'une crête, & des toucans. Les animaux terreſtres mal-faiſans y ſont en grand

nombre. Le lion que l'on y voit a plus de rapport au loup, & ne fait point de mal aux hommes ; mais les tigres y ſont grands, & auſſi féroces que ceux d'Afrique. Cette Côte abonde en chevaux qui y ont extrêmement multiplié depuis qu'ils y ont été tranſportés d'Europe par les Eſpagnols : ils ſont très-maigres, & cependant d'un fort bon ſervice. Les ſerpens y ſont très-communs & très-dangereux : entre leurs différentes eſpéces, on remarque celle des ſerpens à ſonnettes, qui n'évitent pas la rencontre des hommes, comme la plupart des autres. Le plus grand nombre des inſectes que l'on voit en Europe s'y trouve ; mais ils y ſont d'une grandeur qui paroît monſtrueuſe aux Européens. Ce ſont des vers longs comme le bras & gros comme le pouce : des araignées groſſes comme un œuf de pigeon, & des fourmis beaucoup plus grandes que les nôtres, & dont quelques-unes ſont venimeuſes.

Ce Pays eſt traverſé par une chaîne de Montagnes nommée la *Cordeliere*, ou les *Andes*. Elle a peu de hauteur à deux dégrés de diſtance de l'Equateur du côté du Nord, en comparaiſon de celle qu'elle acquiert à meſure qu'elle s'étend. Elle s'éleve tout-à-coup auprès de Popayan, qui eſt ſituée à huit ou neuf cens toiſes au-deſſus du niveau de la Mer. Le mercure s'y ſoutient à près de vingt-trois pouces. Elle ſe diviſe en deux chaînes ; l'une occidentale, qui prend le chemin de l'Iſthme de Panama ; l'autre qui eſt orientale, après avoir paſſé par Santa-Fé, ſe termine vers Caracas ſur la Mer du Nord. La premiere contient beaucoup d'or. Outre les grains conſidérables de ce métal qu'on y trouve, on tire ſouvent cinq à ſix marcs d'or, & quelquefois dix-huit ou vingt, d'une tranchée de quarante pieds de long ſur cinq ou ſix de large. C'eſt dans les Montagnes de la Cordeliere que croît l'arbre du *Quinquina*, dont l'écorce eſt

ſi merveilleuſe pour arrêter les fiévres intermittentes : cet arbre eſt de la grandeur d'un cerisier. C'eſt auſſi du Pérou que vient le baume qui porte ſon nom. Ce baume eſt un ſuc tiré d'un arbre de la grandeur d'un grenadier, & dont les feuilles ſont ſemblables à l'ortie. Quand on fait une inciſion à l'arbre, il en ſort une liqueur blanchâtre & gluante, qu'on appelle *Baume*, parcequ'il a les vertus de l'ancien baume de Judée ; mais les Américains gardent le naturel, & nous envoient l'artificiel qu'ils compoſent en faiſant bouillir le tronc & les branches hachées de cet arbre, & en ramaſſant l'huile qui nage deſſus, & qui eſt de couleur rougeâtre & fort odoriférente. On ſe ſert beaucoup de ce baume pour les plaies, & il eſt excellent. Ces Montagnes abondent en mines d'or & d'argent. La plus fameuſe des dernieres eſt celle de Potoſi, au Midi du Pérou.

Avant que les Eſpagnols ſe rendiſſent maîtres du Pérou en 1533. ſous la conduite de Pizaro, il avoit été gouverné par des Rois nommés *Incas*, qui y avoient régné pendant près de quatre cens ans. Les Eſpagnols ſçurent profiter d'une diviſion qui ſurvint entre les deux fils de Huayva Capac, dont l'un ſe nommoit Huaſcar, & l'autre Atabalipa, pour s'emparer de leur Pays. Ces Princes peu contens de régner dans la partie de ce Royaume que leur pere leur avoit aſſignée, voulurent envahir le tout. Atabalipa ſurprit ſon frere, & remporta ſur lui une victoire complette. Il fut enſuite pris lui-même par les Eſpagnols, & il offrit à Pizaro une chambre pleine d'or pour ſa rançon ; mais quoiqu'il eût tenu parole, on ne laiſſa pas de le faire mourir, pour jouir de ce riche Pays.

Les anciens naturels du Pays reſſemblent aux Caraïbes : ils n'ont point de barbe, ni de poil en aucun endroit du corps ; ils ont de gros cheveux

noirs, longs, plats & très-forts. On distingue ceux qui demeurent au bas de la Cordeliere, de ceux qui sont au haut: les premiers qui vivent dans les forêts sans mélange, forment comme de petites Républiques d'étrangers, dirigées par leur Curé Espagnol, & par leur Gouverneur, assistés de quelques autres Indiens qui leur servent d'Officiers. Ils se peignent de rocou, drogue qui teint en rouge, non tout le corps comme les Caraïbes, mais par différentes bandes. Ils ne sont pas capables d'invention; tout ce qu'ils peuvent faire, c'est d'imiter assez bien. Ils sont fort unis, & ont si peu de défiance, que les portes de leurs maisons sont toujours ouvertes, quoiqu'ils aient du coton, des calebasses, de la pitte, espéce d'aloès dont on tire du fil, & quelques denrées dont ils font trafic. Ils exercent tous les métiers qui leur sont nécessaires. Ils sont charpentiers, tisserans, architectes. Leurs maisons sont si simples, que quelque grandes qu'elles soient, un jour suffit pour en bâtir une. Ils s'occupent de la chasse & de la pêche, qui sont abondantes. Leur couleur tire sur celle du cuivre, lorsqu'ils sont exposés à un hâle violent & continuel. Ceux au contraire qui sont immédiatement au pied de la Cordeliere, sont presqu'aussi blancs que nous.

Les Indiens qui vivent au haut de la Cordeliere qui est beaucoup plus habité que le bas, sont fort différens: ils sont paresseux & stupides; ils servent de domestiques dans les Villes; & à la campagne on les applique au travail des terres. L'habillement qu'on leur donne fait partie de leurs gages, de même que les légumes & les grains qu'ils reçoivent pour leur subsistance, lorsqu'ils sont employés à cultiver la terre. Ils payent de gros droits aux Curés pour les mariages & la sépulture, ce qui fait qu'ils n'ont jamais rien en leur disposition. Les *Métis* sont le plus grand nombre des habitans: Ils

jouiſſent de tous les priviléges des blancs, ils exercent tous les arts dont on a beſoin dans les Villes. Ils ſont fort durs aux Indiens ; c'eſt pourquoi on a voulu épargner à ces pauvres reſtes des Naturels du Pays tous les travaux qui les pourroient ſurcharger : ils ont des protecteurs d'office dans toutes les Villes, ſont exempts de la juriſdiction de l'Inquiſition, & ne ſont ſoumis qu'à la correction des Evêques & des Curés.

Le Pérou comprend trois Gouvernemens, ou Audiences Royales, du Septentrion au Midi ; ſçavoir, *Quito*, *Los-Reyes* ou *Lima*, & *Los-Charcas* *.

§. I. *L'Audience de Quito.*

On la diviſe en trois petites Provinces : *Quito*, à l'Occident, *Los-Quixos* *, & *Los-Paçamores* *, à l'Orient.

La Province de Quito eſt tempérée, bien cultivée, pleine de Villages & de Bourgs habités par des Eſpagnols & des Indiens ; elle a auſſi de petites Villes aſſez jolies, bâties non en roſeaux, mais en pierres & en groſſes briques ſéchées à l'ombre. Chaque Village eſt orné d'une grande place qui forme un quarré long, dont l'Egliſe occupe une partie : de cette place ſortent des rues ou chemins exactement allignés, qui vont ſe perdre au loin dans la campagne.

Ce Pays eſt renfermé par la Cordeliere qui eſt double, & le ſépare à l'Eſt & à l'Oueſt du reſte de l'Amérique. La premiere des deux chaînes de Montagnes eſt à quarante ou quarante-cinq lieues de la Mer : les deux ſont à côté l'une de l'autre, à ſept ou huit lieues de diſtance ; c'eſt-à-dire, leur ſommet, qui tantôt s'éloigne davantage, & tantôt ſe rapproche. Le ſol qui les ſépare & qui a cinq à ſix lieues de large, eſt très-élevé. Quito & la plus grande partie de la Province ſont ſituées

de cette ſorte dans une longue vallée, qui n'eſt pas réputée Montagne, parcequ'elle eſt placée entre des Montagnes plus hautes & preſque toujours couvertes de neiges. La Cordeliere n'eſt double que dans l'eſpace de cent ſoixante-dix lieues, depuis le Sud de *Cuença*, juſqu'au Nord du *Popayan*, & même encore plus loin vers le Nord; mais le pays ceſſe d'avoir les bonnes qualités de celui de Quito, dans lequel il n'eſt pas rare de voir des arbres chargés de boutons, de fleurs & de fruits en même tems. Un des plus excellens fruits de ce Pays eſt le *Chirimoya*: il eſt ſouvent plus gros que les plus groſſes pommes; ſa peau, quoique plus épaiſſe que celle de nos figues, n'eſt guères plus forte; la pulpe en eſt blanche & par fibres, mais extrêmement délicate. Le terroir de Quito eſt ſi bon, que tout ce qui y croît eſt l'effet de ſa fécondité naturelle; car l'agriculture eſt fort négligée dans l'Amérique Eſpagnole. Tous les arbres du Pérou ſont ſauvages. On ne ſçait ce que c'eſt que greffer, ni retrancher à propos diverſes branches. Les cendres jettées des Volcans peuvent ſervir à augmenter cette fécondité. A quinze ou ſeize lieues de Quito, vers le Nord, la terre y eſt aſſez ſalée, ſurtout au Village de *Sainte-Catherine*, pour fournir du ſel à preſque toute la Province. Ce même canton donne d'excellens melons d'eau, & eſt le plus fertile de la Cordeliere. M. de Tournefort obſerve que dans les terres ſalées, & même particulierement vers Trois-Egliſes dans l'Arménie, les melons d'eau y viennent auſſi très-bien.

QUITO, *Capitale* de la Province de Quito, *Evêché*. C'eſt une grande & belle Ville, qui eſt le ſiége d'une Audience Royale. Elle a huit ou neuf cens toiſes de long, ſur cinq ou ſix cens de large: elle eſt le ſéjour du Préſident de l'Audience, qui eſt auſſi Gouverneur de la Province. Il y a dans cette Ville grand nombre de Communautés, deux Col-

léges qui ſont des eſpéces d'Univerſités, l'un de Jéſuites, l'autre de Dominicains : elle a trente ou quarante mille habitans, dont un tiers d'Eſpagnols, ou d'origine Eſpagnole. Les denrées n'y ſont pas fort cheres : le Pays fournit abondamment tout ce qui eſt néceſſaire à la vie ; mais les marchandiſes étrangeres y ſont exceſſivement cheres. Sa hauteur eſt de [illegible] ou 1500. toiſes au-deſſus de la Mer, & le mercure s'y ſoutient à vingt pouces une ligne. Après avoir été Capitale d'un Royaume particulier, elle fut réunie au Pérou par Huayva-Capac. Depuis cette Ville juſqu'à Cuſco, on avoit conſtruit deux chemins, l'un dans la plaine, où il avoit fallu affermir le ſable & les terres légeres avec une dépenſe immenſe, l'autre dans les montagnes où l'on avoit abattu pluſieurs hauteurs & comblé des vallées très profondes. Ces chemins avoient près de cinq cens lieues de longueur, & étoient larges de vingt cinq pieds. Il y avoit des maiſons pour les Officiers de la Couronne, & des Palais & magaſins de diſtance en diſtance. Les chemins des Romains, qu'on vante tant avec raiſon, ne l'emportent pas ſur ce magnifique ouvrage.

PUERTO-VEIO, à l'Occident de Quito. C'eſt un des plus anciens établiſſemens des Eſpagnols, qui conſerve le titre de *Cité*, qu'il mérite auſſi peu que celui de Port, étant retiré dans les terres, & ſa Riviere étant peu conſidérable. Les habitans ont de la cire & du coton, & cultivent aſſez de cacao & de tabac ; mais la difficulté des chemins, & le défaut de la navigation rend leur commerce fort languiſſant. Les maiſons y ſont bâties de roſeaux, & couvertes de paille ou de feuilles de palmier : il y en a cependant d'aſſez jolies, qui contiennent un aſſez grand nombre de piéces, & qui ont des galeries, & ſont ornées de balcons.

GUYAQUIL, Ville considérable, & une des plus florissantes du Pays. Sa situation la rend l'entrepôt du commerce de Panama & de Lima, & elle est comme le Port de Quito, quoique fort éloignée de cette Ville. Elle est assez grande, & partagée en Ville ancienne & nouvelle, toute bâtie en bois, située à cinq lieues de la Mer, sur la rive occidentale d'une riviere large & profonde, immédiatement au-dessous du confluent de la riviere de *Daule*, qui est aussi très-belle. La riviere de Guyaquil se jette dans le Golphe de même nom : elle a moins de pente que les autres rivieres dont elle reçoit un grand nombre, est sujette au flux & reflux, & est très-navigable & poissonneuse, mais pleine de caïmacans ou crocodiles.

PAITA, *Port*, au Sud-Oueſt de Guyaquil. Cette petite Ville est située dans un canton fort stérile. Elle ne contient qu'environ deux cens familles. Le plus grand nombre de ses Habitans sont des Indiens, des esclaves négres, des mulâtres, & il y a fort peu de blancs. Ses maisons ne sont que d'un étage, & n'ont que des murs de roseaux refendus & d'argile ; mais son Port est le meilleur de ces cantons, & l'ancrage est sûr & bon. C'est le seul lieu où relâchent les vaisseaux qui vont d'Acapulco & de Panama à Callao, Port de Lima. George Anson, Chef d'une Escadre Angloise, la pilla & la brula en 1741.

BAÉZA, à l'Orient de Quito, est la Ville principale de la Province de *Los-Quixos* *.

VALLADOLID *, au Midi de Baéza. C'est une Ville assez bien bâtie & peuplée, dans la Province de los *Paçamores* *. Ses Habitans font un grand commerce de sel.

Le Pays de *Maynas* * est voisin de cette derniere Province, & fait aujourd'hui partie du Pérou : nous en parlerons en décrivant le cours de

la Riviere des Amazones, dans l'article IV.

§. II. *L'Audience de Los-Reyes, ou de Lima.*

Cette Audience eſt une des plus grandes de celles du Pérou : elle a près de deux cens lieues de longueur.

LIMA, *Archevêché*, *Univerſité*, *Capitale* de cette Audience, & de tout le Pérou. C'eſt une Ville très-peuplée & très-riche. Les rues y ſont d'une largeur égale, & les maiſons bien allignées : il n'y en a point qui n'ait ſon aqueduc, mais elles ſont fort baſſes, & n'ont qu'un étage, à cauſe des tremblemens de terre. Il y a dans Lima huit Paroiſſes, douze Hôpitaux, vingt-cinq Couvens d'hommes & douze de filles. Le Vice-roi de l'Amérique méridionale y réſide. Cette Ville a un Conſeil Souverain. En 1687. elle fut fort endommagée par un tremblement de terre : un pareil accident y a cauſé auſſi un terrible déſaſtre en 1746. & a détruit ſon Port nommé *le Callao*. Il s'eſt tenu dans cette Ville deux Conciles provinciaux, l'un en 1551. l'autre en 1567. Elle a donné naiſſance à Sainte Roſe, qui y mourut en 1617.

TRUXILLO, *Evêché*, au Nord-Oueſt de Lima : c'eſt une belle Ville à neuf lieues de la Mer.

CUSCO, *Evêché*, au Sud-Eſt de Lima. Cette Ville étoit le ſéjour des anciens Rois du Pérou. Lorſque les Eſpagnols la prirent, ils en tirerent des richeſſes immenſes. Les murailles des Temples étoient couvertes de plaques d'or, dans leſquelles on avoit enchaſſé des turquoiſes & des émeraudes. Celui du Soleil avoit outre cela ſept fontaines, dont les baſſins & les tuyaux étoient d'or. Il y a cinq grandes Paroiſſes à Cuſco, & pluſieurs maiſons Religieuſes, dont la plus belle eſt celle des Jéſuites. On fait dans cette Ville de

très-belles Indiennes, & ſes Habitans Indiens ſurpaſſent tous les autres Américains en fait de peinture.

GUAMANGA, *Evêché*, entre Lima & Cuſco.

AREQUIPA, *Evêché*, au Sud-Eſt de Lima, ſur la Côte.

Ces quatre Evêchés ſont ſuffragans de l'Archevêque de Lima.

§. III. *L'Audience de Los-Charcas* *.

LA PLATA, *Capitale, Archevêché.* Cette Ville, qui eſt riche & bien peuplée, eſt le ſiége de l'Audience de la Province.

POTOSI, près de la Plata, eſt une Ville bien bâtie, très-riche & peuplée. Les Egliſes y ſont magnifiques, ſur-tout celles des Religieux, dont il y a pluſieurs Couvens de divers Ordres. Elle eſt fameuſe par les mines qui en ſont proche, & qui ſont les plus célébres de toute la terre, quoiqu'elles ne ſoient que d'argent, & que l'on en ait tiré juſqu'à préſent une quantité prodigieuſe. Le Roi d'Eſpagne ne fait travailler à aucune mine pour ſon compte; il les abandonne aux particuliers qui en font la découverte, & qui en demeurent propriétaires: il ſe réſerve ſeulement le quint, & la direction générale des mines, à laquelle il commet des Officiers qui obligent les chefs des Sauvages à fournir un certain nombre d'ouvriers pour travailler.

LA PAZ, *Evêché*, au Nord-Oueſt de la Plata.

SANCTA-CRUZ, *Evêché*, à l'Orient de la Plata.

Tout le Pérou n'eſt pas ſoumis aux Eſpagnols. Il y a encore dans les montagnes, ſur-tout vers Cuſco, des Peuples entiers qui ont conſervé leur liberté. Ils haiſſent les Eſpagnols, & en tuent autant qu'ils peuvent. Cette haine leur vient en partie de leurs peres, qui avoient les Eſpagnols

tellement en horreur à cauſe des cruautés horribles qu'ils exercerent ſur eux lorſqu'ils conquirent leur Pays, que pluſieurs de ceux-meme qui étoient devenus Chrétiens, changerent de Religion, craignant de ſe trouver en Paradis avec les Eſpagnols, où on leur avoit dit que les bons de cette nation alloient après leur mort.

ARTICLE III.

Du Chili.

LE nom de ce Pays vient, ſelon quelques Auteurs, d'un terme qui ſignifie *froid*. En effet, il eſt traverſé du Nord au Sud par les *Andes* ou la *Cordeliere*, montagnes pleines de Volcans, & néanmoins toujours couvertes de neiges: mais ſa vraie étymologie ſe tire de la riviere de *Chile*, qui le traverſe de l'Eſt à l'Oueſt, dont les Eſpagnols l'ont appellé Chile, & les François, Chili. Il a au Nord le Pérou, à l'Orient le Tucuman & la Terre Magellanique, qui le termine auſſi au Midi. La Mer du Sud le borne à l'Occident. Il a été découvert par les Eſpagnols en 1539. mais ils n'ont pû s'en rendre entierement les maîtres. Il s'y trouve encore pluſieurs Peuples libres & ſauvages qui ont leurs *Caciques*, ou Capitaines. Les principaux ſont les *Araucques*, & les Habitans des vallées de *Tucapel* * & de *Puren* *: ils ont donné beaucoup d'exercice aux Eſpagnols, & ont remporté quelquefois de grands avantages ſur eux, & les ont obligés d'abandonner pluſieurs Places. Ils ſont robuſtes, de haute taille, braves & fort jaloux de leur liberté. Ils honorent, dit-on, le Diable, à qui ils donnent un nom qui, en leur langue, ſignifie *Puiſſant*. Ces Peuples ne ſont pas les ſeuls de l'Amérique dont

cet Esprit de ténébres se fasse honorer, en les tenant assujétis par la crainte.

La terre y est fertile dans les vallées, où l'air est assez chaud. Il y vient du bled & diverses sortes de fruits. Les côteaux rapportent du vin : les campagnes sont pleines d'une infinité d'oiseaux, particulierement de pigeons ramiers, de tourterelles, de perdrix inférieures à celles de France, de canards de toutes sortes, de perroquets, de cignes & de flamands, dont les Indiens estiment fort les plumes, parcequ'elles sont d'un beau blanc & d'un beau rouge, & qu'ils aiment à en orner leurs bonnets en certains jours. On y voit beaucoup de bétail, & sur-tout de gros moutons, qui ont quelque ressemblance avec les chameaux : ils sont si forts, qu'on s'en sert comme de bêtes de charge, de même qu'au Pérou. Il se trouve au Chili des mines d'or, des carrieres de beau jaspe, & beaucoup de bois propres à la teinture.

Ce Pays se divise en trois Provinces : celles du *Chili propre*, d'*Impérial* *, & de *Chicuito* ou *Cuyo*. Les deux premieres s'étendent le long de la Côte, & sont séparées de la derniere par la Cordeliere ou les Andes.

I. *Le Chili propre.*

Cette Province est au Nord-Oueſt.

SAN-JAGO, *Evêché*, *Capitale*. Cette Ville est aussi Capitale de tout le Chili, & la résidence du Gouverneur, qui dépend du Viceroi du Pérou : elle est presqu'au milieu du Pays, à quinze lieues de la Mer : ses rues sont droites & arrosées de canaux.

II. *L'Imperiale.*

LA CONCEPTION, *Capitale*, *Evêché*, sur la Côte. Elle a un beau Port, avec plusieurs petits Forts ou retranchemens de terre garnis de quel-

ques piéces de canon. Il y a dans cette Ville six Monasteres célébres, & des Freres de la Charité.

IMPERIALE. C'eſt le meilleur Port & la Place la plus conſidérable du Chili : l'Evêque de la Conception y réſide.

BALDIVIA, *Port*, près de l'embouchure d'une Riviere de même nom, & à deux lieues de la Mer. C'eſt une Ville forte, & dans les environs de laquelle ſont des mines dont l'or paſſe pour le plus pur de toute l'Amérique.

III. *Le Cuyo.*

Cette Province eſt ſituée à l'Orient des deux autres : elle eſt remarquable par ſes riches mines d'or.

MENDOZA. Cette Ville a été bâtie par Hurtado de Mendoza, fils du Marquis de Cognette, Viceroi du Pérou.

SAN-JUAN, Ville qui tient en reſpect les Sauvages qui habitent dans les montagnes.

ARTICLE IV.

Du Pays des Amazones.

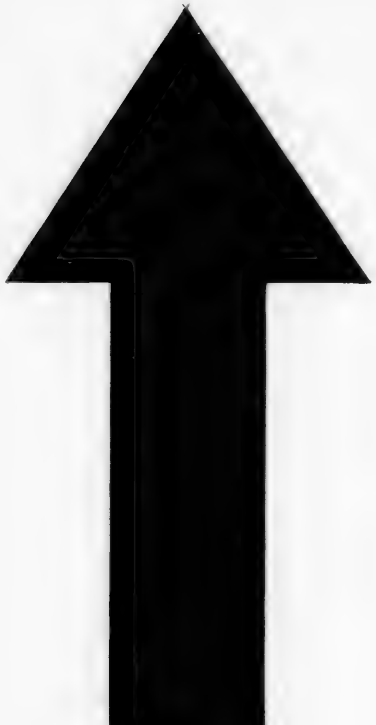
LA Riviere des Amazones, qui traverſe toute cette vaſte région, lui a donné ſon nom. On croit communément que le premier Européen qui a reconnu cette riviere eſt François d'Orellana. S'étant embarqué en 1539. aſſez près de Quito ſur la riviere de *Coca*, qui plus bas prend le nom de *Napo*, il tomba de celle-ci dans une plus grande, & arriva au *Cap de Nord* ſur la Côte de la Goyane, après une navigation de dix-huit cens lieues, ſelon ſon eſtime. La rencontre qu'il fit en deſcendant cette Riviere, de

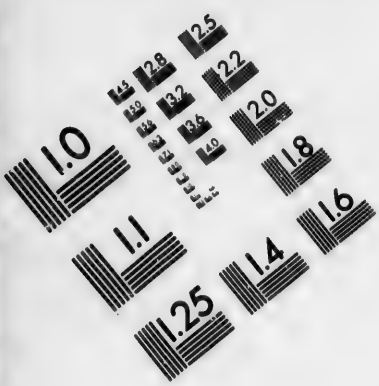
quelques femmes armées, dont un Cacique Indien lui avoit dit de se défier, la fit nommer *Riviere des Amazones.* Quelques-uns lui ont donné le nom d'*Orellana* même; mais avant lui elle s'appelloit *Maragnon*, du nom d'un autre Capitaine Espagnol. Orellana lui-même la nomme ainsi dans la Relation de son Voyage. En 1638. un siécle après Orellana, Pedro Texeira Portugais, envoyé par le Gouverneur de Para, Ville du Bresil, remonta ce Fleuve jusqu'à l'embouchure du Napo, & ensuite le Napo, qui le conduisit assez près de Quito, où il se rendit par terre.

La Riviere des Amazones ou le Maragnon sort d'un Lac du Pérou vers onze dégrés de latitude australe, court au Nord jusqu'à *Jaen* dans l'étendue de six dégrés : de-là elle prend son cours vers l'Est, presque parallélement à la ligne Equinoxiale, jusqu'au Cap de Nord où elle entre dans l'Océan sous l'Equateur même, après avoir parcouru depuis Jaen, où elle commence à être navigable, trente dégrés en longitude, ou sept cens cinquante lieues communes, évaluées par les détours à plus de mille lieues. Elle reçoit du côté du Nord & du côté du Sud un nombre prodigieux de rivieres, dont plusieurs ont cinq ou six cens lieues de cours. Ses bords étoient encore peuplés, il y a un siécle, d'un grand nombre de Nations, qui se sont retirées dans l'intérieur des terres aussi-tôt qu'ils ont vû les Européens. On n'y rencontre aujourd'hui qu'un petit nombre de Bourgades de naturels du Pays récemment tirés de leurs bois, eux ou leurs peres, les uns par les Missionnaires Espagnols du haut du Fleuve, les autres, par les Missionnaires Portugais établis dans la partie inférieure.

On trouve dans la Riviere des Amazones des poissons singuliers, & sur ses bords différentes espéces d'animaux rares. Le plus grand des pois-

ſons d'eau douce qu'on y voit eſt le *Lamentin* à qui les Eſpagnols & les Portugais ont donné le nom de *Vache-marine*, ou de *Poiſſon-bœuf*. Il paît l'herbe des bords de la Riviere : ſa chair & ſa graiſſe ont aſſez de rapport à celle du veau. La femelle a des mammelles qui lui ſervent à allaiter ſes petits. Il a deux nageoires aſſez près de la tête en forme d'aillerons de ſeize pouces de long, qui lui tiennent lieu de bras & de pieds : il ne ſort point de l'eau, d'où il ne fait qu'avancer la tête pour paître l'herbe. Les yeux de cet animal, qui a quelquefois ſept pieds de longueur ſur deux de large, n'ont aucune proportion à la grandeur de ſon corps ; ils ſont ronds & n'ont que trois lignes de diamétre. L'ouverture de ſes oreilles eſt encore plus petite, & il ne paroît qu'un trou d'épeingle. Il y a auſſi dans ce Fleuve une eſpéce de *Lamproye*, dont le corps, comme celui de la lamproye ordinaire, eſt percé d'un grand nombre d'ouvertures, mais qui a de plus la même propriété que la *Torpille* : celui qui la touche avec la main, ou même avec un bâton, reſſent un engourdiſſement douloureux dans le bras, & quelquefois en eſt, dit-on, renverſé. Les tortues de l'Amazone ſont en ſi grande abondance, qu'elles ſeules & leurs œufs pourroient ſuffire à la nourriture des Habitans de ſes bords. Il y en a de diverſes grandeurs & de diverſes eſpéces, & elles ſont plus délicates que toutes les autres. Outre les poiſſons que fournit cette Riviere, les Lacs & les Marais qui ſe rencontrent fréquemment ſur ſes bords, & quelquefois bien avant dans les terres, ſe rempliſſent de poiſſons de toutes ſortes dans les tems des crues de la Riviere ; & lorſque les eaux baiſſent, ils y demeurent renfermés comme dans des étangs ou réſervoirs naturels, où on les pêche avec la plus grande facilité. Les crocodiles ſont fort communs





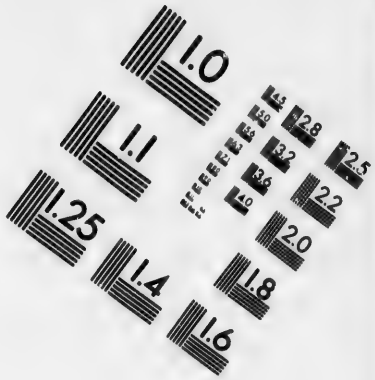
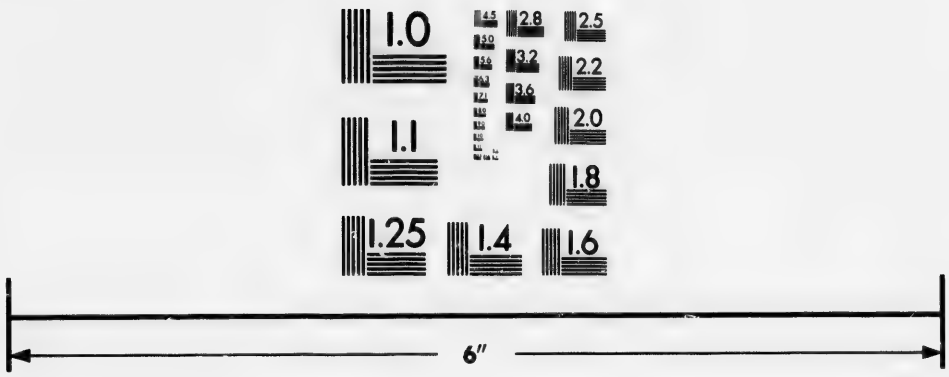
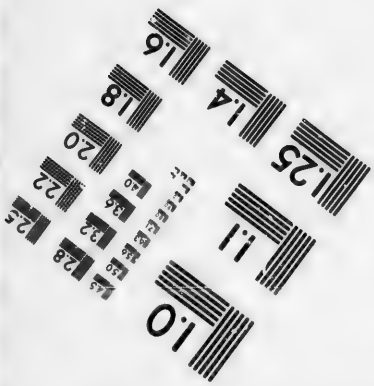
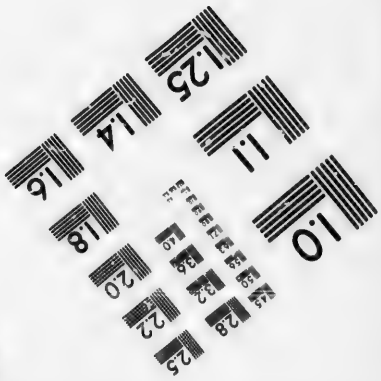


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)







Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

dans tout le cours de l'Amazone, & même dans la plupart des rivieres qui s'y déchargent. Il y en a quelques-uns de vingt pieds de long. Dans le tems des inondations on en a vu entrer dans les cabanes des Indiens, & il y a plus d'un exemple que cet animal féroce à enlevé un homme d'un canot, à la vûe de ſes camarades, & l'a dévoré.

Les animaux terreſtres que l'on rencontre le long de l'Amazone & dans les bois qui en ſont proches, ſont les tigres, les élans, les ſinges, & un animal de l'eſpéce de la belette, que l'on nomme *Coati* dans la langue du Bréſil. Les tigres ne différent point en beauté ni en grandeur de ceux de l'Afrique. Ils font une guerre cruelle aux crocodiles : ils leur enfoncent les griffes dans les yeux, l'unique endroit où ils trouvent à les offenſer, à cauſe de la dureté de leurs écailles ; mais ceux-ci ſe plongeant dans l'eau, y entraînent les tigres, qui ſe noient plutôt que de lâcher priſe. Les élans ne ſont pas rares dans les bois de l'Amazone, mais les animaux qui ſont en plus grand nombre & le plus du goût des Indiens de ce Pays, ſont les ſinges. Il y en a d'une infinité d'eſpéces, dont les uns ſont grands comme des lévriers, & les autres auſſi petits qu'un rat, ſans parler de la petite eſpéce connue ſous le nom de *Sapajoux*. Il s'en trouve de plus petits encore, difficiles à apprivoiſer, dont le poil eſt long, luſtré, ordinairement de couleur de maron, quelquefois moucheté de fauve. Ils ont la queue deux fois auſſi longue que le corps, la tête petite & quarrée, les oreilles pointues & ſaillantes comme les chiens & les chats, & non comme les autres ſinges auſquels ils reſſemblent peu, ayant plutôt l'air & le port de petits lions. On les appelle *Pinches* dans le *Maynas*, & *Tamarins*, à Cayenne.

Les ſerpens & les couleuvres de tout genre ſont auſſi fort communs dans cette contrée. Un des plus dangereux eſt le ſerpent à ſonnettes dont nous avons parlé ailleurs. Les chauve-ſouris, qui ſucent le ſang des chevaux, des mulets & même des hommes, quand ils ne ſçavent pas s'en garantir en dormant à l'abri d'un pavillon, y ſont en ſi grande quantité, qu'elles ont détruitt en divers endroits le gros bêtail que les Miſſionnaires y avoient mené, & qui commençoit à s'y multiplier.

Les oiſeaux qui ſe retirent dans les forêts du Maragnon ou Riviere des Amazones, ſont encore en plus grand nombre que les quadrupedes. Ils ſont ſemblables à ceux du Pérou & de toute l'Amérique, tant par la beauté de leur plumage, que par la diſcordance de leur chant ou ramage. Les eſpéces de Perroquets & d'*Aras*, différens en grandeur, en couleur & en figure, ſont ſans nombre. Les plus rares parmi les perroquets ſont ceux qui ſont entierement jaunes, avec un peu de verd à l'extrémité des aîles.

Les lieux les plus remarquables que l'on rencontre ſur la Riviere des Amazones, depuis ſa ſource dans le Pérou, juſqu'à ſon embouchure, ſont :

JAEN. Ce n'eſt plus aujourd'hui qu'un mauvais Village, quoiqu'il conſerve encore le titre de Ville & qu'il dût être la réſidence du Gouverneur.

SAN-JAGO. C'eſt maintenant un Hameau ſitué à l'embouchure de la Riviere de même nom, & formé des débris d'une Ville qui avoit donné le ſien à la Riviere. Ses bords ſont habités par une nation Indienne appellée *Xibaros*, autrefois Chrétiens, & révoltés depuis un ſiécle contre les Eſpagnols pour ſe ſouſtraire au travail des mines d'or. Retirés dans les bois, ils s'y maintiennent

dans l'indépendance, & empêchent la navigation de cette Riviere.

BORJA, Ville à peu près de l'eſpéce des précédentes, quoiqu'elle ſoit aujourd'hui *Capitale* du Gouvernement de *Maynas*, qui comprend toutes les Miſſions Eſpagnoles des bords de la Riviere des Amazones ou Maragnon, dirigées par les Jéſuites. Ce Pays de Maynas eſt renfermé dans le Pérou par M. Danville.

LAGUNA *, gros Village de plus de mille Indiens portant armes, & raſſemblés de diverſes Nations. C'eſt la principale Miſſion du Maynas. Il eſt ſitué dans un terrein ſec & élevé, ce qui eſt rare dans ce Pays, & ſur le bord d'un grand Lac, à cinq lieues au-deſſus du *Guallagua*, qui a ſa ſource, comme le Maragnon, dans les Montagnes à l'Eſt de Lima.

Au-deſſous de l'Ucayale, l'une des plus grandes Rivieres qui groſſiſſent l'Amazone, dont la largeur croît ſenſiblement depuis cet endroit, auſſi-bien que le nombre de ſes Iſles, on trouve la Miſſion de *Saint-Joachim*, compoſée de pluſieurs Nations Indiennes, & ſur-tout de celle des *Omaguas*, autrefois puiſſante & qui peuploit encore, il y a un ſiécle, les Iſles & les bords de l'Amazone, dans la longueur d'environ deux cens lieues au-deſſous du Napo. Le nom d'*Omaguas* dans la langue du Pérou, ſignifie *Tête plate*. En effet ces peuples ont la biſarre coutume de preſſer entre deux planches le front des enfans nouvellement nés, pour leur procurer cette étrange figure, & les faire mieux reſſembler, diſent-ils, à la pleine lune. Leur langue eſt fort douce & fort aiſée à prononcer; & la fertilité du Pays qu'ils habitent eſt extraordinaire.

PEVAS, ou *San-Ignatio* *, Bourgade à dix ou douze lieues de l'embouchure du Napo, & la

derniere des Miſſions Eſpagnoles ſur les bords du Maragnon. Le Pere Fritz Jéſuite, les avoit étendues à plus de deux cens lieues au-delà ; mais les Portugais en 1710. ſe ſont mis en poſſeſſion de la plus grande partie de ces terres. La Nation Indienne qui l'habite porte le nom de *Pevas*, & eſt compoſée des Indiens de diverſes Nations, dont chacune parle une langue différente, ce qui eſt aſſez ordinaire par toute l'Amérique. La plupart ne ſont pas encore Chrétiens ; ce ſont des Sauvages nouvellement tirés de leurs bois. Sans entrer dans la deſcription de leurs danſes, de leurs inſtrumens, de leurs feſtins, de leurs uſtenſiles de chaſſe & de pêche, de leurs ornemens biſarres d'os d'animaux paſſés dans leurs narines & dans leurs lévres, &c. on ne peut s'empêcher de remarquer l'extenſion monſtrueuſe du lobe de l'extrémité inférieure de l'oreille de quelques-uns de ces Peuples, ſans pour cela que ſon épaiſſeur en ſoit diminuée ſenſiblement. Il y en a qui ont le bout de l'oreille long de quatre à cinq pouces, percé d'un trou de dix-ſept à dix-huit lignes de diamétre, qu'ils rempliſſent d'un gros bouquet ou d'une touffe d'herbes & de fleurs qui leur ſert de pendant d'oreille.

SAINT-PAUL *, un peu au-deſſous de l'embouchure de la Riviere de *Yahuari*, ou *Yavari*. C'eſt la premiere Miſſion des Portugais, deſſervie par des Religeux de l'Ordre du Mont-Carmel. Elle eſt à ſix ou ſept journées de Pevas.

COARI, ou GUAYARI, eſt la derniere des ſix Peuplades des Miſſionnaires Carmes Portugais. Les cinq premieres ſont formées des débris de l'ancienne Miſſion du Pere Fritz, & compoſées d'un grand nombre de diverſes Nations, la plupart tranſplantées.

Vers l'embouchure du *Rio-Negro*, ou Riviere Noire, dans l'Amazone, les Portugais ont bâti

un Fort ſur ſon bord ſeptentrional. C'eſt le premier établiſſement de cette Nation qu'on rencontre au Nord de la Riviere des Amazones en la deſcendant. Le Rio-Négro eſt fréquenté par les Portugais depuis plus d'un ſiécle, & ils y font un grand commerce d'eſclaves. Toute la partie découverte des bords de cette Riviere eſt peuplée de Miſſions Portugaiſes des Religieux Carmes. On ne peut douter aujourd'hui que l'Orénoque ne communique avec l'Amazone par le moyen du Rio-Négro, étant certain qu'en 1744. un camp volant de Portugais, ayant remonté de Rivieres en Rivieres, a rencontré le Supérieur des Jéſuites des Miſſions Eſpagnoles de l'Orénoque, avec lequel les mêmes Portugais ſont revenus par le même chemin, ſans débarquer juſqu'à leur camp de la Riviere Noire.

Au Sud de l'Amazone & au-deſſous de l'embouchure du Rio-Négro, on voit une autre Riviere qui ſe jette dans celle des Amazones, & qui n'eſt pas moins conſidérable que le Rio-Négro. Elle eſt fort fréquentée des Portugais, qui l'ont nommée *Rio de la Madera*, ou Riviere du Bois, peut-être à cauſe de la quantité d'arbres qu'elle charie dans le tems de ſes débordemens. Elle prend ſa ſource près des mines de Potoſi dans le Pérou, & traverſe le Pays des *Moxes*, où les Jéſuites ont une Miſſion.

L'Amazone, depuis la jonction du Rio Négro & de la Madera, a communément une lieue de large, & deux ou trois quand elle forme des Iſles. Au-deſſous de la Riviere nommée par le Pere d'Acugna & M. Deliſle, *Cunuris*, & dont le vrai nom eſt *Jamundas*, les Portugais ont un Fort nommé *Pauxis*, * où le lit du Fleuve des Amazones eſt reſſerré dans un détroit de neuf cens cinq toiſes de large. Le flux & reflux de la Mer parvient juſqu'à ce détroit, & s'y fait remarquer

marquer par le gonflement des eaux de douze heures en douze heures, & retarde chaque jour comme ſur les côtes. Ce lieu étant éloigné du Cap de Nord, où l'Amazone ſe jette dans la Mer, de plus de deux cens lieues, on conçoit aiſément que le flux n'y peut parvenir qu'en pluſieurs jours, au lieu de cinq ou ſix heures, qui eſt le tems ordinaire que la Mer emploie à remonter.

A quelque diſtance de Pauxis & au-deſſous de ce Fort, les Portugais en ont un autre nommé *Topayos* ou *Tapajos*, à l'embouchure de la Riviere de même nom, avec un Bourg formé des débris de celui de *Tupinambara*. Ses Habitans ſont preſque tout ce qui reſte de la vaillante Nation des *Tupinambas*, dominante il y a deux ſiécles dans le Bréſil, où ils ont laiſſé leur langue. C'eſt chez ces Peuples qu'on trouve aujourd'hui plus aiſément ces pierres vertes, connues ſous le nom de *Pierres des Amazones*, fort recherchées autrefois à cauſe des vertus qu'on leur attribuoit de guérir de la pierre, de la colique néfrétique, & de l'épilepſie. Elles ne différent ni en couleur ni en dureté du *Jade* oriental, & réſiſtent à la lime au point qu'il eſt difficile d'imaginer comment les Américains ont pu les tailler & leur donner diverſes figures d'animaux.

Du même côté du Sud, on trouve une grande Riviere, que le Pere d'Acugna, & M. Deliſle après lui, nomme *Aoripana*, mais dont le nom Indien eſt *Xingu*: elle ſe jette dans l'Amazone, & ſes bords abondent en deux ſortes d'arbres aromatiques, l'un appellé *Cuchiri*, & l'autre *Puchiri*. Leurs fruits ſont à peu près de la groſſeur d'une olive: on les rape comme la noix muſcade, & on s'en ſert aux mêmes uſages. Un fait conſtant & bien remarquable, c'eſt que depuis cette jonction du Xingu avec l'Amazone, à peine trouve-t-on ſur la rive droite de cette derniere Riviere

ces insectes si incommodes qu'on nomme *Mousti-ques* & *Maringoins*, tandis que le bord opposé en est continuellement infesté.

CURUPA, ou CORUPA, petite Ville Portugaise, sur le bord méridional de l'Amazone, avec une Forteresse bâtie par les Hollandois, lorsqu'ils étoient maîtres du Brésil. Il n'y a dans cette Ville, qui est située agréablement dans un terrein élevé, d'autres Indiens que les esclaves des Habitans. Depuis Curupa, où le flux & le reflux deviennent très-sensibles, les bateaux ne marchent plus qu'à la faveur des marées. Quelques lieues au-dessous de cette Place un petit bras de l'Amazone, appellé *Tagipura*, se détache du grand canal, qui tourne au Nord; & prenant une route toute opposée vers le sud, il embrasse la grande Isle des *Joanes* ou de *Marayo*, défigurée dans toutes les Cartes; de-là il revient au Nord par l'Est, décrivant un demi-cercle, & bientôt après il se perd, pour ainsi dire, dans une Mer formée par le concours de plusieurs grandes rivieres qu'il rencontre successivement, & dont les plus considérables sont, 1°. *Rio de dos Bocas*, ou Riviere des deux bouches, formée de la rencontre des rivieres de *Guanapu* & de *Pacajas*: 2°. la Riviere des *Tocantens*, & enfin celle de *Muju* qui arrose la Ville de *Para* dans le Brésil.

Par ce détail il paroît clairement que l'on ne connoît guères du vaste Pays des Amazones, que ce qui est le long du Fleuve.

ARTICLE V.

Du Bréſil.

ON comprend ſous le nom de *Bréſil* la région la plus orientale de l'Amérique méridionale. Elle eſt preſque renfermée entre l'Equateur & le Tropique du Capricorne. Sa plus grande largeur d'Occident en Orient eſt de dix-ſept dégrés, entre le trois cent vingt-huitiéme & le trois cent quarante-cinquiéme dégré de longitude.

Son étendue du Nord au Sud, eſt de trente-cinq dégrés, depuis le premier juſqu'au trente-cinquiéme de latitude méridionale. Les Côtes, qui ſont bordées de montagnes, s'ouvrant de loin en loin, forment de bons Ports où les vaiſſeaux ſont en ſureté.

Le Bréſil fut découvert le 26. Janvier de l'an 1500. par Vincent Yanez Pinçon Eſpagnol, qui avoit accompagné Chriſtophe Colomb à ſon premier voyage. Il aborda à un Cap qu'il nomma de *Conſolation*, & que l'on appelle aujourd'hui de Saint-Auguſtin. Il en prit poſſeſſion au nom de la Couronne de Caſtille. Mais la même année, la veille de Pâques, Alvarès Cabral Portugais, voulant éviter le calme auquel la Mer de Guinée eſt ſujette, prit tellement le large, qu'il ſe trouva à la vûe de ce Pays, & entra dans le Port nommé *Séguro*. Une croix de pierre qu'il y planta, lui fit donner le nom à cette contrée de *Santa-Cruz*; ce qui n'a pas empêché que celui de Bréſil, qu'il avoit auparavant, n'ait prévalu, même chez les Portugais.

Dès l'an 1539. les François trafiquoient au Bréſil, & les naturels du Pays leur témoignoient plus de confiance qu'à tous les autres Européens.

L'Amiral de Coligni y envoya en 1555. le Chevalier de Villegagnon qui y conduisit une Colonie de Calvinistes qui s'établirent à Rio-Janeiro; mais Villegagnon s'étant converti, l'Amiral ne se soucia pas de lui envoyer du secours; & les Portugais vinrent aisément à bout de chasser ce qui restoit de Calvinistes. Les François ont eu aussi une Colonie pendant quelque tems dans l'Isle de Maragnon.

Quelque tems après la révolte des Provinces-Unies contre le Roi d'Espagne, les Hollandois chasserent du Brésil les Espagnols, à qui il appartenoit alors : les Portugais à leur tour ont obligé les Hollandois l'an 1655. d'y renoncer. Les fils aînés des Rois de Portugal portent le nom de *Prince du Brésil*. L'air de ce Pays, quoique situé dans la Zone torride, est assez doux: il est d'ailleurs très-sain; desorte que les Peuples y vivent fort long-tems. Le terroir y produit du tabac, du coton, du maïs, & plusieurs sortes de fruits; mais une de ses productions les plus utiles est la racine d'un arbrisseau dont on se sert en Médecine, sur-tout pour la dysenterie : on le nomme *Ippecacuana*. Les cannes à sucre y viennent en plus grande quantité que par-tout ailleurs : le sucre qu'elles fourniſſent est un sucre extrêmement doux, qui s'exprime de ces cannes qu'on écrase entre deux rouleaux; ce sont les Négres qui sont employés à ce travail qui est fort rude. Le sucre du Brésil passe pour le meilleur, & on donne le second rang à celui des Antilles.

Il y a des forêts entieres de bois de Brésil, qu'on emploie pour la teinture, & un arbre qu'on nomme *Copaiba* ou de *Copahu*, dont le bois est fort dur, & de l'écorce duquel on tire par incision une huile fort claire, qu'on appelle l'*huile* ou le *baume de Copaiba*. Le Brésil fournit aussi

aux Portugais de l'or & des diamans en ſi grande quantité, que le Roi de Portugal appréhendant qu'ils ne devinſſent ſi communs que le prix en diminuât extrêmement, a érigé une Compagnie avec le droit excluſif de chercher des diamans dans tout le Bréſil; mais avec cette précaution qu'elle ne peut employer que ſix cens eſclaves au plus à ce travail. Sa Majeſté Portugaiſe poſſede un diamant, ſorti des mines d'où on les tire, qui peſe ſeize cens quatre-vingt carats, ou douze onces & demie, & qui eſt évalué à deux cens vingt-quatre millions de livres ſterlings. On trouve dans ce Pays un oiſeau de la groſſeur d'un frélon: il a les ailes d'un blanc luiſant, & chante ſi bien qu'il ne le cede pas au roſſignol: on le nomme *Gonambucli*.

Les Portugais ne poſſédent guères que les côtes de ce Pays: le reſte eſt rempli de Sauvages. Les plus connus ſont les *Tapuyes* & les *Tupiques*. Ces Peuples ſont cruels, vindicatifs & antropophages: ils vivent dans des cabanes, & couchent dans des réſeaux ou filets de coton ſuſpendus en l'air: les uns vont preſque tout nuds, d'autres ſe couvrent de peaux de bêtes. Ils n'ont point de loix, ni de Prince, & ils donnent peu de marque de Religion. Leurs armes ſont l'arc & la fléche. Leurs occupations ordinaires, auſſi-bien que de preſque tous les Sauvages, ſont la chaſſe, la pêche & la danſe. Ils ſe font une rude guerre, & dans leurs fêtes, ils mangent les priſonniers qu'ils ont fait les uns ſur les autres. Ces malheureux ſont invités à prendre part à la fête avant leur mort: ils s'y divertiſſent, & font paroître enſuite tant de conſtance, ou plutôt une telle brutalité, qu'il ſeroit impoſſible de s'imaginer qu'ils en doivent être les triſtes victimes. Les Sauvages ſont avides ſur-tout de la chair des Portugais.

La Côte du Bréſil poſſédée par les Portugais,

& qui a environ cent lieues de large, eſt diviſée en quinze Gouvernemens ou Capitaineries. Il y en a trois ſur la côte ſeptentrionale : celles de Para, de Maragnan & de Siara, & douze ſur la côte orientale du Nord au Sud ; ſçavoir, de Rio-grande, de Paraiba, de Tamaraca, de Fernambouc, de Seregippe, de la Baye de tous les Saints, ou de San-Salvador, de Rio dos Ilheos, de Porto-Séguro, de Spiritu-Santo, de Rio Janeïro, de Saint-Vincent, & la Province *d'el Key* ou du Roi.

Il y a dans ce Pays trois rivieres principales, qui coulent d'Occident en Orient, & ſe jettent dans la Mer. Ce ſont, du Nord au Sud, la Riviere de *Saint-François*, dont l'embouchure eſt au Nord de Seregippe ; celle que l'on nomme *Réal*, qui ſe jette dans la Mer entre Seregippe & San-Salvador ; la troiſiéme eſt celle de *Doce*, dont l'embouchure eſt au Nord de *Spiritu-Santo*.

§. I. *Des Capitaineries de la Côte ſeptentrionale.*

1. La Capitainerie de *Para*.

PARA, *Capitale*, *Evêché*. Cette Ville eſt ſituée, ſelon M. de la Condamine, ſur le bord oriental de la Riviere de *Muju*, immédiatement au-deſſous de l'embouchure de celle de *Capim*, groſſie d'une autre appellée *Guama* ; ainſi ce n'eſt que fort improprement que l'on peut dire qu'elle eſt ſur l'embouchure orientale du Fleuve des Amazones. C'eſt une grande Ville bien bâtie, avec des Egliſes magnifiques : elle commerce directement avec Liſbonne, & donne en échange des marchandiſes d'Europe toutes les diverſes productions, tant du Fleuve de l'Amazone, que de ſes bords, comme la vanille, le ſucre, le caffé, & ſur-tout le cacao qui eſt la monnoie courante du Pays. Son Evêque, comme tous les autres du Bréſil, eſt ſuf-

fragant de l'Archevêché de San-Salvador.

2. La Capitainerie de *Maragnan*.

MARAGNAN, *Capitale*, *Evêché*. Cette Ville eſt ſituée dans une Iſle, & a été bâtie par les François, qui s'y établirent en 1612. & l'appellerent *Saint-Louis de Maragnan*. Elle n'eſt pas grande, mais elle a un Fort & un bon Port.

3. La Capitainerie de *Siara*.

SIARA, *Capitale*, Ville maritime, preſqu'à l'embouchure de la Riviere de *Siara*. Elle a un Port défendu par un bon Château.

§. II. *Des Capitaineries de la Côte orientale.*

1. La Capitainerie de *Rio-grande*.

NATAL-LOS-REYES, *Capitale*, Ville ſituée à l'embouchure de la Riviere nommée *Rio-grande*, ce qui lui fait quelquefois donner ce nom.

2. Le Capitainerie de *Paraïba*.

PARAIBA, *Capitale*. Cette Ville a un Port aſſez bon. Les Hollandois la prirent en 1635. mais elle fut repriſe ſur eux peu de tems après par les Portugais.

3. La Capitainerie de *Tamaraca*.

TAMARACA, *Capitale*, eſt ſituée dans une Iſle au bord de la Mer.

4. La Capitainerie de *Fernambouc*.

OLINDE, *Capitale*, *Evêché*, Ville conſidérable, dont la ſituation eſt ſi agréable, que les Portugais l'appellent *le Paradis de l'Amérique*. Son Port la rend très-commerçante. On y fabrique des lames d'épée qui ſont fort renommées pour leur trempe.

LE RECIF. C'eſt un Fort bâti ſur un rocher au bord de la Mer, avec un Bourg très-peuplé & très-commerçant. On le regarde comme la plus forte Place du Bréſil.

5. La Capitainerie de *Seregippe*.

SEREGIPPE, *Capitale*, Ville bien fortifiée, & qui a un bon Port.

6. La Capitainerie de *la Baye de tous les Saints*. Elle tire ſon nom de la fameuſe Baye de tous les Saints, qui eſt ſi large qu'elle peut contenir deux mille bâtimens. On y pêche beaucoup de baleines.

SAN-SALVADOR, *Archevêché*, *Capitale* de cette Capitainerie, & de tout le Bréſil. Cette Ville eſt ſituée ſur une hauteur, & ſon Port eſt ſur la Baye dont nous venons de parler. C'eſt une grande & belle Ville, très-riche, bien peuplée, & fort commerçante. Elle eſt la réſidence du Viceroi du Bréſil, le ſiége d'un Archevêque, & d'une Cour Supérieure. Ses Habitans paſſent pour être voluptueux, fainéans & bigots. On nourrit beaucoup de bétail dans ſes environs, & les arbres de canelle qu'on y a tranſportés d'Aſie, y ont fort bien réuſſi.

7. La Capitainerie de *Rio-dos-Ilheos*.

VILLA-SAN-GEORGIO*, *Capitale*.

8. La Capitainerie de *Porto-Séguro*.

PORTO-SEGURO, *Capitale*, petite Ville maritime, peuplée, bien fortifiée, & qui a un bon Port ſûr & à l'abri des vents impétueux, d'où elle a tiré ſon nom.

9. La Capitainerie de *Spiritu-Santo*, ou *du Saint-Eſprit*.

SPIRITU-SANTO, *Capitale*, Ville médiocre, mais qui a un Château & un Port.

10. La Capitainerie de *Rio-Janeïro*.

SAINT-SEBASTIEN, *Capitale*, *Evêché*. C'eſt une grande Ville bien fortifiée, avec un Port fort commode.

11. La Capitainerie de *Saint-Vincent*.

SAINT-VINCENT, *Capitale*. C'eſt une grande Ville bien peuplée, qui a un bon Port.

SAINT-PAUL, au Nord-Oueſt de Saint-Vin-

cent. Cette Ville étoit une eſpéce de République, compoſée de brigands de différentes Nations, gens déterminés & grands voleurs. Ils vivoient ſous la protection du Roi de Portugal, qui n'ayant pu les domter, ſe contentoit d'en tirer un tribut: mais enfin il les a ſoumis, & leur Ville dépend de ſon domaine immédiat. Benoît XIV. y a érigé un Evêché en 1745. Leur Pays eſt inacceſſible, à cauſe d'une grande forêt & des montagnes eſcarpées qui l'environnent.

12. La Province d'*el Rey* ou du Roi, qui comprend toute la Côte depuis Saint-Vincent juſqu'à l'embouchure de Rio de la Plata. Ce Pays a été cédé aux Portugais par les Eſpagnols au Traité d'Utrecht.

COLONIA DO SACRAMENTO *, *Place forte*, à l'embouchure de Rio de la Plata, & vis-à-vis Buenos-Aires, ſur les frontieres du Paraguay.

Auprès de cette Ville ſont les Iſles de *Saint-Gabriel*, qui appartiennent aux Eſpagnols, à qui les Portugais les ont cédées en 1751.

ARTICLE VI.

Du Paraguay.

CE grand Pays, qu'on nomme auſſi le Pays de *Rio de la Plata*, à cauſe de la principale Riviere qui l'arroſe, eſt borné à l'Orient par le Bréſil, au Nord par le Pays des Amazones, à l'Occident par le Pérou & le Chili; au Midi par la Terre Magellanique. Il renferme ſept Provinces; ſçavoir, au Nord le Paraguay propre; à l'Occident de la Riviere de Paraguay, le Chaco; à l'Orient de cette même Riviere, le Guaira; trois au Midi, Rio de la Plata le long de la Riviere de la Plata; à l'Orient de cette Riviere, l'Uragai ou Urvaig; & à l'Occident, le Tucuman. Le Para-

na, qui eſt la ſeptiéme, eſt ſitué autour de la Riviere de Parana, au Sud-Oueſt du Bréſil. La premiere découverte de ce Pays fut faite en 1516. par Jean de Solis qui remonta le fleuve de la Plata, & fut mangé avec ſes compagnons par les Sauvages; ce qui n'empêcha pas Sébaſtien Cabot dix ans après, d'y entrer en remontant le même fleuve, & d'y bâtir quelques Forts dans leſquels il laiſſa des garniſons Eſpagnoles.

Les principales Rivieres du Paraguay ſont celles de *Paraguay*, de *Parana* & d'*Urvaig*, qui ſe jettent toutes trois dans celle qu'on nomme *Rio de la Plata*, ou Riviere d'argent, parceque l'argent de Potoſi venoit autrefois par-là en Europe. La ſource de cette derniere eſt près de la Ville de la Plata au Pérou.

L'air de ce Pays eſt aſſez doux, & fort ſain. Le terroir eſt fertile en bled, en fruits, en coton, en cannes à ſucre; il abonde en pâturages, où l'on nourrit quantité de beſtiaux. Il s'y trouve une herbe ſinguliere qu'on nomme *herbe du Paraguay*. C'eſt la feuille d'un arbre grand comme un pommier. Son gout approche de celui de la mauve, & quand elle a toute ſa grandeur, elle eſt à peu près de la figure de celle de l'oranger. La maniere d'en faire uſage, eſt de remplir un verre d'eau bouillante, & d'y jetter la feuille pulvériſée. Les Eſpagnols prétendent avoir dans cette herbe un remede ou un préſervatif contre preſque tous les maux. La grande fabrique de cette herbe eſt à Villa-Rica. Ce canton eſt le meilleur de tous pour la culture de l'arbre qui la produit. On en tire quelquefois pour le Perou ſeul pour plus de deux millions de notre monnoie.

Les Eſpagnols ſe ſont aſſujéti la plus grande partie de cette vaſte Région: il y a néanmoins encore pluſieurs Sauvages qui s'exercent dès leur jeuneſſe au maniment des armes, & à la courſe,

Ils habitent dans des espéces de longues cabanes, où plusieurs familles logent ensemble.

1. *Le Paraguay propre.* Il occupe les deux côtés de la Riviere de Paraguay.

Les principales habitations qu'y possédent les Espagnols sont :

VILLA-RICA, qui porte ce nom, parceque tous ses Habitans sont fort riches.

MARAGAJU, au Nord-Est de Villa-Rica.

2. La Province de *Chaco* n'a aucun lieu remarquable ; mais on prétend qu'on y trouve beaucoup d'or, & que son terroir est très-fertile. Elle est habitée par diverses Nations guerrieres, & qui parlent différentes Langues.

3. Le *Guaira*, ou le Pays d'*Ontiveros*. Il est situé autour de la Riviere de Parana, & à l'Orient de celle de Paraguay.

CIUTAD-REAL *, est aujourd'hui la Ville principale de ce Pays.

4. La Province de *Rio de la Plata*.

L'ASSOMPTION, *Capitale*, *Evêché*, sur la Riviere de Paraguay. C'est une grande & belle Ville, qui est le siége d'un Evêque, & d'une Audience Royale. Au-dessous de cette Ville la Riviere de Parana se décharge dans celle de la Plata.

SANTA-FE', sur la Riviere de la Plata.

BUENOS-AIRES, *Evêché*, à l'embouchure de la Plata. Le Gouverneur du Paraguay y réside : il dépend du Viceroi du Pérou. C'est une belle Ville, fort commerçante. Le bon air qu'on y respire lui a fait donner le nom qu'elle porte. Elle est située au milieu d'une plaine si fertile, qu'on y nourrit une quantité prodigieuse de bestiaux, qui ne coutent presque rien. C'est à Buenos-Aires que les Anglois transportent les esclaves qu'ils fournissent, par le Traité de l'Assiento, aux Espagnols. On les fait aller de là par terre à Potosi, qui est au Pérou.

5. La Province d'*Uragay*, ou d'*Urvaig*. Elle

eſt appellée ainſi de la Riviere d'*Urvaig* qui l'arroſe.

SAINT-SALVADOR*, *Capitale*.

6. Le *Tucuman*. Ce Pays eſt abondant en pâturages, dans leſquels on nourrit beaucoup de beſtiaux; & il eſt fertile en coton, mais expoſé à des vents ſi violens, qu'ils abattent les maiſons & déracinent les arbres.

SANT-JAGO-DEL-ESTERO, *Capitale*. Elle eſt le ſiége du Gouverneur de la Province.

SAINT-MIGUEL, c'eſt une Ville médiocre.

CORDOUE, *Evêché*. Cette Ville eſt la réſidence de l'Evêque de Tucuman. Les Jéſuites y ont un beau Collége.

7. La Province de *Parana*. Elle eſt appellée ainſi de la Riviere qui l'arroſe, le long de laquelle eſt le Pays qu'on nomme la *Terre de la Miſſion*, ou la *Conquête ſpirituelle des Jéſuites*. Il eſt peuplé de Bourgades d'Indiens, qui étoient épars de côté & d'autre, & fort barbares. Ces Peres les ont réunis, & les ont ſi bien policés, qu'ils ont introduit parmi eux une forme de République, gouvernée par des Magiſtrats & des Officiers choiſis parmi les plus capables d'entre ces Indiens. Ils leur ont aſſigné à chacun une certaine quantité de terre à cultiver, & leur ont appris tous les métiers néceſſaires à la vie. Ces Indiens, qu'on nomme *Tapes* ou *Tapas*, ſont les meilleurs ſoldats du nouveau monde. Ils ſont ſoumis au Roi d'Eſpagne, à qui ils payent tribut; mais ils n'ont aucun commerce avec les Eſpagnols, ni avec aucun peuple d'Europe. Leurs mœurs, trop différentes des nôtres, fortifient l'averſion naturelle qu'ils ont pour nos loix. L'indépendance fait leurs plus cheres délices; & il ne ſeroit guères poſſible de les réduire par la force. Ils ont plus de 30000. hommes d'Infanterie, armés de fuſils & de ſabres. Leur Cavalerie forme auſſi un

corps très-nombreux : elle eſt bien montée & bien équipée : ſes armes ſont la carabine, la lance, l'arc & la fléche. Ceux qui les ont diſciplinés ont ſervi autrefois dans les armées d'Eſpagne, où ils ont appris le métier de la guerre. Toutes ces Bourgades d'Indiens, compoſées d'environ vingt-quatre mille familles, ſont dirigées chacune par deux Jéſuites, dont elles obſervent les reglemens. Elles dépendent d'un Supérieur Général & du Provincial de la Province de Paraguay qui eſt au moins de trois cens Jéſuites. Le Provincial nomme les Curés, & le Supérieur Général, les Vicaires ou Secondaires.

Les Troupes combinées des Eſpagnols & des Portugais voulant forcer ces Indiens de conſentir aux limites arrêtées entre les deux Couronnes, & qui doivent paſſer dans leur Pays, ont défait en 1756. un corps de rebelles de cette Nation, en ont tué quatorze cens & leur ont enlevé huit canons, & autant de drapeaux, n'ayant eu de leur côté que cinq Soldats tués, & quarante-trois bleſſés. On ne peut guères douter qu'après un échec ſi conſidérable, ils ne ſoient obligés de ſe ſoumettre aux loix que leur impoſeront les Rois d'Eſpagne & de Portugal.

ARTICLE VII.

De la Terre Magellanique.

ON comprend ſous ce nom la contrée qui eſt à l'extrémité de l'Amérique méridionale. C'eſt un pays froid & peu fertile, habité par des Sauvages, qu'on nomme *Patagons*, qu'on repréſentoit ci-devant comme des géans, quoiqu'ils ſoient de taille ordinaire. On l'appelle *Terre Magellanique*, du nom de Ferdinand Magellan, qui

le découvrit en 1520. La partie orientale de ce pays eſt remarquable par une ſingularité qui ne ſe trouve nulle part ailleurs ; c'eſt que quoique tout le pays, qui eſt au Nord de la Riviere de la Plata, ſoit rempli de bois & d'arbres de haute futaye, tout ce qui eſt au Sud de cette Riviere eſt abſolument dépourvu d'arbres, à l'exception de quelques pêchers que les Eſpagnols ont plantés & fait multiplier dans le voiſinage de Buenos-Aires ; mais en récompenſe il abonde en pâturages. Il ne paroît compoſé que de Dunes d'un terrein ſec, léger & graveleux, entremêlé de grands eſpaces ſtériles & de touffes d'une herbe forte & longue qui ſert à nourrir une quantité prodigieuſe de gros bétail, comme vaches & taureaux apportés d'Europe, & qui y ont extrêmement multiplié, auſſi-bien que les chevaux qui y ſont excellens, & à ſi bon marché, que les meilleurs ne coutent qu'un écu, quoique l'argent y ſoit très-bas & les marchandiſes fort cheres. On ne ſçait pas au juſte juſqu'où ce bétail & ces chevaux s'étendent du côté du Midi ; mais il y a lieu de croire qu'il y en a au moins quelques-uns qui errent juſqu'aux environs du Détroit de Magellan, & ſans doute qu'ils rempliront avec le tems toute cette vaſte étendue de pays, ce qui ſera d'une grande commodité pour les vaiſſeaux qui relâcheront ſur cette côte ; car les chevaux même ſont très-bons à manger, & pluſieurs Indiens en préférent la viande à celle du bœuf. Ce qu'il y a de fâcheux, c'eſt qu'on y trouve peu d'eau douce ; la terre y paroît impregnée de ſel & de nître, & les eaux courantes, auſſi-bien que les mares, n'y fourniſſent que de mauvaiſe eau.

Ce Pays eſt rempli de vigognes, ou moutons du Pérou. On trouve auſſi ſur la côte orientale d'immenſes troupeaux de veaux marins, & quantité de *Pengouins*, oiſeaux de la taille & de la

figure des oyes ; mais qui au lieu d'aîles ont deux espéces de moignons qui ne peuvent leur servir qu'à nager.

Les Habitans de cette Côte sont en petit nombre, excepté vers Buenos-Aires : ceux-ci sont les plus courageux & les plus actifs, excellens hommes de cheval, & fort adroits à manier toutes sortes d'armes blanches. Pour les armes à feu ils en ignorent l'usage, & les Espagnols ont grand soin de ne leur en pas fournir.

Les Espagnols y avoient bâti deux Forts, nommés l'un SAINT-PHILIPPE, & l'autre NOM DE JESUS, qui sont maintenant détruits. Il y a environ quarante ans que les Jésuites y ont envoyé des Missionnaires : on dit même qu'ils se sont avancé jusqu'au Détroit de *Magellan*, situé entre la Terre Magellanique & la Terre de Feu. Ce Détroit qui fut découvert l'an 1520. par Magellan, dont il porte le nom, sert à passer de la Mer du Nord à celle du Sud ; & c'est pour s'assurer de ce Détroit, que les deux Forts dont on vient de parler avoient été construits ; mais comme il est dangereux & difficile, on en prend ordinairement un autre qui est plus au Midi, & qui a été découvert environ cent ans plus tard par un Hollandois nommé Jacques *le Maire*, d'où il a reçu le nom de Détroit de *le Maire*.

Nous ne faisons point un Article des Isles de l'Amérique méridionale, parcequ'il n'y en a point de considérable. On peut seulement remarquer dans la Mer du Sud, sous l'Equateur, les Isles *Galapes* ou des *Tortues*, ainsi nommées, parcequ'on y en trouve beaucoup. Elles ne sont pas habitées, mais elles sont fort commmodes pour les vaisseaux qui peuvent s'y raffraîchir en passant.

CHAPITRE III.

Des Terres Polaires.

ON entend par le nom de *Terres-Polaires*, plusieurs régions découvertes depuis l'Amérique, & qu'on ne renferme pas dans les deux Continens, soit parcequ'on ne les connoît pas assez pour déterminer à quelle partie de la Terre elles appartiennent, soit parcequ'elles en sont trop éloignées, comme plusieurs Isles entre l'Asie & l'Amérique. On y joint aussi les *Terres Australes* pour les mêmes raisons, quoique plusieurs d'elles soient assez éloignées du Pole Antarctique (*a*).

ARTICLE I.

Des Terres Polaires Arctiques.

CEs Terres sont le *Spitzberg*, au Nord de l'Europe, la *Nouvelle Zemle*, & la *Bolschaia Zemla*, au Nord de l'Asie & de la Tartarie Russienne ou Moscovite. Ces Pays ont été découverts, à l'exception du dernier, par les Hollandois & les Anglois, qui cherchoient par le Nord un chemin plus court pour les Indes Orientales, que celui que l'on fait en doublant le Cap de Bonne-Espérance; mais ils n'ont pu réussir dans leurs projets.

§. I. *Du Spitzberg.*

Ce Pays, qui est au Nord de l'Europe, est situé

(*a*) Il faut consulter la nouvelle Mappemonde de M. Buache, 1755.

entre le ſoixante & dix-ſeptiéme & le quatre-vingt-deuxiéme dégré de latitude ſeptentrionale. Comme on ne connoît qu'une partie de ſes Côtes, on ne ſçait ſi, outre les Iſles qu'on y a remarquées, il y a auſſi un Continent. Il fut découvert par des Hollandois en 1596. & nommé *Spitzberg*, ce qui ſignifie *Montagnes aiguës*, dont il eſt en effet rempli. On y trouve quantité de plantes qui nous ſont inconnues, des oiſeaux de différentes eſpéces, des rennes, des ours blancs, des renards, des bœufs & des veaux marins. L'air y eſt très froid, & la terre eſt preſque toujours couverte de glaces. Ceux qui ſe ſont avancé dans ce Pays, ou ſont morts de froid, ou ont été dévorés par des ours, qui y viennent par les glaces; c'eſt ce qui fait que l'intérieur eſt abſolument inconnu: il y a cependant bien de l'apparence qu'il n'eſt point habité. Les Anglois & les Hollandois vont ſur les Côtes pour la pêche de la baleine.

§. II. *De la Nouvelle Zemle.*

Ce Pays, dont le nom ſignifie *Terre Nouvelle*, en langage Ruſſien, eſt ſitué entre le ſoixante-dixiéme & le centiéme dégré de longitude, & entre le ſoixante-dixiéme & le ſoixante-ſeiziéme de latitude ſeptentrionale; il eſt au-delà du Cercle Polaire, au Nord de la Tartarie Ruſſienne ou Moſcovite. On ne ſçavoit ci-devant ſi c'étoit une Iſle, ou s'il étoit joint au Continent de l'Aſie; mais les nouvelles Cartes de Ruſſie le repréſentent comme une grande Iſle. Le Détroit de *Waigats* le ſépare de l'Aſie. Les Hollandois cherchant un paſſage à la Chine & au Japon par le Nord de l'Aſie, y entrerent l'an 1595. mais les glaces les empêcherent de continuer leur route: ils firent une nouvelle tentative l'an 1670. & ils avancerent juſqu'au ſoixante-dix neuviéme dégré, ſans avoir

mieux réuſſi cette derniere fois. C'eſt ce qui a fait croire que ce paſſage tant deſiré n'étoit guères poſſible, l'Océan ſeptentrional étant preſque toujours couvert de glaces qui empêchent la route des Vaiſſeaux. Le froid y eſt ſi extrême, que les Hollandois qui y paſſerent l'hyver de l'année 1599. ne purent y conſerver leurs vins qu'ils avoient portés; le vin d'Eſpagne même y gela: la Contrée du Nord-Eſt, où ils bâtirent une cabane, étoit entierement déſerte. Les *Samogédes* paſſent dans la Nouvelle Zemle pendant l'été, pour y chaſſer & y pêcher.

§. III. *De la Bolſchaia Zemla.*

Au Nord de l'embouchure de la *Kolima* ou *Kowima*, à ſoixante-quinze dégrés de latitude ſeptentrionale, eſt un Pays nommé par les Ruſſes *Bolſchaia Zemla*, c'eſt-à-dire, *grande Terre*, découvert en 1723. par le Prince Chelashi, Seigneur d'une petite Iſle entre la Côte de Sibérie & cette grande Terre, & fait priſonnier par les Ruſſes depuis cette découverte. C'eſt vers cet endroit que ſe fait une pêche au milieu des glaces. Les Habitans de cette Côte de Sibérie qui s'appliquent à cette pêche, ſurpris, ſelon que l'aſſure le P. Avril, d'après un Officier Ruſſe, d'un dégel ſubit, ſont emportés quelquefois avec de grandes piéces de glaces vers la pointe de l'Amérique la plus ſeptentrionale, qui n'en eſt pas loin. Quoique la *Bolſchaia Zemla* ſoit ſi avancée vers le Nord, on prétend qu'elle eſt habitée, & qu'il s'y trouve de grands bois: ce qui feroit croire qu'il y a de grandes montagnes, qui la mettent en partie à l'abri des vents froids.

ARTICLE II.

Des Terres Polaires Antarctiques ou Auſtrales.

ON appelle ces Pays nouvellement découverts, *Terres Auſtrales*, parcequ'elles ſont vers la partie méridionale de la terre par rapport à nous ; on les nomme auſſi *Terres Polaires Antarctiques*, parceque pluſieurs ſont vers le Pole de ce nom. Elles ne nous ſont guères plus connues que les Terres Polaires Arctiques.

Les principales ſont, d'Orient en Occident, la Nouvelle Guinée, à l'Eſt des Iſles Moluques ; la Nouvelle Hollande, au Sud de la Nouvelle Guinée ; la Terre de la Circonciſion, & celle de Gonneville *, au Sud de l'Afrique ; la Terre de Feu, au Sud de la Terre Magellanique, & de l'Amérique méridionale ; la Nouvelle Zélande, à l'Oueſt de la Terre de Feu, au quarantiéme dégré environ de latitude méridionale ; les Iſles de Salomon, au Nord de la Nouvelle Zélande & dans la Mer du Sud.

§. I. *De la Nouvelle Guinée.*

Elle s'étend depuis le premier dégré de latitude méridionale juſqu'au neuviéme, & depuis le cent quarante-ſeptiéme dégré de longitude juſqu'au cent ſoixante-deuxiéme. On la nomme auſſi Terre des *Papous*, c'eſt-à-dire, *Noirs*. Elle fut découverte en 1527. par Alvaro de Salvedra, qui retournant des Moluques à la nouvelle Eſpagne, y fut pouſſé par les vents.

On lui donna le nom de *Nouvelle Guinée*, parceque ſon terroir & ſes habitans reſſemblent à ceux de la Guinée d'Afrique.

On ne ſçait pas encore ſi elle eſt jointe à la

Carpentarie & à la Nouvelle Hollande, ou ſi c'eſt une Iſle. Les terres y paroiſſent aſſez fertiles. Les Hollandois font quelque commerce en ce Pays, dont les habitans paſſent pour ſi vaillans, que les Rois des Iſles voiſines en prennent à leur ſolde : quelques-uns payent, dit-on, tribut au Roi de Ternate, l'une des Iſles Moluques.

§. II. *De la Nouvelle Hollande.*

Cette terre eſt entre le cent trentiéme & le cent ſoixantiéme dégré de longitude, au Midi des Moluques. Elle fut découverte pour la premiere fois en 1644. Le peu d'habitans qu'on y a vu étoient noirs, mal-faits ; leur taille haute, mais menue ; d'ailleurs fort pauvres, & ne différant guères des bêtes, que par la figure humaine.

La partie qui eſt au Nord s'appelle *la Terre de Diémen :* celle qui eſt à l'Occident ſur la Côte, *Terre de With*, & *Terre d'Endraght*, ou *de la Concorde :* celle qui eſt au Midi, *Terre de Lieuwen.*

Au Nord-Eſt de la Nouvelle Hollande eſt la *Carpentarie*, qui fut découverte par Carpenter, Hollandois; & à l'Orient, la *Terre Auſtrale du Saint-Eſprit*, qu'un Eſpagnol nommé Fernand de Quiros découvrit.

Au Midi de la Nouvelle Hollande eſt une autre *Terre de Diémen*, qu'il ne faut pas confondre avec celle dont nous venons de parler : celle-ci eſt au quarantiéme dégré de latitude méridionale, & l'on ne ſçait ſi elle tient à la Nouvelle Hollande. Elle fut découverte en 1642. par Abel Taſman, Hollandois. Le nom de *Terre de Diémen* qu'il lui donna, étoit celui du Gouverneur de Batavia. Il y trouva une Baye qu'il nomma *Fréderic Henri*, du nom du Prince d'Orange d'alors.

§. III. *De la Terre de la Circonciſion, & de celle de Gonneville.*

La Terre de la Circonciſion *, à l'Eſt de la *Terre de Vue*, fut découverte le 1. Janvier 1739. par M. de Lozier Bouvet, qui étoit chargé par la Compagnie Françoiſe des Indes, de reconnoître les Terres au Sud de l'Afrique. Il apperçut un Cap au cinquante-quatriéme dégré de latitude méridionale, & au vingt-huitiéme trente minutes de longitude : il le nomma *de la Circonciſion*, parcequ'il en fit la découverte le jour qu'on célébre cette fête. Il ne put y aborder à cauſe des montagnes de glaces qui nageoient de tous côtés ſur la Mer voiſine, du brouillard & des vents contraires. Par les remarques qu'il y fit, on a lieu de penſer qu'il y a vers le Pole Antarctique des terres élevées & de hautes montagnes, d'où coulent de grands Fleuves qui ſe gélent pendant l'hyver, & portent leurs glaces à la Mer.

Cette nouvelle Terre Auſtrale paroît être la même que celle que le Capitaine de Gonneville, qui étoit de Honfleur, découvrit en 1503. peu de tems après que les Portugais eurent doublé le Cap de Bonne-Eſpérance. Il y fut pouſſé par une tempête, & y demeura environ ſix mois. Il rapporte que c'étoit un pays fertile & peuplé, qu'on y trouvoit pluſieurs racines propres à la teinture, que les habitans étoient fort humains, & qu'ils avoient pluſieurs petits Rois. Il emmena avec lui en France le fils d'un de ces Rois, qu'il promit de ramener dans ſon Pays ; mais n'ayant pu le faire, il lui laiſſa tout ſon bien, à la charge qu'il porteroit ſon nom & ſes armes. Un des deſcendans de cet Auſtralien par les femmes, qui étoit Chanoine de Liſieux, & réſident du Roi de France en Danemarck, publia en 1663. une eſpéce de Relation des découver-

tes du Capitaine de Gonneville, dans des Mémoires touchant l'établiſſement d'une Miſſion Chrétienne dans la Terre Auſtrale, qu'il adreſſa au Pape Alexandre VII. mais comme ce qu'il dit de ce Pays n'eſt appuyé que ſur le rapport qu'il en avoit ouï faire à ſes parens, il n'en a pu marquer exactement la ſituation.

Quelques Cartes mettent encore au Midi du Cap de Bonne-Eſpérance une *Terre des Perroquets*, où un vaiſſeau Portugais qui alloit aux Indes, trouva de ces oiſeaux en grand nombre & fort gros.

§. IV. *De la Terre de Feu, de la Nouvelle Zélande, & des Iſles de Salomon.*

La *Terre de Feu* n'eſt ſéparée de l'Amérique que par le Détroit de Magellan. Elle fut appellée *Terre de Feu* par Magellan, qui en a fait la découverte en 1520. parcequ'il en vit ſortir des flammes pendant la nuit, cauſées ſans doute par le Volcan qui eſt placé dans ſa partie la plus méridionale. On eſt convaincu que c'eſt une Iſle, par l'expérience de Jacques le Maire, Hollandois, qui en 1616. trouva au Midi un paſſage de la Mer du Nord à celle du Sud. Le Pays eſt rempli de Montagnes couvertes de forêts. Les Habitans ſont blancs, mais fort laids, barbares & antropophages. Cette Terre eſt terminée au Midi par un Cap que le Maire nomma *de Horn*, du nom de la Ville où il étoit né.

La *Nouvelle Zélande* eſt au Couchant de la Terre de Feu, au quarantiéme dégré environ de latitude méridionale, & au cent quatre-vingtiéme dégré de longitude. Ce Pays eſt Antipode par rapport à la France. Il a été découvert en 1642. par Abel Taſman Hollandois, qui y vit des Sauvages d'une taille groſſiere, d'une couleur entre le brun & le jaune, les cheveux noirs,

& le corps couvert par devant d'une piéce de natte, ou d'un morceau de toile de coton.

On trouve entre l'Afie & l'Amérique un grand nombre d'Iſles, ſituées dans la Mer du Sud. Elles ſont trop peu connues pour les rapporter en détail.

Les principales ſont les Iſles *de Salomon*, dont la plus grande ſe nomme *Iſabelle* : elles ne ſont guères connues, auſſi ne convient-on pas de leur longitude. On aſſure que le Pays eſt bon, l'air tempéré, & que la plupart des Habitans ſont noirs ou bruns. Elles ont été découvertes en 1567, par Alvaro de Mendoza, Eſpagnol.

GEOGRAPHIE SACRÉE.

ON entend par *Géographie Sacrée*, celle qui concerne les Pays & les Endroits dont il eſt parlé dans les Saintes Ecritures. Elle peut ſe diviſer en deux Parties : La premiere regarde les premiers Ages du Monde, & les Lieux où ont demeuré les Patriarches, ſoit ceux qui ſont les Peres du Genre Humain, ſoit en particulier ceux qui ſont les Chefs du Peuple d'Iſrael, ou de la Nation Juive, que Dieu a fait dépoſitaire de ſes volontés ſur les hommes, & qu'il s'eſt conſacré à ſon ſervice, pendant que les autres Nations s'abandonnoient entierement à l'Idolâtrie.

Dans la ſeconde Partie, il doit être queſtion de la *Judée*, que l'on appelle *Terre-Sainte*, depuis la venue de Jeſus-Chriſt, qui l'a ſanctifiée par ſes Myſteres.

Les Iſraélites, ou Hébreux, en furent mis en poſſeſſion par *Joſué*, ſucceſſeur de *Moyſe* qui les avoit tirés de l'Egypte : ils y demeurerent juſqu'à la deſtruction de leurs deux Royaumes, (d'Iſrael & de Juda) & juſqu'à la captivité qu'ils éprouverent lorſqu'ils furent tranſportés dans les Provinces dépendantes des Rois d'Aſſyrie & de Babylone. Mais pluſieurs revinrent enſuite dans leur Pays, & l'habiterent de nouveau juſqu'au tems de Jeſus-Chriſt, qui étoit le Meſſie promis à *Abraham*

ham leur Pere, comme devant être la bénédiction de toutes les Nations. On trouvera de plus dans cette seconde Partie, une indication des Peuples voisins de la Judée, & dont l'Histoire se trouve mêlée avec la sienne.

PREMIERE PARTIE. (a)

Géographie des Patriarches, ou des premiers Ages du Monde ; avec l'indication des principaux endroits des mêmes Pays où il est arrivé quelqu'événement célébre pendant la captivité, & même au commencement de la Prédication de l'Evangile par les Apôtres.

DANS cette Partie de la Géographie Sacrée, on considére principalement XIII. Pays de l'ASIE *Occidentale*, qui sont renfermés entre le Pont-Euxin (ou la *Mer Noire*,) la Mer Caspienne, la partie la plus orientale de la Mer Méditerranée, (qu'on appelle aujourd'hui *Mer du Levant*,) la Mer Rouge, & le Golphe Persique. C'est dans cette espéce de quarré, que se sont passés les faits rapportés dans l'Histoire Sainte.

On y trouve au Nord trois Pays : 1°. l'Arménie : 2°. à son Orient, la Médie : 3°. à son Occident, l'Asie Mineure.

Au milieu, six Pays : 1°. le Pays de Chanaan, appellé dans la suite Judée & Terre-Sainte : 2°. la Phénicie : 3°. le Pays d'Aram, ou la Syrie :

(a) Il faut se servir ici de la *Carte générale de l'Histoire Sainte*, dressée par M. Buache, & présentée en 1754. à Monseigneur le Dauphin, pour l'instruction de Monseigneur le Duc de Bourgogne. Mais en même tems il faut prendre une *Mappemonde*, pour y voir le terrein que cette *Carte générale* occupe, & pour mieux concevoir la suite de la dispersion des Hommes, & des premieres Peuplades.

4°. la Méſopotamie : 5°. l'Aſſyrie : 6°. la Babylonie.

A l'Orient, le Pays d'Elam, ou la Perſe.

Au Midi, deux Pays : 1°. l'Egypte : 2°. l'Arabie.

A l'Occident, étoit l'Iſle de Chypre, dont il n'eſt parlé dans l'Ecriture Sainte qu'à l'occaſion des prédications de Saint Paul à *Salamine* & à *Paphos*, où il convertit le Proconſul *Sergius Paulus* ; c'eſt pourquoi nous n'en dirons rien davantage.

Les endroits des Pays, dont nous venons de parler, les plus célébres par rapport à l'Hiſtoire & à la Géographie Sacrée, ſont :

I. *Dans l'*ARMENIE.

EDEN, Pays où étoit le PARADIS TERRESTRE, dans lequel le premier Homme fut mis auſſitôt après ſa création. Le ſentiment le plus probable, eſt que le Paradis Terreſtre étoit dans l'Arménie. Quelques-uns ſuppoſent qu'il étoit dans la Babylonie, & d'autres dans la Judée. On trouve dans l'Arménie les ſources des quatre Fleuves dont parle Moyſe ; ſçavoir, l'*Euphrate*, le *Tigre*, le *Phiſon*, & le *Gehon* : les deux derniers peuvent être reconnus à l'aide des plus anciens Géographes ; ſçavoir, d'Hérodote & de Xénophon.

ARARAT, Montagne très-haute, ſur laquelle s'arrêta l'Arche de *Noé*, lors du Déluge univerſel, qui fit périr tout le Genre Humain, à l'exception de *Noé*, & de ſes trois Fils, *Japhet*, *Sem* & *Cham*, qui ont repeuplé la Terre, & qui ſont les Peres de tous ceux qui l'habitent aujourd'hui.

JAPHET l'aîné eut ſept enfans : Gomer, Magog, Madaï, Javan, Tubal, Moſoch, & Thiras. SEM eut cinq enfans : Elam, Aſſur, Arphaxad, Lud & Aram. CHAM eut quatre enfans ; Cus,

Mezraïm, Phut & Chanaan.

LUD, quatriéme fils de *Sem*, eut ſon partage dans la partie occidentale de l'Arménie, & près des ſinuoſités que l'Euphrate fait vers ſa ſource; ce qui a rapport au nom de *Lud*, duquel peuvent être venus dans la ſuite les Lydiens, anciens Peuples fameux de l'Aſie Mineure.

ARPHAXAD, troiſiéme fils de *Sem*, & l'un des ayeux d'*Abraham*, paroît avoir habité au Midi de l'Arménie, & dans les contrées voiſines. Ses deſcendans par *Jectan*, traverſerent la Perſe, & allerent les uns aux Indes, les autres dans l'Arabie méridionale; pendant que ceux qui deſcendoient de *Phaleg*, demeurerent près du Tigre & dans la Méſopotamie ſeptentrionale, d'où Dieu appella *Abraham*, de qui viennent les *Hébreux*, ou les *Juifs*, & une grande partie des *Arabes*, entr'autres les *Iſmaélites*.

Au Nord de l'Arménie demeura MAGOG, ſecond fils de Japhet, Pere des Scythes, qui ſont les anciens Peuples du Nord de l'Aſie & de l'Europe: quelques-uns d'eux ont commencé à peupler l'Amérique.

II. *Dans la* MEDIE.

MADAI, troiſiéme fils de Japhet, y eut ſon partage, & lui donna ſon nom: ainſi il eſt le Pere des *Medes*, Peuples fameux de l'Orient, & qui ſe ſont unis aux *Perſes*.

ECBATANE, où le jeune *Tobie*, pendant la captivité, épouſa *Sara*, ayant été conduit en ce Pays, de Ninive dans l'Aſſyrie, par un Ange.

III. *Dans l'*ASIE MINEURE.

GOMER, fils aîné de *Japhet*, demeura d'abord dans la partie ſeptentrionale, & voiſine du Pont-Euxin, d'où ſes deſcendans ont paſſé dans l'Europe, & ſe ſont étendus peu à peu juſqu'aux par-

ties les plus occidentales. Ainſi il doit être regardé comme le Pere des premiers Habitans de la Hongrie, de l'Allemagne, de la France, &c. En Angleterre ſon nom ſemble encore ſe conſerver dans celui de la Langue des Gallois, qui s'exprime *Gomraeg*.

JAVAN ou ION, quatriéme fils de *Japhet*, eut ſon partage au Midi de l'Aſie Mineure, & fut le Pere des *Grecs* ou *Ioniens*, qui étant paſſés en Europe par les Iſles de l'*Archipel*, peuplerent la Gréce, & enſuite l'Italie méridionale. Alexandre, Auteur de la troiſiéme des grandes Monarchies anciennes, eſt appellé dans l'Ecriture Roi de *Javan*; & la Macédoine dont il étoit originairement Roi, avant que d'avoir réduit toute la Gréce ſous ſa puiſſance, y eſt nommée *Cethim*.

Ces deux fils de Japhet ſont, avec *Magog* & *Madaï*, les plus illuſtres; & c'eſt pour cela qu'on en doit faire une mention particuliere. Ils eurent encore trois autres freres, qui paroiſſent avoir habité d'abord avec eux dans l'Aſie Mineure; ſçavoir, THIRAS (ſeptiéme & dernier fils,) qui s'avançant à l'Occident, fut le Pere des *Thraces*, dans la partie de l'*Europe* la plus voiſine de l'Aſie Mineure, près de la Propontide, ou de la Mer de Marmara.

TUBAL & MOSOCH (cinquiéme & ſixiéme fils de Japhet,) s'allerent établir au Nord-Eſt, entre l'Arménie & le Pont-Euxin, & furent les Peres des Nations qui ſe mêlerent avec les Scythes, deſcendans de *Magog*. Pluſieurs Auteurs ont remarqué qu'autrefois étoient en cet endroit les *Moſques* & les *Tibaréniens*, de qui ſont venus les Ibériens & les Géorgiens.

TARSE, au Sud-Eſt de l'Aſie Mineure: c'eſt la patrie de l'Apôtre Saint Paul.

ICONE, au milieu: c'étoit l'une des principales

Villes de l'Asie Mineure, & où ce même Apôtre prêcha d'abord l'Evangile, avant que de s'avancer plus à l'Occident.

Dans ce même Pays étoient, à l'Occident, les sept Eglises dont S. Jean parle dans l'Apocalypse; sçavoir, Ephèse (Métropole,) Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie & Laodicée.

Au milieu, vers le Nord, & près du Pont-Euxin, étoient les *Galates*, descendans de *Gomer*, à qui Saint Paul a prêché l'Evangile, & à qui il a écrit une Epître.

IV. *Dans le Pays de* CHANAAN, *appellé depuis* JUDÉE.

CHANAAN, quatriéme fils de *Cham*, eut son partage dans ce Pays, & lui donna son nom. Ses enfans en furent dépossédés par les *Hébreux*, ou *Juifs*; mais ils resterent dans le voisinage, comme on va le voir. Il faut observer auparavant, que des onze enfans de Chanaan sortirent autant de Peuples, qui étoient réduits dans ce Pays à sept, lorsque les *Hébreux* en furent mis en possession par Josué, les autres s'étant alors répandus ailleurs. On nommera ces sept Peuples dans la description de la Judée, ainsi que les Villes *Royales* qu'ils y avoient. On se contentera d'observer ici, que celles qui sont les plus célébres dans l'Histoire des Patriarches Hébreux, Abraham, Isaac & Jacob sont, en commençant par le Nord:

SICHEM, près de laquelle demeura Jacob, & où il acquit un champ qu'il laissa à *Joseph*, l'un de ses douze enfans.

BETHEL*, où Jacob vit en songe une échelle mystérieuse.

SALEM, appellée depuis *Jérusalem*: c'étoit la demeure du Roi *Melchisedech*, Prêtre du Très-

haut, qui bénit Abraham.

Le Mont MORIA, ou CALVAIRE, près de Jérusalem. On croit que ce fut-là qu'Adam fut enterré; Isaac y fut sacrifié en figure, & Jesus-Christ y fut crucifié.

BETHLÉEM, appellée alors *Ephrata*, près de laquelle mourut *Rachel*, l'une des femmes de Jacob.

HEBRON, & BERSABÉE, } dans le voisinage desquelles demeurerent long-tems Abraham, Isaac & Jacob.

La MER MORTE n'existoit pas avant le tems d'Abraham: il y avoit en cet endroit une Vallée délicieuse; mais Dieu, pour punir les crimes de ses Habitans, fit descendre le feu du Ciel, & détruisit leurs Villes.

SODOME en étoit la principale. Avant sa destruction, deux Anges en firent sortir Loth, neveu d'Abraham.

PHILISTIIM, ou les PHILISTINS, descendans de *Mezraïm*, second fils de *Cham*; ils habiterent le Sud-Oueſt du Pays de Chanaan, & près de la Mer Méditerranée. Il en sera parlé dans la suite plus en détail.

GERARE * étoit leur Capitale & la résidence de leur Roi, du tems d'Abraham & d'Isaac: elle étoit peu éloignée de Berſabée.

V. *Dans la* PHENICIE.

Les Peuples qui l'occupoient sont nommés dans l'Ecriture Sainte, Chananéens; & les Grecs les appellerent *Phéniciens*, à cause des Palmiers qu'ils trouverent chez eux. Ils faisoient un grand commerce: aussi le nom de Chanaan signifie Marchand, en Hébreu. Ils se sont rendu célébres par leurs Navigations & leurs Colonies, autour de la Mer Méditerranée & sur les Côtes de l'Océan.

SIDON & TYR, étoient les principales Villes de la Phénicie. La premiere fut bâtie par Sidon, fils aîné de Chanaan; & la seconde étoit la résidence du Roi *Hiram*, ami du Roi David & de Salomon, à qui il envoya des bois du Mont Liban, pour bâtir le Temple de *Jérusalem*. Il y eut dans ces deux Villes des Chrétiens de fort bonne heure, & Saint Paul visita ceux de Sidon, en allant à Rome.

VI. *Dans le Pays d'*ARAM, ou *de* SYRIE.

ARAM, cinquiéme & dernier fils de *Sem*, habita dans ce Pays, ainsi que dans une partie de la Mésopotamie. Il paroît que les *Phéniciens*, ou *Chananéens* se répandirent au Midi de la Syrie, puisque les Auteurs Grecs disent que Syrus, qui lui donna son nom, étoit fils de *Phénix*, & que d'ailleurs les Romains appellerent la partie méridionale de la Syrie, *Phénicie du Liban* ou *de Damas*.

LIBAN, chaîne de Montagnes, qui avoit autrefois de très-beaux cédres, & où l'on en voit encore quelques-uns : on s'en servit pour bâtir le Temple de Jérusalem.

DAMAS, au Midi : c'étoit la Capitale des premiers Rois de Syrie, qui furent assujétis par David & Salomon; mais qui s'étant relevés ensuite, opprimerent les Rois d'Israël.

PALMYRE, ou TADMOR, à l'Orient, dans un petit Pays très-fertile, mais tout environné de déserts sabloneux. Cette Ville fut bâtie par *Salomon*, dont le Royaume s'étendoit de ce côté jusqu'à l'Euphrate. Elle a été très-célebre dans le troisiéme siécle de Jesus-Christ, du tems d'Odenat & de Zénobie. On y voit encore les ruines les plus magnifiques.

ANTIOCHE, au Nord, sur l'Oronte. C'étoit la Capitale des seconds Rois de Syrie, successeurs

d'*Alexandre*, & qui ont porté la plupart le nom d'*Antiochus* : ils affligerent beaucoup les Juifs, ſur-tout du tems des Macchabées. Ce fut dans cette Ville que ceux qui crurent à la prédication des Apôtres, prirent les premiers le nom de Chrétiens.

VII. *Dans la* MESOPOTAMIE.

LES PLAINES DE SENNAAR, au Midi : elles s'étendoient auſſi dans la Babylonie, entre le *Tigre*, & l'*Euphrate* qui eſt appellé dans l'Ecriture, le *grand Fleuve*. Les hommes étoient réunis dans ces Plaines avant la confuſion des langues ; mais lorſqu'ils eurent commencé à bâtir la *Tour de Babel*, Dieu les força de ſe diſperſer pour peupler la Terre.

UR *des Chaldéens*, au Nord : c'étoit la patrie du Patriarche *Abraham*, qui deſcendoit d'*Arphaxad*, troiſiéme fils de *Sem*.

HARAN, auſſi au Nord, mais vers l'Occident. Ce fut-là où mourut *Tharé*, Pere d'Abraham, & où arriva enſuite ce qu'on appelle la *Vocation d'Abraham*, lorſque Dieu lui commanda de ſortir de ſon Pays & de ſa parenté, pour aller dans la Terre qu'il lui montreroit, & qu'il lui promit enſuite de donner à ſa poſtérité : (c'étoit le *Pays de Chanaan.*) Abraham envoya chercher à Haran une fille de ſa parenté, pour la faire épouſer à ſon fils Iſaac : (ce fut Rebecca ;) & Jacob y étant allé enſuite, y demeura vingt ans, & y épouſa deux de ſes parentes, Lia & Rachel.

La *Méſopotamie* a eu un Roi, nommé *Chuſan-Raſathaïm*, qui mit les *Hébreux* en ſervitude après la mort de *Joſué*.

CHABORAS, Riviere fameuſe par les viſions prophétiques qu'eut dans ſon voiſinage *Ezéchiel*, pendant la captivité.

VIII. *Dans l'*ASSYRIE.

ASSUR, second fils de *Sem*, eut ce Pays en partage, & lui donna son nom, comme aux *Assyriens*; qui avec les *Babyloniens*, ont formé la premiere des quatre grandes Monarchies anciennes.

NINIVE, Capitale, appellée *la Grande* dès le tems de Moyse. Le Prophète *Jonas* y vint dans la suite prêcher la pénitence, & l'on y crut à sa parole. Les Rois de ce Pays ont détruit le Royaume d'Israel, & ont emmené les dix Tribus qui le composoient en captivité dans leurs Etats, au-delà de l'Euphrate: c'est ce qui fit que Tobie, entr'autres, demeura & mourut à Ninive.

IX. *Dans la* BABYLONIE.

La TOUR DE BABEL, d'où se fit, après le Déluge, la dispersion des hommes, alors partagés en trois Races, issues des trois fils de Noé. Les Enfans de SEM s'établirent, comme on a commencé à le voir, au milieu & à l'Orient: ceux de CHAM, vers le Midi & en Afrique: ceux de JAPHET, à l'Occident & en Europe, comme au Nord de l'Asie. Noé leur avoit prédit tout ce qui devoit leur arriver, en disant: « Chanaan sera » maudit, & servira les serviteurs de ses freres: que » le Seigneur le Dieu de Sem soit béni, & que Cha» naan soit le serviteur de Sem: que Dieu étende » Japhet, qu'il le fasse habiter dans les tentes de » Sem, & que Chanaan soit le serviteur de Japhet. » (Genèse, ch. 9.) Cette Prophétie est l'abrégé de l'Histoire Universelle; & il faut remarquer ici que 1°. *Chanaan* ayant été très-uni aux autres descendans de *Cham*, ils ont tous eu part à son sort temporel: 2°. Dieu a tellement étendu le partage de *Japhet*, comme son nom le signifie, que non-seulement il a d'abord peuplé plus de

Pays, mais que la plupart des anciennes Monarchies viennent de lui, & qu'aujourd'hui sa race régne dans tous les Pays connus sur la Terre : 3°. la bénédiction de Sem regarde la vraie Religion, qui s'est conservée, sur-tout dans la famille d'Abraham, à qui Dieu promit ensuite, que dans celui qui devoit sortir de lui, (c'est-à-dire le Messie,) toutes les Nations seroient bénies.

CUS, fils aîné de *Cham*, demeura dans la Babylonie avec ses enfans, qui se répandirent ensuite dans le voisinage, mais sur-tout en *Arabie*, d'où ils passerent en Afrique avec leurs freres. Le nom de Cus subsiste encore dans un Pays à l'Orient de l'embouchure de l'Euphrate & du Tigre, qui se nomme *Cusistan*.

BABYLONE, Capitale de la Babylonie. Cette Ville fut le siége de *Nemrod*, fils de *Cus* qui y érigea le premier Royaume. Elle fut dans la suite augmentée & embellie par son Roi *Nabuchodonosor*, qui en ayant tiré vanité, fut réduit à l'état des bêtes pendant sept ans. C'est ce Prince qui détruisit le Royaume de Juda, & qui transporta ses habitans en captivité dans ses Etats.

X. *Dans le Pays d'*ELAM, *ou la* PERSE.

ELAM, fils aîné de *Sem*, eut son partage dans ce Pays, qui avoit du tems d'Abraham un Roi très-puissant, nommé *Chodor-laomor*. Ce Prince s'assujétit une partie du Pays de Chanaan, & étant venu y faire la guerre avec trois Rois de ses voisins, (entr'autres celui de Sennaar ou de Babylone) il fut défait par Abraham.

SUSE, qui devint dans la suite Capitale du Pays d'Elam ou de la Perse. Ce fut en cette Ville que, pendant la Captivité, arriva l'Histoire d'*Esther* & de *Mardochée*. *Daniel* y demeura aussi, & y eut ses visions prophétiques sur les quatre grandes Monarchies des *Babyloniens*, des *Perses*, des

Grecs & des *Romains*, ainſi que ſur l'Empire ſpirituel du Meſſie, dont le tems précis lui fut révélé.

XI. *Dans l'*EGYPTE.

MEZRAÏM, ſecond fils de *Cham*, demeura en ce Pays, d'où l'Idolatrie s'eſt répandue par-tout : *Cham* paroît y avoir été adoré ſous le nom de Jupiter Hammon, & l'Egypte eſt quelquefois appellée la *Terre de Cham*. Abraham y fit un voyage à cauſe d'une famine qui déſola le Pays de Chanaan.

PHUT, troiſiéme fils de *Cham*, après avoir demeuré quelque tems avec ſon frere en Egypte, paſſa à l'Occident, dans la *Cyrénaïque*, & enſuite plus loin ſur la Côte ſeptentrionale de l'Afrique, qu'on nomme aujourd'hui *Barbarie*.

GESSEN, partie orientale de la baſſe Egypte, & à la droite du Nil. Joſeph, devenu le premier Miniſtre du Royaume, y fit venir & demeurer les Iſraélites ſes freres, qui y furent perſécutés après ſa mort.

TANIS, Capitale de l'Egypte du tems de Moyſe, qui y fit ſes Miracles pour engager le Roi Pharaon à laiſſer ſortir les Iſraélites de l'Egypte.

MEMPHIS, depuis Capitale, & contre laquelle les Prophétes ont prédit les grands maux qui devoient arriver à l'Egypte de la part de Nabuchodonoſor & des Rois de Perſe. On voit les ruines de cette Ville vis-à-vis *le Caire*, aujourd'hui Capitale, & qui eſt à la droite du Nil.

ALEXANDRIE, Capitale ſous les Rois Grecs d'Egypte, ſucceſſeurs d'Alexandre. Saint Marc y vint prêcher l'Evangile, & en fut le premier Evêque.

RAMESSE'S, Ville bâtie par les Iſraélites durant leur ſervitude, & d'où ils partirent pour ſortir de l'Egypte & paſſer la *Mer Rouge*, ſous

la conduite de Moyſe. Dieu dirigeoit leur marche, par une colomne de feu durant la nuit, & par une colomne de nuée pendant le jour.

XII. *Dans l'*ARABIE.

CUS, fils aîné de *Cham*, demeura en partie dans ce Pays, d'où pluſieurs de ſes enfans paſſerent en Afrique.

JECTAN, ou plutôt quelques-uns de ſes fils, qui deſcendoient de *Sem* par *Arphaxad*, vinrent s'établir au Midi de l'Arabie, dans la partie appellée l'*Arabie Heureuſe*.

MOAB & AMMON, fils de *Loth*, neveu d'Abraham, demeurerent à l'Occident, comme ceux qui ſuivent.

EDOM ou *Eſaü*, fils de Jacob, fut Pere des *Iduméens* & des *Amalécites*.

HUS, Pays de *Job*, étoit dans leur voiſinage, vers l'Orient.

MADIAN, & les autres deſcendans de *Céthura* & d'Abraham, habiterent auſſi dans la même contrée, plus au Midi. Moyſe s'y retira pour éviter la perſécution d'Egypte: il y demeura quarante ans, & y épouſa *Sephora*, fille de *Jethro*, qui étoit l'un des Princes de Madian, & Prêtre du Seigneur.

ISMAEL & ſes douze Fils, deſcendans d'*Agar* & d'Abraham. Les Iſmaélites ſe ſont rendu maîtres de toute l'Arabie, & ont vérifié juſqu'à nos jours la prophétie faite à la naiſſance d'Iſmael leur Pere, qu'il ſeroit un homme fier & ſauvage, & qu'il leveroit la main contre tous (Genèſe, ch. 16.) Ils ſe ſont répandus à l'Orient, ſur les Côtes de l'Aſie, juſqu'aux Iſles *Moluques*; & à l'Occident, ſur les Côtes d'Afrique juſqu'à *Sofala*, & de plus par-tout où a été portée par les armes la Religion Mahométane, qui a pris naiſſance parmi eux.

Toutes ces différentes Peuplades faites en *Arabie*, donnent lieu de croire que la vraie signification de son nom est, Pays de Peuples mêlés ensemble, comme cela est arrivé en effet.

DESERT *où les Israélites voyagerent pendant quarante ans*, après avoir passé la *Mer Rouge*. Toute la génération qui étoit sortie d'Egypte y périt, à cause de ses murmures continuels; & il n'y eut que deux hommes de cette génération, qui entrerent dans la *Terre promise* (ou le *Pays de Chanaan*,) sçavoir, *Josué & Caleb*. Il faut remarquer dans ce *Désert* trois choses principales: 1°. les *Fontaines de Moyse*, dont les eaux furent rendues douces, d'ameres qu'elles étoient auparavant: 2°. les Monts *Sinaï* & *Oreb*, où la Loi fut donnée cinquante jours après la sortie d'Egypte: (Dans la suite le Prophéte *Elie* s'y retira, pour éviter la persécution de *Jezabel*, Reine d'Israel;) 3°. le lieu où fut élevé le *Serpent d'airain*, qui étoit la figure de Jesus-Christ, notre Médecin & notre Rédempteur.

ELATH & ASIONGABER, Ports de la Mer Rouge, d'où partoient les Flottes de Salomon, (dont le Royaume s'étendoit jusque-là,) pour aller faire le commerce de l'or, à *Ophir*, que l'on croit être *Sofala*, sur la Côte de l'Afrique, au Sud-Est. Les Rois d'Israel continuerent ce commerce, dont les Rois de Syrie s'emparerent ensuite.

PAYS DE SABA, ou l'*Arabie Heureuse*: ce fut de-là que partit cette Reine, qui vint voir le Roi Salomon & admirer sa sagesse.

PAYS DES MAGES, qui vinrent adorer Jesus-Christ naissant, dans l'étable de Béthléem, conduits par une étoile miraculeuse. Plusieurs endroits de l'Ecriture donnent lieu de croire qu'ils étoient Rois en Arabie; en effet le nom de *Mages* prouve qu'ils étoient de la Religion de Perse,

& par conſéquent dans ſon voiſinage.

Saint Paul, ayant été miraculeuſement converti près de Damas, ſe retira enſuite en Arabie, où il demeura trois ans.

Autres Pays éloignés (a) dont il eſt parlé dans l'Ecriture Sainte.

TARSIS : ce nom paroît convenir à pluſieurs lieux maritimes, où ſe faiſoit quelque commerce ; mais le plus célebre étoit le Pays le plus occidental, ſçavoir, l'*Eſpagne*. Jonas s'embarqua à *Joppé* pour y aller, au lieu de ſe tranſporter à Ninive, qui étoit vers l'Orient, comme Dieu le lui avoit ordonné.

OPHIR : on a déja dit que c'étoit la Côte orientale de l'Afrique, vers *Sofala*, où ſe faiſoit le commerce de l'or, comme il s'y fait encore, la plus grande quantité d'or ſe tirant du Mont *Fura*. Ce fut par ce moyen que David & Salomon amaſſerent de grandes richeſſes, pour bâtir un Temple magnifique au Seigneur.

JAVAN : c'eſt proprement le nom de la *Gréce*, qui forme aujourd'hui la partie méridionale de la *Turquie Européenne*.

CETHIM, étoit l'ancien nom de la *Macédoine*, au Nord de la Gréce.

ELISA, Pays fameux par ſes manufactures de pourpre, dont les Prophétes ont parlé : c'eſt l'*Elide*, qui faiſoit partie du *Péloponnèſe*, (aujourd'hui la *Morée*,) au Midi de la Gréce.

LACEDEMONE, Ville conſidérable du *Péloponnèſe*, avec laquelle les Juifs firent alliance du tems du Grand-Prêtre Onias & des Macchabées. Les Lacédémoniens leur avoient écrit d'abord, ayant trouvé dans leurs Archives qu'ils étoient freres, comme deſcendans également d'Abra-

(a) Il faut avoir recours à la Mappemonde.

ham : en effet, quelques Iduméens avoient contribué à la fondation de Lacédémone.

ROME, en Italie. Les Juifs firent alliance avec les Romains du tems de Judas Macchabée. Dans la suite Pompée, Général des troupes Romaines, rendit la Judée tributaire, & cent dix ans après, (c'est-à-dire, l'an soixante-dix de Jesus-Christ,) Titus, fils de Vespasien Empereur Romain, détruisit la Ville de Jérusalem, & exerça sur la Nation Juive les jugemens de Dieu, qu'elle s'étoit attirés pour avoir rejetté le Messie.

SECONDE PARTIE.

Géographie de la Judée, ou Terre-Sainte.

NOus diviserons cette Description de la Judée en six Chapitres. Le I. traitera de la Judée ou Terre des Hébreux, avant la Captivité : le II. du Pays des Philistins, & des autres Peuples voisins des Juifs : le III. de l'état de la Judée depuis la Captivité, & particulierement sous Herode le Grand & ses Enfans : le IV. de la division de ce Pays sous les Romains, qui l'appelloient *Palestine* : le V. de son état sous le Christianisme, & du tems des Croisades : le VI. enfin, de sa division sous les Turcs, c'est-à-dire, de son état présent.

CHAPITRE I.

De la Judée, ou Terre des Hébreux, ou Iſraélites.

CE Chapitre ſera partagé en deux Articles. Dans le premier on parlera de la Judée en général, & de tout ce qu'elle contient; & dans le ſecond, des XII. Tribus en particulier.

ARTICLE I.

De la Judée en général.

LA Judée (*a*) eſt bornée au Nord, par la Phénicie & le Mont Liban, qui la ſépare de la Syrie; à l'Orient, par les Monts Hermon, Sanir & Galaad (*b*), & par l'Arabie déſerte; au Midi, par le Mont Séïr, & l'Idumée ou l'Arabie Pétrée; & à l'Occident, par la Mer Méditerranée, nommée autrement la Grande Mer, ou la Mer Occidentale.

Elle s'étend depuis le trente-uniéme dégré de latitude ſeptentrionale juſqu'au trente-troiſiéme trente minutes, & depuis le cinquante-uniéme quarante minutes juſqu'au cinquante-cinquiéme de longitude.

Elle a été nommée:

1. *Terre de Chanaan*, parcequ'elle fut d'abord

(*a*) Il faut conſulter la Carte de la Judée, ou Terre-Sainte, donnée par Sanſon, & qui ſe trouve chez M. Robert, Quai de l'Horloge.

(*b*) *Galaad* ſignifie Monceau du témoignage, & ce nom lui vint de l'alliance que Jacob fit en ce lieu avec Laban.

habitée par des Chananéens ; & l'on y comptoit ſept Peuples, diviſés chacun en pluſieurs Royaumes, lorſque les Hébreux ou Iſraélites s'y établirent ſous Joſué :

2. *Terre promiſe*, parceque Dieu avoit promis de la donner à la poſtérité des Patriarches Abraham, Iſaac & Jacob, qui y vécurent comme étrangers :

3. *Terre des Hébreux*, ou *Iſraélites*, depuis Joſué, qui la diviſa en XII. Tribus ;

4. *Royaume de Juda*, & *Royaume d'Iſraël*, depuis Roboam, fils de Salomon. Le Royaume de Juda, qui reſta à ce Prince & à ſa poſtérité, ne contenoit que le partage des Tribus de *Juda* & de *Benjamin* ; celui d'Iſraël étoit compoſé des X. autres Tribus : les Habitans de ces deux Royaumes furent menés en captivité dans les Etats de Babylone & d'Aſſyrie :

5. *Judée*, depuis le Retour de la captivité, que Cyrus Roi de Perſe procura ; la plus grande partie de ceux qui revinrent dans leur Pays, étant de la Tribu de Juda, ce fut pour cela que le Pays entier fut enſuite appellé Judée :

6. *Paleſtine*, parceque les Grecs & les Romains, ayant d'abord connu, par le commerce les Paleſtins ou Philiſtins, ils donnerent leur nom à tout le Pays voiſin :

7. *Terre-Sainte* : c'eſt ainſi que les Chrétiens l'ont appellée, ſur-tout à cauſe des myſteres que Jeſus-Chriſt notre Sauveur y a opérés.

Les ſept Peuples Chananéens dont nous avons parlé, ſont : 1. les Héthéens (qui habitoient au Midi, à *Hébron*, &c.) 2. les *Amorrhéens*, (qui ſe rendirent maîtres du Pays au-delà du Jourdain, c'eſt-à-dire, à ſon Orient :) 3. les *Gergéſéens*, (qui demeuroient près du *Lac de Genezaret* :) 4. les *Chananéens* proprement dits, (qui habitoient la partie ſeptentrionale du Pays en-

deçà du Jourdain, ou à l'Occident) : 5. les *Phérézéens*, (qui occupoient le milieu, aux environs de *Sichem* :) 6. les *Hévéens*, (qui étoient au Nord près du Mont *Liban* :) 7. les *Jébuſéens*, (au milieu & aux environs de *Jéruſalem*, nommée d'abord *Jebus*.)

Ces Peuples ayant été vaincus par Joſué en ſix ans, tout le Pays fut diviſé en XII. Tribus : trois au-delà, ou à l'Orient du Jourdain ; & neuf endeçà, ou à l'Occident de ce Fleuve, & du côté de la Mer Méditerranée.

Le *Jourdain* qui ſépare ces trois Tribus d'avec les autres, eſt proprement l'unique Riviere de la Judée. Il a deux ſources, l'une au Nord de la Ville de Dan, qu'on appelle la Caverne de *Panion*, & l'autre, qui eſt ſa vraie ſource, eſt au Nord de la demie Tribu de Manaſſé dans une Fontaine nommée *Phiala*. Il coule du Nord au Sud, traverſe le Lac de Genezaret, ou de Galilée, & ſe jette dans la Mer Morte.

On remarque dans la Judée pluſieurs Torrens, ou Rivieres qui ne coulent qu'en certains tems. Il y en a deux au-delà du Jourdain, dont le premier ſe nomme le Torrent de *Jaboc*, & ſe jette dans le Jourdain au-deſſous de la Mer de Galilée. Le ſecond eſt le Torrent d'*Arnon*, qui prend ſa ſource dans la Tribu de Gad, ſort du Lac de Jazer, & ſe jette dans la Mer Morte. Il y en a quatre principaux en-decà du Jourdain, du Sud au Nord. 1°. Le Torrent d'*Egypte*, ou de *Beſor*, qui ſe jette dans la Méditerranée : 2°. le Torrent de *Sorec*, qui ſépare la Tribu de Siméon de celle de Dan, & ſe jette auſſi dans la Méditerranée, après avoir traverſé le Pays des Philiſtins : 3°. le Torrent de *Cédron*, qui prend ſa ſource près de Jéruſalem, & ſe jette dans la Mer Morte : 4°. le Torrent de Ciſon, qui ſépare la Tribu d'Iſſachar de celle de Zabulon, prend ſa ſource au

près du Mont Thabor, & se jette dans la Méditerranée. Un autre Torrent sort de la même Montagne, & coule dans la Mer de Galilée.

Sans parler ici des Montagnes qui bornent la Judée, & dont il a été ci-devant question, on en remarque plusieurs dans l'intérieur du Pays.

Ces Montagnes sont celles de la *Judée* propre, ou d'*Hébron*, dans la Tribu de Juda; celles du *Calvaire*, dans la Tribu de Benjamin, à l'Occident de Jérusalem, & des *Oliviers*, à l'Orient: les Montagnes d'*Ephraïm*, dans la Tribu d'Ephraïm, & celles de *Sichem*, d'*Hebal* & de *Garisim* dans la même Tribu.

ARTICLE II.

Des XII. Tribus en particulier.

QUoiqu'il n'y eût que douze Tribus, la Judée se trouvoit partagée en treize parties, la Tribu de Manassé occupant deux portions, l'une en-deçà, & l'autre au-delà du Jourdain.

Les trois Tribus au-delà du Jourdain, ou à l'Orient, sont, du Sud au Nord, *Ruben*, *Gad* & la *demi-Tribu de Manassé*. Il y en avoit neuf, (ou neuf & demie) en-deçà, qui peuvent se partager en deux parties; sçavoir, six dans le milieu, & trois le long de la Méditerranée. Les six du milieu, du Sud au Nord, sont, *Juda*, *Benjamin*, *Ephraïm*, & la *demi-Tribu de Manassé*, *Issachar*, *Zabulon* & *Nephtali*. Les trois vers la Méditerranée sont, *Siméon*, *Dan* & *Aser* qui étoit à l'extrémité septentrionale de la Judée.

Les Villes les plus remarquables de ces XII. Tribus se divisent en trois classes: les Villes autrefois *Royales*, au nombre de trente-six: les Villes *Lévitiques*, dont il y en a quarante-huit;

& les ſix Villes de *Refuge*. Ces Villes Royales ſont celles qui avoient des Rois Chananéens, quand les Iſraélites entrerent dans ce Pays.

Celles de la ſeconde claſſe, qui ſont les Villes Lévitiques; avoient été marquées par Joſué, ſelon l'ordre qu'il en avoit reçu de Dieu, pour ſervir d'habitation à la Tribu de Levi, qui étant deſtinée au ſervice du Tabernacle, & enſuite du Temple, n'avoit point eu de partage, comme les autres, dans la diſtribution des terres du Pays de Chanaan, mais étoit diſperſée par toutes les Tribus. Outre les dixmes, les Lévites poſſédoient des pâturages autour des Villes de leurs habitations, pour nourrir leurs troupeaux.

Quant aux Villes de Refuge, elles ſervoient de retraite à ceux qui, par accident & contre leur volonté, avoient tué quelqu'un. Ils étoient obligés d'y reſter juſqu'à la mort du Grand-Prêtre.

Il y en avoit trois au-delà du Jourdain; ſçavoir, *Boſor*, dans la Tribu de Ruben; *Ramot-Galaad*, dans la Tribu de Gad, & *Gaulon*, dans la demi-Tribu de Manaſſé. Les trois autres étoient en-deçà du Jourdain: *Cariath-Arbé*, ou *Hebron*, dans la Tribu de Juda; *Bethel*, ou *Sichem*, dans celle d'Ephraïm, & *Cedes* en Nephtali.

Nous commencerons la Deſcription des Tribus, par les Villes des Tribus qui étoient au-delà, ou à l'Orient du Jourdain, & qui furent les premieres miſes en poſſeſſion par Moyſe.

§. I. *Des trois Tribus au-delà du Jourdain.*

I.

Dans la Tribu de RUBEN, les principales Villes ſont:

MADIAN, Ville *Royale*, au Midi.

CARIATHAÏM, près le Torrent d'Arnon.

MEPHAAT, Ville *Lévitique*, sur le même Torrent.

CEDEMOTH, ou JETSON.

MEDABA, sur le même Torrent.

BOSOR, Ville de *Refuge*, & *Lévitique*, à l'Occident de Medaba.

HESEBON, au Nord de Bosor, Ville *Royale* & *Lévitique*. Séhon, Roi des Amorrhéens, y demeuroit.

MACHERUS, au Sud-Oueſt de la Tribu de Ruben, Château très-fort, dans lequel la Reine Alexandra mit ce qu'elle avoit de plus précieux, & qui ſervit de retraite à Ariſtobule, qui y fut pris par Gabinius, & envoyé à Rome. L'Hiſtorien Joſephe aſſure qu'Hérode Antipas y fit renfermer ſaint Jean-Baptiſte. Près de ce Château étoit *Callirhoé*, lieu fameux pour ſes eaux chaudes, auſquelles Hérode le Grand eut recours. M. Robert l'appelle auſſi *Laſſa*, d'après Adrichomius; Sanſon néanmoins, dans ſon *Index* Géographique, eſt d'un ſentiment différent.

ASEDOTH PHASGA, près le Mont Phaſga, dans le milieu de la Tribu de Ruben.

BETHPHOGOR, près le Mont Phogor, au Nord de la précédente: ſon nom vient du Temple de Phogor, Dieu des Amorrhéens.

JASSA, *Lévitique*, au Nord-Eſt de Bethphogor: ce fut près de cette Ville que Sehon fut défait par Moyſe.

BETHABARA, au Nord-Eſt de Bethphogor, près du Jourdain. On croit que c'eſt en cet endroit que les Iſraélites paſſerent le Jourdain: ſon nom ſignifie en effet, Maiſon du paſſage. C'eſt là auſſi où Saint Jean baptiſoit. Elle eſt nommée Béthanie dans la Vulgate.

II.

Dans la Tribu de GAD.

JASER, *Lévitique*, près le Lac de Jaſer.

DABIR; près du Jourdain.

BETHARAN, ou JULIADE, au Nord de Dabir. Elle fut fortifiée par Hérode Antipas, qui la nomma *Juliade*, en l'honneur de Julie, femme de l'Empereur Tibere.

BETH-NEMRA, ſur le Jourdain, au Nord de Betharan.

MASPHA, vers le Nord : auprès de cette Ville Jephté défit les Madianites, & remit le Peuple d'Iſraël en liberté.

THEBE, patrie d'Elie, à l'Orient de Betharan.

SOCOTH, le long du Jourdain, nommée ainſi par Jacob, parcequ'il y dreſſa ſes *tentes*, à ſon retour de Méſopotamie.

RAMOTH-GALAAD, Ville *Lévitique* & de *Refuge*, au Nord-Eſt de la Tribu de Gad, célébre par la mort d'Achab, Roi d'Iſraël, qui y fut tué, ſelon la prédiction du Prophéte Michée. Joram, fils d'Achab, y fut auſſi bleſſé, dans la guerre qu'il fit à Hazael, Roi de Syrie.

RABBA, ou PHILADELPHIE, au Nord-Eſt de la précédente. Ç'a été pendant un tems la Capitale des Ammonites. Elle fut priſe par David, après avoir été long-tems aſſiégée par Joab, Général de ſes armées. On y gardoit le lit de fer d'Og Roi de Baſan, qui prouvoit quelle étoit ſa taille giganteſque.

MAHANAÏM, *Lévitique*, au Nord-Oueſt, ſur le Torrent de Jaboc. Jacob lui donna ce nom, qui ſignifie *Camp de Dieu*, parcequ'il y rencontra une troupe d'Anges, comme il revenoit de Méſopotamie.

PHANUEL, plus au Midi : ce fut où Jacob lutta contre un Ange, qui le bénit enſuite, & lui

donna le nom d'*Israël*, (fort contre Dieu.)

Près de cette Ville étoit la *Forêt d'Ephraïm*, où Absalon, révolté contre son pere David, fut défait & tué.

III.

Dans la demi-Tribu de MANASSÉ.

GADARA, Ville forte, au Midi, & près laquelle il y avoit des bains d'eaux chaudes. Josephe la nomme la Capitale de la *Perée*, c'est-à-dire, du *Pays au-delà du Jourdain.*

JABÉS-GALAAD, au Midi. Cette Ville est célébre dans l'Ecriture, parceque ses Habitans ne s'étant pas trouvé avec les autres Israélites pour punir le crime des Benjamites envers la femme du Lévite, ils furent mis à mort, & on ne réserva que les filles. Ils témoignerent long-tems après leur reconnoissance envers Saül, qui les avoit délivrés du siége des Ammonites, en détachant son corps des murs de Bethsan, où il avoit été suspendu par les Philistins.

PELLA, à l'Orient de Jabès-Galaad. Cette petite Ville est remarquable pour avoir été la retraite des Juifs devenus Chrétiens, lors du dernier siége de Jérusalem par Titus, qui fut suivi de la destruction de cette Ville. Josephe la donne comme servant de bornes, du côté du Nord, à la *Pérée*, qui est le Pays au-delà du Jourdain.

GAULON, Ville de *Refuge* & *Lévitique*, au Nord de Pella.

ASTAROTH, ou BASAN, BAESTRA & CARNAIM, au Nord de Gaulon, *Royale* & *Lévitique*: c'étoit la résidence du Roi Og, Amorrhéen, qui étoit un géant que les Israélites défirent & dépouillerent de ses Etats.

GESSUR, au Nord de cette Tribu. C'est dans cette Ville qu'Absalon, fils de David, se refugia vers Tolmaï, son aïeul maternel, qui en étoit

Roi, & il y demeura trois ans, parcequ'il avoit tué son frere Ammon.

MACHATI, au Sud-Est de Gessur.

AURAM, au Nord-Oueſt de Machati, Capitale d'une contrée nommée *Auranite*. Joſephe joint toujours l'Auranite à la Batanée & à la Trachonite. Auguſte donna d'abord ces Pays à Hérode, & enſuite à ſon fils Philippe.

GERASA, au Sud-Oueſt de cette Tribu. C'eſt dans le Pays des Geraſéniens, auſquels elle donnoit ſon nom, que Jeſus-Chriſt chaſſa une légion de démons du corps d'un poſſédé.

CAPHARNAUM, dont il eſt ſouvent parlé dans l'Evangile, le long du Jourdain, ainſi que,

BETSAÏDE, ou JULIADE, patrie des Apôtres S. Pierre & S. André. Elle fut augmentée par Philippe le Tétrarque, qui l'appella Juliade, du nom de Julie, fille d'Auguſte.

§. II. *Des ſix Tribus en-deçà du Jourdain, du Sud au Nord.*

I.

La Tribu de JUDA a pour principales Villes :

EDER, ou HERED, au Sud, *Royale*, près du Déſert de Sin, ou de Judée.

HOLON, *Lévitique*, au Nord de Eder.

CARIATH-SEPHER, ou DABIR, *Royale* & *Lévitique*, au Nord d'Holon. Son premier nom ſignifie la Ville des Lettres, & c'étoit comme l'Académie des Chananéens. Elle fut priſe ſur eux par Othoniel frere de Caleb, qui lui donna en récompenſe ſa fille Axa en mariage.

JÆTA, ou JUTA, *Lévitique*, près du Déſert de Ziph, à l'Occident de la Mer Morte. C'eſt dans ce Déſert que David ſe cacha, pour éviter la colere de Saül, qui ne laiſſa pas de l'y pourſuivre, à la ſollicitation des Ziphéens.

Au

Au Nord de ce Désert est la *Vallée de Bénédiction*, ainsi nommée, à cause de la victoire miraculeuse remportée par Josaphat sur les Ammonites, les Moabites & les Iduméens, qui s'y tuerent les uns les autres, ensorte qu'il n'en resta pas un seul.

CARMEL. Cette Ville est remarquable à cause de la Montagne de même nom, qu'il ne faut pas confondre avec un autre Mont Carmel, qui se trouve dans la Tribu d'Issachar, & où Elie se retiroit. Le Mont Carmel de Juda est célébre dans l'Ecriture, par l'Arc de Triomphe que Saül s'y fit ériger après sa victoire sur les Amalécites; & par la demeure de Nabal, homme très-riche, mais si dur, qu'il refusa d'assister David, à qui il avoit obligation, & qui étoit dans un pressant besoin. Après la mort de Nabal, David épousa sa femme Abigail.

MAON, dans le Désert de même nom, où David se retira pour se mettre à couvert de la fureur de Saül.

ASASON-THAMAR, ou ENGADDI, près de la Mer Morte, dans la Vallée des salines. A l'Occident de cette Ville est la Caverne où Saül se retira, & où David, qui y étoit caché avec ses gens, épargna sa vie, & l'appaisa par ses humbles remontrances. Le premier Livre des Rois, *ch.* 24. la place dans le Désert d'Engaddi. Au Sud de cette Ville étoient les Villes criminelles de *Sodome* & de *Gomorrhe*, sur lesquelles Dieu fit descendre une pluye de soufre, du tems d'Abraham, & qui furent rétablies fort long-tems après.

CARIATH-ARBÉ, ou HEBRON, Ville *Royale*, de *Refuge* & *Lévitique*, dans les Montagnes de la Tribu de Juda. On croit que cette Ville étoit la demeure de Zacharie, pere de Saint Jean-Baptiste, & d'Elisabeth, qui fut visitée par la

Sainte Vierge. C'eſt dans cette Ville, la principale de la Tribu de Juda, que régna David pendant ſept ans, avant d'être reconnu Roi par tous les Iſraélites. Son nom de *Cariath-Arbé*, qui ſignifie la Ville des quatre, vient, ſelon Bochart, de ce qu'on y enterra Enac & ſes trois enfans, dont les eſpions envoyés par Joſué, rapporterent des choſes merveilleuſes. Hebron eſt la plus célébre des Villes données aux Prêtres deſcendans d'Aaron. Les huit autres de la Tribu de Juda ſont : Holon, Dabir, Ain, Lobna, Jether, Eſtemo, Jæta & Bethſamès. Pour les quatre autres, elles ſont dans la Tribu de Benjamin ; & ce ſont, Gabaon, Gabaa, Anathot & Almon. Voyez Joſué, *ch.* 21. Tout près de cette Ville, eſt la Caverne double où furent enterrés Sara & Abraham, Iſaac & Rébecca, Jacob & Lia. Elle eſt encore viſitée avec reſpect par les Juifs, les Mahométans & les Chrétiens. Près d'Hebron étoit la *Vallée de Mambré*, où demeurerent longtems les Patriarches Abraham, Iſaac & Jacob.

JETHER, *Lévitique*, au Sud-Oueſt de la Tribu de Juda, & au Midi de celle de Siméon.

JERIMOTH, } *Royales*, près la
ODULLAM, ou SOCHO, } Tribu de Dan.

EGLON, } *Royales*, vers le milieu.
LACHIS, }

BETHLÉEM, appellée d'abord *Ephrata*, au Nord de Lachis. Cette petite Ville eſt célébre par la naiſſance de David, & par celle de notre Seigneur Jeſus-Chriſt. Près de la étoit le ſépulcre de Rachel, au Nord ; & à l'Orient la Tour du Troupeau, où les Anges annoncerent aux bergers la naiſſance du Sauveur.

GEDERA, Ville *Royale*, vers la Tribu de Dan, au Nord-Oueſt d'Eglon.

LOBNA, ou LOBNÉ, Ville *Royale* & *Lévitique*, au Nord-Oueſt de Gedera.

MACEDA, Ville *Royale*, à l'Orient de la Tribu de Dan, & au Nord de Lobna. Elle eſt remarquable par la Caverne qui en étoit proche & où ſe cacherent cinq Rois Chananéens, qui furent pris & mis à mort par Joſué.

Le Pays des Philiſtins, qui étoit ſur le bord de la Mer Méditerranée, a fait partie en différens tems de la Tribu de *Juda*, à laquelle il avoit été aſſigné, (Joſué, *chap.* 15.) mais les péchés des Iſraélites furent cauſe que ces Peuples les affligerent beaucoup. On en a déja parlé; & il en ſera encore queſtion dans le Chapitre ſuivant, qui traite des Peuples voiſins de la Judée.

II.

La Tribu de BENJAMIN a d'Orient en Occident :

JERICHO, Ville *Royale*, fameuſe par ſon baume. Ses murs furent miraculeuſement renverſés, lorſque les Iſraélites entrerent dans le Pays de Chanaan. Elle fut rebâtie par Hiel, qui perdit ſon premier & ſon dernier fils en la bâtiſſant, ſelon la prédiction de Joſué, *l.* 3. *Rois*, *ch.* 16.

Près de Jéricho, vers le Nord-Oueſt, ſe trouve la Montagne où le Diable tenta Jeſus-Chriſt, en lui faiſant voir tous les Royaumes du monde.

Au Sud de cette Ville eſt la Montagne de la Quarantaine, où Jeſus-Chriſt jeûna quarante jours, & fut enſuite tenté par le Démon.

OPHERA, *Royale*, au Sud-Oueſt de Jéricho.

ALMON, ou ALMATH, *Lévitique* près de Jéricho.

GALGALA, au Nord-Eſt d'Almon. Joſué y circoncit le Peuple avant d'entrer dans la Terre Promiſe. C'eſt près de-là que les trois Tribus dont le partage avoit été aſſigné au-delà du Jourdain, bâtirent un Autel, qu'elles appellerent l'Autel du témoignage, pour marquer leur droit

aux ſacrifices offerts à Dieu dans le Tabernacle.

HAÏ, Ville *Royale*, au Nord-Oueſt de la précédente.

BETHEL, appellée d'abord LUSA, à l'Oueſt de Haï. Jacob lui donna le nom de Béthel, qui ſignifie la Maiſon de Dieu, à cauſe de la viſion de l'Echelle myſtérieuſe qu'il eut en cet endroit, comme il alloit en Méſopotamie.

ANATHOT, ou NOBE', *Lévitique*, au Sud-Oueſt de Bethel, célébre par le maſſacre que fit Saül de quatre-vingt de ſes Prêtres, & ſa ruine par Doeg. C'eſt auſſi la patrie du Prophéte Jérémie.

GABAA, au Nord-Eſt de la précédente, *Lévitique*.

JERUSALEM, au Sud-Oueſt de Gabaa, Ville *Royale*, & Capitale de toute la Judée, depuis David. Elle ſe nommoit d'abord SALEM, & elle eut pour Roi Melchiſedech, Prêtre du Très-haut. Elle s'appella enſuite *Jebus*, & elle demeura entre les mains des Jébuſéens juſqu'au tems de David. Elle étoit tellement ſur les confins de la Tribu de Juda, qu'une partie de cette Ville en dépendoit.

GABAON, au Nord de Jéruſalem, Capitale des Gabaonites, qui ſurprirent Joſué : ce fut une Ville *Lévitique*.

BETHORON LA BASSE, au Nord-Oueſt de Gabaon. C'eſt-là où Dieu fit pleuvoir des pierres ſur les Rois que Joſué pourſuivoit, & qui étoient venus aſſiéger Gabaon. Judas Macchabée y tua Seron, Chef de l'armée de Syrie.

MASPHAT, à l'extrémité occidentale de la Tribu de Benjamin, célébre par les aſſemblées du Peuple que Samuel y tint pluſieurs fois, entr'autres, pour l'élection de Saül, premier Roi des Hébreux, & où Samuel jugeoit les affaires du Peuple.

III.

La Tribu d'EPHRAÏM a d'Orient en Occident,

THAPHUA, Ville *Royale*, près du Jourdain.

GIBSAIM, ou GIBSAM, & JECMAAN, *Lévitique*, dans le milieu.

SICHEM, au Nord de Gibsaïm, Ville de *Refuge* & *Lévitique*. Abraham & Jacob y ont demeuré. Elle fut détruite par Abimelech, fils de Gédéon, & rebâtie par Jéroboam I. Roi des X. Tribus, ou d'Israël. Elle est fameuse par le veau d'or qu'y mit ce même Jeroboam, & par la malédiction que prononça Elizée contre quarante enfans qui l'avoient insultés, & qui furent dévorés par des ours, en punition du mépris injurieux qu'ils avoient fait de ce Prophéte. C'est aussi près de cette Ville, (qui étoit alors appellée *Sichar*,) que Jesus-Christ eut avec une Samaritaine un entretien, rapporté dans le *ch.* 4. de l'Evangile de Saint Jean. Cette Ville se nomme aujourd'hui *Naploſa*, ou Naplouse.

SAMARIE, au Nord de Sichem, bâtie par Amri Roi d'Israël, & appellée Samarie du nom de Semer, à qui appartenoit la Montagne où elle étoit située, & qu'Amri acheta deux talens d'argent, 3. *l.* Rois, *ch.* 16. Elle fut depuis ce tems la Capitale du Royaume d'Israël, ou des X. Tribus. Hérode ayant rebâti cette Ville, qui avoit été ruinée, lui donna le nom de SEBASTE, en l'honneur d'Auguste; car *Sebaſtes* en Grec, est la même chose qu'*Auguſtus* en Latin.

Au Midi de Samarie sont les Monts *Gariſim* & *Hebal*; & au Nord-Est de ces Montagnes étoit le *Temple de Baal*, sur la Montagne de Dan.

MACHMAS, au Midi sur les confins de la Tribu de Benjamin. C'est dans cette Ville que les

Philiſtins avoient mis une garniſon pour attaquer les Iſraélites; & ils y furent vaincus d'abord par Jonathas, & enſuite par Saül.

NAJOTH, au Nord-Eſt de Machmas : Samuel & David s'y retirerent pour fuir la colere de Saül.

SILO, au Nord-Eſt de Najoth. Le Tabernacle y reſta fort long-tems, y ayant été mis par Joſué.

TAMNATSARE' à l'Oueſt de Machmas : cette Ville eſt célébre par la ſépulture de Joſué.

GAZER, Ville *Royale* & *Lévitique*, ſur le Torrent de Gaas, à l'Oueſt de Tamnatſaré. Salomon ayant épouſé la fille du Roi d'Egypte, ce Roi prit cette Ville ſur les Chananéens qu'il fit paſſer au fil de l'épée, & en donna le territoire pour dot à ſa fille, après l'avoir brulée; mais Salomon la rétablit. Elle fut fortifiée long-tems après par Jonathas Macchabée; & Simon ſon frere paroît y avoir habité, après avoir augmenté ſes fortifications. Ce fut dans cette Ville que Jean ſon fils apprit qu'il avoit été tué en trahiſon.

LYDDA, ſur le même Torrent, célébre par la guériſon d'un Paralytique, nommé Enée, par S. Pierre.

SARONA, *Royale*, au Nord-Eſt de Lydda.

BETHORON LA HAUTE, *Lévitique*, au Nord-Oueſt de Sarona.

IV.

La demi-Tribu de MANASSE' a d'Orient en Occident :

BETBERA, ſur le Jourdain, où Gédéon fit camper les Ephraïmites pour prévenir les Madianites.

ENNON, près du Jourdain, ainſi que

SALEM. Saint Jean baptiſoit près de ces Villes, parcequ'il y avoit beaucoup d'eau.

BETHSAN, ou SCYTOPOLIS, près du Jourdain. On croit que ſon nom vient de ce qu'elle a été habitée par des Scythes. Ce fut à ſes murs que les Philiſtins attacherent le corps de Saül.

BETHSECA, ou BESEC, au Sud-Oueſt de Bethſan, Ville *Royale*.

ABEL-MEHULA, au Midi de Bethſeca, patrie d'Eliſée.

ALEXANDRION, à l'Occident de la précédente, Château très-fort, bâti ſur une Montagne par Alexandre Roi de Judée, & dans lequel Ariſtobule ſon fils, & Alexandre fils d'Ariſtobule ſe retirerent. Le Roi Hérode répara ce Château, ainſi que ceux de *Macheronte*, dans la Tribu de Ruben, & d'*Hyrcanium* *, au Midi de Juda, & vers les Montagnes d'Arabie, ſelon Joſephe.

THERSA, *Royale*, à l'Oueſt d'Alexandrion. Elle a été la réſidence & le lieu de la ſépulture des premiers Rois d'Iſraël.

GETREMMON, ou BALAAM & JEBLAAM; *Lévitique*, dans le milieu.

GALGAL, *Royale*, à l'Occident de cette Tribu.

MAGEDDO, au Sud-Eſt de Galgal, *Royale* & *Lévitique*. C'eſt près de cette Ville que le pieux Roi Joſias fut tué par Nécao Roi d'Egypte.

THANAC-ANER, au Nord-Eſt de Mageddo, *Royale* & *Lévitique*.

DOR, *Royale*, à l'extrémité occidentale. Elle fut aſſiégée par Antiochus, fils de Démétrius, Roi de Syrie, avec une armée de cent vingt mille hommes, pour prendre Tryphon ſon compétiteur, qui ſe ſauva.

CESARÉE, *Port*, ſur la Méditerranée. Elle a été appellée TOUR DE STRATON, & DRUSUS, du nom du fils de la femme de Céſar. Son nom de *Céſarée* lui a été donné par Hérode, qui l'augmenta conſidérablement en l'honneur de Céſar Auguſte.

CAPHARSALAMA, APOLLONIE, ou ANTIPATRIDE, sur la même Mer. Elle a été rebâtie par Hérode, qui lui donna le nom d'*Antipatride*, en mémoire de son pere Antipater.

V.

La Tribu d'ISSACHAR contient d'Orient en Occident.

CESION, ou CEDES, *Lévitique*.

RAMETH, ou JERIMOTH, *Lévitique*, au Sud-Oueſt de Ceſion.

Au Nord de Rameth ſont les Montagnes de *Gelboé*, fameuſes par la mort de Saül & de Jonathas, avec ſes autres fils, qui y furent tués par les Philiſtins.

ENGANNIM, *Lévitique*, au Nord-Oueſt de Rameth.

DABERETH, *Lévitique*, au Nord-Eſt de la précédente, près le Torrent de Ciſon.

JESRAHEL, au Sud-Oueſt de Dabereth, fameuſe par la vigne de Naboth, & par la mort de Joram, fils d'Achab, & de l'impie Jezabel ſa mere. C'étoit une Ville *Royale* des Chananéens.

APHEC, au Nord de Jeſrahel, *Royale*, déſignée à Joas Roi d'Iſraël, comme le lieu où Eliſée lui prédit qu'il devoit battre trois fois les Syriens.

NAÏM, au Nord d'Aphec, près de laquelle Jeſus-Chriſt reſſuſcita le fils unique d'une veuve.

BETSEMES, à l'Oueſt de Naïm. Il ne faut pas la confondre avec une autre *Betſemes*, qui étoit ſur les confins du Pays des Philiſtins, & de la Tribu de Dan.

SUNAM, au Nord-Oueſt de Betſemes, célebre par cette femme qui fut l'hôteſſe d'Eliſée, & dont il reſſuſcita le fils dont la naiſſance a été miraculeuſe.

A l'extrémité occidentale on trouve le Mont Carmel, où se retiroit Elie.

V I.

La Tribu de ZABULON a d'Orient en Occident: GENESARETH, CINERET, ou TIBERIADE, sur le bord de la Mer de Galilée. Cette Ville ayant été rebâtie par Hérode le Tétrarque, fut nommée *Tibériade*, en l'honneur de l'Empereur Tibere.

GETH-EPHER, ou JOTAPATA, au Nord-Oueſt de Geneſareth: c'étoit la patrie du Prophéte Jonas; elle fut enſuite célebre par la vigoureuſe défenſe de Joſephe l'Hiſtorien, qui y commandoit dans la guerre contre les Romains, qui le firent priſonnier.

DOTHAIM, au Nord de Geth-Epher: le Patriarche Joſeph y trouva ſes freres, qui le vendirent à des Marchands qui le menerent en Egypte.

REMNON-AMTAR, ou DAMNA, *Lévitique*, au Nord-Eſt de la précédente.

BETHLE'EM, ou BETHULIE, au Sud-Oueſt de la précédente; entre les deux étoit la Citerne de Joſeph. C'eſt cette Ville, ſelon Sanſon, qui eſt célebre par le ſiége qu'y mit Holopherne, à qui Judith coupa la tête. Le P. Calmet place Béthulie dans la Tribu de Siméon, d'où étoit Judith.

SEMERON, *Royale*, dans le milieu.

NAHALOL, ou CATHET, *Lévitique*, au Nord de Semeron.

CHESELETH-THABOR, ou CARTHAN, *Lévitique*, au Sud de Semeron.

On trouve vers les frontieres d'Iſſachar, au Sud-Oueſt de la Tribu de Zabulon, le Mont *Thabor*. C'eſt-là que Debora ordonna à Balac de combattre Siſara, & où Jeſus-Chriſt fut transfiguré.

NAZARETH, au Nord-Oueſt du Thabor, célebre par la demeure de Jeſus-Chriſt juſqu'à l'âge de trente ans.

SARID, près le Torrent de Cison, au Nord-Ouest de Nazareth.

SEPHORIS, au Nord-Est de Nazareth, selon Sanson : c'étoit la Capitale & la résidence d'Hérode Antipas Tétrarque de Galilée.

JECHONAM, *Royale* & *Lévitique*, au Nord-Est de Sarid, & sur le bord de la Tribu d'Aser.

CANA, au Sud-Est de Jechonam, célebre par le Miracle du changement de l'eau en vin par Jesus-Christ.

VII.

La Tribu de NEPHTALI, au Nord-Est de la Judée, renferme, du Sud au Nord :

COROSAÏM, sur le bord de la Mer de Galilée : c'est une des Villes impénitentes contre lesquelles Jesus-Christ a prononcé des malédictions.

Au Nord de cette Ville est la Montagne où Jesus-Christ se retiroit pour prier, & où il choisit ses Apôtres.

CARIATHAIM, ou CARTAN, *Lévitique*, près de Corosaïm.

ABELMAACHA, ou ABELMAÏM, & ABELA, au Nord Est de Cariathaïm, fameuse par la retraite de Siba, révolté contre David, & qui y eut la tête coupée à la persuasion d'une femme très-sage, qui étouffa par-là les suites d'une guerre civile, qui avoit entraîné dix Tribus contre leur Roi légitime.

A l'Orient de cette Ville, & près du Lac *Merom*, est la *Fontaine de Daphné*.

ARAMA-ASOR, *Royale*, vers l'Orient de la Tribu d'Aser.

HAMON, ou AMOTH-DOR, *Lévitique*, au Sud d'Arama.

CEDE'S, Ville *Royale*, de *Refuge* & *Lévitique*, vers le milieu : c'étoit la patrie de Barac, qui défit Sisara, Général de Jabin Roi des Chananéens.

HASORETH DES GENTILS, sur le Jourdain, demeure de Sisara.

HELON, sur le même Fleuve, ainsi que

DAN, ou LAÏS & PANIAS, appellée aussi CESARE'E DE PHILIPPE, du nom de Philippe Tétrarque de l'Iturée, qui l'agrandit, & l'appella *Césarée*, en l'honneur de César-Auguste.

§. III. *Des trois Tribus vers la Méditerranée, ou la grande Mer.*

Nous les décrirons aussi du Sud au Nord.

I.

La Tribu de SIMEON, a :

BERSABE'E, ou BASIOTHIE, vers le Torrent d'Egypte, ou de Besor. C'est depuis ce lieu jusqu'à *Dan* ou *Laïs*, que l'Ecriture marque l'étendue de la Judée. Cette Ville est célebre par la demeure qu'ont fait dans son voisinage, Abraham, Isaac & Jacob.

HARMA, ou HORMA, *Royale*, au Midi. Judas Macchabée avec son frere Simon, y défirent les Gentils, & l'appellerent Horma, c'est-à-dire, Anathême.

CESIL, ou BETHUL, ou Sud-Oueſt d'Horma: c'est, selon le P. Calmet, la fameuse Béthulie, où Judith tua Holopherne, Général des Assyriens.

SICELEG, au Nord-Oueſt d'Horma, fameuse parcequ'elle fut donnée à David par Achis, Roi des Philistins. Elle fut brulée par les Amaléçites en l'absence de David, & ils enleverent les femmes & les enfans; mais David les ayant poursuivis, reprit sur eux tout ce qu'ils avoient enlevé, & fit un grand butin.

MADEMENA, ou BETH-MARCABOTH, au Nord-Oueſt de Siceleg.

SENSENNA, ou HASER-SUSA, & HAZAR-SUSIM, au Nord-Est de Mademena.

LEBAOTH, ou BETH LEBAOTH, & BETHBERA, au Sud-Eſt de la précédente.

AIN, ou AEN, *Lévitique*, près de la Tribu de Juda.

ASAN, *Lévitique*, au Sud-Eſt de Aïn.

Il faut remarquer que cette Tribu eut ſon partage dans le territoire qui avoit d'abord été aſſigné à la Tribu de Juda, & qui étoit trop grand pour elle.

II.

La Tribu de DAN contient, du Sud au Nord :

AJALON, *Lévitique*, au Sud-Eſt.

MODIN, au Nord Eſt d'Ajalon, patrie de Mathias, & de ſes enfans nommés Macchabées : ce fut auſſi le lieu de leur ſépulture. Simon y éleva un Mauſolée de marbre blanc, d'une hauteur prodigieuſe.

GABBATON, ou GIBBETON, *Lévitique*, au Nord-Oueſt de Modin.

HELTECO, dans le milieu.

SARAA, patrie de Samſon, au Midi, près du Torrent de Sorec.

ESTHAOL, au Sud-Eſt de Saraa.

HIRSEMES, ou la Ville du Soleil, au Nord d'Elthaol.

THAMNA, ou TEMNA & THAMNATA, au Nord-Oueſt d'Hirſemes. C'eſt près de cette Ville que Samſon, allant pour épouſer une femme du Pays des Philiſtins, rencontra un lion, qu'il mit en piéces, & dans la gueule duquel il trouva un rayon de miel ; ce qui lui donna occaſion de propoſer une énigme.

GETREMMON, *Lévitique*, au Nord de la Tribu de Dan.

JOPPE', *Port*, ſur la Méditerranée, tout au Nord : Saint Pierre y reſſuſcita Tabithe.

BETHSEME'S, *Lévitique*, Samſon l'a miſe entre

Accaron & Geth, dans le Pays des Philiſtins, qui en ont été les maîtres pendant un tems. Cette Ville eſt célebre par la mort de 50000. hommes de ſes Habitans, à cauſe de leur curioſité par rapport à l'Arche, lorſque les Philiſtins la renvoyerent, après l'avoir priſe.

III.

La Tribu d'ASER eſt au Nord-Oueſt de la Judée, & a du Sud au Nord :

MESSAL, *Lévitique*, près la Méditerranée.

ACCO, ou PTOLEMAÏDE, *Royale*, nommée *Ptolémaïde*, parcequ'elle fut agrandie par Ptolémée I. Roi d'Egypte. On la nomme aujourd'hui *Acre*.

CADES, ou CEDESSA, *Royale*, dans le milieu.

ABRAN, ou ABDON & MADON, *Royale* & *Lévitique*, ſur les confins de Nephtali.

ROHOB, &

HELCATH, *Lévitiques*, au Nord. C'eſt à Rohob qu'allerent les douze hommes envoyés par Moyſe, pour conſidérer la Terre Promiſe.

La Côte des *Sidoniens*, où ſont les Villes de *Tyr*, *Sarepta* & *Sidon*, avoit été aſſignée aux enfans d'Aſer, par Joſué ; mais leur lâcheté & leur déſobéiſſance, firent qu'elle reſta indépendante. C'eſt ce qu'on appelle autrement le Pays des *Phéniciens*, dont nous parlerons à la fin du Chapitre ſuivant.

CHAPITRE II.

Du Pays des Philiſtins, & des autres Peuples voiſins de la Judée.

LEs Peuples voiſins de la Judée, dont Dieu ſe ſervit pluſieurs fois pour punir les prévarications des Iſraélites, étoient, ſans compter les Egyptiens :

(1) Au Sud-Oueſt, le long de la Méditerranée, les Philiſtins : (2.) au Midi de la Judée, les Iduméens : (3.) les Amalécites : (4.) les Madianites, & autres enfans de Céthura, au Sud-Eſt.

A l'Orient : (5.) les Moabites : (6.) les Ammonites : (7.) les Iſmaëlites, [Nabathéens, Cédariens, &c.]

Au Nord, (8.) les Syriens : (9.) les Phéniciens, [Tyriens, Sidoniens.]

I. Les PHILISTINS tiroient, comme on l'a dit, leur origine des Egyptiens, & occupoient les bords de la Mer Méditerranée, depuis le Torrent d'Egypte juſqu'à l'extrémité de la Tribu de *Dan*. Ils affligerent long-tems les Iſraélites criminels ; mais après avoir été vaincus par Samſon, Samuel & Saül, ils furent enfin aſſujétis par David. Leur Pays fit long-tems partie de la Tribu de *Juda*, dans le partage de laquelle il avoit été mis par Joſué.

Ils avoient cinq Villes principales, qui formoient autant de Satrapies, ou de Gouvernemens ; ſçavoir, du Sud au Nord :

GAZA, grande Ville, célebre par la mort de Samſon. Ayant été détruite par Alexandre le Grand ; elle ſe rétablit & ſoutint deux ſiéges, l'un de la part de Jonathas Macchabée, & l'autre de Simon ſon frere, qui la reçut à compo-

sition. Son Port s'appelloit *Majuma*.

ASCALON, *Port*, Ville forte & très-ancienne. Elle se rendit à Jonathas; Hérode le Grand l'embellit ensuite de bassins, de lacs, de magnifiques galeries, & d'un Palais Royal.

AZOTH, Ville très-forte, où les Philistins mirent l'Arche dans le Temple de Dagon. Elle fut prise & brulée par Jonathas, aussi-bien que ce Temple.

ACCARON. C'est dans cette Ville qu'Ochosias, Roi d'Israel, malade à Samarie, envoya consulter Beelzébuth, en conséquence dequoi Elie lui annonça une mort prochaine. Elle fut donnée à Jonathas par Alexandre, fils d'Antiochus l'illustre.

GETH, patrie du superbe Goliath, vaincu par David.

Il faut encore remarquer, dans le Pays des Philistins:

JAMNIA, *Port*. Cette Ville fut prise par Judas Macchabée, qui brula son Port & ses vaisseaux.

II. Les IDUMÉENS occupoient une partie de ce qu'on appelle aujourd'hui l'Arabie Pétrée. Ils descendoient d'Edom, ou d'Esaü, fils d'Isaac, qui s'étoit d'abord établi dans le Mont de Séir, au Midi de la Tribu de Juda. Ce Peuple a toujours témoigné de la haine contre les Israélites, quoiqu'ils descendissent d'un même Pere. David assujétit les Iduméens, & ils demeurerent soumis aux Rois de Juda jusqu'au régne de Joram, fils de Josaphat. Pendant la captivité, ils s'emparerent d'une grande partie du territoire qu'avoit occupé la Tribu de Juda. Mais les Princes Macchabées, & sur-tout Jean-Hircan, les soumirent de nouveau, & les obligerent d'embrasser la Religion Juive.

PETRA, ou JECTAEL, étoit leur Capitale: elle se trouvoit au Midi, environ à une égale distance

de la Mer Morte & de la Mer rouge.

III. Les AMALECITES faiſoient originairement partie des Iduméens, & habitoient dans leur voiſinage, au Midi de la Judée. Ils tiroient leur nom d'Amalech, petit-fils d'Edom. Leur haine contre les Iſraélites étoit des plus violentes : auſſi Dieu ordonna-t-il de les exterminer. Saül fut rejetté, parcequ'il avoit voulu épargner leur Roi Agag, & ce qu'ils avoient de meilleur. Aman, qui du tems d'Eſther penſa faire périr les Juifs captifs, étoit de la race des Amalécites.

IV. Les MADIANITES, & autres Enfans de *Céthura*, & d'Abraham, occupoient cette partie de l'Arabie qui s'étend au Sud Eſt depuis la Mer Morte juſqu'à la Mer Rouge. Ce Peuple s'étant joint aux Amalécites, pour affliger les Iſraélites, Dieu ſuſcita Gédéon, qui les vainquit.

V. Les MOABITES, qui deſcendoient de Moab, fils aîné de Loth, neveu d'Abraham, habitoient à l'Orient de la Tribu de Ruben. Balac leur Roi engagea Balaam à maudire les Iſraélites, lorſqu'ils vinrent dans la Terre Promiſe ; mais Dieu força Balaam à les bénir. Eglon, autre Roi des Moabites, affligea dans la ſuite le Peuple d'Iſrael, que Dieu délivra par Aod. Les Rois David & Salomon aſſujétirent cette Nation ; mais elle ſecoua le joug dans la ſuite.

AR, ou RABBAT-MOAB, ſur l'Arnon, étoit leur Capitale.

VI. Les AMMONITES, qui venoient d'Ammon, frere de Moab, demeuroient plus au Nord, à l'Orient de la Tribu de Gad. Ils tinrent les Iſraélites en ſervitude pendant dix-huit ans ; mais ils furent défaits par Jephté. Ils furent pluſieurs fois vaincus par Saül, & aſſujétis par David ; mais ils ſecouerent le joug des Iſraélites après la mort d'Achab.

RABBAT-AMMON étoit leur Capitale.

VII. Les Iſmaélites, qui deſcendoient d'Agar & d'Abraham par Iſmaël, habitoient plus à l'Orient que les Nations dont nous venons de parler. La Tribu de Ruben remporta ſur eux pluſieurs avantages. Comme Iſmaël avoit eu douze enfans, ainſi que Jacob ou Iſrael, ce Peuple fut d'abord diviſé en douze Tribus, dont les plus connues ſont les *Nabathéens*, les *Cédariens*, les *Ituréens*, &c. Avec le tems il devint très-puiſſant, & ſe rendit maître de toute l'Arabie, d'où il envoya ailleurs nombre de Colonies, comme nous l'avons déja dit. On a donné à ces Peuples le nom général de *Saraſins*, qui ſignifie, ſelon pluſieurs Sçavans, les *Orientaux*.

VIII. Les SYRIENS, au Nord de la Terre des Hébreux, étoient d'abord diviſés en pluſieurs petits Royaumes que David s'aſſujétit. Sur la fin du régne de Salomon, il s'y en éleva un très-puiſſant, dont les Rois firent beaucoup de mal aux Iſraélites, comme on l'a déja obſervé. Ce Royaume fut détruit à peu près dans le même tems que celui d'Iſrael, par le Roi des Aſſyriens.

DAMAS, au Nord-Eſt, étoit ſa Capitale.

IX. Les PHENICIENS, qui étoient les reſtes des Chananéens, & que l'on regarde comme les Inventeurs des Lettres & de la Navigation, occupoient la Côte Nord-Oueſt de la Judée, le long de la Tribu d'*Aſer*. Ils s'étendoient encore plus au Nord ſur la Côte de Syrie; mais nous ne parlerons ici que des Villes de la baſſe Phénicie, qui étoient voiſines des Iſraélites, & dont il eſt fait mention dans l'Ecriture Sainte. Ce ſont, du Sud au Nord :

TYR, *Port*, ſur la Méditerranée, dont Hiram, ami de David & de Salomon, étoit Roi. Ses plus illuſtres Colonies au loin, ſont *Thèbes* en Gréce, *Carthage* en Afrique, & *Cadix* en Eſpagne. Les Carthaginois, qui ſe ſont rendu très-fameux, ſe

nommoient en Latin *Pœni*, qui eſt le même nom que celui de Phéniciens.

SAREPTA, célebre par la retraite du Prophéte Elie, qui y fut nourri par une pauvre veuve, dont il reſſuſcita le fils.

SIDON, *Port*: cette Ville fut bâtie par Sidon, fils aîné de Chanaan, & elle a été la mere de Tyr. Jezabel, femme d'Achab, Roi d'Iſrael, & qui fit beaucoup de mal au Peuple de Dieu, par ſon amour pour l'Idolâtrie, étoit fille du Roi de Sidon.

CHAPITRE III.

Diviſion de la Judée depuis le retour de la Captivité, & particulierement ſous Herode le Grand & ſes Enfans.

LEs Juifs, principalement de la Tribu de Juda, étant revenus de la captivité où Nabuchodonoſor les avoit tranſportés, après avoir détruit Jéruſalem, rebâtirent cette Ville, & peu à peu les autres. Mais les différentes parties du Pays ne porterent plus le nom des douze Tribus. Il fut alors partagé en quatre Provinces; à quoi il faut ajouter deux petits Pays, dont il eſt fait mention dans le partage des enfans du Roi Herode.

En-deçà du Jourdain étoient trois Provinces, ſçavoir:

I. La GALILÉE, qui étoit partagée en Supérieure & en Inférieure. La premiere qui s'appelloit auſſi *Galilée des Gentils*, parceque la plus grande partie de ſes Habitans fut toujours de race Gentille, comprenoit les Territoires des Tribus *d'Aſer* & de *Nephtali*: elle s'étendoit même, ſelon pluſieurs Auteurs, dans la demi-Tribu

de *Manaſſé* au-delà du Jourdain. La Galilée Inférieure contenoit les Tribus de *Zabulon* & d'Iſſachar.

On appelloit *Décapole* une Région très-fertile, qui avoit dix Villes autour du Jourdain; & ces Villes étoient, ſelon Sanſon: au Nord, Capharnaüm, Bethſaïde; au Nord-Oueſt, Coroſaïm: à l'Orient, Gadara, Geraſa, Gamala: au Midi, Scythopolis; & à l'Occident, Tarichée, Tibériade & Jotapata.

II. La SAMARIE, qui, après la deſtruction du Royaume d'Iſrael, fut habitée par des Colonies que les Rois d'Aſſyrie y avoient envoyées de leurs Etats, comprenoit les Territoires des Tribus d'*Ephraïm*, & de la partie de *Manaſſé* en-deçà du Jourdain.

III. La JUDÉE propre, qui renfermoit *Benjamin*, *Juda*, *Siméon*, *Dan*, & le Pays des Philiſtins.

Sa partie méridionale, qui pendant la captivité avoit été entre les mains des Iduméens, s'appelloit *Idumée*, & *Gabalene*, c'eſt-à-dire, le Pays des Montagnes.

Au-delà du Jourdain étoit:

IV. La PERÉE, dont le nom ſignifie en Grec le Pays au-delà. Elle renfermoit le Territoire des Tribus de *Ruben*, & de *Gad*, & une partie de *Manaſſé*.

Les deux petits Pays dont il faut encore parler ſont:

V. La TRACHONITE, ſituée, ſelon Prideaux, au Sud-Eſt de la demi-Tribu de Manaſſé, & ſelon Sanſon, au Nord:

VI. L'ITURÉE, ſituée, ſelon Sanſon, au Sud, & ſuivant Prideaux, au Nord de la même Tribu de Manaſſé. L'Iturée étoit ainſi appellée à cauſe de la roideur de ſes Montagnes, nommées *Hermon* & *Sanir*. On prétend que le nom d'Iturée

ſignifie la même choſe en Syriac, ou il lui venoit de quelque habitation qu'y avoient faite les Ituréens, l'une des races Iſmaélites.

Les Juifs, revenus de captivité, n'occuperent d'abord qu'une partie de la Judée propre, étant ſous la dépendance des Perſes, & enſuite d'Alexandre & de ſes ſucceſſeurs, ſoit les Rois d'Egypte, ſoit le Rois de Syrie. Ils ſe mirent en liberté ſous les Macchabées, & par leurs armes ils conquirent les autres parties de la Judée.

Herode s'empara du Gouvernement de ce Pays, avec le ſecours des Romains, qui l'en déclarerent Roi. Après ſa mort, le Royaume de Judée fut diviſé entre ſes trois fils, Archélaüs, Hérode-Antipas & Philippe. L'Empereur Auguſte qui fit ce partage, donna le nom d'Ethnarque au premier, & de Tétrarque aux deux autres.

Archélaüs, poſſéda la Judée, avec l'Idumée, & la Samarie. Son Etat fut gouverné après ſon exil, par des Procurateurs envoyés par les Romains, & qui dépendoient du Gouverneur de Syrie. Pilate, qui condamna Jeſus-Chriſt, étoit l'un de ces Procurateurs.

Hérode-Antipas eut la Galilée & la Perée.

Philippe fut mis en poſſeſſion de la Trachonite & de l'Iturée

L'Evangile, en parlant de ces Tétrarques (Luc, ch. 3.) fait mention de Lyſanias Tétrarque de l'*Abylene*. Ce Pays n'étoit point de la Judée, mais dans ſon voiſinage; ſçavoir, dans la Celeſyrie, ou Syrie creuſe, entre les différentes chaînes du Mont Liban, où étoit *Abila*, Ville alors conſidérable, au Nord-Oueſt de Damas.

CHAPITRE IV.

Division de la Palestine sous les Romains.

LA Judée fut appellée Palestine par les Romains, du nom des Philistins, qu'ils avoient les premiers connus, à cause de leur voisinage de la Méditerranée.

Ce Pays, qui dépendoit du Gouvernement de Syrie, étoit divisé en trois Palestines.

La Palestine premiere, qui comprenoit la Judée & la Samarie. *Césarée de Straton* en fut la Capitale, depuis la destruction de Jérusalem par Titus.

La Palestine seconde, qui renfermoit la Galilée & la Trachonite. La Capitale étoit *Scythopolis* ou *Bethsan*.

La Palestine troisiéme, dans laquelle étoient compriſes la Perée & l'Idumé véritable, ou une partie de l'Arabie, *Petra* en étoit la Capitale.

CHAPITRE V.

Division de la Terre-Sainte sous le Christianisme, & du tems des Croisades.

ELLE étoit divisée, au cinquiéme siécle, en un Patriarchat & trois Métropoles, qui étoient anciennes, sans compter celle de *Bostra* en Arabie. Chacune de ces Métropoles avoit un grand nombre d'Evêchés; ce qui a duré jusqu'au septiéme siécle, que les Sarasins se saisirent de la Palestine. Ces quatre Métropoles étoient partagées en quatre Provinces: une Palestine premiere, où étoit *Césarée*; une seconde, où étoit *Scy-*

thopolis ; une troisiéme, ou premiere Arabique, qui avoit *Petra* pour Métropole ; & enfin une seconde Arabique, où étoit *Boſtra*.

Le Patriarchat étoit à *Jéruſalem* ; & il a eu, depuis que les Latins, (du tems des Croiſades) ſe ſont emparé de cette Ville en 1099. trois Evêchés ſuffragans, *Bethléem*, *Hebron* & *Lidda*.

Les trois Métropoles étoient :

Céſarée de Straton, avec un ſuffragant à *Sébaſte*, ou *Samarie*.

Scythopolis, & depuis *Nazareth*, avec un ſuffragant à *Tibériade*.

Petra avec un ſuffragant au *Mont-Sinaï*.

Pour *Boſtra*, ſes Suffragans les plus connus étoient *Ptolémaïde*, *Séide*, ou Sidon, & *Barut*, ou Béryte dans la Phénicie ſeptentrionale.

CHAPITRE VI.

Diviſion de la Judée, ou Terre-Sainte, ſous les Turcs.

ON diviſe aujourd'hui la Terre-Sainte en huit Pays, du Sud au Nord.

1°. Celui de GAZA, qui eſt commandé par un Bacha héréditaire, & n'a de Villes que *Gaze* & *Rame*, qui ſont ſans murs & ſans portes, & méritent plutôt le nom de gros Bourgs.

2°. D'ELKAHILL, (terme qui ſignifie l'*Ami de Dieu*, c'eſt-à-dire, d'Abraham,) & d'HEBRON. Il y a quinze ou ſeize Villages, outre *Hebron*, qui eſt encore une Ville conſidérable.

3°. D'ELKODS, c'eſt-à-dire, du *Sanctuaire*, ou de la Ville Sainte, qui eſt *Jéruſalem*, l'unique Ville de ce Canton, qui a environ deux cens Villages.

4°. De NAPLOUSE, qui eſt *Samarie*. Ce Pays

est borné à l'Orient par le Jourdain, qu'on nomme aujourd'hui *Scheriab*, c'est-à-dire, *Loi*. Il contient environ cent Villages, avec la Ville de *Naplouſe*, qui lui donne ſon nom.

5°. Le Pays de HARETÉ, qui occupe le terrein de la Tribu d'Iſſachar, & de la demi-Tribu de Manaſſé en-deçà du Jourdain. Il a la fameuſe Plaine d'Eſdrelon ou Mageddo, aujourd'hui nommée *Marge Ebn Hamer*, c'eſt-à-dire, le Pré du fils d'Hamer. On y voit le Château appellé *Elbeyſan*, que la Martiniere croit avoir ſuccéde à *Bethſan*.

6°. Le Pays de NAZARETH. Il contient vingt ou vingt-cinq Villages, & renferme une grande partie de la Tribu de Zabulon.

7°. Le Pays de SAPHET, où eſt *Céſarée de Philippe*, aujourd'hui *Houlet Panias*.

8°. Enfin le *Pays d'au-delà du Jourdain*, qui eſt diviſé en pluſieurs parties, qui ſont du Sud au Nord:

Celle qui occupe le Territoire de la Tribu de Ruben & le Pays des Moabites, s'appelle le Pays de *Salth*, du nom d'un grand Village, où il y a un Château & beaucoup de Chrétiens du Rit Grec: le chef des Arabes qui l'habitent, le tient à ferme du Bacha de Damas.

2°. Le Pays où étoit la Tribu de Gad eſt peuplé d'autres Arabes, nommés *Beni-Kenane*, & leur Chef en paye une rente au même Bacha.

3°. Enfin, le Pays où étoit la demi-Tribu de Manaſſé au-delà du Jourdain, eſt habité par des Arabes appellés *Gou-ayr*.

GEOGRAPHIE ECCLESIASTIQUE.

CHAPITRE PRÉLIMINAIRE.

De l'origine de la forme qu'a reçu le Gouvernement Eccléſiaſtique, & de la diſtinction des Egliſes Latine & Grecque.

LA Religion Chrétienne ayant été établie, ſur-tout dans l'Empire Romain, qui s'étendoit dès-lors dans les trois parties de l'ancien Monde, la Hiérarchie Eccléſiaſtique, compoſée principalement du Pape, des Patriarches, des Archevêques & Evêques, répondit dès le commencement de l'Egliſe à la forme du Gouvernement Civil.

Ainſi Rome étant le Siége de l'Empire, Saint Pierre y établit auſſi le premier Siége du Monde Chrétien pour lui & pour ſes ſucceſſeurs.

Comme cette Ville avoit un Préfet dont l'autorité s'étendoit dans la partie de cet Empire qui étoit en Europe & dans une portion de l'Afrique, le Pape acquit l'autorité de Patriarche ſur la plupart des Provinces qui dépendoient de ce Préfet, & particulierement ſur les Egliſes que l'on appelloit *Suburbicaires*. On verra à l'article de l'Italie ce que c'étoit que ces Egliſes.

Antioche

Antioche & Alexandrie étoient la réſidence de deux Préfets, l'un pour l'Aſie & l'autre pour l'Afrique orientale. Les Siéges de ces deux Villes devinrent auſſi deux Patriarchats, & leur autorité s'étendit ſur les Provinces qui étoient ſoumiſes à ces deux Préfets.

Conſtantinople étant devenue le Siége de l'Empire dans le quatriéme ſiécle, cette Ville obtint le titre de *Nouvelle Rome*, & ſon Evêque celui de Patriarche. On prit ſur Rome & ſur Antioche de quoi compoſer ſon Patriarchat.

Mais il n'en fut pas de Jeruſalem comme des Patriarchats qu'on vient de nommer. Son Evêque obtint la dignité Patriarchale, non par des raiſons relatives au Gouvernement Civil, mais parceque le Chriſtianiſme avoit pris naiſſance dans cette Ville, d'où il s'étoit répandu dans tout le monde. On forma ce nouveau Patriarchat d'une partie des Provinces ſoumiſes à celui d'Antioche.

Chacune des Provinces de l'Empire Romain avoit une Ville qu'on nommoit *Métropole*, où réſidoit le Juge Supérieur. Sous cette Métropole il y avoit d'autres *Cités* où étoient les Juges ſubalternes. On mit des Métropolitains ou Archevêques dans les premieres, & des Evêques dans les autres. Voilà l'origine de la forme du Gouvernement Eccléſiaſtique & ſon état dans les huit premiers ſiécles.

Les changemens qui arriverent enſuite dans l'Etat Civil, en produiſirent auſſi un conſidérable dans l'Egliſe vers le neuviéme ſiécle, & occaſionnerent le ſchiſme des Grecs. L'Empire d'Orient n'ayant plus eu de liaiſon avec l'Empire d'Occident, on vit bientôt après l'Egliſe Grecque ſe ſéparer de la Latine. Rome qui demeura attachée à l'Empire d'Occident, conſerva ſon autorité ſur les Etats qui dépendoient de cet Empire, & s'étendit dans la ſuite ſur tous les Peu-

ples qui se convertirent par ses soins, non-seulement en Europe, mais dans les autres parties du Monde, où les Catholiques ont établi des Colonies : c'est ce qui a formé l'étendue de l'Eglise qu'on appelle *Latine*, parceque sa Liturgie est en Latin.

Constantinople, se voyant Capitale de l'Empire d'Orient, voulut s'égaler à Rome. Cette ambition fut la principale cause du Schisme qu'elle fit avec l'Eglise Latine, dans lequel elle entraîna les trois autres Villes Patriarchales qui dépendoient de l'Empire d'Orient.

Ce Schisme forma une Eglise absolument distinguée de l'Eglise Latine. C'est du sein de cette Eglise que l'on appelle l'*Eglise Grecque*, parceque sa Liturgie se célebre en Langue Grecque, que sont sorties plusieurs autres Communions, dont les unes, comme celle des Maronites, se sont réunies à l'Eglise Latine, les autres à l'Eglise Grecque, & d'autres sont demeurées séparées de l'une & de l'autre Eglise, comme les Sectes des Jacobites, Arméniens, Nestoriens, Cophtes, &c.

Nous parlerons de l'Eglise *Grecque* & de ses divisions, après avoir parlé de l'Eglise *Latine*.

CHAPITRE I.

Des Archevêchés & Evêchés de l'Eglise Latine.

CEs Archevêchés & Evêchés étant répandus dans les quatre parties du Monde, nous partagerons ce que nous avons en à dire en quatre Chapitres. Celui-ci traitera des Archevêchés & Evêchés de l'Europe. Nous parlerons dans les trois Chapitres suivans des Archevêchés & Evêchés Catholiques des autres parties du Monde.

Les Archevêchés & Evêchés de l'Europe peuvent être partagés en quatre Classes selon quatre situations différentes : 1. ceux du Midi : sçavoir, les Archevêchés & Evêchés d'Espagne, de Portugal & d'Italie : 2. ceux du milieu, qui sont ceux de France, d'Allemagne & de Pologne : 3. ceux de la partie Orientale, sçavoir, de Hongrie, de Dalmatie & des Isles adjacentes : 4. enfin ceux du Nord, c'est-à-dire, des Isles Britanniques, du Danemarck, de la Norwége & de la Suéde ; pays que le Schisme des Protestans a enlevés à l'Eglise ; mais dont plusieurs ont encore des Evêques Catholiques.

ARTICLE I.

Archevêchés & Evêchés du Midi de l'Europe.

§. I. *Archevêchés & Evêchés d'Espagne.*

LEs Romains partagerent ce Royaume d'abord en trois Provinces, sçavoir la Carthaginoise, la Tarragonoise, la Bétique, ausquelles ils ajouterent la Lusitane & la Galécienne, comme on le peut voir dans les Notices de l'Empire (*a*).

1. La Province *Carthaginoise* s'étendoit sur tout ce qui dépend aujourd'hui des Archevêchés de Valence, de Tolède & de Burgos.

2. La province *Tarragonoise* comprenoit non-seulement l'Archevêché de Tarragone, qui étoit alors sa Métropole, mais encore celui de Saragoce.

3. La *Bétique* avoit anciennement Séville pour

(*a*) Les noms anciens des Provinces Ecclésiastiques qui se trouvent dans cet Article & les suivans, & particulierement dans le Chapitre cinquiéme, peuvent donner une idée générale de l'ancienne Géographie Ecclésiastique.

Métropole : elle renfermoit encore dans ſon étendue l'Archevêché de Grenade.

4. La *Luſitane* : ſa Métropole étoit autrefois Merida : c'eſt préſentement Compoſtelle en Galice.

5. La Province *Galécienne* : ſa Métropole étoit Brague : elle comprend maintenant, outre Brague, Liſbonne & Evora.

Les Goths, les Suéves & les Wandales, qui s'emparerent de ce Pays au cinquiéme ſiécle, n'y changerent rien à la Police Eccléſiaſtique : les Goths transfererent ſeulement les droits de Carthage à Toléde, qu'ils firent Primatiale.

Les Saraſins ou Maures, au huitiéme ſiécle, y renverſerent la Monarchie des Goths, & y établirent le Mahométiſme ; mais le peu de Chrétiens qui y reſterent, s'étant ſauvés dans les Aſturies, s'y fortifierent, & regagnerent peu à peu ce qu'ils avoient perdu : ils vinrent même à bout de les chaſſer entierement. Mais en rétabliſſant les Siéges Epiſcopaux, ils n'eurent preſqu'aucun égard à l'ancienne diviſion Eccléſiaſtique.

Les Rois d'Eſpagne, avant Philippe V. prétendoient deſcendre des anciens Rois Goths. L'Archiduc Philippe, Pere de Charles, épouſa Jeanne qui étoit le dernier rejetton de cette race. Outre l'Eſpagne, cette Princeſſe poſſédoit le Royaume de Naples & le Milanez.

Après avoir expoſé en peu de mots l'ancienne diviſion de l'Eſpagne, il eſt à propos d'en donner la nouvelle diviſion depuis l'expulſion des Maures.

L'Eſpagne eſt diviſée aujourd'hui en huit Provinces Eccléſiaſtiques ou Métropoles.

Saragoce ſur l'Ebre, Burgos, Compoſtelle, Taragone, Valence, Toléde, Séville, & Grenade.

1. L'Archevêché de *Saragoce* ſur l'Ebre dans le

Royaume d'Aragon.

Cet Archevêché a ſept Evêchés ſuffragans, trois au Nord au-delà de l'Ebre, *Jaca*, *Hueſca*, *Balbaſtro* : trois en-deçà au Midi, *Tarraçona*, au Nord-Oueſt dans le Royaume d'Aragon, *Albarazin* & *Téruel*, tout au Midi : le ſeptiéme eſt *Segorbe* au Royaume de Valence.

2. L'Archevêché de *Burgos* dans le Royaume de Caſtille-Vieille ſur l'Arlançon.

Trois Evêchés ſuffragans, *Palencia* dans le Royaume de Leon, à l'Occident de la Vieille-Caſtille ; *Calahorra*, ſur l'Ebre, dans la Vieille-Caſtille au Nord-Eſt ; *Pampelune*, Capitale du Royaume de Navarre.

3. L'Archevêché de *Compoſtelle* dans le Royaume de Galice.

Treize Evêchés ſuffragans : quatre dans la Galice ; ſçavoir, deux au Nord ; *Mondonedo* & *Lugo* : deux au Midi, *Orenſe* & *Tuy* : les trois derniers ſont ſur le Minho : quatre dans le Royaume de Leon, du Nord au Sud, ſans compter l'Evêché de *Leon*, au Nord, qui eſt exempt, c'eſt-à-dire, dépendant immédiatement du Pape ; ſçavoir, *Aſtorga* ſur la Tuerta, & *Zamora*, ſur le Douro, *Salamanque*, *Ciudad-Rodrigo* : trois dans l'Eſtremadure, *Plazentia*, *Coria*, *Badajoz* : un dans la Province des Aſturies, *Oviédo*, ſur l'Aſta, & le treiziéme *Avila*, dans la Caſtille-Vieille, au Sud-Oueſt.

4. L'Archevêché de *Tarragone*, dans la Principauté de Catalogne.

Cet Archevêché a ſous lui ſept Evêchés : un au Nord, *Urgel* : quatre dans le milieu, *Lerida*, *Solſone*, *Vich*, *Gironne* ; un vers l'Orient, *Barcelone*, & un au Sud-Oueſt, qui eſt *Tortoſe*, ſur l'Ebre vers l'embouchure de ce Fleuve.

5. L'Archevêché de *Valence*, dans le Royaume de ce nom.

Deux Evêchés suffragans, un dans le même Royaume, au Midi, sur la Segura, c'est *Orihuela* : l'autre est *Mayorque*, ou *Mallorca*, Capitale de l'Isle de ce nom.

6. L'Archevêché de *Tolède*, dans la Castille nouvelle sur le Tage, au Midi de Madrid. L'Archevêque est Primat de toute l'Espagne.

Huit Evêchés suffragans, dont quatre dans la vieille Castille ; ce sont *Osma*, sur le Douro ; *Valladolid*, *Ségovie*, à l'Occident ; *Siguença*, au Sud d'Osma : dans la Castille nouvelle, *Cuença* ; *Jaen* en Andalousie, *Cordoue*, sur le Guadalquivir : *Carthagène*, résidence de l'Evêque de *Murcie*.

7. L'Archevêché de *Séville* en Andalousie, sur le Guadalquivir.

Deux Evêchés dans sa dépendance ; *Cadix*, au Nord-Oueſt de Seville, *Guadix*, à l'Orient de Grenade, sans compter celui de *Canarie* ou *Ciudad-di-Palmas*, en Afrique.

8. L'Archevêché de *Grenade*, dans le Royaume de ce nom.

Deux Evêchés suffragans, au Midi, sur le bord de la Méditerranée ; sçavoir, *Malaga* & *Almerie*.

Il ne sera pas inutile, pour mieux faire connoître l'état actuel de l'Eglise d'Espagne, de faire ici quelques observations.

Les Prélatures y sont à la nomination du Roi : elles sont d'un gros revenu, mais chargées de décimes & de pensions. Les Abbayes sont presque toutes régulieres & électives ; d'ailleurs les Annates y ont lieu comme en France. On appelle *Annates* le revenu de la premiere année du Bénéfice, que l'on paye au Pape.

Les Chapitres y ont la nomination des Prébendes pendant la vacance du Siége. Le Pape pour l'ordinaire y nomme pendant quatre mois de l'année ; soit que l'Evêque vive ou non. Il faut excepter les Diocèses nouvellement conquis sur les

Maures, & les Prébendes de Fondation Royale, auſquelles le Roi nomme. Mais par le Concordat fait entre le S. Siége & l'Eſpagne en 1753. le Roi d'Eſpagne a donné au Pape la collation de cinquante-deux Bénéfices des plus conſidérables, à condition que tous les autres Bénéfices ſeroient à la nomination du Roi, ſans préjudicier néanmoins aux droits des Ordinaires dans les mois qui leur appartiennent, & à l'uſage de donner les Cures & les Canonicats au concours, dans les lieux où cet uſage eſt établi. La dépouille des Evêques & le revenu des Evêchés, pendant la vacance, n'appartiendront plus à la Chambre Apoſtolique, mais ſeront réſervés aux nouveaux Evêques. Les Nonces, qui avoient le ſixiéme de cette dépouille & du revenu de la vacance, recevront du Roi d'Eſpagne dans la ſuite en dédommagement, la valeur de cinq mille écus Romains tous les ans.

§. II. *Archevêchés & Evêchés de Portugal.*

Il y a dans ce Royaume trois Provinces ou Métropoles; ſçavoir, Liſbonne, Brague & Evora, & dix Evêchés. Le Roi de Portugal nomme à ces Prélatures, qui ſont très-riches.

1. L'Archevêché de *Brague*, qui eſt Primatie, au Nord, entre le Minho & le Douro.

Cet Archevêché a cinq Evêchés ſuffragans, *Mirande*, ſur le Douro, à l'Orient; *Lamégo*, ſur le même Fleuve; *Porto*, au Midi de Brague, auſſi ſur le Douro; *Viſeo* & *la Guarda*, dans le Beira.

2. L'Archevêché de *Lisbonne*, dans le milieu.

Deux Evêchés ſuffragans; ſçavoir, *Leiria* & *Coimbre*, ſans compter les ſix d'Afrique, dont nous parlerons au Chapitre III.

3. L'Archevêché d'*Evora*, au Midi.

Trois Evêchés; *Portalegre* & *Elvas*, au Nord.

Est d'Evora ; *Faro*, dans le Royaume d'Algarve, au Midi.

§. III. *Archevêchés & Evêchés d'Italie.*

Les Romains partagerent l'Italie pour le Civil en deux *Vicariats*, celui de Rome & celui de Milan.

Le Vicariat de Rome fut divisé en dix Provinces qu'on appella *Suburbicaires*, à cause qu'elles relevoient du Juge résidant dans la Ville Capitale : celui de Milan n'en avoit que sept, & fut nommé *Italique*.

L'Etat Ecclésiastique ayant été réglé d'abord sur le Civil, il n'y eut dans les premiers siécles en Italie que deux Métropoles, Rome & Milan. Rome conserva long-tems sa supériorité immédiate sur les dix Provinces suburbicaires : ce ne fut que dans le dixiéme siécle qu'on commença à y voir des Archevêques ; mais les Provinces soumises à Milan eurent deux autres Métropoles dès le quatriéme & le cinquiéme siécle ; sçavoir, Ravenne & Aquilée. Ravenne s'étendoit sur la troisiéme & la quatriéme Province soumises à Milan, & Aquilée sur la cinquiéme & la sixiéme. On verra leurs noms ci-après.

Nous allons donner dans la Table suivante une idée générale de l'Italie, en la divisant en quatre parties ; sçavoir, en haute Italie, où étoient les sept Provinces soumises à Milan ; en moyenne & basse Italie, avec les Isles voisines qui renfermoient les dix Provinces dépendantes de Rome.

L'Italie comprenoit anciennement les Métropoles de *Milan*, dans les Provinces des *Alpes Cottiennes*, de la *Ligurie*,

L'Italie comprend à présent, dans la haute Italie, les Archevêchés & Evêchés des Provinces de *Gènes*, de *Lom-*

de l'*Emilie*, de la *Flaminie*, de la *Vénitienne* & de l'*Iſtrie* (*a*).

De *Rome* dans les Provinces de *Tuſcie* & de *Ombrie*, de *Valerie*, de *Campanie*, du *Picenum*.

Dans la baſſe Italie, le *Samnium*, la *Pouille* & la *Calabre*, la *Lucanie* & *Bruttie*.

bardie, de la *Romagne*, & de *Veniſe*.

Dans l'Italie moyenne, ceux de *Toſcane*, & de l'*Etat de l'Egliſe*.

Dans la baſſe Italie, ceux du *Royaume de Naples*.

& les Iſles de *Sicile*, *Sardaigne* & *Corſe*

1. *Archevêchés & Evêchés de la haute Italie.*

La haute Italie comprenoit anciennement les Métropoles de *Milan* dans les *Alpes Cottiennes* & la *Ligurie*; d'*Aquilée* dans la *Vénitienne* & l'*Iſtrie*, & celle de *Ravenne* dans la *Flaminie* & l'*Emilie*.

La haute Italie comprend à préſent les Archevêchés de *Turin*, dans la Province de *Piémont*; de *Milan* dans celle de même nom, & de *Gènes* dans la Seigneurie de Gènes; de *Veniſe* dans celle de même nom; d'*Aquilée* dans celle du *Friouli* & de l'*Iſtrie*; de *Ravenne* dans la *Romagne*, & de *Boulogne* dans la baſſe *Lombardie*.

L'Archevêché de *Milan*, dans le Duché de ce nom, a ſeize ſuffragans; ce ſont:

Les Evêchés de *Bergame*, dans le Bergamaſc, au Nord-Eſt de Milan; *Breſſe*, dans le Breſſan, à l'Orient, tous deux dans la Seigneurie de Veniſe: dans le Duché de Milan, *Cremone*, ſur le

(*a*) Nous ne parlons point ici de la ſeptiéme; ſçavoir, la *Rhétie*, qui n'eſt point d'Italie, quoique pendant un tems elle ait été du Vicariat de Milan: elle comprenoit ce qu'on appelle aujourd'hui le Tirol, le Pays des Griſons, & la partie de la Souabe & de la Baviere, au Midi du Danube.

Po ; *Lodi*, sur l'Adda ; *Pavie*, sur le Tésin ; Capitales des contrées qui portent leurs noms ; *Vigevano*, au Nord-Oueſt de Pavie ; *Novare*, Capitale du Novarois, à l'Occident de Milan ; *Alexandrie de la paille*, dans l'Alexandrin ; *Tortone*, dans le Tortonéſe, au Sud-Oueſt de Milan ; *Verceil*, *Caſal*, *Aſt*, dans le Piémont, à l'Occident du Duché de Milan ; *Albe* & *Aqui*, dans le Montferrat ; *Savone* & *Vintimille*, dans la Seigneurie de Gènes, à l'Occident.

L'Archevêché de *Turin*, dans le Piémont, a cinq ſuffragans :

Les Evêchés d'*Yvrée*, au Nord de Turin ; *Pignerol*, érigé en 1749. *Saluces*, au Sud-Oueſt ; *Foſſano* & *Mondovi*, au Sud-Eſt.

L'Archevêché de *Gènes*, a cinq ſuffragans, ſans compter les deux de l'Iſle de Corſe.

Les Evêchés de *Bobbio*, dans le Duché de Milan, au Sud-Eſt de Pavie ; *Brugneto* & *Sarſane*, dans la Seigneurie de Gènes, à l'Orient ; *Noli* & *Albinga*, dans la même Seigneurie à l'Occident.

L'Archevêché de *Veniſe*, Capitale de la République de ce nom, a trois ſuffragans :

Les Evêchés de *Chioggia*, au Sud de Veniſe ; *Torcello*, au Nord ; *Caorle*, au Nord-Eſt de Torcello.

L'Archevêque de Veniſe a le titre de Patriarche depuis la tranſlation du Patriarchat de Grade à Veniſe, au quinziéme ſiécle.

L'Archevêché d'*Aquilée*, dans le Frioul, a dix-neuf ſuffragans :

L'Archevêque portoit le titre de Patriarche, & réſidoit à Udine dans le méme Pays ; mais en 1751. le Pape a ſupprimé ce Patriarchat, & a érigé Udine dans le Frioul Autrichien, en Archevêché.

Les Evêchés de *Trieſte*, *Capo-d'Iſtria*, *Citta-*

Nova, *Pedena*, *Parenzo*, *Pola*, en Istrie, *Concordia*, dans le Frioul, son Evêque réside à Porto-Gruaro*, située dans la même contrée; *Ceneda*, dans le Trévisan, son Evêque réside ordinairement à Serraval, Bourg situé à deux milles de Ceneda; *Bellune*, *Feltret*, *Treviſe*, *Padoue*, *Vicenſe*, *Vérone*, Capitales des Provinces de leur nom, dans la Seigneurie de Veniſe; *Mantoue*, dans le Mantouan; *Côme*, au Nord de Milan, dans le Duché de ce nom; *Trente*, dans le Trentin; *Laubac*, dans la Carniole; *Gorice*, dans le même Pays, érigé en Mai 1751. Ces trois derniers Evêchés ſont exempts.

L'Archevêché de *Ravenne*, dans la Romagne, Province de l'Etat de l'Egliſe, a dix ſuffragans:

Les Evêchés de *Ceſenne*, au Sud-Eſt de Ravenne, *Cervia*, *Rimini*, à l'Orient; *Sarſine Bertinoro*, *Forli*, *Faenza*, au Sud dans la même Province; *Imola*, *Commachio*, dans le Ferrarois, qui eſt auſſi de l'Etat de l'Egliſe; *Rovigo*, dans la Province de ſon nom, qui appartient à la Seigneurie de Veniſe, & eſt ſituée au Nord du Ferrarois. *Ferrare*, ci-devant ſuffragant de Ravenne, a été érigé en Archevêché par Clément XII. en 1735.

L'Archevêché de *Boulogne*, dans l'Etat de l'Egliſe, au Midi de Ferrare, a ſix ſuffragans:

Les Evêchés de *Modène*, *Regio*, dans le Duché de Modène; *Parme*, *Borgo-San-Donino*, *Plaiſance* exempt, dans le Duché de Parme; *Crême*, dans la Seigneurie de Veniſe.

2. *Archevêchés & Evêchés de l'Italie moyenne.*

L'Italie moyenne comprenoit autrefois la Métropole de *Rome*, en ſa partie ſupérieure dans

L'Italie moyenne comprend à préſent les Archevêchés de *Rome* dans les Provinces du *Patri-*

les Provinces de *Tuscie*, où se trouvoient *Florence*, *Sienne*, *Pise*; d'*Ombrie*, de *Valerie*, de la *Campanie* en partie, & du *Picenum* en partie.

moine de Sain' Pierre, de l'*Ombrie*, & de la *Campagne de Rome*; de *Fermo*, dans celle de la *Marche d'Ancone*; d'*Urbin*; dans le Duché de même nom, au Pape; de *Florence*, de *Sienne* & de *Pise*, dans la Toscane, au Grand Duc.

L'Archevêché de *Rome*, Capitale de la Chrétienté, a trente-quatre suffragans; ce sont:

Dans la Campagne de Rome, les Evêchés d'*Ostie*, *Albano*, *Frescati*, *Palestrine*, *Tivoli*, *Alatri*, *Veroli*, *Fiorentino*, *Anagni*, *Terracine*; son Evêque réside à Sessa, qui est au Nord-Oueſt de Terracine. Dans le Patrimoine de Saint Pierre, *Viterbe*, au Nord, *Citta-Castellana*, à l'Est de Viterbe; *Sutri*, au Sud-Est de Viterbe; *Corneto* *, au Sud-Oueſt; *Porto*, au Sud-Est de cette Province; *Orviette*, *Aquapendente*, *Bagnaréa*, dans l'Orviétan. Dans le Duché d'Ombrie, *Spolete*; & au Sud de cette Ville, *Terni*, *Narni*; au Sud-Oueſt, *Amelia*, *Todi*; au Sud-Est, *Riéti* sur les confins de l'Abruzze; au Nord-Oueſt, *Citta-di-Castello*, sur le Tibre, *Assise*, *Foligno*, *Nocere*; *Ancone*, *Lorette*, *Osimo*, *Jesi*, dans la Marche d'Ancone; *Camérino*, au Sud-Oueſt d'Ancone, *Ascoli*, au Sud.

L'Archevêché de *Fermo*, dans la Marche d'Ancone, a quatre suffragans:

Les Evêchés de *Macerata*, au Nord-Oueſt de Fermo; *San Severino*, à l'Occident; *Ripa-transone*, au Sud; *Monte-Alto*, au Sud-Oueſt, dans la même Province.

L'Archevêché d'*Urbin*, dans le Duché de ce nom, a huit suffragans:

Les Evêchés de *Fossombrone*, *Sinigaglia*, *Fano*, *Pezaro*, au Nord-Est d'Urbin; *Monte-feltro*, ou

Saint-Leon, au Nord, ſon Evêque réſide à Pennade*, Bourg qui en eſt aſſez proche, *Urbanea*. *Santo-Angelo-Papale*, *Gubio*, ou *Agubio*, au Sud d'Urbin.

L'Archevêché de *Florence*, dans la Toſcane, a neuf ſuffragans :

Les Evêchés de *Fiezole*, au Nord-Eſt de Florence ; *Piſtoye*, au Nord-Oueſt ; *Borgo di-San-Sepulcro*, *Arezzo*, *Cortone*, *Monte-pulciano*, au Sud-Eſt ; ces trois Evêchés ſont exempts ; *San-Miniato*, à l'Occident ; *Colle*, *Volterra*, exempts, au Sud-Oueſt.

L'Archevêché de *Sienne*, dans la Toſcane, a ſix ſuffragans :

Les Evêchés de *Pienza* exempt, *Chiuſi*, *Monte-Alcino*, *Soana*, au Sud-Eſt de Sienne ; *Maſſa*, *Groſſeto*, au Sud-Oueſt.

L'Archevêché de *Piſe*, dans la Toſcane, a trois ſuffragans :

Les trois Evêchés de l'Iſle de Corſe, ci-après aux Iſles de l'Italie. Pour *Luques*, qui en dépendoit autrefois, il a été érigé en Archevêché en 1726.

3. *Archevêchés & Evêchés de la baſſe Italie.*

La baſſe Italie comprenoit autrefois la Métropole de *Rome*, en ſa partie inférieure dans les Provinces de *Picenum* en partie, de *Valerie* en partie, de *Campanie* en partie, de *Samnium*, de *la Pouille*, de la *Calabre*, de la *Lucanie*, & de la *Bruttie*.

La baſſe Italie comprend à préſent les Archevêchés de *Chiéti* & de *Lanciano*, dans les Provinces de l'*Abruzze citérieure* ; de *Capoue*, de *Naples* & de *Sorrento* dans la Terre de Labour ; d'*Amalfi* & de *Salerne* dans la *Principauté citérieure* ; de *Bénévent* & de *Conza*, dans la *Principauté ultérieure* ; de *Siponto* *, dans la

Capitanate ; de *Nazareth* *, *Trani*, *Bari*, dans la *Terre de Bari*, de *Cirenza*, dans la *Basilicate*, de *Tarente*, *Brindisi*, *Otrante*, dans la *Terre d'Otrante*, de *Rossano* & *Cozenza*, dans la *Calabre citérieure* ; de *San-Severina* & *Regio*, dans la *Calabre ultérieure*.

L'Archevêché de *Chiéti*, dans l'Abruzze citérieure, a sept suffragans, sçavoir :

Les Evêchés d'*Ortana*, dans l'Abruzze citérieure, sur le Golphe de Venise; *Sulmone* exempt, au Midi de Chiéti : & dans l'Abruzze ultérieure, *Teramo*, *Civita-di-penna*, *Civita-Ducale*, *Aquila*, *Marsi* *, ces cinq sont exempts, l'Evêque de Marsi réside à Pescina, à l'Orient du Lac Celano.

L'Archevêché de *Lanciano*, dans l'Abruzze citérieure, sans suffragans.

L'Archevêché de *Capoue*, dans la Terre de Labour, en a treize ; sçavoir :

Les Evêchés de *Caserte*, au Sud-Est de Capoue ; au Nord-Est, *Cajasso* ; au Nord-Oueſt, *Calvi*, *Thiano*, *Carinola*, *Sessa*, *Gaëte* exempt, *Fundi* exempt, *Aquino*, dont l'Evêque réside à *Pontecurvo* *, *Venafri*, *Sora* exempt, au Nord-Oueſt, sur le Garigliano ; *Isernia*, dans le Comtat de Molise, au Nord de Capoue.

L'Archevêché de *Naples*, dans la Terre de Labour, a cinq suffragans :

Les Evêchés d'*Averse* exempt, au Nord ; *Acerra*, *Nola*, au Nord-Est ; *Pouzzol*, à l'Occident, *Ischia*, Isle, au Sud-Oueſt.

L'Archevêché de *Sorento*, dans la même Province, a trois suffragans :

Les Evêchés de *Massa*, au Sud-Oueſt de Sorrento ; *Vico*, *Castel-à-mare-di-Stibia*, au Nord-Est.

L'Archevêché d'*Amalfi*, dans la Principauté citérieure, a quatre suffragans :

Les Evêchés de *Minuri*, *Scala*, *Lettere*, *Capri*, Isle, à l'Occident d'Amalfi.

L'Archevêché de *Salerne*, dans la même Province, a neuf suffragans.

Les Evêchés de *Cava*, *Nocera*, *Sarno*, au Nord-Oueſt de Salerne; *Acerno*, *Campagna*, au Nord-Eſt; *Capacio*, au Sud-Eſt; *Marſico*, à l'Orient, vers la Baſilicate; *Policaſtro* ſur la côte, dans le Golphe du même nom, & *Nuſco*, dans la Principauté ultérieure, au Sud-Eſt de Benevent.

L'Archevêché de *Benevent*, dans la Principauté ultérieure, a dix-ſept ſuffragans:

Les Evêchés de *Aliſa*, *Téléſe*, dans la Terre de Labour; dans la Principauté ultérieure, *Santa-Agata-di-Goti*, *Avellino*, *Monte-Marano*, *Ariano*, *Treviſco*, dans la Capitanate, *Aſcoli-di-Satriano*, *Bovino*, *Lucera*, *Volturara*, *San-Seviero*, *Termoli*, ce dernier eſt ſur le Golphe de Veniſe: *Larina*, *Guardia-al-Feres*, *Trivento*, *Bojano*, dans le Comtat de Moliſe.

L'Archevêché de *Conza*, dans la même Province, a trois ſuffragans:

Les Evêchés de *Santo-Angelo-di-Lombardi*, *Lacedonia*, ou *Cedogna*, dans la Principauté ultérieure; & *Muro*, dans la Baſilicate.

L'Archevêché de *Siponto*, dans la Capitanate; l'Archevêque réſide à Manfredonia, & a deux ſuffragans.

Les Evêchés de *Troia* exempt, au Sud-Oueſt de Manfredonia; *Veſti* ou *Vieſte*, ſur le Golphe de Veniſe.

L'Archevêché de *Nazareth*. Son Archevêque réſide à Barletta, dans la Terre de Bari, & n'a point de ſuffragans.

L'Archevêché de *Trani*, dans la Terre de Bari, a deux ſuffragans:

Les Evêchés de *Biſegli*, & d'*Andria*.

L'Archevêché de *Bari*, dans la même Province, a dix ſuffragans:

Les Evêchés de *Bitetto*, au Sud de Bari; *Bitonto*,

Ruvo, *Minorbino*, au Sud-Oueſt; *Laviello*, dans la Baſilicate, au Nord de Cirenza; *Gioveſano*, *Molfeta* exempt, au Nord-Oueſt de Bari, ſur le Golphe de Veniſe, *Converſano*, au Sud-Eſt; *Monopoli*, *Poliniano*, ſur le même Golphe.

L'Archevêché d'*Acerenza* ou *Cirenza*, dans la Baſilicate, a ſept ſuffragans:

Les Evêchés de *Venoſa*, au Nord de Cirenza; *Melfi* exempt, au Nord-Oueſt; *Monte-Peloſo*, à l'Orient; *Potenza*, au Sud; *Tricarico*, *Turſi*, au Sud-Eſt, dans la même Province; & dans la Terre de Bari, *Gravina*, au Sud.

L'Archevêché de *Tarente*, dans la Terre d'Otrante, a trois ſuffragans:

Les Evêchés de *Caſtellaneta*, *Motula*, au Nord-Oueſt de Tarente; *Oria*, à l'Orient dans la même Province.

L'Archevêché de *Brindes*, dans la Terre d'Otrante, un ſuffragant:

L'Evêché d'*Oſtuni*, au Nord-Oueſt, vers le Golphe de Veniſe.

L'Archevêché d'*Otrante*, dans la Province de ce nom, ſix ſuffragans:

Les Evêchés de *Caſtro*, *Aleſano*, *Uginto*, au Sud-Oueſt d'Otrante; *Gallipoli*, *Nardo* exempt, à l'Occident; *Lecce*, au Nord-Oueſt.

L'Archevêché de *Roſſano*, dans la Calabre citérieure, un ſuffragant:

L'Evêché de *Biſignano* exempt, au Sud-Oueſt de Roſſano.

L'Archevêché de *Cozenza*, dans la Calabre citérieure, trois ſuffragans:

Les Evêchés de *Martonaro*, au Midi de Cozenza; *San-Marco*, au Nord; *Caſſano*, au Nord-Eſt, dans la même Province, ces deux ſont exempts.

L'Archevêché de *San-Severina*, dans la Calabre ultérieure, cinq ſuffragans:

Les Evêchés de *Strongoli*, au Nord-Eſt de San-

Severina ; *Umbriatico*, *Cerenza*, au Nord-Oueſt, même Province ; *Belcaſtro*, au Sud-Oueſt ; *Iſola*, au Sud-Eſt.

L'Archevêché de *Regio*, dans la même Province, dix ſuffragans :

Les Evêchés de *Bove*, au Sud-Eſt de Regio ; *Oppido*, *Mileto*, *Nicotera*, *Tropea*, *Nicaſtro*, au Nord ; *Gieraci*, a Nord-Eſt ; *Squillace*, *Cantazaro*, près le Golphe de Squillace ; *Crotone*, au Sud-Eſt de San-Severina.

4. *Archevêchés & Evêchés des Iſles de l'Italie.*

Les Iſles d'Italie comprenoient autrefois la Métropole de *Rome*, ſur les Iſles & dans les Provinces de *Sicile*, *Sardaigne* & *Corſe*.

Les Iſles d'Italie comprennent à préſent les Archevêchés de *Palerme*, *Meſſine* & *Mont-Réal*, dans la Province de *Sicile*, au Roi des deux Siciles ; de *Cagliari*, *Oriſtagni* & *Torre*, dans la *Sardaigne*, au Roi de Sardaigne ; & les Evêchés de *Corſe*, dans l'Iſle de même nom, à la République de Gènes, ſous les Archevêchés de Piſe & de Gènes.

L'Archevêché de *Palerme*, en Sicile, a trois ſuffragans ; ce ſont :

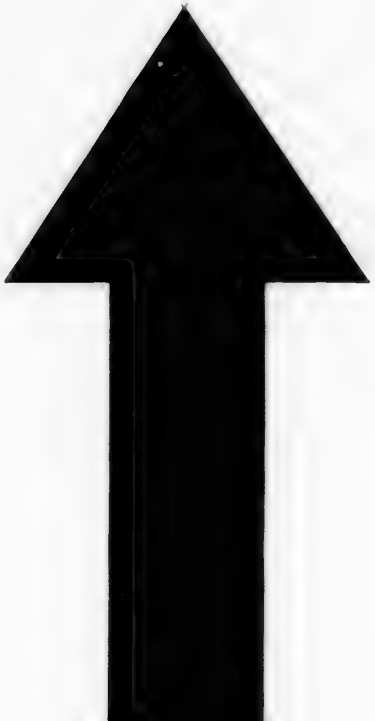
Les Evêchés de *Gergenti*, ou *Agrigento*, au Sud ; *Mazara*, au Sud-Oueſt ; *Malte*, Iſle, dont l'Evêque réſide à Médina, ancienne Ville de l'Iſle de Malte.

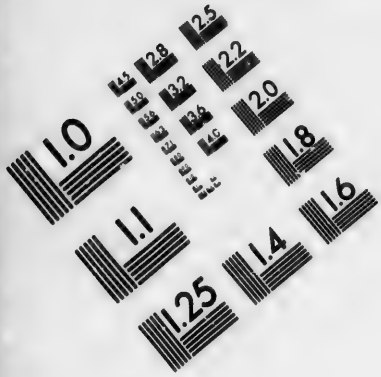
L'Archevêché de *Mont-Réal*, en Sicile, au Sud-Eſt de Palerme, a deux ſuffragans :

Les Evêchés de *Catania*, *Saragoça* ou *Syracuſe*, ſur la Côte orientale.

L'Archevêché de *Meſſine*, dans la même Iſle, a trois ſuffragans :

Les Evêchés de *Cifalu*, au Nord-Eſt de Palerme ; *Patta*, à l'Occident de Meſſine ; *Lipari*, Iſle, au Nord de Patta.





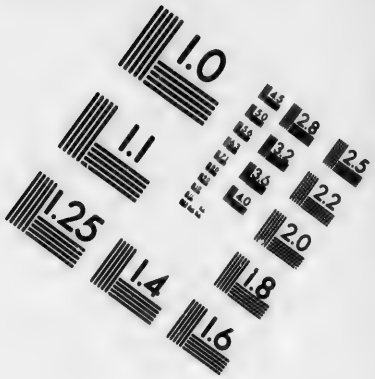
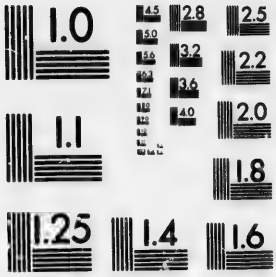
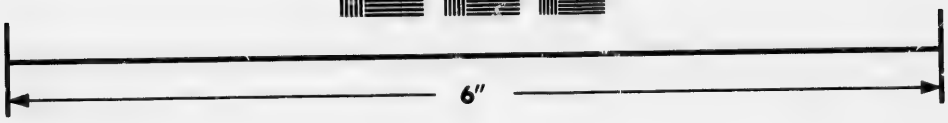
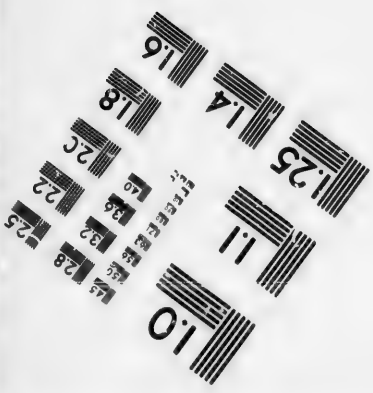
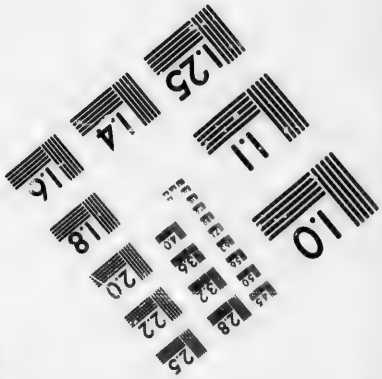


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)









Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.5
2.2
2.0
1.8
1.1
1.0

L'Archevêché de *Cagliari*, en Sardaigne. Son Archevêque, qui est Primat de cette Isle, est à présent sans suffragans.

L'Archevêché d'*Oristagni*, dans la même Isle, a un suffragant:

L'Evêché d'*Ales* *, petite Ville du Cap Lugodori.

L'Archevêché de *Torre* *, dans la même Isle. L'Archevêque réside à Sassari, au Nord-Oueſt de la Sardaigne, & a trois suffragans:

Les Evêchés de *Castel-Aragonèse*, au Nord-Est de Sassari; *Algeri*, *Bosa*, au Sud.

Les Evêchés de Corse sous l'Archevêché de *Pise*, sont:

Aleria, sur la Côte orientale, dont l'Evêque réside à Corte; *Sagona*, sur la Côte occidentale, son Evêque réside à Calvi, qui est à son Nord-Est; *Adiazzo*, sur le Golphe du même nom, à l'Occident.

Les Evêchés de Corse, sous l'Archevêché de *Gènes*, sont:

Mariana, au Nord-Est de l'Isle de Corse, son Evêque réside à la Bastie; *Nebbio*, dont l'Evêque réside à San-Fiorenzo, au Nord de Nebbio.

ARTICLE II.

Des Archevêchés & Evêchés situés dans le milieu de l'Europe.

CEs Archevêchés & Evêchés sont ceux de France, d'Allemagne & de Pologne.

§. I. *Archevêchés & Evêchés de la France.*

Jules-César soumit aux Romains *la France*, connue autrefois sous le nom de *Gaule*, cinquante à soixante ans avant la naissance de Jesus-Christ. Les Empereurs la partagerent en plusieurs

Provinces, dont on verra les noms dans la Table ſuivante. Cette diviſion fut ſuivie pour le Gouvernement Eccléſiaſtique, & s'y eſt conſervée plus exactement qu'en aucun autre endroit de la Chrétienté. La Foi y fut prêchée dès le milieu du deuxiéme ſiécle ; puiſque nous voyons Saint Pothin & pluſieurs autres Martyrs vers l'an 179. ſelon Euſebe. Ce ne fut qu'au cinquiéme ſiécle que les *Francs* s'emparerent de ce pays. Leur premier Roi Chrétien fut Clovis, que S. Remy baptiſa l'an 496. Les Rois ſes ſucceſſeurs ont mérité, par leur attachement à la Religion Catholique, le titre de Rois Très-Chrétiens & de fils aînés de l'Egliſe.

La France comprenoit anciennement les Métropoles de *Lyon*, dans la Province de la *premiere Lyonnoiſe* ; de *Rouen*, dans la *ſeconde Lyonnoiſe* ; de *Tours*, dans la *troiſiéme Lyonnoiſe* ; de *Sens*, dans la *quatriéme Lyonnoiſe* ; de *Beſançon*, dans la *cinquiéme Lyonnoiſe*, ou la *grande Séquanoiſe* ; de *Tréves*, dans la *premiere Belgique* ; de *Reims*, dans la *ſeconde Belgique* ; de *Bourges*, dans la *premiere Aquitanique*, dite autrement ſixiéme Viennoiſe ; d'*Eauſe*, dans la *Novempopulanie*, appellée auſſi ſeptiéme Viennoiſe ; de *Narbonne*, dans la *premiere Narbonnoiſe*.

La France comprend à préſent les Archevêchés de *Lyon*, dans la Province du *Lyonnois* ; de *Rouen*, dans celle de *Normandie* ; de *Tours*, dans celle de *Touraine* ; de *Sens*, dans celle de *Champagne* ; de *Paris*, érigé en 1622. dans celle de l'*Iſle de France* ; de *Beſançon*, dans celle de *la Franche-Comté* ; de *Rheims*, dans celle de *Champagne* ; de *Cambrai*, dans celle de *Flandre Françoiſe* ; de *Bourges*, dans celle du *Berry* ; d'*Alby*, érigé en 1680. dans celle du *Languedoc* ; de *Bourdeaux* & d'*Auſch*, dans celle de *Guyenne* ; de *Narbonne* & de *Toulouſe*, dans celle

bonnoise; d'*Aix*, dans la *seconde Narbonnoise*, appellée aussi troisiéme Viennoise; de *Vienne*, dans la *premiere Viennoise*; d'*Arles*, dans la *seconde Viennoise*; d'*Embrun*, dans les *Alpes Maritimes*, dite aussi quatriéme Viennoise, sans compter celle de *Tarentaise*, dans les *Alpes Grecques*, ou Pennines, appellée aussi cinquiéme Viennoise, qui répondent aujourd'hui à la Savoye, & celles de *Mayence* & de *Cologne*, dans la *premiere* & la *seconde Germanie*, qui étoient autrefois de la Gaule.

du *Languedoc*; d'*Aix*, dans celle de *Provence*; de *Vienne*, dans celle du *Dauphiné*; d'*Arles*, dans celle de Provence; d'*Avignon*, qui appartient au Pape, dans le *Comtat Venaissin*; d'*Embrun*, dans celle du *Dauphiné*.

Après avoir exposé en peu de mots dans cette Table l'Etat ancien & nouveau de la France, nous allons donner le détail des Archevêchés & Evêchés qui y sont présentement, suivant l'ordre de la Carte, comme plus aisé à retenir.

On compte dix-huit Archevêchés en France: quatre au Nord; Cambrai, Rouen, Paris & Reims: quatre dans le milieu; Sens, Tours, Bourges & Besançon: dix au Midi; Lyon, Vienne, Embrun, Arles, Aix, Narbonne, Alby, Toulouse, Auch & Bourdeaux.

L'Archevêché de *Cambrai*, dans le Cambresis, a quatre suffragans.

Les Evêchés d'*Arras* & de *Saint-Omer*, dans l'Artois, *Tournay* & *Namur*, aux Pays-Bas Autrichiens.

L'Archevêché de *Rouen*, en Normandie, a six suffragans:

Les Evêchés de *Lisieux* & d'*Evreux*, dans la haute Normandie, le premier au Sud-Oüest, & le second au Sud de Rouen; & dans la basse *Sées*, au Midi de la Normandie; *Avranches*, au Sud-Oüest; *Coutance*, à l'Occident, & *Bayeux*, au Nord.

L'Archevêché de *Paris*, dans l'Isle de France, a quatre suffragans :

Les Evêchés de *Meaux*, dans la Brie Champenoise ; *Chartres*, en Beausse ; *Orléans*, dans l'Orléanois, & *Blois*, dans le Blaisois.

L'Archevêché de *Reims* en Champagne, a huit suffragans :

Les Evêchés de *Soissons*, *Senlis*, *Beauvais*, *Laon*, *Noyon*, dans l'Isle de France ; *Amiens* & *Boulogne*, dans la Picardie ; *Châlons* sur Marne en Champagne.

L'Archevêché de *Sens*, en Champagne, a trois suffragans :

Les Evêchés de *Troyes*, dans la même Province, d'*Auxerre*, en Bourgogne, dans le Diocèse duquel est *Bethléem*, dont l'Evêque exempt a son titre à Clamecy dans le Nivernois, & *Nevers*, Capitale de cette Province.

L'Archevêché de *Tours*, en Touraine, a onze suffragans :

Les Evêchés du *Mans*, dans le Maine ; *Angers*, en Anjou ; *Rennes*, dans la haute Bretagne, à l'Orient ; *Dol*, *Saint-Malo*, *Saint-Brieu*, au Nord ; *Nantes*, au Midi ; *Tréguier*, *Saint-Paul de Leon*, dans la Basse, au Nord ; *Vannes* & *Quimper-Corentin*, au Midi.

L'Archevêché de *Bourges*, en Berry, a cinq suffragans :

Les Evêchés de *Limoges* & *Tulles*, dans le Limosin ; *Clermont* & *Saint-Flour*, en Auvergne ; & le *Puy*, dans le Velai, exempt.

L'Archevêché de *Besançon*, en Franche-Comté, a trois suffragans :

L'Evêché de *Bellay*, dans le Bugey. Ses autres suffragans, sçavoir, *Basle* & *Lausanne*, sont dans la Suisse : le premier réside à Porentru, au Sud-Oueſt de Basle ; le second à Fribourg.

L'Archevêché de *Lyon*, dans le Lyonnois, a six suffragans ;

Les Evêchés de *Mâcon*, *Châlons*, sur Saone, *Autun*, *Dijon*, en Bourgogne; *Saint-Claude*, en Franche-Comté, & *Langres*, en Champagne.

L'Archevêché de *Vienne*, en Dauphiné, a quatre suffragans:

Les Evêchés de *Grenoble*, *Valence*, *Die*, dans le Dauphiné; *Viviers*, dans le Vivarais: il a encore deux suffragans hors du Royaume, ce sont *Genève*, résidant à Annecy, & *Saint-Jean de Maurienne*, en Savoye.

L'Archevêché d'*Embrun*, en Dauphiné, a cinq suffragans:

Les Evêchés de *Digne*, *Senez*, *Glandéve*, résidant à Entrevaux, *Grasse*, *Vence*, en Provence; & hors du Royaume, *Nice*, dans le Piémont, entre la Provence & la République de Gènes.

L'Archevêché d'*Arles*, en Provence, a quatre suffragans:

Les Evêchés de *Marseille* & *Toulon*, en Provence; *Orange*, dans la Principauté de ce nom; & *Saint-Paul trois Châteaux*, en Dauphiné.

L'Archevêché d'*Aix*, en Provence, a cinq suffragans:

Les Evêchés d'*Apt*, *Sisteron*, *Riez*, *Fréjus*, en Provence, & *Gap*, en Dauphiné.

L'Archevêché de *Narbonne*, en Languedoc, a onze suffragans:

Les Evêchés de *Carcassone*, *Aleth*, *Agde*, *Beziers*, *Saint-Pons*, *Lodéve*, *Montpellier*, *Nismes*, *Aleth*, *Usez*, en Languedoc, & *Perpignan*, dans le Roussillon.

L'Archevêché d'*Alby*, en Languedoc, a cinq suffragans:

Les Evêchés de *Cahors*, dans le Quercy; *Rhodès*, *Vabres*, dans le Rouergue; *Mende*, dans le Gévaudan; & *Castres*, en Languedoc.

L'Archevêché de *Toulouse*, en Languedoc, a sept suffragans:

Les Evêchés de *Lavaur*, *Saint-Papoul*, *Rieux*, *Mirepoix*, dans le Languedoc; *Pamiers*, dans le pays de Foix; *Lombez*, en Gascogne; & *Montauban*, dans le Quercy.

L'Archevêché d'*Auch*, en Guyenne, a dix suffragans:

Les Evêchés de *Leitoure*, *Bazas*, *Aire*, *Dax*, *Bayonne*, *Tarbes*, *Cominge*, résidant à Saint-Bernard; & *Couserans*, à Saint-Lizier, en Gascogne; *Lescar* & *Oleron*, dans le Bearn.

L'Archevêché de *Bourdeaux*, en Guyenne, a neuf suffragans:

Les Evêchés de *la Rochelle*, dans le pays d'Aunis; *Poitiers* & *Luçon*, dans le Poitou; *Saintes*, en Saintonge; *Angoulême*, en Angoumois; *Périgueux* & *Sarlat*, en Périgord; *Agen*, en Guyenne, & *Condom*, en Gascogne.

Le Comtat Venaissin étant enclavé dans la France, nous joindrons ici *Avignon*, qui en est la Métropole.

Les Evêchés de *Cavaillon*, *Carpentras*, & *Vaison*, sont ses suffragans.

Outre les deux Evêchés de Savoye suffragans de Vienne, il y a encore dans ce Duché un Archevêché, sçavoir, *Monstier en Tarentaise*, que l'on ne peut rapporter à aucun Pays plus naturellement qu'à la France, comme étant autrefois de la Gaule. Cet Archevêché a deux suffragans; *Sion*, dans le Valais, & *Aoste*, dans le Piémont.

Il y a en France quatre Evêchés qui dépendent de deux Métropoles aujourd'hui d'Allemagne. Ce sont, *Strasbourg*, en Alsace, qui est suffragant de *Mayence*, & les trois Evêchés de Lorraine, *Metz*, *Toul* & *Verdun*, qui sont suffragans de *Trèves*.

Il faut observer que les *Annates* ont lieu en France comme en Espagne, non-seulement à l'égard des Archevêchés & Evêchés, mais encore à l'égard des Abbayes.

Le Roi, ſuivant le Concordat fait en 1561. entre le Pape Leon X. & le Roi François I. nomme aux Archevêchés, Evêchés & Abbayes vacantes: il a auſſi le droit de Régale; c'eſt-à-dire, le droit de percevoir les fruits des Evêchés & Abbayes vacantes, & de nommer aux Bénéfices qui en dépendent, excepté les Cures, juſqu'à ce que ces Evêchés & Abbayes ſoient remplies.

§. II. *Archevêchés & Evêchés d'Allemagne.*

L'Allemagne, qui portoit autrefois le nom de *Germanie*, n'a été connue des Romains, dans les quatre premiers ſiécles, que le long du Danube & du Rhin. Ce fut vers ces endroits que la Foi fut prêchée. Ses Provinces, marquées dans les Notices anciennes, étoient compriſes ou entre les Provinces des Gaules, comme les deux Germaniques; ſçavoir, la premiere, où étoit la Métropole de Mayence, & la ſeconde où étoit celle de Cologne; ou entre celles d'Italie, comme les deux Rhéties, premiere & ſeconde; ou enfin entre celles de l'Illyrie occidentale, dans laquelle les deux Noriques étoient renfermées. Les ravages d'Attila & des autres Barbares y ruinerent preſque tout dans le cinquiéme & le ſixiéme ſiécle. Saint Boniface & pluſieurs autres Miſſionnaires de France & d'Angleterre, y rétablirent la Religion dans le huitiéme, étant ſoutenus de la protection de Charlemagne qui y mit les premiers fondemens de l'Empire d'Occident.

Le calme ayant ſuccédé aux troubles qu'avoient excité les brouilleries entre les Papes & les Empereurs, à l'occaſion de l'élection des Papes & du droit d'inveſtiture, les héréſies de Luther & de Calvin l'ont troublée de nouveau.

Il y a ſept Métropoles ou Archevêchés en Allemagne, ſans compter deux au Nord; *Brême* & *Magdebourg*, qui ont été ſécularisées par la Paix de

de Munſter, auſſi-bien que les Evêchés qui en dépendoient. Ainſi nous nous bornerons aux Métropoles qui ſubſiſtent; ce ſont Cologne, Trèves, Mayence, Saltzbourg & Vienne en Allemagne, Prague en Bohême, Malines dans les Pays-Bas.

1. L'Archevêché de *Cologne*, a trois ſuffragans. Les Evêchés de *Munſter*, *Oſnabruck*, & *Liége* ſur la Meuſe, dans le Cercle de Weſtphalie.

2. L'Archevêché de *Trèves* a trois ſuffragans; qui ſont en Lorraine, Province de France, & dont nous avons déja parlé.

Cet Archevêché, qui étoit autrefois renfermé dans la Gaule, & formoit une Province appellée *premiere Belgique*, appartient maintenant à l'Allemagne.

3. L'Archevêché de Mayence a dix ſuffragans. Cinq Evêchés ſur le Rhin, en remontant vers ſa ſource: ce ſont, *Worms*, *Spire*, *Strasbourg*, en Alſace, Province de France; *Conſtance*, en Souabe au Nord de la Suiſſe; *Coire* dans le Pays des Griſons: les cinq autres ſont, *Hildesheim*, en Baſſe Saxe, & *Paderborn*, en Weſtphalie, *Virtzbourg* & *Bamberg*, en Franconie ſur le Mein, (ce dernier eſt exempt) *Aiſchtet*, au Sud-Eſt de la Franconie, *Ausbourg*, ſur les confins de Souabe & de Baviere.

4. L'Archevêché de *Saltzbourg*, en Baviere, au Sud-Eſt, a ſept ſuffragans.

Les Evêchés de *Freiſingen*, au milieu de la Baviere, & de *Ratisbonne*, au Nord ſur le Danube; *Chiemſée*, à l'Occident de Saltzbourg; *Brixen*, à l'Orient du Tirol; *Gurck* & *Lavamind*, ou *Saint-André*, dans la Carinthie; *Seckaw*, dans la haute Stirie, *Paſſaw*, ſur le Danube, ci-devant ſuffragant de Saltzbourg, dépend immédiatement du Saint Siége depuis 1728.

5. L'Archevêché de *Vienne*.

Vienne en Autriche, qui étoit autrefois ſuffra-

gant de Saltzbourg, a été érigé en Archevêché en 1721. Il a pour suffragant *Neustat*, en Autriche, sur les confins de la Hongrie.

6. L'Archevêché de *Prague*, en Bohême, a trois suffragans:

Les Evêchés de *Letomeritz*, *Koniginsgretz*, sur l'Elbe; *Olmutz*, Capitale de la Moravie.

Breslaw, dans la Silésie, ci-devant suffragant de Gnesne, en Pologne, dépend aujourd'hui immédiatement du saint Siége.

7. L'Archevêché de *Malines*.

Il est dans les Pays-Bas Catholiques, qui faisoient partie de l'ancien *Cercle* de Bourgogne. Il a sous lui cinq Evêchés, d'Orient en Occident, *Ruremonde*, sur la Meuse, *Anvers*, *Gand*, *Bruges* & *Ypres*.

On peut joindre l'Archevêché d'*Utrecht* à ceux d'Allemagne. Il a sous lui l'Evêché de *Harlem*. Ces deux Villes ont à présent chacune leur Prélat Catholique, toléré par les *Etats-Généraux*: celui de Harlem demeure à Amsterdam.

Les biens temporels de l'Archevêché d'Utrecht, & des cinq Evêchés, ses anciens suffragans, sçavoir, *Deventer*, *Groningue*, *Harlem*, *Leuwarde* & *Middelbourg*, sont possédés par les Etats-Généraux, qui ont supprimé les Evêchés.

Les Prélatures d'Allemagne sont électives; & lorsque les Chanoines ne s'accordent pas, la nomination est dévolue au Pape. Il en faut néanmoins excepter celles qui sont dans les Etats d'Autriche, & Breslau, en Silésie, dont la nomination appartient au Roi de Prusse.

§. III. *Archevêchés & Evêchés de Pologne.*

La Pologne est composée de trois principales parties: la Pologne propre, la Lithuanie, la Russie Noire ou Rouge.

La Pologne propre est l'ancien Domaine des

Princes de cette nation. Au milieu du dixiéme siécle son Duc Miéciſlas épouſa une Princeſſe Bohémienne qui l'attira à la Religion Chrétienne. L'Evêque de Freſcati, qui fut envoyé Légat en ce Pays, baptiſa ce Duc, érigea la Métropole de Gneſne, & lui donna ſept ſuffragans.

La Ruſſie Noire ou Rouge appartenoit aux Princes Ruſſes qui porterent leur Souveraineté en Moſcovie; mais elle fut incorporée à la Pologne vers le milieu du quatorziéme ſiécle.

La Province du Rit Latin que Louis Roi de Hongrie & de Pologne y fit ériger vers la fin de ce même ſiécle, ſubſiſte maintenant à Léopol.

Quant à la Lithuanie, Jagellon qui en étoit Duc, ayant été élu Roi de Pologne en 1386. embraſſa la Religion Chrétienne, & fit ériger quelques Evêchés Catholiques.

Il y a aujourd'hui deux Métropoles ou Provinces Eccléſiaſtiques en ce Royaume: *Gneſne*, qui eſt la plus conſidérable, & *Léopol* ou *Luvou*; l'héréſie des Luthériens, & les conquêtes des Suédois & enſuite des Ruſſiens ayant enlevé celle de *Riga*, en Livonie.

L'Archevêque de Gneſne eſt Primat, & Régent du Royaume après la mort du Roi, & convoque la Diette pour l'élection.

Les Evêques y ſont fort riches & fort puiſſans: ils ont les premieres places dans le Sénat; mais ils ſe repoſent ſouvent des fonctions ſpirituelles ſur des Evêques *in partibus*.

Le Roi nomme aux Prélatures; les Chanoinies y ſont très-bonnes: & il faut faire preuve de Nobleſſe en beaucoup de Cathédrales. Le Clergé régulier eſt fort nombreux & très-riche en Pologne. Les Bénédictins & les Religieux de l'ordre de Cîteaux y ont pluſieurs Abbayes conſidérables. Il y a cinq ſortes de Chanoines ré-

guliers. Les Jéſuites y poſſédent plus de quarante Colléges, & un grand nombre d'autres Maiſons. Les Dominicains y ont au moins cent cinquante Couvens, & il y a autant de Monaſteres de Franciſcains & de Capucins. Les Auguſtins, les Carmes & les Chartreux poſſédent auſſi pluſieurs Maiſons dans ce Royaume.

Le Calviniſme & le Luthéraniſme ſe ſont introduits en Pologne. Il y avoit autrefois beaucoup de Sociniens; mais depuis l'an 1658. qu'ils en furent chaſſés, ils ſont en petit nombre, & ſe tiennent cachés. Il s'y trouve auſſi un grand nombre de Juifs, qui payent un gros tribut au Roi; ce qui fait qu'on les y ſouffre.

Les Grecs, Schiſmatiques autrefois, mais aujourd'hui réunis à l'Egliſe Romaine, y ont pluſieurs Evêques, & les Arméniens Catholiques un Archevêque à Léopol.

1. L'Archevêché de *Gneſne* n'a aujourd'hui que neuf ſuffragans:

Les Evêchés de *Cracovie*, Protothrône, en Pologne, ſur la Viſtule; *Poſna*, ſur la Varte; *Ploczko*, ſur la Viſtule; *Inowladiſlaw* ou *Wladiſlaw* & *Culm*, ſur la même Riviere; *Warmie*, dont l'Evêque réſide à Heilsberg dans la Pruſſe Polonoiſe, exempt; *Luck*, Capitale de la Volhinie; *Wilna*, dans le Duché de Lithuanie; *Samogitie*, dont l'Evêque réſide à Midnick en Samogitie.

2. L'Archevêché de *Léopol* a trois ſuffragans:

Les Evêques de *Chelm*, au Nord de Léopol; *Premiſlie*, à l'Occident de Léopol; *Kaminiec*, en Podolie, au Midi.

ARTICLE III.

Archevêchés & Evêchés situés dans la partie orientale de l'Europe.

CEs Archevêchés & Evêchés sont ceux de Hongrie, de Dalmatie, & des Isles voisines. Ils s'étendent en grande partie dans ce que les Romains appelloient *Illyricum*, ou *Illyrie Occidentale*. Ces Peuples donnerent anciennement ce nom à toute cette étendue de Pays qui est entre les Alpes & le Golphe de Venise au Sud, & le Danube au Nord & à l'Est : ils le divisoient en six Provinces, deux Noriques, deux Pannonies, la Savie & la Dalmatie. Les Huns, les Slaves & autres Barbares y mirent tout à feu & à sang aux cinquiéme & sixiéme siécles, & ils y établirent plusieurs Royaumes ou Principautés, aussi-bien que dans les Pays voisins : les deux plus considérables furent les Royaumes de Hongrie & de Dalmatie.

La Hongrie est située des deux côtés du Danube : c'est une partie de l'ancienne Pannonie & de l'ancienne Dacie.

Le premier Prince Chrétien de ce Pays fut Geisa converti par Saint Adalbert au dixiéme siécle. Son fils Saint Etienne, premier Roi de Hongrie, y fit fleurir la Religion, & y établit deux Métropoles, *Gran* & *Colocz*, avec la plupart des Evêchés qui subsistent encore.

Les Turcs, après la mort du Roi Louis, en 1526. s'emparerent de la plus grande partie de ce Royaume ; mais la Maison d'Autriche l'a reprise sur eux.

Les Archevêchés & Evêchés y sont encore les mêmes qu'ils étoient avant l'invasion des Turcs ;

mais ils sont beaucoup moins riches. Les désordres de la guerre ont introduit un grand relâchement dans le Clergé. Il y a dans ce Royaume beaucoup de Protestans, Calvinistes, Sociniens & autres Sectaires.

La Dalmatie est située le long de la Mer Adriatique ou Golphe de Venise. Le Christianisme s'y maintint en vigueur jusqu'au sixiéme ou septiéme siécle. Les Sclavons, peuples originaires de Russie, s'en étant emparé, y établirent diverses Principautés. Saint Méthode & saint Cyrille, vers le tems du Pape Jean VIII. au milieu du neuviéme siécle, travaillerent à leur conversion : ils obtinrent même du Pape le pouvoir de faire l'Office en Sclavon. Ce Pays eut dans le dixiéme & le onziéme siécles des Rois Catholiques qui partagerent la Province de *Spalato* où on avoit transféré le siége de la Métropole qui étoit auparavant à *Salone*, en trois Métropoles ; sçavoir, *Zara*, *Daguse* ; & *Antivari* ; ce qui subsiste encore à présent.

Les Vénitiens enleverent au douziéme siécle ce qui étoit à leur bienséance dans la Dalmatie. Les Rois de Hongrie s'en assujétirent une partie. Les Turcs survinrent ensuite, & s'emparerent du reste, aussi-bien que de plusieurs Pays voisins.

La Province de Zara est aux Vénitiens ; celle de Spalato est en partie à eux, & en partie à la Maison d'Autriche & aux Turcs.

Le Pape nomme aux Prélatures dépendantes de Venise, où il y a quelques Chrétiens du Rit Grec.

La petite République de Raguse se mit de bonne heure sous la protection du Turc, & conserva ainsi sa Religion & sa liberté. L'Archevêché est d'un assez bon revenu : les Evêchés sont petits, & à la nomination du Pape.

L'Albanie qui confine à la Dalmatie, au Sud-Eſt, étoit autrefois de la Province de Durazzo, qui eſt du Rit Grec ; ce qui fait que la plupart des peuples en ſont encore.

Le commerce que les Rois de Dalmatie & les autres Princes d'Albanie eurent avec Rome, fit ériger la Province d'Antivari. Elle a encore aujourd'hui des Prélats nommés par le Pape, & quelques peuples du Rit Latin ; mais c'eſt peu de choſe. Tout ce Pays appartient aux Turcs.

Comme les Vénitiens ont des Prélatures dans les Provinces de Corfou & de Naxie, nous en parlerons ici, quoiqu'elles ſoient dans l'étendue du Patriarchat de Conſtantinople, parcequ'elles ont des Evêques Latins pour les Vénitiens qui y demeurent, & que ces Prélats reconnoiſſent le Patriarche de Veniſe pour leur Métropolitain.

L'Iſle de *Corfou* eſt au Sud-Oueſt de l'Albanie, & appartient aux Vénitiens, à qui les Rois de Hongrie la cédérent vers la fin du quinziéme ſiécle.

Le Pape nomme aux Evêchés de cette Iſle, qui ne ſont que pour les Vénitiens qui vont s'établir dans cette Iſle. Tous les originaires ſont du Rit Grec : ainſi il y a des Evêques des deux Communions, les uns pour les Grecs & les autres pour les Latins.

Les Vénitiens avoient établi des Evêques dans l'Iſle de *Naxie*, & dans les autres Iſles qu'ils poſſédoient autrefois dans l'Archipel. Ces Evêchés ſubſiſtent encore à préſent, & ſont à la nomination du Pape. Les Chrétiens qui leur ſont ſoumis ſont en petit nombre, les originaires étant de la Communion Grecque.

Comme tous ces Evêques ſont ſous la puiſſance de pluſieurs maîtres ; & qu'ils ſont mêlés enſemble, il faut faire attention aux marques ſuivantes.

v. marque les Archevêchés & Evêchés qui ſont aux Vénitiens.

a. marque ceux qui ſont à la Reine de Hongrie.

t. marque ceux qui ſont ſous le Turc.

L'Illyrie occidentale comprenoit anciennement les Métropoles de *Lorc*, dans la Province de la Norique, & dont le ſiége a été transféré à Saltzbourg en Baviere; de *Sirmium*, dans celle de Pannonie; & de *Salone*, dans celle de Dalmatie.

Elle comprend à préſent dans les Etats de la baſſe Hongrie, les Archevêchés de *Gran a*, Primat de Hongrie, qui a ſix ſuffragans; *Vaccie* ou *Weitzen a*, *Agria a* & *Nitria a*, dans la haute Hongrie, *Raab a*, *Veſprin a*, *Cinq-Egliſes a*, dans la baſſe.

Dans la haute Hongrie, *Colock a*: ſes ſuffragans ſont au nombre de ſept, *Zagrab a*, *Szerem* ou *Sirmich a*, dans l'Eſclavonie; *Jaicza t*, dans la Boſnie; *Chonad a*, *Varadin a*, dans la haute Hongrie; *Bacou t*, dans la Moldavie.

Zara v dans la Dalmatie, a ſous lui les Evêchés des Iſles d'*Arbo v*, de *Veglia v*, & d'*Oſero v*, dans la Mer Adriatique.

Spalato v, en Dalmatie: ſes neuf ſuffragans ſont, *Trau v*, *Sebenico v*, *Scardona v*, *Nona v*, *Segna a*, *Moſdruc a*, en Croatie; *Marcaſca t*, *Lezina a*, Iſle dans le Golphe de Veniſe, *Tine t*, en Boſnie (*a*).

(*a*) Dom Vaiſſete nous reproche de faire de *Tine* tantôt une Iſle de l'Archipel, tantôt une Ville de Boſnie; mais ce reproche eſt très-mal-fondé, Tine, Ville de Boſnie, étant très-différente de Tine Iſle de l'Archipel. Au reſte nous les diſtinguons d'après la Martiniere & l'Abbé de Commanville; & ce qui eſt ſingulier, Dom Vaiſſete lui-même, *Tom. I.* de ſa Géographie, *p.* 308, de l'Edition *in*-4°, les diſtingue comme nous.

Raguſe, en Dalmatie. Cet Archevêché a ſous lui cinq Evêchés : *Trebigno t*, *Stagno t*, *Narenta t*, *Curſola v*, *Riſano v*, dont l'Evêque réſide à Caſtelnovo.

Antivari t, dans la Dalmatie. Il a ſous lui ſix Evêchés : *Scutari t*, *Polati t*, *Drivaſto t*, *Dolcigno t*, *Cataro v*, au Sud-Eſt de Raguſe ; *Budoa v*, au Nord-Oueſt d'Antivari.

Outre ces Evêques Latins, il y en a encore pluſieurs ſous la domination du Grand-Seigneur en Bulgarie ; ce ſont l'Archevêque de *Sophie*, avec l'Evêque de *Nicopoli* ſon ſuffragant ; l'Archevêque d'*Uſcopia*, au Sud-Oueſt, ci-devant Archevêque d'*Ocrida* ou *Ocri*, ſur les confins de l'Albanie, &c.

L'Archevêché de *Corfou v*, dans l'Iſle de même nom, ſituée dans la Mer de Gréce, à l'entrée du Golphe de Veniſe. Il n'a de ſuffragans que l'Evêché de *Zante v*, auquel celui de *Cephalonie* eſt uni : ce ſont deux Iſles au Sud-Eſt de Corfou.

L'Archevêché de *Naxie t*, Iſle au milieu de l'Archipel. Ses ſuffragans ſont, *Andro*, *Tine*, *Milo*, *Skiro*, *Scio* & *Santorin*, Iſles de l'Archipel, qui appartiennent aux Turcs, excepté Tine, qui eſt aux Vénitiens.

Il faut remarquer que dans toutes ces Iſles il y a des Evêques du Rit Latin & du Rit Grec : les uns reconnoiſſent le Patriarche de Veniſe, & les autres celui de Conſtantinople.

ARTICLE IV.

Archevêchés & Evêchés du Nord de l'Europe.

CEs Archevêchés & Evêchés ſont ceux des Iſles Britanniques, du Danemarck, de la Norwége & de la Suéde. Ils ont été enlevés à l'Egliſe par l'héréſie & le ſchiſme de Luther & de Calvin, dans le ſeiziéme ſiécle; cependant il y a encore des Evêques Catholiques dans quelques-uns de ces Pays; il y a dans les autres des Fidéles unis à l'Egliſe Romaine.

§. I. *Archevêchés & Evêchés des Iſles Britanniques.*

Ces Iſles ſont l'Angleterre & l'Ecoſſe, qui forment ce qu'on appelle l'Iſle de la Grande-Bretagne, & l'Irlande, autre Iſle à l'Occident de la précédente.

Les Romains connoiſſoient l'Angleterre ſous le nom de Bretagne: ils en firent la conquête peu après la naiſſance de J. C. & ils la partagerent en cinq Provinces, comme on le verra ci-après.

Tertullien aſſure que la Foi y avoit été prêchée dès le troiſiéme ſiécle.

Les Angles & les Saxons, peuples Païens d'Allemagne, s'en rendirent maîtres au cinquiéme ſiécle, & y établirent pluſieurs petits Etats qui furent réunis au commencement du neuviéme ſiécle. Dès la fin du ſixiéme, S. Gregoire le Grand y envoya le Moine Auguſtin, comme dans un Pays où il n'y avoit plus de Religion. Le peu de Chrétiens qu'il y trouva, étoient adonnés à des coutumes fort irrégulieres. Il les traita comme Schiſmatiques, & les excommunia; il baptiſa le

Roi de Kent & une grande partie de ſon Peuple; & il établit deux Métropoles, Cantorbery & Yorck, avec pluſieurs Evêchés. Le Chriſtianiſme fit tant de progrès dans la ſuite en Angleterre, qu'on y augmenta conſidérablement le nombre des Evêchés; mais Henri VIII. l'an 1537. ayant rompu de communion avec le Pape, ſa fille Eliſabeth, après le regne fort court de Marie ſa ſœur qui étoit Catholique, ſe déclara pour le Schiſme. Elle fit auſſi une réformation à ſa mode, tant par rapport au Dogme, ayant embraſſé les héréſies de Calvin, que par rapport à la Diſcipline Eccléſiaſtique. Elle conſerva néanmoins la Hiérarchie, les cérémonies, le chant & les habits ſacerdotaux.

L'Ecoſſe n'a jamais été ſoumiſe entierement par les Romains : elle a eu juſqu'en 1603. ſes Rois particuliers. La Foi y fut prêchée dès le cinquiéme ſiécle, mais ce n'a été qu'en 1471. que Sixte IV. érigea les deux Métropoles ou Provinces de Glaskow & de Saint-André. Elles ſubſiſtent encore à préſent, ſelon l'Abbé de Commanville, auſſi-bien que les Evêchés, qui ſont peu de choſe, & à la nomination du Roi; mais ſi on en croit Dom Vaiſſete, il n'y a plus d'Evêque en Ecoſſe depuis 1690.

Le Cardinal Jean Paperon, envoyé Légat en Irlande par le Pape Eugène III. tint l'an 1152. ſelon M. *Fleury*, *Hiſt. Eccl. tom.* 14. *pag.* 584. un Concile dans le Monaſtere de Mellifont, où du conſentement du Clergé & des Rois, Ducs, & anciens d'Irlande, il établit les quatre Archevêchés qui ſubſiſtent encore, & leur aſſigna leurs ſuffragans. Il diſtribua aux Archevêques quatre Palliums, qu'il avoit apportés de Rome.

Il y a à préſent dans les Iſles Britanniques huit Archevêchés & cinquante-cinq Evêchés; ſçavoir, deux Archevêchés, & vingt-cinq Evêchés en

Angleterre ; deux Archevéchés, & douze Evêchés en Ecoſſe ; quatre Archevêchés, & dix huit Evêchés en Irlande. On verra dans la Deſcription ſuivante les noms de tous ces ſiéges.

La Grande Bretagne comprenoit autrefois les Métropoles de *Londres*, dans la Province de la *Britannique premiere* ; de *Caerleon* ou *Caerlion* *, Ville du Comté de Monmouth, dans la *Britannique ſeconde* ; & d'*Yorck*, dans les Provinces de la *Maxime Céſarienne*, de la *Flavie Céſarienne*, & de la *Valentienne*.

Elle comprend à préſent en Angleterre les Archevéchés de *Cantorbery* & d'*Yorck*.

Cantorbery a vingt-un Evêques ſuffragans ; ſçavoir, ceux de *Londres*, dans le Comté de Midleſex ; *Wincheſter*, dans le Comté de Hant ou Southampton ; *Rocheſter*, dans le Comté de Kent ; *Ely*, dans le Comté de Cambridge ; *Norwich*, dans le Comté de Norfolck ; *Peterboroug*, dans le Comté de Northampton ; *Lincoln*, dans le Comté de Lincoln ; *Licheſeild* transféré à Coventri, dans le Comté de Stafford ; *Worceſter*, *Hereford*, *Gloceſter*, *Oxford*, dans les Comtés de même nom ; *Chicheſter*, dans le Comté de Suſſex ; *Saliſbury*, dans le Comté de Wilh ; *Exceſter*, dans le Comté de Devon ; *Welſ*, réſide à Bath, dans le Comté de Sommerſet ; *Briſtoll*, dans le Comté de Gloceſter ; *Landaff*, dans le Comté de Clamorgan ; *Saint-Davids*, dans le Comté de Penbrock ; *Bangor*, dans le Comté de Carnarvan ; *Saint-Aſaph*, dans le Comté de Flint.

Yorck a quatre ſuffragans ; ſçavoir, *Durham*, *Cheſter*, dans les Comtés de même nom ; *Carliſle*, dans le Cumberland ; & *Man*, dont l'Evêque réſide à Rushin, Capitale de l'Iſle de *Man*.

En Ecoſſe, il y a deux Archevêchés : *Saint-André*, & *Glaſcow*.

Saint-André a neuf ſuffragans ; ſçavoir, dan

l'Ecoſſe méridionale où il eſt ſitué, *Edimbourg*, dans la Province de Lothian, érigé en Evêché Proteſtant par Charles I. en 1633. *Dumblain*, dans la Province de Mentheith; & dans l'Ecoſſe ſeptentrionale, *Dunkeld*, dans la Province de Perth; *Brechin*, dans la Province d'Angus; *Alberden*, dans celle de Marr; *Murray*, dont l'Evêque réſide à Elgin, dans celle de Murray; *Roſſ*, réſidant à Chanrie, dans celle de Roſſ; *Catneſſ*, réſidant à Dornoch; dans le Southerland; & les Iſles *Orcades*, dont l'Evêque réſide à *Kirkal*, Capitale de l'Iſle de *Mainland*.

L'Archevêché de *Glaſcow*, dans la Province de Clyſdail, qui eſt de l'Ecoſſe méridionale, a trois ſuffragans dans cette partie de l'Ecoſſe; ſçavoir, celui de *Witern*, dans la Province de Galloway; de *Liſmore* *, dans celle d'Argile; de *Sodore* ou *Colmkil*, ainſi appellé, parceque le Monaſtere de Saint Colomban étoit dans cette Iſle, qui eſt l'une des *Weſternes*.

En Irlande, il y a quatre Archevêchés, autant que de Provinces.

Dans l'Ultonie, l'Archevêché d'*Armagh*, qui a ſix ſuffragans; ſçavoir, de *Meath*, dont l'Evêque réſide à Ardbrac, Bourg de la Province de Eaſt-Meath; *Downe* & *Londonderry*, dans les Comtés de ce nom; *Rapho*, dans le Comté de Tyrconnel; *Kloger*, à l'Occident d'Armagh; & *Ardagh* (*a*), dans le Comté de Longfort.

Dans la Lagénie, l'Archevêché de *Dublin*, qui a trois ſuffragans, ſçavoir, *Kildare*, au Nord;

(*a*) Selon la Martiniere, *Meath* a été ſupprimé par les Proteſtans; *Dromore* & *Connor*, qui avoient été unis à *Downe* ſont deux Evêchés diſtingués, *Rapho* a été ſupprimé; au lieu de *Ardagh*, il met *Kilmore*, qui lui étoit uni, & il admet un ſixiéme Evêché ſous Armagh; ſçavoir, *Dundalk*, dans le Comté de Louth, dont M. de Commanville ne parle pas.

Fernes, au Sud-Eſt; & *Kilkenni*, au Sud-Oueſt.

Dans la Connacie, l'Archevêché de *Toam*, qui a quatre ſuffragans; *Clonefort*, dans le Comté de Galloway; *Elphen* dans celui de Roſcommon; *Achonry*, dans celui de Letrim; *Kilfenor* * (*a*), dans le Comté de Clare.

Dans la Momonie, l'Archevêché de *Caſſel* ou *Cashel*, qui a cinq ſuffragans; ſcavoir, *Limmeric* & *Killalou*, ſur le Shannon; *Ardart*, à l'Occident; *Corcke* & *Waterford* (*b*), au Midi.

Il faut obſerver qu'en Irlande, outre les Evêques Anglicans, il y a dans les mêmes Villes des Evêques Catholiques, qui exercent leur juriſdiction ſur les fidéles de leur Communion. Ils n'ont pas les revenus de leurs Evêchés, ce ſont les Anglicans qui en jouiſſent; & les Evêques Catholiques ſont fort gênés dans l'exercice de leur miniſtere. En Ecoſſe, les Evêques même Anglicans n'y ſont que tolérés: la Secte Calviniſte Preſbytérienne y eſt dominante. Les Catholiques y ont auſſi des Evêques, de même qu'en Angleterre, mais en très-petit nombre. Ces Evêques n'ont pas de ſiége: ce ſont proprement des Vicaires Apoſtoliques, ordonnés Evêques pour les Miſſions d'Angleterre & d'Ecoſſe.

§. II. *Archevêchés & Evêchés de Danemarck & de Norwége.*

La Foi Catholique fut prêchée dans le Danemarck par Ebbon, Archevêque de Reims, & par Saint Anſchaire, Archevêque de Hambourg, au neuviéme ſiécle. Au milieu du ſiécle ſuivant, le

(*a*) La-Martiniere met ſous Toam, outre Clonefort; *Athlone*, *Killalou*, *Galloway*, *Killala*.

(*b*) Le même Auteur, au lieu de Killalou qu'il place ſous Toam, met *Emly* ſous Cashel. Nous croyons devoir nous en tenir à M. de Commanville, qui a fait un Ouvrage qui ne traite que des Archevêchés & Evêchés.

fils du Roi Harablatand y fut tenu sur les Fonts baptismaux par l'Empereur Otton. On y érigea ensuite plusieurs Evêchés, dont le Roi Eric composa, vers le commencement du onziéme siécle, une Province Ecclésiastique, en faisant ériger en Archevêché *Lunden*, dans le Schonen, qui a appartenu long-tems au Danemarck, & qui est aujourd'hui à la Suéde. Cette Métropole avoit sous elle sept Evêchés : *Roschild*, dans l'Isle de Séeland ; *Odensée*, dans l'Isle de Fionie ; *Arrhusen*, *Albourg*, *Vibourg* & *Ripen*, dans le Nord-Jutland ; & *Slesswick*, dans le Sud-Jutland. L'Archevêque de Lunden étoit Primat du Royaume ; il avoit droit de présider à l'élection du Roi & de le sacrer ; mais vers l'an 1550. Christiern III. fils du Roi Fréderic, dit le *Pacifique*, qui avoit introduit le Luthéranisme dans cet Etat ; supprima les Archevêchés & Evêchés, s'empara de leurs biens, & y mit à la place des *Surveillans* Luthériens. Ils sont nommés par le Roi, qui choisit ordinairement des gens de Lettres. Ces surveillans n'ont que le troisiéme rang dans l'Etat, au lieu que les Evêques y avoient le premier rang. Depuis ce tems-là le Roi de Suéde s'étant emparé de Lunden & de la Province de Schonen, Fréderic III. en 1660. érigea *Coppenhague* en Archevêché, & lui soumit tous les Surveillans Luthériens.

Quant à la Norwége, après avoir eu long-tems ses Rois particuliers, elle fut unie au Danemarck par le mariage de Marguerite Reine de Danemarck, avec Aquin Roi de Norwége en 1359.

Ce fut aussi S. Anschaire qui y prêcha l'Evangile. On érigea *Dronthem* en Métropole vers le milieu du douziéme siécle, & on lui donna pour suffragans six Evêchés qui subsistoient déja depuis long-tems ; 3. en Norwége, sçavoir, *Berghen*, à l'occident ; *Anslo* ou *Christiana*, au Sud ; *Stavanger*,

au Midi de Berghen ; en Islande, *Skalhot & Hola* ; & un dans le Groenland, dont l'Evêque résidoit à *Beatford.*

Les Notices du douziéme siécle font mention de ces Evêchés : à l'égard de ceux d'Islande, c'est le Roi Olaüs qui les fit ériger vers la fin du dixiéme siécle par l'Archevêque de Brême, Ville dans le Cercle de la basse Saxe en Allemagne. Ce Prélat étoit autrefois Métropolitain de toutes les Eglises du Nord, avant l'érection des Métropoles de Dronthem pour la Norwége, de Lunden pour le Danemarck, & d'Upsal pour la Suéde.

Il y a quelques Catholiques en Danemarck, en Norwége & en Islande : on les y souffre, parcequ'ils contribuent à faire fleurir le commerce.

§. III. *Archevêchés & Evêchés de Suéde.*

S. Anschaire prêcha l'Evangile à ce Royaume, de même qu'au Danemarck. Le Pape Alexandre III. érigea Upsal en Archevêché au douziéme siécle, fit son Archevêque Primat du Royaume, & lui donna le droit de sacrer les Rois de Suéde. Les Evêques y tenoient le premier rang, & étoient très-riches & très-puissans ; mais depuis que les Suédois, ennuyés de se voir gouvernés par les Danois, ce qui avoit commencé sous Marguerite, Reine de Dannemarck & de Norwége, se furent révoltés sous la conduite de Gustave Ericson, qui s'étant tiré de prison adroitement, se fit couronner Roi l'an 1523. la Religion Catholique y a été éteinte par l'avarice de ce même Gustave, qui voulant s'emparer des biens de l'Eglise, introduisit les Luthériens dans ce Royaume ; de sorte que l'Archevêque & les Evêques furent obligés de se retirer en différens Etats. Il n'y a aujourd'hui en Suéde qu'un petit

nombre de Catholiques qu'on tolere à cauſe du commerce.

La Métropole d'*Upſal* avoit ſous elle ſept Evêchés : *Veſteras* ou *Aroſen* *, *Strengnes* *, & *Lincoping*, ſur la Côte orientale & près de la Mer Baltique ; *Wexio*, dans la Gothie, au Sud-Eſt ; *Scara* au Nord-Oueſt ; *Abo*, dans la Finlande ; & *Vibourg*, dans la Carélie, près du Lac Ladoga. Ce dernier Evêché ne ſubſiſte plus, depuis que les Ruſſiens ſe ſont emparé de cette Ville, vers l'an 1700. mais *Lunden*, dans le Schonen, qui étoit autrefois Archevêché dépendant de Danemarck, comme nous l'avons dit, a un Evêque Luthérien, ou Surveillant, qui dépend aujourd'hui de l'Archevêque d'Upſal.

CHAPITRE II.

Des Archevêchés & Evêchés de l'Egliſe Latine en Aſie, & des Orientaux qui lui ſont unis.

JESUS-CHRIST a choiſi cette partie de notre Continent pour y opérer les principaux Myſtéres de la Religion. Le Chriſtianiſme y a pris naiſſance, & elle avoit autrefois un très-grand nombre de Métropoles Catholiques, mais d'un autre Rit que le Latin : ce qu'il y en a maintenant du Rit Latin, ſe trouve dans les Colonies que les Eſpagnols & les Portugais ont établies dans les Indes Orientales. Les Portugais ont fait ériger dans le ſeiziéme ſiécle pluſieurs Evêchés ſous la Métropole de *Goa*, qui eſt la Capitale de leurs Colonies. Les Prélatures étoient d'un aſſez bon revenu ; mais les Hollandois en ont ruiné une grande partie depuis un ſiécle & demi.

L'Archevêché de *Goa* eſt toujours conſidérable ; les Evêchés ne ſubſiſtent pour la plupart

que pour l'honneur. Le Roi de Portugal y nomme.

Les Eſpagnols s'emparerent vers l'an 1565. des Iſles qu'ils appellent *Philippines*, du nom de Philippe II. ils y firent ériger un Archevêché & pluſieurs Evêchés. Le Roi d'Eſpagne en a la nomination : ils ne ſont plus ſi conſidérables depuis qu'une partie des Inſulaires s'eſt révoltée.

Nous ne parlerons point ici des Evêques de *Babylone*, d'*Iſpaham*, &c. parceque ce ne ſont proprement que des Vicaires Apoſtoliques.

Archevêché de Goa.

L'Archevêque de *Goa* eſt Primat des Indes.

Il a quatre Evêchés ſous ſa dépendance ; ſçavoir, *Cochin*, à la côte de Malabar, (il n'eſt plus que titulaire) ; *Méliapur* ou *Saint-Thomé*, à la côte de Coromandel ; *Malaca*, dans l'Inde au-delà du Gange (titulaire) ; *Macao*, dans une Iſle de même nom, ſur la côte de la Chine.

Archevêché d'Angamale, ſur la Côte de Malabar.

L'Archevêque qui avoit été établi en 1609 pour la réunion des Neſtoriens de l'Inde, ou Chrétiens de Saint Thomas, réſidoit à Cranganor ; mais les Hollandois s'étant emparé de cette Ville, en ont chaſſé ce Prélat, qui n'eſt plus que titulaire : il n'avoit point de ſuffragans.

Archevêché de Manille.

Cet Archevêché eſt dans l'Iſle de *Manille* ou *Luçon*, la principale des Philippines.

Il a trois Evêchés ſuffragans : ce ſont, *la nouvelle Ségovie*, *Caceres de Camérina*, *Nom de Jéſus*.

Egliſe des Maronites.

Outre les Evêchés de l'Egliſe Latine, il y a

des Evêques qu'on nomme *Syriens-Maronites*, qui ſont unis au ſaint Siége. Leur nom vient d'un Moine nommé *Maron*, que pluſieurs Auteurs prétendent avoir été hérétique. Quoi qu'il en ſoit, les Maronites étant tombés au moins en partie dans l'héréſie des Eutychéens, en firent abjuration en 1182. entre les mains d'Aimeric, troiſiéme Patriarche Latin d'Antioche, établi du tems des Croiſades. Ils demeurent la plupart ſur le Liban, chaîne de Montagnes ſituée dans la Syrie entre Tripoli & Damas, qui a près de trente lieues de long, & autant de large. Ils ſont au nombre d'environ ſoixante mille Habitans, & dépendent d'un Prince, Chef de la Nation des *Druſes*, peuple belliqueux, & compoſé de près de vingt mille hommes, tous ſoldats.

Ce Pays eſt diverſifié de côteaux plantés de vignes excellentes, de campagnes pleines de mûriers & d'oliviers, & de vallées fertiles en bled & en ris. Les Habitans ſont extrêmement vexés par les Bachas de Damas & de Tripoli.

Le Clergé & les Fidéles du Mont Liban ſont fort réguliers. Le Chef de cette Egliſe eſt élu par les douze plus anciens Prêtres du Monaſtere où il réſide ordinairement, & par les Prélats que l'on peut aſſembler. Il eſt confirmé par le Pape, qui peut caſſer ſon élection & en mettre un autre à ſa volonté. Sous ces Prélats ſont environ cent cinquante Curés & deux cens Prêtres diſperſés dans les Villages. Ils portent l'habit violet, & peuvent être mariés comme les Orientaux; mais il n'en eſt pas de même des Evêques & du Chef de l'Egliſe des Maronites, qui doivent avoir fait vœu de Religion. Il y a beaucoup de Moines, qui ſont de l'Ordre de S. Antoine. Il y a auſſi quelques Couvens de Religieuſes, qui vivent dans une perpétuelle clôture, & une grande pauvreté. La Liturgie ſe fait en Syriaque

Il n'y a jamais, selon M. de Commanville, qu'un Prêtre qui célébre par jour dans chaque Eglise; les autres lui servent d'assistans, consacrent avec lui, & communient sous les deux espéces, aussi-bien que le peuple; mais on tient du Procureur Général de l'Ordre de S. Antoine, que plusieurs de ces usages ne subsistent plus actuellement. Ils se servoient autrefois pour le Service Divin de leurs habits ordinaires; mais depuis quelque tems ils ont adopté l'usage des Chasubles & des Châpes, & même de la Crosse & de la Mitre pour les Evêques.

Canobin *, Monastere du Mont Liban est la résidence du Chef de cette Eglise, qui prend le titre de Patriarche d'Antioche, quand celui d'Antioche est Schismatique. Il ne porte pas ce titre aujourd'hui, parcequ'il y a un Patriarche Grec d'Antioche, qui est réuni à l'Eglise Romaine. Le Monastere de Canobin est de l'Ordre de S. Antoine. Le Chef de l'Eglise des Maronites a sous lui sept Archevêques & deux Evêques.

Les Archevêques sont ceux de *Hédem*, *Mar-Antown*, *Saint-Serge*, *Saint-Elisée*, Monastere du Mont Liban; *Tripoli*, Ville de Syrie; *Damas*, Ville de Phénicie; *Barut*, Ville de Phénicie, dont le Prélat réside à Kesroan, Monastere de l'Anti-Liban.

Les Evêques sous le Patriarche des Maronites, sont ceux de *Chypre* qui résidoit à Nicosie, & de *Jérusalem*.

Arméniens Catholiques.

Il y a en Syrie & en Palestine beaucoup d'*Arméniens* unis au saint Siége, quoique sous la domination des Turcs. Ils ont aussi en Perse, ou dans l'Arménie Persane, un Archevêque uni à l'Eglise Romaine. Ce fut un Dominicain nommé *Barthelemi le Petit* qui, au quatorziéme siécle,

tira une partie des Arméniens du ſchiſme & de l'héréſie des Eutychéens. De pluſieurs Evêchés qui furent érigés pour ces Arméniens, il n'y a plus que l'Archevêché de *Nachevan* ou *Naxivan*, dans l'Arménie Perſane, qui ſubſiſte; mais cette Ville ayant été ruinée, l'Archevêque avoit établi ſa réſidence à *Abrener*, qui en eſt aſſez proche: mais il a été obligé de ſe retirer dans la Turquie d'Aſie, à cauſe des troubles ſurvenus en Perſe depuis la mort de Thamas-Koulican. Il y a dans ce Bourg ſept à huit mille Arméniens très-attachés au ſaint Siége, auſquels il faut joindre ceux qui ſont répandus en Pologne & en Moſcovie, dont l'Archevêque réſide à *Léopol*, Capitale de la Ruſſie Polonoiſe. Leur Liturgie ſe fait en ancien Arménien.

Chaldéens ou Neſtoriens.

Il s'eſt fait en différens tems pluſieurs réunions, ſoit particulieres, ſoit générales, des Neſtoriens, ou Chaldéens; mais ces réunions ne ſubſiſtent plus, excepté celle qui ſe fit vers 1680. L'Archevêque de Diarbekir s'étant alors réuni par les ſoins des Miſſionnaires, fut élu Patriarche & confirmé par Innocent XI. Il s'appelloit Joſeph, & ſes ſucceſſeurs juſqu'aujourd'hui ont porté le même nom. La réſidence de ce Patriarche eſt à Diarbekir ou Caramid, dans le Diarbek. Ceux qui lui ſont ſoumis abhorrent le nom de Neſtoriens, & s'appellent ſimplement Chaldéens.

Syriens, ci-devant Jacobites.

Vers l'an 1646. un grand nombre de Syriens Jacobites, c'eſt-à-dire, Eutychéens, abandonnerent leurs erreurs par les ſoins des Peres Capucins, & ſe réunirent à l'Egliſe Romaine. Le principal fut l'Archevêque d'*Alep*, qui devint le chef

de ces nouveaux Catholiques de Syrie. Il a été confirmé par le ſaint Siége, & eſt regardé comme Patriarche Catholique d'Antioche. Celui qui occupe aujourd'hui cette place, eſt un éléve du Collége de la Propagande de Rome. Il a été obligé par les Turcs de ſortir d'Alep; & il réſide maintenant à *Dair-el-Kamar*, Capitale des Druſes. Tous les Catholiques de Syrie & de la Terre-Sainte, auſſi-bien que les Maronites, dépendent de lui.

CHAPITRE III.

Des Evêchés de l'Egliſe Latine en Afrique.

CETTE partie du monde étoit autrefois remplie d'Evêchés ſur la Côte ſeptentrionale, c'eſt-à-dire, dans l'Egypte, & dans ce qu'on appelle aujourd'hui la Barbarie, dont la plus grande partie étoit de l'Empire d'Occident, & du Patriarchat Romain : il n'y avoit que le pays de Cyrène ou de Barca qui fût avec l'Egypte & enſuite l'Abyſſinie, du Patriarchat Grec d'Alexandrie. La Religion Catholique a été autrefois très-floriſſante en Barbarie; mais premierement les Vandales qui étoient Ariens, & enſuite les Saraſins ou Arabes qui étoient Mahométans, ont détruit, aux cinquiéme & ſeptiéme ſiécles, la vraie Religion en ce pays; de ſorte que maintenant il ne ſe trouve plus en Afrique d'Evêchés Catholiques, que ceux que les Portugais & les Eſpagnols y ont fait ériger dans leurs Colonies au quinziéme ſiécle.

1. Sous la Métropole de Liſbonne en Portugal, il y a ſix Evêchés; ſçavoir, *Fonchal*, dans l'Iſle Madère; *Ribeira*, dans l'Iſle de Saint Jacques,

l'une de celles du Cap Verd ; *San-Thomé*, ou *Saint Thomas*, Isle sous la Ligne ; *Loanda*, sur la côte d'Angola ; *San-Salvador*, Capitale du Congo ; *Angra*, dans l'Isle Tercere, qui est une des Açores, Isles au Nord-Oueſt de Madère & des Canaries, & que la plupart des Géographes rapportent à l'Amérique.

Ceuta, dans le Royaume de Fez en Barbarie ; près du détroit de Gibraltar, étoit encore un Evêché dépendant de Lisbonne ; mais depuis que les Portugais ont entierement cédé cette Ville aux Espagnols en 1668. il n'y a plus d'Evêque.

2. Sous l'Archevêché de Séville en Andalousie ; Province d'Espagne, *Ciutad-di-Palmas* ou *Canarie*, qui appartient aux Espagnols, dans l'Isle *Canarie*, la plus grande de celles de ce nom, au Sud-Eſt de Madère.

CHAPITRE IV.

Des Archevêchés & Evêchés d'Amérique.

L'AMÉRIQUE eſt la quatriéme partie du Monde, & elle forme le nouveau Continent. On la diviſe en Amérique ſeptentrionale & méridionale. Le Roi d'Eſpagne, & enſuite les Rois de Portugal & de France y ayant fait de grandes conquêtes, & établi des Colonies, y ont fait ériger des Archevêchés & des Evêchés. Léon X. érigea le premier Evêché à Saint-Domingue en 1513. Maintenant il y a ſix Archevêchés ; quatre dans l'Amérique méridionale, & deux dans la ſeptentrionale.

L'Amérique Catholique comprend :

I. Dans le *Bréſil*, qui appartient aux Portugais ; l'Archevêché de *San-Salvador*, ſous lequel ſont :

Les cinq Evêchés de *Para*, de *Saint-Louis* de

Maragnan, d'*Olinde* ou de Fernambouc, de *Saint-Paul*, érigé en 1745. & de *Saint-Sébaſtien* ou de Rio Janeiro. Dom Vaiſſete en ajoute un ſixiéme, qui eſt *Marianna*, dont il n'indique pas la ſituation, qu'il prétend avoir été érigé en 1745.

II. Dans le Pérou, qui appartient aux Eſpagnols, l'Archevêché de *la Plata*, dans l'Audience de Los Charcas, a pour ſuffragans :

Les cinq Evêchés de *la Paz* de Chuquiaga, & de *Santa-Crux* de la Sierra, au Pérou, de l'*Aſſomption* de Paraguay, de *la Trinité* de Buénos-Aires, de *Cordoue*, dans le Tucuman.

III. Dans l'Audience de Los Reyes au Pérou, l'Archevêché de *Lima*, ſous lequel ſont,

Les huit Evêchés, de *Guamanga*, qui réſide à S. Jean de la Vittoria, de *Cuſco*, d'*Aréquipa*, au Sud-Eſt de Lima ; & au Nord de Lima, *Truxillo*, *Saint-François* de Quito au Pérou ; *San Jago* au Chili, *la Conception* au Chili, dont l'Evêque réſide à Impériale, & *Panama*, dans la Terre-Ferme particuliere.

IV. Dans *la Caſtille d'or*, ſoumiſe aux Eſpagnols, l'Archevêché de *Santa-Fé*, dont les Suffragans ſont :

Les trois Evêchés de *Popayan*, de *Carthagène* & de *Sainte-Marthe*.

V. Dans l'Iſle de *Saint-Domingue*, une des grandes Antilles, l'Archevêché de *Saint-Domingue*, qui a pour Suffragans :

Les quatre Evêchés, de *Saint-Jacques* de Cuba, de *Saint-Jean* de Porto-rico ; & dans la Caſtille d'or, *Veneſuela*, & *Truxillo*, transféré à Valladolid, dans la Province de Honduras au Mexique.

VI. Dans le *Mexique*, ou la *Nouvelle Eſpagne*, l'Archevêché de *Mexico*, qui a ſous lui :

Les dix Evêchés, de *Los Angelos* de Tlaſcala, de *Guaxaca*, dans la Province de même nom, de *Valladolid* de Mechoacan, de *Mérida* d'Yucatan, de

de *San-Jago* de Guatimala, de *Chiapa*, dans la Province de ce nom, de *Leon* de Nicaragua, de *Guadalajara*, de *Durango*, dans la nouvelle Biscaye, de *Santa-Fé*, dans le Nouveau Mexique.

VII. Dans le Canada qui appartient aux François, *Quebec*. Cet Evêché est exempt.

Table Géographique des Archevêchés & Evêchés de l'Eglise Latine.

L'Eglise Latine comprenoit autrefois les Exarcats,

D'*Italie* divisée en Provinces *Suburbicaires* & *Italiques*.

Des *Gaules* divisées en *Lyonnoise*, *Belgique*, *Germanique*, *Aquitanique*, *Narbonnoise*.

D'*Espagne*, partagée en *Carthaginoise*, *Tarragonnoise*, *Bétique*, *Lusitane*, *Galécienne*.

D'*Illyrie*, divisée en *Occidentale* & *Orientale*. (L'Illyrie orientale fut accordée à Constanti-

L'Eglise Latine comprend aujourd'hui dans les Etats d'*Italie*,
41 Archevêchés.
258 Evêchés.

De *France*,
18 Archevêchés.
111 Evêchés (*a*).

Du *Comtat Venaiscin*,
1 Archevêché.
3 Evêchés.

De *Suisse* & de *Savoye*,
1 Archevêché.
5 Evêchés.

D'*Espagne*,
8 Archevêchés.
45 Evêchés,

De *Portugal*,
3 Archevêchés.
10 Evêchés.

D'*Allemagne*,
7 Archevêchés.
30 Evêchés.

De *Hongrie*,

(*a*) On compte ordinairement 112. Evêchés en France, parcequ'on y renferme non-seulement *Bethléem* qui en est effectivement, mais aussi *Quebec* en Canada, qui ne peut en aucune façon y être compris.

nople, lorſqu'on l'érigea en Patriarchat.)

2 Archevêchés.
12 Evêchés.

De *Dalmatie*, *Albanie*, *Bulgarie & Archipel.*
7 Archevêchés.
32 Evêchés.

De *Pologne*,
2 Archevêchés.
12 Evêchés.

Egliſes réunies en Europe & en Aſie.
2 Patriarches.
9 Archevêques.
5 Evêques.

Colonies chrétiennes d'Aſie, d'Afrique, d'Amérique.

D'*Afrique Occidentale* diviſée en *Afrique propre*, *Mauritanique & Numidique* (*a*).

9 Archevêchés.
48 Evêchés.

Total { des Arch. 110. / des Ev. 571.

(*a*) Il y avoit encore autrefois un ſixiéme Exarcat; ſçavoir, de *Bretagne*, qui comprenoit les Provinces *Britannique*, *Céſarienne & Valentinienne*, & qui répondoit à ce qu'on appelle aujourd'hui l'Angleterre, & à une partie de l'Ecoſſe; mais comme le ſchiſme & l'héréſie ont enlevé ces Pays à l'Egliſe Latine, nous ne les avons pas placés dans cette Table, qui ne renferme que les Evêchés Catholiques.

Nous n'y faiſons pas mention non plus des Evêques Titulaires, qui ſont deſtinés à être envoyés en qualité de Miſſionnaires dans les Pays infidéles, parceque ces Evêques n'ont pas de Diocèſes, ni de peuples qui leur ſoient proprement ſoumis.

CHAPITRE V.

Des Patriarchats de l'Egliſe Grecque, & des autres Egliſes Schiſmatiques.

POUR donner une idée générale de l'Egliſe Grecque, il eſt à propos de mettre ici d'abord une Table Géographique de ſes Patriarchats, qui ſont Schiſmatiques & unis de communion avec le Patriarche de Conſtantinople. Le Schiſme de l'Egliſe Grecque avec l'Egliſe Latine, a été conſommé par Michel Cérularius ou Cérulaire, au onziéme ſiécle. Cette Egliſe, aujourd'hui déſolée, n'a, ſelon le P. le Quien, qu'environ deux cens Evêques ſous quatre Patriarches. Nous parlerons enſuite des autres Egliſes orientales.

L'Egliſe Grecque comprenoit anciennement les Patriarchats,

De *Conſtantinople*, dans les Provinces de *Thrace*, de *Gréce*, de *Dace* & des *Barbares*, & d'*Aſie Mineure*.

D'*Antioche*, dans celles de *Syrie*, de *Cilicie*, d'*Aſſyrie*, d'*Arménie*.

De *Jéruſalem*, dans la *Paleſtine*.

D'*Alexandrie*, dans l'*Egypte* & la *Lybie*.

L'Egliſe Grecque comprend à préſent les Patriarchats:

De *Conſtantinople*, dans la Turquie d'Europe, dans les Provinces de *Romanie*, de *Gréce*, de *Bulgarie*, d'*Albanie*, de *Valachie*, de *Ruſſie Noire*; & dans l'*Aſie*, une partie de la *Natolie*.

D'*Antioche*, en Aſie, dans celles de *Syrie*, de *Caramanie*, de *Diarbeck*, d'*Aladulie*.

De *Jéruſalem*, dans la *Paleſtine*.

D'*Alexandrie*, dans l'Afrique orientale.

ARTICLE I.

Du Patriarchat de Conſtantinople.

CETTE Ville n'étoit d'abord qu'un Evêché ſuffragant d'Héraclée, & elle portoit le nom de *Byſance*. L'Empereur Conſtantin en fit le ſiége de l'empire au commencement du quatriéme ſiécle, & lui donna ſon nom & celui de *Nouvelle Rome*. Le ſecond Concile général, qui eſt le premier de Conſtantinople, accorda en 381. à ſon Evêque le pas immédiatement après Rome. Le Concile général de Chalcédoine, tenu en 451. lui donna le nom & l'autorité de Patriarche ſur les trois Exarcats de Pont, d'Aſie & de Thrace. Il eut dans les ſiécles ſuivans l'Illyrie orientale ; une partie de l'occidentale, avec pluſieurs Provinces au-delà du Danube. Une partie de la baſſe Italie & la Sicile, lui furent adjugées dans le neuviéme ſiécle, parceque les Empereurs Grecs en étoient maîtres. Mais dans le même ſiécle & dans le ſuivant, les Saraſins ravagerent les plus belles Provinces de ce Patriarchat ; ce qui engagea le Patriarche à recourir à l'Egliſe Romaine.

Les Latins s'étant croiſés pour délivrer les Grecs du joug des Infidéles, s'emparerent de Conſtantinople en 1204. & ſous prétexte d'arrêter les diviſions de la famille impériale, ils choiſirent un Empereur & un Patriarche Latin de Conſtantinople. Mais l'an 1261. l'Empereur Grec & le Patriarche qui s'étoient retirés à Nicée, rentrerent dans Conſtantinople après en avoir chaſſé les Croiſés.

Les Turcs inonderent l'Empire Grec dans le treiziéme & le quatorziéme ſiécle, ruinerent cet Empire, & déſolerent l'Egliſe Grecque par la priſe de Conſtantinople l'an 1453.

Les Patriarches de cette Egliſe étoient élus autrefois par leur Clergé & par les Métropolitains & les Evêques qui ſe trouvoient dans la Ville impériale dans le tems de l'élection; mais depuis que les Turcs ſe ſont emparé de cette Capitale de l'Empire d'Orient, le Grand-Seigneur s'eſt mis en poſſeſſion de les nommer. Il vend même à préſent cette dignité à celui qui lui en offre le plus d'argent. Cependant on fait encore une élection, mais pour la forme ſeulement. Cet abus de vendre ainſi le Patriarchat, doit ſa naiſſance à l'ambition d'un certain Moine Grec, qui fut aſſez méchant pour offrir de l'argent à la Porte pour ſa nomination & ſon agrément. Les Turcs donnoient auparavant à l'Egliſe de Conſtantinople toute liberté de choiſir le Patriarche, & ne ſe mêloient nullement de cette élection.

Quoique ſon revenu, autrefois très-conſidérable, puiſſe monter encore à quarante mille écus, il lui reſte à peine de quoi vivre avec vingt pauvres Moines, qui ſont ſes Officiers, étant obligé de payer des droits au Tréſor impérial, de faire des penſions aux principaux Officiers du Divan, & de ſe racheter à force d'argent des avanies auſquelles il eſt ſouvent expoſé. Son Egliſe Patriarchale eſt fort obſcure & fort médiocre; elle eſt près du Port & porte le nom de *Panagia*, ou de *toute Sainte*, parcequ'elle eſt dédiée à la Sainte Vierge. Son Palais eſt tout proche, & a peu d'apparence.

Outre cette Egliſe, il y a encore à Conſtantinople environ vingt Paroiſſes, gouvernées par des *Papas* ou Curés, pour les Chrétiens du Rit Grec : elles ſont toutes médiocres & mal propres. Il y a auſſi pluſieurs Couvens de Moines Grecs dans les Iſles qui ſont aux environs : ils vivent fort régulierement & fort pauvrement.

Il n'y a pas moins de Chrétiens que de Turcs

à Constantinople ; mais il n'y en a pas plus de la moitié de Grecs. On y trouve encore des restes des familles Impériales & Patriciennes. Quoique réduites à un état fort médiocre, elles sont néanmoins aussi fiéres que si elles avoient encore leurs anciennes richesses : plusieurs ne laissent pas cependant de faire figure & d'avoir de bons emplois.

Le Patriarchat de *Constantinople* comprenoit anciennement les Exarcats de *Césarée* dans le Diocése de *Pont* ; d'*Ephèse* dans l'*Asie propre* ; d'*Héraclée* dans la *Thrace* ; de *Thessalonique* dans la *Macédoine* ; d'*Ocrida* dans la *Dace* ou *Dacie*, & les Provinces Barbares.

Le Patriarchat de *Constantinople* comprend à présent en Asie les Exarcats de *Césarée* ; d'*Ephèse* dans la Province d'*Anatolie* : en Europe, d'*Héraclée* dans celle de *Romanie* ; de *Salonique*, d'*Ocrida*, dans celle de *Macédoine* ; de *Pesch* ou *Pechia*, (*a*) en *Servie* ; de *Tornobe* * en *Bulgarie* ; de *Sotsau* * en *Moldavie* ; de *Caffa* en petite Tartarie.

La grande *Russie* ou Moscovie, a été, depuis la fin du dixiéme siécle, soumise au Patriarche de Constantinople, qui y avoit envoyé prêcher la Foi ; mais comme en l'année 1588. elle commença à ne plus dépendre de sa Juridiction, & à avoir un Patriarche particulier, quoique toujours uni de communion avec celui de Constantinople, & que d'ailleurs cette Eglise fait son Office en Sclavon, nous n'en parlerons que dans l'Article V. qui doit traiter des Eglises qui ne sont ni du Rit Grec ni du Rit Latin, & qui ont été démembrées des Patriarchats Grecs.

(*a*) L'Archevêque de Pesch prend le titre de Catholique, ou Patriarche, des Rasciens répandus en Servie, Bosnie & Pays voisins. Il a sous lui plusieurs Archevêques & Evêques.

Nous ne mettons point ici la liste des Métropoles (*a*) & des Evêchés dépendans des Exarcats qui sont sous le Patriarchat de Constantinople, parceque la plupart sont situés dans des Bourgs ou Villages. La même raison nous oblige à omettre ceux des autres Patriarchats. Il suffira de remarquer que les Métropolitains sous le Patriarchat de Constantinople sont au nombre de soixante-dix, dont quelques-uns se qualifient d'Exarques; & d'autres ne sont Métropolitains qu'honoraires. Il y a vingt Prélats qui prennent le nom d'Archevêques honoraires, & soixante-quinze Evêques. Tous ces Prélats menent une vie pauvre & dure à la tête de leurs Communautés, où ils suivent les loix Monastiques, auxquelles ils sont assujétis, ainsi que ceux de toutes les autres Communions ou Eglises Orientales d'un autre Rit.

ARTICLE II.

Du Patriarchat d'Antioche.

C'EST dans la Ville d'*Antioche* que les Fidéles ont commencé à porter le nom de Chrétiens. Son Eglise, fondée par S. Pierre, étoit autrefois très-célébre; mais comme Antioche n'est plus aujourd'hui si considérable, le Patriarche réside à Damas, où il peut y avoir sept à huit mille Grecs. Il est élu, comme celui de Constantinople, par le Clergé de son Eglise; on ne choisit que celui qui a l'agrément du Bacha. Il

(*a*) Chez les Grecs, les *Métropolitains* sont des Prélats qui ont des Evêques suffragans; les *Archevêques* sont des Evêques exempts: les *Exarques* sont comme nos Primats; mais ce nom n'est souvent qu'un titre d'honneur.

faut donner ordinairement trente mille livres pour l'obtenir, ce qui fait à peu près une année du revenu du Patriarchat. Quelque grande que ſoit cette ſomme, ces Patriarches ne ſont pas à l'abri de ſe voir dépoſſédés par des gens avides de leur dignité, qui donnent au Bacha de l'argent pour l'obtenir. On en a vu quelquefois pluſieurs dans un nombre d'années aſſez court, ſe ſupplanter les uns les autres.

Le Clergé de ce Patriarche eſt compoſé de quelques Eccléſiaſtiques & Moines qu'il envoie dans les Provinces en qualité d'Exarques, pour la levée de ſes droits, de trois Métropolitains ſeulement, ſelon le P. le Quien, d'un Archevêque honoraire, de cinq Evêques & des Papas ou Curés, tant de ſa Capitale, que des Villes, Bourgs & Villages qui ſont dans l'étendue de ſa Juriſdiction.

Le Patriarchat d'*Antioche* comprenoit anciennement les Métropoles d'*Antioche*, dans la Province de la *Syrie premiere* ; d'*Apamée*, dans la *Syrie ſeconde* ; de *Laodicée*, dans celle de *Theodoriade* ; de *Tharſe*, dans la *Cilicie premiere* ; d'*Anazarbe*, dans la *Cilicie ſeconde* ; de *Séleucie*, dans l'*Iſaurie* ; de *Tyr*, dans la *Phénicie maritime* ; de *Damas*, dans la *Phénicie du Liban* ; d'*Hierapolis*, dans l'*Euphratèſe* ; d'*Edeſſe*, dans l'*Oſroéne* ; d'*Amid*, dans celle de *Méſopotamie* ; de *Dademon* ou *Ecmiaſin*, dans l'*Arménie majeure*, & de *Salamine*, dans l'*Iſle de Chypre*.

Le Patriarchat d'*Antioche* comprend à préſent les Métropoles d'*Apamée* dans la Province de *Sourie* ; de *Tharſe*, dans celle de *Caramanie*, de *Tyr* & de *Damas*, dans celle de *Phénicie* ; d'*Edeſſe*, maintenant *Ourfa*, dans le *Diarbeck* ; d'*Amid* ou *Diarbekir*, Capitale de *Méſopotamie*, auſſi dans le Diarbeck ; de *Nicoſie*, dans l'*Iſle* de *Chypre*.

ARTICLE III.

Du Patriarchat de Jéruſalem.

LE ſecond Concile général accorda en 381. à l'Evêque de Jéruſalem la préſéance ſur tous les Evêques de ſa Province, & même ſur celui de Céſarée ſon Métropolitain. Dans la ſuite, Juvenal Evêque de cette Egliſe, engagea le Concile d'Ephèſe à lui accorder en 431. la dignité d'Egliſe Patriarchale & l'autorité, non-ſeulement ſur les deux Paleſtines & les deux Provinces Arabiques, mais encore ſur les deux Phénicies; mais le Pape s'y étant oppoſé, le différend fut terminé par le Concile de Chalcédoine, qui rendit en 451. les deux Phénicies à Antioche, & confirma à Jéruſalem la dignité d'Egliſe Patriarchale.

Les Turcs ſont à préſent les maîtres de la *Paleſtine* ou *Terre-Sainte*, après l'avoir enlevée aux Mamlucs ou Mammelus Soudans d'Egypte, au commencement du ſeiziéme ſiécle : ils y ſouffrent des Chrétiens moyennant des droits qu'ils leur payent. Le Patriarche ne laiſſe pas d'y faire figure : ſon revenu monte à trente mille écus.

La Ville de Jéruſalem n'a pas plus de quinze mille habitans, & environ quatre cens familles Grecques diſtribuées en vingt Paroiſſes. L'Egliſe Cathédrale dédiée à S. Conſtantin & à Sainte Hélène, eſt aſſez belle : elle eſt jointe à un Cloître où le Patriarche loge avec ſes Officiers & ſes Moines : il réſide cependant ordinairement à Damas. Il a ſous lui, ſelon le P. le Quien, dans ſon *Oriens Chriſtianus*, ſix Métropolitains véritables, ſix Archevêques honoraires, & cinq Evêques.

Le Patriarchat de *Jéruſalem* comprenoit autrefois les Métropoles de *Céſarée*, dans la Province de la *Paleſtine premiere* ; de *Scythopolis*, dans celle de la *Paleſtine ſeconde* ; de *Petra*, dans celle de l'*Arabique premiere* ; de *Boſtra*, dans l'*Arabique ſeconde*.

Le Patriarchat de *Jéruſalem* comprend à préſent les Métropoles de *Céſarée*, dans les Provinces d'*Elkods* ou *Jéruſalem*, d'*Elkalil* ou *Hébron* ; de *Gaze* ; de *Nazareth*, dans celles de *Naplouſe*, de *Saphet* ou de *Nazareth* ; de *Crach*, dans le *Déſert de Sinaï* ; & de *Salath* où étoit Boſtra.

ARTICLE IV.

Du Patriarchat d'Alexandrie.

L'ÉGLISE d'Alexandrie fut fondée par Saint Marc. On voit par une Lettre de l'Empereur Théodoſe, que ce Patriarchat étoit diviſé à la fin du quatriéme ſiécle, en dix Provinces ou Métropoles : elles étoient toutes renfermées dans l'Egypte, & la Lybie Cyrénaïque, appellée aujourd'hui le Pays de Derne ou de Barca. L'Abyſſinie en dépendit pendant un tems. Les Turcs ſont maintenant les maîtres de l'étendue de ce Patriarchat. Le Patriarche fait ſa réſidence au *Caire*, Capitale d'Egyte. Il y a environ ſix mille Grecs dans cette Ville, & environ vingt Paroiſſes. A peine dans tout le reſſort de ſa Juriſdiction en trouveroit-on autant. Lorſqu'il a été choiſi par le Bacha du Caire ou par la Porte, dont il achete la dignité, il va à Conſtantinople ou ailleurs pour recevoir l'Ordination. Il eſt obligé d'avoir recours à l'Egliſe de Conſtantinople ou à d'autres pour être ſacré, parceque, ſelon le témoignage

d'un Patriarche d'Alexandrie, il y a plus de deux cens ans qu'on n'y a sacré de Métropolitain & d'Evêques; le Patriarche suffisant seul à toutes ses fonctions, & gouvernant son peuple par des Chorévêques & des Papas, qui sont comme nos Doyens Ruraux & nos Curés. Ainsi on ne doit point être surpris de ne pas voir dans la Table suivante les Métropoles marquées comme elles l'ont été dans les deux précédentes.

Le Patriarchat d'*Alexandrie* comprenoit anciennement les Métropoles d'*Alexandrie*, dans la Province de l'*Egypte premiere*; de *Cabassa*, dans celle de l'*Egypte seconde*; de *Péluse*, dans l'*Augustamnique premiere*; de *Léontopolis*, dans l'*Augustamnique seconde*; d'*Oxyrinque*, dans l'*Arcadie*; d'*Antinoé*, dans la *Thébaïde premiere*; de *Ptolémaïs*, dans la *Thébaïde seconde*; de *Darnis*, dans la *Lybie Marmarique*; de *Cyréne*, dans la *Lybie Pentapole* & la *Tripolitaine*, à l'Occident de l'Egypte.

A présent il comprend les Provinces de la *basse Egypte*, de l'*Egypte moyenne*, & de la haute *Egypte* ou *Saïd*.

ARTICLE V.

Des Eglises qui ne sont ni du Rit Grec ni du Rit Latin.

OUTRE les Eglises des Syriens-Maronites, des Chaldéens & des Arméniens Catholiques, qui sont réunis à l'Eglise Romaine; il y en a plusieurs autres dont il est à propos de donner ici une liste, dans laquelle on verra de quels Patriarchats elles ont été démembrées.

Ces Eglises sont:

1. En Europe, l'Eglise de *Russie* ou *Moscovie*,

qui s'étend auſſi en Aſie, auſſi-bien que l'Empire Ruſſien : elle dépendoit autrefois du Patriarchat de Conſtantinople.

2. En Aſie, les Egliſes des *Géorgiens* & des *Mingréliens*, qui étoient auſſi ſous la dépendance du Patriarchat de Conſtantinople ; les ſiéges de leurs Patriarches ſont : *Teflis*, en Géorgie propre ou Carduel, & *Pijuvitas**, en Mingrelie : les Egliſes des *Syriens-Jacobites*, des *Arméniens de Perſe*, des *Arméniens de Turquie*, & des *Neſtoriens*, autrefois du Patriarchat d'Antioche ; les ſiéges de leurs Patriarches ſont, *Antioche*, *Ecmiaſin*, *Sis*, *Séleucie* ou *Bagdad*.

3. En Afrique, les Egliſes des *Cophtes* & des *Abyſſins*, qui dépendoient autrefois du Patriarchat d'Alexandrie ; les ſiéges de leurs Patriarches ſont, *Alexandrie*, & *Axum*.

Nous allons donner une légere idée de chacune de ces Egliſes.

I. *Egliſe de Ruſſie ou Moſcovie.*

Cette Egliſe, qui fait l'Office divin en Sclavon, qui eſt l'ancienne langue du Pays, ne fut proprement formée que lorſque la Foi fut prêchée en Ruſſie de nouveau par les Grecs en 987. Sa créance eſt la même que celle des Grecs ; & comme cette Egliſe a été ſous la dépendance du Patriarche de Conſtantinople juſqu'en 1589. elle l'a ſuivi dans ſon ſchiſme, & elle eſt reſté attachée à ſa Communion. *Kiow* étoit autrefois ſon unique Métropole ; mais cette Ville ayant été ravagée par les Tartares, & les Polonois s'étant enſuite emparé de ſon territoire, le Métropolitain tranſporta ſon ſiége à *Wolodimer*, & enſuite à *Moſcow*, au commencement du quatorziéme ſiécle ; mais en conſervant toujours ſon premier titre. On établit cependant en Ruſſie pluſieurs Archevêchés & Evêchés, qui paroiſſent avoir été ſans ſubordina-

tion entr'eux, & ſans dépendance du Métropolitain, juſqu'à l'érection du Patriarchat. Ce fut en 1589. que Jérémie II. Patriarche de Conſtantinople étant venu en Ruſſie, ſacra Job premier Patriarche de Moſcow, à la priere du Clergé & du Czar; mais à condition que les ſucceſſeurs de ce Prélat, élus par leur Clergé, ſeroient confirmés par les Patriarches de Conſtantinople, & leur payeroient cinq cens piéces d'or. Jérémie étant remonté ſur ſon ſiége, duquel il avoit été chaſſé par l'uſurpateur Métrophane, tint un Concile à Conſtantinople en 1593. où il fit confirmer l'érection du nouveau Patriarchat, & lui donna rang après celui de Jéruſalem. A la fin du ſiécle ſuivant, les Patriarches de Ruſſie ceſſerent de ſe faire confirmer par ceux de Conſtantinople & de leur payer le tribut ordinaire, parceque le Czar s'apperçut que les Moines Grecs qu'on envoyoit pour le recevoir, étoient eſpions des Turcs. En 1703. Adrien, dixiéme Patriarche, étant mort, le Czar Pierre le Grand ſupprima cette dignité, parceque ce Prélat avoit une ſi grande autorité qu'elle contrebalançoit la ſienne; & il établit un Synode compoſé de divers Archevêques & Evêques, pour juger les affaires eccléſiaſtiques. Ce Synode ne peut rien décider dans les cas graves, ſans en avoir inſtruit le Czar, & ſans ſon agrément. Pierre le Grand, les dernieres années de ſa vie, ôta au Clergé l'adminiſtration de ſes biens & de ſes revenus, qui étoient très-conſidérables; mais la Princeſſe Eliſabeth ſa fille, a rendu en 1744. au Clergé cette adminiſtration, pour ſe l'attacher.

On comptoit ci-devant quatre Métropolitains ſous le Patriarche de Ruſſie; ſçavoir, *Novogorod-Veliki*, *Roſtow*, *Caſan*, & *Sarski* *, qui prend ſon titre d'un petit Village près de Moſcow; mais l'on prétend qu'il n'y a plus que celui de

Casan qui ait conservé le nom de Métropolitain : les autres n'ont que le titre d'Archevêques, dit le P. le Quien dans son *Oriens Christianus*, d'après une lettre que lui a écrite de S. Petersbourg M. Joseph Delisle. Ces Archevêques sont au nombre de quinze ; sçavoir, dans la Russie d'Europe septentrionale, *Novogorod-Veliki*, *Pliscow*, *Twer*, *Arcangel* qui est nouvellement établi, & *Vologda*, dont un des siéges est à *Czerdyn*, nommée ci-devant la Grande Permie qui dépend du Gouvernement de Casan : dans la Russie d'Europe méridionale, *Sarki*, près de Moscow, *Rostow*, *Susdal*, *Rezan* ou *Pereslaw-Riazanskoi*, *Smolensk*, *Kiow*, *Bielgorod*, *Nizni-Novogorod* : dans la Russie Asiatique, *Astracan*, *Tobolsk*. Il y a trois Evêques qui dépendent de ces Archevêques ; sçavoir, *Pereslaw* de Kiow, *Ladoga* de Novogorod-Veliki, & *Ircutsk* de Tobolsk. Outre ces Evêques il y en a encore quatre qui sont indépendans ; sçavoir, *Oustioug*, *Colomna*, *Woronez*, *Wiatka*, Province dont *Ghlinow* est la Capitale.

II. *Des Géorgiens & des Mingréliens.*

Les Mingréliens qui habitent dans un Pays qui appartenoit autrefois à la Géorgie, étant depuis long-tems gouvernés par un Prince particulier, il est à propos de parler d'abord des Géorgiens, dont ils ont secoué le joug.

1. *Des Géorgiens.*

Ils ne différent presqu'en rien de l'Eglise Grecque, non plus que les Mingréliens dont on parlera ci-après : leur créance, leur discipline, leurs cérémonies sont à peu de chose près les mêmes. Ils sont unis de Communion avec le Patriarche de Constantinople, & très-attachés au Christianisme, malgré l'oppression violente sous laquelle les Persans les tiennent. La Liturgie & le Breviaire

des Géorgiens eſt dans l'ancienne Langue de ces Peuples, qu'ils n'entendent preſque plus. Leur Patriarche réſide à *Teflis*, où il a un Palais aſſez beau près duquel eſt une Egliſe que l'on nomme *Sion*, où il fait plus ordinairement ſes fonctions. Il y a outre cela dans cette Ville un Evêque qui eſt comme ſon Coadjuteur, & dix à douze Egliſes, dont la moitié eſt pour ceux de ſa Nation, & l'autre pour les Arméniens. Ce Patriarche a quelques Evêques ſous ſa dépendance, dont les plus remarquables ſont ceux de *Gori* & d'*Ali*, Villes du Carduel & du Caket. Il y a auſſi à Jéruſalem un Evêque Géorgien au Monaſtere de la Croix. On trouve cependant en Géorgie quelques Catholiques, les Capucins y ayant une Miſſion, & une habitation à Teflis.

2. *Des Mingréliens.*

Ces Peuples habitent le Pays nommé anciennement la Colchide. Il faiſoit ci-devant partie de la Géorgie; mais celui qui en étoit Gouverneur, s'étant révolté contre le Roi de Géorgie, & s'étant rendu Souverain de la Mingrélie, ne voulut plus que ſes ſujets dépendiſſent du Patriarche des Géorgiens. Il fit établir par ſes Evêques un *Catholique* ou Primat, qu'on appelle improprement Patriarche. Le Clergé de l'Imirette & du Guriel aima mieux dépendre de ce nouveau Patriarche que de celui de Géorgie, ce qui ſubſiſte encore à préſent. Ce Prélat eſt élu par le Prince, qui nomme ordinairement à cette dignité ſon plus proche parent. L'Egliſe Cathédrale eſt près de la Mer Noire, dans un lieu nommé *Pijuvitas*. Elle eſt dédiée à S. George. Le Patriarche n'a plus ſous ſa Juriſdiction que ſix Evêchés, dont nous ne rapporterons pas les noms, parcequ'ils ſont ſitués preſque tous dans des lieux inconnus. Les Théatins y entretiennent une Miſſion, & ont un

Couvent avec une Eglise au Village de *Sipuriat*. S'ils ne font pas beaucoup de conversions à cause de la grossiereté, de l'ignorance & des vices honteux des Mingréliens, du moins ils baptisent les enfans qu'on leur apporte, lorsqu'on désespere de leur vie.

III. *Des Syriens-Jacobites.*

L'origine du nom de Jacobites qu'ils portent, a paru jusqu'ici assez incertaine. Mais les Ecrivains qui ont le plus approfondi cette matiere, tels qu'Asseman & le P. le Quien, ont fait voir que ce nom vient d'un certain Moine Eutychéen nommé Jacob Zanzale, qui ayant été ordonné Evêque par Severe, Patriarche Schismatique d'Antioche au sixiéme siécle, prêcha l'hérésie d'Eutychès en Mésopotamie & en Arménie. Comme il réunit les différentes Sectes des Syriens Eutychéens, les Grecs leur donnerent le nom de *Jacobites*: il se regardoit comme Evêque universel, & il ordonna plusieurs Archevêques & Evêques, & même un Patriarche schismatique sous le nom d'Antioche. C'est sans fondement que quelques Auteurs ont pensé que le nom de Jacobites étoit commun à tous les Eutychéens, parceque le fameux Dioscore qui répandit leurs erreurs en Egypte, & qui est le chef de ceux qu'on appelle, *Cophtes*, se nommoit, dit-on, Jacob avant son Ordination: cette idée n'est appuyée sur le témoignage d'aucun Ancien.

La créance des Syriens Jacobites est semblable à celle des Grecs, à qui ils ont donné le nom de *Melchites* (*a*): ils ne différent des Grecs, qu'en ce qu'ils n'admettent point les deux Natures en

(*a*) C'est-à-dire, ceux qui suivent le sentiment de l'Empereur. Car ce fut l'Empereur Marcien qui fit tenir en 451. le Concile général de Chalcédoine, contre Dioscore, fauteur de l'Eutychianisme.

Jesus Christ. Leur discipline a aussi beaucoup de rapport à la leur ; mais leur Liturgie est en Syriac. Le Chef ou Patriarche de cette Eglise a toujours porté le titre de Patriarche d'Antioche, quoiqu'il y ait long-tems qu'il ne réside plus dans cette Ville. Sa résidence depuis le douziéme siécle, est dans un Monastere de Syriens, nommé *Safran*, près de la Ville de *Mardin*, à deux journées de Diarbekir, où il est obligé d'aller souvent pour régler les affaires de son Eglise avec le Bacha qui est Gouverneur du Diarbeck. Son revenu est très-médiocre, les Chrétiens qui dépendent de lui étant les plus pauvres & les plus haïs de tous les Schismatiques. On les nomme *Syriens*, parceque c'est de la Syrie où ils avoient beaucoup de Métropolitains & d'Evêques, qu'ils se sont répandus dans toutes les Provinces soumises autrefois aux Patriarches d'Antioche, de Jérusalem & d'Alexandrie ; mais les Arabes, & ensuite les Turcs, y ont tant exercé de cruautés sur eux, qu'à peine aujourd'hui composent-ils trente mille familles dispersées, sans police & sans ordre, dans l'Empire de Turquie : il y en a aussi quelques-unes en Perse. Les Evêchés les plus connus, qui dépendent à présent du Patriarche des Jacobites, sont ceux de *Diarbekir*, Capitale du Diarbeck ; d'*Alep*, Capitale de Syrie ; de *Damas*, Capitale de la Phénicie ; d'*Ourfa* ou *Edesse*, & de *Mosul*, dans le Diarbeck ; de l'Isle de *Chypre*, & de *Jérusalem*. Une partie des Jacobites s'est réunie, comme nous l'avons dit, à l'Eglise Romaine, il y a environ cent ans.

IV. *Des Arméniens de Perse.*

On les distingue de ceux de Turquie, non-seulement parcequ'ils sont soumis au Roi de Perse, au lieu que les autres dépendent du Grand-Seigneur, mais encore parceque les Patriarches

de cette Secte ayant abandonné *Ecmiasin*, Monastere à deux lieues d'Erivan dans la grande Arménie, où étoit leur siége Patriachal, & l'ayant fixé à *Sis*, Ville de Cilicie, proche Tharse, Capitale d'un Royaume que les Arméniens fonderent vers le treiziéme siécle, les Schismatiques qui étoient restés dans la grande Arménie, mécontens de n'avoir plus chez eux le Chef de leur Religion; indignés d'ailleurs de ce que dans la réunion de ce Patriarche avec l'Eglise Latine dans le treiziéme siécle, réunion qui a subsisté assez long tems, il avoit abandonné la Doctrine de l'unité de Nature en Jesus-Christ, erreur qui étoit leur opinion favorite, prirent le parti de mettre un autre Patriarche à Ecmiasin, qui perpétuât dans ce siége les sentimens qu'ils avoient eux-mêmes.

Ce lieu a été nommé *Ecmiasin*, c'est-à-dire, Descente du Fils Unique, parceque J. C. dit-on, y apparut à S. Grégoire l'Arménien, surnommé l'Illuminateur, qui y établit son siége au commencement du quatriéme siécle. Il est appellé aussi *Trois-Eglises*, parcequ'on y a bâti trois Eglises, dont la principale est celle de S. Grégoire, qui est jointe à un Monastere où réside le Patriarche.

L'autorité de ce Prélat est bien plus grande que celle du Patriarche des Arméniens de Turquie résidant à Sis, non-seulement par la vénération que tous les Arméniens ont pour le lieu où le premier fait sa demeure, mais encore par le nombre des Eglises qui dépendent de lui, & la multitude de ceux qui sont sous sa Jurisdiction. Tavernier rapporte qu'il a appris d'un Archevêque Arménien, que ce Patriarche a sous lui quarante-sept Archevêques, dont le nombre des suffragans monte jusqu'à cent cinquante; ce qui excede de près de la moitié, selon le Pere le

Brun, le nombre de ceux que l'on trouve dans la Notice que M. Simon nous a donnée de cette Eglise, & qu'il dit avoir transcrite sur ce qui lui en fut dicté par un Archevêque de cette Secte. Cette liste seroit trop longue, & renferme trop de lieux inconnus, pour la rapporter ici. On peut la voir dans l'Histoire des Archevêchés & Evêchés de l'Univers par M. l'Abbé de Commanville, Ouvrage fait avec soin, & dont ceci est extrait. Nous avons parlé ci-dessus, page 573. de l'union d'une partie des Arméniens avec l'Eglise Romaine.

La créance & la discipline des Arméniens, sont à peu près les mêmes que celles des autres Communions chrétiennes orientales, excepté qu'ils sont Eutychéens, qu'ils consacrent avec le pain azyme, & qu'ils ne mettent point d'eau dans le calice. Leur Liturgie & leur Bible est en vrai Arménien, qui n'est guères entendu que de leurs Docteurs qu'ils nomment *Vertabiets*, qui sont plus respectés parmi eux que les Evêques même, dont la plupart sont fort ignorans. Ces Vertabiets, ainsi que les Evêques, professent la vie monastique, suivant la regle de S. Basile, menent une vie fort dure, & demeurent la plupart dans des Villages. Les Arméniens sont rigides observateurs de leurs jeûnes & de leurs carêmes, qui sont les mêmes parmi eux que chez les Grecs. Les Prêtres Séculiers peuvent être mariés, mais ils ne peuvent épouser des veuves, ni passer à de secondes nôces. Les troisiémes sont défendues, même aux Laïcs.

V. *Des Arméniens de Turquie.*

Ce que nous venons de dire des Arméniens de Perse, peut suffire pour faire connoître l'origine, l'état & la situation de ceux-ci. Nous nous bornerons à remarquer que l'autorité de leur Pa-

triarche est bien diminuée depuis ces derniers siécles. Premierement, parceque les Archevêques Arméniens de Constantinople ont obtenu du Grand-Seigneur, à force d'argent, les droits patriarchaux, non-seulement pour leur Ville, mais encore sur les Provinces voisines de l'Asie, & sur presque toutes celles de la Turquie d'Europe. Une seconde chose qui contribue encore à diminuer l'autorité du Patriarche de *Sis*, c'est que celui des Arméniens de Perse fait souvent de grands présens à la Porte, pour obtenir que ceux de sa nation qui sont en Turquie, puissent s'adresser à lui; ce qui n'est pas plutôt accordé, que chacun s'empresse de recourir au Patriarche d'Ecmiasin, à cause du grand respect que tous les Arméniens ont pour ce lieu. D'ailleurs les Archevêques même de Jérusalem qui dépendent du Patriarche de Sis, achetent du Grand-Seigneur le même pouvoir, pour les pélerins qui viennent à la Terre-Sainte; de sorte que le Patriarche de Sis n'a plus qu'une ombre de son autorité ancienne. Il a encore sous lui six Archevêques & six Evêques: les Archevêques sont ceux de *Stambol* ou Constantinople, de *Jérusalem*, d'*Alep*, de *Salonique*, de *Chypre* & de *Tharse*, dans la Caramanie. Les Evêchés sont, *Anazarbe*, *Adena*, *Mamistra* ou *Mopsueste*, *Tyane*, *Néocésarée*, dont l'Evêque réside à Tocar dans l'Amasie, & *Angouri* ou *Ancyre*, dans la Natolie propre.

VI. *Des Nestoriens.*

Ces Schismatiques, qui se sont répandus autrefois dans toute l'Asie, ayant pénétré jusque dans la Tartarie & la Chine, viennent originairement de l'*Irac*, appellée anciennement la *Chaldée*. On croit que S. Thomas a prêché dans ce Pays; ce qui a donné une telle dévotion à ces

Schismatiques pour cet Apôtre, qu'ils ont pris le nom de Chrétiens de S. Thomas, sous lequel ils sont en partie connus aujourd'hui dans l'Orient.

On les partage en deux classes. Ceux que l'on appelle *Chaldéens*, qui habitent dans l'Irac & dans les Provinces voisines, comme le Diarbeck, le Curdistan & la Syrie; & ceux de l'Inde de deçà le Gange, que l'on nomme proprement *Chrétiens de S. Thomas*.

Les premiers sont en si grand nombre, qu'on prétend qu'il monte à plus de quatre-vingt mille familles; mais, selon le P. le Brun, ils diminuent de jour en jour. On en voit peu dans les Villes: la plupart sont dans les Villages, où ils vivent fort pauvrement. Ils ont deux Patriarches. Le plus considérable réside depuis long-tems à *Alcus* ou *Elcong*, Monastere près de Mosul. Il prend le titre de Patriarche de l'Orient, ou de *Séleucie*, ou de *Bagdad*, & son autorité s'étend non-seulement dans le Diarbeck, mais aussi dans la Perse & l'Inde. Il a sous lui quatre Métropolitains & un grand nombre d'Archevêques & d'Evêques, que les Monumens orientaux nouvellement publiés à Rome, font connoître, mais qui sont la plupart dans des lieux peu considérables. Les quatre Métropolitains sont ceux de *Schiras*, dans le Farsistan, Province de Perse; de *Nisibin*, de *Mosul* & de *Bassora*, dans le Diarbeck. L'autre Patriarche qui a moins d'Evêques qui lui soient attachés, réside en Perse à Ouroumi dans l'Aderbijan, près du Lac Van. Il porte le nom de Simeon, comme le premier porte celui d'Elie. Ce qui a donné lieu à cette division des Nestoriens, c'est que l'an 1551. plusieurs de leurs Evêques voyant que le Patriarchat étoit depuis cent ans héréditaire, élurent selon les regles, Simeon Sulaca, qui se réunit à l'Eglise Romaine.

Son successeur Ebedjesus, assista au Concile de Trente, & les autres Patriarches suivans ont persévéré dans cette union jusqu'en 1653.

Quant aux Chrétiens de S. Thomas, ils ont un Archevêque à *Angamale*, Bourgade de l'Inde endeçà du Gange, & dans le Malabar, sous la dépendance du grand Patriarche Schismatique des Nestoriens. L'Archevêque de Goa, qui est dans leur voisinage, a fait divers efforts pour réunir ces Chrétiens de S. Thomas; mais cela n'a pas eu de suites avantageuses.

La Créance, la Discipline & les Cérémonies des Nestoriens ne different pas beaucoup de celles de l'Eglise Grecque, & des autres Eglises Schismatiques d'Orient, excepté qu'ils admettent deux Personnes en Jesus-Christ, & qu'ils refusent à la Sainte Vierge le titre de *Mere de Dieu*, à l'exemple de Nestorius: encore plusieurs Auteurs prétendent-ils que quand ils viennent à s'expliquer, on reconnoît qu'ils ne péchent pas tant dans la Doctrine, que par le refus qu'ils font de se servir des expressions consacrées par la Tradition pour l'exprimer.

VII. *Des Cophtes.*

Ce sont des Peuples originaires d'Egypte, comme l'exprime leur nom qui n'est qu'une corruption de celui d'*Egyptien*, dans la Langue Grecque. Leur créance est la même que celle des Syriens, ce qui fait que beaucoup d'Auteurs les confondent, en donnant aux uns & aux autres le nom de *Jacobites*. Leurs coutumes sont aussi à peu près semblables, ce qui est cause qu'on voit encore aujourd'hui des Villages & des couvens dans toute l'Egypte, qui sont composés de Cophtes & de Syriens.

Leur Patriarche, successeur du fameux Dioscore, prend le titre de Patriarche d'*Alexandrie*:

il réſide au *Caire*, & a ſous lui quelques Evêques, dont les plus connus ſont ceux de *Damiette*, dans la baſſe Egypte, de *Fium*, dans l'Egypte moyenne, & de *Siout*, dans la haute Egypte. Il y a auſſi un Evêque Cophte à *Jéruſalem*. Les Cophtes ſont fort pauvres, & la plupart ne ſubſiſtent qu'en faiſant la fonction de Secrétaires chez les Seigneurs Turcs, étant chargés des regiſtres de leurs terres.

VIII. *Des Abiſſins.*

La Foi a été prêchée en Abiſſinie par S. Frumence, envoyé par S. Athanaſe Patriarche d'Alexandrie; c'eſt ce qui a tellement attaché ces peuples au Patriarche d'Alexandrie, que lorſque les Cophtes ſe ſéparerent de l'Egliſe Catholique, ils les ſuivirent dans leur ſchiſme. Ils n'ont eu de tout tems qu'un ſeul Evêque pour toute la Nation. Il prend maintenant le titre de *Catholique* ou Patriarche d'*Axum*, autrefois Capitale d'Abiſſinie, où eſt l'Egliſe patriarchale dédiée à S. Michel. Sous lui ſont les Prêtres & les Diacres, dans leſquels conſiſte tout le Clergé de la Nation. Les Prêtres deſſervent les Paroiſſes qui ſont en grand nombre. Pour les Diacres, outre ceux qui en exercent les fonctions, il n'y a preſque pas de grand Seigneur qui ne le ſoit, pour avoir entrée dans le Sanctuaire. Le *Negus* même ou Empereur des Abiſſins, prend cet ordre. La créance & les coutumes des Abiſſins ſont preſqu'en tout ſemblables à celles des Cophtes, excepté qu'ils ſont plus ignorans, & plus portés à la ſuperſtition. Ils ont une telle frayeur de l'excommunication, que ſouvent les Prêtres & les Religieux en abuſent, & excommunient pour la moindre bagatelle. Ils jeûnent auſſi ſévérement que l'on faiſoit dans la primitive Egliſe, ne mangeant qu'une fois par jour, après le ſoleil couché. Leurs jeûnes ſont d'autant plus rudes, que la viande ne leur eſt ja-

mais permiſe, le beurre & le lait interdit; & que n'ayant pas de poiſſons, ils ne vivent pendant tout le Carême que de racines & de légumes. Les Monaſteres qui ſont très-nombreux en ce pays, ont deux Egliſes; l'une pour les hommes, & l'autre pour les femmes. Dans celle des hommes, on chante en chœur & toujours debout, ſans jamais ſe mettre à genoux. Leurs inſtrumens de muſique ſont de petits tambours que les principaux Eccléſiaſtiques portent ſuſpendus au cou, & qu'ils battent avec les deux mains.

FIN.

TABLE

TABLE
ALPHABÉTIQUE

Des Provinces, Villes, Rivieres, Iſles, Lacs, &c. dont il eſt parlé dans cet Ouvrage.

La Lettre A *déſigne le premier Volume*, B. *indique le ſecond.*

A, *nom commun à pluſieurs Rivieres*, A. 329. 602
Aar (*l'*), *Riviere*, A. 409
Aaron, (l'*Iſle d'*) A. 134
Abaſa, *voyez* Abcaſſes.
Abawi, *Fleuve*, B. 329 333
Abbeville, A. 84
Abcaſſes (*les*), *peuples*, B. 242
Abdon, *v.* Abrant.
Abech (*Côte d'*), B. 333
Abel Maacha, B. 514
Abel-Mehula, B. 511
Abernethy, B. 30
Abiſſinie (*l'*), B. 330
Abo, B. 69
Abran, B. 517
Abruzze (*l'*), A. 511
Abufere, *Lac*, A. 359
Abutua, B. 339
Abylène (*l'*) B. 524
Acadie, (*l'*) B. 378
Acanis (*le Royaume du grand*) B. 323
Acanſas (*la Riviere des*) B. 375
Acapulco, B. 390
Acara, B. 319
Accaron, B. 519
Accia, A. 527
Acco, B. 517
Acerenza, *v.* Cirenza.
Acerno, A. 509
Achaïe (*l'*) *v.* Livadie.
Achem, B. 280
Acheron (*l'*) *Riviere*, A. 500

Achonry, B. 45
Açores (*les*) *Iſles*, B. 427
Acqs, *voyez* Dax.
Acqui, A. 446
Acre, B. 139
Actium, B. 113
Add (*l'*) *ou* Adda, *Riviere*, A. 434
Adel, B. 349
Aden, B. 154
Aderbijan, B. 160
Adiazzo, A. 526
Adige (*l'*), *Riviere*, A. 434
Adoulie, *v.* Adulie,
Adour (*l'*) *Riviere*, A. 216
Adra, A. 356
Adria, A. 467
Adrien (*le Mont*), A. 342
Adulie, B. 136
Aen, B. 516
Afrique (*l'*), B. 287
Agadès, B. 327
Agde, A. 247
Agen, A. 220
Agenois (*l'*), A. 220
Aggerhus, B. 53
Agher, B. 41
Agnano, *Lac*, A. 500
Agnès (*Sainte,*) *Iſle*, B. 23
Agoſta, *Iſle*, B. 104
Agra, B. 173
Agram, *v.* Zagrabia.
Agria, A. 641
Agrigento, A. 523
Agvans, *peuples*, B. 162
Agubio, *v.* Gubio.
Aguilar (*Entrée de Martin d'*) B. 402
Ahun, A. 187
Ajalon, B. 516
Ajan, *Côte*, B. 348
Aichſtet, A. 572
Aignan (S.) A. 160
Aigues-mortes, A. 250
Perſe, 201
Aiguillon, A 221
Ain, *v.* Aen.
Ainſa, A. 371
Aire, au Comté d'Artois, A. 86. en Chaloſſe, 227
Aiſne (*l'*), *Riviere*, A. 110
Aix (*l'Iſle d'*) A. 185
Aix en Provence, A. 258
Aix-la-Chapelle, A. 600
Akalziké, B. 145
Akerman, *v.* Bialogrod.
Alahſa, B. 155
Aland, *Iſle*, B. 70
Alanes (*les*), *peuples*, B. 242
Alatri, A. 486
Alatyr, B. 91
Alava (*l'*), A. 342
Alban (S.) *en Angleterre*, B. 14. *en Amérique*, 383

Albanie, *v.* Braidalbain & Chirvan, *dans la Turquie*, B. 112
Albano, A. 485
Albany, *v.* Orange, (*Fort*).
Albarazin, A. 370
Albasinsk, B. 223
Albe, A. 446. royale, 643. Julie, *v.* Veissenbourg.
Albenga, A. 450
Alberton, B. 302
Albi, A. 242
Albourg, B. 48
Albret, A. 225
Albuquerque, A. 388
Alcacer-do-Sal, 403
Al-caira, *v.* le Caire.
Alcala-la-Réal, A. 351
de Henarés, 383
Alcantara, A. 387
Alcmaer, A. 317
Alcudia, A. 390
Alençon, A. 95
Alenquer, A. 403
Alentejo (*l'*), A. 403
Alep, B. 136
Alès, A. 251
Alesano, A. 515
Aleth, A. 244
Alexandrette, B. 137
Alexandrie de la paille, A. 448. de la basse Egypte, B. 301. 491
Alexandrion, B. 511
Algarie (*l'*) A. 380
Algarve (*le Royaume d'*) A 405
Alger, B. 308
Algery, A. 525
Algezire, *v.* vieux Gibraltar.
Algonquins, *peuples*, B. 373
Alhama, A. 356
Alicante, A. 361
Alicur, A. 524
Aljubarota, A. 400
Allemagne (*l'*), A. 529
Allier (*l'*), *Riviere*, A. 188
Alluye, A. 154
Almacaron, A. 359
Almança, A. 385
Almath, *ou* Almon, B. 507
Almerie, A. 356
Almunecar, A. 356
Aloft, A. 302
Alousie (sainte), *Isle*, B. 425
Alpes (*les*), A. 70. 433
Alpuxarras (*los*) *Montagnes*, A 356
Alsace (*l'*), A. 128
Alt (*l'*), *Riviere*, B. 101
Altai, *Montag.* B. 229
Altéa, A. 361
Altenbourg, A. 579
Altesmonté, A. 516
Altorf *en Suisse*, A. 411
en Franconie, 574
Alva de Tormes, A. 379

Amadabad, B. 174
Amadan, B. 163
Amalécites, *peuples*, B. 520
Amalfi, A. 509
Amand (S.) en Flandre, A. 75. en Bourbonnois, 189
Amasie, B. 135
Amazones (*Pays & Riviere des*), B. 449
Amberg, A. 555
Ambez (*le Bec d'*) A. 218
Ambleteuse, A. 84
Amboise, A. 149
Amboyne, *Isle*, B. 276
Ambracie, *Golphe*, B. 113
Ambrieres, A. 141
Améded, *Mont*, B. 293
Ameland, *Isle*, A. 326
Ameneburg, A. 619
Amérique, (*l'*) B. 364
Amersford, A. 325
Amid, *voyez* Diarbekir.
Amiens, A. 79
Ammonites, *peuples*, B. 520
Amont (*le Bailliage d'*), A. 175
Amorrhéens (*les*), B. 497
Amoth-Dor, *v.* Hamom
Ampazé, *Isle*, B. 348
Amsterdam, A. 315
Nouvelle, *v.* New-Yorck.
Amur (*l'*) *Riviere*, B. 130. 227. *Mer*, 258
Isle, 259
Ana, B. 152
Anadir, *Riviere*, 255
Anadirskoi, B. *ibid.*
Anagni, A. 486
Anathot, B. 508
Ancenis, A. 134
Anclam, A. 586
Ancône, A. 489
Ancyre, *v.* Angouri.
Andalousie (*l'*) A 346
nouvelle, B. 433
Andamans (*Isles des*), B. 286
Andeli, A. 90
Ander (S.), A. 343
Andernach, A. 609
Andes, *Montagnes*, *v.* Cordiliere.
Andiol (S.) A. 252
Andorre, A. 233
Andragiri, B. 280
Andrè (S.) *Cap*. B. 352. *Ville*, B. 30
Andrinople, B. 109
Andro, B. 121
Anduse, A. 251
Anduxar, A. 351
Angermandland-lapmarck (*l'*) B. 68
Angermanie (*l'*), B. 62
Angers, A. 144
Anghiera, A. 459
Anglen, B. 49
Anglesey, *Isle*, B. 21

Angleterre (*l'*), B. 1.
Nouvelle, 379
Angoche, *Iſles*, B. 345
Angole, B. 337
Angora, *v.* Angouri.
Angoulême, A. 193
Angoumois, (*l'*), A. 193
Angouri, B. 134
Angoy, B. 336
Angra, B. 428
Anguin, *v.* Enghien.
Anguille (*l'*) *Iſle*, B. 425
Angus, B. 29
Anhalt (*la Principauté d'*), A. 581
Anian, ou *Détroit du Nord*, B. 407
Anjou (*l'*) A. 143
Anjouan, *Iſle*, B. 336
Annan, B. 32
Annandail, B. *ibid.*
Annapolis, *v.* Port-Royal.
Annecy, A. 439
Annobon, *Iſle*, B. 362
Annonai, A. 252
Anſlo, *v.* Chriſtiania.
Anſpach, A. 573
Antakié, *v.* Antioche.
Antéquéra en Eſpagne, A. 355. dans le Mexique, B. 393
Antibes, A. 262
Anticoſti, *Iſle*, B. 416
Antigoa, *Iſle*, B. 425
Antilles, *Iſles*, B. 418
Antin, A. 228
Antioche, B. 137. 487
Antipatride, *v.* Capharſalama.
Antivari, B. 103
Antoine, (S.), A. 214
Iſle, B. 360
Antrim, B. 41
Anvers, A. 306
Aoripana, *Riviere*, B. 457
Aoſalha, B. 68
Aoſte, *ou* Aouſt, A. 443
Apamée, *v.* Hama.
Apennin (*l'*), *Montagne*, A. 533
Aphec, B. 512
Apollonie, *v.* Capharſalama.
Appenrade, B. 49
Appenzel, A. 415
Apt, A. 255
Aquapendente, A. 487
Aquila, A. 511
Aquilée, *ruinée*, A. 471
Aquino, A. 501
Ar, *v.* Rabbat-Moab.
Arabie (*l'*) B. 150. 492
Aracan, B. 185
Aragon (*l'*) A. 368
Arall, *Lac*, B. 235
Arama-Aſor, B. 514
Aramon, A. 251
Aran (*le Val d'*), A. 70
Aranda de Duero, A. 374

Aranjuez, A. 383
Ararat, *Montagne*, B. 140. 482
Arau, A. 419
Arauques (*les*) *peuples*, B. 447
Arboga, B. 61
Arbois, A. 178
Arcangel, B. 84
Arche (*l'*), *Riviere*, A. 438
Archipel (*l'*) B. 119
Arcis *ſur Aube*, A. 114
Arcos, A. 352
Arcoua, B. 334
Ardagh, B. 42
Ardart, B. 44
Ardbrac, B. 42
Ardebil, B. 160
Ardre, B. 325
Ardres, A. 83
Arenſberg, A. 601
Arenſbourg, B. 82
Arequipa, B. 446
Arezzo, A. 476
Argentan, A. 95
Argenton, A. 160
Argile, B. 33
Argo, B. 117
Arguin, B. 318
Argun, *Riviere*, B. 223
Ville, 257
Ariano, A. 510
Arie (*l'*) *voyez*, Khoraſan *&* Sableſtan.
Arles, A. 256
Arlon, A. 297
Armagh, B. 41
Armagnac (*l'*) A. 225
Arménie, B. 482
Armentieres, A. 75
Arnaut, *v.* Albanie.
Arnay-le-Duc, A. 166
Arnheim, A. 314
Arno, (*l'*) *Riviere*, A. 434
Arnon (*l'*) *Torrent*, B. 498
Arona, A. 447
Arondell, B. 18
Aroſen, *v.* Weſteras.
Arpajon, *v.* Châtres.
Arpino, A. 501
Arques, A. 91
Arran, B. 33
Arras, A. 85
Arren, *v.* Arran.
Arrhuſen, B. 48
Arrois, B. 34
Arſchot, A. 297
Artois, (*l'*), A. 85
Arve (*l'*), *Riviere*, A. 438
Arzamas, B. 91
Aſan, B. 516
Aſaph (S.), B. 21
Aſaſon-Thamar, B. 505
Aſcalon, B. 519
Aſcenſion, *Iſle*, B. 362
Aſchafenbourg, A. 608
Aſcoli, *dans la Marche d'Ancône*, A. 490
dans la Pouille, 513
Aſedoth Phaſga, B. 501

Aſem, B. 185
Aſer, *Tribu*, B, 517
Aſie (*l'*), B. 126
Aſie (*l'*) *Mineure*, B. 484
Aſinara, *Iſle*, A. 526
Aſiongaber, B. 493
Aſiot, *v.* Siout.
Aſmer, B. 171
Aſna, B. 297
Aſſenipouels, *peuples*, B. 375
Aſſens, B. 52
Aſſiſe, A. 489
Aſſomption (*l'*), B. 467
*Iſle de l'*Aſſomption. *v.* Anticoſti.
Aſſyrie (*l'*), B. 489. *v.* Diarbeck.
Aſt, A. 444
Aſtaroth, B. 503
Aſtorga, A. 377
Aſtracan, *Gouvernement*, B. 246. *Ville*, 248
Aſturies, (*les*), A. 342
Aſvan, *v.* Souene.
Ath, A. 305
Athènes, *v.* Atina.
Athenrey, B. 45
Athlone, B. 45
Athol, B. 28
Athos (le Mont) *v.* Monte-Santo.
Atiença, A. 375
Atina, B. 114
Atlas, *Montagne*, B. 292
Atri, A. 518
Attolons, B. 283
Ava, B. 185. 186
Aval (*le Bailliage d'*), A. 178
Avalon, A. 165
Avares, *v.* Tartares.
Avatcha, B. 257
Aube (*l'*), *Riviere*, A. 110
Aubenas, A. 252
Auberive, A. 110
Aubin (S.), A. 133
Aubuſſon, A. 187
Auçaguréle, B. 350
Auch, A. 226
Aude, (*l'*), *Riviere*, A. 237
Avéiro, A. 399
Avéirou, *Riviere*, A. 223
Avellino, A. 510
Averne, *Lac*, A. 500
Aveſnes, A. 77
Auge (*le Pays d'*), A. 93
Augſbourg, (*l'Evêché d'*) A. 2. *la Ville*, 564
Auguſta, A. 521
Auguſtin (S.) *Cap*, B. 369. *Ville*, B. 386
Avignon, A. 264
Avila, A. 376
Avilles, A. 343
Avis, A. 404
Aumale, A. 93
Aunis, A. 184
Auram, B. 504

Avranches, A. 97
Auranite, (l') B. 504
Auray, A. 136
Aurick, A. 606
Aurillac, A. 199
Auſtrales (*Terres*), *v.* Terres.
Auton, A. 154
Autriche (l'), A. 539
Autun, A. 167
Awares (*les*), *peuples*, B. 242
Auvergne (l'), A. 197
*Le Dauphiné d'*Auvergne, 201
Auxerre, A. 164
Auxerrois (l'), A. *ibid.*
Auxois, (l') A. 165
Auxone, A. 167
Auxumites, *v.* Axumites, ou Axum.
Axel, A. 328
Axum, B. 322
Ayoud, B. 171
Ayr, B. 32
Ayti, *v.* Saint-Domingue.
Azof, B. 99. 242
Azot, B. 519
Azpeytia, A. 341

B.

BAbelmandel, *Détroit*, B. 334
Babylone, B. 490
Babylonea, *v.* Hella.
Baçaïm, B. 176
Bacan, B. 186
Baccalaos (*Terre de*), *v.* Terre-neuve.
Baccarach, A. 612
Bachaſerai, B. 98
Bachian, *Iſle*, B. 275
Bachmut, B. 91
Bactra, *v.* Balck.
Bactriane (*la*), *v.* Uſbecs.
Bacu, B. 161
Badajoz, A. 386
Bade, *Ville & Comté*, A. 421. *Marquiſat*, 562
Baéça, *en Andalouſie*, A. 351. *au Pérou*, B. 444
Baeſtra, *v.* Aſtaroth.
Baffin, *Baye*, B. 408
Bagdad, B. 142
Bagemder, B. 333
Baglana, B. 171
Bagnagar, B. 180
Bagnaluc, B. 104
Bagnaréa, A. 488
Bagnères, A. 228
Bagnols, A. 251
Bahama, *Iſle*, B. 417
Bahr-Dambea, *Lac*, B. 333
Bahrein, B. 154
Bahri, B. 301
Bahus, B. 67
Baikal, *Lac*, B. 227. 255
Bailleul, A. 75
Balaam, *v.* Getrem-

mon.
Balagate, B. 171
Balaguer, A. 365
Balaruc, A. 248
Balaton, *Lac*, A 643
Balbaſtro, A. 371
Balck, B. 239
Baldivia, B. 449
Bâle, A. 417. (*l'Evêché de*) 614
Baltiſtan, *v.* Tibet.
Baluclawa, B. 99
Bamba, B. 336
Bamberg, A. 568
Banbouc, B. 327
Banc (*le grand*), B. 414
Banda, *Iſle*, B. 277
Bander-Abaſſi, B. 165
Banf, B. 29
Bangor, B. 21
Banne (*la*), *Riv.* B. 40
Bantam, B. 282
Bapaume, A. 87
Bar (*le Duché de*), A. 126
Bar ſur Aube, A. 115 le Duc, 126. ſur Seine, 164
Barantola, B. 233
Barbade (*la*), *Iſle*, B. 426
Barbarie (*la*) B. 302
Barbe (Sainte), B. 394
Barbeſieux, A. 192
Barbora, B. 360
Barboude, *Iſle*, B. 425
Barca, *v.* Derne.
Barck, *Comté*, B. 19
Barcelone, A. 363
Barcelonette, A. 256
Barcelor, B. 178
Baréges, A. 228
Bareith, A. 572
Bargeny, B. 32
Bari, A. 513
Barjemont, A. 262
Barkley, B. 12
Baretta, A. 513
Barlo-vento, *Iſles*, B. 423
Barney, A. 122
Baronies (*les*), A. 212
Barow, (*le*) *Riviere*, B. 39
Barraux, A. 211
Barrême, A. 255
Bartenſtein, A. 673
Barthélemi (S.), *Iſle*, B. 424
Bartonie (*la*), A. 673
Baruth, B. 138
Barwick, B. 7
Baſan, *v.* Aſtaroth.
Baſilicate (*la*), 515
Baſiothie, *voyez* Berſabée.
Baskirie (*la*) B. 246
Baskirs, *peuples*, B. 246
Baſques (*le Pays des*), A. 227
Baſra, *v.* Baſſora.
Baſſigny (*le*), A. 115
Baſſora, *Ville*, B. 143

Baſtie (*la*), A. 527
Baſtion de France (*le*), B. 309
Baſtogne, A. 297
Batavia, B. 281
Batecalo, B. 285
Bath, B. 20
Batta, B. 336
Baugé, A. 145
Baviere (*le Cercle de*), A. 552
Baume (la Sainte), A. 261
Bautzen, A. 635
Baye (*la*) de tous les Saints, B. 464
Baye verte, B. 416
Bayes, A. 499
Bayeux, A. 95
Baylur, B. 334
Bayona, A. 345
Bayonne, A. 227
Bazadois (*le*), A. 219
Bazas, A. 219
Bazoches, A. 154
Bearn (*le*), A. 230
Beat (Saint), A. 244
Beaucaire, A. 250
Beaufort, A. 145
Beaugency, A. 153
Beaujeu, A. 207
Beaujolois (*le*), A. 206
Beaumaris, B. 21
Beaumont le Vicomte, A. 141
Beaune, A. 167
Beauſſe (*la*), A 153
Beauvais, A. 106
Bec (*le*), A. 90
Bédarieux, A. 248
Bedford, B. 13
Beford, A. 131
Beja, A. 404
Beira (*le*), A. 398
Beiruth, *v.* Bareith.
Beleia, *Riviere*, B. 246
Belem, A. 402
Beleſme, A. 143
Belgrade, B. 105
Bellac, A. 187
Belle, *Lac*, B. 404
Bellei, A. 172
Bellegarde, A. 235
Belle-Iſle, A. 137
Belleville, A. 207
Bellinzone, A. 424
Bellune, A. 471
Beloier, B. 248
Belz, A. 661
Benavente, A. 377
Bender, B. 100
Benevent, A. 510
Bengale, B. 171
Benguele, B. 338
Benjamin, (*la Tribu de*) B. 507
Benjarmaſſen, B. 278
Beni-Kenane, *Arabes*, B. 527
Benin, B. 324. 325
Berbice, B. 436
Berchtelſgaden, *Prevôté*, A. 556
Berdoa, B. 319

Béresow, B. 252
Berg, *Duché*, A. 601
Bergame, A. 465
Bergen, A. 588
Bergerac, A. 220
Berghen, B. 53
Berg-op-Zoom, A. 329
Bergue-Saint-Vinox, A. 74
Berlin, A. 583
Bermudes, *Iſles*, B. 417
Bernay, A. 93
Bernburg, A. 582
Berne, A. 419
Berre, (*l'Etang de*) A. 261
Berry (*le*), A. 157
Berſabée, B. 486. 515
Bertinoro, A. 493
Bertrand (S.) A. 229
Bertuma-Galla, *Peuples*, B. 333
Beſançon, A. 176
Beſini, B. 242
Beſor, (*Torrent de*) B. 498
Beſſarabie (*la*), B. 99
Beſſin (*le*), A. 95
Beſtede, B. 57
Betaw (*le*) B. 314
Betbera, B. 510
Bethabara, B. 501
Betharan, B. 502
Bethbera, *v.* Lebaoth.
Bethel, B. 485. 508
Bethléem, (*l'Evêché de*) A. 161
Bethléem, B. 486. 506 & 513
Beth-Lébaoth, *v.* Lébaoth.
Bethmarcaboth, *v.* Madémena.
Beth-Nemra, B. 502
Bethoron *la Baſſe*, B. 508. *la Haute*, 510
Bethphogor, B. 501
Bethſan, B. 511
Bethſeca, B. *ibid.*
Bethſemès, B. 516
Béthulie, B. 513. 515
Béthune, A. 87
Betlis, B. 144
Betſaïde, B. 504
Betſemès, B. 512
Bétuve (*le*), *v.* Bétaw.
Bévern, A. 589
Beuil, A. 444
Béziers, A. 246
Biafara, B. 339
Bialogrod, B. 99
Biche, A. 123
Bidaſſoa (*la*) *Riv.* A. 340
Biel, *Lac*, A. 419. *Ville*, 431. 432
Biéla, B. 89. 90
Biéla-Ozera, *Lac*, B. 77
Bielgorod, B. 90. 91
Biella, A. 444
Bielozero, B. 83
Bielsk, A. 655
Bienne, *v.* Biel.
Bigorre (*le*), A. 228

Bihacz, *v.* Wihits.
Bilbao, A. 339
Biledulgerid, B. 313. 315
Bilitz, A. 634
Billon, A. 200
Biloxi, B. 377
Binche, A. 306
Bingen, A. 608
Biorneborg *ou* Biorno, B. 69
Bir, B. 142
Birkenfeld, A. 615
Biron, A. 220
Birze, A. 668
Biſcaye (*la*), A. 338
Nouvelle, B. 394
Biſche, *v.* Biche.
Biſegli, A. 513
Biſnagar, B. 181
Bitonto, A. 513
Blacwater (*le*), *Riv.* B. 39
Blaiſois (*le*), A. 155
Blamont, A. 122
Blanc (*le*), A. 160
Blanche (*Riviere*), B. 328
Blar, B. 28
Blaye, A. 218
Blecking (*le*), B. 66
Blois, A. 155
Bobbio, A. 448
Bocage (*le*), A. 95
Bocca di-Lupo, *défilé*, B. 114
Bochara, B. 239
Bodman, B. 21
Bœrée, *v.* Alep.
Bog (*le*), *Riviere*, A. 651
Bogdois, *voyez* Mantcheous.
Boglio, *v.* Beuil.
Bohême (*la*), A. 624
Bojador, *Cap*, B. 317
Bojano, A. 511
Bois le Duc, *v.* Bois-le-Duc.
Bokara, *v.* Bochara.
Bolgar, *v.* Beloier.
Bolgarie (*la*), *voyez* Caſan.
Bolonois (*le*), A. 493
Bolschaia-Zemla, B. 474
Bombain, B. 176
Bommel, A. 314
Bonair, *Iſle*, B. 427
Bone, B. 309
Bone *ou* Bonn, A. 609
Bongo, *v.* Kiuſiu.
Boniface, A. 526
Bonne, A. 439
Bonne Eſpérance (*Cap de*), B. 340
Bonne Fortune (*Iſle de*) B. 408
Bonnet (Saint), A. 211
Bonneval, A. 154
Bonne-Ville (*la*), A. 439
Bonne-viſte & Bonne-vue, *Iſle*, B. 360
Boranday, B. 86

Borckolm, B. 71
Boren-Galla, *peuples*, B. 333
Borg, A. 592
Borgo, en Italie, A. 476. en Finlande, B. 70. San-Donino, A. 453. Di-Taro, A. 452
Borja, B. 454
Boriſthène (*le*), *voyez* Dnieper.
Bormio (*le*), A. 427
Borneo, B. 278
Borno, *v.* Bornou.
Bornholm, B. 52
Borromées (*les Iſles*), A. 447
Boſa, A. 525
Bos-le-Duc, A. 329
Boſna, *Riviere*, B. 104
Boſna-Serai, B. *ibid.*
Boſnie (*la*), B. *ibid.*
Boſor, B. 501
Boſt, B. 164
Boſton, B. 379
Boſtra, B. 526
Bot, *v.* Buth.
Bothnie *occidentale*, B. 63. *orientale*, 69
Boufflers, A. 106
Bouillon, A. 298
Boulai, A. 124
Boulogne de France, A. 83. d'Italie, 493.
Boulonnois (*le*), A. 83
Bouquelnom, A. 124
Bourbon (*le Fort*), B. 374
Bourbon l'Archambaut, A. 189. Lancy, 169. *Iſle*, B. 352
Bourbonne-les-Bains, A. 115
Bourbonnois (*le*), A. 188
Bourbourg, A. 75
Bourdeaux, A. 217
Bourmont, A. 123
Bourg en Breſſe, A. 172. en Guyenne, 218
Bourganeuf, A. 187
Bourges, A. 157
Bourgogne (*la*), A. 162
Bournou, B. 328
Bourre, B. 321
Boutan (*le*), B. 233
Bouzonville, A. 124
Boyne (*la*), *Riviere*, B. 39
Bozolo, A. 454
Brabant (*le*), Autrichien, A. 295. Hollandois, 328
Brac, *v.* Ouale.
Bracciano, A. 487
Braclaw, A. 662
Bragance, A. 398
Brague, A 396
Braidalbain, B. 27
Braine-le-Comte, A. 306
Brandebourg (*la Mar-*

che de), A. 582. *Ville*, 584
Brandeburg, A. 673
Braſlaf *ou* Braſlaw, A. 666
Braſſau, *v.* Cronſtat.
Braſtkie, *v.* Ircuſtsk.
Brava, *Ville*, B. 348
une des Iſles du Cap-Verd, 360
Bray (*le*), A. 93
Brechin, B. 29
Breda, A. 328
Bergentz, A. 551
Breknok, B. 22
Brême, A. 593. 594
Bremgarten, A. 421
Bréſil (*le*), B. 459
Breſlaw, A. 631
Breſle (*la*), A. 205
Breſſe (*la*), A. 172
Breſſe, A. 466
Breſt, A. 138
Bretagne (*la*), A. 132
Briançon, A. 213
Briançonnois (*le*), A. *ibid.*
Briare, A. 156
Bridgetown, B. 426
Brie Françoiſe (*la*), A. 102. Champenoiſe, 116
Brie-Comte-Robert, A. 102
Brieg, A. 632
Brieu (S.), A. 135
Briey, A. 124
Brignoles, A. 259
Brille (*la*), A. 328
Brindes *ou* Brindiſi, A. 514
Brinn, A. 629
Brionnois (*le*), A. 161
Brioude, A. 201
Briſach, A. 550
Briſſac, A. 146
Briſtoll, B. 12
Brives, A. 196
Brivezac, A. 197
Brixen, A. 549
Brodwich, B. 33
Broeſtal, B. 34
Brondrut, *voyez* Porentru.
Brou, A. 154
Brouage, A. 185
Brouageais (*le*), A. *ibid.*
Bruck, A. 543
Bruges, A. 302
Brugneto, A. 451
Brunſwick, A. 589
Bruſchal, A. 614
Bruxelles, A. 295
Bruyer, A. 122
Brzecie, A. 666
Brzeſcie, A. 654
Buchan, B. 29
Buckingham, B. 13
Bude, A. 642
Budiſſen, *v.* Bautzen.
Buenos-Aires, B. 467
Buen-Retiro, A. 381
Bug, (*le*), *Riviere*, A. 651
Bugey (*le*), A. 172

Bugie, B. 310
Buis (*le*), A. 212
Bukares (*les*), *peuples*, B. 238
Bukarie (*petite*), B. 230. (*grande*), 238
Bukoreſt, B. 101
Bulgarie (*la*), B. 106
Burates (*les*), *Tartares*, B. 256
Burckauſen, A. 554
Buren, A. 314
Burgos, A. 372
Burſe, B. 133
Buth, *Iſle*, B. 33
Butow, A. 587
Butrinto, B. 113
Byzance, *v.* Conſtantinople.

C.

CAbarda *ou* Cabarta, B. 241
Cabardiniens (*les*), B. *ibid.*
Cabite, *Port*, B. 271
Cabo-Corſe, B. 324
Cabra, B. 327
Cabul, B. 174
Caceres (*Nouvelle*) B. 272
Cachemire, B. 172
Cachgar, B. 231
Cacho, B. 322
Cacongo, B. 336
Cadès, B. 517
Cadis *ou* Cadix, A. 352
Cadorin (*le*), A. 471
Cadſan, *Iſle*, A. 328
Caen, A. 95
Caffa, *Détroit*, B. 68
Ville, B. 99
Cafrerie (*la*), B. 338
Cafsa, B. 307
Cagliari, A. 525
Cagny, *v.* Boufflers.
Cahors, A. 221
Cajanebourg, B. 69
Cajanie (*la*), *ou* Botnie orientale, B. 69
Caifong, B. 209
Caire (*le*), B. 298
Cairoan, B. 307
Caiſar, B. 135
Caitneſſ, *v.* Catneſſ.
Caket (*le*) B. 145
Calabre (*la*), A. 515
Calahorra, A. 373
Calais, A. 83
Calaroga, A. 375
Calatajud, A. 370
Calatrava, A. 385
Calenberg, A. 592
Calicut, B. 179
Californie, B. 398
Calix, B. 63
Callao (*le*), *Port*, B. 445
Callirhoé, B. 501
Calmaquie (*la*), B. 230
Calmar, B. 65
Calmoucs, *peuples*, *v.* Eluths.
Calouga, *v.* Kaluga.
Calvaire (*le Mont*),

B. 486
Calvi, A. 527
Calviſſon, A. 250
Camaldoli, A. 476
Camargue (*la*), A. 257
Cambalu, *v.* Pekin.
Cambaye, B. 174
Camboge, B. 196
Cambray, A. 76
Cambreſis (*le*), A. 75
Cambridge, B. 14
Camerino, A. 490
Camin, A. 587
Caminha, A. 397
Campagna, A. 509
Campeſche, B. 391
Campo major, A. 404
Campoli, A. 512
Campredon, A. 364
Camul, *v.* Hami.
Cana, B. 514
Canada (*le*), B. 371
Canal de Briare, A. 156. de Bruges, 294 de Bruxelles, *ibid.* de Languedoc, 241 d'Orléans, 152. Royal à la Chine, B. 204
Cananor, B. 179
Canara, (*la côte de*), B. 178
Canarie, B. 356
Canaries, *Iſles*, B. 355
Canavez (*le*), A. 442
Canaux en Ruſſie, B. 77
Candahar, B. 162
Candich, B. 171
Candie, B. 119
Candy, B. 286
Canée (*la*), B. 110
Canis (*les*), *peuples*, B. 375
Caniſcha, A. 643
Cannes, A. 513
Cannibales, *v.* Caraïbes.
Canope, *v.* Roſete.
Canſez (*les*), *peuples*, B. 375
Cantazaro, A. 517
Canton, *v.* Quangton, & Quangtcheou.
Cantorberi, B. 17
Camyr, B. 33
Cap Blanc, (*le*) B. 317 Breton, (*le*) B. 414 François, 421
Cap-Verd (*Iſles du*), B. 358
Capchac, B. 244. 246
Capharnaüm, B. 504
Capharſalama, B. 512
Capim (*le*), *Riviere*, B. 462
Capitanate (*la*), A. 512
Capo d'Iſtria, A. 472
Capoue, A. 501
Cappadoce, *v.* Amaſie.
Caprée, *ou* Capri, A. 502
Caracas, B. 432
Caraïbes (*les*) *peuples*, B. 426
Caramanie (*la*) B. 134

Caramid, *v.* Diarbekir.
Carcaſſone, A. 245
Cardiff, B. 22
Cardigan, B. 22
Cardone, A. 365
Carduel (*le*), B. 145
Carelie (*la*), *Suédoiſe*, B. 70. *Ruſſienne*, 80
Carentan, A. 96
Careſen, *v.* Fartach.
Carezem, *voyez* Kharaſm,
Cariathaïm, B. 501. 514
Cariath-Arbé, B. 505
Cariath-Sepher, B. 504
Caribane (*la*), B. 433
Carignan, A. 442
Carikfergus, B. 41
Carinthie (*le Duché de*), A 544
Cariſia, B. 134
Carliſle, B. 7
Carlow, B. 43
Carlowitz, A. 644
Carlſcron, B. 66
Carlſtad, *Ville d'Allemagne*, A. 569. *de Suéde*, B. 64. *de Croatie*, 102
Carmagnole, A. 444
Carmanie (*la*), *v.* Kerman.
Carmarden, B. 22
Carmel, B. 505
Carmel (*le Mont*), B. 513
Carmona, A. 349
Carnarvan, B. 21
Carnate, B. 181
Carniole (*la*), A. 546
Caroline (*la*), B. 381
Carpentarie (*la*), B. 476
Carpentras, A. 264
Carpi, A. 455
Carrick, B. 32
Cartan, *v.* Cariathaïm.
Carthage, B. 307
Carthagène, A. 358
en Amérique, 430
Carthago, B. 395
Carthan, *v.* Cheſeleth-Thabor.
Caſaks (*les*), *v.* Coſaques.
Caſal, A. 446
Caſan, B. 244. 245
Caſbin, B. 163
Caſchau, A. 640
Caſhel, *v.* Caſſel d'Irlande.
Caſpienne (*Mer*), B. 129
Caſſagnebere, A. 226
Caſſel, dans la Flandre Françoiſe, A. 75. dans la Heſſe, 618. en Irlande, B. 44
Caſſovie, *v.* Caſchau.
Caſtel-Branco, A. 399
Gandolphe, 485
Caſtelgeloux, A. 219
Caſtellane, A. 255
Caſtelnaudary, A. 243

Castelnau de Magnoac, A. 227
Castel-Sarrasin, A. 241
Castiglione, A. 461
Castille *Vieille* (*la*), A. 372. *Nouvelle*, 379 *d'or*, B. 430
Castres en Languedoc, A. 242
Castro, *dans l'Etat de l'Eglise*, A. 487 *dans la Terre d'Otrante*, 515. de Urdiales, 339 Marino, 405. Aragonèse, 526
Castropol, A. 343
Catalogne (*la*), A. 362
Catania, A. 521
Cataracoui, *v.* Frontenac.
Cataro, B. 103
Câteau-Cambresis, A. 76
Cathai *ou* Kitay, B. 222
Catherine (Sainte), *v.* Horeb.
Catherine (Sainte), *dans le Pérou*, B. 442
Catneff (*le*), B. 27
Cathet, *v.* Nahalol.
Catzenellenbogen, A. 621
Cava, A. 509
Cavaillon, A. 264
Cavan, B. 41
Caucase (*peuples du Mont*), B. 242
Caudebec, A. 92
Caudes-Aigues, A. 199
Cavite, *v.* Cabite.
Caumont, A. 219
Cauteres, A. 228
Caux, (*le Pays de*) A. 90
Cayenne, *Isle*, B. 434 435
Cebu, *Isle*, B. 273
Cedariens, *peuples*, B. 521
Cedemoth, B. 501
Cedès, *dans la Tribu d'Issachar*, *v.* Cesion. *dans celle de Nephtali*, B. 514
Cedessa, *v.* Cadès.
Cedron (*Torrent de*), B. 498
Celano, *Lac*, A. 512
Célebes, *Isle*, B. 275
Cephalonie, B. 118
Cepoi, A. 152
Ceram, *Isle*, B. 274
Cerdagne Françoise (*la*), A. 235
Cerenza, A. 516
Cerigo, *Isle*, B. 118
Cerlier, *v.* Erlach.
Cervera, A. 365
Césarée, B. 511. *v.* Caisar. de Philippe, *v.* Dan.
Césena, A. 492
Césil, B. 515
Césion, B. 512

Céthim, B. 484. 494
Cette, A. 247
Cévennes (*les*), A. 251
Ceuta, B. 311
Ceylan, *Iſle*, B. 284
Chabanois, A. 194
Chablais, (*le*), A. 439
Chablis, A. 116
Chaboras (*le*), *Fleuve*, B. 488
Chaco au Pérou, B. 438. au Paraguay, B. 467
Chaiſe-Dieu (*la*), A. 201
Chalabre, A. 244
Chalais, A. 192
Chalcis, *voyez* Négrepont.
Châlonois (*le*), A. 169
Châlons ſur Marne, A. 114. ſur Saone, 169
Chaloſſe (*la*), A. 227
Cham, B. 194
Chamaki, B. 161
Chamberry, A. 440
Chambli, B. 373
Chambort, A. 155
Chamdara, B. 185
Chamo, *Déſert*, B. 206
Champagne (*la*), A. 109
Champſaur (*le Pays de*), A. 211
Chanaan (*le Pays de*), B. 485
Chananéens (*les*), B. 497
Chandegry, *voyez* Biſnagar.
Chandernagor, B. 173
Changtchuenchan, *v.* Sancian.
Changtong, (*le*) B. 208
Chanrie, B. 27
Chanſi (*le*), B. 207
Chanterſier, A. 25
Chaparangue, B. 234
Charcas (*los*), B. 446
Charibde, *Gouffre*, A. 518
Charité (*la*), A. 161
Charlemont, dans le Hainaut François, A. 41. en Irlande, B. 77
Charleroi, A. 316
Charles (S.) *Fort*, B. 374
Charleſtown, B. 381
Charleville, A. 112
Charlieu, A. 207
Charmes, A. 122
Charolois (*le*), A. 170
Charolles, A. *ibid.*
Charoſt, A. 159
Chartres, A. 153
Chartreuſe, A. 211
Château-Briant, A. 134. Chinon, 162. Cornet, B. 23. Dauphin, A. 442. du Loir, A. 142. Gontier, 145. Neuf, 105. Porcien, 112. Renaud, 149. Roux, 160. Salin, 124.

Thierry, 118. Vilain, 115
Châteaudun, A. 154
Châtel, A. 122
Châtelleraud, A. 181
Châtillon sur l'Indre, A. 150. sur Loin, 156 sur Seine, 164
Châtre (*la*), 160
Châtres, A. 103
Chaves, A. 398
Chaul, B. 176
Chaulnes, A. 81
Chaumont, en Bassigny, A. 115. en Vexin, 106
Chaumont (S.), A. 205
Chauny, A. 108
Chautsien, *v.* Corée.
Chelm, A. 661
Chenonceaux, A. 150
Chensi (*le*), B. 205
Cher (*le*), *Riviere*, A. 148
Cherbourg, A. 96
Cherſonèſe Cimbrique, *v.* Jutland. Taurique, *v.* Crimée. d'Or *v.* Malaca.
Cheſeleth-Thabor, B. 513
Cheſter, B. 9
Chiapa-el-real, B. 395 de-los-Indos, *ibid.*
Chiavene (*le Comté de*), A. 427
Chicachas (*les*), *peuples*, B. 375
Chicheſter, B. 17
Chiemſée, A. 554
Chie (*la Grotte du*), A. 500
Chiéti, A. 511
Chignan (S.), A. 245
Chili (*le*), B. 447
Chimera, B. 112
Chine (*la*), B. 197
Chinon, A. 150
Chingalais, *peuples*, *v.* Cingales.
Chinyang, B. 222
Chioggia, A. 470
Chiras, *v.* Schiras.
Chirvan (*le*), B. 160
Chiuſi, A. 478
Chiutaye, B. 133
Chiwa (*Tartares de*) *v.* Kharaſm.
Chlinow, B. 245
Choczin, B. 100
Cholmogori, *ou* Cholmogorod, B. 85
Choten, B. 231
Choueguen, *v.* Oſwego.
Chriſtianbourg, B. 324
Chriſtiania, B. 53
Chriſtianſtat, B. 66
Chriſtina, B. 379
Chriſtophe (S.), *Iſle*, B. 426
Chunque, *v.* Chine.
Chuſiſtan, *v.* Khuſiſtan.
Chypre, *Iſle*, B. 146
Cialis, B. 230
Ciampa, B. 195

Cikoko, *v.* Kiusiu.
Cilley, A. 544
Cimbres, *voyez* Danemarck.
Cinaloa, *ou* S. Jacques, B. 394
Cinereth, *v.* Genesareth.
Cingales, B. 284
Cinq-Egliſes, A. 643
Ciotat (*la*), A. 261
Circaſſes, *peuples*, B. 241. 242
Circaſſie (*la*), B. 241
Circonciſion (*Terre de la*) B. 477
Cirenza, A. 515
Cirthe, *v.* Conſtantine.
Ciſon, *Torrent*, B. 498
Citadella, A. 390
Cîteaux, A. 169
Cita-nuova, A. 472
Vecchia, 529
Civita-Vecchia, A. 487
Ciudad-Réal, *en Eſpagne*, A. 385. *au Paraguay*, B. 467. Rodrigo, A. 379. di-Palmas, *v.* Canarie.
Clagenfurt, A. 544
Clairvaux, A. 114
Clameci, A. 160
Clamorgan, *Comté*, B. 22
Clare, *en Angleterre*, B. 13. *en Irlande*, 45
Claude (S.), A. 178
Clauſenbourg, A. 645
Clémenté, (S.), A. 385
Clérac, A. 221
Clermont en Beauvaiſis, A. 106. en Argonne, 127. en Auvergne, 199. en Landoc, 248
Cleri, A. 153
Cleves, A. 601
Clogher, B. 41
Cloud (S.), A. 104
Cluny, A. 171
Cluſe, A. 439
Cluſe (*la*), A. 173
Clyd (*la*), *Riv.* B. 26
Clydsdail, B. 32
Co, B. 150
Coanza (*le*), *Riviere*, B. 292
Coari, B. 455
Coblentz, A. 608
Coburg, A. 570
Coça, A. 376
Cochin, B. 179
Cochinchine (*la*), B. 192
Coëthen, A. 582
Cognac, A. 193
Cogny, B. 135
Coimbre, A. 399
Coire, A. 427
Colberg, A. 587
Colcheſter, B. 14
Colchide, *v.* Géorgie.
Coldingham, B. 31
Colioure, A. 235
Colmar, A. 129

Colmars, A. 255
Colmogorod, *v.* Cholmogory.
Colocza, A. 641
Cologne, A. 609
Colombo, B. 285
Colomna, B. 88
Colonia do Sacramento, B. 465
Colorno, A. 452
Coloſwar, *v.* Clauſenbourg.
Colrane, B. 41
Comachio, A. 493
Comane, B. 433
Comans (*les*) *peuples*, *v.* Capchac.
Combrailles (*le*), A. 201
Côme (*le Lac de*), A. 434. *Ville*, 459
Cominge (*le*), A. 229
Commercy, A. 126
Comore, *Iſles*, B. 354
Comorin, *Cap*, B. 175
Comphida, B. 153
Compiegne, A. 107
Compoſtelle, A. 344
Nouvelle, B. 394
Conception (*la*), *au Mexique*, B. 396. *au Chili*, B. 448
Conchaſſet, *preſqu'Iſle*, B. 406
Conches, A. 94
Concorde (*Terre de la*), *v.* With.
Concordia, A. 472
Condé, A. 77. Fort-Condé, *v.* Mobile.
Condiſches, *peuples*, B. 251
Condom, A. 225
Condrieux, A. 205
Conférence (*l'Iſle de la*), *v.* Faiſans (*l'Iſle des*).
Conflent (*la Viguerie de*). A. 235
Congo, B. 334. 336
Coni, A. 442
Conimbre, *v.* Coïmbre,
Coningiſgratt, *v.* Konigengretz.
Connacie, *ou* Connaugt, B. 44
Conoſſet, B. 404
Conquête ſpirituelle des Jéſuites, *voyez* Terre de la Miſſion.
Conſtance, *Lac de*, A. 410. *Ville de*, 550. *l'Evêché de*, 563
Conſtantine, B. 309
Conſtantinople, B. 107
Conſuegra, A. 386
Conteſſa, B. 111
Conti, A. 81
Conza, A. 510
Coperberg, *v.* Fahlun.
Corporio, *v.* Kopore.
Coppenhague, B. 50
Coptos, *v.* Kené.
Cora, B. 150
Coranto, *v.* Corinthe.

Corbeil, A. 102
Corbie, A. 80
Corbigni, A. 77
Corck, B. 44
Corcang, B. 240
Corcyre, *v.* Corfou.
Cordiliere *du Pérou*, B. 437. 441. *Du Bréſil*, 370
Cordoue, A. 350. Nouvelle, *voyez* Comane. du Paraguay, B. 468
Corduenne, *voyez* Curdiſtan.
Corée (*la*), B. 215
Corfou, B. 117
Coria, A. 388
Corinthe, B. 115
Corke, *v.* Corcke.
Corna, B. 131
Cornouaille (*le Pays de*), A. 137. *le Comté, en Angleterre*, B. 20
Coro, *v.* Vénézuéla.
Corogne (*la*) A. 346
Coromandel, (*la Côte de*), B. 181
Coron, B. 116
Corrégio, A. 455
Coroſaim, B. 514
Corſe, *Iſle*, A. 526
Corte, A. 527
Cortone, A. 476
Corvo, *Iſle*, A. 428
Corupa, *v.* Curupa.
Corwey, A. 603
Coſaques (*les*), A. 663
B 247
Coſne, A. 161
Coſtarica, B. 396
Cotan, *v.* Choten.
Cotatis, B. 146
Cotbuſſ, A. 637
Côte *des Dents*, B. 323
Côte *Déſerte*, B. 279
Côte *d'Or*, B. 323
Cotentin (*le*), A. 96
Coteretz, *v.* Cauteres.
Cotrone, A. 517
Cotwitz, *v.* Cotbuſſ.
Coventri, B. 11
Covorden, A. 326
Coulanges les vineuſes, A. 165
Coulon, *Lac*, B. 226
Coulomiers, A. 117
Coulour, B. 181
Coulouri, *Iſle*, B. 123
Courahan-oulen, *Lac*, B. 212
Courourſa, B. 328
Courtenai, A. 103
Courtray, A. 302
Couſerans (*le*), A. 229
Coutance, A. 96
Coutras, A. 218
Cozenza, A. 516
Crac, *v.* Erac.
Cracovie, A. 658
Cranganor, B. 180
Crau (*la*), A. 257
Cravant, A. 165
Creci en Ponthieu, A.

84. en Brie, 102
Crême, A. 436
Cremieu, A. 214
Cremone, A. 460
Creſpi, A. 107
Créte, *v.* Candie.
Creuſe (*la*), *Riviere*, A. 148
Creutz, A. 643
Creutzeberg, A. 618
Creutznach, A. 617
Crim, *v.* Crimenda.
Crimée (*la*), B. 98
Crimenda, B. 99
Croatie (*la*) B. 101
Croïa, B. 112
Croific (*le*), A. 134
Croix (Sainte), *Iſle*, *v.* Palme. *Des Antilles*, B. 426
Croix (Sainte), *voyez* Creutz.
Cromartie, B. 27
Cronack, A. 569
Cronenbourg, B. 51
Cronſlot, B. 80
Cronſtat, A. 645
Cronſtat, *Iſle*, B. 80.
Croſſen, A. 630.
Crotone, *v.* Cotrone.
Cruz (Sancta), B. 446
Cuama (*le*), *voyez* Zambeze.
Cuba, *Iſle*, B. 418
Cuença, en Eſpagne, A. 385. dans le Pérou, B. 442
Cujavie (*la*), A. 654
Culembach, A. 578
Culiacan, B. 394
Culm, A. 657
Cumberland (*le*), B. 7 408
Cumes, A. 500
Cuncan, *v.* Viſapour.
Cuningham, B. 33
Cunuris, *v.* Jamundas.
Curaçao, *Iſle*, B. 427
Curdes, *peuples*, B. 144
Curdiſtan (*le*), *ibid.*
Curen, *v.* Grene.
Curich-haf, *Lac*, A. 673. Nerung, *Langue de Terre*. *ibid.*
Curlande (*la*), A. 668
Curupa, B. 458
Cuſco, B. 445
Cuyo, (*le*) B. 449
Cyclades (*les*), *Iſles*, B. 121
Cydonie, *v.* la Canée.
Cyr (S.), A. 105
Cyrénaique (*la*), B. 491
Cythere, *v.* Cérigo.
Czaſlaw, A. 627
Czerdyn, B. 245
Czeremiſſes, *peuples*, B. 246
Czernigow, B. 90
Czirnitz, *Ville & Lac*, A. 546
Czucko, *v.* Peipus.

D.

Dabereth, B. 512
Dabir, B. 502. *v.* Cariath-Sepher.
Daca, B. 173
Dageſtan (*le*), B. 240
Dagherſt, B. 82
Dagho, *Iſle*, B. *ibid.*
Dahomé, B. 325
Dalaï, *Lac*, *voyez* Coulon.
Daléborg, B. 64
Dalécarlie (*la*), B. 61
Dalem, A. 298
Dalie (*la*), B. 64
Dalmatie (*la*), B. 102
Dam, A. 327
Daman, B. 176
Damas, B. 137. 487
Dambéa, B. 333. 521
Damiat *ou* Damiete, B. 302
Dammartin, A. 101
Damna, *v.* Remnon-Amtar.
Dan (*Montagne de*), B. 509. *Ville*, 515. *Tribu*, 516
Dancali, B. 334
Danemarck (*le*), B. 46
Dantzick, A. 657
Danube (*le*), *Fleuve*, A. 536
Daourie (*la*), B. 223
Daphné, *Fontaine*, B. 514
Dar-al-Salam, *voyez*, Bagdad.
Darby, B. 9. 10
Dardanelles (*les*) B. 109
Darha, B. 314
Darien, *Iſthme*, *voyez* Panama.
Darmouth, B. 20
Darmſtat, A. 621
Davids, (S.) B. 22
Davis, *Détroit*, B. 406
Daule (*la*), *Riv.* B. 444
Dauphin (*le Fort*) B. 351. 374
Dauphine (*Iſle*), *voyez* Madagaſcar.
Dauphiné (*le*), A. 207
d'Auvergne, 201
Dax, A. 224
Décapole (*la*), B. 523
Decize, A. 162
Delft, A. 321
Delfzil, A. 327
Delmenhorſt, A. 606
Delvino, B. 112
Dely, B. 172
Demona (*la Vallée de*), A. 520
Denbigh, B. 21
Dendermonde, A. 301
Dendre (*la*), *Riv.* A. *ibid.*
Denia, A. 361
Denis, (Saint), A. 101
Derbent, B. 161

Derne, B. 304. 305
Derpt, B. 82
Désert, *où les Israélites voyagerent pendant quarante ans*, B. 493
Dessaw, A. 582
Deva, A. 341
Deventer, A. 326
Devon, *Comté*, B. 20
Deux-Ponts, A. 615
Diarbeck (*le*), B. 141
Diarbeckir, B. *ibid.*
Die, A. 215
Diémen (*Terre de*), B. 476
Diepholt, A. 605
Dieppe, A. 90
Dieppe, (Petit) B. 322
Dietz, A. 622
Dieuse, A. 124
Diez, (S.) A. 122
Digne, A. 255
Dijon, A. 166
Dillenbourg, A. 622
Dillingen, A. 562
Dina (*la*), *v. la* Duna.
Dinamond, B. 81
Dinant *en Bretagne*, A. 135. *dans l'Evêché de Liége*, 599
Dingoé, B. 194
Dinh-cat, B. *ibid.*
Diois (*le*), A. 215
Disier (S.) A. 111
Dixmude, A. 303
Dniéper (*le*), *Riviere*, A. 651. 684
Dobrzin, A. 655
Doce (*le*), *Riviere*, B. 462
Doesbourg, A. 315
Dogado (*le*), A. 468
Dol, A. 135
Dole, A. 177
Dolgoi, *Isle*, B. 248
Dollart, *Golphe*, A. 327
Dombes (*la Principauté de*), A. 173
Domfront, A. 95
Domingo de la Calcada (San), A. 373
Domingue (S.) *Riviere d'Afrique*, B. 322. *Isle d'Amérique*, B. 420. *Ville*, 421
Dominique (*la*), *Isle*, B. 425. 426
Domo d'Osula, A. 447
Dompaire, A. 122
Don (*le*), *Riviere*, B. 76
Donagal, B. 40
Donavert, A. 555
Donesan (*le*), A. 232
Dongola, B. 330
Dor, B. 511
Dorat (*le*), A. 187
Dorchester, B. 20
Dordogne (*la*), *Riv.* A. 198
Dordrecht, A. 322
Dornoch, B. 27
Dorpt, *voyez* Derpt.
Dorset, *Comté*, B. 20

Dort, *voyez* Dordrecht.
Dortmund, A. 602
Dothaim, B. 513
Douay, A. 75
Doué, A. 146
Douglas, B. 33
Dounay, B. 195
Dourdan, A. 103
Dourlach, A. 562
Dourlens, A. 80
Dowglas, B. 22
Downe, B. 41
Downowaig, B. 35
Douvres, B. 17
Doux (*le*), *Riv.* A. 174
Drac (*le*), *Riviere*, A. 208
Draguignan, A. 262
Drangiane (*la*), *voyez* Ségestan.
Dras, *voyez* Darha.
Drave (*la*), *Riviere*, A. 543
Drente (*le Pays de*), A. 326
Dresde, A. 577
Dreux, A. 105
Drin (*le*), *Riviere*, B. 105
Droghéda, B. 41
Dromore, B. 41
Dronthem, B. 54
Drusus, *v.* Césarée.
Dublin, B. 42
Dud, B. 346
Duderstat, A. 580
Duéro (*le*), *Riviere*, A. 336
Duino, A. 546
Dulichium, *v.* Thiaki.
Dumblain, B. 30
Dumbritton, B. 33
Dumfreis, B. 32
Dun-le-Roi, A. 159
Duna (*la*) *Riviere*, A. 664
Dunaworty, B. 33
Dunbar, B. 31
Dundalke, B. 41
Dundée, B. 29
Dundonald, B. 34
Dunebourg, A. 668
Dunemond, *v.* Dinamond.
Dunes (*la rade des*), B. 17
Dungala, *v.* Dongola.
Dungall, *v.* Donagal.
Dunganon, B. 41
Dunkeld, B. 30
Dunkerque, A. 74
Dunnotyr, B. 29
Dunois (*le*), A. 154
Duns, B. 31
Dunstafag, B. 33
Durance (*la*), *Riviere*, A. 208
Durango, *en Espagne*, A. 339. *dans le Mexique*, B. 394
Duras, A. 221
Durazzo, B. 112
Durbuy, A. 298
Durham, B. 8
Durlach, *v.* Dourlach.
Durnstein, A. 613

Duſſel (*le*), *Riviere*, A. 601
Duſſeldorp, A. *ibid.*
Duveland, *Iſle*, A. 323
Dwina (*la*), *Riviere*, B. 76. *Province*, 84
Dyctée, (le Mont) B. 120
Dylle (*la*), *Riviere*, A. 293

E.

EArne (*l'*), *Lac*, B. 40
Eaſt-Meath, B. 42
Ebre (*l'*), *Riviere*, A. 337
Ecaterinbourg, B. 252
Ecbatane, B. 483
Echalans, A. 423
Ecija, A. 349
Ecluſe (*l'*), *v. la* Cluſe.
Ecluſe, (*l'*) A. 328
Ecmiaſin, B. 141
Ecoſſe (*l'*), B. 24. Nouvelle, *v.* Acadie.
Eden, B. 482
Eder, B. 504
Ederabad, *v.* Bagnagar.
Edeſſe, *v.* Ourfa.
Edimbourg, B. 31
Eger, (*l'*) *Riviere*, A. 627
Egliſe (*l'Etat de l'*), A. 481
Eglon, B. 506
Egra, A. 627
Egypte, (*l'*) B. 293
Eichfelt (*l'*), A. 580
Eimbecke, A. 593
Einſiedeln, A. 412
Eiſleben, A. 581
Ekelenfort, B. 50
Elath, B. 493. *voyez* Tor.
Elbe, *Iſle*, A. 479
Elbe (*l'*), *Riv.* A. 526
Elbing, A. 658
Elbeyſan, B. 527
Elbœuf, A. 90
Elcatif, B. 155
Elche, A. 362
Elec, B. 91
Elgin, B. 28
Elide, B. 494
Elim, B. 151
Eliſa, B. 494
Eliſabeth, *Port*, B. 381
Elkahil, B. 138. 526
Elkods, B. 526
Ellerena, A. 389
Elnbogen, A. 627
Elne, A. 234
El-Pardo, A. 382
Elphen, B. 45
Elſeneur, B. 51
Elvang, *Prévôté*, A. 560
Elvas, A. 403
Eluths *ou* Calmoucs, *peuples*, B. 228
Ely, B. 14
Embden, A. 606
Embrun, A. 212
Emly, B. 44

Emmerick, A. 602
Empurias, A. 364
Enckuyſen, A. 318
Endraght (*terre d'*) *v.* With.
Engaddi, *voyez* Aſaſon-Thamar.
Engannim, B. 512
Enghien, A. 305
Enguien, *v.* Enghien.
Eniskilling, B. 40
Ennon, B. 510
Ens, *Ville & Riv.* A. 542
Enſisheim, A. 129
Entraigues, A. 223
Entrevaux, A. 256
Epemay, A. 111
Ephèſe, B. 134
Ephrata, B. 486
Ephraïm (*Montagnes d'*), B. 499. *Forêt*, 503. *Tribu*, 509
Epidaurus, *v.* Napolie de Malvaſie.
Epire (*l'*), B. 112
Epinal, A. 122
Epte (*l'*), *Riviere*, A. 93
Erac, B. 151
Erengabad, B. 180
Erfort, A. 580
Erié, *Lac*, B. 370
Erinland, *v.* Irlande.
Erivan, B. 141
Erkiko, *v.* Arcoua.
Erlach, A. 418
Erlaw, *v.* Agria.
Erpach, A. 571
Ertzeburg (*l'*), A. 578
Erzérum, B. 140
Eſcalona, A. 383
Eſcaut (*l'*), *Riviere*, A. 293
Eſclavonie (*l'*), A. 643
Eſcurial (*l'*), A. 383
Esk méridional, *voyez* South-Esk.
Eskanderoun, *v.* Alexandrette.
Eskedail, B. 32
Eskerdou, *ou* Tibet, B. 233
Eſling, A. 566
Eſpagne (*l'*), A. 332
Nouvelle, B. 387
Eſparre (*l'*), A. 218
Eſquibe (*l'*), B. 433
Eſquimaux, *Peuples*, B. 382
Eſſeck, A. 644
Eſſex, *Comté*, B. 14
Eſtain, A. 124
Eſthaol, B. 516
Eſtella, A. 368
Eſtonie (*l'*), B. 80
Eſtrémadure Eſpagnole, A. 386. Portugaiſe, 399
Eſtremotz, A. 404
Eſweghe, A. 618
Etampes, A. 156
Etaples, A. 83
Etats (*l'Iſle des*), B. 260
Ethiopie, *v.* Guinée.

Ethna, *v.* Gibel.
Etienne (S.) A. 206
Etſie, *v.* Natolie.
Étuves de S. Germain, A. 501
Eu, A. 91
Evaux, A. 201
Eubée, *v.* Négrepont.
Evian, A. 439
Evora, A. 404
Euphrate (*l'*), *Fleuve*, B. 130
Eure (*l'*), *Riviere*, A. 89
Evreux, A. 93
Eurippe (*l'*), B. 121
Europe (*l'*), A. 65
Euſt, *Iſle*, B. 34
Euſtache (S.) *Iſle*, B. 426
Eutin, A. 597
Exeſter, B. 20
Exilles, A. 442
Eyder, *Riviere*, B. 44
Eyndoven, A. 329
Eyſenach, A. 581

F.

FAenza, A. 493
Fahlun, B. 62
Faiſo, B. 195
Faiſan (*le*), B. 316
Faiſans (*l'Iſle des*), A. 340
Falaiſe, A. 95
Falkembourg, *v.* Fauquemont.
Falmouth, B. 21
Falſter, *Iſle*, B. 52
Famagouſte, B. 147
Fano, A. 491
Faro, A. 405
Farſa, B. 113
Farſiſtan, (*le*) B. 164
Fartach, B. 154
Farwel, *Cap*, B. 409
Faucigny, (*le*) A. 439
Faucilles (*le Mont des*), A. 120
Fauquemont, A. 298
Fayal, *Iſle*, B. 428
Fé (Sancta) *en Eſpagne*, A. 355. de Bogotha, B. 433. du Mexique, 396. du Nouveau Mexique, 397. du Paraguay, 467
Felicur, *Iſle*, A. 524
Feloupes (*les*), *peuples*, B. 322
Feltres, A. 471
Feneſtrange, A. 123
Feneſtrelles, A. 442
Fer (*Iſle de*), B. 357
Ferabad, B. 161
Ferden, A. 606
Fere (*la*), A. 82
Ferette, A. 131
Feria, A. 387
Fermanagh, B. 40
Fermo, A. 480
Fernambouc, B. 463
Fernand-Po, (*Iſle*), B. 362
Fernes, B. 43

Fero, *Iſles*, B. 56
Ferrare, A. 494
Ferrentino, A. 512
Ferrol, A. 346
Ferté-Milon (*la*), A. 107. Bernard, 142 ſur Groſne, 170. Séneterre, 156
Feſcamp, A. 91
Feuillans, A. 244
Feurs, A. 206
Fez, B. 310
Fezzen (*le*), *v. le* Faiſan.
Fiézol, A. 475
Fife, B. 30
Figeac, A. 222
Final, A. 450
Finiſtere (*le Cap*), A. 346
Finlande (*la*) B. 69
Finmarck (*le*), B. 54
Fionie, *Iſle*, B. 51
Fiorentino, A. 486
Fiorenzo (San), A. 527
Fium, B. 301
Fiumicino (*le*), *Riviere*, A. 492
Flandre Françoiſe (*la*), A. 72. Autrichienne, 299. Hollandoiſe, 328
Fléche (*la*), A. 144
Flenſbourg, B. 49
Fleſſingue, A. 323
Fleurance, A. 226
Fleury, A. 246
Flint, B. 21
Florac, A. 252
Florence, A. 474
Florentin (S), A. 116
Flores, *Iſles*, B. 428
Floride (*la*), B. 385
Flour (S.) A. 198
Fogo, *v.* Fuego.
Foi (Sainte), A. 221
Foix, A. 232
Fokien (*le*), B. 212
Foligno, A. 489
Fonchal, B. 358
Fontainebleau, A. 102
Fontaines de Moyſe, B. 493
Fontarabie, A. 340
Fonte (*Lac de*), B. 404
Fontenay-le-Comte, A. 183. l'Abattu, *v.* Frontenay.
Fontevraud, A. 146
Forbi, B. 34
Forbisher, *Détroit*, B. 409
Forcalquier, A. 254
Force (*la*), A. 220
Foreſtieres (*les Villes*), A. 418. 550
Forez (*le*), A. 205
Forges, A. 93
Forli, A. 493
Formentera, A. 391
Formoſe, *Iſle*, B. 212
Fort-Guillaume (*le*), *v.* Innerlotte.
Fort-Louis, A. 131
Fort-Royal, (*le*) A. 263

Fort-Royal, B. 423
Fort-Saint-Pierre, B. 423
Fortaventura, *Iſle*, B. 356
Forth, *Riviere*, B. 26
Foſſombrone, A. 490
Fougeres, A. 133
Foules (*les*), B. 321
Fourches Caudines, *v.* Val di Gargano.
Fourneau de Sologne (*le*), A. 79
Foutcheou, B. 212
Fraga, A. 370
Francalleu (*le*), A. 201
France (*la*), A. 67
France (*Iſle de*), *voyez* l'Iſle Maurice.
France (*la Nouvelle*) B. 371. Equinoxiale, *v.* Cayenne.
Francfort ſur le Mein, A. 574. 620. ſur l'Oder, 584
Franche-Comté (*la*), A. 174
Franches-Montagnes, (*les*), A. 615
François (S.), *Riviere*, B. 462
Franconie (*la*), A. 567
Franecker, A. 325
Franquemont, A. 615
Fraſerburg, B. 29
Fravemberg, A. 658
Fravenfeld, A. 421
Frédeberg, A. 605
Frédéric-Henri, *Baye*, B. 476
Frédéric-Stad, B. 50
Freinſengen, A. 557
Fréjus, A. 262
Freſcati, A. 485
Fribourg, *en Suiſſe*, A. 412. *en Allemagne*, 550
Fridberg, *en Miſnie*, A. 578. *dans la Wétéravie*, 620
Fridericks-Hall, *ou* Friderichſtadt, B. 53
Frioul (*le*), *Vénitien*, A. 471. *Autrichien*, 547
Friſe (*la*), A. 325
Friſe (*la petite*), B. 49
Fritzlar, A. 619
Fronſac, A. 218. *Paſſage de*, (*Détroit*), B. 415
Frontenac, *Fort*, B. 373
Frontenay, A. 192
Frontignan, A. 248
Fucheo, B. 267
Fuego, *Iſle*, B. 359
Fueſſen, A. 562
Fulde, *Abbaye*, A. 623
Funai, *v.* Fucheo.
Fundi, A. 501
Funfkirch, *voyez* Cinq-Egliſes.
Furca (*le Mont*), A. 402

Furens (*le*), *Ruiſſeau*, A. 206
Furnes, A. 303
Furſtemberg, A. 561

G.

GAbaa, B. 508
Gabalene (*la*), B. 523
Gabaon, B. 511
Gabardan (*le*), A. 225
Gabaret, A. 225
Gabbaton, B. 516
Gabriel (S.), *Iſles*, B. 465
Gad (*la Tribu de*), B. 502
Gadara, B. 503
Gadès, *v.* Cadix.
Gadume, B. 316
Gaéte, A. 501
Gaillac, A. 242
Gal (S.), A. 424. 425
Galam, B. 321
Galapes, *Iſles*, B. 471
Galata, B. 108
Galates (*les*), B. 485
Galgal, B. 511
Galgala, B. 507
Galice (*la*), A. 344
Nouvelle v. Guadalajara.
Galicz, B. 86
Galilée (*la*), B. 523
Galindie (*la*), A. 673
Galles (*la Principauté de*), B. 21
Galles (*les*), *peuples*, B. 333
Galleveſſe (*le Pays de*), *v.* Brie,
Gallipoli, B. 109
Gallovay, *en Ecoſſe*, B. 32. *en Irlande*, 45
Galmier (S.), A. 206
Gama (*la Terre de*), B. 260
Gamaches, A. 85
Gambie, *Riviere*, B. 322
Gambre, *v.* Gambie.
Ganat, A. 189
Gand, A. 300
Gandia, A. 361
Gange (*le*), *Fleuve*, B. 130
Gaoga, B. 328
Gap, A. 212
Garde (*le Lac de*), A. 435
Gardon (*le*), *Riviere*, A. 250
Garizim, *Montagne*, B. 492
Garniſons (*l'Etat des*), A. 479
Garonne (*la*), *Riviere*, A. 70
Gaſcogne (*la*), A. 224
Gaſopéſie (*la*), B. 372
Gatter (*le*), A. 422
Gatinois (*le*), *François*, A. 102. *Orléanois*, 156

Gaudens (S.), A. 229
Gaulon, B. 503
Gaures (*les*), *peuples*, *v.* Parsis.
Gaza, B 139. 518. 526
Gazer, E. 510
Gazna, B. 162
Gédera, B. 506
Gédrosie (*la*), *voyez* Mécran.
Géhan-Abad, B. 173
Gesle, B. 62
Gelboé, *Montagnes*, B. 512
Gelenhausen, A. 620
Gemblours, A. 296
Gènes, A. 449
Genesareth, B. 513
Genève (*Lac de*), A. 410. *République & Ville de*, 429. 430
Genevois (*le*), A. 439
Gengenbach, A. 566
Georges (*le Canal de S.*) B. 6
Georges (Saint), *Fort*, B. 182. *Fort*, 373. *Ville*, 418. *Isle des Açores*, 428
Géorgie (*la*), B. 145
Géorgie, *v.* Caroline.
Géra, A. 579
Gérare, B. 486
Géraſa, B. 504
Gerbe, *v.* Zerbi.
Gergeau, A. 153
Gergéséens (*les*), B. 497
Gérid (*le*), B. 315
Germain en Layc (S.), A. 104
Gessen, B. 491
Gessur, B. 503
Gestricie (*la*), B. 62
Gété, *voyez* Calmaquie.
Geth, B. 519
Geth-Epher, B. 513
Gétremmon, B. 511. 516
Géval. *v.* Gesle.
Gévaudan (*le*), A. 252
Gewer, *v.* S. Goar.
Gex, A. 173
Ghilan (*le*), 161
Gibbeton, *v.* Gabbaton.
Gibel, *Volcan*, A. 521
Gibraltar, A. 353. vieux Gilbraltar. *ibid*
Gibsam, *ou* Gibsaïm, B. 509
Gien, A. 156
Gierazi, A. 517
Giessen, A. 619
Gihon (*le*), *Riviere*, B. 237
Gill, B. 34
Gilolo, *Isle*, B. 274
Gils, B. 56
Gimont, A. 226
Gingi, B. 182
Gingirbomba, *ou* Gingiro, B. 339
Giovenasso, A. 513
Girgé, B. 296

Gironde, *v.* Garonne.
Girone, A. 364
Girons (*S.*), A. 229
Gisors, A. 90
Givet, A. 78
Glammer (*le*), *Riviere*, B. 53
Glandeve, A. 256
Glaris, A. 415
Glascow, B. 32
Glatz, A. 628
Glinof, *v.* Chlinow.
Gloceſter, B. 12
Glogaw, A. 630
Gluckſtadt, A. 595
Gneſne, A. 653
Goa, B. 176
Goar (S.), A. 621
Gobin (S.), A. 82
Goby, *v.* Chamo.
Goés, A. 324
Gojam, B. 333
Golconde, B. 180
Goldingen, A. 669
Gomere, *Iſle*, B. 356
Gomrom, *voyez* Bander.
Gondrecourt, A. 126
Gonneville (*Terre de*), B. 477
Gontar, B. 333
Gorcum, A. 322
Gorée, *Iſle*, B. 321
Gorice, A. 546
Gorlitz, A. 636
Gorna, *v.* Corna.
Gorrham, B. 328
Goſlar, A. 589
Gotha, A. 580
Gothard (*le Mont S.*) A. 409
Gothebourg, B. 64
Gothie (*la*), B. 63
Gothland (*le*), *voyez* Gothie, *Iſle*, B. 70
Gottingen, A. 593
Gottorp, B. 50
Gou-Ayr, *Arabes*, B. 527
Goude, A. 322
Goulette (*la*), B. 306
Gourdon, A. 222
Gournay, A. 93
Goyane (*la*), B. 433
Gozo, *Iſle*, A. 529
Gracieuſe (*la*), *Iſle*, B. 428
Gracz, A. 543
Grado, A. 472
Graiſivaudan (*le*), A. 209
Gramont, A. 232
Gran, A. 642
Grandmont, A. 187
Grand-Varadin, A. 642
Granſon, A. 422
Granville, A. 96
Grao (*le*), A. 360
Graſſe, A. 262
Grave, A. 330
Gravelines, A. 75
Gravina, A. 513
Graulhet, A. 248
Gray, A. 176
Gréce (*la*), B. 110
Grenade, *en Chaloſſe*,

A. 227. *en Eſpagne*, 354. *au Mexique*, B. 396. (*le nouveau Royaume de*), 433
Grenade (*la*), *Iſle*, B. 425
Greneſey, *Iſle*, A. 97 B. 23
Grene, B. 305
Grenoble, A. 209
Grieres, A. 413
Grimberg, A. 296
Gripſwalde, A. 587
Griſons (*les*), A. 426
Grodno, A. 666
Groenland (*le*), B. 408
Groll, A. 315
Gromingue, A. 327
Groſſeto, A. 478
Gruningen, A. 591
Guadalajara, B. 394
Guadalaxara, A. 383
Guadaloupe, A. 388
Guadalquivir (*le*), *Riviere*, A. 337
Guadeloupe (*la*), *Iſle*, B. 424
Guadiana (*la*), *Riviere*, A. 337
Guadix, A. 356
Guaira, B. 467
Guallagua, *Riviere*, B. 454
Guama (*la*), *Riviere*, B. 462
Guamanga, B. 446
Guan, *Iſle*, B. 269
Guanahani, *Iſle*, B. 417
Guarda (*la*), A. 399
Guardafui (*Cap de*), B. 292
Guargala, *voyez* Huerguela.
Guaſtalla, A. 453
Guaſteca, *v.* Panuco.
Guatimala, B. 394
Guayana, *voyez* Goyane.
Guayari, *v.* Coari.
Guaxaca, B. 39
Guben, A. 636
Gueldre (*la*), *méridionale*, A. 299. *ſeptentrionale*, 314
Gueldre, A. 299. *Fort*, B. 181
Guender, *v.* Gontar.
Guerche (*la*), A. 133
Gueret, A. 187
Gueſcar, A. 356
Guétaria, A. 341
Guete, A. 385
Guibray, A. 95
Guie, B. 166
Guien (*le*), *voyez le* Niger.
Guigan, B. 273
Guilford, B. 18
Guillain (S.), A. 305
Guilleaumes, A. 256
Guilleſtre, A. 213
Guimaranès, A. 397
Guimené, A. 137
Guincamp, A. 138
Guinée (*la*), B. 312 *Nouvelle*, 471

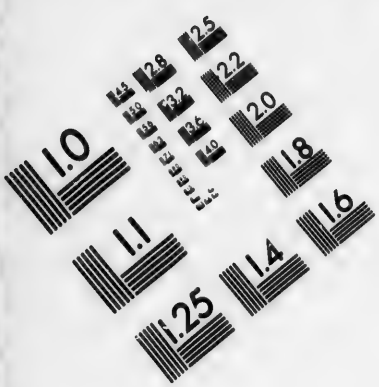
Guines, A. 83
Guioloffes (*les*), *peuples*, *v.* Jaloffes.
Guipuſcoa (*le*), A. 340
Guiſe, A. 82
Guiſtandil, *v.* Octida.
Gulian (*le*), *v.* Ghilan
Guntzbourg, A. 551
Gurck, A. 544
Guria *ou* Guriel, B. 145
Guſtrow, A. 595
Gutskow, A. 588
Guyaquil, B. 444
Guyenne (*la*), A. 216
Guzurat, B. 171

H

HAbſbourg, A. 420
Hadamar, A. 622
Haderſleben, B. 49
Haguenau, A. 131
Hai, B. 508
Hailbron, A. 566
Hainan, *Iſle*, B. 213
Hainaut (*le*), *François*, A. 76. *Autrichien*, 304
Haland (*le*), B. 66
Halabas, B. 171
Halberſtat, A. 590
Haleb. *v.* Alep.
Halifax, B. 8
Hall, *en Hainaut*, A. 305. *en Souabe*, 565. *en Saxe*, 576
Halmſtad, B. 66
Ham, *en Picardie*, A. 82. *en Weſtphalie*, 602
Hama, B. 137
Hambourg, A. 596
Hamelen, A. 593
Hami, B. 231. 232
Hamilton, B. 32
Hamon, B. 515
Hanaw, A. 620
Hangtcheou, B. 211
Hanovre, A. 592
Hant, *Comté*, B. 18
Hapſal, B. 82
Haptoncourt, B. 16
Haran, B. 488
Harcas, B. 230
Harcourt, A. 94. *v.* Tury.
Harderwick, A. 315
Haréte, (*le Pays de*), B. 527.
Harfleur, A. 92
Harlegh, B. 22
Harlem, *Ville & Lac*, A. 318
Harlingen, A. 325
Harma, *v.* Horma.
Harndall (*le*), B. 62
Haro, A. 373. *Riviere d'Amérique*, B. 405
Harray, *preſqu'Iſle*, B. 34
Hartford, B. 14
Hartwich, B. 14
Haſer-Suſa, *voyez* Senſenma.
Haſikar, *v.* Cachgar.
Haforeth *des Gentils*, B. 515

Hasting, B. 18
Havane (*la*), B. 418
Havelberg, A. 585
Havre de Grace, A. 92
Havre à l'Anglois (*le*), *v.* Louis-Bourg.
Haye (*la*), *en Touraine*, A. 150. *en Hollande*, 319
Hayes (*Riviere de*), B. 384
Hayr, *Désert*, B. 318
Hazar-Susim, *v.* Sensenna.
Héan, B. 192
Hébal, *Montagne*, B. 499
Hébrides, *v.* Westernes.
Hébron, B. 486. 499
Hécla, *Volcan*, B. 56
Hédémora, B. 62
Heidelberg, A. 611
Heilsberg, A. 658
Helcath, B. 517
Hélène (Sainte), *la Rade de*, B. 19. *l'une des Sorlingues*, 23. *Isle d'Afrique*, 363
Hélier (S.), B. 23
Hella, B. 143
Hellespont (*l'*), *voyez* Gallipoli.
Hélicon (*l'*), *Montagne*, B. 114
Héliopolis, B. 300
Hélon, B. 515
Helsingfort, B. 70
Helsingie (*l'*), B. 62
Helteco, B. 516
Henneberg, A. 570
Hennebond, A. 136
Henrichemont, A. 158
Herat, *v.* Heri.
Herculéa, A. 504
Hered, *v.* Eder.
Hereford, B. 11
Heri, B. 161
Hermanstat, A. 645
Hermanstein, A. 608
Hermata, B. 279
Hermitage (*l'*), B. 32
Hermon, *Montagne*, B. 523
Hernosan, B. 62
Herrenhausen, A. 592
Herworde, A. 605
Herzegovina, *v.* Mostar.
Hesdin, A. 87
Hesebon, B. 501
Hesse (*la*), A. 618
Hétéens (*les*), B. 497
Hévéens (*les*), B. 498
Hildbourghausen, A. 570
Hildesheim, A. 590
Hindmend (*l'*), *Riviere v.* Inomed.
Hippolyte (S.), *en Lorraine*, A. 122. *en Languedoc*, 251
Hirschfeld, A. 618
Hirsemès, B. 516
Hispaniola, *v.* Saint-

Domingue.
Hoang, (*le*), *Riv.* B. 204
Hochſtet, A. 555
Hockerland, (*le*) A. 673
Hohenberg, *Comté*, A. 551
Hohenzollern, *Comté*, A. 561
Hola, B. 56
Holland, A. 673
Hollande (*République de*), A. 308. la Province, A. 315. Nouvelle Hollande, B. 476
Holon, B. 504
Holſtein (*le*), A. 595
Holtzmunden, A. 589
Hombourg, *dans le Duché de Bar*, A. 128
dans la Heſſe, 620
Honan (*le*), *Province & Riviere*, B. 209
Honduras, B. 395
Honfleur, A. 93
Hongrie (*la*), A. 637
Hongrois, *v.* Tartares.
Honorat (S.). A. 263
Honſtein, *Comté*, A. 590
Horeb, *Montagne*, B. 151
Horma, B. 515
Horn, A. 315. *au Pays de Liége*, 599. *Cap de Horn*, B. 478
Hottentots, (*les*), B. 340
Houdan, A. 105
Houlet-Panias, B. 508
Houlme (*le Pays d'*) A. 95
Houquang, B. 210
Hoye, A. 605
Hradiſch, A. 629
Hudwikſvald, B. 62
Hudſon, *Riviere*, B. 379. Baye d'Hudſon, B. 382
Hué, *Province*, B, 194
Ville, 196
Huelgas (*las*), A. 373
Huerguela, B. 315
Hueſca, A. 371
Hueſcar, *v.* Gueſcar.
Huette, *v.* Guete.
Hull, B. 8
Hulſt, A. 328
Humber (*l'*), *Riviere*, B. 6
Hungtington, B. 11
Huningue, A. 131
Huns, B. 219. 246
Hurepoix (*le*), A. 103
Hurons (*les*), *peuples*, B. 373. (*le Lac des*), 370
Hus, B. 492
Huſum, B. 49
Huy, A. 599
Hyeres, A. 262
Hyeres (*les Iſles d'*) A. 263



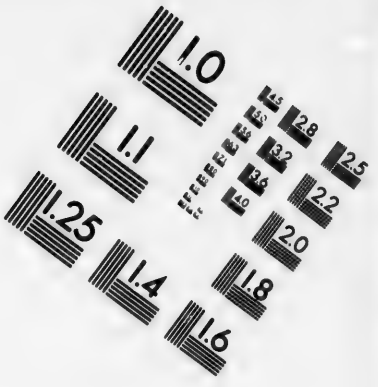
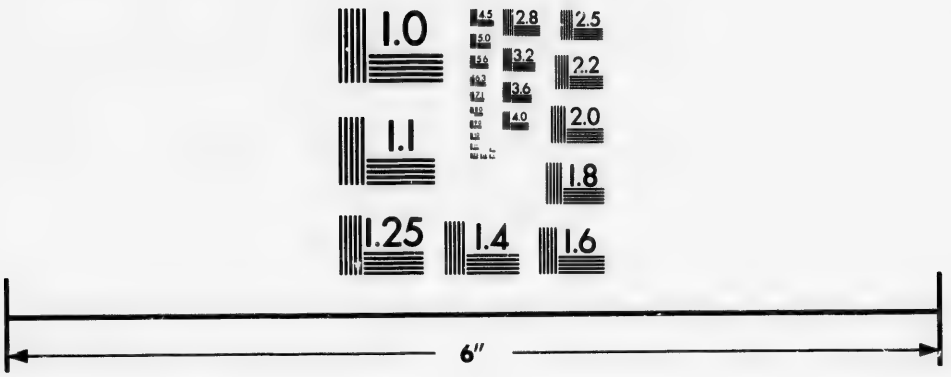
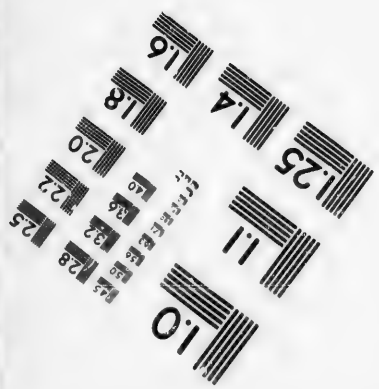
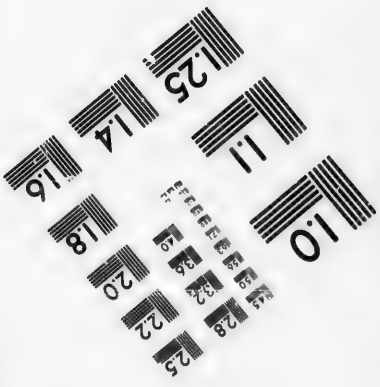


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

Hyperboréens (*Monts*), *v.* Kamenoi-poyas.
Hyppone, *v.* Bone.
Hyrcanie (*l'*) *v.* Masanderan.
Hyrcanium, B. 511

I.

JAbés-Galaad, B. 503
Jaboc, *Torrent*, B. 498
Jaca, A. 371
Jacatra, *v.* Batavia.
Jacques (S.) de Cinaloa, B. 374. *en Afrique, voyez* San-Jago. de Léon, *v.* Caracas *en Guinée*, B. 322
Iacuck, B. 255
Jacutskoi, *v.* Iacuck.
Jaen, *en Espagne*, A. 351. *en Amérique*, B. 453
Jæta, B. 504
Jafanapatan, B. 285
Jaffa, B. 139
Jago (San) de la Vela, *v.* Spanish-Town, *en Afrique*, B. 360. *aux Antilles*, 419. *au Chili*, 448. *au Pays des Amazones*, 453. *del-Estero*, 468
Jagrenat, B. 173
Jaicza, B. 504
Jaïk (*le*), *Riviere*, B. 247
Jalonitz (*le*), *Riviere*, B. 101
Jaloffes (*les*), *peuples*, B. 322
Jamaïque (*la*), *Isle*, B. 419
Jambi, B. 280
Jambol, *v.* Baluclawa.
James (*Isle de*), B. 408
Jamez-Town, B. 381
Jamnia, B. 519
Jamundas (*le*), *Riv.* B. 456
Janna, *ou* Jamnina, B. 113
Japon (*le*) B. 261
Iarensk, B. 85
Jarnac, A. 194
Jaser, B. 502
Jassa, B. 501
Jassy, B. 100
Jataco, *Isle*, B. 118
Java, B. 280
Javan, B. 484. 494
Javarin, A. 642
Jaxarte (*le*), *v.* le Sir.
Iberie, *v.* Georgie.
Ibrim, B. 297
Icone, *v.* Cogny, B. 484
Ida (*le Mont*), B. 120
Idstein, *Comté*, A. 622
Iduméens, *Peuples*, B. 519
Jean d'Angely (S.) A. 192. de Lone, 167. de Luz, 228. Pied-de-Port, 231. de Maurienne, 441. de

Portorico, B. 422.
Iſle, une des Philippines, 273. *Iſle* d'Amérique, 416
Jeblaam, *v.* Getremmon.
Jébuſéens (*les*), B. 498
Jechonam, B. 514
Jectael, *v.* Petra.
Jedburg, B. 31
Jedſo, *v.* Jeſo.
Jegerſdorf, A. 633
Jemptie (*la*), B. 62
Jena, A. 580
Jeneraliffe, A. 355
Jénibaſar, B. 106
Jeniſea (*le*), *Riviere*, B. 130
Ieniſeisk (*l'*), B. 253
Ville, 254
Jeniſeiskoi, *v.* Ieniſeik.
Jenizza, B. 111
Jéricho, B. 507
Jerimoth, *v.* Rameth.
Jerimoth, B. 506
Jerôme (S.) *Fort*, B. 421
Jeroſlaw, B. 88
Jerſey, *Iſle*, A. 97. B. 23. Nouveau, B. 379
Jéruſalem, B. 138. 508
Jeſrahel, B. 512
Ieſi, A. 489
Jeſo, *Iſles*, B. 259. Gaſima, *ibid*
Jéſuat, B. 171
Jether, B. 506
Jetſon, *v.* Cedemoth.
Ighidi, *v.* Igud.
Iglaw, A. 629
Ignatio de Agand (S.) B. 269
Ignatio (San), *au Maragnon*, *v.* Pevas.
Igud, B. 319
Ilantz, A. 427
Ildephonſe (S.) A. 384
Ili (*l'*) *Riviere*, B. 230
Ilinois (*les*), *peuples*, B. 375
Ill (*l'*), *Riviere*, A. 129
Ilmen, *Lac*, B. 77
Iltz (*l'*), *Riviere*, A. 558
Imaüs, *v.* Pierre (*les Monts de*) & Altai.
Imirette, B. 145
Impériale (*l'*) B. 448 442
Indal, B. 62
Indapour, B. 280
Inde (*l'*), *Fleuve*, B. 130
Indes (*les*), B. 166
Occidentales, *voyez* l'Amérique.
Indoſtan (*l'*), B. 170
Indre (*l'*), *Riviere*, A. 148
Indus (*l'*), *v.* l'Inde.
Ingermanie, *v.* Ingrie.
Ingolſtat, A. 554
Ingrie (*l'*), B. 79
Inhambane, B. 344
Inhaqua, B. 344

Innereyra, B. 33
Innerlotte, B. 27
Inomed (*l'*), *Riviere*, B. 164
Inowladiſlaw, A. 654
Inowlocz, *v.* Inowladiſlaw.
Inſpruck, A. 548
Inverneſſ, B. 28
Joachim (S.) B. 454
Joanes, *Iſle*, B. 458
Jodda, B. 153
Joigny, A. 116
Joinville, A. 114
Jompandam, B. 276
Joppé, B. 516. *voyez* Jaffa.
Joſeph (Saint), *en Guinée*, B. 321. *aux Antilles*, 427.
Jotapata, *voyez* Geth-Epher.
Jourdain (*le*), *Fleuve*, B. 498
Joyeuſe, A. 252
Ipſwich, B. 13
Iran (*l'*) B. 141
Ircutsk, B. 254
Irlande (*l'*), B. 36
Iroquois (*les*), *peuples*, B. 373
Irtiſz (*l'*), *Riviere*, B. 230
Irvin, B. 33
Iſa (*l'*), *v.* Niger.
Iſabelle, *Iſle*, B. 479
Iſaurie (*l'*), B. 122
Iſchia, A. 502
Iſere (*l'*) *Riv.* A. 208
Iſgaour, *v.* Savatopoli.
Iſlande (*l'*), B. 55
Iſle-Bouchart, A. 150
Iſle à Vache (*l'*), B. 422
Iſle-en-Dodon (*l'*), A. 229
Iſle de France (*l'*), A. 97. 98
Iſle des Perles, *v.* Perles.
Iſle Jourdain (*l'*), A. 226
Iſle Longue (*l'*), *voyez* Long-Iſland.
Iſle-Royale, *v.* Cap-Breton.
Iſle-d'Yeu, (*l'*), A. 183
Iſles-Aumont, A. 113
Iſmaélites, *peuples*, B. 521
Iſnich, B. 134
Iſny, A. 564
Iſpaham, B. 162
Iſſachar, *Tribu*, B. 512
Iſſignaux, A. 253
Iſſoire, A. 201
Iſſoudun, A. 152
Iſſus, *v.* Lajaſſo.
Iſtrie (*l'*), *Vénitienne*, A. 472. *Autrichienne*, 547
Ithaque, *v.* Iacato.
Italie (*l'*), A. 432
Iturée (*l'*), B. 523
Ituréens, *peuples*, B. 521

Juan (San), B. 449
Juda, *Royaume de la Guinée*, B. 325. *Tribu*, 504
Judée (*la*), B. 138. 496. 523
Judembourg, A. 543
Judoigne, A. 297
Jugon, A. 136
Jugorie (*la*), B. 86
Iviça, A. 391
Juilly, A. 101
Jukagres (*les*), *peuples*, B. 254
Julfa, B. 163
Juliade, *voyez* Betharan : *v.* auſſi Bethſaïde.
Juliers, A. 600
Jura, *Iſle*, B. 34
Ivri, A. 94
Juta, *v.* Jæta.
Juthia, *v.* Siam.
Jutland (*le*), B. 48
Iwan, *Lac*, B. 76

K.

Kakulan (*le*), *Lac*, B. 130
Kalisk, A. 653
Kalkas, *nom de peuple & de Riviere*, B. 226
Kaluga, B. 89
Kama (*la*), *Riv.* B. 245
Kamenoi-poyas, *Montages*, B. 243
Kaminieck, A. 662
Kamtchadales (*les*), B. 256
Kamtchatka, *preſqu'Iſle*, B. 256. *Ville & Riviere*, 257
Kandenoſſ, *Iſle*, B. 86
Kaoli, *v.* Corée.
Karacoram, *ou* Karacum, B. 227
Karakalpacs (*les*), *v.* Mankats.
Kargapol, B. 84
Karikal, B. 183
Karné, *v.* Bournou.
Kars, B. 141
Kaſats (*les*), B. 236
Kaſtelholm, B. 70
Katerlagh, *Comté*, B. 43
Kazvin, *v.* Caſbin.
Kécho, B. 192
Kehue, *v.* Hué.
Kell, *Fort*, A. 562
Kemi, B. 85
Kemois (*les*), B. 196
Kempen, B. 326
Kempten, *l'Abbaye*, B. 563. *la Ville*, *ibid.*
Kendalle, B. 8
Kené, B. 297
Kenſington, B. 16
Kent, *Comté*, B. 17
Kerbetchi (*le*), *Riviere*, B. 223
Kerman, B. 165
Kern (*le*), *Lac*, B. 300

Kerri, *Comté*, B. 44
Kewrol, B. 85
Kexholm, B. 80
Kharaſm (*le*), B. 239
Khoraſan (*le*), B. 161
Khuſiſtan (*le*), B. 164
Kiang (*le*), *Riviere*, B. 204
Kiangnan, B. 209
Kiangſi (*le*), B. 211
Kiell, A. 596
Kierkiouk, B. 144
Kieu-Tching, B. 217
Kikiai, *Iſle*, B. 217
Kildare, B. 43
Kileran, B. 33
Kilimané, B. 346
Kilkenni, B. 43
Killalou, B. 45
Killinen, B. 28
Kilmacough, B. 45
Kilmaroy, B. 27
Kilmore, *en Ecoſſe*, B. 33. *en Irlande*, 42
Kimi, B. 63
Kimi-lap-Marck, B. 68
Kingkitao, B. 216
Kings-Cownty, B. 43
Kingſtown, B. *ibid.*
Kins (*les*), *peuples*, *v.* Mantchéous.
Kinſale, B. 44
Kinſton, *v.* Hull.
Kioutahia, *v.* Chiutaye.
Kiow, B. 90
Kirin, B. 222. 223
Kirkwal, B. 35
Kiſle, B. 32
Kiſſing, A. 569
Kiteva, B. 314
Kithay, *v.* Catnai.
Kiuncheou, B. 213
Kiuſiu, *Iſle*, B. 266
Kleſma, *v.* Kliaſma.
Knapdail, B. 33
Koeichang, B. 214
Koietcheou, B. 214
Koge, B. 50
Kokonor, *Tartares*, B. 225
Kola *ou* Kolskoi, B. 85
Komorre, A. 643
Konigengretz, A. 627
Konigſberg, A. 672
Kopore, B. 80
Koreikes (*les*), B. 255
Kornich, B. 105
Koſtroma, B. 88
Kous, *v.* Kené.
Kraſnoiars, B. 254
Krems, B. 542
Kuban (*le*), *Riviere*, B. 241
Kubans (*les*). *ibid.*
Kuſtain, A. 548
Kulun, *Lac*, *voyez* Coulon.
Kuriles (*les*), B. 256
Kuſtrim, A. 584
Kuttenbern, A. 627

L.

LAbiau, A. 672
Labour (*le*), A.

227. *la Terre de*, 498
Labrador (*le*), B. 382
Lacédémone, B. 494
v. Miſitra.
Lacedonia, *v.* Cédogna.
Lachis, B. 506
Ladak, B. 233
Ladda, B. 242
Ladenbourg, A. 613
Ladoga, *Lac*, B. 77
Lagénie (*la*), B 42
Lagni, A. 102
Lagos, A. 405
Laguna, *aux Canaries*, B. 357. *au Pays des Amazones*, B. 454
Lahor, B. 172
Lajaſſo, B. 136
Laïs, *v.* Dan.
Laland, *Iſle*, B. 52
Lamballe, A. 135
Lambeſc, A. 259
Lambeth, B. 17
Lamego, A. 399
Lamo, *Iſle*, B. 348
Lampedouſe, *Iſle*, B. 307
Lamure, A. 211
Lancaſtre, B. 9
Lancerotte, *Iſle*, B. 356
Lanciano, A. 511
Landaff, B. 22
Landau, A. 131
Landernau, A. 138
Landes, (*les*), A. 224
Landrecies, A. 77
Landſcron, B. 66
Landshut, A. 554
Langets, A. 149
Langhes (*les*), A. 446
Langogne, A. 252
Langon, A. 219
Langres, A. 115
Languedoc (*le*), A. 236
Lanion, A. 138
Lanſperg, A. 585
Laon, A. 108
Laonois, (*le*), A. *ibid.*
Laos, B. 187
Laponie Norwégienne (*la*), B. 54. Suédoiſe, B. 67. 68. Moſcovite, *v.* Kol.
Lar, B. 165
Larache, B. 312
Laredo, A. 330
Larina, A. 511
Lariſſe, B. 113
Larrons (*Iſles des*), B. 268
Larta, B. 112
Laſſa, B. 501
Laſſa, *Pays*, *v.* Barantola. *Ville*, *v.* Tonker.
Latak, *v.* Ladak.
Laval, A. 142
Lavamynd, A. 545
Lavaur, A. 243
Laubach, A. 546
Lauban, A. 636
Lauffemburg, A. 550
Lavit, A. 226
Laumelline (*la*), A. 448

Launitza, *voyez* Jalonitz.
Launſton, B. 20
Laurent (S.), *Iſle*, *v.* Madagaſcar.
Laurent (Saint) *Golphe d'Amérique*, B. 369
Riviere, 370
Lauſane, A. 420
Lauſerte, A. 223
Lauterbourg, A. 131
Lauterecк, A. 616
Lawembourg, A. 594
Lazare (*Archipel de S.*) B. 268. 404
Leaoton, *v.* Chinyang.
Lebaoth, B. 516
Lebda, B. 306
Lebrixa, A. 351
Lebuſſ, A. 584
Lecce, A. 514
Leck (*le*), *un des bras du Rhin*, A. 313
Riviere d'Allemagne, 559
Lectour, A. 226
Ledeſma, A. 379
Leerdam, A. 323
Leglhin, B. 43
Leiceſter, B. 11
Leinſter (*le*), *v.* Lagenie.
Leipſick, A. 577
Leiria, A. 400
Lemberg, *v.* Leopol.
Lemgow, A. 604
Lemnos, *v.* Stalimène.
Lemta, B. 318
Len *ou* Lena (*la*), *Riv.* B. 130
Lencici *ou* Lencicza, A. 653
Leng, B. 187
Lennox, B. 33
Lens, A. 87
Leogane, B. 422
Léon (S.) de Nicaragua, B. 396
Léon, A. 376. 377. (*Nouveau Royaume de*), B. 394
Léonard (S.) A. 195
Leontari, B. 116
Léopol, A. 661
Lépante, B. 115
Leptis, *v.* Lebda.
Lerida, A. 366
Lerins (*les Iſles de*), A. 263
Lerma, A. 374
Leſbos, *v.* Metelin.
Leſcar, A. 231
Leſdiguieres, A. 212
Leſgis (*les*), *peuples*, B. 242
Leſneven, A. 138
Leſſines, A. 305
Leſwithiel, B. 21
Letomeritz, A. 627
Letrim, B. 45
Lettonie (*la*), B. 81
Levant (*l'Iſle de*), A. 263
Levata (*les*), *peuples*, B. 319
Leucas, *v.* Ste Maure.

Leuchtenberg, A. 555
Leveck, *v.* Camboge.
Leverpole, B. 9
Leugne, A. 175
Leutmaritz, *v.* Letomeritz.
Lewes, B. 18
Lewis, *Iſle*, B. 34
Leuwarde, A. 325
Leyde, *ou* Leyden, A. 318
Lezard (*le Cap*), B. 21
Liban, *Montagne*, B. 487
Libanova, B. 111
Libourne, A. 218
Lichefeild, B. 10
Lick, A. 673
Lidiſdail, B. 31
Liechtenſteg, A 426
Liége, A. 599
Lierre, A. 307
Lieſſe (*N. D. de*), A. 108
Lieou-Kieou, *Iſles*, B. 216
Liewen (*Terre de*), B. 476
Lieuvin (*le*), A. 93
Lignitz, A. 631
Ligny, A. 126
Lille, A. 75
Lillers, A. 87
Lima, B. 445
Limbourg, A. 298
Limmerick, B. 44
Limoges, A. 195
Limoſin (*le*), A. 194
Limoux, A. 245
Lincoln, B. 10
Linkoping, B. 64
Linn, B. 13
Linoſe, *Iſle*, B. 307
Lintz, A. 542
Lion le Saunier, A. 178
Lions, A. 90
Lipari, *Iſle*, A. 523
Lippe (*la*), *Riviere*, A. 602. *Comté*, 603
Lire, *v.* Lierre.
Liria, A. 360
Liſbonne, A. 400
Liſieux, A. 93
Liſmore, *en Ecoſſe*, *v.* Kilmore, *en Irlande*, B. 44
Liſſa, A. 652
Lith, B. 31
Lithuanie (*la*), A. 663
Livadie (*la*), B. 113
Ville, 114
Livonie (*la*), Polonoiſe, A. 668. méridionale, *v.* Lettonie.
Livourne, A. 477
Lixheim, A. 124
Lizier (S.) A. 229
Lo (S.) A. 96
Loango, B. 335. 336
Lobna, B. 506
Locarno, A. 423
Lochaber *ou* Lochabir, B. 27
Loches, A. 150

Lodéve, A. 248
Lodi, A. 460
Loffouren, *Iſle*, B. 54
Loges (*les*), B. 166
Logrono, A. 373
Loir (*le*), *Riviere*, A. 143
Loire (*la*), *Riviere*, A. 69
Lo-Los, *peuples*, B. 215
Lomagne (*la*), A. 226
Lombez, A. 229
Londondery, B. 41
Londres, B. 14
Longford, B. 42
Long-Iſland, B. 379
Longobuco, A. 516
Longueville, A. 91
Longuyon, A. 124
Loo, A. 315
Lop, *Lac*, B. 231
Lorca, A. 358
Lorette (*N. D. de*), A. 490
Lorgues, A. 262
Lorne, B. 33
Lorraine (*la*), A. 118
Lot (*le*), *Riviere*, A. 216
Lothian, B. 30
Loudun, A. 181
Louis (Saint), *Iſles*, B. 321. 422
Louis-Bourg, B. 415
Louiſiane (*la*), B. 374
Louth, B. 41
Louvain, A. 296
Louviers, A. 94
Louvo, B. 189
Lowiecz, A 653
Louwembourg, A. 587
Loxa, A. 355
Loyola, A. 341
Lubeck, A. 596. *l'Evêché*, 597
Luben, A. 636
Lublin, A. 660
Lucar (S.) de Barrameda, A. 352
Lucas (S.), *Cap*, B. 399
Lucayes (*Iſles*), B. 416
Lucena, A. 349
Lucera, A. 512
Lucerne, *Lac de*, A. 410. *Ville & Canton*, 414
Lucie (Sainte), *Iſle*, B. 359
Luck, A. 661
Luçon, A. 183. *Iſle*, *v.* Manille.
Lude (*le*), A. 145
Lugano, A. 423
Lugo, A. 345
Lugodori (*le Cap*), A. 525
Lula-lap-Marck, B. 68
Lulea, B. 63
Lunden, B. 66
Lune (*Iſle de la*), *voyez* Madagaſcar.
Lunebourg, A. 593
Lunel, A. 248
Luneville, A. 122

Lung-

Lung-Hoang-Chan, B. 217
Luques, A. 480
Lure, A. 176
Luſace, (*la*), A. 634
Luſarche, A. 101
Luſignan, A. 182
Lutzelſtein, *Comté*, A. 616
Luxembourg, A. 297
Luxeuil, A. 175
Luynes, A. 149
Lydda, B. 510
Lydie (*la*), B. 483
Lyon, A. 202
Lyonnois (*le*), A. *ibid.*
Lys (*la*), *Riviere*, A. 293
Lyſbourg, A. *ibid*

M.

MAbéria, *Lac*, B. 292
Macao, B. 214
Maçaſſar, B. 275
Macéda, B. 507
Macédoine (*la*), B. 110
Macérata, A. 489
Machati, B. 504
Machecou, A. 134
Macheronte, B. 511
Macherus, B. 501
Machian, *Iſle*, B. 275
Machmas, B. 509
Macoco, B. 339
Mâçon, A. 171
Macua, B. 334
Macuas (*les*), *peuples*, B. 346
Madagaſcar, *Iſle*, B. 350
Mademena, B. 515
Madere, *Iſle*, B. 357
Madian, B. 500
Madianites, *peuples*, B. 520
Madon, *v.* Abran.
Madras, B. 182
Madrid, A. 380
Maduré, B. 184
Maelſtrand, B. 67
Maelſtrom, *Gouffre*, B. 54
Maeſtricht, *v.* Maſtrick.
Magadoxo, B. 349
Magdebourg, A. 591
Magdeleine (*la*), *Iſle*, A. 526. *Riviere*, B. 432
Mageddo, B. 511
Mages (*Pays des*), B. 493
Magliano, A. 488
Magnotes (*les*), *peuples*, B. 116
Magny, A. 106
Maguelone, A. 248
Mahanaïm, B. 502
Mahanatan, *Iſle*, B. 379
Mahé, B. 179
Majeur (*le Lac*), A. 434
Maillezais, A. 183

Maine (*le*), A. 139
Mainland, *une des Isles Orcades*, B. 35. *une de celles de Schetland*, ibid.
Maintenon, A. 154
Maire (*Détroit de le*), B. 471
Majuma, B. 519
Maixent (Saint), A. 182
Malabar (*la Côte de*), B. 178
Malaca, *presqu'Isle*, B. 189. *Détroit*, 279
Malaga, A. 357
Malaguette (*la*), B. 322
Malais, *peuples*, B. 277
Malathia, B. 136
Male, *Isle*, B. 283
Maldives, *Isles*, B. 282
Maldon, B. 14
Malgue, *v.* Malaga.
Malines, A. 308
Malmesbury, B. 19
Malo (S.), A. 134
Malte, *Isle*, 527. *Ville* 528
Malva, B. 171
Malvasie, *v.* Napolie.
Man, *Isle*, B. 22
Manar, *Détroit*, B. 284 *Isle*, 286
Manassé (*demi Tribu de*), *à l'Orient du Jourdain*, B. 503. *à l'Occident du même Fleuve*, 510
Manbone, B. 344
Mancalia, B. 107
Manche (*la*), A. 385
Manchester, B. 9
Mandingues, *peuples*, B. 327
Manfrédonia, A. 512
Mangalor, B. 178
Mangaseia, B. 254
Mangy, B. 222
Manheim, A. 611
Manica, B. 343
Manille, *ou* Luçon, *Isle*, B. 271
Manilles, *Isles*, B. 270
Manincabo, B. 280
Manioles, *voyez* Manilles.
Mankars (*les*), B. 236
Manosque, A. 254
Maon, B. 505
Mans (*le*), A. 141
Mansfeld, A. 581
Mantcheous (*les*), *peuples*, B. 221
Mantes, A. 103
Mantoue, A. 461
Mapungo, B. 337
Maqueda, A. 383
Maracaïbo, B. 433
Maracaju, B. 467
Maragnan, B. 463
Maragnon, *v.* Riviere des Amazones.
Marans, A. 185
Marasch, B. 136
Maravi, B. 339

Marbagan, B. 185
Marca (*la*), *v.* Marſalquibir.
Marcellin (S.), A. 214
Marche (*la*), A. 186. *en Lorraine*, 123. *en Rouergue*, 223. *en Ecoſſe*, B. 31
Marchena, A. 350
Marchiennes, A. 75
Marck (*le Comté de la*), A. 602
Marennes, A. 185
Margiane (*la*), *v.* Khoraſan.
Marguerite (*la*), *Iſle*, B. 427
Marguerite (Sainte), A. 263
Mariana, A. 527
Mariannes, *Iſles*, *voyez* Larrons.
Maribury, *v.* Queeneſtown.
Marie (Sainte), en Béarn, A. 230. *aux Mines*, *en Lorraine*, 122. *l'une des Iſles Sorlingues*, B. 23. *Iſle près celle de Madagaſcar*, 352. *dans la nouvelle Angleterre*, 380. *l'une des Iſles Açores*, 428
Marie-galande, *Iſle*, B. 424
Marienbourg, A. 657
Marienthal, *voyez* Mergentheim.
Marienwerder, A. 673
Mariland (*le*), B. 380
Marin (S.), A. 491
Maringue, A. 200
Mario, *v.* Joanes.
Mariza (*le*), *Riviere*, B. 97
Marmande, A. 221
Marmora (*Mer de*), B. 109
Marmoutier, A. 149
Marne (*la*), *Riviere*, 100
Maroc, B. 312
Marpurg, A. 619
Marr, B. 29
Marſal, A. 124
Marſalquibir, B. 310
Marſan (*le*), A. 227
Marſeille, A. 259
Marthe (Sainte), *Iſle*, B. 23. *Province & Ville d'Amérique*, 432
Martigue (*le*), A. 261
Martin (S.), A. 185 *l'une des Iſles Sorlingues*, B. 23. *l'une des Antilles*, 426
Martinique (*la*), *Iſle*, B. 423
Maru, B. 194
Marvejols, A. 252
Maſanderan (*le*), B. 161
Maſcarin, *v.* Iſle de Bourbon.

Maſcate, B. 154
Maſpha, B. 502
Maſphat, B. 508
Maſſa, *dans le Duché de Modène*, A. 455. *dans le Siennois*, 478
Maſſeran, A. 444
Maſtrick, A. 330
Maſulipatan, B. 181
Matamba, B. 337
Mataro, A. 364
Matera, A. 515
Materan, B. 282
Matthieu (S.), *Iſle*, B. 362
Matmanska, *v.* Matſumai. 260
Maubeuge, A. 77
Maubuiſſon, A. 105
Mauleon, *en Poitou*, A. 182. *en Gaſcogne*, 228
Maure (Sainte), B. 118
Maurepas (*le Fort*), B. 374
Maurice, *Iſle*, B. 353
Maurice (S.), A. 429
Maurienne (*la*), A. 440
Mawaralnahr, B. 237
Maximin (S.), A. 259
Mayence, A. 607
Mayenne, *Ville & Riv.* A. 140
Maynas, B. 444
Mayo, *Comté*, B. 45
Mayo, *Iſle*, B. 359
Mayorque, A. 389
Mazagan, B. 313
Mazara, A. 522. 523
Mazarin, *v.* Réthel.
Mazeres, A. 233
Mazovie (*la*), A. 654
Méaco, B. 265
Meaux, A. 117
Meched, *v.* Toüs.
Mechoacan, B. 391
Meckelbourg, A. 594
Mecklembourg, *voyez* Meckelbourg.
Mécon (*le*), *Riviere*, B. 187
Mecque (*la*), B. 153
Mécran (*le*), B. 166
Médaba, B. 501
Médellin, A. 387
Médelpadie (*la*), B. 62
Médie (*la*), B. 483
Médina Sidonia, A. 353. Cœli, 375. de Rio ſeco, 377. del Campo, 378. de las Torrès, 387
Médina, *v.* Citta-Vecchia.
Médine, B. 152
Medniki, A. 668
Médoc (*le Pays de*), A. 218
Mégary, B. 27
Mehun, A. 159
Mein (*le*), *Riviere*, A. 567
Meindelheim, A. 555

Meintheith, B. 30
Meinungen, A. 570
Meiſſen, A. 577
Meknez, *v.* Miquenez.
Meldola, A. 493
Meleda, *Iſle*, B. 104
Meliapur, B. 182
Melille, B. 311
Melinde, B. 347. 348
Melun, A. 102
Memel, A. 672
Memingen, A. 564
Memphis, B. 300. 491
Menan (*le*), *Riviere*, B. 188
Menankiou (*le*), *Riv.* B. 185. 232
Mende, A. 252
Mendoza, B. 449
Mendris (*le Gouvernement de*), A. 423
Menehoult (Sainte), A. 111
Menin, A. 302
Mephaat, B. 501
Meppen, A. 602
Méquinença, A. 370
Mer, A. 155
Mer-Morte, B. 486
Mer Rouge, B. 491
Mer de ſable, *v.* Sara.
de l'Oueſt, *Golphe*, B. 400
Meran, A. 548
Mergentheim, A. 571
Mergui, B. 189
Merida, A. 387. *Nouvelle*, B. 391
Merionet, *Comté*, B. 22
Mernis, B. 29
Meroé, *Iſle*, B. 329
Merom, *Lac*, B. 514
Merſburg, A. 578
Merſebourg, A. 563
Merwe, *v.* Meuſe.
Méſopotamie (*la*), B. 488. *voyez* le Diarbeck.
Meſſal, B. 517
Meſſine, A. 520
Metelin, B. 148
Metling, A. 547
Metz, A. 124
Mevillons, A. 212
Meulan, A. 104
Meun, A. 153
Meuſe (*la*), *Riviere*, A. 120. 293
Mexico, B. 389
Mexique (*le Golphe du*), B. 369. *Pays*, 387. Nouveau Mexique, 397
Meyenfeld, A. 427
Mezab, B. 315
Mezen, B. 86
Mezieres, A. 112
Michel (Saint), *voyez* Bridgetown, *l'une des Açores*, B. 428
Michigan, *Lac*, B. 370
Middelbourg, A. 323
Midleſex, *Comté*, B. 14
Miguel (S.), B. 468
Mihel (S.), A. 127
Milan, *le Duché de*, A. 456. *la Ville*, 457

Milazzo, A. 520
Mileto, A. 517
Milhaud, A. 223
Milo, B. 122
Mindanao, *Iſle*, B. 272
Ville, 273
Mindelheim, *Comté*, A. 555
Minden, A. 605
Mine (*la*), B. 323
Mingrelie (*la*), B. 145
Minhaſſet, B. 405
Minho (*le*), *Riviere*, A. 336
Minittic, *Lac*, B. 374
Minorque, *Iſle*, A. 390
Minski, A. 667
Miquenez, B. 311
Miranda de-Ebro, A. 373
Mirande, d'Armagnac, A. 227. de Portugal, 398
Mirandole (*la*), A. 455
Mirebalais (*le*), A. 181
Mirebeau, A. *ibid.*
Mirecourt, A. 122
Mirepoix, A. 244
Mirow, A. 595
Miſitra, B. 116
Miſnie (*la*), A. 577
Miſſiſſipi, *Riviere*, B. 374. *Fort*, 377
Miſſouri, *Riviere*, B. 375
Mittaw, A. 669
Mizir, *v.* Egypte.
Moab, B. 153
Moabites, *peuples*, B. 520
Mobile (*la*), B. 377
Moca, B. 154
Modène, A. 454
Modin, B. 516
Modon, B. 115
Mogols, *ou* Mongols, B. 221
Mohilof, *ou* Mohilow. A. 667
Moingona (*le*), *Riv.* B. 375
Moiſſac, A. 222
Moldavie (*la*), B. 100
Molfetta, A. 513
Moliſe, A. 511
Moluques (*les*), *Iſles*, B. 274
Mombaſe, B. 347
Momonie (*la*), B. 44
Monaco, A. 445
Monaghon, B. 41
Monblanc, A. 365
Monçon, A. 371
Moncontour, A. 136
Moncornet, A. 82
Monda, A. 357
Mondidier, A. 81
Mondonedo, A. 345
Mondovi, A. 442
Moneſtier (*le*), A. 253
Monfort, A. 325
Monfort de Lemos, A. 345
Mongale, B. 346
Mongols, *v.* Tartares.

Mongomeri, B. 22
Mongous (*les*), *peuples*, B. 224
Monmouth, B. 12
Monoémugi, B. 339
Monomotapa, B. 342
Mons, A. 304
Monſerrat, *Iſle*, B. 426
Monſtier, *en Provence*, A. 256. *en Tarentaiſe*, 440
Montagne (*le Pays de la*), A. 164
Montargis, A. 156
Mont Athos, *v.* Monte-Santo.
Montauban, *en Dauphiné*, A. 212. *en Guyenne*, 222. 241
Montbazon, A. 150
Montbéliard, A. 561
Montbriſſon, A. 205
Mont-Dauphin, A. 213
Monte-Alto, A. 490
Monte-Caſſino, A. 501
Montech, A. 241
Montefiaſcone, A. 487
Monte-Fuſcolo, A. 510
Montelimart, A. 215
Monte-Pulciano, A. 476
Montereau, A. 118
Monteſa, A. 361
Monte-Santo, B. 111
Montferrand, A. 200
Montferrat (*le*), B. 445
Montfort, A. 135. l'Amaury, 103
Montignac, A. 220
Montivilliers, A. 92
Montlhery, A. 103
Mont-Louis, A. 235
Mont-Luçon, A. 189
Mont-Luel, A. 172
Mont-Marſan, A. 227
Montmedi, A. 127
Montmelian, A. 440
Montmirail, A. 154
Montmorenci, A. 101
Montpellier, A. 247
Montpenſier (*le Duché de*), A. 201
Montréal, *en Sicile*, A. 523. *en Amérique*, B. 373
Montreuil, A. 84. Bellai, 146
Montroſſ, B. 29
Montſerrat, A. 365
Mont-Saint-Ange, A. 512
Mont-Saint-Michel, A. 97
Mooſe (*Riviere de*), B. 383
Morat, A. 422
Morave (*la*), *Riviere de Bohême*, A. 628. *de Servie*, B. 105
Moravie (*la*), A. 628
Morbihan (*le*), A. 136
Morduas, (*les*), *peuples*, B. 92. 246
Morée (*la*), B. 115

Moret, A. 152
Morgarten (*la Montagne de*), A. 412
Moria, *Mont*, *voyez* Calvaire.
Morimont, A. 170
Morlaix, A. 138
Morlaquie (*la*), B. 102
Moron, A. 350
Mortagne, A. 142
Mortain, A. 97
Mortemar, A. 182
Morvedre, A. 360
Moruca (*le*), B. 346
Mosambique, B. 345. 346
Moscovie (*la*), *voyez* Russie.
Moscow, B. 87
Mosellane *supérieure & inférieure*, A. 119
Moselle (*la*), *Riviere*, A. 120
Moska (*la*), *Riviere*, B. 87
Mosques (*les*), *peuples*, B. 484
Mostar, B. 103
Mosul, B. 142
Motir, *Isle*, B. 275
Motril, A. 356
Moulins, A. 188
Moultan, B. 171
Moxes (*Pays des*), B. 456
Moy, *v.* Mayo.
Moyenvic, A. 124
Mscislaf, *ou* Mscislaw, A. 667
Mucidan, A. 220
Muer (*la*), *Riviere*, A. 543
Mugales noires, *voyez* Mongous.
Mugales jaunes, *voyez* Kalkas.
Mugden, *v.* Chinyang.
Mujac, B. 339
Muju, *Riviere*, B. 462
Mula, *Isle*, B. 34
Muldaw (*le*), *Riviere*, A. 625
Mulhausen, *en Alsace*, A. 432. *en Thuringe*, 581
Mullingar, B. 42
Multan, *v.* Moultan.
Munich, A. 553
Munster, A. 602
Munster (*le*), *v. la* Momonie.
Murat, A. 198
Murcie, *Royaume*, A. 357. *Ville*, 358
Muren, *v.* Muri.
Muret, A. 229
Muri, *Abbaye*, A. 421
Murray (*le*), B. 28

N.

Nabathéens, *peuples*, B. 521
Nadravie (*la*) *voyez la* Nardie.
Nahalol, B. 513

Najac, A. 214
Naïm, B. 512
Najoth, B. 510
Namur, A. 306
Nancy, A. 121
Nangazaki, B. 266
Nankin, B. 209
Nantchang, B. 211
Nantes, A. 133
Nantua, A. 172
Naples, *le Royaume*, A. 495. *la Ville*, 498
Naplouſe (*le Pays de*), B. 138. 526
Napoli de Malvaſie, B. 117. de Romanie, *ibid.*
Naquitoches, (*Fort des*) B. 375
Narbonne, A. 245
Nardie (*la*), A. 672
Narenta, B. 103
Narne, B. 29
Narni, A. 489
Narva, B. 80
Naſſaw, A. 621. *Fort*, B. 324
Natal-los-Reyes, B. 463
Natangen (*le*), A. 673
Natlang (*le*), B. 195
Natolie (*la*), B. 132
Navan, B. 42
Navarre (*la*) *Françoiſe*, A. 231. *Eſpagnole*, 367. *la Nouvelle*, B. 398
Navarrens, A. 230
Naumbourg, A. 619
Naumburg, A. 578
Naupactus, *v.* Lépante.
Nauplia, *voyez* Napolie de Romanie.
Naxie, *Iſle*, B. 121. *Ville*, 122
Naxow, B. 52
Nazareth (*le Pays de*), B. 138. 527. *Ville* 513
Neaught, *Lac*, B. 40
Nebbio, A. 527
Nébouzan (*le*), A. 229
Neckre (*le*), *Riviere*, A. 559
Negapatan, B. 184
Négombo, B. 285
Négrepont, B. 120
Neidenbourg, A. 673
Neiſſe, A. 633
Nellenbourg, A. 551
Nemours, A. 103
Nephtali, *Tribu*, B. 514
Nérac, A. 225
Néricie (*la*), B. 61
Nerzinsk, B. 256
Neſle, A. 81
Neſbin, B. 142
Neubourg, A. 555
Neucaſtle, B. 7
Neuchâtel, *en Normandie*, A. 93. *Lac de*, 410. *en Suiſſe*, 431
Nevers, A. 161
Neuf-Briſac, A. 129
Neufchâteau, A. 123
Neuhauſel, A. 640

Neuhoff, A. 623
Neuport, B. 12
Neuſtat, *en Autriche*, A. 542. *dans la Heſſe*, 619
Newaberden, B. 29
New-Galles, *v.* Baye d'Hudſon.
Newis, *Iſle*, B. 426
Newmarck, *v.* Waſſerthely.
Neuville (*la*), A. 108
Ngninhia, B. 207
Niagara, *Fort*, B. 373. *Saut*, *v.* Ontario.
Nibourg, B. 51
Nicaragua, B. 395
Nice, A. 444
Nicée, *v.* Iſnich.
Nicobar, *Iſles*, B. 286
Nicolas (S.), A. 301 *Iſle*, B. 359
Nicoping, B. 61
Nicopoli, B. 106
Nicoſie, B. 146
Nidiſdail, B. 32
Niémen (*le*), *Riviere*, A. 651
Niéper (*le*), *v.* Dniéper.
Nieuport, *en Flandre*, A. 303. *en Angleterre*, B. 23
Niger (*le*), *Riviere*, B. 291
Nigritie (*la*), B. 326
Nihons, A. 212
Nikoping, B. 52
Nil (*le*), *Fleuve*, B. 291. Nil d'*Abiſſinie*, *v.* Abawi.
Nimegue, A. 314
Nimhia, *v.* Ngninhia.
Ninive, B. 489. *voyez* Moſul.
Ninove, A 302
Niort, A. 182
Niphon, *Iſle*, B. 265
Nipchou, *voyez* Nerzinsk.
Niſibe, *v.* Neſbin.
Niſlot, B. 70
Niſmes, A. 249
Niſſa, B. 106
Nivelle, A. 296
Nivernois (*le*), A. 160
Niznei-Nowogorod, B. 91
Noailles, A. 196
Nobé, *v.* Anathot.
Nocera, A. 489
Nogais (*les*), B. 241. 247
Nogent le Rotrou, A. 143. le Roi, 154
Noire (*la Montagne*), A. 243
Noirmoutier, A. 183
Nola, A. 502
Noli, A. 450
Nom de Jeſus, B. 273
Nom de Jeſus, B. 471
Nomeny, A. 122
Nona, B. 102
Nonancourt, A. 94
Nonnoſi (*le*), *Rivie-*

re, B. 224
Nord-Beveland, *Iſle*, A. 323
Nord-Jutland (*le*), B. 48
Nordland (*le*), B. 62
Nordlingen, A. 565
Norfolck, *Comté*, B. 13
Norkoping, B. 64
Normandie (*la*), A. 87
Norte, *Riviere*, B. 398
Northampton, B. 11
Northauſen, A. 581
Northumberland, *Comté*, B. 7
Norwége (*la*), B. 52
Norwich, B. 13
Noſſ, *Monts*, B. 131
Notebourg, *v.* Sleutelbourg.
Noto, A. 521
Notre-Dame, *voyez* les noms qui y ſont joints.
Nottingham, B. 10
Novare, A. 447
Novellara, A. 455
Novogorod-Weliki, B. 82
Novogrodeck, A. 667
Noyers, A. 165
Noyon, A. 108
Nubie (*la*), B. 328
Nuits, A. 167
Nuremberg, A. 573
Nuys, A. 609
Nyd, *v.* Nyth.
Nyenburg, A. 605
Nyeſter (*le*), *Riviere*, A. 651
Nyland (*le*), B. 69
Nyth (*la*), *Riviere*, B. 26
Nyuches (*les*), *peuples*, *v.* Mantcheous.

O.

OBerſdorf, A. 551
Obervald, *Comté*, A. 603
Obſlo, *voyez* Chriſtiania.
Oby (*l'*), *Fleuve*, B. 130
Ocana, A. 383
Ochio, *v.* Oſiu.
Ochota, *ou* Ochotskoi, B. 257
Ocrida, B. 111
Oczackow, B. 99
Odenſée, B. 51
Oder (*l'*), *Riviere de Bretagne*, A. 137.
d'Allemagne, 536
Odullam, B. 506
Oeland, *Iſle*, B. 70
Oeſel, *Iſle*, B. 82
Ofen, *v.* Bude.
Offenburg, A. 566
Offices libres (*les*), A. 421
Oiſe (*l'*), *Riviere*, A. 79
Oku-Jeſo, B. 259

Old Aberden, B. 29
Oldenbourg, A. 606
Oldenzée, A. 326
Oleron, *Iſle*, A. 186
Ville de Béarn. 230
Olinde, B. 463
Olite, A. 368
Oliva, A. 657
Olivença, A. 404
Oliviers (*le Mont des*), B. 499
Olmutz, A. 628
Olonec, B. 83
Olones, *v.* Sables.
Olten, A. 414
Olutorskes (*les*), *peuples*, B. 255
Olympe, *Montagne*, B. 113
Omaguas (*les*), *peuples*, B. 454
Ombrie (*l'*), A. 488
Omer (S.), A. 86
Ommelandes (*les*), A. 327
Onega, *Lac*, B. 77
Oneille, A. 445
Onon (*l'*), *Riv. voyez* Amur.
Onor, B. 178
Ontario, *Lac*, B. 373
Ontiveros, *v.* Guaira.
Onzigidin, *v.* Tiumen.
Ooſt-Friſe (*l'*), *Principauté*, A. 606
Ophera, B. 507
Ophir, B. 494
Ophrines (*les*), *Montagnes*, B. 63
Oppa (*l'*), *Riviere*, A. 633
Oppelen, A. 633
Or (*le Mont d'*), A. 198
Riviere, B. 317
Or, *v.* Précop.
Orau, B. 310
Orange, A. 265. 266.
Fort Orange, B. 379
Orbach, B. 105
Orbais, *v.* Rebais.
Orb, A. 551
Orbe, A. 423
Orbitello, A. 479
Orcades, *Iſles*, B. 35
Orchies, A. 75
Ordugna, A. 340
Oreb, *Mont*, B. 493
Orebro, B. 61
Orel, B. 91
Orellana, *v.* Riviere des Amazones.
Orénoque (*l'*), *Riviere*, B. 436
Orenſe, A. 345
Oreska, *voyez* Sleutelbourg.
Orford, B. 13
Orient (*l'*), A. 136
Orihuéla, A. 362
Oriſtagni, A. 525
Orixa, B. 171
Orléanois (*l'*), A. 151
Orléans, A. 151. Nouvelle, B. 377
Ormus, B. 165

Ornans, A. 177
Orthez, A. 231
Ortnburg, A. 545
Ortona, A. 511
Ortous (*le Pays d'*), B. 224
Oruba, *Iſle*, B. 427
Orviette, A. 487
Oſacca, B. 266
Oſimo, A. 489
Oſiu, *Iſle*, B. 266
Oſma, A. 374
Oſnabruck, A. 604
Oſſa, *Montagne*, B. 113
Oſſuna, A. 349
Oſtalric, A. 364
Oſtenby, B. 71
Oſtende, A. 303
Oſterland (*l'*), A. 579
Oſtiackes (*les*) *peuples*, B. 251
Oſtie, A. 485
Oſtro, *Iſle*, B. 56
Oſtrogothland, (*l'*) B. 64
Oſwego, *Fort*, B. 373
Otrante, A. 514
Otrar, B. 236
Ouabaches, *peuples*, B. 375
Ouale, B. 321
Ouckam, B. 11
Oudenarde, A. 302
Overiſſel (*l'*), A. 326
Oufou, *Iſle*, B. 217
Ougly, B. 173
Ouguela, B. 316
Oviedo, A. 343
Ourdoukent, *v.* Cachgar.
Ourſa, B. 142
Ourique, A. 404
Ouro, (*l'*), *v.* Or. *Riv.*
Ouſtioug, *v.* Uſtioug.
Owere, B. 325
Oxford, B. 12
Oxus (*l'*), *Riviere*, *v.* Gihon.

P.

PAçamores (*les*), B. 444
Paderborn, A. 603
Padoucas (*les*) *peuples*, B. 375
Padoue, A. 467
Paita, B. 444
Palais (S.), A. 232
Palamos, A. 364
Palaos, *voyez* Nouvelles Philippines.
Palencia, A. 377
Palerme, A. 522
Paleſtine, *v.* Judée.
Paleſtine, *premiere*, *ſeconde* & *troiſiéme*, B. 525
Paleſtrine, A. 485
Paliacate, B. 181
Palimban, B. 280
Palkati, *Lac*, B. 230
Palma-nova, A. 472
Palme, B. 356. *Cap des* Palmes, 322

Palmyre, B. 487
Palos, A. 349
Palus Méotides (*les*), *v.* Azoph.
Pamiers, A. 232
Pampelune, A. 367
Panama, B. 430
Panari, *Iſle*, A. 524
Pango, B. 336
Panias, *v.* Dan.
Panion, *Caverne*, B. 498
Panis (*les*), *peuples*, B. 375
Pantalarie, *Iſle*, B. 307
Panuco, B. 392
Papoul (S.) A. 243
Papous (*Terre des*) *v.* Nouvelle Guinée.
Para, B. 462
Paradis Terreſtre, B. 482
Parago, *Iſle*, B. 274
Paraguay (*le*), A. 465
Paraiba, B. 463
Parana (*le*), *Riviere*, B. 466. 468
Paray-le-Monial, A. 170
Paria (*le*), B. 433. Rio-Paria, *Riviere*, B. 436
Paris, A. 98. en Ardennes, 297. Petit Paris, B. 319
Parme, A. 451. 452
Parmentier, *Riv.* B. 404
Parnaſſe (*le*), *Montagne*, B. 114
Paropamiſe, *v.* Candahar.
Paros, B. 122
Parſis (*les*), *peuples*, B. 165
Parthenay, A. 182
Paſcatir, B. 246
Paſſarowitz, B. 106
Paſſaw, A. 558
Paſto, B. 433
Patagons (*les*), B. 469
Paté, *Iſle*, B. 348
Pathmos, *Iſle*, B. 150
Patna, B. 174
Patras, B. 115
Patta, *ou* Patti, A. 520
Pau, A. 230
Pavie, A. 459
Paul de Léon (S.) A. 137. Trois Châteaux, 215. de Fenouilledes, 245. de Loanda, B. 337
Paul (Saint), *en Provence*, A. 263. *au pays des Amazones*, B. 455. *au Bréſil*, 464
Pavoacan, B. 361
Pauxis, B. 456
Pays Bas (*les*), A. 290
Pays reconquis (*le*), A. 83
Paz (*la*), B. 446
Peblis, B. 31

Pédena, A. 548
Pedraca de la Sierra, A. 376
Pégou *ou* Pégu, B. 186. 187
Peipus, *Lac*, B. 77
Peitze, A. 637
Pekin, B. 207
Pelion, *Montagne*, B. 113
Pella, B. 503
Pella, *v.* Jenizza.
Péloponèſe, *v.* Morée (*la*).
Pelten (Saint), A. 542
Pemba, B. 336
Penafiel, A. 374
Penbroch, B. 22
Pengab, *v.* Lahor.
Penia, *v.* Portandic.
Peniſcola, A. 360
Penſacola, B. 386
Penſinsko, *v.* Amur.
Penſylvanie, B. 380
Penthiévre, (*le Duché de*), A. 138
Penza, B. 246
Pequigny, A. 80
Pera, B. 108
Perche (*le*), A. 142
Gouet, 154
Perée (*la*), B. 523
Pereſlaw-Riazanskoi, B. 89. Zaleskoi, B. 88
Perico, B. 430
Perignan, *v.* Fleury.
Perigord (*le*), A. 219
Perigueux, A. *ibid*
Perinaldo, A. 445
Perles (*Iſles des*), B. 430
Permes (*les*) *peuples*, B. 245
Pernau, B. 82
Peronne, A. 81
Perou (*le*), B. 436
Perouſe (*le Lac de*), A. 435. *la Ville*, 488
Perpignan, A. 234
Perroquets (*Terre des*), B. 478
Perſe (*la*), B. 155
Perſepolis, B. 164
Perſique (*le Golphe*), B. 154
Perth, B 29. 30
Pertois (*le*), A. 111
Peſcara, *dans l'Abruzze*, A. 511. *en Afrique*, B. 315
Peſchiera, A. 467
Peſcina, A. 511
Peſt, A. 641
Petcheli (*le*), B. 207
Peterboroug, B. 11
Peterſbourg (S.) B. 79
Peter-Waradin, A. 644
Petigor, *v.* Beſini.
Petigoriens (*les*) *peuples*, B. 241
Petra, B. 519. *v.* Erac.
Petrifié (*Pays*), *v.* le Raſſem.
Pettaw, A. 544
Petzora (*le*), B. 86

Pevas, *peuples*, B. 454
Pezaro, A. 491
Pezenas, A. 247
Phalſebourg, A. 130
Phanuel, B. 502
Phare de Meſſine (*le*), A. 518
Pharſale, *v.* Farſa.
Phénicie (*la*), B. 137. 486
Phéniciens, (*les*), B. 486. 521
Pheréſéens (*les*), B. 498
Phiala, B. *ibid*
Philadelphie, B. 380
Philippe (S.) *v.* Benguele, *Fort dans la Terre Magellanique*, B. 471
Philippeville, A. 77
Philippi, B. 111
Philippines, *Iſles*, B. 271. Nouvelles Philippines. 274
Philippopoli, B. 109
Philipſtown, *v.* Kingſtown.
Philiſbourg, A. 614
Philiſtins (*les*), *peuple*, B. 486. 507. 518
Phuyen, B. 194
Pic d'*Adam* (*le*), B. 284. *de Teyde*, 357. *Iſle des Açores*, B. 428
Picardie, (*la*), A. 78
Piémont (*le*), A. 441
Pienza, A. 478
Pierre (*Monts de*), B. 131
Pierre-le-Mouſtier (S.) A. 162
Pierre (Saint) B. 23. *le Fort*, 374
Pierre, (S.) & S. Paul, *v.* Avatcha.
Pierre-Buffiere, A. 196
Latte, 215
Piéve de Cadore, A. 471
Pignerol, A. 442
Pignon de Velez, B. 311
Pijuvitas, B. 145
Pilau, A. 672
Pilſen, A. 627
Pinde (*le*), *Montagne*, B. 113
Piney, A. 113
Pingjang, *voyez* Kingkitao.
Pinhel, A. 398
Pinſe, *v.* Penza.
Pinsk, A. 666
Piombino, A. 479
Piſatello (*le*), *Riviere*, A. 492
Piſe, A. 476
Pileck, A. 628
Piſtoye, A. 476
Pitha lap-Marck, B. 68
Pithéa, B. 63
Pitiviers, A. 153
Placentia, A. 341

Placenzia, A. 388
Plaiſance, *en Italie*, A. 414. *en Amérique*, B. 453
Plaſſenbourg, A. 572
Plata (*la*), *Riviere*, B. 369. *Ville*, 446
Plawen, A. 579
Pleſcove, *v.* Plſcow.
Pleſſis-les-Tours (*le*), A. 149
Plimouth, B. 20
Ploen, A. 596
Ploermel, A. 135
Plombieres, A. 123
Ploczko, A. 655
Plſcow, B. 83
Pô (*le*), *Riviere*, A. 434
Podolie (*la*), A. 662
Pogéſanie (*la*), *voyez* l'Hockerland.
Pogukotskes, *peuples*, B. 258
Poiſſi, A. 104
Poitiers, A. 180
Poitou (*le*), A. 179
Poix, A. 81
Pol, (S.) A. 87
Pola, A. 472
Poléſie (*la*), *v.* Brzeſcie.
Policaſtro, A. 510
Poligny, A. 178
Polocz, A. 667
Pologne (*la*), A. 646
Poméranie (*la*), A. 585. *le Palatinat de* Poméranie, 656
Pomeſanie (*la*), A. 673
Poniewieſſ, A. 668
Pons, A. 191
Pons (S.) A. 245
Pont (*le*), dans les Antilles, *voyez* Bridgetown.
Pont de l'Arche, A. 94
Pont de Beauvoiſin, A. 215
Pont de Cé, A. 146
Pont Saint-Eſprit, A. 251
Pont-l'Evêque, A. 93
Pont du Gard, A. 250
Pont-à-Mouſſon, A. 127
Pont de Royan, A. 212
Pont ſur Yonne, A. 103
Pontarlier, A. 179
Pont-Audemer, A. 93
Pontéba, A. 545
Ponté de Lima, A. 397
Ponté-Védra, A. 345
Ponticheri, B. 182
Ponthieu (*le*), A. 84
Pontigny, A. 170
Pontivy, A. 136
Pontogale, B. 285
Pontoiſe, A. 105
Pontorſon, A. 97
Popayan, B. 433

Porentru, A. 615
Porouis (*les*), A. 651
Portalegre, A. 403
Portandic, B. 318
Portcros, A. 263
Port-Saint, *ou* Portosancto, *Isle*, B. 358
Port-saint-Louis, *v.* Cette.
Port-Louis, A. 736 Morand, 152. Mahon, 390. Sainte-Marie, en Agenois, 221. en Andalousie, 352. Royal, dans les Antilles, B. 420. Port-royal, *ou* Annapolis royale, B. 378. Vendres, A. 235
Port-Paix, B. 421
Portici, A. 503
Portland, *Isle*, B. 23
Porto, *en Portugal*, A. 397. *en Italie*, 487
Porto-belo, B. 430. Costanza, 147. Farina, 307. Ferrario, A. 479. Fino, 451. Hercole, 479. Longone, 479. Rico, B. 422. Séguro, 464. Venere, A. 451
Portqueroles, A. 263
Portsey, *Isle*, B. 19
Portsmouth, B. *ibid*
Portugal (*le*), A. 393
Poruttes (*les*), *peuples*, B. 235
Posna, A. 652
Possega, A. 644
Potenza, A. 515
Potosi, B. 446
Potzdam, A. 584
Pouille (*la*), A. 512
Poutala, *Mont*, B. 234
Pouzzolo, *v.* Pozzuolo, A. 499
Prades, A. 235
Prague, A. 626
Pratolino, A. 476
Précop, B. 99
Pregnitz (*la Marche de*), A. 583
Premistie, A. 661
Prémontré, A. 108
Prenslow, A. 585
Presbourg, A. 640
Preston, B. 9
Prévéza (*la*), B. 113
Preuilli, A. 150
Prince (*Isle du*), B. 362
Pripeck (*le*), *Riviere*, A. 664
Propontide, *v.* Marmora.
Provence (*la*), A. 253
Providence (*la*), *Isle*, B. 417
Provins, A. 117
Pruckander, *v.* Bruck.
Prunes (*Port aux*), B. 352
Pruse, *v.* Burse.
Prusse *Polonoise* (*la*), A. 655. *Royaume*, 670

Pruth (*le*), *Riviere*, B. 100
Ptolémaïde, *v.* Acre, Tolometa & Acco.
Puchochotskes, *voyez* Pogukotskes.
Puebla de los Angelos, B. 392
Puente-del-Arcobiſpo, A. 386
Puerto-Veio, B. 443
Puicerda, A. 364
Puilaurens, B. 243
Pultawa, B. 90
Puren, *Vallée*, B. 447
Purgatoire de S. Patrice, (*le*), B. 40
Puſtozerskoi, B. 86
Puy (*le*), A. 253
Pyrénées (*les*), A. 70 332

Q.

QUanbing, B. 194
Quanglia, B. *ibid.*
Quangſi (*le*), B. 214
Quangtcheou, *ou* Canton, B. 213
Quangtong, B. 212
Quarantaine (*Montagne de la*), B. 507
Quebec, B. 372
Quedelinbourg, A. 582
Queeneſcownty, *Comté*, B. 43
Queeneſtown, B. 42
Queicheou, *v.* Koietcheou.
Queiling, B. 214
Quenoke (*la*), A. 303
Quentin (S.) A. 81
Quercy (*le*), A. 221
Queſnoy (*le*), A. 77
Queyan, *v.* Koeichang.
Quieraſque, A. 443
Quillan, A. 245
Quillebœuf, A. 90
Quiloa, B. 347
Quimper, *ou* Quimpercorentin, A. 137
Quimperlay, A. 137
Quinin, B. 194
Quintin, A. 135
Quitevé, B. 343
Quito, B. 441. 442
Quivira, B. 401
Quixos (*los*), B. 441

R.

RAab, *v.* Javarin.
Riviere, A. 642
Rabaſtens, A. 242
Rabba, B. 502
Rabbat-Ammon, B. 520
Rabbat-Moab, B. 520
Rabni z (*le*), *Riviere*, A. 642
Radnor, B. 22
Raguſe, B. 103
Rain, A. 544
Rameſsès, B. 491
Rameth, B. 512
Ramoth-Galaad, B. 502

Rancheries (*les*), B. 432
Randazzo, A. 520
Raolconde, B. 177
Rapallo, A. 451
Rapperſchweil, A. 422
Rappin, *v.* Rupin.
Raſebourg, B. 70
Raſſem (*le*), B. 316
Raſſit, *v.* Roſete.
Raſtadt, A. 562
Ratibor, A. 633
Ratiſbone, A. 557
Ratzbourg, A. 594
Rava, A. 653
Ravenne, A. 492
Ravenſberg, A. 605
Raveſtein, A. 329
Razat, *Cap.* B. 305
Réal (*le*), *Riviere*, B. 462
Réalmont, A. 242
Rebais, A. 118
Reburne, B. 32
Recanati, A. 490
Recht, B. 161
Reçif (*le*), B. 463
Redding, B. 19
Redine, B. 103
Rednitz, (*le*), *Riviere*, A. 567
Redondela, A. 345
Rege, *v.* Regio.
Regio, *dans le Duché de Modène*, A. 455. *dans la Calabre*, 516
Reichenbach, A. 579
Reims, A. 110
Reine (*le Fort la*), B. 374
Reineck, A. 422
Reinfrew, B. 33
Remiremont, A. 123
Remnon - Amtar, B. 513
Renan (S.) A. 138
Rennes, A. 133
Réole (*la*), A. 219
Reſchow, *v.* Rzeva.
Reſina, A. 504
Reſundt, B. 62
Rethel, A. 112
Réthesay, *Duché*, B. 33
Rétimo, B. 120
Revel, en Languedoc, A. 243. en Ruſſie, B. 81
Rey (*Province d'el*), B. 465
Reyes (*los*), *v.* Lima.
Rezan, B. 89
Rhé, *Iſle*, A. 185
Rheintal (*le*), A. 411
Rhenen, A. 325
Rhin (*le*), *Fleuve*, A. 313. 418. Le Cercle du bas Rhin, 607. du haut Rhin, 612. Le Palatinat du Rhin, 610
Rhinfeld, A. 550
Rhinfels, A. 621
Rhodes, B. 147
Rhodez, A. 223
Rhône, (*le*), *Riviere*

A. 70. 409
Ribadavia, A. 346
Ribadeo, A. 345
Ribagorce (*le Comté de*), A. 371
Ribeira, B. 360
Richelieu, A. 181
Richmond, B. 8
Rieux, A. 244
Riez, A. 256
Riga, B. 81
Rimini, A. 492
Rio de dos Bocas, B. 458. grande, *Riv.* 322. *Capitainerie*, 463. de la Hacha, 432. Janeïro, 464. dos Ilheos, 464. de la Madera, *Riviere*, 456. Negro, *Riviere*, 455. Paria, *v.* Paria, de la Plata, 467. los Reyes, 404
Riom, A. 200
Rioxa (*la Province de*), A. 373
Ripaille, A. 439
Riphées, *v.* Kamenoi-poyas.
Riquier (S.) A. 85
Riſwick, A. 320
Riveſaltes, A. 235
Riviera, *Bailliage*, A. 423
Riviere (*le Pays de*), A. 226
Rivieres (*les trois*), B. 373
Rivieres de Mooſe, *v.* Mooſe.
Roa, A. 374
Roanne, A. 206
Roche-Bernard (*la*), A. 134. Foucault, 194. ſur Yon, 183
Rochechouart, A. 182
Rochefort, A. 184
Rochelle (*la*), A. *ibid*
Rocheſter, B. 17
Rockelſburg, A. 544
Rocroi, A. 112
Rognes, A. 259
Rohan, A. 136
Rohob, B. 517
Rois (*l'Iſle des trois*), B. 217
Romagne (*la*), A. 492
Romain (S.), *Cap*, B. 352
Romanie (*la*), B. 107
Romans, A. 214
Rome, A. 483. B. 495
Romhilt, A. 570
Romorantin, A. 155
Ronciglione, A. 487
Ronda, A. 357
Ronquillo, *Lac*, B. 405
Roquefort, A, 227
Roſalie (*Fort de*) B. 375
Roſchild, B. 50
Roſcommon, B. 45
Roſes, A. 364
Roſete, B. 302
Roſienne, A. 668
Roſiere, A. 122
Roſoy, A. 102

Roſſ, B. 27
Roſſano, A. 516
Roſtock, A. 595
Roſtow, B. 88
Rota, A. 352
Rota, *Iſle*, B. 269
Rotenbourg, A. 618
Roterdam, A. 320
Rotnburg, A. 548
Rotweil, A. 566
Rouen, A. 89
Rouergue (*le*), A. 223
Rouge (*la Riviere*), B. 375
Rovigo, A. 467
Roumelie (*la*), *v.* Romanie.
Roumois (*le*), A. 90
Rouſſillon (*le*), A. 233
Royan, A. 191
Royannès (*le*), A. 212
Royaumont, A. 101
Roye, A. 81
Ruben, (*Tribu de*), B. 500
Rubicon (*le*), *Riviere*, A. 492
Rugen, A. 588
Rugenwalde, A. 587
Rumelie (*la*), *v.* Romanie.
Rupin, A. 584
Ruremonde, A. 299
Rushin, B. 23
Ruſſ (*le*), *Riviere*, A. 409
Ruſſie (*la*) Noire, *ou* Rouge, A. 661. Litkuanienne, 667. *la grande* Ruſſie, B. 71 *la petite* Ruſſie, *voyez* Kiow. Ruſſie Aſiatique, *voyez* Tartarie Ruſſienne.
Rutland, *Comté*, B. 11
Rye (*la*), B. 18
Rypen, B. 48
Rzeva, B. 83. Wolodimerskoi, *ibid.*

S.

SAba (*Pays de*), B. 493
Sabia, B. 344
Sabine (*la Terre de*), A. 488
Sabionetta, A. 453
Sablé, A. 142
Sables d'Olone (*les*), A. 183
Sableſtan (*le*), B. 164
Saghalien, *v.* Amur.
Saffie, B. 312
Sagona, A. 527
Saguenay (*le*), B. 372
Said, *ou* haute Egypte, B. 296
Saikokf, *v.* Kiuſiu.
Saintes, A. 191
Saintes (*les*), *Iſles*, B. 424
Saintonge (*la*), A. 190
Saiſſan, *Lac*, B. 230
Sal, *Iſle*, B. 359
Sala (*la*), *Riviere*,

A. 567
Salamança, B. 391
Salamanque, A. 378
Salamine, *v.* Coulouri, & Porto-Coſtanza.
Salces, A. 235
Salé, B. 312
Salem, *ou* Jéruſalem, B. 485. *dans la demi-Tribu de Manaſſé à l'Occident du Jourdain*, 510
Salerne, A. 509
Salfeld, A. 580
Salines (*les*), *Iſles*, A. 524
Salins, A. 178
Saliſbury, B. 19
Salo, A. 466
Salobrena, A. 356
Salomon (*Iſles de*), B. 479
Salon, A. 258
Salona, B. 103
Salonique, B. 111
Salth (*le Pays de*), B. 527
Saltzach (*le*), *Riviere*, A. 554
Saltzbourg, A. 556
Salvador (S.), au Congo, B. 336. au Bréſil, 464. dans l'Uraguay, 468.
Salvages (*les*), *Iſles*, B. 356
Salvatierra, *dans l'Alava*, A. 342. *dans le Beïra*, 399
Saluces, A. 444
Samar, *Iſle*, B. 273
Samarath, B. 143
Samarie, B. 509. *Province*, 523
Samarkand, B. 238
Sambas, B. 278
Sambre (*la*), *Riviere*, A. 293
Samland (*le*), A. 672
Samogédes (*les*), B. 86
Samogitie (*la*), A. 667
Samojédes (*les*), *voyez* Samogédes.
Samos, *Iſle*, B. 150.
Sancerre, A. 158
Sanchan, *ou* Sancian, *Iſle*, B. 213
Sando, *Iſle*, B. 56
Sandomir, A. 660
Sangle (*la*), *Iſle*, A. 529
Sangueſa, A. 368
Sanguin, B. 322
Sanir, *Montagne*, B. 523
Santaren, A. 400
Santerre (*le*), A. 81
Santillane, A. 343
Santorin, *Iſle*, B. 123
Saone (*la*), *Riviere*, A. 163. 175
Saphet, B. 527
Sara (*le*), B. 316
Saraa, B. 516

Saragoça, A. 521
Saragoce, A. 369
Saralbe, A. 123
Sarazana, A. 451
Sarbruck, A. 622
Sardaigne (*la*), *Iſle*, A. 525
Sardique, *v.* Sophie.
Sare (*la*), *Riviere*, A. 120
Sarepta, B. 522
Sargans, A. 422
Sarguemine, A. 123
Sargultzar, *v.* Heri.
Sarid, B. 514
Sarlat, A. 220
Sar-Louis, A. 123
Sarmatie (*la*), *voyez* Ruſſie.
Sarona, B. 510
Sarte (*la*), *Riviere*, A. 140
Sarts (*les*), *peuples*, B. 228
Sarwar, A. 642
Sas-de-Gand (*le*), A. 328
Saſſari, A. 525
Saſſenage, A. 210
Satalie, B. 135
Savatopoli, B. 145
Save (*la*), *Riviere de France*, A. 226. *d'Allemagne*, 546
Saverdun, A. 233
Saverne, A. 130
Saverne (*la*), *Riviere*, B. 6
Savillan, A. 442
Saulieu, A. 166
Saumur, A. 145
Savolax (*le*), B. 70
Savone, A. 450
Savoye (*la*), A. 436. 438
Saureland (*le*), *voyez* Weſtphalie, *Duché.*
Sauromates (*les*), *voyez* Tartares.
Sauts (*Riviere à trois*), B. 407
Sauveur (S.), *v.* Guanahani.
Saxe, *le Cercle de haute Saxe*, A. 575. *de baſſe Saxe*, 588
Scanderik, *voyez* Alexandrie de la baſſe Egypte.
Scanie (*la*), *v.* Sconen.
Scara, B. 64
Scarpe (*la*), *Riviere*, A. 293
Schafouſe, A. 418
Schambourg, A. 123
Scheleſtat, A. 130
Schelling, A. 326
Scheriah, *v.* Jourdain.
Schetland (*Iſles de*), B. 35
Schie, *Iſle*, B. 34
Schilda (*le*), *v.* l'Amur.
Schio, B. 149
Schiras, B. 164

Schowen, *Isle*, A. 323
Schut, *Isle*, A. 643
Schwabach, A. 573
Schwartzbourg, *Comté*, A. 581
Schwarzenbourg, A. 423
Schweidnitz, A. 632
Schweinfurt, A. 574
Schwinbourg, B. 52
Schwitz, A. 411
Sciro, B. 123
Sclavonie (*la*), A. 672
Sconen (*le*), B. 66
Scutari, B. 112
Scylla, *Gouffre*, A. 518
Scythes (*les*), *v.* Tartares.
Scytopolis, *v.* Bethſan.
Sébaſte, B. 509. *voyez* Sivas.
Sébaſtien (S.), *en Biſcaye*, A. 340. *au Bréſil*, B. 464. *en Afrique*, *Cap*. 352
Sébénico, B. 102
Seckaw, A. 543
Seckingen, A. 550
Sedan, A. 112
Séelan, *Iſle*, B. 50
Sées, A. 94
Sesfk, *v.* Siewsk.
Ségedin, A. 641
Ségeſtan (*le*), B. 164
Segna, B. 102
Segni, A. 486
Ségorbe, A. 360
Ségovie, A. 375. Nouvelle, B. 272
Seide, B. 138
Seine (*la*), *Riviere*, A. 69
Seleucie, B. 142
Sélinga, *Riviere*, B. 227. *Ville*, 256
Selinginsk, *v.* Selinga.
Selkirk, B. 31
Sémendrie, B. 105
Séméron, B. 513
Sémigalle (*la*), A. 669
Sémur, *en Auxois*, A. 165. *en Brionnois*, 170
Sénégal (*le*), *Riviere*, B. 291
Sénez, A. 255
Senlis, A. 107
Sennaar (*Plaines de*), B. 488
Sennar, B. 329
Sénonois (*le*), A. 116
Sens, A. *ibid.*
Senſenna, B. 515
Séphoris, B. 514
Sérégippe, B. 463. 464
Séreth (*le*), *Riviere*, B. 100
Sermur, A. 201
Serpa, A. 404
Serrelione, B. 322
Serres, A. 212
Servie (*la*), B. 105
Séſia (*les Vallées de la*) A. 447

Seſtre (*grand*), B. 322
Setchuen, B. 208
Sétines, B. 114
Settenil, A. 357
Sétuval, A. 403
Séver (S.), A. 227
Séverie, B. 90
Sévérina (San), A. 517
Sévérino (San), A. 490
Séviéro (S.), A. 512
Séville, A. 347
Sevre, A. 169
Seyne, A. 255
Sézane, A. 117
Shannon (*le*), *Riviere*, B. 39
Shrop, *Comté*, B. 10
Shroweſbury, B. *ibid.*
Siam, B. 188
Siara, B. 463
Siba, B. 171
Sibérie (*la*), B. 248
Sibir, *v.* Tobolsk.
Siceleg, B. 515
Sichem, B. 485. 499. 509
Sicile (*la*), A. 518
Sidon, B. 487. 522. *v.* Seïd.
Sidre (*la*), *Golphe*, B. 305
Sienne, A. 478
Sierra (*la*), *Province d'Eſpagne*, A. 385
Siewsk, B. 91
Sifan (*le*), B. 233
Sifans (*les*) *peuples*, B. 226
Siguenza, A. 375
Sikokf, *Iſle*, B. 267
Siléſie (*la*), A. 630
Silian, *Lac*, B. 62
Siliſtrie, B. 107
Silo, B. 510
Simbirsk, B. 248
Siméon, *Tribu*, B. 515
Simmeren, A. 616
Simon (S.), A. 82
Sin, *v.* Chine.
Sinaï, *Montagne*, B. 493
Singan, B. 206
Singapura, *Détroit*, B. 279
Sinigaglia, A. 491
Sion, A. 428
Sior, *v.* Kingkitao.
Siouah, B. 316
Siout, B. 297
Siradie, A. 653
Siratique, *v.* Foules.
Sirmich, *v.* Szerem.
Siſſeck, B. 102
Siſteron, A. 254
Sitia, B. 120
Sivas, B. 135
Skalhot, B. 56
Slaine, B. 42
Slégo, B. 45
Sleſwich, *Duché*, *v.* Sud-Jutland, *Ville*, 42

Sleutelbourg, B. 80
Sinaland (*le*) B. 65
Smalkalden, A. 570
Smith (*Baye de*), B. 408
Smolensk, *ou* Smolenſko, B. 89
Smyrne, B 133
Sobrarbe (*la*), A. 371
Socho, *v.* Odullam.
Socoth, B. 502
Socotora, *Iſle*, B. 354
Soczova, B. 101
Sodome, B. 486
Sofala, B. 344
Sogdiane (*la*), *v.* Uſbecs.
Sogno, B. 336
Soiſſonnois (*le*), A. 107
Soiſſons, A. 107
Soleure, A. 418
Solfarino, A. 462
Solfatara, A. 500
Solkamskaia, *ou* Solkansko, B. 245
Sologne (*la*), A. 155
Solons, *peuples*, B. 223
Solſone, A. 365
Solwyczegohkaia, B. 85
Somme (*la*), *Riviere*, A. 78
Somme-Sarte, A. 400
Sommer, *Iſles*, *v.* Bermudes.
Sommerſet, *Comté*, B. 10
Sommiers, A. 250
Sonde (*Iſles de la*), B. 277
Sondi, B. 336
Sondrio, A. 428
Songo, B. 327
Sonora, B. 398
Sophie, B. 106
Sophira, *v.* Sofala.
Sora, A. 501
Soraw, A. 636
Sotec, *Torrent*, B. 498
Soria, A. 374
Sorlingues (*les*), *Iſles*, B. 22
Sorrento, A. 502
Soto-vento, *Iſles*, B. 427
Souabe *Autrichienne* (*la*), A. 550. *le Cercle de*, 552
Sovardel, B. 34
Soubiſe, A. 185
Souchouen, *voyez* Setchuen.
Souene, B. 297
Souffriere (*la*), *Montagne*, B. 424
Soule (*la Vicomté de*), A. 228
Sour, B. 137
Sourie (*la*), B. 136
Souſa, B. 307
Souſos, *v.* Mandingues.
Southerland, B. 27
Southampton, *voyez* Hant.

Souvigni, A. 189
Spa, A. 599
Spalato, B. 102
Spanheim, *v.* Sponheim.
Spanis-town, B. 420
Sparte, *v.* Miſitra.
Spey (*la*), *Riviere*, B. 26
Spire, A. 614
Spiritu-Santo, B. 464
Spitéad (*la Rade de*), B. 19
Spitzberg (*le*), B. 472
Spolette, A. 488
Sponheim, A. 616
Sporades (*les*), *Iſles*, B. 122
Squillace, A. 517
Stade, A. 594
Stafford, B. 10
Stagire, *v.* Libanova.
Stagno, B. 104
Stalimene, B. 123
Stanchio, *v.* Co.
Stantz, A. 411
Stargart, A. 586
Stavanger, B. 54
Staveren, A. 325
Stégeborg, B. 64
Stein, A. 417
Stendel, A. 585
Stéphanſvert, A. 299
Sterling, B. 30
Stettin, A. 586
Stirie (*le Duché de*), A. 542
Stives, *v.* Thiva.
Stockholm, B. 60
Stralſund, A. 587
Straſbourg, A. 129
Strathern, B. 30
Stratnavern, B. 27
Straubing, A. 554
Strelitz, A. 595
Stremona, *v.* Conteſſa.
Strengnès, B. 61
Strigonie, *v.* Gran.
Stromboli, *Iſle*, A. 524
Stromo, *Iſle*, B. 56
Strongoli, A. 516
Stutgard, A. 560
Suaquem, B. 334
Subiac, *ou* Sublac, A. 486
Sudavie (*la*), A. 673
Suchona (*la*), B. 76
Sud-Gothland, B. 66
Sud-Jutland, B. 49
Sudermanie (*la*), B. 61
Suede (*la*), B. 57. Nouvelle, *v.* Nouveau Jerſey.
Suez, B. 301
Suffolck, *Comté*, B. 13
Sugulmeſſe, B. 314. 315
Sviajesk, B. 246
Suiſſe (*la*), A. 407
Sully, A. 153
Sulmona, A. 511
Sultzbach, A. 556
Sumatra, B. 279
Sunam, B. 512

Sand, *Détroit*, B. 51
Sundswald, B. 62
Sungar, *Détroit*, B. 259
Suntgaw (*le*), A. 131
Supérieur (*Lac*) B. 370
Surate, B. 174
Surgut, B. 252
Surinam (*le*), *Riviere*, B. 436
Surrey, *Comté*, B. 10
Surſée, A. 415
Sus, B. 314
Suſdal, B. 88. 89
Suſe, A. 442
Suſe, B. 490. *v.* Suſter.
Suſſex, *Comté*, B. 17
Suſter, B. 164
Swerin, A. 595
Syenne, *v.* Souene.
Sylves, A. 405
Synde (*le*), *v.* l'Inde.
Syracuſe, *v.* Saragoça.
Syrie, B. 487. *v.* Sourie.
Syriens, *Peuples*, B. 521
Szatsk, B. 91
Szenkursk, B. 85
Szerem, A. 644

T

TAbago, *Iſle*, B. 425
Tabarca, *Iſle*, B. 307
Tabaſco, B. 392
Tabouc, *voyez* Mindanao.
Tabriſtan (*le*), *voyez le* Maſanderan.
Tachkund, B. 236
Tadmor, *v.* Palmyre.
Tafalla, A. 368
Taff (*le*), *Riviere*, B. 22
Tafilet, B. 314
Tagazel, B. 318
Tage (*le*), *Riviere*, A. 337
Tagipura, B, 458
Tagouri, *Tartares*, B. 223
Tajiks (*les*), *peuples v.* Sarts & Bukares.
Taillebourg, A. 192
Taiouan, B. 212
Taiyvan, B. 207
Takaze (*le*), *Riviere*, B. 329
Talavera de la Reyna, A. 386
Talebourg, B. 34
Talinga, B. 171
Tallard, A. 212
Talmont, A. 192
Taman, B. 242
Tamaraca, B. 463
Tamarin, B. 355
Tambow, B. 91
Tamiſe (*la*), *Riviere*, B. 6
Tamnatſaré, B. 510
Tanais (*le*), *v.* le Don.

Tanaro (*le*), *Riviere*, A. 414
Tanaxuma, *Iſle*, B. 217
Tanbouctou, *v.* Tombut.
Tandaye, *v.* Samar.
Tanger, B. 312
Tangut, B. 225
Tanjaor, B. 183
Tanis, B. 491
Taormina, A. 520
Tapas *ou* Tapes, *peuples*, B. 468
Tapuyes (*les*), *peuples*, B. 461
Taraçona, A. 371
Taraſcon, *dans le Comté de Foix*, A. 233. *en Provence*, 258
Tarbes, A. 228
Tarcou, B. 241
Tarentaiſe (*la*), A. 440
Tarente, A. 514
Targa, *Déſert*, B. 38
Tariffa, A. 353
Tarn (*le*), *Riviere*, A. 213
Tarragone, A. 366
Tarſe, B. 484
Tarſis, B. 494
Tartares (*les*), *Nogais*, B. 98. d'*Oczakow*, 99. de *Budziac*, ibid. *voyez* leurs ſurnoms particuliers.
Tartarie (*la petite*), B. 98. *grande*, 218. *Chinoiſe*, 221. *Indépendante*, 218. *Ruſſienne*, 242
Tartas, A. 225
Tarudan, *v.* Sus.
Tata, B. 175
Tatao, *v.* Oufou.
Tatars, *v* Tartares.
Travaſland (*le*), B. 70
Tavaſthus, B. 70
Tavaſtie (*la*), *v.* Tavaſland.
Tavira, A. 405
Taules (*les*), *peuples*, B. 242
Tauris, B. 160
Taurus (*le*), *Montagne*, B. 131
Tay (*le*), *Riviere*, B. 26
Tayven, *v.* Taiyvan.
Técamamioumen, *Lac*, B. 374
Tchékiang (*le*), B. 211
Tchingtou, B. 209
Técort, *v.* Tocorte.
Téflis, B. 146
Tégaza, B. 318
Tégorarin (*le*), B. 315
Télamone, A. 479
Témeſvar, A. 642
Tempé, *Vallée*, B. 113
Tempi, A. 526
Temna, *v.* Thamna.
Tendaye, *v.* Samar.
Tende, A. 445
Ténériffe, *Iſle*, B. 357

Tenremonde, *v.* Dendermonde.
Téramo, A. 512
Terceres, *Iſles*, *voyez* Açores.
Tergau, *v.* Goude.
Tergoviſck, B. 101
Terki, 241
Termoli, A. 512
Ternate, *Iſle*, B. 275
Terni, A. 489
Terracine, A. 486
Terres arctiques, B. 472
Terres auſtrales, B. 475
Terre auſtrale du Saint Eſprit, B. 476
Terre de la Compagnie, B. 260
Terre-ferme, B. 429
Terre de Feu, B. 478
Terre Magellanique, B. 469
Terre de la Miſſion, B. 468
Terre-neuve, B. 413
Téruel, A. 370
Teſchen, A. 634
Téſin (*le*), *Riviere*, A. 434
Teſſel, *Iſle*, A. 326
Teſſoy, *Détroit*, B. 259
Tétouan, B. 312
Teutonique (*l'Ordre*), *ſes principaux domaines*, A. 570
Thabor (*le Mont*), B. 513
Thamna, *ou* Taumata, B. 516
Thanac-Aner, B. 511
Thaphna, B. 509
Théate, *v.* Chieti.
Thébaïde (*la*), *voyez* Saïd.
Thebe, B. 502
Thèbes, *v.* Thiva.
Théra, *v.* Santorin.
Thermopyles, *Défilé*, B. 114
Therſa, B. 511
Theſſalie (*la*), B. 113
Theſſalonique, *v.* Salonique.
Thiaki, *Iſle*, B. 118
Thierache (*la*), A. 82
Thiers, A. 200
Thionville, A. 127
Thiva, B. 114
Thomas (S.) *Iſle*, B. 361. *l'une des Antilles*, 426. *ſur l'Orénoque*, 434
Thomé (Saint), *voyez* Méliapur.
Thonon, A. 439
Thorn, A. 657
Thouars, A. 181
Thrace (*la*), *v.* Romanie.
Thraces (*les*), *peuples*, B. 484
Thuringe (*la*), A. 579
Thurſo, B. 27
Tibaréniens (*les*), *peuples*, B. 484

Tiberiade, *v.* Geneſareth,
Tibet (*le*), B. 232. 233
Tibre (*le*) *Riviere*, B. 435
Tidor, *Iſle*, B. 275
Tifedail, B. 31
Tigré, B. 332
Tillemont, A. 297
Timerais (*le*), A. 105
Timor, *Iſle*, B. 274
Tine, *Iſle*, B. 121
Tiourkouſtan, B. 236
Tipperari, B. 44
Tipra, B. 185
Tirol (*le*) *Comté de*, A. 548. *Château*, ibid.
Tiumen, B. 251
Tivoli, A. 486
Tiz, B. 166
Tlaſcala, B. 392
Tlemſen, *v.* Trémecen.
Toam, B. 45
Tobol (*le*), *Riviere*, B. 251
Tobolsk, B. 248. 251
Tocat, B. 135
Tocorte, B. 315
Tocrur, *v.* Tombut.
Todi, A. 489
Tokai, A. 641
Tokkenbourg (*le*), A. 425
Tolede, A. 382
Tolen, A. 324
Tolentino, A. 490
Tolometa, B. 305
Toloſa *ou* Toloſetta, A. 341
Tomar, A. 400
Tombut, B. 327
Tomes-War, *ou* Tomi, B. 107
Tomsk, B. 254
Tondern, *ou* Tonderen B. 49
Tonge, B. 344
Tongres, A. 599
Tonker, B. 234
Tonnay-Charante, A. 192
Tonneins, A. 221
Tonnerre, A. 116
Tonning, B. 50
Tonquin, B. 190
Tonſa, *v.* Sikok.
Topajos, *ou* Topayos, B. 457
Tor, B. 151
Tordéſilas, A. 378
Torgauts (*les*), B. 229. 248
Torgaw, A. 576
Torna-lap-Marck, B. 68
Torne, B. 63
Toro, A. 377
Toropec, B. 83
Torre de Moncorvo, A. 398
Torres-vedras, A. 403
Tortone, A. 448
Tortoſe, A. 366
Tortues, *Iſles des*, *voyez* Galapes.

Toſa, *ou* Tonſa, B. 268
Toſcane (*la*), A. 473
Toſtar, *v.* Suſter.
Totma, B. 86
Touargues, *peuples*, B. 318
Toul, A. 125
Toulon, A. 261
Toulouſe, A. 238
Tour de Babel, B. 489
de Straton, *v.* Céſarée.
Tour de Cordouan (*la*), A. 218. du Pin, 214
Touraine (*la*), A. 147
Tournay, A. 303
Tournon, A. 252
Tournus, A. 171
Tours, A. 148
Tous, B. 162
Touſera, B. 315
Trachonite (*la*), B. 523
Tragonara, A. 512
Trajanopoli, B. 109
Trali, B. 44
Trangobar, B. 183
Trani, A. 513
Tranſoxane (*la*). *voyez* Mawaralnahr.
Tranſilvanie (*la*), A. 644
Trapano, A. 523
Trappe (*la*), A. 142
Trarbach, A. 617
Trébigno, B. 103
Trébiſonde, B. 135
Treguier, A. 138
Tremecen, B. 310
Tremoille (*la*), *v.* la Trimouille,
Trent (*la*), *Riviere*, B. 6
Trente, A. 549
Treſmes, A. 118
Trèves, A. 608
Tréviſe, A. 471
Trévoux, A. 173
Treyſa, A. 619
Tricaſtin (*le*), A. 215
Trieſte, A. 547
Trim, B. 42
Trimouille (*la*), A. 182
Trin, A. 446
Trinité (*la*), *Iſle*, B. 427
Trinquilimale, B. 285
Tripoli, *de Syrie*, B. 138. *d'Afrique*, 306
Trivento, A. 511
Troïa, A. 513
Troki, A. 666
Tropez (S.), A. 262
Troppaw, A. 633
Troſa, B. 61
Troye, *v.* Cariſia.
Troyes, A. 113
Truxillo, *en Eſpagne*, A. 388. *au Mexique*, B. 395. *au Pérou*, B. 445
Tſanli, *v.* Tibet.
Tſanpou (*le*), *Riviere*, B. 232
Tſao-Tarſes, *v.* Mongous.

Tſchoueoupaitchang, *v.* Sélinginsk.
Tſinan, B. 208
Ttitcicar, B. 223. 224
Tubingen, A. 560
Tucapel, *Vallée*, B. 447
Tucuman (*le*), B. 468
Tudela, A. 368
Tufan (*le*), *v.* Sifan.
Tula, B. 89
Tulles, A. 196
Tumen, *v.* Tiumen.
Tung, B. 27
Tungouſes (*les*), *peuples*, B. 253
Tunguſca, *Riviere*, B. *ibid.*
Tunis, B. 306
Tupinambara, B. 457
Tupiques (*les*), *peuples*, B. 461
Turcomanie (*la*), B. 140
Turcs, *v.* Tartares.
Turenne A. 197
Turfan, B. 231. 232
Turgovie (*la*), *ou le* Turgow, A. 421
Turi, A 96
Turin, A. 441
Turkeſtan (*le*), B. 235
Ville, 236
Turkmans (*les*), *peuples*, B. 236. 242
Turquie d'Europe (*la*), B. 82. ſeptentrionale, 97. méridionale, 110
la Turquie d'Aſie 131
Turſan (*le*), A. 227
Turſi, A. 515
Turuganskо, *v.* Mangaſeïa.
Tutucurin, B. 184
Twedail (*le*), B. 31
Twente (*le Pays de*), A. 326
Twer, B. 83
Tuy, A. 345
Tygre (*le*), *Fleuve*, B. 130
Tylle (*la*), *Riviere*, *v.* Dylle.
Tyr, B. 487. 521. *v.* Sour.
Tyrconnel, *v.* Donagal.
Tyrone, B. 40
Tzalatzkes, B. 254
Tzutches, B. *ibid.*

V.

VAbres, A. 224
Vahal (*le*), A. 313
Vailly, A. 108
Vaiſon, A. 264
Valais (*le*), A. 428
Valaquie (*la*), B. 101
Valaſco, *Lac*, B. 405
Val-Bonne (*la*), A. 172
Val-Brenna, *Bailliage*, A. 423
Val des Choux (*le*), A. 164. des Ecoliers, 115. di Gargano, 510

Valdesire, A. 96
Valença, A. 397
Valence, *en Dauphiné*, A. 215. *en Espagne*, 359. *en Italie*, 448
Valencia d'Alcantara, A. 388
Valenciennes, A. 76
Valentine, A. 244
Valentinois (*le*), A. 215
Valery (*S.*), A. 85
Valkembourg, *v.* Fauquemont.
Valladolid, *en Espagne*, A. 374. *au Mexique*, *v.* Méchoacan, *dans la Province de Honduras*, B. 395. *au Pérou*, B. 444. *Nouvelle* Valladolid, 391
Vallage (*le*), A. 114
Vallangin, A. 431
Vallée de Bénédiction (*la*), B. 505. de Mambré, 506
Valliere (*la*), A. 145
Valmagia (*le Gouvernement de*), A. 423
Valogne, A. 96
Valois (*le*), A. 107
Valombreuse, A. 476
Valona (*la*), B. 112
Valromey (*le*), A. 173
Valtelline (*la*), A. 428
Van, B. 144
Vannes, A. 136
Var (*le*), *Riviere*, A. 254
Varallo, A. 446
Varanger, B. 54
Varna, B. 107
Varsovie, A. 654
Vassy, A. 114
Varte (*la*), *Riviere*, A. 651
Vaucouleurs, A. 115
Vaudrevange, A. 123
Ubeda, A. 351
Ucayale (*l'*), *Riviere*, B. 454
Ucht, A. 605
Udesse, B. 171
Udine, A. 478
Veaux (*la Terre de*), A. 102
Veilly, *v.* Vailly.
Veissenbourg, *en Alsace*, A. 131. *en Transilvanie*, 645
Veit (S.), A. 544
Vela (*Cap de la*), B 432
Vélai (*le*), A. 253
Vélaw (*le*), A. 314
Velétri, A. 485
Vella, *v.* Baylur.
Vénaiscin (*le Comtat*), A. 263
Venant (S.), A. 87
Vénasque, *dans le Comtat Vénaiscin*, A. 264 *en Aragon*, 371
Vence, A. 263
Vendôme, A. 154
Vendomois (*le*), A. 154

Vénézuela, B. 432
Veniſe, A. 462. 468
Venlo, A. 299
Venoſa, A. 515
Ventadour, A. 197
Vera de Placenza, *Plaine*, A. 388
Veracruz, B. 392. Nouvelle, *ibid.*
Veragua, B. 396
Verceil, A. 443
Verdon (*le*), *Riviere*, A. 254
Verdun (*le Pays de*), A. 226
Verdun, *en Lorraine*, A. 125. *en Armagnac*, 226. *en Bourgogne*, 169
Verfeuil, A. 241
Verine, B. 433
Vermand, A. 82
Vermandois (*le*), A. 81
Vermanton, A. 165
Verneuil, A. 94
Verningrod, *v.* Wernigerod.
Vernon, A. 93
Véroli, A. 486
Vérone, A. 466
Verſailles, A. 104
Verſchoture, B. 252
Vérue, A. 444
Vervins, A. 82
Veſere (*le*), *Riviere*, A. 195
Veſle (*la*), *Riviere*, A. 118
Veſtrogothland, (*le*) B. 63
Véſuve (*le*). *Volcan*, A. 502
Vexin, *Normand* (*le*), A. 89. *François*, 105
Vezelay, A. 161
Vezelize, A. 122
Vezoul, A. 175
Ufa, *ou* Ufimski, (*Tartares d'*), B. 244
Uginto, A. 515
Uglicz, B. 88
Viana, *en Navarre*, A. 368. *en Portugal*, 397
Vianden, *Seigneurie*, A. 298
Via-Regio, A. 481
Viatka (*la*), *Riviere*, B. 245
Vic, *en Lorraine*, A. 124. le Comté, 201. *de Bigorre*, 228
Vicence, A. 470
Vich, A. 364
Vichi, A. 189
Vidin, B. 106
Vienne (*la*), *Riviere*, A. 148
Vienne, *en Dauphiné*, A. 213. *en Autriche*, 541
Viennois (*le*), A. 213
Vierges (*les*), *Iſles*, B. 425
Vierzon, A. 159

Vigevano, A. 447
Vigo, A. 345
Vilaine (*la*), *Riviere*, A. 132
Villa de Condé, A. 397. Flor, 398. Franea de Panadez, 365 de Gleſia, 525. San-Georgio, B. 464. Hermoſa, A. 360. Nova de Cervera, 397. Réal, 398. Rica, B. 467. Vicioſa, A. 343. Vicoſa, 404
Villalpando, A. 377
Villars, A. 255
Villefranche, *en Beaujolois*, A. 206. *en Rouergue*, 224. *en Rouſſillon*, 235. *en Piémont*, 445
Ville-Marie, *v.* Mont-Réal.
Ville-neuve, *en Agenois*, A. 221. *en Languedoc*, 247
Viller-la-Montagne, A. 124
Villeroi, A. 102
Vimeux (*le*), A. 85
Vincennes, A. 101
Vincent (S.) *des Aſturies*, A. 343. *d'Afrique*, B. 352. *Iſle*, 359. *des Antilles* 425. *du Bréſil*, 464
Vindau, A. 669
Vingrela, B. 176
Vintimille, A. 450
Vire, A. 96
Virgengorda, *v.* Vierges.
Virginie (*la*), B. 380
Viſapour, *Royaume*, B. 176. *Ville*, 177
Viſbade, A. 622
Viſby, B. 70
Viſeo, *ou* Viſeu, A. 399
Viſtule (*la*), *Riviere*, A. 650
Viterbe, A. 487
Vitoria, A. 342
Vitré, A. 133
Vitri le François, A. 111
Vivarais (*le*), A. 252
Viviers, A. ibid.
Ukermarck (*l'*), A. 583
Ukraine (*l'*), A. 662. B. 90
Ulaborg, B. 69
Uladiſlaw, *v.* Inowladiſlaw.
Ulagola, *Montagnes*, B. 227
Vlieland, *Iſle*, A. 326
Ulm, A. 565
Ulſter *ou* Ultonie (*l'*), B. 40
Ultzen, A. 593
Ulva (*S. Jean d'*) *voyez* Veracruz.
Uma, B. 63
Uma-lap-Marck, B. 68

Underſaker, B. 62
Undervald (*le Canton d'*) A. 411
Vodable, A. 202
Vodana, B. 154
Voghera, A. 448
Voigtland (*le*), A. 579
Volhinie (*la*), A. 661
Volterra, A. 477
Volturara, A. 512
Volturne (*le*), *Riviere*, A 501
Voſge (*les Montagnes de*), A. 120
Voſtani (*le*), B. 298
Voutchan, B. 211
Uplande (*l'*), B. 60
Upſal, B. 61
Ur, B. 488
Uraguay, B. 466
Urbain (*Fort d'*), A. 466. 467
Urbin, A. 450
Urfa, *v.* Ourfa.
Urga, B. 227. *voyez* Harcas,
Urgel, A. 365
Urgens, *v.* Corcang.
Uri (*le Canton d'*), A. 410
Urvaig, *v.* Uraguay.
Uſbecs (*les*), B. 236
Uſcopia, B. 106
Uſedom, *Iſle*, A. 587
Uſez, A. 251
Uſingen, A. 622
Uſſel, A. 197
Uſtioug, B. 85
Utrecht, A. 324
Utznach, A. 422
Waës (*le Pays de*), A. 301
Waigats (*Détroit de*), B. 473
Waldshut, A. 550
Walkenried, A. 590
Walkren, A. 323
Walpo, A. 644
Waradin, *v.* Grand.
Waraſdin, A. 643
Warberg, B. 66
Wardin, B 48
Wardhus, B. 54
Warmie (*le Palatinat de*), A. 658
Warty, A. 106
Warwich, B. 11
Waſſerthely, A. 645
Waterford, B. 44
Weilbourg, A. 622
Weimar, A. 580
Weiſſenfels, A. 578
Weldentz, A. 616
Weliki Louki, B. 83
Wels, B. 20
Weluve (*le*), *v.* Velaw.
Wenden, B. 82
Wener (*le*), *Lac*, B. 63
Wenerſbourg, B. 64
Werdenfels, *Comté*, A. 557
Wermeland (*le*), B. 64
Wernigerod, A. 591
Werth, A. 557
Weſel, A. 602
Weſer (*le*), *Riviere*,

A. 536
Wesflar, *v.* Wetzlar.
Westeras, B. 61
Westernes, *Isles*, B. 34
Westmanie (*la*), B. 61
West-Meath, *Comté*, B. 42
Westmorland, *Comté*, B. 8
Westphalie (*la*), A. 597. *Duché de* Westphalie, 601
Weter (*le*), *Lac*, B. 63
Wétéravie (*la*), A. 619
Wetzlar, A. *ibid.*
Wexford, B. 43
Wexio, B. 65
Weyl, A. 566
Weymouth, B. 20
Weyt (Saint), A. 298
Wibourg, *en Danemarck*, B. 48 *dans la Finlande*, 70. *dans la Carélie*, 80
Wich, B. 27
Wiclow, B. 43
Wight, B. 23
Wigon, B. 9
Wigtoun, B. 32
Wihits, B. 102
Wilh, *Comté*, B. 19
Williſca, A. 659
Wilna, A. 665
Wilton, B. 19
Winchelſey, B. 18
Wincheſter, B. 18
Windiſmarck (*le*), A. 546
Windſor, B. 19
Winsheim, A. 574
Winterthur, A. 417
Wirland (*le*), B. 80
Wirmo, B. 69
Wirtemberg, *Duché*, A. 560
Wirtzbourg, A. 569
Wiſmat, A. 595
Witepsk, A. 667
With (*Terre de*), B. 476
Withern, B. 32
Wittemberg, A. 576
Wogulitzes, *peuples*, B. 252
Wolfenbutel, A. 589
Wolfſberg, A. 545
Wolga (*le*), *Riviere*, B. 76
Wollin, *Iſle*, A. 587
Wolodimer, B. 89
Wologda, B. 85
Worceſter, B. 11
Worms, A. 613
Woronez, B. 91
Vulcano, *Iſle*, A. 524
Wyl, A. 426
Uzerches, A. 196

X.

Xaliſco, B. 394
Xativa, A. 361
Xavier, A. 368
Xerés, A. 352. de los Cavalleros, 387
Xibaros, *peuples*, B. 453

Xicoco, *v.* Cicoco.
Xingu, *v.* Aoripana.
Ximo, *v.* Kiuſiu.

Y.

YAcoutsk, *voyez* Iacuck.
Zacſa, B. 223
Yahuari (*l'*), *Riviere*, B. 455
Yambo, B. 152
Yarken, B. 231
Yarmouth, *en Angleterre*, B. 13. *dans l'Iſle de Wight*, 23
Yavari, *v.* Yahuari.
Yedo, B. 265
Yemen, B. 153
Yesd, B. 163
Yéſo, *v.* Jeſo.
Yeu (*Iſle d'*), A. 183
Yla, *ou* Yle, *Iſle*, B. 34
Yonne (*l'*), *Riviere*, A. 109. 160
Yorck, B. 8. *Nouvelle*, 379. New-Yorck, *ibid. Fort.* d'Yorck, 384
Youghill, B. 39
Younnan, *v.* Yunnan.
Ypres, A. 303
Yrac-Arabi, B. 142
Agemi, 162
Yrieix, *ou* Yrier (S.), A. 196
Yſſel (*l'*), A. 313
Yucatan (*l'*), *preſqu'Iſle* B. 391
Yvetot, A. 91
Yunnan, B. 214
Yvoi, A. 127
Yvornick, *v.* Kornich.
Yvrée, A. 442
Yurew-Polskoi, B. 88

Z.

ZAb, (*le*), B. 315
Zabulon, *Tribu*, B. 513
Zagrabia, A. 643
Zahara, A. 352
Zaïre (*le*), *Riviere*, B. 292
Zambeze (*le*), *Riv.* B. 292
Zamora, A. 377
Zanguebar (*le*), B. 345
Zanhaga (*le*), B. 317
Zanthe, B. 118
Zara, B. 102
Zarang, B. 164
Zare, *Lac*, B. ibid.
Zéila, B. 350
Zeitz, A. 578
Zélande (*la*), A. 323
Nouvelle, B. 478
Zell, *en Souabe*, A. 566
en baſſe Saxe, 593
Zemle (*la Nouvelle*), B. 473
Zenderow, *ou* Zendrew, *v.* Semendrie
Zenta, *Lac*, B. 100

Zerbi, *Iſle*, B. 306
Zerbſt, A. 582
Zimbaoé, B. 343
Ziques (*les*), *peuples*, B. 242
Ziph (*Déſert de*), B. 504
Ziranie (*la*), B. 86
Ziriczée, A. 324
Zittaw, A. 636
Znaïm, A. 629
Zoara, B. 306
Zucazri (*les*), B. 254
Zuckmentel, A. 633
Zud-Beveland, *Iſle*, A. 323
Zuenziga (*le*), B. 318
Zug, A. 412
Zuickaw, A. 578
Zurich (*Lac de*), A. 410
Ville & Canton, 415, 416
Zutphen, A. 315
Zweibruck, *v.* Deux-Ponts.
Zwol, A. 326
Zuyderzée (*le*), A. 315

Fin de la Table Alphabétique.

ERRATA.

TOME I.

Page 328. *l.* 14. ALEX, *lisez* AXEL.
445. *l.* 28. après le mot *propre*, ajoutez *le Cosmac.*
492. CESEA, *lisez* CESENA.

TOME II.

Page 148. *l.* derniere de la note, *ne l'étant que*, lisez, *ne l'étant pas.*
329. *l.* 15. *Mercé*, lisez *Meroé.*
374. *l.* 35. *la traverse*, lisez, *le traverse.*